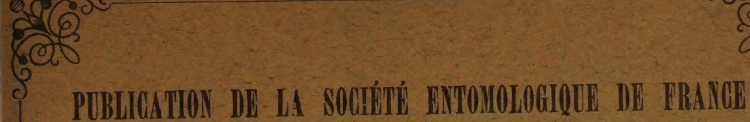



THE FIELD MUSEUM LIBRARY
3 5711 00099 2413





PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUNE

DES

COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

PAR

Louis BEDEL

Membre des Sociétés entomologiques de France et d'Allemagne
et de la Société française d'Entomologie
Correspondant de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie
et des Sociétés Linnéennes de Normandie et du Nord de la France

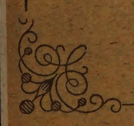
Ouvrage couronné par la Société entomologique de France
(**Prix Dollfus 1882**)

Tome V

1er Fascicule (pages 1 à 160)

PARIS
Société entomologique de France, 28, rue Serpente

1889-1892



COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

PHYTOPHAGA

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
[PUBLICATIONS HORS SÉRIE]

FAUNE

DES

COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

PAR

Louis BEDEL

Membre honoraire des Sociétés entomologiques de Russie et d'Allemagne,
Membre de la Société entomologique de France,
Correspondant de l'Académie des Sciences de Philadelphie, etc.

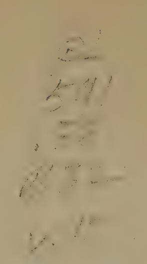
Ouvrage couronné par la Société entomologique de France (Prix Dollfus 1882)

Tome V

1er Fascicule (pages 1 à [illegible])

PARIS
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
28, RUE SERPENTE, 28

1889-1901



Sous-Ordre. PHYTOPHAGA.

Tarses des 3 paires de pattes composés de 5 articles, le pénultième (presque toujours rudimentaire) dépendant du 5e ou onychium. Pièces paires de la tête et du sternum non directement soudées sur la ligne médiane du corps. Antennes de forme variable, mais (sauf de très rares exceptions) sans massue terminale.

Insectes vivant aux dépens des végétaux.

Les *Phytophaga* forment une immense série de genres répartis en trois groupes : *Cerambycidae, Chrysomelidae* et *Mylabridae* (*Bruchidae*). Les deux premiers, de beaucoup les plus considérables, sont en réalité si voisins qu'on n'a pas encore réussi à définir exactement leurs caractères distinctifs. Le troisième, composé d'insectes exclusivement granivores, forme la transition entre les *Chrysomelidae* et le sous-ordre des *Rhynchophora*.

1re Famille. CERAMBYCIDAE (1).

Lacordaire, Genera des Coléoptères, VIII et IX. — Mulsant, Longicornes de France (ed. 1, 1839; ed. 2, 1862-63). — Ganglbauer, Bestimmungs-Tabellen, VII et VIII (2). — Gemminger et Harold, Catalogus Coleopterorum, IX et X (p. 2751-3216). — Ganglbauer, *in* Marseul, Cat. des Col. de l'Ancien-Monde, p. 465.

Métam. : Schiödte, De Metam. Eleuth., IX (Naturh. Tidsskr., X),

(1) Vulgairement appelés Capricornes ou Longicornes.

(2) La traduction du Synopsis de Ganglbauer, limitée aux Cérambycides gallo-rhénans, a été publiée dans la *Revue d'Entomologie* (1884, p. 163); cette traduction est suivie (loc. cit., p. 317 et 1887, p. 234) d'un Catalogue spécial qui peut donner une idée assez exacte de la répartition des espèces françaises.

p. 369, tab. 12-18. — Perris, Larves (1877), p. 416-570, tab. 11-13. — (*Bibliogr.*). Rupertsberger, Biologie der Käfer Europa's, p. 233 (1).

Antennes passant au-dessus de la tête, ordinairement longues et effilées vers le sommet, souvent filiformes, rarement en scie ou pectinées, à 1er article généralement grand et 2e court, petit, souvent noduliforme. Yeux rarement entiers, souvent très échancrés ou bilobés, parfois bipartits. Prothorax sans marge latérale (sauf chez divers *Prionini*). Élytres non striées-ponctuées. — Larves apodes ou à pattes très courtes, vivant presque toutes à l'intérieur des plantes (2) et plus spécialement dans les végétaux ligneux (3).

TRIBUS.

1. Tibias antérieurs denticulés extérieurement et terminés par un prolongement laminiforme. Antennes (courtes) à pores sensitifs concentrés, sous forme de plaques pubescentes, sur la face *inférieure* des articles 3-10............ I. **Spondylini.**

— Tibias antérieurs sans denticules ni prolongement en dehors. Antennes sans plaques spéciales *en dessous*.............. 2.

2. Côtés du prothorax pourvus d'une marge tranchante (complète ou effacée en avant). Hanches antérieures fortement transverses. Antennes non pubescentes.............. II. **Prionini.**

— Côtés du prothorax sans marge tranchante. Hanches antérieures globuleuses, coniques ou subtransverses.......... 3.

3. Tête penchant en avant; face oblique, non perpendiculaire au sommet de la tête. Tibias antérieurs sans rainure dans l'épaisseur de leur bord interne.......... III. **Cerambycini.**

— Tête verticale (ou ramenée en arrière dans la contraction); face perpendiculaire au sommet de la tête. Tibias antérieurs avec une rainure (plus ou moins distincte) dans l'épaisseur de leur bord interne......................... IV. **Lamiini.**

(1) Pour les Cérambycides nuisibles aux forêts, cf. Judeich et Nitsche (Lehrb. Forstinsekt., 1889, p. 557).

(2) Celles des *Dorcadion* et des *Vesperus* vivent sous terre et peuvent se déplacer.

(3) Les genres *Dorcadion, Parmena, Phytoecia, Calamobius* et *Agapanthia* sont à peu près les seuls, en Europe, qui se développent aux dépens de plantes non ligneuses.

I. Tribu. **Spondylini.**

1. Genre **Spondylis** Fabr., 1775. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 35, f. 158.)

Métam. : Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 440, fig. 351-358. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 236).

Genre aberrant, composé de trois espèces, l'une très répandue en Europe et en Asie (*buprestoides* L.), les deux autres (*upiformis* Manh. et *mexicana* Bates) spéciales à l'Amérique du Nord. Elles sont propres aux Conifères ; la nôtre paraît acclimatée dans quelques plantations de Pins de la région parisienne.

S. buprestoides Linné, 1758. — Cylindrique, d'un noir profond, à peu près glabre en dessus. Antennes ne dépassant pas la base du prothorax. Celui-ci transversal, très arrondi sur les côtés, densément ponctué, râpeux latéralement. Surface générale un peu plus luisante, ponctuation moins serrée et nervures des élytres plus distinctes chez le ♂ que chez la ♀. — Long. 12—22 mill.

II. Tribu. **Prionini.**

Genres (1).

Prothorax à marge latérale tricuspide, horizontale et distante des hanches antérieures. Épisternes métathoraciques largement tronqués en arrière. Antennes en scie. Fémurs creusés, en dessous, sur toute leur longueur ; tibias antérieurs coupants au bord externe.................................. 2. **Prionus.**

Prothorax à marge latérale défléchie, atteignant les hanches antérieures, effacée en avant. Antennes de 11 articles, le 3e (long d'un centimètre au moins) spinuleux en dedans, les derniers carénés en dehors. Fémurs et tibias simples...... 3. **Aegosoma.**

(1) On a signalé la capture (accidentelle) à Calais du *Tragosoma depsarius* L., insecte propre aux Conifères des régions boréales et alpines (Alpes, Pyrénées). Les diverses citations de l'*Ergates faber* L. dans le bassin de Paris ne reposent sur aucune donnée sérieuse (cf. Fauvel, Rev. d'Ent., 1884, p. 363).

2. Genre **Prionus** Müller, 1764.

Synopsis : Jakowleff, Horae Soc. ent. Ross., XXI, p. 315, tab. 9. — *Métam. :* Rösel, Ins. Belust., II, cl. 2, p. 17-20, tab. II, f. 3-6. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 234).

Les *Prionus* sont peu nombreux et surtout orientaux (1). Le *P. coriarius*, seule espèce française, se trouve depuis la Suède jusqu'en Algérie ; il se tient au pied des vieux arbres (*Quercus*, *Fagus*, etc.) ; les mâles prennent ordinairement leur vol à la nuit tombante, par les soirées les plus chaudes de l'été.

P. coriarius Linné, 1758. — Oblong, glabre et peu convexe en dessus ; d'un brun noir ou châtain. Antennes en scie ; leur dernier article avec une carène transversale, au côté externe. Prothorax fortement transversal. Élytres larges, chagrinées, à nervures rudimentaires. — ♂. Antennes très robustes, de 12 articles distincts, 3-11 en cornet ; ventre pubescent, à 5e segment avec une échancrure aplatie. — ♀. Antennes moins fortes, de 11 articles ; ventre glabre. — Long. 24—40 mill.

3. Genre **Aegosoma** Serv., 1832. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 36, f. 165.)

Métam. (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 233).

Le genre *Aegosoma* est surtout asiatique et malais ; l'*A. scabricorne* Scop., qui le représente seul en Europe, est polyphage et se développe dans la plupart des vieux arbres non résineux ; il est nocturne et ne sort qu'en été.

A. scabricorne Scop., 1763. — Allongé, subdéprimé, terne et finement pubescent en dessus, d'un brun fauve. Prothorax à angles postérieurs dentiformes. Élytres à deux nervures internes bien accusées. 5e segment ventral échancré au sommet. — ♂. 11e article des antennes sans carène transversale ; prothorax à côtés curvilignes ; ventre pubescent. — ♀. 11e article des antennes divisé en deux par une carène transversale ; prothorax trapézoïdal ; ventre glabre ; oviducte saillant, très long. — Long. 32—48 mill.

(1) La plupart habitent l'Asie occidentale ; une espèce (*insularis* Mots.) existe au Japon.

III. Tribu. **Cerambycini.**

Genres.

1. Élytres de longueur normale et couvrant l'abdomen (sauf parfois le pygidium).. 2.

— Élytres très écourtées, découvrant le tiers au moins de l'abdomen ou des ailes.. 28.

2. Épisternes métathoraciques à pubescence et sculpture normales, sans sillon longitudinal particulier.............. 3.

— Épisternes métathoraciques nus, polis et fendus par un sillon longitudinal très profond. Tête plus large que le prothorax; celui-ci allongé, noueux latéralement, sillonné transversalement avant la base. Hanches antérieures coniques. Fémurs claviformes.................................. 16. **Obrium.**

3. Hanches antérieures proéminentes, coniques. Tête rétrécie à la base, souvent resserrée en forme de cou. Fémurs non claviformes.. 4.

— Hanches antérieures non proéminentes, arrondies ou subtransverses. Tête à peu près de même diamètre que le sommet du thorax et sans cou distinct.................. 11.

4. Prothorax muni d'une épine ou d'une dent vers le milieu des côtés. — Art. 1-3 des tarses postérieurs garnis en dessous de brosses soyeuses.. 5.

— Prothorax sans épine ni dent latérale (1).................. 7.

5. Saillie intercoxale du prosternum assez large et sur le même niveau que les hanches antérieures. Saillie latérale du prothorax spiniforme. Élytres à nervures longitudinales distinctes. 5ᵉ article des antennes plus long que le 4ᵉ et que le 6ᵉ.................................... 4. **Rhagium.**

— Saillie du prosternum resserrée et renfoncée entre les hanches antérieures. Saillie latérale du prothorax dentiforme. Élytres sans nervures.. 6.

6. Antennes à 1ᵉʳˢ art. noueux, 3ᵉ et 4ᵉ d'égale longueur. Yeux bilobés. Écusson semi-circulaire.......... 5. **Rhamnusium.**

(1) Au plus et très rarement anguleux chez quelques *Leptura* du groupe des *Strangalia*.

— Antennes filiformes, à 3e et 4e art. très inégaux. Yeux subarrondis. Écusson en triangle subcordiforme. 6. **Stenochorus.**

7. Bord interne des yeux sans échancrure. Art. 1-3 des tarses postérieurs garnis, en dessous, de fines brosses de pubescence pâle.. 8.

— Bord interne des yeux échancré derrière l'antenne.......... 9.

8. Tête et prothorax nus ou à pubescence hérissée, laissant paraître le fond des téguments............... 7. **Acmaeops.**

— Tête et prothorax à pubescence couchée, serrée, masquant le fond des téguments......................... 8. **Cortodera.**

9. Saillie médiane du prosternum évasée (en arrière des hanches antérieures) en forme de plaque triangulaire............ 10.

— Saillie médiane du prosternum nulle en arrière des hanches antérieures. Tempes nues, très luisantes....... * **Pidonia** (1).

10. Yeux très rapprochés de la base des mandibules......... .... 9. **Grammoptera.**

— Yeux éloignés de la base des mandibules........ 10. **Leptura.**

11. Tibias postérieurs normaux. Métasternum sans glandes odorifères.. 12.

— Tibias postérieurs très comprimés, en lame large et tranchante. Métasternum pourvu, de chaque côté, d'une glande odorifère dont l'orifice, situé près des angles postérieurs, est surmonté d'un imperceptible pinceau de soies rousses (2). Antennes à 1er article sillonné en dessus, saillant extérieurement au sommet ; articles 4-11 carénés en dehors................................. 27. **Aromia.**

12. Prothorax couvert de gros plis transversaux ou enchevêtrés. Saillie médiane du prosternum abrupte en arrière....... 13.

— Prothorax soit uni, soit simplement bosselé ou orné de quelques reliefs lisses................................ 14.

13. Prothorax avec une dent ou une épine vers le milieu des

(1) Mulsant, 1863. — L'unique espèce française, *P. lurida* Fabr. (1792), est propre aux contrées subalpines, et c'est probablement par suite de confusion avec *Cortodera humeralis* var. *suturalis* Fabr. que Mulsant (Longic., ed. 1, p. 289) l'a signalée des environs de Paris, où elle n'existe pas.

(2) Cf. Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, fig. 6 (*f. gl. od.*).

côtés, sans bande lisse ou dénudée le long des flancs.....
.... 30. **Cerambyx.**

— Prothorax sans dent latérale, avec une bande lisse et dénudée le long des flancs..................... * **Pachydissus** (1).

14. Base du prothorax à rebord bidenté ou bilobé verticalement au milieu. — ♂. Base des fémurs postérieurs portant, extérieurement, une frange de soies pectinée .... * **Exilia** (2).

— Base du prothorax simple.............................. 15.

15. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures largement fermées en arrière (3)...................................... 16.

— Cavités cotyloïdes des hanches antérieures au moins entr'ouvertes en arrière...................................... 18.

16. Yeux très échancrés, mais avec des facettes distinctes même derrière l'antenne. Prothorax à 2 ou 3 bosses lisses. Élytres déhiscentes à la suture. Pattes de proportions inégales, les postérieures assez longues; tarses hérissés de longs poils en dessus................................ 17.

— Yeux divisés chacun en deux lobes à peine reliés, derrière l'antenne, par un filet sans facettes. Prothorax sans bosses lisses. Élytres non déhiscentes. Pattes subégales entre elles, assez courtes; tarses sans poils dressés en dessus.. 15. **Dilus.**

17. Élytres avec une côte longitudinale très nette sur leur moitié postérieure. — ♀. Ventre normal........ 13. **Stenopterus.**

— Élytres sans côte distincte. — ♀. 2e segment ventral échancré et bordé, en arrière, d'une large frange de soies jaunes.................................... 14. **Callimus.**

18. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures terminées extérieurement par une entaille anguleuse; trochantins apparents... 19.

(1) Newm., 1838. — Le *P. mauritanicus* Buquet, 1840 (*nerii* Er., 1841) est cité de Hyères et de Nice. Il vit dans les menues branches de *Nerium oleander*.

(2) Muls., 1863. — L'unique espèce, *E. timida* Mén., 1832 (*bipunctata* Zoubk.), est assez répandue dans le midi de la France, mais ne se trouve ni dans le Calvados, ni à Paris, comme on l'a prétendu.

(3) Les genres compris dans cette section, *Stenopterus, Callimus, Dilus*, etc., ont avec les Oedémérides une certaine analogie de couleurs, de formes et d'habitat.

— Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées ou à peine entr'ouvertes au côté externe.......................... 26.

19. 1er art. des antennes n'atteignant pas, en arrière, le bord postérieur de l'œil; 2e égal à la moitié du 1er............. 20.

— 1er art. des antennes dépassant, en arrière, le bord postérieur de l'œil; 2e au moins trois fois plus court que le 1er..... 21.

20. Yeux larges, à peine échancrés, à facettes grossières....... .... 20. **Criocephalus.**

— Yeux étroits, nettement échancrés, à facettes fines. 21. **Asemum.**

21. Prothorax sans apophyse latérale. Antennes sans houppes de poils noirs.. 22.

— Prothorax avec une apophyse un peu dressée, de chaque côté. Antennes à articles moyens terminés par une grosse houppe de poils noirs. Pubescence gris-bleu pâle, rehaussée en dessus de taches noires veloutées....... 26. **Rosalia.**

22. Yeux à facettes grossières. Prothorax bombé. Élytres subcylindriques.......................... 19. **Hesperophanes.**

— Yeux à facettes fines. Prothorax et élytres déprimés. Fémurs en massue.. 23.

23. Hanches antérieures contiguës. Saillie intercoxale du mésosternum souvent aiguë en arrière........... 22. **Callidium.**

— Hanches antérieures séparées. Saillie intercoxale du mésosternum tronquée largement ou bilobée en arrière....... 24.

24. Intervalle des hanches antérieures assez étroit. 3e art. des antennes moins long que les art. 4-5 réunis........ .... 25.

— Intervalle des hanches antérieures très large. 3e art. des antennes aussi long que les art. 4-5 réunis... 25. **Hylotrypes.**

25. 3e art. des antennes un peu plus long que le 5e. Élytres unicolores.............................. ..... 23. **Rhopalopus.**

— 3e art. des antennes un peu moins long que le 5e. Élytres à taches ou fascies pâles.................. 24. **Semanotus.**

26. Yeux divisés chacun en deux lobes reliés derrière l'antenne par un simple filet. Prosternum long en avant des hanches. Élytres déprimées. Fémurs claviformes........ 18. **Gracilia.**

— Yeux seulement échancrés ou entaillés. Élytres non déprimées, très souvent cylindriques......................... 27.

27. Prothorax à côtés mutiques..................... 29. **Clytus.**

— Prothorax avec une saillie épineuse vers le milieu des côtés. Fémurs taillés obliquement, de chaque côté, contre la jointure du genou......................... 28. **Purpuricenus.**

28. Yeux profondément échancrés à leur bord interne. Élytres bordées d'un bourrelet visible en dessus. Pattes postérieures bien plus longues que les autres; fémurs presque pétiolés... 29.

— Yeux entiers, convexes. Élytres déprimées, sans bourrelet marginal. Fémurs simplement claviformes. Hanches postérieures largement séparées. Long. 4—6 mill. 17. **Leptidea.**

29. Hanches antérieures coniques et saillantes. Tête étranglée derrière les tempes. Antennes non ciliées en dessous. Long. 19—32 mill............................. 11. **Necydalis.**

— Hanches antérieures globuleuses, non saillantes. Tête sans étranglement en arrière. Antennes ciliées de longs poils en dessous. Long. 5—13 mill............... 12. **Caenoptera.**

4. Genre **Rhagium** Fabr., 1775. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 56, f. 263.)

Syn. *Hargium* Samouelle, 1819. — *Allorrhagium* Kolbe, 1884. — *Stenocorus* ‡ Ol.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 39. — *Mœurs et métam. :* Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 469, fig. 393-396. — Kolbe, Entom. Nachr., X, p. 237 et 269.

Les *Rhagium*, au nombre d'une demi-douzaine, sont propres à l'hémisphère boréal; ils habitent surtout les régions boisées et se développent sous les écorces humides, dans les troncs abattus ou dans les vieilles souches des Conifères, des Cupulifères, etc.

Espèces françaises.

1. Tempes joufflues et plus ou moins ponctuées.............. 2.

— Tempes très courtes, glabres, lisses et luisantes. Yeux sans échancrure au bord interne (*Allorrhagium* Kolbe). Élytres à 3 nervures, dont une latérale. 11—17 mill. * **inquisitor** L. (1).

(1) L'*inquisitor* L. (*indagator* Fabr., *lineatum* Ol.) est le seul *Rhagium* qui

2. Pattes et antennes épaisses, à fond noir et opaque (*Hargium* Sam.). Prothorax sans bande lisse sur la ligne médiane. Élytres noires, fasciées de jaune, saupoudrées de pubescence fauve.. 3.

— Pattes et antennes grêles, en majeure partie rousses (*Rhagium s. str.*). Prothorax avec une bande médiane nue, luisante. Élytres bordées de roux, souvent noires ou même d'un noir un peu bronzé sur le disque et ornées de fascies jaunes obliques (parfois longitudinalement confluentes). 14—18 mill............................ 3. **bifasciatum** F.

3. Élytres sans tache latérale noire dénudée. Tempes pubescentes. — ♂. Tempes très renflées; fémurs longuement poilus en dessous; tarses antérieurs dilatés. 16—25 mill. .... 1. **sycophanta** Schrk.

— Élytres avec une grosse tache noire dénudée, située vers le milieu des côtés, entre les deux fascies jaunes. Tempes dénudées. 11—19 mill..................... 2. **mordax** Degeer.

5. Genre **Rhamnusium** Latr., 1829. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 56, f. 264.)

Larve : Candèze, Mém. Soc. sc. Liége, 1853, p. 589, tab. 8, f. 5. — Kolbe, Entom. Nachr., X, p. 237.

Le genre *Rhamnusium* se réduit à deux espèces, l'une, *bicolor* Schrank (*salicis* Fabr.), très répandue dans les régions tempérées de l'Europe, l'autre, *graecum* Schauf., spéciale à l'Orient.

La larve du *R. bicolor* s'attaque à divers arbres non résineux; elle est assez nuisible dans les avenues et les parcs.

R. bicolor Schrank, 1781. — Tête, prothorax, ventre, pattes et base des antennes d'un fauve rouge; pointe des mandibules, sommet des antennes, méso- et métasternum et partie des hanches noirs. Prothorax luisant, glabre et presque lisse sur le disque, pubescent sur les

se trouve à la fois en Europe, en Asie et dans l'Amérique du Nord (jusqu'au Mexique).

En France, il est commun dans les contrées montagneuses et dans les grandes forêts de la région landaise, mais il n'existe pas de notre côté et figure par erreur au Catalogue de la Seine-Inférieure (Mocquerys, Cat., Suppl. 2, p. 10). — Il vit exclusivement sur les Conifères.

côtés. Élytres glabres sur leurs deux tiers antérieurs, tantôt d'un bleu violet, avec la base du bord latéral et des épipleures rouge, tantôt (var. ♂ *glaucopterum* Schall.) d'un fauve rouge en entier (1). — 5e segment ventral tronqué ♂, arrondi ♀. — Long. 16—22 mill.

6. Genre **Stenochorus** Müller, 1764 (2).

Syn. [*Stenocorus* (Geoffr.) Müller]. — *Toxotus* Serv., 1825.

Genre peu nombreux et propre à l'hémisphère boréal.

S. meridianus Linné, 1758. — Allongé, atténué aux deux extrémités, très finement ponctué, à pubescence grise et très fine en dessus, plus fournie et d'un gris doré en dessous. Base des antennes, élytres, ventre et fémurs de coloration variable (fauve ou noire); trochanters fauves. Prothorax oblong. — ♂. Élytres très atténuées en arrière; ventre fauve, à 5e segment sans impression. — ♀. Élytres médiocrement atténuées en arrière; ventre noir à la base ou en entier, 5e segment avec une impression sur la ligne médiane. — Long. 15—24 mill.

7. Genre **Acmaeops** Leconte, 1850.

Syn. *Pachyta* || Steph., 1831. — *Acmaeops* (s.-g. *Dinoptera*) Muls., 1863.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 533, fig. 550-555.

L'*Acmaeops collaris* L., seule espèce française qui s'écarte des régions subalpines, est un des Cérambycides les plus communs, au printemps, sur les buissons en fleurs.

A. collaris Linné, 1758. — Oblong, noir. Prothorax rouge (rarement rembruni), à ponctuation nette et clairsemée. Élytres d'un noir bleuâtre, luisantes, profondément ponctuées, à pubescence fine, peu serrée, noirâtre. Ventre roux. — Long. 7—9 mill.

(1) Dans une aberration signalée par L. v. Heyden sous le nom d'*ambustum*, la première moitié des élytres est d'un brun foncé à reflet violet et la deuxième moitié d'un brun jaunâtre, avec l'extrémité étroitement noire.

(2) Geoffroy a créé le nom de « *Stenocorus* » en dehors de la nomenclature binominale, mais il en indique expressément l'étymologie (Hist. abrégée des Ins., I, p. 221).

C'est O.-F. Müller qui l'a publié le premier (Fn. Fridr., p. xvi) en 1764 et c'est Fabricius qui en a fixé l'acception en 1775.

8. Genre **Cortodera** Muls., 1863. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 58, f. 272.)

Syn. *Grammoptera* (*pars*) Serv., 1835.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 30.

Le genre *Cortodera* n'est représenté aux environs de Paris que par la race à élytres fauves du *C. humeralis* Schall. (1); on la trouve, au printemps, dans les bois.

C. humeralis Schaller, 1783. — Oblong, noir; antennes et pattes rousses ou partiellement enfumées; pubescence d'un gris jaunâtre, plus fournie sur le prothorax que sur les élytres. Dernier article des palpes non dilaté. Prothorax sans raie lisse sur la ligne médiane. Élytres fortement ponctuées, de coloration variable (fauves, à liséré sutural noir : var. *suturalis* Fabr., 1787). — Long. 9—10 mill.

9. Genre **Grammoptera** Serv., 1835. (Duv., Gen., IV, tab. 58, f. 273.)

Métam. : Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1847, p. 551, tab. 9, II, f. 8-13; — id., Larves (1877), p. 544-546.

Petits insectes sveltes et d'allures très vives, qui se trouvent, au printemps, sur les buissons et les arbres en fleurs.

Espèces françaises.

[Long. 4 1/2—9 mill.]

1. Cou terne. Téguments des élytres noirs (*Grammoptera s. str.*). 2.
— Cou luisant. Téguments des élytres fauves, à liséré sutural et latéral noir (*Allosterna* Muls.). — ♂. Derniers articles des antennes marqués d'un petit trait au côté externe..... .... 4. **tabacicolor** Deg.
2. Tibias (au moins les antérieurs et intermédiaires) roux...... 3.
— Tibias tous noirs. Palpes noirs. — Pattes et ventre noirs ♂; base des fémurs et derniers segments ventraux rougeâtres ♀................................ 3. **variegata** Germ.

(1) Espèce dont le type habite plus spécialement les contrées montagneuses.

3. Palpes maxillaires entièrement roux. Antennes rousses, annelées de noir à partir du 5e art. Pubescence des élytres unicolore, grise ou verdâtre. Fémurs et tibias intermédiaires et postérieurs, au moins en partie, noirs.. 1. **ruficornis** Fabr.

— Palpes maxillaires à dernier article noir. Antennes rousses ou enfumées (non annelées). Pubescence des élytres noire au sommet, dorée sur le reste de la surface. Fémurs et tibias des 6 pattes entièrement roux............ 2. **ustulata** Schall.

10. Genre **Leptura** Linné, 1758. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 58, f. 280 et tab. 59, f. 278-279.)

Syn. *(ad partem) Strangalia* Serv., 1835. — *Anoplodera* Muls., 1839. — *Stenura* Küst., 1845. — *Typocerus* Leconte, 1850. — *Judolia* Muls., 1863. — *Vadonia* Muls., 1863. — *Corymbia* Des Gozis, 1886.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 18. — *Métam.* (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 245-246).

Insectes de forme et de coloration très diverses, nombreux et surtout répandus dans les contrées montagneuses de l'hémisphère boréal. Après s'être développés dans les arbres morts et les souches abandonnées, la plupart viennent, par les journées chaudes, butiner sur les fleurs d'Ombellifères, de Ronces, etc.

Les caractères secondaires des mâles diffèrent suivant les espèces (1) et sont parfois très remarquables; ils portent principalement sur la structure du métasternum, des derniers segments ventraux, des tibias postérieurs ou des antennes. En outre, chez divers *Leptura* (*rubra*, *sanguinolenta*, *aurulenta*, etc.), le dichroïsme sexuel est bien accusé.

Espèces (2).

1. Prothorax formant, avec la base des élytres, un angle rentrant très prononcé................................. 2.

— Prothorax, très évasé à la base, appuyant ses angles postérieurs sur les épaules ; angle thoraco-élytral indistinct... 17.

(1) Cf. Thomson, Skand. Col., VIII, p. 65 et suiv.

(2) Le *L.* (*Strangalia*) *pubescens* Fabr. a été cité par erreur du département de l'Aube (Rev. d'Entom., 1884, p. 320); M. d'Antessanty m'a communiqué l'exemplaire signalé ; c'est un *L.* (*Anoplodera*) *rufipes* Schall.!.

2. Sommet de chaque élytre entier ou tronqué obtusément et arrondi au côté externe. 7—11 mill.................... 3.

— Sommet de chaque élytre oblique ou échancré, anguleux ou saillant au côté externe (*Leptura s. str.*)................ 8.

3. Antennes longues et effilées, à 2e art. à peine égal au tiers ou au quart du 3e.................................. 4.

— Antennes assez courtes, subépaissies vers le sommet, à 2e art. presque égal à la moitié du 3e (*Vadonia* Muls.). Élytres fauves, luisantes, rebordées tout le long de la suture. — ♂. Métasternum avec une lame élevée, de chaque côté de la ligne médiane.................. 4. **livida** Fabr.

4. Tempes subdentiformes, avec un bande lisse derrière chaque œil. Prothorax hérissé de longs poils. Épimères métathoraciques cachés (*Anoplodera* Muls.). Corps long et étroit.. 5.

— Tempes arrondies, entièrement ponctuées. Prothorax à pubescence couchée ou très courte. Épimères métathoraciques visibles le long des hanches postérieures (*Judolia* Muls.). Élytres fauves ou livides, à taches ou fascies noires.. 6.

5. Pattes rouge-orangé; base des fémurs, sommet des tibias et tarses noirs. Élytres entièrement noires.... 1. **rufipes** Schall.

— Pattes noires. Élytres noires, ornées presque toujours de 3 taches fauves (2e et 3e souvent réunies en une bande longitudinale)........................ 2. **sexguttata** Fabr.

6. Arrière-corps trapu, atténué en arrière. Base du prothorax précédée d'une impression en forme d'accolade.......... 7.

— Arrière-corps allongé, non atténué en arrière. Base du prothorax sans impression en accolade...... * **sexmaculata** L.

7. Élytres mates, garnies de poils très courts, espacés. Dernier article des palpes maxillaires cylindrique............... .... 3. **cerambyciformis** Schrk.

— Élytres un peu luisantes, à pubescence bien apparente. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. * **erratica** Dalm.

8. Élytres ponctuées. 3e art. des antennes entièrement noir.... 9.

— Élytres finement chagrinées, couvertes (comme le reste du corps) d'une pubescence serrée, verdâtre ou cendrée.

3e art. des antennes jaune à la base, noir au sommet; les articles suivants colorés de même. 15—20 mill. 10. **virens** L.

9. Pubescence du prothorax longue, dressée ou villeuse....... 10.

— Pubescence du prothorax courte et couchée.............. 15.

10. Pattes entièrement noires.............................. 11.

— Pattes en partie rougeâtres. Élytres rougeâtres, à ponctuation forte et profonde. 12—14 mill. — ♂. Antennes brunâtres vers l'extrémité.................... 7. **erythroptera** Hag.

11. Articles des antennes tous entièrement noirs.............. 12.

— Articles 4-6 ou 4-8 des antennes annelés de roux à leur base. 8—10 mill.. 14.

12. Tibias postérieurs courts, larges, comprimés, un peu arqués (surtout chez le ♂). Élytres jaune-fauve, à sommet largement noir. 10—14 mill. — ♂. 5e segment ventral bilobé au sommet............................ 5. **fulva** Degeer.

— Tibias postérieurs longs, minces, non comprimés, très droits. Tête sans profond sillon transversal à la limite du cou. 9—13 mill... 13.

13. Sillon transversal de la tête très superficiel, mais indiqué. Prothorax peu allongé, retroussé au sommet, arrondi sur les côtés, transversalement creusé à la base. — ♂. Élytres fauves, à épipleures et sommet noirs. — ♀. Élytres d'un rouge mat, à pubescence extrêmement fine et peu apparente................................ * **sanguinolenta** L.

— Sillon transversal de la tête effacé. Prothorax en cône allongé, non relevé en avant, non creusé en arrière. — ♂. Élytres fauves, ordinairement bordées de noir. — ♀. Élytres mates, souvent rouges ou noires, parfois bicolores, à pubescence assez apparente......................... 6. **dubia** Scop.

14. Élytres (relativement longues et assez finement ponctuées) entièrement fauves. — ♂. 5e segment ventral creusé au milieu, relevé et saillant de chaque côté, paraissant bidenté................................ * **hybrida** Rey (1).

— Élytres (relativement courtes et assez fortement ponctuées)

(1) Cette espèce, souvent confondue avec *L. maculicornis* Deg., existe dans le département du Nord (forêt de Mormal).

fauves, à épipleures et sommet enfumés. — ♂. 5e segment ventral à peine impressionné, tronqué au sommet... .... * **maculicornis** Deg. (1).

15. Pattes entièrement noires. 14—19 mill.................. 16.

— Pattes bicolores; tibias et tarses entièrement ou en majeure partie fauves. Prothorax déprimé (noir ♂, rougeâtre ♀). 12—18 mill................................ * **rubra** L. (2).

16. Élytres d'un rouge vif, ornées d'une tache noire commune, lancéolée, unie à la tache apicale noire; ponctuation assez homogène. — ♂. Ventre en partie rougeâtre. 8. **cordigera** Füssl.

— Élytres noires, à ponctuation très grossière et très profonde en avant, bien plus fine en arrière. Écusson couvert de poils jaunâtres ou cendrés............. 9. **scutellata** Fabr.

17. 3e art. des tarses postérieurs court, profondément bilobé, revêtu en dessous d'un feutre gris ou fauve.............. 18.

— 3e art. des tarses postérieurs long, simplement entaillé au sommet, très brièvement feutré à l'extrémité, en dessous. Élytres bariolées de fauve sur fond noir. — ♂. Art. 6-11 des antennes avec une plaque dépolie sur leur face externe (*Typocerus* Leconte). 11—13 mill........... * **attenuata** L.

18. Antennes à articles unicolores, pris isolément (*Stenura* Küst.).. 19.

— Antennes à articles mi-partis jaunes et noirs. Côtés du prothorax angulés vers le milieu. Élytres jaunes, à taches ou dessins noirs variables. — ♂. Tibias postérieurs armés au côté interne de deux grosses dents écartées, avec de légers denticules dans l'intervalle; métasternum avec deux lames élevées, séparées par le sillon médian(*Strangulia* Serv.). 15—17 mill.......................... 18. **maculata** Poda.

19. 1er article des tarses postérieurs garni en dessous de deux rangées de poils séparées par une raie lisse. Prothorax ordinairement rouge-fauve. Élytres tantôt rouge-fauve, tantôt noires. Pattes entièrement ou en majeure partie rougé-fauve. 9—15 mill.................. 15. **revestita** L.

(1) J'ignore si le « *maculicornis* » cité « des environs de Dijon » par Nodot (Rouget, Cat., p. 275) se rapporte bien au vrai *maculicornis*.

(2) Syn. *rubro-testacea* Ill. — L'espèce signalée de l'Yonne sous ce dernier nom (Rob.-Desv., Longic., p. 34) ne me paraît pas le *L. rubra*.

— 1er article des tarses postérieurs sans raie lisse en dessous.. 20.

20. Bord antérieur du prothorax sans goulot. 7—9 mill........ 21.

— Bord antérieur du prothorax en forme de goulot........... 23.

21. Ventre noir.— Élytres fauves, souvent enfumées à la suture et au sommet, ♂, rouges à bande suturale et sommet noirs ♀.............................. 11. **melanura** L.

— Ventre en partie rouge................................ 22.

22. Élytres noires. — ♂. Métasternum avec deux lames élevées, tranchantes, séparées par le sillon médian...... 13. **nigra** L.

— Élytres rouges, unicolores, ♂, rouges avec une tache noire, commune, élargie en avant et reliée par la suture à la partie apicale, également noire, ♀...... 12. **bifasciata** Müll.

23. Élytres unicolores, noires. Gorge ridée en travers, sans points. -- ♂. Face interne des tibias postérieurs avec une arête saillante sur sa moitié inférieure. 12—15 mill...... .... 14. **aethiops** Poda.

— Élytres bariolées de noir et de fauve. Gorge ponctuée. — Arrière-corps élancé ♂, assez épais ♀. 13—18 mill....... 24.

24. Prothorax avec une bordure de poils dorés. Pattes en majeure partie rousses. Épaule et calus huméral roux. Antennes noires ♂, rousses ♀............ 16. **aurulenta** Fabr.

— Prothorax sans bordure de poils dorés. Pattes noires. Antennes noires en entier ♂, avec les derniers articles plus clairs ♀.......................... 17. **quadrifasciata** L.

11. Genre **Necydalis** Linné, 1758. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 55, f. 269.)

Syn. *Molorchus* Fabr., 1792. — *Gymnopterion* Schrank, 1798 (1).

Les *Necydalis* ont une ressemblance singulière avec de grands Ichneumonides roux ; ils vivent dans les vieux arbres non résineux et volent, à la tombée de la nuit, par les temps calmes et chauds.

Les antennes sont entièrement rousses chez les ♀, rousses et noires

(1) Les noms de *Molorchus* et de *Gymnopterion* sont exactement synonymes de *Necydalis* L. et ne sauraient, par conséquent, être détournés de leur sens primitif pour s'adapter au genre suivant.

chez les ♂ ; chez ces derniers, le 5e segment de l'abdomen est creusé en dessous.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 19—32 mill.]

Antennes assez épaisses. Prothorax garni de poils jaunes en avant (comme sur les côtés). Bourrelet apical des élytres noirâtre. Tibias postérieurs plus ou moins courbés, ordinairement enfumés au sommet. — ♂. 5e segment ventral creusé presque sur toute son étendue........................ 1. **ulmi** Chevr.

Antennes assez fines. Prothorax sans poils jaunes en avant. Bourrelet des élytres non rembruni. Tibias postérieurs droits, entièrement roux. — ♂. 5e segment ventral creusé seulement en arrière.................................... 2. **major** L.

12. Genre **Caenoptera** Thoms., 1859. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 45, f. 211 et tab. 46, f. 212.)

Syn. *Heliomanes* || Newm., 1840. — *Conchopterus* Fairm., 1865. — *Molorchus* (s.-g. *Linomius, Sinolus*) Muls., 1863.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 42. — *Métam. :* Schiödte, Nat. Tidsskr., X (Met. El., IX), p. 414, tab. 15, f. 11-12. — Perris, Larves (1877), p. 468, fig. 476.

Insectes grêles et fragiles, représentés dans cette faune par deux types assez différents ; l'un (*minor* L.) est propre aux Conifères et n'a été découvert que tout récemment dans nos environs ; l'autre (*umbellatarum* Schreber) y paraît au contraire assez répandu et se développe dans les branches mortes de diverses Rosacées (Pommiers, Ronces, etc.) ; tous deux, à l'état parfait, viennent souvent se poser sur les Ombellifères ou les arbustes en fleurs.

ESPÈCES.

Antennes de 12 art. ♂, de 11 art. ♀ ; art. 3-6 très longs, égaux entre eux. Élytres ornées d'un petit relief linéaire couleur d'ivoire (*Caenoptera s. str.*). 6—13 mill........ 1. **minor** Linné.

Antennes de 11 art. (♂ ♀) ; art. 3-4 assez courts, 5-6 très longs, 4e presque moitié moins long que le 5e. Élytres sans relief sur le disque (*Conchopterus* Fairm.). 5 1/2—8 mill......... .... 2. **umbellatarum** Schreb.

13. Genre **Stenopterus** Stephens, 1831.

Syn. *Necydalis* ‡ Illiger, 1804.

Larve : Perris, Larves (1877), p. 467, fig. 373-475.

Les *Stenopterus* sont propres à la faune européo-méditerranéenne et se réduisent à quatre espèces ; ils se développent dans le bois sec et viennent, en plein jour, se poser sur les fleurs en ombelles.

Les différences sexuelles sont peu sensibles, sauf chez le *S. ater* L. (*praeustus* Fabr.) dont le dichroïsme est remarquable. Chez les mâles, le dernier segment ventral est très court et laisse apparaître deux petits lobes ciliés qui servent de gaine au forceps.

Espèces françaises.

[Long. 9—14 mill.]

1. 1er article des antennes sans sillon en dessus............... 2.

— 1er art. des antennes creusé d'un sillon en dessus. Coloration variable (élytres et antennes passant au noir chez les ♀). — ♂. Antennes à derniers articles très allongés ; fémurs et tibias roux, au moins à leur base. — ♀. Antennes à derniers articles peu allongés ; pattes noires............ 2. **ater** Linné.

2. Prothorax à 3 bosses lisses, dont une antéscutellaire. 1er art. des antennes et partie des fémurs antérieurs et intermédiaires noirs.......................... 1. **rufus** Linné (1).

— Prothorax à 2 bosses lisses seulement. Antennes et pattes entièrement rousses...................... * **flavicornis** Küst.

14. Genre **Callimus** Muls., 1846.

Syn. *Pilema* Leconte, 1873.

Insectes voisins des *Stenopterus*, mais plus rares et localisés dans les futaies. L'une des deux espèces françaises, *C. angulatus* Schrank (*cyaneus* Fabr.), remonte jusqu'à la forêt de Fontainebleau.

Les femelles se reconnaissent aisément à leur 2e segment ventral bordé, en arrière, d'une large frange soyeuse, d'un jaune doré.

(1) Le *S. mauritanicus* * Luc., de Barbarie, se distingue du *S. rufus* par ses antennes, ses pattes et ses élytres entièrement rousses.

ESPÈCES FRANÇAISES.

Pattes d'un bleu ou vert-bleu métallique, de même que le dessus et le dessous du corps. 8 1/2—9 mill...... 1. **angulatus** Schrk.

Pattes noires. Prothorax et ventre noirs ♂, rouges ♀. Tête et poitrine noires; élytres métalliques. 7—8 mill... * **abdominalis** Ol.

15. Genre **Dilus** Serv., 1834. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 46, f. 214.)

Syn. [*Deilus* Serville].

Larve : Perris, Larves (1877), p. 459, fig. 464 *bis*, 464 *ter*.

Le *D. fugax* Ol., type unique du genre, vit aux dépens de quelques arbrisseaux du groupe des Genêts (Papilionacées); il est surtout méridional et s'avance à peine jusqu'aux limites du bassin de la Seine du côté d'Orléans.

D. fugax Ol., 1790. — Long, étroit, déprimé, d'un brun légèrement bronzé, à pubescence grise, soyeuse, surmontée çà et là de longs poils dressés. Écusson à pubescence argentée. Élytres linéaires, à bords latéraux roussâtres. Bases des fémurs, des tibias et antennes (sauf le 1er article) plus ou moins ferrugineuses. — Long. 7—10 mill.

16. Genre **Obrium** Latr., 1829. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 55, f. 259.)

Insectes sveltes, presque tous d'un roux luisant, propres aux pays tempérés de l'hémisphère boréal.

Comme celles des *Callimus, Cartallum, Leptidea,* etc., les femelles des *Obrium* se distinguent par des caractères spéciaux; leur 1er segment ventral égale à lui seul la moitié de l'abdomen et le 2e, terminé par une échancrure et une large frange de poils roux, recouvre en partie le suivant.

ESPÈCES FRANÇAISES.

1er art. des antennes garni de longs poils hérissés. Prothorax presque lisse en avant. Insecte d'un roux vif; pattes et antennes ordinairement noires. 7—9 mill..... 1. **cantharinum** L.

1er art. des antennes à pubescence couchée. Prothorax ponctué en avant. Insecte entièrement fauve. 4 1/2—6 mill.......... .... 2. **brunneum** Fabr.

17. Genre **Leptidea** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 44, f. 206.)

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 465.

Le genre *Leptidea* est établi sur une petite espèce remarquable par ses yeux entiers et ses élytres raccourcies ; elle se développe dans les tiges d'osier non décortiquées et pullule souvent dans les celliers, aux dépens des paniers et des mannes ; ses allures sont très vives.

L. brevipennis Muls., 1839. — Brun noir ou brun roussâtre, aplati. Yeux gros. Prothorax à côtés curvilignes. Élytres déhiscentes en arrière, arrondies séparément au sommet, découvrant en partie les ailes. — ♂. 3ᵉ art. des antennes un peu plus long que le 4ᵉ ; prothorax sans poils dressés ; élytres égales à la moitié du corps ; 2ᵉ segment ventral simple. — ♀. 3ᵉ et 4ᵉ art. des antennes égaux ; prothorax garni de poils dressés ; élytres égales aux deux tiers du corps ; 2ᵉ segment ventral bordé en arrière d'une épaisse frange rousse. — Long. 4—6 mill.

18. Genre **Gracilia** Serv., 1834. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 44, f. 205.)

Syn. *Nothrus* || Haldeman, 1847.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 463, fig. 468-472. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 238).

Le type du genre est un petit insecte qui vit par familles dans les rameaux morts d'arbres très divers, mais surtout des *Salix ;* sa larve attaque souvent l'osier des paniers et des cercles de tonneaux.

G. minuta Fabr., 1781. — Allongé, déprimé, brunâtre, à pubescence grise et soyeuse. Antennes longues, ciliées en dessous, à 4ᵉ article à peine aussi long que le 3ᵉ. Tête et prothorax plus luisants et moins foncés que les élytres ; celles-ci arrondies séparément en arrière. — Prothorax allongé ♂, à peine plus long que large ♀. — Long. 4 1/2—6 mill.

19. Genre **Hesperophanes** Muls., 1839.

Syn. *Arhopalus (pars)* Serv.

Larve : E. Mulsant et V. Mulsant, Ann. Soc. Linn. Lyon, ser. nov., II (1855), p. 258. — *Nymphe :* Perris, Larves (1877), p. 448.

Genre surtout méridional, dont les espèces sont crépusculaires et vivent, à l'état de larves, dans les parties sèches de divers bois non résineux (1).

Espèces françaises (2).

1. Élytres unicolores sous la pubescence. Fémurs non claviformes .... 2.
— Élytres d'un fauve pâle, avec une large tache rousse sur leur moitié postérieure et une sorte de dessin dorsal blanchâtre, d'aspect farineux, presque en forme de croix. Fémurs subclaviformes. 3e et 4e art. des antennes égaux (3). 14—20 mill.................................... 1. **pallidus** Ol.
2. Élytres à pubescence nébuleuse, inégale.................. 3.
— Élytres à pubescence unie, semée de points dénudés, presque saillants. Pubescence de l'écusson blanche et très serrée. 16—28 mill.. .... * **sericeus** Fabr.
3. Élytres, vues de profil, sans poils dressés. 15—23 mill...... .... 2. **cinereus** Vill.
— Élytres hérissées de longs poils, au-dessus de la pubescence rase. 7—18 mill.......................... * **griseus** Fabr.

20. Genre **Criocephalus** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 37, f. 171.)

Syn. *Arhopalus (pars)* Serv.

Notes : Thomson, Skand. Col., VIII, p. 19-20. — Kraatz, Deut. ent. Zeit., XXV (1881), p. 63. — *Métam. :* Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 452, fig. 359-361. — Schiödte, Nat. Tidsskr., X (Met. El., IX), p. 400 et 444, tab. 13, f. 11-19.

Insectes bruns, crépusculaires, vivant dans les souches et le tronc des Pins. Une des deux espèces d'Europe, *C. rusticus* L., s'est acclimatée chez nous dans quelques plantations anciennes, notamment dans celles de Fontainebleau.

(1) L'une d'elles, *cinereus* Villers, détériore souvent les charpentes, les parquets et les meubles dans les départements du Centre et du Midi.

(2) En France, les *H. sericeus* F. et *griseus* F. sont exclusivement méditerranéens (cf. Bedel, Bull. Soc. ent. Fr., 1888, p. CLXXV).

(3) Chez les autres espèces, les proportions du 3e article varient ; il est tantôt bien plus long, tantôt à peine plus long que le 4e.

Les mâles des *Criocephalus* se reconnaissent à leurs antennes longues, à leurs 1ers articles épais et laineux et à leur 5e segment ventral presque tronqué en arrière.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 13—25 mill.]

3e art. des tarses postérieurs divisé en deux lobes dès sa base. Yeux ordinairement hérissés de quelques poils... 1. **rusticus** L.

3e art. des tarses postérieurs bilobé à partir du milieu. Yeux glabres. Coloration souvent noirâtre........... 2. **ferus** Kr. (1).

21. Genre **Asemum** Eschsch., 1830. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 37, f. 168.)

Métam. : Schiödte, Nat. Tidsskr., X (Met. El., IX), p. 401 et 444, tab. 14, f. 1-9. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 236).

L'unique espèce européenne vit dans le bois des Conifères; elle est assez répandue dans les plantations de Pins des environs de Paris.

A. striatum Linné, 1758. — Allongé, peu convexe, pubescent, d'un brun noir obscur; élytres parfois d'un brun fauve. Antennes n'atteignant pas la moitié des élytres. Prothorax arrondi latéralement, légèrement creusé sur la ligne médiane, souvent avec une impression de chaque côté. Élytres fripées, avec quelques lignes longitudinales saillantes. 5e segment ventral transverse et largement arrondi au sommet ♂, avancé en arrière ♀. — Long. 10—18 mill.

22. Genre **Callidium** Fabr., 1775. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 39, f. 181; tab. 40, f. 182-184.)

Syn. *(ad partem) Phymatodes* Muls., 1839. — *Pyrrhidium* Fairm., 1865. — *Poecilium* Fairm., 1865. — *Meridion* Des Gozis, 1886. — *Callidium* (s.-g. *Merium*) Kirby, 1837.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 69. — *Métam. et mœurs :* Perris, Larves (1877), p. 430 et 440, fig. 430-438 et 449. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 235).

Les *Callidium* sont nombreux, de faciès assez divers et vivent dans

(1) Syn. *epibata* Schiödte (1864).

toutes sortes de bois; quelques-uns d'entre eux sont particulièrement nuisibles (cf. Perris, loc. cit., p. 432).

Leurs différences sexuelles sont peu tranchées. Les antennes des *Phymatodes* mâles sont plus longues que le corps.

Espèces.

1. Prothorax à côtés arrondis .... 2.

— Prothorax à côtés anguleux, hexagonal (*Pyrrhidium* Fairm.). Élytres rouges, à pubescence écarlate. 9—11 mill.. 7. **sanguineum** L.

2. Élytres sans bandes blanches .... 3.

— Élytres avec une ou deux bandes blanches .... 8.

3. Prothorax aussi long que large ou un peu plus large que long, souvent luisant .... 4.

— Prothorax fortement transversal, subcordiforme, terne. Surface rugueuse, presque glabre, d'un bleu violet (*Callidium s. str.*). 10—15 mill.................... 8. **violaceum** L.

4. Prothorax ponctué (*Phymatodes* Muls.). Insectes de coloration variable .... 5.

— Prothorax garni d'aspérités grenues. Surface d'un bleu d'acier, très luisante. Base des antennes et des fémurs, tibias et tarses roux. 6—8 mill.................... 1. **rufipes** Fabr.

5. Prothorax à surface légèrement bosselée .... 6.

— Prothorax à surface unie, très ponctuée. Élytres à pubescence foncière assez rare, surmontée (vue de profil) de poils dressés assez longs. Insecte brun, parfois subirisé en dessus. 7—9 mill.......................... 3. **glabratum** Charp.

6. 3e et 4e art. des antennes égaux. Élytres (vues de profil) sans poils dressés, sauf à l'extrême base. Coloration extraordinairement variable. 7—14 mill............. 4. **testaceum** L.

— 3e art. des antennes un peu plus long que le suivant. 6—10 mill.. 7.

7. Élytres (vues de profil) sans poils dressés. Saillie mésosternale ne dépassant pas, en arrière, le milieu des hanches intermédiaires .... 5. **lividum** Rossi (1).

(1) Syn. *melancholichum* Fabr. — Le *C. asperipenne* * Fairm., de Tanger, ne diffère en rien de cette espèce.

— Élytres hérissées de longs poils dressés au-dessus de la pubescence foncière. Saillie mésosternale atteignant presque l'extrémité postérieure des hanches intermédiaires........ .... 6. **pusillum** Fabr. (1).

8. Élytres ornées chacune de deux bandes blanches, obliques, très étroites ; région antérieure seule ponctuée, ordinairement roussâtre. Lobes de l'œil rattachés l'un à l'autre par un filet linéaire (*Poecilium* Fairm.). 4—6 mill....... 2. **alni** L.

— Élytres ornées seulement d'une large bande blanche transversale. 6—8 mill..................... * **fasciatum** Villers (2).

23. Genre **Rhopalopus** Mulsant, 1839.

Syn. [*Ropalopus* Muls.]. — *Callidium (pars)* auct.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 435-437, fig. 439-442.

Ces insectes se rapprochent infiniment des *Callidium* proprement dits et n'en diffèrent que par la saillie prosternale prolongée entre les hanches antérieures. Ils se développent dans le bois mort de divers arbres non résineux.

Espèces.

1. Antennes à articles intermédiaires (à partir du 3[e]) terminés en pointe épineuse au côté interne. Élytres (vues de profil) sans poils dressés...................................... 2.

— Antennes à articles sans épines. Élytres garnies de poils dressés, sur leur première moitié. Fémurs à base noire, massue rouge et genou noir. 10—12 mill................ 3. **femoratus** L.

2. Fémurs tout noirs. Prothorax à ponctuation rugueuse, ocellée. 16—22 mill............................. 1. **clavipes** Fabr.

— Fémurs à base noire et massue toute rouge. Prothorax avec trois plaques lisses, sur fond rugueux, non ocellé. 12—14 mill.................................. 2. **spinicornis** Ab.

(1) Mant. Ins., I, p. 155. — Syn. *abdominale* Bon. (1812). — Panzer a nettement établi l'identité de l'espèce décrite par Fabricius.

(2) Car. Linn. Entom., I, p. 257 (1789). — Syn. *unifasciatum* Ol. (1790). — Espèce méridionale qui vit dans la Vigne sauvage.

24. Genre **Semanotus** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 59, f. 281.)

Syn. *Sympiezocera* Lucas, 1852. — *Xenodorum* Mars., 1856.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 443.

Groupe de transition entre les *Rhopalopus* et les *Hylotrypes,* très voisin de ces derniers surtout et, comme eux, spécial aux arbres résineux.

Une des deux espèces françaises, le *S. Laurasi* Luc., vit dans le bois des vieux *Juniperus* et remonte jusqu'à la forêt de Fontainebleau.

ESPÈCES FRANÇAISES.

Élytres à ponctuation extrêmement serrée, ternes, d'un jaune fauve, plus roussâtre en avant, avec une large bande transversale commune et leur tiers postérieur très noirs. Antennes assez comprimées (*Sympiezocera* Luc.). 9—17 mill. (1)... .... 1. **Laurasi** Luc.

Élytres à ponctuation forte et espacée, luisantes, d'un brun de poix, avec deux fascies livides, irrégulières. Antennes à peine comprimées (*Semanotus s. str.*). 9—14 mill....... * **undatus** L.

25. Genre **Hylotrypes** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 41, f. 188.)

Syn. *Callidium* (s.-g. *Hylotrupes*) Serv.

Mœurs et métam. : Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 454-459, fig. 369-375.

L'unique espèce du genre est un fléau pour les bois résineux mis en œuvre (planchers, charpentes, meubles) et ses dégâts sont d'autant plus redoutables que les larves peuvent réduire en poussière tout l'aubier d'une pièce de bois sans trahir leur présence au dehors. L'insecte paraît se reproduire fréquemment sur place, sans sortir de ses galeries.

H. bajulus Linné, 1758. — Allongé, déprimé, luisant, d'un brun de poix; élytres concolores ou livides; tête, thorax, base des élytres et

(1) Mesures prises sur une série d'exemplaires trouvés à Fontainebleau (collection A. Léveillé!).

dessous du corps à villosité d'un gris argenté. Prothorax à reliefs lisses et polis. Élytres rugueuses ou chagrinées, avec quelques impressions tomenteuses en travers. Insecte très variable. — Long. 8—20 mill.

26. Genre **Rosalia** Serv., 1833. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 41, f. 189.)

Syn. *Callichroma (pars)* Latr., 1816 (1).

Monogr. : Lameere, Ann. Soc. ent. Belg., XXXI (1887), p. 159. — *Mœurs :* Holeczek, Entom. Nachr., XIII, p. 308.

Le genre *Rosalia* (2) se compose de trois superbes espèces : *funebris* Motsch., du nord de l'Amérique, *Batesi* Harold, du Japon, et *alpina* L., d'Europe. Cette dernière affectionne les forêts froides ou subalpines et ne franchit guère les limites du bassin de la Seine ; elle vit dans le Hêtre et se prend en été.

R. alpina Linné, 1758. — Très allongé, déprimé, couvert d'un duvet bleu-cendré pâle. Prothorax avec une tache noire veloutée à son bord antérieur. Élytres rugueuses à la base, ordinairement ornées chacune de deux taches et d'une large fascie médiane noires et veloutées. — ♂. Mandibules avec une dent au côté externe ; antennes bien plus longues que le corps, art. 3-6 seuls pourvus de houppes noires ; 5ᵉ segment ventral très court, avec une large impression. — ♀. Mandibules normales ; antennes un peu plus longues que le corps, art. 3-8 pourvus de houppes ; 5ᵉ segment ventral prolongé en arrière, tronqué au sommet. — Long. 20—40 mill.

27. Genre **Aromia** Serv., 1833.

Syn. *Callichroma (pars)* Latr., 1816.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 426, fig. 427-428. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 234).

L'*A. moschata* L., bien connu en raison du parfum qu'il sécrète (3),

(1) Nouv. Dictionnaire d'Hist. nat. de Déterville, ed. 2, V, p. 24.

(2) Abstraction faite des *Eurybatus*, de l'Asie tropicale, que Lameere rattache aux *Rosalia*.

(3) Voyez, pour la situation de la glande odorifère : Ganglb., Bestimm.-Tabell., VII, fig. 6 (*f. gl. od.*).

représente seul en Europe le groupe nombreux des *Callichroma* et genres voisins ; il vit exclusivement sur les vieux *Salix* et se trouve en plein jour.

A. moschata Linné, 1758. — Très allongé, déprimé, glabre et métallique en dessus (1). Antennes d'un bleu d'acier. Élytres finement chagrinées, plus ternes que le prothorax. — ♂. Antennes une fois et demie aussi longues que le corps ; 5ᵉ segment ventral très court, profondément échancré et découvrant un 6ᵉ arceau. — ♀. Antennes un peu moins longues que le corps ; 5ᵉ segment ventral étiré, terminé en arc. — Long. 15—34 mill.

28. Genre **Purpuricenus** Fischer, 1823.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 61. — *Métam. :* Perris, Larves (1877), p. 423, fig. 421-426.

Grands et beaux insectes noirs et rouges, qui se développent dans le bois sec, notamment dans les vieux échalas, et viennent volontiers se poser, en plein soleil, sur les fleurs d'Ombellifères, de Carduacées, etc.

Les mâles se distinguent des femelles par leurs antennes plus longues et dépassant quelquefois de beaucoup l'extrémité du corps. Chez les femelles, le dernier segment ventral laisse apparaître, en arrière, une bande transversale de longues squamules claviformes, roussâtres.

Espèces françaises.

[Long. 14—20 mill.]

Élytres rouges, ornées d'une grande tache noire lancéolée, occupant la région apicale d'un bord à l'autre... * **budensis** Götz (2).

(1) En dessus, la couleur est très variable et passe du vert ou du vert doré au bleu et au noir-violet.

L'espèce se subdivise d'ailleurs en trois races ou variétés principales, caractérisées par la coloration du prothorax :

a. Surface du prothorax toute métallique....... type *moschata* Linn.
b. Surface du prothorax à côtés rouges......... var. *ambrosiaca* Stev.
c. Surface du prothorax toute rouge............ var. *thoracica* Fisch.

Chez le type, qui se prend seul dans les régions tempérées, le disque du prothorax est plus rugueux chez les mâles que chez les femelles.

(2) Contrairement à l'affirmation de Lacordaire (Gen. Col., IX, p. 179), le mésosternum est uni chez le *P. budensis*, aussi bien que chez les *P. barbarus*

Élytres rouges en entier (var. *ruber* Fourc.) ou ornées d'une tache noire commune, variable, mais n'atteignant jamais le bord externe en arrière........................ 1. **Kœhleri** L.

29. Genre **Clytus** Laich., 1784. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 42, f. 196; tab. 43, f. 197 et 200; tab. 44, f. 202.)

Syn. *(ad partem) Plagionotus* Muls., 1839 (*Platynotus* || Muls., *Hadroclytus* Kraatz). — *Anaglyptus* Muls., 1839 (*Cyrtophorus* Lec., 1850). — *Xylotrechus* Chevr., 1860-63. — *Clytanthus* J. Thoms., 1864 (*Anthoboscus* || Chevr.).

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VII, p. 46. — *Métam. :* Perris, Larves (1877), p. 450-458, fig. 454-464. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 237). — Decaux, Feuille des Jeunes Nat., XIII (1884), p. 53.

Groupe très nombreux, surtout dans les pays chauds, et composé d'insectes de taille médiocre, presque tous ornés de bandes ou de taches vivement colorées. On les trouve, en plein soleil, courant sur les troncs d'arbres ou butinant sur les fleurs en ombelles.

Chez les espèces françaises, les différences entre les deux sexes sont à peine appréciables.

Espèces.

1. Écusson arrondi en arrière. Élytres sans trace de bosses à la région scutellaire.................................. 2.

— Écusson triangulaire. Élytres bigibbeuses derrière l'écusson. 1er art. des tarses postérieurs seulement aussi long que les 2e et 3e réunis (*Anaglyptus* Muls.). Antennes annelées. Élytres arrondies au sommet (1), ornées de dessins cendrés irréguliers (2). 9—12 mill............ 16. **mysticus** L.

Luc., *Kœhleri* L., *ferrugineus* Fairm., *Deyrollei* Th., *dalmatinus* Sturm, etc. C'est une espèce de Barbarie et d'Orient, *Desfontainesi* Fabr., qui porte entre les hanches intermédiaires la saillie tuberculeuse caractéristique des *Sternoplistes* Guér.

(1) La deuxième espèce française du s.-g. *Anaglyptus*, le *C. gibbosus* Fabr., a les élytres terminées extérieurement par une longue pointe épineuse.

(2) Les élytres sont d'un rouge brun sur leur moitié antérieure chez le type et entièrement noires dans la variété orientale *hieroglyphicus* Herbst (*litteratus* Gmel.).

2. Articles moyens des antennes échancrés et subépineux à leur sommet. Prosternum sans pubescence couchée (*Plagionotus* Muls.). Prothorax transversal...................... 3.

— Articles des antennes simplement tronqués au sommet..... 4.

3. Écusson couvert de duvet jaune. Élytres à fond noir, avec une tache suturale (formée de deux points jaunes) derrière l'écusson ; 1re bande transversale jaune formée de deux points isolés (var. *Reichei* Thoms.) ou confluents. 9—18 mill.................................. 1. **arcuatus** L.

— Écusson sans duvet jaune. Élytres à fond roux en avant et fauve en arrière, sans tache suturale jaune derrière l'écusson. 13—17 mill.......................... 2. **detritus** L.

4. Épisternes métathoraciques assez larges, à bords parallèles ou atténués en arrière; épimères mésothoraciques assez grands, fortement transversaux .... 5.

— Épisternes métathoraciques très longs, étroits, élargis en arrière; épimères mésothoraciques petits et refoulés par l'extension des épisternes mésothoraciques (*Clytanthus* Thoms.).. 12.

5. Front avec des reliefs longitudinaux ou une sorte de carène sur la ligne médiane (*Xylotrechus* Chevr.). Prothorax râpeux .... 6.

— Front sans carène ni reliefs distincts sur la ligne médiane (*Clytus s. str.*)...................................... 8.

6. Antennes à duvet cendré, annelé de brun. Prothorax avec deux séries de mouchetures pâles sur le disque. Élytres à fond brun noir ou brun fauve, parsemées de poils écrus; taches ou fascies mal accusées. 12—17 mill... 3. **rusticus** L.

— Antennes entièrement rousses. Prothorax taché de jaune (aux quatre coins). Élytres à bandes jaunes et très nettes. 7.

7. Côtés du prothorax redressés vers la base. Écusson couvert de duvet jaune. Première tache des élytres (après l'épaule) perpendiculaire à la suture. 8—17 mill...... 4. **arvicola** Ol.

— Côtés du prothorax régulièrement curvilignes. Écusson noir, bordé de jaune. Première tache des élytres oblique. 8—13 mill............................... 5. **antilope** Zett.

8. Prothorax à côtés régulièrement curvilignes. Taches et bandes de duvet jaunes.................................... 9.

— Prothorax oblong, évasé en arrière, grossièrement râpeux sur le disque, à duvet gris cendré. Fascies des élytres également cendrées. 10 mill................. 6. **cinereus** Lap.

9. Prothorax hérissé de longs poils (visibles de profil); sculpture foncière visible à travers la pubescence; sommet bordé de jaune. Élytres sans teinte rousse à la base; dernière bande jaune occupant le sommet................. 10.

— Prothorax sans poils dressés, revêtu d'un duvet noir velouté, masquant le fond, et taché de jaune aux quatre coins. Élytres teintées de roux à la région scutellaire; dernière bande jaune isolée du sommet. 10—16 mill. 7. **tropicus** Panz.

10. Prothorax mat. Épisternes métathoraciques moitié noirs, moitié jaunes. 8—14 mill............................ 11.

— Prothorax un peu luisant. Épisternes métathoraciques presque tout jaunes. Antennes entièrement rousses. 6–10 mill.................................. 9. **rhamni** Germ.

11. Antennes à moitié supérieure noirâtre et légèrement épaissie. Prothorax tout couvert de longs poils dressés. Première bande jaune des élytres perpendiculaire à la suture. Pygidium revêtu de duvet jaune.................. 8. **arietis** L.

— Antennes entièrement rousses, non renforcées vers le sommet. Prothorax garni de longs poils seulement en arrière. Première bande des élytres oblique. Pygidium sans duvet jaune en dessus............................ * **lama** Muls.

12. Élytres arrondies au sommet. Prothorax rouge brique. Élytres à larges bandes blanches. Antennes rousses. 8—9 mill............................. 10. **trifasciatus** Fabr.

— Élytres aiguës à leur angle apical externe................. 13.

13. Pubescence formant, en dessous, des plaques blanches sur les épisternes métathoraciques et à l'angle inféro-externe des premiers segments ventraux......................... 14.

— Pubescence uniforme sur le dessous du corps............. 15.

14. Élytres à dessins cendrés, comprenant une tache isolée au-dessous du calus huméral; fascie médiane large, dilatée vers la suture. 8—12 mill............. 11. **figuratus** Scop.

— Élytres à dessins blancs, sans tache subhumérale; fascie médiane grêle, effilée en dedans; fascie subscutellaire terminée en arrière par une tache ponctiforme. Prothorax très rarement rougeâtre (var. *ruficollis* Muls.), ordinairement noir. 6—9 mill. . . . . 12. **massiliensis** L.

15. Élytres ornées, après leur premier tiers, de deux bandes noires transversales et communes. 10—14 mill. 13. **verbasci** L.

— Élytres ornées, après leur premier tiers, de taches ou de points noirs isolés . . . . 16.

16. Prothorax orné de trois taches noires, la médiane assez grande. Élytres à taches dorsales noires larges, un peu carrées. 10—15 mill . . . . 14. **Herbsti** Brahm.

— Prothorax sans taches distinctes. Élytres à taches dorsales noires ponctiformes. 12—16 mill. . . . . 15. **pilosus** Forst.

30. Genre **Cerambyx** Linné, 1758.

Syn. *Hamaticherus* (= *Hammatocerus*) Steph., 1831.

Métam. (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 234). — Judeich et Nitsche, Lehrb. Forstins., p. 580, fig. 179-180 et 182.

Insectes de grande taille, peu nombreux, propres à la région europé-méditerranéenne et vivant dans le bois des vieux arbres, où leurs larves creusent de profondes galeries. La plupart, comme le *C. cerdo* L., ne sortent que par les soirs d'été; le *C. Scopolii* Fuessl., au contraire, est diurne et vient souvent se poser sur les fleurs.

Les mâles se distinguent des femelles par leur 5e segment ventral fortement transverse et par leurs antennes plus longues que le corps, à premiers articles plus renflés et derniers articles plus allongés.

Espèces françaises.

1. Élytres soit brunâtres ou roussâtres en arrière, soit entièrement brunes. 28—56 mill. . . . . 2.

— Élytres entièrement d'un noir profond, très rugueusement ridées en avant. 18—28 mill. . . . . 3. **Scopolii** Fuessl.

2. Yeux à facettes assez grossières; lobe inférieur de l'œil plus grand que l'espace qui le sépare des mandibules. Élytres ruguleuses sur leur partie postérieure . . . . 3.

— Yeux à facettes fines ; lobe inférieur de l'œil égal à l'espace qui le sépare des mandibules. Élytres ponctuées jusqu'au sommet, arrondies et sans épine à l'angle sutural. 2. **miles** Bon.

3. Antennes à 2e art. non ou médiocrement transversal. Élytres ordinairement armées d'une épine à l'extrémité de la suture .... 4.

— Antennes à 2e art. fortement transversal. Élytres arrondies ou obtusément angulées au sommet de la suture. Rides du prothorax grossières et emmêlées............ * **dux** Fald. (1).

4. Élytres convexes, atténuées en arrière, glabres ou finement pubescentes (2)............................... 1. **cerdo** L.

— Élytres déprimées, subparallèles, entièrement brunes, finement pubescentes, à sculpture finement rugueuse. Rides du prothorax emmêlées....................... * **velutinus** Br.

IV. Tribu. **Lamiini.**

Genres.

1. Antennes de 11 articles. Extrémité des mandibules ordinairement simple (3)...................................... 2.

— Antennes de 12 articles. Extrémité des mandibules bifide... 21.

2. Prothorax muni d'une dent ou d'une épine vers le milieu des côtés.. 3.

— Prothorax sans dent ni épine latérale (4).................. 15.

3. Articles des antennes sans longs poils *en dessous*. Tibias intermédiaires avec un cran dentiforme à leur bord externe. 4.

— Articles des antennes (au moins les 3e et 4e) ciliés *en dessous* .... 10.

(1) Syn. *intricatus* * Fairm. — Trouvé à Lorgues (Var) par M. Abeille de Perrin et signalé par erreur sous le nom de « *nodulosus* » au Catalogue Fauvel.

(2) Les individus pubescents en dessus sont propres à la région méditerranéenne et constituent la var. *Mirbecki* * Luc.

(3) La pointe des mandibules est bifide seulement chez plusieurs *Phytoecia*, notamment quelques espèces du groupe des *Opsilia*.

(4) Certains exemplaires d'*Anaesthetis testacea* Fabr. présentent seuls un rudiment de saillie latérale.

4. Art. 1-2 des tarses postérieurs garnis en dessous, comme le 3e, de brosses spongieuses ou *scopulae*. Fémurs non claviformes .... 5.

— Art. 1-2 des tarses postérieurs dépourvus de brosses et souvent veloutés en dessous. Fémurs en massue.......... 9.

5. 1er art. des antennes sans couronne tranchante près du sommet. Épistome sans bourrelet en avant...... 31. **Dorcadion.**

— 1er art. des antennes avec une couronne semi-circulaire tranchante près du sommet. Épistome garni d'un bourrelet en avant .... 6.

6. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées en arrière. Intervalle des antennes faiblement creusé......... 7.

— Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière. Intervalle des antennes creusé à angle aigu. Antennes glabres, granuleuses et pourvues de plaques sensitives chez les mâles, annelées de duvet gris chez les femelles............................... * **Monohammus** (1).

7. Élytres à suture libre. Métasternum assez développé entre les hanches intermédiaire et postérieure............ 32. **Lamia.**

— Élytres soudées à la suture. Métasternum très court entre les hanches intermédiaire et postérieure................ 8.

8. Antennes moins longues que le corps, à 1er art. presque plus long que le 3e......................... * **Dorcatypus** (2).

— Antennes plus longues que le corps, à 1er art. notablement moins long que le 3e...................... 33. **Morimus.**

9. Prosternum assez large et frangé entre les hanches antérieures. Élytres déprimées. — ♀. Abdomen terminé en pointe et oviducte saillant.............. 35. **Acanthocinus.**

— Prosternum très étroit entre les hanches antérieures. — ♀. Abdomen sans prolongement caudiforme..... 36. **Liopus.**

10. Métasternum de longueur normale entre les hanches inter-

(1) Steph., 1831. — Genre propre aux Conifères et dont les espèces européennes, excepté *gallo-provincialis* Ol., sont spéciales aux régions subalpines ou boréales.

(2) J. Thoms., 1864 (*Herophila* Ganglb.). — Espèce française : *tristis* L. (*funestus* Fabr.). — Cet insecte a été faussement signalé comme pris une fois sur un des quais de Paris (Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. LIX).

médiaire et postérieure. Tibias intermédiaires avec un cran dentiforme au bord externe.......................... 11.

— Métasternum très resserré entre les hanches intermédiaire et postérieure. Tibias intermédiaires sans cran distinct. Arrière-corps oviforme. Aptère............... * **Parmena** (1).

11. Pubescence des élytres exclusivement formée de duvet ras.. 12.

— Pubescence des élytres surmontée de crins relevés, épars ou fasciculés, visibles de profil.......................... 14.

12. Fémurs en massue.................................. 13.

— Fémurs non claviformes. Élytres très allongées... 39. **Deroplia.**

13. Élytres larges, à sommet tronqué......... 34. **Acanthoderes.**

— Élytres oblongues, sans troncature apicale..... * **Hoplosia** (2).

14. Hanches antérieures subcontiguës. Antennes (non annelées) à 4e art. un peu plus long que le 5e....... 37. **Exocentrus.**

— Hanches antérieures assez écartées. Antennes (annelées) à 4e art. presque double du 5e. Art. 1-2 des tarses postérieurs subégaux.................... 38. **Pogonochaerus.**

15. 1er art. des antennes avec une arête oblique à sa partie supéro-externe. Corps épais.............. 40. **Haplocnemia.**

— 1er article des antennes simple.......................... 16.

16. Ongles des tarses simples..................................... 17.

— Ongles des tarses dentés à la base ou appendiculés en dedans... 18.

17. Élytres cylindriques, à suture nettement rebordée en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles..... 41. **Anaesthetis.**

— Élytres déprimées, sans rebord sutural.......... 42. **Saperda.**

18. Prothorax avec un sillon transversal très net, avant la base. Antennes à vestiture tomenteuse; 2e art. presque égal à la moitié du 3e. Dent des ongles petite. Lobes supérieur et inférieur de l'œil isolés...................... 43. **Tetrops.**

(1) Serv., 1835. — Une des espèces françaises, *P. balteus* L., remonte jusqu'en Bourgogne. — Sa larve a été décrite par C. Rey (Ann. Soc. linn. Lyon, 2, XXXIII, p. 233).

(2) Muls., 1863 (*Lepargus* Schiödte, 1864). — Type : *fennica* Payk. (*cinerea* Muls., *punctulata* ‡ Muls.). — Alpes, Pyrénées, etc.

— Prothorax sans sillon transversal. Antennes à vestiture soyeuse; 2e art. très court, souvent nodiforme.......... 19.

19. Élytres subélargies en arrière............... 44. **Stenostola.**

— Élytres parallèles ou atténuées en arrière................ 20.

20. Prothorax sans poils dressés en dessus. Élytres très longues et parallèles. Palpes jaunes.................. 45. **Oberea.**

— Prothorax hérissé de longs poils en dessus. Élytres assez longues. Palpes noirs...................... 46. **Phytoecia.**

21. Antennes ciliées en dessous; jointures des articles très apparentes................................. 47. **Agapanthia.**

— Antennes non ciliées en dessous; jointures des articles peu visibles.............................. * **Calamobius** (1).

31. Genre **Dorcadion** Fischer, 1823.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VIII, p. 3. — *Métam. :* V. Mayet, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. LIX.

Les *Dorcadion* forment un genre à la fois très nombreux (2), très homogène et de mœurs exceptionnelles dans cette famille. Après s'être développés en terre, à la racine des Graminées, ils sortent dès le premier printemps et courent en plein jour sur les pelouses ou les talus gazonnés. Comme presque tous les insectes épigés, ils sont extrêmement variables.

Les mâles se distinguent seulement des femelles par leur forme plus svelte et, dans certains cas, par leurs dessins mieux accusés et de coloration plus intense.

Espèces françaises.

[Long. 9—18 mill.]

1. Prothorax glabre ou à léger duvet cendré. Revêtement des

(1) Guérin, 1849. — L'unique espèce connue (*gracilis* Creutz., 1799 = *filum* Rossi, 1790) vit dans les chaumes de diverses Graminées. Elle est assez méridionale, et c'est par erreur qu'elle a été citée du département de l'Aube (Rev. d'Entom., 1884, p. 376).

(2) Environ 150 espèces, réparties entre l'Europe méridionale, l'Asie occidentale, la Sibérie et le nord de la Chine. — Le genre n'existe pas en Afrique, malgré toutes les assertions contraires.

élytres tantôt orné de bandes longitudinales blanches sur fond brun (var. *ovatum* Sulz.), tantôt d'un blanc cendré uniforme.............................. 1. **fuliginator** L.

— Prothorax à duvet brun velouté, orné de bandes longitudinales blanches.................................... 2.

2. Prothorax orné, sur la ligne médiane, d'une bande nue et polie, bordée de blanc...................... 2. **molitor** Fabr.

— Prothorax orné, sur la ligne médiane, d'une bande de duvet blanc................................ * **arenarium** Scop.

32. Genre **Lamia** Fabr., 1775. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 48, f. 224.)

Syn. *Pachystola* Küst., 1845.

Larve : Candèze, Mém. Soc. sc. Liége, 1853, p. 585, tab. 8, f. 1.

Le genre *Lamia* se réduit actuellement à l'espèce suivante, très répandue en Europe et qui vit sur les Salicinées.

L. textor Linné, 1758. — Oblong, convexe, d'un noir de suie. Antennes moins longues que le corps. Prothorax chagriné, à épine latérale longue et aiguë. Élytres granulées en avant, à duvet très court, brunâtre, souvent un peu marbré de gris sale. — Long. 14—20 mill.

33. Genre **Morimus** Serv., 1835. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 48, f. 225.)

Larve : Schiödte, Nat. Tidsskr., X (Met. El., IX), p. 429, tab. 17, f. 17-18 (1).

Les *Morimus* sont de gros insectes à téguments durs et râpeux, de couleur sombre. L'espèce française (2) se développe dans le Chêne (Schiödte, loc. cit., p. 431).

(1) Goureau (Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 427, tab. 10, II, f. 1-3) a publié sous le nom de « *Morimus lugubris* » les métamorphoses d'un insecte qui vit dans le Peuplier et qui, d'après ses mœurs et la figure de sa nymphe, me paraît le *Lamia textor* L.

(2) Le *M. funereus* Muls. a été signalé de Provence par erreur (Rev. d'Entom., 1884, p. 366); les diverses citations de localités françaises concernent simplement le *M. asper*.

M. asper Sulzer, 1776. — Oblong, d'un noir de suie. Antennes à 3e article notablement plus long que le 1er. Prothorax chagriné. Élytres subcomprimées en avant, rétrécies en arrière, légèrement gibbeuses, couvertes de grains tuberculeux et portant quatre larges taches noires peu apparentes. — ♂. Antennes d'un tiers ou de moitié plus longues que le corps. — Long. 19—34 mill.

34. Genre **Acanthoderes** Serv., 1835.

Syn. *Psapharochrus* J. Thoms., 1864.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 479, fig. 491-494.

Genre nombreux, surtout en Amérique, mais représenté en Europe par deux espèces seulement. L'une d'elles, *A. clavipes* Schrank (*varius* Fabr.), est répandue depuis la Suède jusqu'en Sibérie et en Algérie; elle se tient le plus souvent sur les troncs morts des *Betula* et des *Populus*, où vit ordinairement sa larve. L'autre espèce, *A. Krüperi* Kr., n'est connue que d'Acarnanie.

P. clavipes Schrank, 1781. — Large, court, peu convexe, à duvet cendré, varié de noir et de brun. Antennes annelées. Disque du prothorax presque bituberculé en avant. Élytres larges, criblées de points noirs (presque râpeux vers l'épaule), plus ou moins nettement trifasciées de brun noir, tronquées au sommet. — ♂. Tarses antérieurs dilatés, bordés de cils foncés; 5e segment ventral très court, échancré en arrière. — ♀. Tarses antérieurs moins larges, non ciliés; 5e segment ventral grand, subtriangulaire. — Long. 14—16 mill.

35. Genre **Acanthocinus** Steph., 1831.

Syn. *Aedilis* Serv., 1835. — *Astynomus* Steph., 1839.

Métam. : Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 459, fig. 376-381. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 239).

Insectes déprimés, gris, variés de brun ou de noir, que l'on trouve souvent, dès le premier printemps, appliqués sur le tronc des Conifères. L'un d'eux, *A. aedilis* L., s'est acclimaté dans les plantations de Pins de toute notre région.

Les mâles se reconnaissent à l'extrême longueur de leurs antennes,

les femelles, à leur abdomen prolongé en pointe et terminé par un oviducte tubuleux.

Espèces françaises.

1. 1er art. des tarses postérieurs au plus égal aux suivants réunis .... 2.

— 1er art. des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis. Élytres sans nervures. 9—12 mill....... * **griseus** Fabr.

2. Duvet des tarses uniformément cendré en dessus. 1er art. des antennes ordinairement noir au bord externe, cendré sur une grande partie du bord interne. 14—19 mill. 1. **aedilis** L.

— Duvet des tarses noir au sommet et blanchâtre à la base, en dessus. 1er art. des antennes noir au sommet seulement. Élytres à nervures costiformes. 11—15 mill. 2. **reticulatus** Raz.

36. Genre **Liopus** Serv., 1835.

Syn. [*Leiopus* Serv.] — *Sternidius* Leconte, 1873.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 477, fig. 484-490.

Les espèces de ce genre sont de petites dimensions et variées de gris, de noir et de brun. L'une d'elles, *L. nebulosus* L., très commune en Europe, est polyphage et se développe dans les branches récemment mortes des Amentacées, des arbres fruitiers, etc.

Chez cette même espèce, le mâle a les antennes deux fois aussi longues que le corps et le 5e segment ventral un peu plus long que large; la femelle a les antennes moins longues et le 5e segment ventral allongé.

Espèces françaises.

[Long. 5—9 1/2 mill.]

Articles des antennes (à partir du 3e) roussâtres, à sommet noir. Base des fémurs et partie moyenne des tibias à fond roussâtre. Élytres à dessins très variables......... 1. **nebulosus** L.

Articles des antennes et pattes à fond noir. Élytres noires, avec une large bande transversale et le sommet cendrés, ponctués de noir............................. 2. **punctulatus** Payk.

37. Genre **Exocentrus** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 47, f. 217.)

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 480-485, fig. 495-499.

Les *Exocentrus* européens consistent en quelques petites espèces brunes et nébuleuses, qui se développent dans les menues branches mortes des *Tilia* (*E. lusitanus* L.), *Ulmus* (*E. punctipennis* Muls. et G.), *Quercus, Castanea, Alnus,* etc. (*E. adspersus* Muls.); on les prend au vol, le soir, autour de ces divers arbres.

Espèces françaises.

1. 3e art. des antennes hérissé de longs poils *en dessus.* Élytres avec des traces de mouchetures blanches en séries longitudinales. 5—8 mill. .... 1. **adspersus** Muls.

— 3e art. des antennes sans poils dressés *en dessus.* 4 1/2—6 mill. 2.

2. Élytres avec une fascie transversale brune très nette, précédée de points dénudés en séries........ 2. **punctipennis** M. et G.

— Élytres avec deux fascies brunâtres assez vagues (l'une latérale, oblongue, l'autre antéapicale, transverse), sans séries de points dénudés........................ 3. **lusitanus** L.

38. Genre **Pogonochaerus** Gemm., 1873 (1).

Syn. *Pogonocherus* || Zett., 1828.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 486-490, fig. 500. — (cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 240).

Insectes d'assez petite taille, que leur duvet nébuleux, rehaussé de quelques mouchetures de crins noirs, dissimule à merveille au milieu des rameaux de bois mort où ils vivent confinés.

Les *Pogonochaerus* sont représentés dans tout l'hémisphère nord; ceux d'Europe sont propres aux Abiétinées, sauf *hispidulus* Pill. (*biden-*

(1) Zetterstedt (Fn. Ins. Lapp., p. 364) a publié, avant Serville (1835) et Latreille (1829), les caractères du genre « *Pogonocherus* » de Megerle; mais comme ce nom (tiré des mots πώγων et κέρας) fait double emploi dans la nomenclature (cf. *Pogonocerus* Fisch., 1812), il y a lieu d'admettre celui de *Pogonochaerus*, créé par Gemminger avec une étymologie différente (πώγων et χαίρω).

tatus Thoms.), *dentatus* Fourc. et *ovatus* Göze, qui s'attaquent à divers arbres feuillus.

Chez les mâles, le 5e segment ventral, tronqué ou subéchancré au sommet, porte une impression ou une fossette en arrière.

Espèces françaises (1).

1. Élytres arrondies à leur angle apical externe (*Pityophilus* Muls.) .... 2.
— Élytres avec une pointe aiguë à leur angle apical externe (*Pogonochaerus s. str.*) .... 4.
2. Élytres non ponctuées au sommet .... 3.
— Élytres ponctuées jusqu'à l'extrémité. 4—6 mill. 1. **ovatus** Göze.
3. Front avec deux faisceaux de poils noirs. Pubescence des élytres formant une lunule subhumérale blanchâtre. 5—7 mill .... 2. **fasciculatus** Deg.
— Front sans faisceaux de poils. Pubescence des élytres formant, en avant, une sorte de manteau cendré. 4—6 mill .... * **decoratus** Fairm.
4. Écusson entièrement noir-velouté. Région infra-scutellaire des élytres presque dénudée. 4—6 mill ... 3. **dentatus** Fourc.
— Écusson avec une bande médiane pâle ou blanchâtre. Région scutellaire des élytres à pubescence serrée. 6—7 mill ...... 5.
5. 4e art. des antennes à pubescence moitié blanche, moitié noire ou brune. Prothorax sans relief poli sur sa ligne médiane. Pubescence des élytres formant en avant un large manteau blanc .... 4. **hispidulus** Pill.
— 4e art. des antennes à pubescence presque entièrement unicolore. Prothorax avec un relief poli sur sa ligne médiane. Pubescence des élytres marbrée ou d'un gris sale dès la base .... 6.
6. Surface des élytres parsemée seulement de crins assez courts et recourbés en arrière .... * **Caroli** Muls.

(1) Linné paraît avoir confondu primitivement sous un seul numéro (Fn. Suec., ed. 1) deux espèces de *Pogonochaerus*; la diagnose de son *hispidus* (Syst. Nat., ed. X, I, p. 391) « *thorace spinoso, elytris subpraemorsis, punctisque tribus hispidis, antennis hirtis longioribus* » ne permet pas de fixer la synonymie.

— Surface des élytres toute hérissée de longs poils flexibles.... .... * **Perroudi** Muls.

39. Genre **Deroplia** Rosenhauer, 1847.

Syn. *Belodera* J. Thoms., 1864. — *Stenosoma* || Muls., 1839. — *Stenidea* || Muls., 1842. — *Blabinotus* ‡ J. Thoms (*nec* Woll.).

Genre propre aux contrées chaudes, représenté en Europe par deux espèces, dont l'une seulement, *Genei* Arrag., remonte jusqu'à Fontainebleau.

Les *Deroplia* vivent dans les branchages desséchés, et bien souvent, à les voir immobiles, les membres contractés et les antennes croisées en forme de 8 sur les élytres, on les prendrait eux-mêmes pour des brindilles de bois mort.

Espèces françaises.

Sommet de chaque élytre tronqué obliquement. Duvet des élytres nébuleux, voilant à peine la couleur rougeâtre des téguments. Front peu creusé entre les antennes. 6 1/2—9 mill. 1. **Genei** Arrag.

Sommet de chaque élytre arrondi. Duvet des élytres serré, gris jaunâtre, avec quelques traces de lignes longitudinales brunes souvent interrompues. Front très creusé entre les antennes. 6—11 1/2 mill.................................. * **Troberti** Muls.

40. Genre **Haplocnemia** Steph., 1831. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 50, f. 234.)

Syn. *Aphelocnemia* Steph., 1832. — *Mesosa* Serv., 1835.

Métam. : Schiödte, Nat. Tidsskr., X (Metam. El., IX), p. 436 et 450, tab. 17, f. 19-20. — Perris, Larves (1877), p. 491, fig. 501-505.

Insectes peu nombreux, de taille moyenne et de forme trapue, vivant dans le bois sec et friable des branches mortes (*Quercus*, *Populus*, *Tilia*, etc.).

Espèces françaises.

Prothorax et élytres ornés de taches d'un noir velouté, cerclées de jaune. Élytres larges, granuleuses en avant. Mésosternum protubérant. 10—17 mill................ 1. **curculionoides** L.

Prothorax et élytres sans taches ocellées. Élytres oblongues,

ponctuées dès la base. Mésosternum non protubérant. 9—14 mill................................... 2. **nebulosa** Fabr.

41. Genre **Anaesthetis** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 50, f. 235.)

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 495, fig. 508.

L'unique espèce européenne est crépusculaire et se tient, pendant le jour, le long des menues branches, sur les Amentacées maladives ou rabougries (*Quercus, Castanea, Corylus, Alnus, Salix*); sa larve pénètre dans le bois et s'y creuse une galerie cylindrique.

A. testacea Fabr., 1781. — Allongé, cylindrique, légèrement pubescent, assez luisant, noir. Prothorax souvent roussâtre, très ponctué, de forme un peu variable. Élytres d'un roux fauve, à ponctuation profonde, très serrée. — ♀. 5[e] segment ventral terminé par une échancrure précédée d'une impression garnie de poils serrés. — Long. 5 1/2—9 mill.

42. Genre **Saperda** Fabr., 1775. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 51, f. 239-241 ; tab. 52, f. 243.)

Syn. *(ad partem) Compsidea* Muls., 1839. — *Anaerea* Muls., 1839. — *Amilia* Muls., 1863. — *Saperda* (s.-g. *Argalia*) Muls., 1863.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VIII, p. 114. — *Métam. :* Perris, Larves (1877), p. 505. — (cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 242.)

Insectes de mœurs et d'aspects assez divers, relativement nombreux dans l'hémisphère boréal et vivant dans le tronc ou les branches de différents arbres (Salicinées, arbres fruitiers, etc.) ; l'un d'eux, *S. carcharias* L., dévaste parfois les jeunes plantations de Peupliers.

Espèces françaises.

1. Face subconvexe (*Compsidea* Muls.). Prothorax avec une bande latérale de duvet jaunâtre. Élytres avec une série irrégulière de 4 ou 5 taches de duvet pâle. 9—14 mill. 1. **populnea** L.
— Face très aplatie.. 2.
2. Élytres couvertes d'un duvet fauve ou cendré et criblées de points dénudés d'un noir brillant.............................. 3.

— Élytres couvertes de dessins découpés ou ornées de 4 ou 6 taches noires. 12—18 mill........................... 4.

3. Derniers articles des antennes entièrement cendrés. Sommet de l'élytre terminé par une sorte de petite pointe (*Anaerea* Muls.). 22—28 mill....................... 2. **carcharias** L.

— Derniers articles des antennes aussi nettement annelés de noir que les précédents. Sommet de l'élytre arrondi (*Amilia* Muls.). 15—21 mill.................... 3. **similis** Laich.

4. Élytres couvertes de dessins (soufrés ou blancs) très découpés, comprenant une bande suturale rameuse, quelques taches latérales et un liséré marginal. Antennes annelées de noir (*Saperda s. str.*)......................... 4. **scalaris** L.

— Élytres ornées de quelques taches noires sur fond de duvet pâle (1), ordinairement d'un vert tendre (*Argalia* Muls.).. 5.

5. Ventre avec une série de taches latérales noires. 6 taches noires sur le prothorax et autant sur chaque élytre....... .... 5. **punctata** L.

— Ventre sans taches. 4 taches noires sur le prothorax et autant sur chaque élytre.................... 6. **octopunctata** Scop.

43. Genre **Tetrops** Steph., 1831. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 52, f. 245.)

Syn. *Polyopsia* Muls., 1839.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 497, fig. 514-517.

L'unique *Tetrops* français est un petit insecte qu'on prend souvent, au printemps, sur les haies vives et les buissons ; sa larve vit dans le menu bois de plusieurs Rosacées (*Crataegus, Pirus, Rosa*).

T. praeusta Linné, 1758. — Allongé, cylindrique, luisant à travers la pubescence, noir. Élytres ordinairement fauves, à sommet noir (2). Pattes fauves, les intermédiaires et surtout les postérieures très souvent en partie noires. — Long. 3—5 mill.

(1) Ici viendrait se placer *S. perforata* Pallas (*Seydli* Fröl.), qui se reconnaît aux dessins noirs de l'élytre composés de cinq taches dorsales et d'un point latéral, séparés par une bande longitudinale partant de l'épaule et abrégée en arrière.

(2) On trouve quelquefois, aux environs de Paris, une variété à élytres entiè-

44. Genre **Stenostola** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 52, f. 246.)

Larve : Schiödte, Nat. Tidsskr., X (Metam. El., IX), p. 439, tab. 18, f. 17-18.

Le genre se réduit à quelques espèces réparties entre l'Europe et l'Asie septentrionale ; la nôtre ressemble à certains petits *Agapanthia ;* on la trouve surtout dans les bois frais ; d'après Schiödte, sa larve vit dans les branches du *Salix caprea.*

S. ferrea Schrank, 1776. — Allongé, subdéprimé, d'un noir ardoisé ou légèrement métallique, à pubescence dressée et duvet gris ; face, côtés du prothorax, écusson et côtés de la poitrine à duvet blanchâtre. Prothorax carré. Élytres subélargies un peu avant le sommet. — ♂. Antennes un peu plus longues que le corps ; 5e segment ventral subtronqué au sommet. — ♀. 5e segment avec un trait longitudinal. — Long. 9—12 mill.

45. Genre **Oberea** Muls., 1839 (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 53, f. 247.)

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VIII, p. 147. — *Métam.* (cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 243). — Xambeu, Ann. Soc. linn. Lyon, XXIX, p. 133-135.

Le genre *Oberea* est nombreux et à grand habitat ; ses espèces se font remarquer par leur forme longue et étroite et leurs couleurs bien tranchées. Elles sont diurnes et vivent sur des végétaux très divers (*oculata* L., sur les *Salix ; pupillata* Gyll., sur les Caprifoliacées ; *linearis* L., sur les *Corylus ; erythrocephala* Schrank, sur des *Euphorbia ;* etc.).

Les différences sexuelles portent sur la forme du 5e segment ventral et de ses impressions, parfois aussi (par exemple chez *pupillata* Gyll.) sur la disposition des taches de l'abdomen.

rement fauves et, bien plus rarement, une variété à élytres largement bordées de noir à la base, au sommet et sur les côtés.

La var. *gilvipes* Fald., à élytres noires et pattes entièrement fauves, se retrouve dans les Alpes-Maritimes ; les exemplaires de cette provenance sont identiques à ceux du Caucase.

ESPÈCES FRANÇAISES (1).

1. Épipleures jaunes ou orangés, au moins en avant.......... 2.

— Épipleures noirs dès la base. Tête et prothorax tantôt rougeâtres, tantôt noirs ou variés de rouge et de noir. Abdomen en partie rougeâtre. Lobe inférieur de l'œil relativement petit. 9—14 mill................ 4. **erythrocephala** Schrk.

2. Thorax, écusson et dessous du corps entièrement ou en majeure partie orangés. 16—20 mill....................... 3.

— Thorax, écusson et dessous du corps entièrement noirs. 11—14 1/2 mill............................ 3. **linearis** L.

3. Dessous du corps tout roux. Prothorax orné de 2 points noirs *dorsaux*. Élytres sans tache jaune à la base..... 1. **oculata** L.

— Dessous du corps teinté de noir sur les 3 premiers segments ventraux, au sommet de l'abdomen et sur les flancs du sternum. Prothorax orné de 2 points noirs *latéraux*. Élytres teintées de jaune à la région scutellaire. — ♂. Pygidium bordé de noir, 5[e] segment ventral largement noir, 4[e] immaculé. — ♀. Pygidium bordé de noir, 5[e] segment taché en forme d'ancre, 4[e] avec un trait noir....... 2. **pupillata** Gyll.

46. Genre **Phytoecia** Muls., 1839. (Duv., Gen. Col., IV, 2, tab. 53, f. 248; tab. 54, f. 252.)

Syn. *(ad partem) Opsilia* Muls., 1863 (*Hoplotoma* Per. Arcas, 1874). — *Musaria* J. Thoms., 1864.

Synopsis : Ganglbauer, Bestimm.-Tabell., VIII, p. 119. — *Métam.* (cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 243).

Les *Phytoecia*, surtout nombreux dans la région méditerranéenne, vivent exclusivement sur des plantes herbacées (Composées, Borraginées, Ombellifères) et se développent dans les tiges, au collet de la racine; ils sont essentiellement diurnes; la plupart varient de taille et de coloration.

Les mâles, souvent plus sveltes que les femelles, portent, chez quelques espèces, une épine aux hanches postérieures ou, plus rare-

(1) Espèces signalées de France par erreur : *O. euphorbiae* Germ. (de Hongrie) et *O. Mairei* Chevr. (d'Amérique ?).

ment (1), une dent saillante sur quelques-uns des segments ventraux. Chez les femelles, le segment anal présente, en avant, un petit trait sulciforme.

ESPÈCES.

1. Élytres avec une tache rouge sous l'épaule.................. 2.
— Élytres sans tache rouge sous l'épaule. Tête noire.......... 3.
2. Tête et prothorax rouges, à plaques noires ponctiformes. Pattes et abdomen en partie rouges. — ♂. Hanches postérieures avec une petite saillie dentiforme. — 8—13 1/2 mill........................... 1. **rubro-punctata** Göze.
— Tête noire. Prothorax orné, sur le disque, de deux points noirs luisants. 10 1/2—15 mill.................... * **affinis** Panz.
3. Abdomen bicolore (pygidium et segment anal rougeâtres). Prothorax presque toujours avec une tache dorsale rougeâtre. 7—10 mill...................................... 4.
— Abdomen tout noir. Prothorax sans tache rougeâtre......... 5.
4. 3e art. des antennes aussi long et de même forme que le 4e. Tache du prothorax ovale ou arrondie et située en avant. — ♂. Hanches postérieures armées d'une épine en dedans. .... 2. **virgula** Charp.
— 3e art. des antennes un peu moins allongé que le 4e et de forme différente. Tache du prothorax allongée, à égale distance des bords antérieurs et postérieurs. — ♂ ♀. Hanches postérieures sans épine............. * **pustulata** Schrk. (2).
5. Fémurs antérieurs complètement ou en partie roux......... 6.
— Fémurs tout entièrement noirs............................ 7.
6. Fémurs intermédiaires et postérieurs en majeure partie roux. 7 1/2—11 mill......................... 3. **ephippium** Fabr.
— Fémurs intermédiaires et postérieurs entièrement noirs. 6—10 mill.................................. 4. **cylindrica** L.

(1) Ex. : *P. trilineata* Schh. (*uncinata* Redt.), *P. malachitica* Lucas (*Bolivari* Per. Arcas), etc.

(2) Syn. *lineola* Fabr., 1781. — France méridionale; dans les tiges d'*Achillea Millefolium* (Perris, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 185). — Espèce citée par erreur (*in* Rev. d'Entom., 1884, p. 382) de Normandie, et sans doute aussi de Reims et de Dijon.

7. Hanches antérieures surmontées, en dedans, d'une très petite pointe. Élytres couvertes de duvet gris, sans poils relevés sauf à l'extrême base, taillées chacune un peu obliquement au sommet. Tibias antérieurs presque roussâtres (vus par transparence). — ♂. Hanches postérieures armées d'une épine en dedans. — 6—12 mill........ 5. **nigricornis** Fabr.

— Hanches antérieures inermes. Élytres garnies de poils soulevés (visibles de profil), arrondies ou en ogive au sommet. Lobes de l'œil paraissant détachés l'un de l'autre derrière l'antenne (*Opsilia* Muls.)............................... 8.

8. Mandibules terminées en pointe aiguë (1). Téguments d'un bleu ou d'un vert submétallique, à peine voilés par un duvet cendré ; ponctuation très apparente, très serrée et très régulière, surtout sur le prothorax. 4 1/2—7 mill......... .... 6. **molybdina** Dalm.

— Mandibules à sommet bifide ou échancré. Téguments non métalliques, noirs ou ardoisés, couverts d'un duvet de nuance variable (vert tendre ou bleuâtre, gris cendré, gris jaune, etc.). 6—13 1/2 mill................ 7. **caerulescens** Scop.

47. Genre **Agapanthia** Serv., 1835.

Métam. : Perris, Larves (1877), p. 498-505. — (cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 241).

Les *Agapanthia* sont propres aux régions un peu chaudes ou tempérées de la zone paléarctique ; ils vivent sur divers genres de plantes annuelles (Carduacées, Ombellifères, etc.) et se tiennent, en plein jour, le long des tiges ou volent au soleil. Quelques espèces sont polyphages ; la plupart varient beaucoup.

Les larves, de forme très singulière (cf. Perris, loc. cit., fig. 518), creusent leur galerie dans la partie médullaire des tiges et se transforment sur place.

Espèces françaises.

[Long. 7—23 mill.]

1. Prothorax sans plis transversaux.......................... 2.

— Prothorax finement plissé en travers. Élytres noir-bleu, ordi-

(1) Comme chez toutes les espèces précédentes.

nairement semées de mouchetures de duvet blanc........
.... * **irrorata** Fabr.

2. Élytres sans liséré de duvet blanc le long de la suture...... 3.

— Élytres avec une étroite bordure de duvet blanc le long de la suture.................................... 4. **cardui** L.

3. Prothorax à trois bandes longitudinales de duvet jaune ou blanchâtre... 4.

— Prothorax sans bandes de duvet pâle. Insecte bleu, bleu vert ou violet métallique; pattes et art. 1-2 des antennes de même couleur........................... 1. **violacea** Fabr.

4. 3e art. des antennes seulement garni, en dessous, de poils fins, également répartis.............................. 5.

— 3e art. des antennes orné, en dessous, d'une houppe terminale de poils noirs .... 7.

5. Élytres garnies seulement en avant de longs poils dressés, visibles de profil. Art. 3-12 des antennes à fond noir ou roussâtre par transparence............................ 6.

— Élytres garnies sur toute leur étendue de longs poils dressés visibles de profil. Art. 3-12 des antennes presque toujours d'un fauve roux, tachés de noir au sommet; 1er art. pubescent de gris jaune en dessus.............. * **asphodeli** Latr.

6. 3e art. des antennes revêtu de duvet noir sur son dernier tiers au plus. Insecte très variable (1)...................
.... 3. **villoso-viridescens** Deg.

— 3e art. des antennes revêtu de duvet noir, sauf à la base....
.... * **cynarae** Germ.

7. Pubescence des élytres en couche inégale. Dernier article des tarses postérieurs à peine égal au 1er seul..... 2. **Dahli** Richt.

— Pubescence des élytres en couche uniforme. Dernier article des tarses postérieurs aussi long que les deux premiers articles réunis.................................... * **Kirbyi** Gyll.

(1) Les *A. acutipennis* * Muls. et *pyrenaea* Bris. se rapportent au *villoso-viridescens* Deg. (*angusticollis* Gyll.) et non au *cynarae* Germ., comme on le croyait d'abord.

CATALOGUE DES CERAMBYCIDAE.

1re Tribu. Spondylini.

1. Genre **Spondylis** Fabr., 1775, Syst. Ent. [char. gen., p. 3], p. 159. (Voyez p. 3.)

S. buprestoides Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 388; — Muls., Longic., ed. 1, p. 17, tab. 1, f. 2; ed. 2, p. 38; — Ratzeburg *(métam.)*, Forstins., I, p. 190, tab. 17, f. 12; — Perris *(id.)*, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 440, fig. 351-358.

Grands bois d'Abiétinées !. La larve se développe ordinairement sous l'écorce des vieilles souches de Pins; la femelle pond en juillet (Perris). — *R.* (naturalisé dans quelques plantations anciennes).

« Très rare aux environs de Paris » (Olivier, 1795). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Poujade !). — Marne : Boursault, près Épernay (Ch. Demaison). — Oise : forêt de Compiègne !. — Somme : Péronne (Germiny). — S.-Inf. : forêt de Rouvray (Bourgeois !).

Europe [de Scandinavie aux Pyrénées et en Grèce]. Caucase (Leder). Sibérie (Cat. Heyden). Japon (Kraatz).

2e Tribu. Prionini.

2. Genre **Prionus** Müller, 1764, Fauna Fridr., p. xv. (Voyez p. 4.)

P. coriarius Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 389; — Muls., Longic., ed. 1, p. 21; ed. 2, p. 41; — Rösel *(métam.)*, Ins. Belust., II, cl. 2, p. 17-20, tab. II, f. 3-6; — Schiödte *(larve)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 396, tab. 12, f. 1-12; — Fromont *(mœurs)*, *in* Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, p. CLXXIV. — *prionus* Degeer, 1775.

Bois, bosquets, etc.; au pied des vieux arbres et sur les gros troncs abattus *(Quercus !, Fagus, Aesculus, Fraxinus, Ulmus)*; sort surtout le soir. La larve se transforme en nymphe dans le sol, après s'être enfermée dans une grosse coque de terre (Rösel). — Été. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne !, du côté d'Auteuil. — Seine-et-Oise : Marnes (Seyrig) ; Bellevue ! ; Chaville (Cayol) ; Clagny (d'Orb.!) ; Marly (Ste-Cl.-Deville) ; St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Villemanoche (Tavoillot) ; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Aube : Troyes (Le Gd.!) ; St-Mards-en-Othe (Laverdet). — Somme : Ailly-sur-Somme (Obert) ; Boves (Le Correur) ; Dury (Delaby) ; bois de Port et de Laviers (Marcotte). — S.-Inf. : Duclair (Le Bout.) ; St-Aubin-juxte-Boulleng (Levoit.). — Eure : Bueil, bois de Breuilpont (Rég.). — Calv. : château des Isles-Bardel (Brébisson) ; Vire (Fauvel). — Manche : St-Sauveur-Lendelin (id.). — Orne (id.) ; etc.

Europe [d'Angleterre et de Scandinavie jusqu'en Grèce] ; Caucase (Leder) ; Batoum (Ch. Martin !). Algérie orientale !.

3. Genre **Aegosoma** Serv., 1832, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 162. — (Voyez p. 4.)

A. scabricorne Scop., 1763, Ent. Carn., p. 54, fig. 174 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 24 ; ed. 2, p. 51 ; — Muls. et Gacogne *(métam.)*, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, 2 (1855), p. 149 (Opusc. VI, p. 79) ; — Döbner *(id.)*, *in* Berlin. ent. Zeit., 1862, p. 64, tab. 3, f. 1-2 ; — Perris *(id.)*, Larves (1877), p. 418, fig. 407-410. — *ferrugineum* * Fourc., 1785.

Avenues, forêts, etc. ; dans la plupart des vieux arbres non résineux : Amentacées (*Fagus*, *Quercus*, *Castanea*, *Carpinus*, *Juglans !*, *Populus*, *Salix*), *Tilia*, Pomacées (*Pirus Malus*, *Prunus Cerasus*) ; la larve vit dans les mêmes arbres ; l'adulte est nocturne. — Fin juillet-septembre. — *R.*

Paris [accidentellement]. — S.-et-O. : Palaiseau (P. Léveillé !) ; St-Germain (Fairm.). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot) ; St-Denis-en-Val (Auvert). — Yonne (1) : Sens (Loriferne) ; Auxerre (Nicolas) ; Châtel-Censoir (Cotteau) ; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or] : Dijon (Serville, Rouget). — Aube : Troyes (d'Antessanty). — Eure : Louviers (Dr Carnus). — S.-Inf. : Orival (Levoit.).

Europe moyenne et méridionale [Grèce]. Caucase (Leder) ; Lenkoran (Radde).

(1) Cité par erreur d'Avallon (*in* Rev. d'Ent., 1884, p. 363).

3e TRIBU. Cerambycini.

4. Genre **Rhagium** Fabr., 1775, Syst. Ent. [char. gen., p. 7], p. 182. (Voyez p. 9.)

1er GROUPE (*Hargium* Samouelle, 1819).

1. **R. sycophanta** Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 137; — Ganglb., Best.-Tabell., VII, p. 40. — *mordax* || Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 1, p. 224; ed. 2, p. 453; — Heeger *(métam.), in* Sitz. Ak. Wiss. Wien, 1858, p. 104, tab. 2; — Schiödte *(id.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 418 et 445, tab. 17, f. 1-7. — *scrutator* Ol., 1795. — *grandiceps* Thoms., 1866. — *inquisitor* ‡ Fourc. (*nec* Linné).

Sur les souches des Chênes (*Quercus Robur*, etc.!), où vit sa larve; éclôt en automne et sort au printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Sibérie occidentale.

C'est l'« *inquisitor* » du Cat. Le Grand! et le « *mordax* » des catalogues classés d'après Mulsant.

2. **R. mordax** Degeer, 1775, Mém., V, p. 124, tab. 4, f. 6; — Ganglb., Best.-Tabell., VII, p. 40. — *Linnei* Laich., 1784; — P. de Borre *(mœurs), in* Ann. Soc. ent. Belg., XXV, tab. v, f. 1-2. — *inquisitor* ‡ Panz. (*nec* Linné); — Muls., Longic., ed. 1, p, 225; ed. 2, p. 454; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 419 et 445. — *bifasciatum* ‡ Schrank.

Forêts froides; sur les divers arbres où vit sa larve : *Quercus* (Norguet, P. de Borre), *Acer pseudo-platanus* (E. Blanc), *Fagus, Betula, Pinus* et *Abies pectinata* (Schiödte); parfois aussi sur les fleurs de *Crataegus*!, de *Viburnum Opulus* et de *Sambucus Ebulus* (E. Blanc). — *R.* (dans la région parisienne).

Seine : Bondy (Hénon!). — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie); Saint-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — [Nièvre] : La Machine; Songy (E. Blanc!). — Aube : St-Mards-en-Othe (Laverdet). — Somme : forêt de Crécy (d'Halloy). — Oise : forêt de Compiègne!. — S.-Inf. : Orival (Levoit.). — Orne : env. de Lhome (d'Orb.!).

Europe, surtout dans les parties froides ou subalpines. Sibérie occidentale.

2e GROUPE (*Rhagium s. str.*).

3. **R. bifasciatum** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 183; — Muls., Longic., ed. 1, p. 222; ed. 2, p. 458; — Ganglb., Best.-Tabell., VII, p. 40; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 528, fig. 538-546; — cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 245. — *maculatum* Fuesslin, 1775. — *elegans* Schrank, 1781. — *parisinum* * Fourc., 1785.

Châtaigneraies et forêts; se développe dans le bois décomposé des *Castanea!*, des *Quercus* (Schiödte), des Abiétinées, etc. — *A.C.* (par places).

Seine : Bois-de-Boulogne (Ch. Martin!). — S.-et-O. : bois de Meudon! ; Marnes (Seyrig) ; Chambourcy (Ch. Bris.!) ; Montmorency (d'Orb.!). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy).

D'Angleterre en Espagne : Guadarrama (Ch. Martin!) ; Allemagne ; Grèce. Caucase (Leder!).

5. Genre **Rhamnusium** Latr., 1829, *in* Cuvier, Règne anim., ed. 2, V, p. 130. — (Voyez p. 10.)

R. bicolor Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 132; — Muls., Longic., ed. 2, p. 450; — Kolbe *(métam.)*, *in* Ent. Nachr., X, p. 278. — *glaucopterum* Schall., 1783. — *ruficolle* Herbst, 1784. — *rubro-violaceum* * Fourc., 1785. — *salicis* Fabr., 1787; — Muls., Longic., ed. 1, p. 220; — Candèze *(larve)*, *in* Mém. Soc. sc. Liége, VIII, p. 589, tab. 8, f. 5. — *etruscum* Rossi, 1790.

Avenues, parcs, etc.; sur le tronc des *Ulmus* (Candèze), *Aesculus!* et *Tilia* (Rouget). — Mai-juillet. — *A.R.* (1).

Tout le bassin de la Seine. — Baltique; Europe moyenne et méridionale [Espagne, Naples, Grèce]; Sibérie (Ménétriés).

6. Genre **Stenochorus** Müller, 1764, Fn. Fridr., p. XVI. (Voyez p. 11.)

S. meridianus Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 398; — Muls., Longic., ed. 1, p. 234; ed. 2. p. 469. — *chrysogaster* Schrank, 1781.

(1) Autrefois commun dans l'intérieur de Paris!, où il tend à disparaître. Les exemplaires à élytres rouges (var. *glaucopterum* Schall.) sont plus rares que le type.

— *cantharinus* Herbst, 1784. — *geniculatus* * Fourc., 1785. — *sericeus* Ol., 1795.

Ordinairement sur les arbres fruitiers ; aussi sur diverses fleurs (*Rubus, Cornus,* etc.). Métamorphoses inconnues ? (1). — Mai, juin. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine (2). — Europe septentrionale et moyenne. Caspienne (Radde). Sibérie (Cat. Heyden) ?.

7. Genre **Acmaeops** Leconte, 1850, *in* Agassiz, Lake super., IV, p. 235. — (Voyez p. 11.)

A. (Dinoptera) collaris Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 398 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 247 ; ed. 2, p. 495 ; — Perris *(métam.),* Larves (1877), p. 533, fig. 550-555. — *silvestris* * Fourc., 1785.

Bois et buissons. Sur les fleurs de *Viburnum* !, *Crataegus,* etc. La larve, observée par Perris sous l'écorce soulevée de vieux piquets de Châtaignier, se transforme sous terre ; l'éclosion a lieu en avril. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase. Sibérie occidentale (Gebler).

8. Genre **Cortodera** Muls., 1863, Longic., ed. 2, p. 570 et 572. (Voyez p. 12.)

C. humeralis Schaller, 1783, *in* Abhand. nat. Ges. Hal., I, p. 297. — *quadriguttata* Fabr., 1787. — *suturalis* Fabr., 1787. — *spinosula* Muls., 1839.

(1) Perris (Larves de Coléoptères, p. 531, fig. 547-549) a décrit une larve trouvée dans un Cerisier par M. Valéry Mayet et qu'il attribue, par élimination, à l'*Oxymirus cursor* L.; or l'*Oxymirus* est propre aux Sapins et n'existe pas, suivant M. Mayet, dans la localité d'où provient cette larve ; il est donc bien possible qu'en réalité la description s'applique au *Stenochorus meridianus* L., dont Perris ne parle pas.

(2) La forme décrite par Linné (« *nigra, abdomine, pedibus basique elytrorum flavis* »), la var. *cantharinus* Herbst (*geniculatus* Fourc.), à élytres noires et pattes en majeure partie rousses, et la variété à élytres fauves sont de beaucoup les plus répandues.

La var. *chrysogaster* Schrank, presque toute noire, est signalée de Rouen, de Poissy et de l'Aube, et c'est elle sans doute qui figure sous le nom de « *Toxotus dispar* » au Catalogue des Longicornes de Saint-Sauveur (Yonne), par Robineau-Desvoidy (p. 30).

Var. *suturalis* Fabr. — Dans les bois ; sur les *Quercus* et *Crataegus* en fleur. — Mai. — *A.C.*

Seine : Bois-de-Boulogne !. — S.-et-O. : Meudon ; Chaville (Mp.!) ; forêts de Marly ! et de St-Germain ; Méry-sur-Oise (Rég.). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Oise : forêt de Compiègne ! — Somme : Ham (Scalabre).

France orientale ; Allemagne ; Alpes. Caucase (Leder); Lyrik (Radde).

C'est le « *Pidonia lurida* » cité de Rouvray (*in* Rev. d'Ent., 1884, p. 329).

9. Genre **Grammoptera** Serv., 1835, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 215. — (Voyez p. 12.)

1er GROUPE (*Grammoptera s. str.*).

1. **G. ruficornis** Fabr., 1781, Sp. Ins., p. 247 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 295 ; ed. 2, p. 577 ; — Perris *(larve)*, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1847, p. 551, tab. 9, II, fig. 8-13. — *laevis* Herbst, 1784. — ? *rufipes* Göze, 1777. — ? *parisina* Thunb., 1784. — ? *clavipes* Fourc., 1785.

Buissons, haies vives, etc.; souvent sur les arbustes en fleur. La larve, qui paraît polyphage, a été observée dans les tiges mortes des *Hedera helix !* et *Hibiscus syriacus* (Perris). — Éclôt en avril et mai. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

2. **G. ustulata** Schaller, 1783, *in* Abhand. nat. Ges. Hal., I, p. 298 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 581 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 544, fig. 565-573. — *splendida* Herbst, 1784. — *praeusta* Fabr., 1787 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 296.

Dans les bois, sur les arbres et les buissons en fleur. La larve vit dans les menues branches des *Quercus* et *Castanea* (Perris). — Mai, juin. — *A.C.*

S.-et-O. : Versailles (Nicolas) ; forêt de Marly ! ; L'Étang-la-Ville (Ste-Cl.-Deville) ; St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Aube : Troyes (d'Antessanty). — Oise : forêt de Compiègne ! ; Ivry ; Monts (L. Carp.). — Somme : Montdidier (E. Colin). — Calv. : St-Julien-sur-Calonne (Fauvel).

Toute l'Europe. Caspienne (Radde).

3. **G. variegata** Germar, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 522; — Ganglb., Best.-Tabell., VII, p. 30. — *analis* Panz., 1829-30; — Muls., Longic., ed. 1, p. 294; ed. 2, p. 579; — Heyden, *in* Deut. ent. Zeit., 1876, p. 320. — *abdominalis* Steph., 1831. — *femorata* ‡ Muls.

Dans les bois. Suivant Perris (Larves, p. 546), la larve vit dans les mêmes conditions que celle du *G. ustulata*. — Mai, juin. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne !. — S.-et-O. : Chaville (Mp.!) ; Versailles (Dubois); forêts de Marly et de St-Germain !; Montlignon (Mp.!); Méry-sur-Oise (Rég.). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Yonne : Avallon !. — Côte-d'Or (1) : Rouvray (Emy); etc. — Aube : Lusigny (Le Gd.!); Vendeuvre, St-Benoît-sur-Vanne (d'Antessanty). — Oise : Marivault (L. Carp.). — Somme : Marcelcave, près Amiens (Delaby).

Europe moyenne. Caucase (Leder). Sibérie occidentale (Gebler).

2e GROUPE (*Allosterna* Muls.).

4. **G. tabacicolor** Degeer, 1775, Mém., V, p. 139; — Muls., Longic., ed. 2, p. 576. — *chrysomeloides* Schrank, 1781. — *solstitialis* Herbst, 1784. — *laevis* Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 1, p. 291.

Dans les bois; sur les buissons en fleur, l'*Anthriscus silvestris*, etc. Paraît polyphage (2). — Avril-mai. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase. Sibérie.

10. Genre **Leptura** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 342 et 397. (Voyez p. 13.)

1er GROUPE (*Anoplodera* Muls., 1839).

1. **L. rufipes** Schaller, 1783, *in* Abhand. nat. Ges. Hal., I, p. 296; — Muls., Longic., ed. 1, p. 286; ed. 2, p. 568.

Dans les bois, sur les arbres et les buissons en fleur (*Quercus*, *Crataegus*, etc.). — Mai, juin. — *RR.*

(1) Le « *G. quadriguttata* var. *femorata* » cité de Rouvray (Cat. Rouget, p. 275 et le « *Cortodera femorata* » cité de Dijon (*in* Rev. d'Ent., 1884, p. 389) se rapportent sans doute à cette espèce.

(2) M. L. Carpentier a trouvé la larve du *G. tabacicolor* dans le tronc d'un *Salix* mort et sous l'écorce d'un *Ulmus* abattu; Nördlinger (Nachtr. zu Ratzeb. Forst., p. 50) dit avoir obtenu l'insecte de l'*Acer campestris*.

S.-et-M. : Fontainebleau !. — Yonne : Auxerre (Nicolas). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Aube (1) : Fouchères (d'Antessanty !).

Europe septentrionale et moyenne. Caucase (Leder). Caspienne (Radde).

2. **L. sexguttata** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 198; — Muls., Longic., ed. 1, p. 285; ed. 2, p. 566. — *exclamationis* Fabr., 1792.

Dans les bois, sur les fleurs d'Ombellifères. — Juin. — *R.*

Seine : Bois-de-Boulogne, côté du Pré-Catelan (E. Blanc). — S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris. !); Versailles (Blondel, *teste* Mulsant). — Oise : Compiègne (Ch. Martin !). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Orne : forêt d'Alençon (Brébisson).

Europe septentrionale et moyenne.

2e GROUPE (*Judolia* Muls.).

3. **L. cerambyciformis** Schrank, Enum. Ins. Austr., p. 154; — Muls., Longic., ed. 2, p. 499. — *octomaculata* Schall., 1783. — *decempunctata* Ol., 1795; — Muls., Longic., ed. 1, p. 244. — *quadrimaculata* ‡ Scop. (*nec* Linné), 1763.

Buissons et broussailles; sur les fleurs de *Cornus sanguinea !*, de *Rosa canina*, etc. — Juin, juillet. — *A.C.* (par places).

Yonne : Villeneuve-sur-Yonne !; Auxerre; Avallon; Chatellux (Nicolas); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Nièvre] : Glux (d'Orb. !); etc. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Aube : Villemaur (d'Antessanty !); St-Benoît-sur-Vanne (id.). — Oise : Beauvais (Ste-Cl.-Deville). — Aisne : forêt de Villers-Cotterets !. — Somme : env. de Poix (Carp., Dubois); Doullens (Copineau); Roye (Obert). — S.-Inf. : forêt Verte (Mocq.). — Eure : Évreux (Rég.). — Calv. : Villers-sur-Mer !.

Europe moyenne.

3e GROUPE (*Vadonia* Muls.).

4. **L. livida** Fabr., 1777, Gen. Ins., p. 233; — Muls., Longic., ed. 1, p. 282; ed. 2, p. 559.

Le long des buissons, dans les prairies, etc.; sur les fleurs d'*Achillea*, de *Leucanthemum*, etc. — Mai-juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe [sauf en Scandinavie]. Caucase. Asie Mineure. Sibérie occidentale.

(1) Voyez p. 13, note 2.

4e GROUPE (*Leptura s. str.*).

5. **L. fulva** Degeer, 1775, Mém., V, p. 136; — Muls., Longic., ed. 2, p. 556. — *lutescens* * Fourc., 1785. — *tomentosa* Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 1. p. 276.

Prairies et buissons, sur diverses fleurs (Composées, Rosacées, Ombellifères, etc.). Éclos du bois sec d'une souche de *Populus* (L. Carpentier, *in* Bull. Soc. linn. du nord de la Fr., V, p. 248). — Juin-septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase. Lenkoran (Ménétriés).

6. **L. dubia** Scop., 1763, Ent. Carn., p. 47, fig. 151 (♀). — *limbata* Laich., 1784. — *notata* Ol., 1795 (♂). — *cincta* Fabr., 1801 (♂); — Muls., Longic., ed. 1, p. 277; ed. 2, p. 552; — Perris *(larve),* Larves (1877), p. 542, fig. 563-564.

Dans le voisinage des Abiétinées. Se développe dans l'aubier des Sapins morts (Perris). — Espèce importée, peut-être naturalisée dans quelques-unes des localités suivantes :

Seine : Nogent-sur-Marne (d'Orb.!), un ex. — Oise : Compiègne (Baillon, *teste* Mulsant). — Somme : St-Valery-sur-Somme (M. Dubois !); Corbie (Boullet !). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy).

Europe boréale et régions subalpines [jusqu'en Grèce]. Caucase. Sibérie.

7. **L. erythroptera** Hagenb. (1), 1822, Symb. Fn. Helv., I, p. 7, tab. 7, f. 1. — *rufipennis* Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 272, tab. 1, f. L, et tab. 3, f. 9; ed. 2, p. 542; — Perris *(larve),* Larves (1877), p. 543.

Forêts de Chênes; parfois sur les fleurs en ombelles. (La larve a été trouvée, dans le midi de la France, dans du bois décomposé de *Quercus suber.*) — Été. — *RR.*

Oise : forêt de Compiègne (Poujade !), une ♀, prise aux Beaux-Monts, le 22 juillet 1877, sur une fleur de *Sambucus Ebulus.*

Europe moyenne. Caucase (Ganglbauer).

(1) Robineau-Desvoidy (Col. de Saint-Sauveur, Longic., p. 34) a signalé de l'Yonne, sous le nom de « *rubro-testacea* » un *Leptura* qui pourrait bien se rapporter à cette espèce.

8. **L. cordigera** Fuesslin, 1775, Verz. Schweiz. Ins., p. 14. — *hastata* Sulzer, 1776 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 274 ; ed. 2, p. 545. — *lamed* ‡ Fourc. (*nec* Linné).

Vallées chaudes, sur les fleurs, surtout celles des Ombellifères. — Juin-août. — Probablement accidentel dans notre région (1).

Seine : Alfort, bords de la Seine (Ch. Bris.), un ex. — Yonne : Chatel-Censoir (Cotteau). — [Côte-d'Or] : vallée de l'Ouche (Rouget).

Commun dans le midi de l'Europe. Asie Mineure (Ganglbauer).

9. **L. scutellata** Fabr., 1781, Sp. Ins., p. 247 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 273 ; ed. 2, p. 550 ; — Bond *(métam.), in* Entom. Magaz., 1833, I, p. 212 ; — Schiödte *(nymphe), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 446. — *funerea* * Fourc., 1785. — *nigra* || Petagna, 1787.

Dans les forêts, sur les Amentacées (notamment *Fagus !, Betula, Alnus*) ; la larve vit dans le bois mort ; l'éclosion a lieu à la fin de mai ou dans les premiers jours de juin !. — *A.R.*

S.-et-O. : forêts de St-Germain et de Marly (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Oise : forêt de Compiègne !. — Calv. : forêt de Cérisy (Fauvel).

D'Angleterre et de Suède jusqu'en Grèce. Caucase (Leder). Caspienne (Radde).

10. **L. virens** Linné, 1758, Syst. Nat.. ed. X, I, p. 397 ; — Muls., Longic., ed. 1, 267 ; ed. 2, p. 536.

Dans les forêts de Sapins et sur les fleurs en ombelles. — Certainement introduit et peut-être accidentel dans notre région.

Yonne : Chatellux, près Avallon (Nicolas), un ex.; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Calv. : Falaise (Brébisson) ; Caen, dans un jardin (Fauvel), un ex.

Europe septentrionale et régions subalpines [Alpes, Pyrénées, etc.]. Sibérie.

(1) Latreille (1804) le cite comme une des espèces communes à Paris, sans doute par suite de confusions qui remontent au temps de Geoffroy. Il en est de même pour le Catalogue de Brébisson, dont l'indication, relative au Calvados, est certainement erronée.

5e GROUPE (*Stenura* Küster).

11. **L. melanura** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 397; — Muls., Longic., ed. 1, p. 265; ed. 2, p. 531. — *similis* Herbst, 1784 (♀). — *diversiventris* Dufour, 1843.

Broussailles, ronces, etc.; sur les fleurs de plantes très diverses (1). — Juin-septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Caucase. Sibérie.

12. **L. bifasciata** Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr., p. 93; — Muls., Longic., ed. 2, p. 529. — *cruciata* Ol., 1795; — Muls., Longic., ed. 1, p. 263.

Avec l'espèce précédente, sur les fleurs de plantes très diverses. — Mai-septembre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine (plus rare vers le nord). — Baltique; Europe moyenne et méridionale. Caucase. Sibérie.

13. **L. nigra** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 398; — Muls., Longic., ed. 1, p. 262; ed. 2, p. 527. — *picea* * Fourc., 1785.

Avec les deux espèces précédentes, sur les fleurs de diverses plantes. — Mai-juillet. — *C.* (sauf en Basse-Normandie et en Picardie).

Tout le bassin de la Seine. — Europe [de la Suède à la Grèce]. Caucase.

14. **L. aethiops** Poda, 1761, Ins. Mus. Graec., p. 38. — *melanaria* Herbst, 1784. — *atra* Laich., 1784; — Muls., Longic., ed. 1, p. 257; ed. 2, p. 516. — *morio* Fabr., 1787. — *unicolor* ‡ Cat. Monac.

Bois humides, dans les clairières, sur les fleurs de diverses plantes, notamment des *Valeriana*!. — Juin. — *A.R.*

Seine : Vincennes (Ch. Bris.!). — S.-et-O. : forêt de Bondy!; Montmorency (d'Orb.!). — S.-et-M. : forêt d'Armainvilliers (Poujade!). — [Loiret] : Ouzouer-sur-Trezée (Pyot!). — Yonne : Avallon!; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Nièvre (E. Blanc!). — Côte-d'Or : Montbard!; Rouvray (Emy); etc. — Aube : forêt d'Orient (Le Gd.!); Lusigny (d'An-

(1) D'après Mulsant, la larve de *L. melanura* serait rougeâtre (?) et vivrait da s le Chêne.

tessanty). — Oise : forêt d'Ourscamps (Ch. Bris.!); marais d'Ivry-le-Temple (Carp.). — Aisne : St-Gobain (Æ. Blanc). — Somme (Obert). — Eure : Breteuil (Rég.). — S.-Inf. : forêt de St-Jacques, mare de Lépinay (Mocq.!). — Calv. (Fauvel).

Europe moyenne ; Grèce. Lenkoran. Sibérie.

15. **L. revestita** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 638 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 511. — *villica* Fabr., 1775 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 253. — *rubra* * Fourc., 1785.

Avenues, parcs, etc.; sur les *Ulmus* et *Aesculus* (Ch. Brisout). — Mai, juin. — *A.R.*

Seine : Paris, jardin du Luxembourg (Dubois). — S.-et-O. : Bondy (Fauvel) ; Meudon (Bigot !) ; St-Germain (Ch. Bris.). — S.-et-M. : Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Aube : Troyes (Le Gd.). — Oise : Chantilly (Lév.!) ; Compiègne !. — Somme : Péronne (Carp.) ; Ignaucourt (Delaby) ; Ham (Scalabre) ; etc. — Eure : Évreux (Rég.). — S.-Inf. : Sotteville ; Quevilly (Mocq.!). — Calv. : Falaise (Brébisson).

Europe tempérée.

16. **L. aurulenta** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 348 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 251 ; ed. 2, p. 507 ; — Perris *(métam.), in* Ann. Sc. nat., 1840, p. 90, tab. 3 A, f. 26, 28 ; — id., Larves (1877), p. 539.

Sur les souches et dans le vieux bois de diverses Amentacées (*Betula !, Fagus, Castanea, Salix, Alnus*) ; Perris a observé la larve dans des souches de Saule et d'Aulne. — Juin-août. — *A.R.*

Seine : Paris, jardin du Luxembourg (A. Lév.!). — S.-et-O. : Meudon (Rég.!) ; Chaville ! ; Versailles (d'Orb.!) ; Buc ; St-Germain (Fauvel) ; Dourdan (Mp.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Nièvre (E. Blanc !). — Yonne : Joigny (Grenet); Auxerre ; Avallon ; Pierre-Perthuis (Nicolas) ; St-Sauveur (Rob.-Dev.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Aube : Troyes, chantiers (Le Gd.). — Oise : Compiègne (Mp.!). — Somme : Gentelles (d'Halloy). — Eure : Évreux (Rég.). — S.-Inf. : Rouen (Maille). — Calv. : St-Julien-sur-Calonne (Fauvel).

Europe tempérée.

17. **L. quadrifasciata** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 398 ;

— Muls., Longic., ed. 1, p. 252; ed. 2, p. 509; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 422 et 447; — Kawall *(mœurs), in* Stettin. ent. Zeit., 1867, p. 118. — *octomaculata* Degeer, 1775.

Bois humides et bords des eaux, sur les souches et le bois mort des Salicinées (*Salix, Populus*) et Bétulinées (*Betula, Alnus*), où vit sa larve; aussi sur les fleurs de diverses plantes (Ombellifères!, Rosacées, etc.). — Tout l'été. — *R.*

Seine : île d'Asnières (Chevrolat). — S.-et-O. : île de Chatou (Rég.); forêt de St-Germain (Ch. Bris.!); Chennevières-sur-Marne (Clair!). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Sens (Loriferne); Auxerre; Pierre-Perthuis (Nicolas); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Aube : St-Julien, château des Cours (Le Gd.!). — Eure : Évreux; Breteuil (Rég.). — S.-Inf. : forêt de Roumare (Le Bout.). — Orne : bois de Chérencei!; forêt d'Argentan (Brébisson).

Europe septentrionele et tempérée. Caucase. Sibérie.

C'est l'« *attenuata* » du Cat. Le Grand!.

6e GROUPE (*Strangalia* Serv.)

18. **L. maculata** Poda, 1761, Ins. Mus. Graec., p. 37; — Muls., Longic., ed. 2, p. 521. — *elongata* Degeer, 1775; — Westwood *(larve),* Introd., I, p. 369, fig. 44, 20. — *armata* Herbst, 1784 (♂); — Muls., Longic., ed. 1, p. 258. — *rubea* * Fourc., 1785 [*rubens err. in* Cat. Monac.]. — *calcarata* Fabr., 1792 (♂); — Candèze *(larve), in* Mém. Soc. sc. Liége, 1853, p. 590, tab. VIII, f. 10.

Broussailles, ronces, clairières des bois; sur les fleurs de diverses plantes (*Rubus*!, Ombellifères, etc.). La larve, peut-être polyphage, aurait été trouvée, suivant Candèze, dans des souches de Bouleau. — Mai-septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine (rare en Picardie). — Europe. Caucase. Caspienne. Sibérie.

11. Genre **Necydalis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 342 et 421. (Voyez p. 17.)

1. **N. ulmi** Chevr., 1838, Centurie de Buprestides, p. 76 (1); —

(1) La description de Chevrolat fait partie d'un article intitulé « Du *Necydalis major* de Linné, *Molorchus abbreviatus* de Fabricius », article qu n'existe que dans le tirage à part (en 78 pages) de la « Centurie des Buprestides ».

Muls., Longic., ed. 2, p. 233. — *Panzeri* Harold, 1876. — *major* ‡ Muls., Longic., ed. 1, p. 111. — *abbreviata* ‡ Panz.

Avenues, forêts, etc. Dans le vieux bois des *Ulmus*, des *Fagus* et de quelques autres arbres (1). — Juillet. — *R.*

Seine : Paris (Chevrolat), Champs-Élysées, Champ-de-Mars (Ch. Bris.); probablement détruit. — S.-et-O. : S[t]-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (D[r] Populus !). — [Côte-d'Or] : Plombières-lès-Dijon (Rouget) ; etc. — Oise : Beaumont-sur-Oise (Walckenaer) ?. — Calv. : Caen, Le Bon-Sauveur (Fauvel). — Orne : bois de Messei, près Domfront (Brébisson).

Europe moyenne.

C'est le « *major* « cité de Coulanges-la-Vineuse au Cat. Loriferne et l'« *abbreviatus* » du Cat. Brébisson.

2. **N. major** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 421 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 236. — *abbreviata* Fabr., 1775. — *ichneumonea* Degeer, 1775. — *populi* Büttner, 1818. — *salicis* Muls., Longic., ed. 1, p. 112. — *Duponti* Muls., 1839, l. c., tab. 1, fig. F.

Dans les vieux arbres, *Pirus, Aesculus* (Ch. Brisout), *Salix, Populus*, etc.; au vol, le soir. — Juin, juillet. — *RR.*

Seine : Châtillon (Rég.) ; Fontenay-aux-Roses (Ch. Bris.!). — S.-et-O. : S[t]-Germain (Ch. Bris.!) ; Montmorency ; Montlignon (Lév.!. — Yonne (2) : Auxerre (Nicolas) ; Chatellux (id.) ?. — Aube : Troyes (Le Gd.!) ; Bucey-en-Othe ; S[t]-Julien (d'Antess.). — S.-Inf. : Grand-Quevilly (Mocq.). — Somme : Roye (Boulongne) ; Fouencamps (Levoir) ; Amiens (Carp.!) ; Abbeville (Wignier) ; Le Crotoy (Marm.!).

Presque toute l'Europe. Sibérie.

C'est le « *N. abbreviatus* » du Cat. Obert (p. 180).

12. Genre **Caenoptera** Thoms., 1859, Skand. Col., I, p. 150. (Voyez p. 18.)

1[er] GROUPE (*Caenoptera s. str.*).

1. **C. minor** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 421. — *dimidiata*

(1) Büttner (*in* Germar, Mag., III, p. 245) dit avoir trouvé la larve dans le Chêne.

(2) Cité d'Avallon par erreur (*in* Rev. d'Ent., 1884. p. 318).

Fabr., 1775; — Muls., Longic., ed. 1, p. 108; ed. 2, p. 224; — Schiödte *(larve), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 414, tab. 15, f. 11-12. — *ceramboides* Degeer, 1775. — *media* Schrank, 1798.

Sur les branches des Abiétinées, où se développe sa larve (Schiödte); souvent aussi sur les fleurs d'Ombellifères. — Mai-août. — Espèce importée.

Eure : Vernon, forêt de Bizy (A. Léveillé, coll. Sedillot!), un ex. pris en mai 1888, sur un *Picea.*

Europe septentrionale et régions montagneuses [jusqu'en Grèce]. Caucase. Caspienne. Sibérie.

Le « *Molorchus minor* » cité de l'Aube [Troyes, Bucey], *in* Rev. d'Ent., 1884, p. 336, = *C. umbellatarum!.*

2e GROUPE (*Linomius* Muls., 1863, *Conchopterus* Fairm., 1865).

2. **C. umbellatarum** Schreber, 1759, Nov. Spec. Ins., p. 9; — Muls., Longic., ed. 1, p. 109; ed. 2, p. 226; — Perris *(métam.),* Larves (1877), p. 468, fig. 476. — *minima* Scop., 1763.

Vergers, haies vives, etc. Autour des branches mortes de diverses Rosacées (*Rubus,* plusieurs genres de Pomacées, notamment les Pommiers, etc.), où vit sa larve (Perris); aussi sur diverses fleurs. — Fin mai-juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : Écouen (Boudier); St-Germain; Marly (Ch. Bris.!); Versailles (d'Orb.!); Lardy (Mp.!). — S.-et-M. : Fontainebleau. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot!). — Yonne : Leugny (Loriferne); Avallon!. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); Villenote (Rouget); etc. — Aube : Bucey (d'Antess.!). — Oise : Coye!. — Somme : Cagny (Obert); St-Fuscien (Delaby). — S.-Inf. : env. de Canteleu, près Rouen (Mocq.!). — Orne : Miserai, près Lhome!.

Europe tempérée. Caucase occidental.

13. Genre **Stenopterus** Stephens (1), 1831, Ill. Brit., IV, p. 228 et 252. — (Voyez p. 19.)

1. **S. rufus** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 642; — Muls., Longic., ed. 1, p. 113; ed. 2, p. 218; — Perris *(larve),* Larves (1877), p. 467, fig. 473-475. — *attenuatus* * Fourc., 1785.

(1) Genre attribué par erreur à Illiger.

Prairies, clairières; sur les fleurs de diverses plantes (*Achillea, Leucanthemum,* etc.); la larve vit dans le bois mort (*Castanea, Robinia,* etc.) et creuse ses galeries entre les couches de l'aubier (Perris). — Mai-septembre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine (assez rare en Picardie). — Europe moyenne et méridionale [Sicile, Grèce]. Rhodes (v. Oertzen). Liban (La Brûlerie!). Caucase (Leder). Lenkoran (Ménétriés).

2. **S. ater** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 646; — Muls., Longic., ed. 2, p. 219. — *praeustus* Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 1, p. 114. — *ustulatus* Dej., 1839.

Sur les fleurs en ombelles (*Daucus!,* etc.).

M. L. Laverdet m'a communiqué un exemplaire entièrement noir de cette espèce, pris le 6 juillet 1883, dans un bûcher, à Troyes (Aube); cette capture doit être accidentelle.

Europe méridionale. Barbarie!.

14. Genre **Callimus** Muls., 1846, Sécurip. (Suppl.).
(Voyez p. 19.)

C. angulatus Schrank, 1789, *in* Naturforscher, XXIV, p. 77. — *cyaneus* Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 2, p. 211. — *variabilis* Bon., 1812. — *Bourdini* Muls., 1846 (♂).

Dans les bois, en fauchant sous les Chênes. — Avril, mai. — *RR.*

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!. — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale. Caspienne : Lyrik (Radde).

15. Genre **Dilus** Serv., 1834, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 73.
(Voyez p. 20.)

D. fugax Ol., 1790, *in* Encycl. méth., V, p. 253; — Muls., Longic., ed. 1, p. 100; ed. 2, p. 191; — Perris *(larve)*, Larves (1877), p. 459, fig. 464 *bis*, 464 *ter*. — *ceramboides* Rossi, 1794.

Endroits chauds, sur divers arbrisseaux du groupe des Genêts (*Calycotome spinosa, Spartium junceum, Cytisus capitatus, Sarothamnus scoparius*); la larve vit dans les rameaux des mêmes plantes (Perris, l. c., p. 461-462). — Avril, mai.

[Loiret] : Gien, accidentellement dans un jardin (Pyot !); Orléans (id.).

Europe méridionale. Barbarie ! [de Mogador à Gabès].

16. Genre **Obrium** Latr., 1829, *in* Cuvier, Règne anim., ed. 2, V, p. 119. — (Voyez p. 20.)

1. **O. cantharinum** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 637 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 97 ; ed. 2, p. 205. — *ferrugineum* Fabr., 1781.

Endroits humides et un peu froids. Sur les Salicinées, notamment dans le bois du *Populus tremula* (Gyllenhal, Ins. Suec., IV, p. 91); vole le soir. — Juin-août. — *R.*

Chantiers de Paris (A. Dubois). — S.-et-M. : Fontainebleau (H. Bris.); Montereau (Ch. Bris.). — Eure-et-Loir : Chartres (Nicolas). — Eure : Évreux (Rég.). — Oise : Beauvais (coll. Ch. Bris.!); Compiègne (Ch. Martin !). — Aisne : Villers-Cotterets (Olivier, 1795); St-Gobain (É. Blanc !). — Yonne : Annay-sur-Serain, près Noyers (Latreille); Auxerre (Nicolas); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — [Nièvre] : Cercy-la-Tour (É. Blanc !). — Aube : Troyes (Le Gd.). — Marne : Reims (Ch. Demaison). — Somme : Roye; Amiens (Obert); Dury (Carp.); Marcelcave (Delaby); Domqueur (Levoir). — Calv. : Fresney-le-Puceux (Dubourgais).

Europe septentrionale et tempérée. Sibérie occidentale.

2. **O. brunneum** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 316; — Muls., Longic., ed. 1, p. 99; ed. 2, p. 206.

Parcs, avenues, etc. Sur les Sapins et les Pins ; aussi sur les fleurs, surtout celles des Ombellifères et notamment de l'*Anthriscus silvestris* (1). — Fin mai-juillet. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne (Rég. !). — S.-et-O. : St-Cloud (Marm. !) ; pavillon du Raincy (Rouzet); Marnes (Seyrig !); St-Germain ; parc de Meudon ! ; Chennevières-sur-Marne (Clair). — S.-et-M. : Fontainebleau (Bonn.). — Eure : Évreux, Jardin botanique (Rég.); Courteilles (Power !). — S.-Inf. : St-Aubin-juxte-Boulleng (Mocq.!). — Calv. : Pont-l'Évêque ; Carville ; Mouen (Fauvel). — Somme : Abbeville (Marcotte). — Oise : Warluis, bois de Merlemont ; Marivault (L. Carp.).

Europe septentrionale et contrées accidentées. Caucase.

(1) La fréquence de cette espèce à proximité des Abiétinées ou sur les Abiétinées mêmes semblerait indiquer qu'elle se développe à leurs dépens.

17. Genre **Leptidea** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 100 et 105.
(Voyez p. 21.)

L. brevipennis Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 105, tab. 2, f. 3; ed. 2, p. 200; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 465. — *minuta* Motsch., 1845. — *rufipennis* Dufour, 1851.

Celliers, ateliers de vannerie, etc.; vit dans les tiges d'Osiers non décortiquées (1); ordinairement par familles nombreuses; paraît en juin. — *A.R.*

Seine : Paris ! ; Vincennes (Leprieur); Nogent-sur-Marne (d'Orb.!). — S.-et-O. : Versailles (Dubois); Chambourcy (Lucas). — Yonne : Sens (Loriferne). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget). — Aube : Troyes (Laverdet). — Eure : Évreux (Rég.). — S.-Inf. (Dérote). — Calv. : Trouville; Deauville; Caen (Fauvel). — Somme : Fouencamps (Levoir); Cayeux-sur-Mer (Decaux).

Belgique (Donckier); France méridionale. Algérie ! ; Kroumirie (Sedillot !).

18. Genre **Gracilia** Serv., 1834, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 81.
(Voyez p. 21.)

G. minuta Fabr., 1781, Spec. Ins., I, p. 235; — Schiödte *(larve)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 413, tab. 16, f. 11-12. — *pygmaea* Fabr., 1792; — Fallén, 1802; — Muls., Longic., ed. 1, p. 103; ed. 2, p. 198; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 463, fig. 468-472. — *vini* Panz., 1799. — *fusca* Haldem., 1847. — *pusilla* ‡ Cat. Monac. (*nec* Fabr.).

Surtout dans les caves et les celliers, vivant par familles aux dépens des vieux paniers d'osier et des cercles de tonneaux; la larve attaque aussi les rameaux secs des Amentacées (*Salix, Castanea, Quercus, Corylus*), des Rosacées (*Crataegus, Rosa, Rubus*), de l'*Evonymus europaeus*, etc. — Mai-juillet. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase. Caspienne. Japon. Barbarie !. Canaries. Madère. — États-Unis [introduit].

(1) Les Osiers employés par les vanniers sont les *Salix viminalis* L., *S. purpurea* L. et *S. alba* L.

19. Genre **Hesperophanes** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 62 et 66. (Voyez p. 21.)

1. **H. pallidus** Ol., 1790, *in* Encycl. méth., V, p. 256; Entom., IV, gen. 70, tab. 6, f. 64; — Muls., Longic., ed. 1, p. 69; ed. 2, p. 134. — *mixtus* Fabr., 1798. — *sexpustulatus* Companyo, 1863.

Grands bois, sur les vieux Chênes (*Quercus Robur*); sort par les belles soirées d'été, vole doucement autour des grosses branches mortes, entre huit heures et demie et neuf heures, et court sur le bois à la nuit close. La larve vit dans le bois sec, sous l'écorce épaisse des grosses bûches! — Fin juin-août. — *RR.*

Seine : Bois-de-Boulogne, côté d'Auteuil!. — S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!. — Oise : forêt de Compiègne!.

Çà et là, dans presque toute la France; Francfort (v. Heyden); Genève (Tournier); Italie (Olivier).

2. **H. cinereus** Villers, 1789, C. Linn. Entom., I, p. 256; — Muls., Longic., ed. 2, p. 132; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 448; — Du Buysson *(mœurs)*, *in* Feuille des J. Nat., XII (1882), p. 61. — *nebulosus* Ol., 1790; — Muls., Longic., ed. 1, p. 68; — É. Muls. et V. Muls. *(larve)*, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, n. ser., II (1855), p. 258; Opusc. ent., VI, p. 158. — *holosericeus* Rossi, 1790.

Dans le bois sec des arbres non résineux et surtout dans les bois ouvrés (meubles, parquets, charpentes); principalement dans le Peuplier et le Chêne. — (Accidentel dans notre région.)

Seine : Paris (Olivier, 1790); collège Rollin (H. Le Chatelier!), un ex.; St-Maur (Delahaye!), un ex. — S.-Inf. : ville de Rouen (Le Bouteiller), un ex. — Somme : Amiens (Vion). — Marne : Merfy, près Reims (Ch. Demaison!), un ex.

France centrale. Europe méridionale, jusqu'en Grèce.

C'est le « *griseus* » cité des environs de Paris (*in* Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. CXIV; — *in* Rev. d'Entom., 1884, p. 352). — cf. Bedel, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. CLXXV.

20. Genre **Criocephalus** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 62 et 63. (Voyez p. 22.)

1. **C. rusticus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 395; — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 19; — Perris *(mœurs et métam.), in* Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 452, tab. 5, f. 359-361; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 400 et 444, tab. 13, f. 11-19. — *tristis* Fabr., 1787. — ? *pinetorum* Woll., 1863.

Dans les troncs morts ou abattus des Abiétinées, surtout des *Pinus* !. La larve vit sous l'écorce et dans l'aubier; l'adulte sort en juin et juillet. — (Introduit dans notre région et probablement naturalisé à Fontainebleau.)

Paris (Olivier, 1795). — S.-et-O. : Juvisy (Fauvel). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Cb. Bris.!). — [Loiret] : Gien (Pyot!). — Yonne : Sens (Loriferne), un ex. — Aube : Troyes (Laverdet!). — Somme : dunes de Cayeux (Decaux), sans doute importé des Landes de Gascogne vers 1886.

Europe septentrionale, montagneuse et méridionale, dans toute la région des Abiétinées. Caucase. Sibérie. Madère; Canaries (Wollaston!).

C'est l'« *epibata* » cité de Fontainebleau *in* Rev. d'Entom., 1887, p. 241.

2. **C. ferus** Kraatz, 1863, *in* Berlin. ent. Zeit., VII, p. 107; XVI (1872), p. 319. — *epibata* Schiödte, 1864; — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 20. — *rusticus* var. *ferus* Muls., Longic., ed. 1, p. 64; ed. 2, p. 127. — *polonicus* Motsch. *(verisim.)*, 1845.

Mêmes mœurs que le précédent, mais plus rare.

Yonne : Joigny; Brienon (Berthelin, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. XXVIII), captures probablement accidentelles.

Danemark; France méridionale; Allemagne; Russie; Corse; Andalousie. Madère (Woll.!). Algérie!. Syrie (Kraatz). Caucase (Leder).

21. Genre **Asemum** Eschscholtz, 1830, *in* Bull. Soc. Nat. Mosc., II, p. 66. — (Voyez p. 23.)

A. striatum Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 396; — Muls., Longic., ed. 1, p. 62; ed. 2, p. 119; — Candèze *(larve), in* Mém. Soc. sc. Liège, VIII, p. 584; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met.

El., IX), p. 401 et 444, tab. 14, f. 1-9; — Ferris *(id.)*, Larves (1877), p. 430, fig. 429. — *agreste* Fabr., 1787.

Vit dans les souches en partie décomposées de quelques Abiétinées, surtout celles des *Pinus;* l'éclosion a lieu en mai et juin.

Introduit et naturalisé dans presque toutes les plantations anciennes, notamment celles de Fontainebleau, de Normandie, etc. — Toute l'Europe. Sibérie.

22. Genre **Callidium** Fabr., 1775, Syst. Ent. [char. gen., p. 7], p. 187. — (Voyez p. 23.)

1er GROUPE.

1. **C. rufipes** Fabr., 1777, Gen. Ins., p. 232; — Muls., Longic., ed. 1, p. 46; ed. 2, p. 90. — *spinosae* Schrank, 1781. — ? *caeruleum* Göze, 1777 (*cyaneum* Fourc., 1785, *cyanochryson* Gmel., 1789).

Dans les bois, sur diverses Rosacées, notamment sur les fleurs de *Crataegus* !; obtenu, par éclosion, des rameaux morts du *Prunus spinosa* (Schrank, Enum. Ins. Austr., p. 165) et des tiges mortes des *Rubus* (Laboulbène, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 841). — Printemps. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne !. — S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : Fontainebleau (Fauvel). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Avallon; Chatel-Censoir (Nicolas); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Aube : Troyes (d'Antessanty !); St-Julien (Le Gd.!). — Oise : forêt de Compiègne !. — Eure : Évreux (Rég.).

Europe moyenne.

2e GROUPE (*Poecilium* Fairm.).

2. **C. alni** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I. p. 639; — Muls., Longic., ed. 1, p. 45; ed. 2, p. 89; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 440, fig. 449. — *biarcuatum* Piller, 1783. — *turcicum* * Fourc., 1785.

Surtout dans les bois. Vit sur diverses Amentacées (*Quercus, Castanea, Alnus*), dans les branches coupées, les piquets, les fagots, etc. — Fin avril, mai.

Tout le bassin de la Seine (commun dans les environs de Paris, à Fontainebleau, etc.). — Toute l'Europe. Caucase (Leder). Algérie (*teste* Lucas).

3e GROUPE (*Phymatodes* Muls.).

3. **C. glabratum** Charp., 1825, Horae entom., p. 225. — *castaneum* Redt., 1849 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 87. — *Deltili* Chevr., 1856.

Vit sous l'écorce du *Juniperus communis* ! [et aussi, en Autriche, dans le *Pinus pumilio* ; — cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. XLIX]. — *RR.*

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne ; Grèce.

4. **C. testaceum** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 396. — *fennicum* Linné, 1758. — *variabile* Linné, 1761 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 47 ; ed. 2, p. 92 ; — Schiödte *(larve), in* Nat. Tidss., X, (Met. El., IX), p. 416, tab. XV, f. 14-21 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 433, fig. 437-438. — *crassipes* * Göze, 1777. — *femoratum* * Fourc., 1785. — *fallax* Villers, 1789.

Bois et chantiers. Vit sur diverses Amentacées (*Quercus, Castanea, Fagus*) ; les larves creusent leurs galeries dans l'écorce des bois malades ou récemment coupés ; l'adulte vole au coucher du soleil. — Juin, juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine [les exemplaires à prothorax roux, avec les élytres soit fauves (type), soit d'un bleu foncé (var. *fennicum* L.), sont de beaucoup les plus vulgaires]. — Toute l'Europe. Caucase ; Bakou (Leder). Algérie !. Madère (Woll.!). — États-Unis [importé].

5. **C. lividum** Rossi, 1794, Mant. Ins., II, app., p. 98. — *melancholicum* Fabr., 1798 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 95 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 430, fig. 430-436. — *brevicolle* Dalm., 1817. — *thoracicum* Comolli, 1837. — *thoracicum* Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 51. — *asperipenne* * Fairm., 1881.

Se développe sous les écorces des branches récemment mortes et des piquets neufs (*Quercus, Castanea*) ; les larves attaquent spécialement les cercles de tonneaux en bois de Châtaignier et les sillonnent de leurs galeries (Perris). — *A.R.* (parfois en nombre dans les celliers).

S.-et-O. : Montmorency (Boudier) ; Lardy (Mp.!). — S.-et-M. : Fontainebleau (Bonnaire). — [Loiret] : Gien (Pyot !). — Yonne : Auxerre (Nicolas). — Côte-d'Or : Semur (d'Aumont) ; Dijon (Rouget). — Aube :

Troyes (Le Gd.!). — Somme : Amiens (Carp.); Ham (Scalabre). — Eure : ville d'Évreux (Rég.). — S.-Inf. : ville de Rouen (Mocq.!). — Calv. : Caen (Fauvel).

Europe moyenne ; Italie ; Grèce. — Tanger ; États-Unis [importé ?].

6. **C. pusillum** Fabr., 1787, Mant., I, p. 155 ; — Panz., Fn. Germ., 88, 6, fig. — *abdominale* Bon., 1812 ; — Ganglb., Bestimm.-Tabell., VII, p. 72. — *humerale* Com., 1837. — *humerale* Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 53, tab. 3, f. 1 ; ed. 2, p. 97. — *barbipes* Küst., 1847.

Dans les bois. Vit dans les branches de *Quercus Robur*. — *RR.*

Seine : Bois-de-Boulogne (Decaux), 2 ex. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Bonn.!). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale.

4e GROUPE (*Pyrrhidium* Fairm.).

7. **C. sanguineum** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 396 ; — Muls., Longic., ed 1, p. 44 ; ed. 2, p. 86 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 429 ; — (cf. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 235).

Dans le bois en tas et les bûchers, sous l'écorce des Cupulifères, spécialement du *Quercus Robur* !, où vit sa larve ; aussi, d'après Nördlinger, sur les *Castanea* et, d'après Ratzeburg, sur les *Carpinus* et *Fagus*. Sort dès la fin de l'hiver ou le premier printemps. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Caucase. Algérie.

5e GROUPE (*Callidium s. str.*).

8. **C. violaceum** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 395 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 42 ; ed. 2, p. 85 ; — Kirby *(métam.), in* Trans. Linn. Soc. Lond., 1800, V, p. 246, fig. 1-14.

Vit dans le bois sec des Abiétinées (cf. Kaltenbach, Pflanzenf., p. 689) ; souvent dans les habitations.

Accidentellement importé, dans les chantiers ou bâtiments en construction, à Paris (A. Dubois), Rouen (Mocq.!), Caen (Dubourgais), Reims (Fauvel), Dijon (Rouget), etc.

Europe septentrionale et montagneuse [Vosges, Alpes]. Sibérie.

23. Genre **Rhopalopus** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 39 et 40. (Voyez p. 25.)

1. **R. clavipes** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 188; — Muls., Longic., ed. 1, p. 41; ed. 2, p. 81; — Perris *(larve)*, Larves (1877), p. 437. — *vidua* * Fourc., 1785 [*la Lepture veuve*].

Çà et là, dans le bois mort; Mulsant et Kaltenbach signalent la larve dans le Saule; Perris l'a trouvée dans la Vigne et Nowicki, dans le Pommier. — Juin-juillet. — *A.R.*

Seine : Paris-Montrouge (Bonnaire); Aulnay (Ph. Grouvelle). — S.-et-O. : Bellevue (Dubois); Rueil (Ch. Bris.); St-Germain (id.!); Montmorency (Boudier). — S.-et-M. : Barbizon (É. Blanc). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Sens (Julliot); Auxerre (Dr Populus); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Émy); etc. — Aube : Troyes (Le Gd.!). — Marne : Reims (Ch. Demaison). — Oise : Compiègne (Bigot!). — Somme : Amiens (Douchet); Doullens (Le Correur); Péronne (Dermigny); Abbeville (Marcotte).

Presque toute l'Europe. Caspienne.

2. **R. spinicornis** * Abeille, 1869, *in* Petites Nouv. ent., I, p. 42; id., *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 85. — *Varini* * Bed., 1870, *in* L'Abeille, VII, p. 94.

Paraît vivre sur le Chêne (Bellier). — Mai. — *RR.*

Seine : Fontenay-aux-Roses!, un ex. (*type* de *R. Varini*). — S.-et-O. : Meudon (Ch. Demaison!); forêt de St-Germain (Ch. Bris.!, *type* de *R. spinicornis*); forêt de Marly (Nicolas). — S.-et-M. : Fontainebleau (Gassies!). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

Départements de la Creuse (Du Buysson), de Vaucluse (Abeille), des Basses-Alpes (Bellier) et du Var (Abeille). Francfort (v. Heyden); Tyrol, Basse-Autriche, Carinthie (Ganglbauer).

3. **R. femoratus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 395; — Muls., Longic., ed. 1, p. 41; ed. 2, p. 83; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 435, fig. 439-442. — *punctuosus* Fourc., 1785. — *ruficrus* Schrank, 1789. — *punctatus* Fabr., 1798.

Bois et cultures. Vit dans les branches mortes des Amentacées (*Quer-*

cus, Castanea, Betula, etc.), des Rosacées (Rosier, Prunier, Pommier, Pêcher), dans la Vigne sauvage (1), etc. — Printemps. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne (Decaux). — S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : Fontainebleau (Ch. Martin !). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Sens; Pont-sur-Yonne (Loriferne). — Côte-d'Or : Rouvray (Émy), etc. — Aube : Troyes (d'Antess.); Les Tauxelles (Le Gd.!). — Marne : Reims (Ch. Demaison !). — Oise : forêt de Compiègne !. — Somme : Amiens (Douchet); bois de Bouillencourt (E. Colin). — S.-Inf. : Sotteville; Quevilly, près Rouen (Mocq.!).

Presque toute l'Europe.

24. Genre **Semanotus** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 39 et 54. (Voyez p. 26.)

S. (**Sympiezocera**) **Laurasi** Lucas, 1852, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. CVII; — id., *in* Rev. Zool., 1853, p. 29, tab. 1, f. 1-5; — Fairm., *in* Duv., Gen. Col., IV, 2, p. 190, tab. 59, f. 281; — Perris *(mœurs et métam.)*, Larves (1877), p. 443. — *Bonvouloiri* Marseul, 1856 (2). — *Verneti* Pellet, 1871.

Vit et se développe dans le tronc et les grosses branches des Cupressinées, notamment du *Juniperus communis*. — *RR.*

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Marmottan !, Léveillé !, etc.).

Languedoc; Pyrénées-Orientales; Espagne, province d'Albacète (Uhagon); Corse (Fairmaire). Algérie !.

25. Genre **Hylotrypes** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 39 et 55. (Voyez p. 26.)

H. bajulus Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 396; — Muls., Longic., ed. 1, p. 45; ed. 2, p. 105; — Perris *(mœurs et métam.)*, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 454, fig. 369-375. — Heeger *(id.)*, *in* Sitzb. Akad. Wiss. Wien, XXIV, 1857, p. 323, tab. 4; — Schiödte *(larve)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 417, tab. 15, f. 13. — *quadripunctatus* * Fourc., 1785. — *Koziorowiczi* Desbr., 1873.

(1) Cf. Valéry Mayet, Les Insectes de la Vigne, 1889, p. 335, note.

(2) Le *type*, décrit sous le nom de *Xenodorum Bonvouloiri*, est l'exemplaire pris accidentellement vers 1855 par M. H. de Bonvouloir, à Auteuil (Seine), sur une clôture de l'Institution Notre-Dame.

Dans les bois résineux (Abiétinées) mis en œuvre : charpentes, planchers, meubles, etc.; la larve vit dans l'aubier et le réduit en poussière ; l'insecte sort en juin et juillet.

Introduit dans la plupart des villes du bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Açores ; Madère ; Canaries (Wollaston !). Algérie !. Caucase. États-Unis, etc. Transporté par les navires et presque cosmopolite.

26. Genre **Rosalia** Serv., 1833, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1833, p. 561. (Voyez p. 27.)

R. alpina Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 392; — Muls., Longic., ed. 1, p. 35 ; ed. 2, p. 74 ; — Lameere, *in* Ann. Soc. ent. Belg., XXXI (1887), p. 162.

Pays froids ou accidentés, sur les vieux *Fagus silvatica !* et peut-être aussi sur le *Juglans regia* (Rouget, Cat., p. 252). La larve, dont M. Valéry Mayet a bien voulu me permettre de publier la description, a été observée par lui dans le bois décomposé du Hêtre. — Été.

Côte-d'Or : Alise-Ste-Reine (d'Antessanty) ; Segrois ; L'Étang-Vergy (Rouget, l. c.). — Signalé par Geoffroy (1762) comme trouvé dans les chantiers de Paris ; cité aussi d'Elbeuf et de Rouen, mais d'origine suspecte.

Angleterre ; Suède ; Allemagne [Stettin, Francfort] ; France [Pyrénées, Alpes, etc.] ; Italie, Sicile ; Turquie ; Grèce. Lenkoran.

Description des premiers états du Rosalia alpina L.

par VALÉRY MAYET.

Candèze (Cat. des Larves, *in* Mém. Soc. sc. Liége, 1853, p. 583) définit ainsi les larves des *Cerambycini :* « Tête petite ; prothorax portant en dessus et en dessous un bourrelet transversal charnu, placé en arrière de la plaque cornée ; des pattes aux segments thoraciques ; première paire de stigmates placée sur le mésothorax ». A cette formule nous pouvons ajouter : Antennes constamment pourvues d'un petit article supplémentaire surmontant le 3e et accolé au 4e (1).

(1) Comme cet article supplémentaire est situé en dessous du 4e et plus petit

Ces divers caractères se retrouvent chez la larve du *R. alpina.*

Son corps, long de 30 à 35 mill., large de 7 à 8 au segment thoracique et de 5 à 5,50 aux segment abdominaux, est blanc, la vie durant, avec les parties de la bouche rembrunies ; il est garni, sur les flancs surtout, de poils blonds espacés.

Comme chez les larves de *Cerambyx,* la partie thoracique est aplatie et les mamelons ambulatoires dorsaux et ventraux, de forme transverse et à peine marqués d'une faible dépression médiane, sont couverts de granulations ou tubercules en rangées transversales régulières. Sur les ampoules dorsales, ces rangées sont droites ou cintrées en dehors et laissent au milieu un espace lisse, allongé, arrondi aux deux bouts ; sur les ampoules ventrales, elles sont cintrées en dedans, et présentent, entre les deux rangées principales, un pli transversal allant d'un bord à l'autre ; la dépression longitudinale médiane, un peu plus accentuée que sur les mamelons dorsaux, divise à peu près les mamelons ventraux en deux lobes rétractiles couverts de granulations.

Cette conformation éloigne les larves de *Rosalia* de celles des *Aromia* et des *Purpuricenus* (1), qui sont presque entièrement cylindriques et dont les ampoules ambulatoires sont lisses et plus nettement divisées en deux lobes, chez les *Aromia* surtout.

Enfin, caractère spécial à la larve du *Rosalia,* le bord antérieur de la tête (sans échancrure en dessus, comme chez toutes les larves de *Cerambycini*) est brusquement échancré en dessous, le rebord chitineux présentant une solution de continuité ou plutôt s'abaissant brusquement pour venir se perdre, en deux lignes parallèles, sous le bord du prosternum et simulant une sorte de sillon médian en dessous de la tête.

que lui, il est parfois difficile de le voir ; il faut examiner l'antenne de côté, avec une forte loupe ou mieux au microscope.

Ce caractère existe chez toutes les larves de *Cerambycini* en notre possession (*Vesperus, Leptura, Stenopterus, Gracilia, Hesperophanes, Callidium, Rosalia, Aromia, Purpuricenus, Clytus, Cerambyx*); Perris le signale également dans le genre *Grammoptera.* Nous n'avons rien trouvé de semblable chez les larves des *Prionini* ni chez celles des *Lamiini.*

(1) Perris (Larves de Coléoptères, p. 424) décrit les ampoules ventrales de la larve du *P. Kœhleri* L. comme ayant deux rangées de petits tubercules le long du pli transversal. Nous avons sous les yeux les *types* mêmes de Perris et nous n'avons pu voir ce caractère ni sur la larve du *P. Kœhleri,* ni sur celle du *P. Desfontainesi,* que nous possédons également.

La nymphe est blanche et entièrement glabre; elle montre comme ébauchées toutes les parties de l'insecte parfait; les antennes, à articles bien visibles, sont enroulées sur la partie ventrale et reposent sur les cuisses postérieures et les élytres; la partie dorsale des segments abdominaux est munie d'épines chitineuses, rembrunies à l'extrémité; ces épines, disposées irrégulièrement, sont insérées sur une sorte de renflement circulaire, en forme d'ellipse allongée, qui occupe la région centrale du segment et se divise parfois en deux parties coupées par un sillon médian; quelques rares épines, en rangées transversales, se voient çà et là au milieu de l'ellipse (1).

Nous avons trouvé le *R. alpina* dans les Cévennes du Gard, dans la vallée supérieure de l'Aude et surtout dans les Albères, à la forêt de la Massane (Pyrénées-Orientales), entre 800 et 1,500 mètres d'altitude; sa larve vit dans les vieux Hêtres décrépits, en plein bois et plutôt dans les parties décomposées que dans les parties saines.

Pour l'élever dans de bonnes conditions, il faut se munir d'un bloc de Hêtre à moitié pourri où l'on pratique, à l'aide d'une grosse vrille, un certain nombre de galeries (2). Dès qu'on découvre une larve, on l'insère dans une galerie que l'on bouche aussitôt derrière elle. La récolte terminée, on creuse, à la partie supérieure du bloc, deux trous en entonnoir, qu'on remplit d'eau une ou deux fois par semaine pour entretenir l'humidité nécessaire au développement de l'insecte. Des larves longues de 25 à 30 mill., recueillies en mai et élevées de cette manière, se sont transformées en nymphes à la fin de juin.

La nymphose s'opère dans une loge allongée, creusée dans le bois tendre, à un centimètre environ de la surface, et soigneusement close du côté de la galerie. L'état de nymphe dure une quinzaine de jours, c'est-à-dire jusqu'au milieu de juillet. L'insecte parfait, essentiellement diurne, sort du bois en plein jour; son trou de sortie, exactement du diamètre du corps, est en forme d'ellipse allongée, comme celui d'un Buprestide.

(1) La nymphe des *Aromia* n'a que de rares épines, insérées sur deux mamelons dorsaux nettement séparés par une dépression médiane.

(2) Un bloc de quelques kilogrammes peut nourrir une dizaine de larves.

27. Genre **Aromia** Serv., 1833, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1833, p. 559. (Voyez p. 27.)

A. moschata Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 391; — Muls., Longic., ed. 1, p. 37; ed. 2, p. 76; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 426, fig. 427-428; — (cf. Ruperstberger, Biol. d. Käf., p. 234). — *odorata* Deg., 1775.

Bords des eaux et oseraies, sur divers *Salix!*; la larve creuse ses galeries en plein bois, ordinairement dans le tronc, rarement dans les branches (Perris, l. c.). — Printemps, été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase; Caspienne; Sibérie. Barbarie!.

La variété « *ambrosiaca*! », signalée de Sens (Yonne) au Cat. Loriferne (p. 50 et 79), n'est qu'un *moschata* à thorax bleuâtre!.

28. Genre **Purpuricenus** Fischer de W., 1823, Entom. Russ., II, et 237, tab. XLIX. — (Voyez p. 28.)

P. Kœhleri Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 393; — Muls., Longic., ed. 1, p. 33; ed. 2, p. 70; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 423, fig. 421-426 (1). — *ruber* * Fourc., 1785.

Vignes, vergers, etc.; souvent sur les fleurs d'*Allium* (Serville) et d'Ombellifères ou sur les arbres fruitiers. La larve se développe dans le bois sec, notamment, d'après Perris, dons les échalas, piquets ou branches mortes de diverses essences (*Quercus, Castanea, Robinia, Triacanthos*). — Juin-août. — *R.* (2).

Seine : Clamart (Ch. Bris.); Pierrefitte (d'Orb.!). — S.-et-O. : Marnes (Seyrig); St-Germain (Ch. Bris.!); Grignon (coll. Fauvel); Champrosay (Fallou!). — Oise : Compiègne (Bigot!); Clermont (Musée de Beauvais); Hénonville (L. Carp.). — Marne : Avize (Ch. Demaison!). — Aube : mails de Troyes (Le Gd.). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Yonne : Sens; Pont-sur-Yonne (Loriferne); Coulanges-la-Vineuse; Auxerre (Dr Populus); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot!). — Eure : Évreux (Bellier).

Europe tempérée et méridionale.

(1) Voyez p. 76, note 1.

(2) On ne trouve guère, dans notre région, que la var. *ruber* Fourc. (*Servillei* Serv.).

29. Genre **Clytus** Laich., 1784, Verz. Tyrol. Ins., II, p. 88.
(Voyez p. 29.)

1er GROUPE (*Plagionotus* Muls.).

1. **C. arcuatus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 399; — Muls., Longic., ed. 1, p. 73; ed. 2, p. 140; — Mors, *in* Ann. Soc. ent. Belg., VII, p. 132; — Schiödte *(larve)*, *in* Nat. Tidsskr., X (Met. El., IX), p. 413; — (cf. Ruperstberger, Biol. d. Käf., p. 237). — *lunatus* Fabr., 1787. — *Reichei* * J. Thoms., 1860.

Bois et chantiers, sur les *Quercus* à feuilles caduques! (1); court au soleil, entre onze heures et midi, sur les vieux troncs abattus, où se développe sa larve. — Mai-juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase. Forêts d'Algérie ! et de Kroumirie (Sedillot !).

2. **C. detritus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 399; — Muls., Longic., ed. 1, p. 71; ed. 2, p. 138; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 451, fig. 454-460.

Dans les bois, sur les *Quercus* à feuilles caduques ! et sur les *Castanea* (Perris); la larve vit sous l'écorce, dans le tronc et les branches des arbres abattus. — Mai-août. — *R.*

Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — (2).

Par places, de la Scandinavie à la Grèce. Caucase.

2e GROUPE (*Xylotrechus* Chevr.).

3. **C. rusticus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 398. — *liciatus* Linné, 1767; — Muls., Longic., ed. 1, p. 78; ed. 2, p. 147. — *hafniensis* Fabr., 1775. — *variegatus* * Fourc., 1785. — *signatus* Fourc., 1785. — *octonotatus* Gmel., 1789.

Sur le tronc des *Populus* abattus !; aussi sur *Fagus silvatica*, d'après Kaltenbach. — Mai-juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : Chaville (d'Orb.!); Marnes (Seyrig); St-Germain !. — S.-et-M. : Fontainebleau. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne :

(1) Aussi, d'après Schiödte, sur *Fagus silvatica*.

(2) Mulsant (loc. cit.) le signale de Paris et Mocquerys (Cat., 2e suppl., p. 10), de la Seine-Inférieure; ces deux renseignements paraissent erronés.

Sens (Loriferne); Joigny; Auxerre (Nicolas); Châtel-Censoir (Cotteau). — Côte-d'Or : Rouvray (Émy); etc. — Aube : Troyes (Le Gd.); Fouchy (Laverdet). — Oise : Compiègne (Ch. Martin!). — Somme : Péronne (Dermigny); Roye; Amiens (Obert); Hangest-sur-Somme (Delaby).

Europe. Sibérie.

4. **C. arvicola** Ol., 1795, Ent., IV, gen. 70, p. 64, tab. 8, f. 93; — Muls., Longic., ed. 1, p. 77; ed. 2, p. 150; — Perris *(mœurs)*, Larves (1877), p. 458. — *arietis* ‡ Fabr., 1792 (*nec* Linné).

Chantiers, tas de bois, haies, etc.; sur la plupart des arbres non résineux. Perris a trouvé la larve sur un Mûrier; elle creuse ses galeries à la surface de l'aubier. — Juin, juillet. — *A.R.*

Seine : parc d'Asnières (Ch. Bris.!). — S.-et-O. : St-Germain (id.!); Grignon (de Guerpel); Bouray!. — S.-et-M. : Fontainebleau!. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Auxerre (Nicolas); Chatellux (id.); Avallon!; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or] : Dijon (Tarnier). — Aube : Troyes (Le Gd.). — Oise : Compiègne (Lartigue!). — Eure-et-Loir : Chartres (Nicolas).

Presque toute l'Europe [de la Livonie à l'Andalousie et à la Grèce]. Caucase.

5. **C. antilope** Zett., 1818, *in* Vet. Ac. Handl., 1818, p. 257; — Muls., Longic., ed. 1, p. 79; ed. 2, p. 152. — *hieroglyphicus* Drap., 1819.

Bois et vergers; sur les tas de bois. D'après Perris (Larves, p. 458), la larve vit dans le Chêne. — Mai-juillet. — *RR.*

Paris (A. Dubois), sans doute accidentellement. — Aube : Troyes (d'Antessanty!), 2 ex., dans un bûcher (1).

Par places, dans presque toute l'Europe. Caspienne. Algérie [Edough!].

3e groupe (*Clytus s. str.*).

6. **C. cinereus** Lap. et Gory, 1836, Mon. Gen. Clyt., p. 68, tab. 13, f. 79; — Muls., Longic., ed. 2, p. 154. — *Duponti* Muls., Longic., ed. 1, p. 84. — *Sterni* Kr., 1870; — (cf. Fauvel, *in* Rev. d'Ent., 1884, p. 341). — *Aubouëri* * Desbr., 1873.

(1) L'« *antilope* » cité de Rouvray (Côte-d'Or) par Émy (cf. Rouget, Cat., p. 256) pourrait bien n'être autre chose que le *C. arietis* L. ou le *C. tropicus* Panz.

Dans les forêts; vit dans le bois des Chênes à feuilles caduques (v. Heyden, Bellier). — Été. — *RR.*

S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Bonnaire).

France; Allemagne. Caucase (Ganglbauer).

7. **C. tropicus** Panz., 1795, Ent. Germ., p. 265; — Muls., Longic., ed. 1, p. 75; ed. 2, p. 156; — Eichhoff *(mœurs), in* Zeit. für Forst- und Jagdwesen, XI (1883), p. 221; — Decaux *(larve), in* Feuille des J. Nat., XIII (1884), p. 53. — *mucronatus* Lap. et Gory, 1836.

Bois et chantiers; sur les tas de bois. Se développe dans les branches du Chêne (Decaux, l. c.). — Juin. — *R.*

Seine : Bois-de-Boulogne (Decaux). — S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris.!). — Oise : chantiers de Compiègne!. — S.-et-M. : Fontainebleau!. — Yonne : Avallon (Nicolas). — Côte-d'Or (Rouget).

Europe moyenne.

8. **C. arietis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 399; — Muls., Longic., ed. 1, p. 78; ed. 2, p. 161; — Perris *(métam.), in* Ann. Soc. ent. Fr., 1847, p. 547, tab. 9, II, f. 1-4; — id., Larves (1877), p. 453; — (cf. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 237). — *gazella* Fabr., 1792 (1).

Sur les buissons en fleur, les tas de bois, etc. La larve paraît polyphage : Perris l'a trouvée dans les branches et jeunes tiges mortes du Merisier à grappes, du Mûrier et du Sycomore; M. L. Carpentier l'a observée dans un tronc de Pommier mort. — Mai-juin. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase. Algérie! Madère (Wollaston).

La var. *Bourdilloni* Muls. est une aberration très rare dans laquelle les 1re et 2e bandes jaunes des élytres sont presque entièrement confluentes; elle est signalée de Versailles (Bourdillon, coll. Dupont), Dijon (J. Saintpère), etc.

(1) Ent. Syst., I, 2, p. 333-334. — La description complète du *gazella* est fort claire, si l'on se souvient que l'« *arietis* », auquel le compare Fabricius, est le *C. arvicola* Ol.; d'ailleurs les mots « *antennae basi ferrugineae, apice nigrae* » ne sauraient s'appliquer au *C. rhamni.*

Il est à noter que le *C. arietis* L. (*nec* Fabr.) a souvent les fémurs noirâtres, comme l'indique la diagnose du *gazella* Fabr.

9. **C. rhamni** Germ., 1817, Reise Dalm., p. 223, tab. 9, f. 5; — Muls., Longic., ed. 2, p. 163; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 457. — *temesiensis* Germ., 1824. — *Bellieri* Gaut., 1862. — *gazella* ‡ Lap. et Gory (*nec* Fabr.); — Muls., Longic., ed. 1, p. 82.

Sur les buissons et les fleurs en ombelles. Perris a observé la larve dans un vieux piquet de *Robinia,* creusant ses galeries dans l'aubier; l'éclosion a eu lieu en juin. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine, sauf la Basse-Normandie et la Picardie. — Europe moyenne et méridionale. Caucase; Caspienne.

4e GROUPE (*Clytanthus* J. Thoms.).

10. **C. trifasciatus** Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 244; — Muls., Longic., ed. 1, p. 87; ed. 2, p. 166. — *portugallus* Gmel., 1789. — *aegyptiacus* ‡ Ganglb. *(olim).*

Côteaux secs; sur les fleurs d'*Eryngium*!. — Juillet, août. — [*RR.*]

S.-et-O. : colline de Bouray, derrière le parc (Marmottan!, août 1879), 2 ex. — Aube : côte de Vauvrière, près Bar-sur-Seine (d'Antessanty!). — [Côte-d'Or] : L'Étang-Vergy (J. Saintpère); Reulle (P. Gremeau).

Europe méridionale, commun. Asie Mineure. Algérie!.

11. **C. figuratus** Scop., 1763, Ent. Carn., p. 55, fig. 176. — *lamda* Schrank, 1776. — *plebejus* Fabr., 1781; — Muls., Longic., ed. 1, p. 85; ed. 2, p. 175. — *funebris* Laich., 1784.

Sur les arbres et buissons en fleur et les fleurs en ombelles. — Juin, juillet.

S.-et-M. : Fontainebleau!. — Très répandu dans le sud du bassin de la Seine [Yonne, Côte-d'Or, Aube, Loiret] (1).

Suède; Courlande; Europe moyenne et méridionale. Lenkoran (Ménétriés). Sibérie.

12. **C. sartor** F. Müller, 1766, *in* Mélang. Soc. roy. Turin, III, p. 188 (2). — *massiliensis* Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 1067;

(1) Accidentellement dans Paris (A. Dubois). — Cité aussi d'Abbeville (Somme) au Cat. Marcotte, mais très douteux.

(2) Substituez, p. 32, le nom de *sartor* Müll. à celui de *massiliensis* L.

— Muls., Longic., ed. 1, p. 83; ed. 2, p. 180; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 456. — *rusticus* Fourc., 1785. — *leucozonias* Gmel., 1789. — *corsicus* * Chevr., 1882.

Friches, talus secs, bords des chemins, etc. Sur les fleurs d'Ombellifères, d'*Achillea*, etc., exposées au soleil. La larve a été observée par Perris dans de vieux piquets en bois de *Castanea* et de *Robinia*. — Juin, juillet.

Très commun à Paris! et dans toute la partie sud du bassin de la Seine; rare vers le nord. — Eure : Cocherel (Rég.). — Calv. : Beuzeval (Seyrig). — Somme : marais de Camon (Dourlens); Montdidier (E. Colin).

La var. *ruficollis* Muls. est signalée du département de la Côte-d'Or (*in* Rev. d'Ent., 1884, p. 345).

Europe moyenne et méridionale. Caucase; Caspienne; Sibérie.

13. **C. varius** F. Müller, 1766, *in* Mélang. Soc. roy. Turin, III, p. 188 (1). — *verbasci* Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 640; — Muls., Longic., ed. 2, p. 168; — cf. Guillebeau, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. XIX; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 454, fig. 461-462; — V. Mayet *(id.)*, Ins. de la Vigne, p. 348 (1889). — *nigro-fasciatus* * Göze, 1777. — *ornatus* Herbst, 1784; — Muls., Longic., ed. 1, p. 89. — *gammoides* * Fourc., 1785. — *C-duplex* Scop., 1786-88. — *strigosus* Gmel., 1790.

Endroits chauds et découverts, surtout sur les fleurs d'Ombellifères (*Eryngium*!, etc.). La larve, signalée par Perris dans les échalas et piquets en bois de *Castanea* et de *Robinia*, vit aussi dans les vieilles souches de Vigne (V. Mayet, loc. cit.). — Juillet-septembre. — [*RR.*]

S.-et-O. : Brunoy (A. Dubois); forêt de Marly; Grignon (de Guerpel). — Orne : bois de Chérencei!. — [Sarthe] : Le Chevain, près Alençon (de Beauchêne). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Nièvre] : forêt de Vincence (É. Blanc!).

Scandinavie (Thomson); Europe méridionale, commun. Orient; Caucase; Caspienne; Sibérie.

14. **C. Herbsti** Brahm, 1790, Ins. Kalend., I, p. 148. — *sulfureus* Schaum, 1862; — Muls., Longic., ed. 2, p. 170. — *verbasci* ‡ Fabr.; — Muls., Longic., ed. 1, p. 90; — Ganglb., Best.-Tabell., VII, p. 53.

(1) Substituez, p. 32, le nom de *varius* Müll. à celui de *verbasci* L.

Parcs, sur les *Tilia* (Rouget); vignes et autres endroits cultivés, sur les échalas, les piquets, parfois aussi sur les fleurs en ombelles. — Juin, juillet. — *R.*

Seine : Bois-de-Boulogne (Bellier); Pierrefitte (d'Orb.!); Montrouge!; Sceaux, route de Robinson (A. Lév.!); Clamart (Ch. Bris.); Choisy-le-Roi (A. Dubois). — S.-et-O. : Marly (Ch. Bris.!); Grignon (de Guerpel). — [Côte-d'Or] : parc de Dijon (Rouget!). — Eure : Cocherel (Rég.!). — Somme : bois de Villers-Tournelle (S. Bazin).

Europe septentrionale et moyenne. Sibérie.

15. **C. pilosus** Forster, 1771, Nov. Spec. Ins., p. 44 (1). — *glabromaculatus* * Göze, 1777. — *villosus* * Fourc., 1785. — *quadripunctatus* Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 1, p. 91; ed. 2, p. 173; — Ch. Waterhouse *(larve), in* Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 4, XVI (1875), p. 235; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 455, fig. 463-464.

Cultures, chantiers et habitations; vit dans les bois secs non résineux : *Juglans, Castanea, Robinia* (Perris, l. c.), *Vitis* (L. Carpentier, *in* Bull. Soc. linn. Nord de la Fr., IV, p. 178), etc. — Juillet, août. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine (paraît manquer en Basse-Normandie). — Europe moyenne et méridionale. Nord de l'Afrique.

5e GROUPE (*Anaglyptus* Muls., 1839).

16. **C. mysticus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 398; — Muls., Longic., ed. 1, p. 93; ed. 2, p. 187; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 411 et 445, tab. XIV, f. 22-25. — *quadricolor* Scop., 1763.

Pays un peu froids; bois, chantiers, etc., sur les arbres et buissons en fleur (*Crataegus,* arbres fruitiers, etc.). Vivrait dans le bois des *Tilia* et *Quercus,* d'après Schiödte; v. Heyden (Käf. Nassau, p. 331) signale la larve dans l'*Acer campestre.* — Mai, juin. — *R.*

S.-et-O. : St-Germain (Ch. Bris.!); Chambourcy (Ch. Martin!). — S.-et-M. : Fontainebleau (id.!). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot!). — Yonne : Toucy (Loriferne); Châtel-Censoir (Cotteau); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Semur (Rouget); Rouvray (Emy). — Aube : Troyes (Le Gd.); Les Tauxelles (Laverdet). — Aisne : Villers-Cotterets

(1) La forme typique, *pilosus* Forst., est propre à l'Andalousie et au nord de l'Afrique; on ne trouve en France que la var. *glabro-maculatus* Göze.

(É. Blanc !). — Oise : Marivault (L. Carp.) — Somme : Roye et alentours d'Amiens (Obert). — Eure : Évreux (Rég.). — S.-Inf. : La Londe (Power) ; forêts de Rouen (Mocq.!).

Presque toute l'Europe, surtout dans les forêts froides ou élevées. Caucase ; Caspienne.

30. Genre **Cerambyx** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 342 et 388. (Voyez p. 32.)

1. **C. cerdo** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 392 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 59 ; — Judeich et Nitsche *(mœurs et métam.)*, Lehrb. Forstins., p. 580, fig. 179, 180, 182. — *heros* Scop., 1763 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 30 ; — Ratzeb. *(métam.)*, Forstins., p. 194, tab. 16, f. 3 c o g (1).

Sur le tronc et les grosses branches des vieux *Quercus*, où vit la larve !. Crépusculaire. — Juillet, août.

Seine : Bois-de-Boulogne, côté d'Auteuil !. — S.-et-O. : forêt de St-Germain, Les Loges (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien. — Yonne : Villemanoche (Tavoillot) ; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Aube : Racines (Cat. Le Gd.). — Oise : forêt de Compiègne !. — Somme : chantiers d'Amiens (Dufetel).

Europe moyenne et méridionale. Nord de l'Afrique (var. *Mirbecki* * Luc.) !. Caucase, Caspienne, Asie Mineure, Syrie (var. *acuminatus* Motsch.).

2. **C. miles** Bonelli, 1812, Mem. Soc. Agr. Torin., IX, p. 178, tab. 5, f. 26 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 31 ; ed. 2, p. 63 (2). — *nodulosus* Germ., 1817 (*nec* auct.). — *militaris* Latr., 1829.

(1) Cf. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 234.
Le « *C. cerdo* », dont Schiödte a publié la larve, paraît se rapporter au *C. Scopolii* Fuessl. et non au *C. cerdo* L. comme l'indique Rupertsberger. — Par contre, Perris (Larves de Coléoptères, 1877, p. 422, fig. 417-420) a décrit les premiers états du *C. Mirbecki* Luc., qui n'est qu'une race méridionale du *C. cerdo* L.

(2) Horvath (*in* Rovart. Lapok, 1884, p. 133, fig. 33-34) a décrit, sous le nom de *C. miles*, une larve nuisible aux vignes de Hongrie, mais comme l'auteur prétend qu'elle est apode, souterraine et capable d'attaquer extérieurement le pied des vignes, il est bien douteux qu'elle appartienne au genre *Cerambyx* (cf. V. Mayet, Ins. de la Vigne, 1889, p. 352).

Surtout sur les *Crataegus* et *Amygdalus* (V. Mayet, Ins. de la Vigne, p. 352). — [*RR.*]

Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); Avallon (Nicolas). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot).

Europe méridionale. Caucase, Asie Mineure, Syrie (Ganglbauer).

3. **C. Scopolii** Fuesslin, 1775, Verz. Schweiz. Ins., p. 12 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 66. — *piceus* * Fourc., 1785. — *paludivagus* * Luc., 1842. — *cerdo* ‡ Scop. (*nec* Linné); — Muls., Longic., ed. 1, p. 31 ; — Schiödte *(larve), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 403, tab. 15, f. 1-10 ; — Perris *(id.),* Larves (1877), p. 421.

Sur les vieux arbres fruitiers (*Prunus Cerasus, P. armeniaca, Pirus Malus*) et les Amentacées (*Castanea, Carpinus, Juglans,* etc.), où vit la larve; souvent aussi sur les fleurs de *Crataegus, Spiraea, Viburnum,* etc. Diurne. — Mai-juillet. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase; Asie Mineure (Ch. Martin !). Algérie orientale ! ; Kroumirie (Warion !).

4e Tribu. **Lamiini.**

31. Genre **Dorcadion** Fischer de Wald., 1823, Entom. Russ., II, p. 239, tab. L. — (Voyez p. 36.)

1. **D. fuliginator** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 393 ; — Ganglb., Best.-Tabell., VIII, p. 30 ; — V. Mayet *(nymphe), in* Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. LX. — *ovatum* Sulz., 1776. — *fasciatum* Fourc., 1785.

Terrains calcaires; sur les talus gazonnés, le long des chemins, etc. La larve vit à la racine des Graminées; la nymphose a lieu en automne; l'adulte sort en avril et mai. — *C.* (1).

Seine : Paris et alentours !. — S.-et-O. : Chaville ! ; St-Germain ! ; Champrosay (Bellier). — S.-et-M. : Fontainebleau (Chevrolat). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Sens (Loriferne) ; St-Florentin (La Brûl.) ; Voisines (Deschamps) ; Gy-l'Évêque (Dr Populus) ; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Montbard !. — Aube : Troyes (Le Gd.).

(1) Le type (sans bandes élytrales) est de beaucoup la forme la plus répandue dans le bassin de la Seine ; la var. *ovatum* Sulz. (*vittigerum* Fabr.) est moins commune et se trouve surtout en Seine-et-Oise ; c'est elle aussi qui figure au Catalogue des Coléoptères de l'Yonne (p. 53) sous le nom de « *meridionale* ».

— Eure : Vernon (Rég.). — S.-Inf. : Rouen, côte Ste-Catherine (Mocq.!). — Somme, assez commun (Obert).

Belgique; France, jusqu'aux Pyrénées et aux Alpes; Suisse; Allemagne occidentale.

2. **D. molitor** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 176; — Ganglb., Best.-Tabell., VIII, p. 33; — V. Mayet *(larve), in* Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. LX. — *lineola* Ill., 1806; — Muls., Longic., ed. 1. p. 127.

Mêmes mœurs que le précédent.

[Côte-d'Or] : Dijon ; Chenove; Marsannay-la-Côte (Rouget, Cat., p. 265).

France centrale, vallée du Rhône et région méditerranéenne.

32. Genre **Lamia** Fabr., 1775, Syst. Ent. [char. gen., p. 7], p. 170. (Voyez p. 37.)

L. textor Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 394; — Muls., Longic., ed. 1, p. 135; ed. 2, p. 275; — Candèze *(larve), in* Mém. Soc. sc. Liége, 1853, p. 585, tab. 8, f. 1 [cf. Perris, Larves (1877), p. 473]; — Judeich et Nitsche *(mœurs et larve),* Lehrb. Forstins., p. 578.

Pays humides; sur le tronc des Salicinées. La larve se développe dans le bois vivant de divers *Salix* et *Populus.* — Mai-octobre.

Rare à Paris et en Normandie ; assez commun dans le reste du bassin de la Seine. — Europe. Sibérie.

33. Genre **Morimus** Serv., 1835, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 95. (Voyez p. 37.)

M. asper Sulzer, 1776, Abgek. Gesch. Ins., p. 44, tab. 5, f. 3. — *lugubris* Fabr., 1792; — Muls., Longic., ed. 1, p. 133; ed. 2, p. 277; — Schiödte *(larve), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 429, tab. 17, f. 17-18 (1).

Forêts et chantiers, sur les troncs d'arbres abattus, sous les vieilles souches, etc. Se développe dans le vieux bois du Chêne, du Peuplier et

(1) Voyez p. 37, note 1. — On verra (*in* Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 436, ligne 8) que Goureau n'était pas lui-même bien fixé sur l'identité de la larve qu'il attribuait au *Morimus.*

surtout du Hêtre (lettre de M. Valéry Mayet, 1889). — Fin avril-août. — *R.* (1).

Yonne : Avallon ! ; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy), etc. — Aube : forêt de Clairvaux ; Troyes, chantiers (Le Gd.). — Orne : forêt d'Écouves (de Beauchêne). — [Loiret] : St-Denis-en-Val (Auvert).

Europe méridionale. Caucase ; Asie Mineure ; Turcménie.

34. Genre **Acanthoderes** Serv., 1835, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 29. — (Voyez p. 38.)

A. clavipes Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 135. — *varius* Fabr., 1787 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 143 ; ed. 2, p. 298 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 479, fig. 491-494.

Sur les troncs, morts sur pied, de divers arbres non résineux, tels que *Betula* (Ch. Brisout), *Fagus* (Kriechbaumer), etc. Perris signale la larve sur les *Populus, Salix, Juglans, Tilia* et *Prunus (P. Cerasus)*; elle creuse sa galerie dans les couches inférieures de l'écorce et ne pénètre dans l'aubier que pour se transformer en nymphe. — Juin-septembre. — [*RR.*]

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, côté de Belle-Croix (Ch. Bris.!). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget). — S.-Inf. : forêt de La Londe (Levoit.)

Europe, surtout dans les contrées montagneuses. Sibérie orientale.

35. Genre **Acanthocinus** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 228 et 231. (Voyez p. 38.)

1. **A. aedilis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 392 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 287 ; — Ratzeb., *(métam.)*, Forstins., p. 196, tab. 16, f. 2, b g k ; — Schiödte *(id.)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 424 et 448, tab. 17, f. 10-11. — *marmoratus* Villers, 1789. — *montanus* Serv., 1835 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 145 ; — Perris *(métam.)*, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 459, fig. 376-381.

(1) Olivier et quelques autres entomologistes ont confondu cette espèce avec le *Lamia textor* ; il en est résulté certaines erreurs dans les indications de provenance.

Les citations de La Glacière-Paris (Bonnaire) et de Fontainebleau (Fauvel), *in* Rev. d'Entom, 1884, p. 357, paraissent douteuses.

Sur les vieux Pins (*Pinus silvestris*, etc.) ; la larve vit sous l'écorce des souches et tiges mortes ; l'insecte éclôt en août et en septembre et sort dès le premier printemps (Perris).

Naturalisé, par places, aux environs de Paris [Bois-de-Boulogne (Baulny) ; Marly-le-Roi ! ; forêt de Fontainebleau !], en Bourgogne, en Champagne et en Normandie.

Europe. Sibérie orientale.

2. **A. reticulatus** Razoumowsky, 1789, Hist. nat. du Jorat, I, p. 152. — *costatus* Fabr., 1792. — *atomarius* Fabr., 1792 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 147 ; ed. 2, p. 290 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 476, fig. 479-482.

Sur les vieux Sapins morts, dont la larve attaque l'écorce (Perris).

[Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — (1).

Europe, parties froides ou montagneuses. Lenkoran (Ménétriés).

36. Genre **Liopus** Serv., 1835, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 86. (Voyez p. 39.)

1. **L. nebulosus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 391 ; — Ganglb., Best.-Tabell., VIII, p. 97 ; — Schiödte *(métam.)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 426 et 448, tab. 17, f. 12-13 ; — Perris *(id.)*, Larves (1877), p. 477, fig. 484-490. — *monilis* * Fourc., 1785.

Bois, haies, chantiers, etc. Sur les fagots et branchages coupés de la plupart des arbres non résineux (Cupulifères, arbres fruitiers, etc.) ; la larve vit sous l'écorce des branches récemment mortes ; elle est surtout commune dans celles du Charme. — Avril-août. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne. Caucase (Leder).

2. **L. punctulatus** Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 57 ; — Ganglb., Best.-Tabell., VIII, p. 97.

Dans les bois. — *RR.*

[Côte-d'Or] : Darois, combe de Neuvon (Rouget, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. ccxvii).

Europe septentrionale ; Allemagne ; Alpes. — Très rare partout.

(1) D'après A. Fauvel (*in* Rev. d'Entom., 1884, p. 373).

37. Genre **Exocentrus** Muls., 1839, Longic., ed. 1. p. 152. (Voyez p. 40.)

1. **E. adspersus** Muls., 1846, Col. Fr., suppl.; — id., Longic., ed. 2, p. 321; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 480, fig. 495-499. — *Clarae* Muls., 1861. — *Revelierei* Muls., 1875; — cf. Perris, loc. cit., p. 485. — *nebulosus* Fourc. *(verisim.)*, 1785.

Dans les fagots et les menues branches mortes d'Amentacées (*Quercus, Castanea, Alnus, Juglans*) et même de *Robinia*, suivant Perris (loc. cit., p. 483); la larve vit dans les mêmes arbres. — Juin, juillet. — Localisé.

S.-et-O. : forêt de St-Germain!, commun; Chambourcy (Lucas). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Bonn.). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget!).

Europe moyenne et méridionale. Batoum (Ch. Martin!).

2. **E. punctipennis** Muls. et Guillebeau, 1856, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, III (Opusc. VII), p. 103; *(métam.)* p. 105; — Muls., Longic., ed. 2, p. 318; — Perris *(larve)*, Larves (1877), p. 483. — *Clarae* ‡ Des Gozis (*nec* Muls.).

Sur les branches mortes d'*Ulmus*!, où vit la larve; le soir, au vol, autour des fagots de même essence. — Juin, juillet. — *R.*

S.-Inf. : Rouen (Le Bouteiller!). — Oise : faubourgs de Compiègne!. — Yonne : Châtel-Censoir (Nicolas).

France centrale et méridionale; Suisse; Corse; Grèce.

L'« *E. adspersus* » du Cat. Mocquerys (1er suppl., p. 19) se rapporte à l'*E. punctipennis*!.

3. **E. lusitanus** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 1067; — Muls., Longic., ed. 2, p. 323. — *lusitanicus* Ol., 1795. — *crinitus* Panz., 1795. — *balteatus* ‡ Gyll. (*nec* Fabr.); — Muls., Longic., ed. 1, p. 153; — Ganglb., *in* Wien. ent. Zeit., 1883, tab. 4, f. 2; — Perroud *(métam.)*, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, (1854), p. 321; — cf. Perris, Larves (1877), p. 482; — Schiödte *(larve)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 427, tab. 18, f. 1-2.

Sur les branches mortes des *Tilia*!, où vit la larve. — Juin, juillet. — *A.R.*

Seine : Paris, Jardin-des-Plantes (Ch. Bris.!) ; Nogent-sur-Marne (Dubois) ; La Varenne (Marm.!). — S.-et-O. : St-Germain (Ch. Bris.!). — Yonne : Auxerre (Nicolas) ; Avallon ! ; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Aube : Troyes (Le Gd.!). — Oise : Chantilly (d'Orb.!). — Somme : Amiens (Obert), bois de Dury (Carp.). — Eure : Évreux (Rég.) ; Les Andelys (Dr Grenier !).

Europe. Sibérie.

38. Genre **Pogonochaerus** Gemm., 1873, Cat. Coleopt., X, p. 3116. (Voyez p. 40.)

1er groupe (*Pityophilus* || Muls.).

1. **P. ovatus** Göze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 474 (*Ceramb. n° 10* Geoffr.). — *ovatus* Fourc., 1785 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 302. — *ovalis* Gmel., 1789 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 155. — *scutellaris* Muls., 1846. — *Schlumbergeri* Duf., 1851.

Haies sèches, fagots, etc. Sur les branches mortes de diverses Amentacées (*Quercus, Castanea, Betula*). Peut-être aussi sur les Abiétinées (1). — Printemps, automne. — *A.C.*

S.-et-O. : forêt de Bondy (d'Orb.!) ; Meudon ; Chaville (Mp.!) ; Bougival (Bonn.) ; St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — [Côte-d'Or] (Rouget). — Oise : Ivry (Carp.). — Somme : Amiens, bois de Dury (Gonse) et Boves (Obert) ; Ailly-sur-Somme (Carp.). — Eure : Évreux (Rég.). — S.-Inf. : Rouen (Mocq.). — Calv. : Pennedepie (Fauvel). — Orne : bois de Chérencei !.

Europe.

2. **P. fasciculatus** Degeer, 1775, Mém., V, p. 71, tab. 3, f. 17-18 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 307 ; — Judeich et Nitsche *(mœurs)*, Lehrb., p. 569. — *setifer* Müll., 1776. — *fasciculatus* Fabr., 1787. — *fascicularis* Panz., 1794 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 156.

Fagots et branches mortes d'Abiétinées, notamment sur les *Pinus* !. — Dès le mois d'avril ; septembre. — Naturalisé par places.

S.-et-O. : Le Vésinet (Ch. Bris.!) ; St-Germain (id.!). — S.-et-M. :

(1) Mulsant (Longic., ed. 1, p. 156) dit que la larve vit dans les Pins ; mais peut-être s'agissait-il du *P. decoratus* Fairm., primitivement confondu avec le *P. ovatus* Göze.

forêt de Fontainebleau !. — [Loiret] : Ouzouer-sur-Trezée (Pyot!), un ex. — Aube : Troyes (d'Antessanty).

Europe septentrionale et montagneuse. Sibérie.

2e GROUPE (*Pogonochaerus s. str.*).

3. **P. dentatus** * Fourc., 1785, Ent. paris., p. 76; — Muls., Longic., ed. 2, p. 315; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 486, fig. 500. — *pilosus* Fabr., 1787; — Muls., Longic., ed. 1, p. 160; — Schiödte *(métam.)*, *in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 428 et 448, tab. 17, f. 14-16. — *hispidus* Linné *(verisim.)*, 1758; — cf. Thoms., Skand. Col., VIII, p. 85.

Sur le menu bois mort de la plupart des arbres non résineux (Amentacées, arbres fruitiers, etc.); aussi dans le Lierre (*Hedera helix*) et le Gui (*Viscum album*); la larve est également polyphage. — De mars à novembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine — Toute l'Europe. Caucase. Batoum (Ch. Martin !). Algérie : Edough !.

4. **P. hispidulus** Piller, 1783, Iter Poseg. Sclav,, p. 35. — *bidentatus* Thoms., 1866, Skand. Col., VIII, p. 85. — *hispidus* ‡ Fabr.; — Muls., Longic., ed. 1, p. 159; ed. 2, p. 309; — Perris *(larve)*, Larves (1877), p. 488.

Dans les fagots et menues branches mortes de divers arbres non résineux, notamment des Amentacées. — Printemps ; automne. — *A.C.*

S.-et-O. : St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); St-Aubin-Châteauneuf (Loriferne); St-Sauveur (Rob.-Desv.) ; Châtel-Censoir (Cotteau). — [Nièvre] : Glux (d'Orb.!). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Oise : Compiègne (Sed.!). — S.-Inf. : forêt Verte et Orival (Mocq.!). — Orne : La Ferté-Macé (Lév.).

Europe septentrionale et tempérée. Circassie. — Madère (Woll.)?.

39. Genre **Deroplia** Rosenh., 1847, Beitr. Ins. Eur., I, p. 59.
(Voyez p. 42.)

D. Genei Aragona, 1830, De quib. Col. Ital., p. 25; — R. de Tinseau *(mœurs)*, *in* L'Abeille, XVIII, Nouv., p. 124 (1880). — *Foudrasi*

Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 162, tab. 3, f. 5; ed. 2, p. 327; — *oblique-truncata* Rosenh., 1847.

Dans les branches mortes de divers Chênes (1) et probablement aussi, d'après Bauduer, dans celles du Châtaignier. — Automne, hiver, premier printemps. — *RR.*

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Bonnaire).

France méridionale; Italie : Piémont (Baudi) et vallée du Tessin (Gené); Hongrie (Rosenhauer). Caucase (Leder!). — (2).

39 *bis*. Genre **Parmena** Serv., 1835, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 98. — (Voyez p. 35.)

P. balteus Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 1067. — *fasciata* Villers, 1789; — Muls., Longic., ed. 1, p. 121; ed. 2, p. 247; — Schiödte *(larve), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 427, tab. 18, f. 1-2; — Rey *(métam.), in* Ann. Soc. linn. Lyon, XXXIII (1887), p. 233, tab. 2, f. 26. — *unifasciata* Rossi, 1790. — *balteata* Fabr., 1792.

Bois morts, fagots, Lierres; la larve a été observée dans les tiges du Lierre *(Hedera helix)*, du Sureau et de l'Orme (Rey, l. c.). — D'août à mai. — [*R.*]

Marne : Reims, dans un jardin (Ch. Demaison!). — [Côte-d'Or] : Dijon; Flavignerot; etc. (Rouget, Cat., p. 264).

France méridionale; Italie; Tyrol méridional; Illyrie (3).

40. Genre **Haplocnemia** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 228 et 236. (Voyez p. 42.)

1. **H. curculionoides** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 822; — Muls., Longic., ed. 1, p. 167; ed. 2, p. 332. — *oculata* * Fourc., 1785.

(1) Bellier (*in* Feuille des J. Nat., XIII [1883], p. 126) a observé le *D. Genei* dans les branches supérieures des *Quercus ilex* et *Q. suber* attaquées par le *Coroebus fasciatus* Villers (*bifasciatus* Ol.).

(2) Cité d'Algérie par erreur *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. CCXLIX. Les exemplaires signalés se rapportent au *D. Troberti* Luc. (lettre de M. le Dr Puton).

(3) La deuxième espèce française, *P. Solieri* Muls., se reconnaît aux poils dressés qui hérissent les antennes et la surface du corps. Elle est spéciale à la zone méditerranéenne et se développe dans les tiges d'*Euphorbia characias*.

Forêts, chantiers, etc., sur les tas de bois et les arbres morts, surtout les Amentacées. — Printemps, été, automne. — *A.C.*, par places.

Chantiers de Paris. — S.-et-O. : St-Germain !. — S.-et-M. : Fontainebleau !. — [Loiret] : St-Denis-en-Val (Auvert). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or] : Dijon, etc. (Rouget). — Aube : Troyes (Le Gd.!) ; Palis (Garnier). — Oise : Compiègne (d'Orb.!). — Somme : Péronne (Scalabre). — S.-Inf. : Orival (Levoit.).

Presque toute l'Europe.

2. **H. nebulosa** Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 218. — *nebulosa* Fourc., 1785. — *brevis* Villers, 1789. — *nubila* Gmel., 1789 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 168 ; ed. 2, p. 334 ; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 436 et 450, tab. 17, f. 19-20 ; — Perris *(id.)*, Larves (1877), p. 491, fig. 501-505.

Sur les branches sèches des Amentacées et de quelques autres arbres non résineux ; la larve vit dans le bois devenu friable ; on trouve surtout l'adulte en cassant les branches de Chênes tombées pendant l'hiver !. — Presque toute l'année. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Caucase. Caspienne. Algérie : Edough !. Kroumirie (Sedillot !).

41. Genre **Anaesthetis** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 166 et 171. (Voyez p. 43.)

A. testacea Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 235 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 171 ; ed. 2, p. 340 ; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 495, fig. 508-513. — *livida* Herbst, 1784. — *teutonica* Gmel., 1789. — ? *fusca* Fourc., 1785.

Taillis et arbres rabougris ou rongés par les Mammifères ; grimpe vers le soir sur les tiges et menues branches des Amentacées (*Quercus*, *Castanea*, *Corylus*, *Alnus*, *Salix*) et des arbres fruitiers ; la larve est également polyphage. — Mai-août. — *A.C.*, par places (*RR.* en Normandie et Picardie).

S.-et-O. : Meudon (Rég.) ; forêt de St-Germain (Ch. Bris.!) ; Brétigny-sur-Orge (Sedillot !). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot !). — Yonne : Sens (Loriferne) ; Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus) ; Avallon ! ; Saint-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Nièvre] : Cercy-la-Tour (É. Blanc !). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Aube : Troyes ; Le Labourat

(Le Gd.!); — Oise : Marquemont (L. Carp.). — Somme : Longueau (Delaby). — Calv. : St-Pierre-sur-Dives (Brébisson).

Courlande; Europe moyenne et méridionale. Caucase; Caspienne; Sibérie; Asie Mineure; Syrie (Ganglb.).

42. Genre **Saperda** Fabr., 1775, Syst. Ent. [char. gen., p. 7], p. 184. (Voyez p. 43.)

1er GROUPE (*Compsidea* Muls.).

1. **S. populnea** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 394; — Muls., Longic., ed. 1, p. 183; ed. 2, p. 371; — Ratzeburg *(mœurs et métam.)*, Forstins., p. 192, tab. 16, f. 5 b c, et tab. 18, f. 3-4; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 439 et 450; — cf. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 242. — *betulina* * Fourc., 1785.

Surtout dans les bois. Sur le *Populus Tremula*!; la larve se développe dans les rameaux vivants, où sa présence détermine des renflements noueux. — Fin mai, juin. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Sibérie.

2e GROUPE (*Anaerea* Muls., *Amilia* Muls.).

2. **S. carcharias** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 394; — Muls., Longic., ed. 1, p. 184; ed. 2, p. 374; — Ratzeburg *(mœurs et métam.)*, Forstins., p. 191, tab. 16, f. 4 b c g h, et tab. 18, f. 5-6; — Schiödte *(métam.), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 437 et 450, tab. 18, fig. 11-16; — cf. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 242; — Judeich et Nitsche, Lehrb., p. 572.

Sur diverses espèces de *Populus* indigènes ou cultivés; la larve se développe dans le bois des arbres vivants; l'adulte vole à la tombée du jour. — Juin-septembre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine, abondant par places et par années. — Europe. Caucase (Ratzeburg); Sibérie.

3. **S. similis** Laich., 1784, Verz. Tyr. Ins., II, p. 31. — *phoca* Frölich, 1793; — Muls., Suppl. aux Longic., 1845; Longic., ed. 2, p. 376; — Erné *(larve), in* Mitth. Schweiz. Ges., IV, p. 135 (1873).

Pays froids ou accidentés. Sur le *Salix caprea*!, où vit la larve. — Juin, juillet. — *RR.*

S.-et-O. : Le Vésinet (Ch. Bris.!); St-Germain (id., 1889); Satory, près Versailles (Nicolas). — Yonne : Avallon, au Bois-Dieu !. — [Côte-d'Or] : Dijon, ligne de Paris-Lyon (Rouget). — Oise : Compiègne (Chevrolat, 1850). — [Ardennes] : Escombres (abbé Hénon).

Suède; Allemagne; Suisse; France [jusqu'aux Alpes et aux Pyrénées].

3e GROUPE (*Saperda s. str.*).

4. **S. scalaris** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 394; — Muls., Longic., ed. 1, p. 188; ed. 2, p. 378; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 506; — cf. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 242; — J. Fallou *(mœurs)*, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. CXXXIV, et 1887, p. XVII.

Vit dans le bois mort de quelques arbres fruitiers, notamment du Cerisier !, et de plusieurs Amentacées, surtout du Noyer (Perris). — De la fin d'avril à la mi-juin. — *A.R.*

Tout le bassin de la Seine — Toute l'Europe. Caucase; toute la Sibérie.

4e GROUPE (*Argalia* Muls.).

5. **S. punctata** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 1067. — Muls., Longic., ed. 1, p. 187; ed. 2, p. 383; — Perris *(larve)*, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1847, p. 549, tab. 9, II, f. 5-7; — id., Larves (1877), p. 507. — *decempunctata* Villers, 1789.

Vit dans les grosses branches et le tronc des *Ulmus* morts; éclôt en mai et juin (Perris). — *RR.*

Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.).

Europe moyenne et méridionale. Algérie.

6. **S. octopunctata** Scop., 1772, Annus V hist. nat., p. 101. — *tremula* Fabr., 1775. — *tremulae* Gyll.; — Muls., Longic., ed. 1, p. 185; ed. 2, p. 382.

Sur les *Tilia* (Schrank, etc.), surtout sur *T. microphylla* (Rouget, Cat., p. 266); sort entre quatre heures et sept heures et demie du soir. — Fin mai-juillet. — *RR.*

Seine : Vaugirard (de Baran !), une fois, en nombre; Ivry (Mors). — [Côte-d'Or] : parc et avenues de Dijon (Rouget !).

Europe septentrionale et moyenne.

43. Genre **Tetrops** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 228 et 241.

(Voyez p. 44.)

T. praeusta Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 399; — Muls., Longic., ed. 1, p. 190; ed. 2, p. 345; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 497, fig. 514-517. — *pilosa* * Fourc., 1785.

Bois et buissons, sur diverses Rosacées : *Crataegus, Rosa, Pirus Malus* (Perris, l. c.), *Prunus Padus* (Rosenh., *in* Stettin. Zeit., 1882, p. 135); la larve vit dans les rameaux. — Avril-juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine (1). — Toute l'Europe. Caucase (var. *gilvipes* Fald.); Sibérie occidentale (Gebler).

44. Genre **Stenostola** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 192.

(Voyez p. 45.)

S. ferrea Schrank, 1776, Beytr. z. Nat., p. 66; — Muls., Longic., ed. 2, p. 387. — *plumbea* Bon., 1812. — *nigripes* ‡ Muls., Longic., ed. 1, p. 193; — Schiödte *(larve), in* Nat. Tidss., X (Met. El., IX), p. 439, tab. 18, f. 17-18.

Pays froids ou montagneux, dans les taillis et clairières des bois, sur les Noisetiers, les fleurs d'*Anthriscus,* etc. Vit dans les rameaux du *Salix caprea,* d'après Schiödte. — Mai-juillet. — *R.*

Oise : forêt de Chantilly!; forêt de Compiègne!. — Marne : Germaine (Ch. Demaison!). — Aube : Vendeuvre (d'Antess.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); Dijon, etc. (Rouget). — [Nièvre] : Glux (d'Orbigny!).

Europe septentrionale et tempérée [jusqu'aux Pyrénées]. Caucase. Sibérie orientale (Kraatz).

45. Genre **Oberea** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 192 et 194.

(Voyez p. 45.)

1. **O. oculata** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 394; — Muls., Longic., ed. 1, p. 194; ed. 2, p. 390; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 509, fig. 523-526.

(1) La variété à élytres bordées de noir (*Starki* Chevr.), citée plus haut (p. 45, note), a été prise à Bondy par J. Bigot (coll. Mauppin!) et à Berru (Marne) par M. Ch. Demaison!.

Bords des eaux, oseraies et pépinières, sur diverses espèces de *Salix*! (cf. Judeich et Nitsche, Lehrb., p. 577), dont la larve attaque les tiges vivantes. — Fin juin, juillet.

Assez commun, par places, dans presque tout le bassin de la Seine; rare en Basse-Normandie, en Picardie et dans l'Yonne. — Toute l'Europe. Sibérie.

2. **O. pupillata** Gyll., 1817, *in* Schönh., Syn. Ins., App., p. 185; — Muls., Longic., ed. 1, p. 195; ed. 2, p. 391; — Serville *(mœurs), in* Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. L; — Goureau *(id.), in* Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 174; — Perris *(larve),* Larves (1877), p. 508.

Jardins et parcs. Vit dans les branches de divers Chèvrefeuilles, notamment *Lonicera Caprifolium* et *L. tatarica.* — Juin-septembre. — *A.R.*

Seine : Passy (Ch. Martin!); Bois-de-Boulogne!. — S.-et-O. : Monval, près Mareil (H. Bris.); Marly (Ch. Bris.!); Versailles (Serville). — S.-et-M. : Coulommiers, Le Marais (id.). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot!). — Yonne : Carré-les-Tombes; Avallon; Châtel-Censoir (Nicolas); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Aube : Troyes, jardins (Le Gd.!). — Marne : Avize (Ch. Demaison). — Oise : Pierrefonds (Lartigue!). — Somme : Péronne (d'Aldin). — S.-Inf. : Elbeuf (Levoit.). — Eure : Évreux (Bellier).

Europe [des provinces baltiques aux Pyrénées]. Sibérie.

3. **O. linearis** Linné, 1761, Fn. Suec., ed. 2, p. 191; — Muls., Longic., ed. 1, p. 197; ed. 2, p. 395; — Rösel *(métam.),* Ins. Belust., II, cl. 2, p. 21, tab. III; — Ratzeburg *(mœurs et larve),* Forstins., p. 193, tab. 16, f. 6 et 6 c, et tab. 17, f. 1-2; — cf. Perris, Larves (1877), p. 508. — *parallela* Scop., 1763. — *fulvipes* * Fourc., 1785.

Bois, parcs et bosquets, exclusivement sur les Noisetiers (*Corylus avellana* et *C. colurna*); se tient sur les feuilles de trois heures à cinq heures du soir et vole ensuite; la larve vit dans les rameaux. — Fin mai, juin. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Sibérie.

4. **O. erythrocephala** Schrank, 1776, Beytr. z. Naturg., p. 67; — Muls., Longic., ed. 1, p. 198; ed. 2, p. 393; — Xambeu *(métam.), in* Ann. Soc. linn. Lyon, XXIX, p. 133.

Bords des rivières, sur divers *Euphorbia* (*E. Edula, E. Cyparissias, E. Peplis, E. Gerardiana*). — *R.*

Marne : Rilly-la-Montagne (Ch. Demaison !). — Aube : St-Julien (Millot, Cat. Le Grand) ; Verrières, près du déversoir de la Seine (d'Antessanty !). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget !). — [Loiret] : Gien, bords de la Loire (Pyot !).

Europe tempérée. Caucase.

46. Genre **Phytoecia** Muls., 1839, Longic., ed. 1, p. 192 et 199.
(Voyez p. 46.)

1. **P. rubro-punctata** Göze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 507 (*Leptura nº 9* Geoffr.). — *punctata* Fourc., 1785. — *Jourdani* Muls., 1839. Longic., ed. 1, p. 202, tab. 3. f. 7 ; ed. 2, p. 405.

Endroits chauds, pelouses sèches (vit peut-être sur quelque *Artemisia*); s'envole, à la façon des Cicindèles, dès qu'on l'approche. — Avril, mai — *RR.*

[Côte-d'Or] : Dijon ; Chambolle (Rouget). — [Loiret] : Ouzouer-sur-Trezée (Pyot !), un ex.

Europe tempérée et méridionale. Caucase.

2. **P. virgula** Charp., 1825, Horæ entom., p. 225 ; — Muls., Longic., ed. 2, p. 411. — *punctata* Gebl., 1830. — *punctum* Mén., 1832 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 203, tab. 2, f. 7.

Bords des rivières. Vit sur le *Tanacetum vulgare* !. — Mai, juin. — *R.*

S.-et-O. : Poissy, rive droite de la Seine ! (1).

Europe tempérée et méridionale. Caucase. Sibérie occidentale.

3. **P. ephippium** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 317 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 206 ; ed. 2, p. 422 ; — Heeger *(métam.), in* Sitzb. Akad. Wiss. Wien, VII (1851), p. 346, tab. 12. — *cylindrica* ‡ Scop.

Se développe à la racine de diverses Ombellifères, notamment *Pastinaca sativa* (Heeger, l. c.) et *Daucus carota* (Lareynie, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. LIV). — Juin. — *RR.* (2).

(1) En outre, il est probable que le « *P. pustulata* » cité de « Reims (Lebœuf) » *in* Rev. d'Ent., 1884, p. 382, et le « *P. lineola* » signalé des bords de l'Ouche, aux environs de Dijon (Rouget, Cat., p. 268), se rapportent l'un et l'autre au *P. virgula.*

(2) Signalé par erreur de « Paris (Marmottan) » *in* Rev. d'Ent., 1884, p. 382 ; les exemplaires en question ont été pris à Strasbourg par M. le Dr Marmottan !.

S.-et-O. : Franconville (S^te^-Cl.-Deville !), un ex. — Aube : Villechétif (Le Gd.); Montaigu, près Bouilly (Le Brun); Bar-sur-Seine (d'Antessanty !); Vulaines (id.!). — [Côte-d'Or] : Beaune (André).

Europe méridionale. Caucase.

4. **P. cylindrica** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 394; — Muls., Longic., ed. 1, p. 207; ed. 2, p. 423; — Kaltenbach *(mœurs)*, Pflanzenf., p. 567. — *cinerea* Deg., 1775. — *verna* Müll., 1776. — *silphoides* Schrank, 1781.

Prés humides. Paraît se développer au collet du *Chaerophyllum temulum* (Kaltenbach, l. c.) et sans doute dans quelques autres Ombellifères, telles que l'*Heracleum sphondylium* (Rouget) et l'*Anthriscus silvestris* (d'Antessanty). — Mai-juillet. — *A.R.*

Seine : Nogent-sur-Marne (H. Bris.). — S.-et-O. : Bondy (Lév.!); Écouen (Boudier); St-Leu (É. Gounelle !); St-Germain (H. Bris.). — S.-et-M. : parc de Fontainebleau !. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy)?; Darois, combe de Neuvon (Rouget !). — Aube : Troyes, La Vacherie (d'Antess.); Villechétif (Le Brun !); St-Parres-les-Tertres (Laverdet). — Marne : Rilly-la-Montagne (Ch. Demaison !). — Oise : Monts, Ivry (Carp.). — Somme : Roye (Obert); Marcelcave, Gentelles, St-Fuscien (Delaby); Amiens (Carp.); Wailly (id.). — S.-Inf. : Rouen, St-Aignan (Mocq.!, Le Bouteiller !). — Calv. : Falaise (Brébisson); forêt de Touques; Mouen; Surville (Fauvel).

Europe, régions froides ou montagneuses. Caucase; Sibérie. Asie Mineure.

C'est le « *lineola* » cité de la Seine-Inférieure (Cat. Mocquerys, 1er suppl., p. 19) ! et le « *rufimana* » des environs de Falaise (Cat. Brébisson, p. 214).

5. **P. nigricornis** Fabr., 1787, Mant., I, p. 149; — Muls., Longic., ed. 1, p. 208; ed. 2, p. 424. — *melanoceras* Gmel., 1789. — *suturalis* Fabr., 1792. — *Julii** Muls., 1863. — *Caroni** Muls., 1876; — cf. Bed., *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. CLXXXIX.

Bords des eaux. Vit sur le *Tanacetum vulgare* !. — Mai, juin. — *A.R.*

Iles et bords de la Seine en aval de Paris [de l'île Séguin jusqu'à Poissy !]. — S.-et-O. : Meudon, étang des Fonceaux (Lemoro). — S.-et-M. : Fontainebleau (Dr Guédel). — Yonne : Châtel-Censoir (Cot-

teau). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Aube : Bar-sur-Seine (Cartereau !). — Oise : Compiègne (Doüé, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1852, p. XXXI). — Eure : Breteuil (Rég.).

Europe septentrionale et tempérée. Sibérie.

6. **P. molybdina** Dalman, 1817, *in* Schönh., Syn. Ins., App., p. 186 ; — Muls., Longic., ed. 1, p. 211 ; ed. 2, p. 435 ; — Frauenfeld, *(mœurs), in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1868, p. 161.

Terrains incultes, bords des chemins ; sur diverses Borraginées (*Lithospermum, Cerinthe, Cynoglossum,* etc.). Frauenfeld a observé sa larve, en Autriche, au pied du *Cerinthe major ;* elle vivrait aussi, d'après Mulsant, sur le *Lithospermum officinale.* — Printemps, été (1).

[Loiret] : env. de Gien (Pyot !).

Saxe (Dalman) ; France méridionale ; Russie méridionale ; Espagne. Algérie !.

7. **P. caerulescens** Scop., 1763, Ent. Carn., p. 49, fig. 160. — *micans* Fuessl., 1775. — *subcaerulea* * Fourc., 1785. — *virescens* Fabr., 1787, Mant., 1, p. 150 ; — Muls., ed. 1, p. 209 ; ed. 2, p. 433 ; — Candèze *(larve), in* Mém. Soc. sc. Liége, VIII (1853), p. 587, tab. 8, f. 2 ; — Perris *(id.),* Larves (1877), p. 508. — *flavescens* Muls., 1844 ; — *flavicans* Muls., 1853 ; — cf. Bed., *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. CCXXV. — *obscura* Ch. Bris., 1863.

Endroits chauds et sablonneux. Vit sur l'*Echium vulgare* ! et quelques autres Borraginées (*Cynoglossum,* etc.) ; la larve attaque le collet de la tige. — Mai-juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée et méridionale. Caucase : Bakou ; Sibérie. Nord de l'Afrique !.

C'est le « *Saperda nigripes* » du Cat. Brébisson.

47. Genre **Agapanthia** Serv., 1835, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 35. — (Voyez p. 48.)

1. **A. violacea** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 187 ; — Muls., Longic.,

(1) Le « *P. molybdaena* » cité de la Côte-d'Or (Cat. Rouget, p. 269) est le *P. caerulescens ;* il en est de même probablement de celui de l'Yonne (Cat. Robineau-Desvoidy). Enfin, d'après M. Ch. Brisout, l'exemplaire signalé comme pris par lui à Chantilly (*in* Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. CXXXII) serait sans doute le *Stenostola ferrea.*

ed. 2, p. 366. — *cyanea* Herbst, 1784. — *janthina* Gmel., 1789. — *micans* Panz., 1796; — Muls., Longic., ed. 2, p. 364; *(larve)*, p. 365. — *caerulea* Schönh., 1817; — Muls., Longic., ed. 1, p. 177.

Endroits frais. Sur le *Centranthus ruber* (Valérianée), les *Scabiosa* (Dipsacée), etc.; la larve a été observée dans les tiges du *Centranthus* par Millière (Muls., Longic., ed. 2, p. 365) et dans celles d'une Légumineuse méridionale, *Psoralea bituminosa*, par R. de Tinseau (*in* L'Abeille, XVIII, Nouv., p. 124). — Juillet. — [*R.*]

Seine : Le Perreux (Hénon). — S.-et-O. : Marly (Marm.!); Chennevières-sur-Marne (Clair). — S.-et-M. : Brolles; Fontainebleau (Rég.). — Yonne : Joigny (Grenet); Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); Saint-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); Plombières, etc. (Rouget). — Aube : Vulaines; Villacerf (d'Antess.); Montaigu, près Bouilly (Le Gd.). — Somme : Amiens, Dury, Longueau (Delaby); Picquigny (id.). — Calv. : Falaise; Caen et coteaux d'Ardennes (Fauvel).

Europe tempérée et montagneuse. Caucase; Asie Mineure; Sibérie.

2. **A. Dahli** Richter, 1821, Suppl. Fn. Ins. Eur., p. 11, fig. — *Gyllenhali* Ganglb., 1883. — *cardui* ‡ Fabr. (*nec* Linné); — Muls., Longic., ed. 1, p. 175. — *lineaticollis* ‡ Muls. (*nec* Donov.), Longic., ed. 2, p. 358.

Sur les Carduacées. Suivant Perris (Larves de Coléoptères, p. 502), la larve a été observée en Corse sur *Cirsium italicum*. — Juin, juillet. — [*R.*]

Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus!). — Côte-d'Or : Châtillon (id.!); Dijon (Rouget). — [Loiret] : Gien, sur *Carduus nutans* (Pyot!).

Europe méridionale. Caucase; Asie Mineure; Syrie (Ganglb.); Sibérie (Cat. Heyden).

C'est l'« *A. cardui* » du Cat. Rouget et l'« *A. lineaticollis* » du Cat. Loriferne.

3. **A. villoso-viridescens** Degeer, 1775, Mém., V, p. 76. — *virescens* Gmel., 1789. — *lineaticollis* Donov., 1797. — *angusticollis* Gyll., 1817; — Muls., Longic., ed. 1, p. 176; ed. 2, p. 360; — Perris *(métam.)*, Larves (1877), p. 503. — *pyrenaea* Ch. Bris., 1863. — ? *nigricornis* Fabr., 1792.

Surtout dans les endroits humides. Se développe dans les tiges de plantes très diverses : *Angelica silvestris* (L. Carpentier), *Heracleum*

sphondylium (Rouget, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. XLVIII), *Eupatorium cannabinum, Aconitum* (Perris, l. c.), *Senecio aquaticus* (Goureau, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. CXIII), etc. (1); éclôt en mai. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Caucase; Sibérie (Cat. Heyden); Japon (Bates).

4. **A. cardui** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 632; — Muls., Longic., ed. 2, p. 362. — *suturalis* Fabr., 1787; — Muls., Longic., ed. 1, p. 178; — Perris *(métam.), in* Mém. Soc. sc. Liége, 1855, p. 244, tab. 5, f. 37-46. — *annulata* Fabr., 1792. — *subacutalis* * Chevr., 1882.

Surtout sur les Carduacées !. — Perris (Larves de Coléoptères, p. 498) signale la larve dans les tiges du *Cirsium arvense* et du *Melilotus macrorhiza*. — Mai, juin. — [*R.*]

Aube : Fouchy; Lusigny; Bar-sur-Seine (d'Antessanty !); forêt d'Orient (Le Gd.!). — [Côte-d'Or] : Plombières, Darois, etc. (Rouget).

Allemagne occidentale; France moyenne et méridionale; Espagne. Asie Mineure; Syrie. Barbarie !; Canaries (Wollaston).

C'est l'« *A. marginella* » du Cat. Le Grand (p. 86); par contre l'« *A. cardui* » de Robineau-Desvoidy (Cat. Col. de St-Sauveur, Longic., p. 19) se rapporte au *villoso-viridescens*.

(1) Kaltenbach (Pflanzenf., p. 375) signale sous le nom d'« *A. cardui* Fb. » une larve qui vit dans les tiges des *Cirsium arvense, Senecio nemorensis, Galeopsis tetrahit* et *Chrysanthemum leucanthemum*. Il s'agit probablement de l'*A. villoso-viridescens*.

Addenda.

Spondylis buprestoides L. — [Nièvre] : Glux (d'Orb.!).

Prionus coriarius L. — S.-et-O. : Louveciennes (d'Orb.!).

Rhagium mordax Deg. — Marne : Germaine (Ch. Demaison).

Leptura cerambyciformis Schk. — Marne : Reims (Ch. Demaison). — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel). — Calv. : St-Julien-sur-Calonne, Falaise, Mouen, Gavrus, forêts de Cinglais et de Cerisy, Carville, etc. (Fauvel).

L. aethiops Poda. — Marne : Épernay ; Reims (Ch. Demaison).

L. aurulenta Fabr. — Marne : Rilly-la-Montagne (Ch. Demaison).

Necydalis major L. — Marne : Fismes (Ch. Demaison !).

Obrium brunneum Fabr. — S.-et-O. : Grignon (de Guerpel).

Callidium lividum Rossi. — Paris, bûches de Chêne (A. Dubois).

Purpuricenus Kœhleri L. — S.-et-O. : Bellevue (A. Dubois).

Dorcadion fuliginator L. — Marne : Reims (Ch. Demaison).

Exocentrus punctipennis Muls. et Guilleb. — Aussi à Lenkoran (Ch. Martin !).

2e Famille. CHRYSOMELIDAE.

Chapuis, Genera des Coléoptères, X et XI. — Lacordaire, Monogr. des Phytophages, I et II. — Weise, Naturg. der Ins. Deutschlands, VI (1881-91). — Gemminger et Harold, Catalogus Coleopterorum, XI et XII (p. 3233-3676).

Métam. : Chapuis, *in* Mém. Soc. Sc. Liége, VIII (1853), p. 590-620; — *(bibliographie)* Rupertsberger, Biologie der Käfer Eur., p. 246.

Antennes presque toujours flexibles et rabattues en dessous dans la contraction, souvent plus courtes que le corps, filiformes, moniliformes ou graduellement un peu épaissies vers le sommet, très rarement en massue (gen. *Mniophila*), quelquefois en scie (*Melolonthini*) ou même épineuses (subg. *Hispella*). Mandibules presque toujours très courtes. Prothorax à côtés rebordés ou tranchants (sauf chez les *Donaciini, Criocerini* et *Orsodacnini* et quelques *Eumolpini* et *Chrysomelini*). Élytres fréquemment striés-ponctués, plus souvent glabres que pubescents, rarement sans épipleures.

Larves de forme et de couleur variables, toujours pourvues de six pattes ambulatoires (1) et vivant soit du parenchyme des feuilles, soit, par exception, à la racine (*Eumolpini*) ou dans les tiges (gen. *Psylliodes*) de plantes très diverses (2). Celles des *Donaciini* sont aquatiques; celles des *Melolonthini* et *Cryptocephalini* vivent attachées à un fourreau portatif, en forme de sac, qui, plus tard, sert de coque à la nymphe.

Tribus.

1. Tête soit avec 2 sillons frontaux connivents, soit avec 2 plaques ou calus surantennaires contigus sur la ligne médiane; antennes très rapprochées à leur insertion.............. 2.

— Tête sans sillons connivents; plaques ou calus surantennaires indistincts ou écartés; antennes distantes à leur insertion. 6.

(1) Cf. p. 117, note.

(2) Rosenhauer, ayant observé les larves de certains *Clytra* = *Melolontha* dans des fourmilières, a supposé qu'elles se nourrissaient de proies vivantes. Il est bien probable, au contraire, qu'elles se contentent des débris végétaux amassés par les Fourmis.

2. Antennes insérées à la partie antérieure ou moyenne de la tête; celle-ci non anguleuse, vue de profil.............. 3.

— Antennes insérées vers le point culminant de la tête; celle-ci à profil anguleux....................................... 11.

3. Prothorax non marginé latéralement. Tempes ou joues limitées par un sillon contournant les yeux en arrière. Hanches antérieures saillantes et contiguës ou rapprochées. Élytres striés- ou sériés-ponctués. Ongles simples.............. 4.

— Prothorax marginé latéralement. Tempes ou joues nulles... 5.

4. Yeux presque hémisphériques, sans échancrure au côté interne. Saillie intercoxale du 1[er] segment ventral large. Ongles grands et divergents. Dessous du corps feutré.................................... I. **Donaciini.**

— Yeux échancrés à leur bord interne. Saillie intercoxale du 1[er] segment ventral aiguë. Ongles petits, soit libres, soit connés. Dessous du corps sans duvet hydrofuge. II. **Criocerini.**

5. Hanches antérieures conoïdes et contiguës. Pattes postérieures ambulatoires, à fémurs non renflés........ IX. **Galerucini.**

— Hanches antérieures non proéminentes, séparées par une saillie du prosternum. Pattes postérieures plus ou moins saltatoires, à fémurs presque toujours renflés...... X. **Halticini.**

6. Hanches antérieures saillantes et conoïdes, contiguës ou à peine séparées; hanches intermédiaires rapprochées..... 7.

— Hanches antérieures non proéminentes, arrondies ou transversales, bien séparées par une saillie du prosternum; hanches intermédiaires écartées (1)..................... 8.

7. Prothorax non marginé latéralement. Antennes non comprimées ni serriformes. Ongles appendiculés. III. **Orsodacnini.**

— Prothorax marginé latéralement. Antennes comprimées, en scie à partir du 4[e] ou 5[e] article. Ongles simples.......... .... IV. **Melolonthini** (2).

(1) Parmi les espèces européennes de cette division, les *Bromius* et quelques *Pachnephorus* et *Timarcha* ont seuls le prothorax non marginé sur les côtés.

(2) Les *Melolonthini* et *Cryptocephalini* ont entre eux de nombreuses affinités; leurs larves sont très semblables et vivent également dans un tube en forme de sac; l'abdomen, chez les adultes, est construit à peu près de la même manière, les derniers segments ventraux refoulant les segments 2-4, qui paraissent con-

8. Épipleures sans fossettes. 1er segment ventral sans plaques fémorales. Pro- et métasternum largement séparés par le mésosternum sur la ligne médiane du corps............ 9.

— Épipleures creusés de 2 grandes fossettes pour la réception des genoux. 1er segment ventral avec une plaque fémorale derrière la hanche postérieure. Pro- et métasternum presque contigus sur la ligne médiane du corps. Dernier segment ventral pourvu, de chaque côté, en dessus, d'une série de stries très serrées.......... VI. **Lamprosomatini.**

9. Segments ventraux 2-4 contractés vers le milieu. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures transversales. Pygidium découvert. — ♀. Dernier segment ventral avec une fossette très profonde.................. V. **Cryptocephalini.**

— Segments ventraux 2-4 à base et sommet parallèles........ 10.

10. 3e article des tarses divisé, *en dessous*, en deux lobes détachés presque dès la base. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ordinairement circulaires (1). Ongles souvent appendiculés ou bifides................... VII. **Eumolpini.**

— 3e article des tarses non divisé *en dessous*, plus ou moins cordiforme. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures transversales. Ongles simples dans la plupart des genres. .... VIII. **Chrysomelini.**

11. Prothorax sans expansion latérale. — (Dessus du corps armé de piquants.)........................... XI. **Hispini** (2).

— Prothorax à expansion latérale large et entière. — (Onychium enserré jusqu'au sommet entre les lobes du 3e article des tarses.)............................ XII. **Cassidini.**

tractés sur la ligne médiane. Cependant, chez certaines femelles de *Melolonthini* (*M. quadripunctata* L., par exemple), les segments intermédiaires sont régulièrement disposés.

(1) Le genre *Eupales* Lefèvre (*Pales* ‖ Redt.), de l'Europe orientale, a les cavités cotyloïdes des hanches antérieures transversales; il se fait remarquer également par son pronotum dentelé sur les côtés.

(2) Cette tribu semble très distincte de la suivante quand on n'examine que les genres européens, mais quelques genres exotiques établissent la transition entre elles.

I. Tribu **Donaciini.**

Lacordaire, Monogr. des Phytophages, I (1845). — Weise, Naturg. der Ins. Deutschl., VI (I).

Genres français.

Tarses à articles étroits, pourvus de quelques longues soies, presque nus en dessous; 3e art. nodiforme; onychium bien plus long que le reste du tarse. Élytres prolongés à leur angle apical externe en une pointe aiguë. Tibias sans arête dorsale.. 1. **Macroplea.**

Tarses à art. 1-3 aplatis et feutrés en dessous; 3e profondément bilobé et embrassant en partie l'onychium; celui-ci moins long que le reste du tarse.................... .... 2. **Donacia.**

1. Gen. **Macroplea** Curtis, 1830.

Syn. *Crioceris* (subg. *Haemonia* Latr., 1829). — *Haemonia* Kirby, 1837; Lacordaire, 1845.

Biologie (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 247); — *add.* : Bellevoye, *in* Bull. Soc. Hist. Moselle, XII, p. 91-104, tab.; — Leprieur, *in* Bull. Soc. Hist. nat. de Colmar, X (1870), p. 339-368, fig. 1-16.

Les *Macroplea* ne sont, pour ainsi dire, qu'un petit groupe de *Donacia* plus complètement adaptés au milieu aquatique; à l'état de larves, comme à l'état parfait, ils se tiennent immergés dans les bas-fonds vaseux des eaux tranquilles. L'unique espèce française, *M. appendiculata* Panz., se trouve dans les eaux douces et surtout les bras morts des rivières, sur les tiges des *Potamogeton* et des *Myriophyllum,* tandis que *M. mutica* Fabr. (*zosterae* Fabr.) vit dans les eaux saumâtres, sur des Zostéracées (1).

M. appendiculata Panzer, 1794. — Noirâtre, mais enduit, en dessous et sur la tête et les antennes, d'un feutrage cendré. Prothorax mat, jaune, ordinairement avec 2 lignes noires obliques. Élytres presque entièrement glabres, assez luisants, jaunes, à stries noires, rapprochées deux à deux. Pattes rousses; extrémité des articulations souvent enfu-

(1) Le genre *Macroplea* a des représentants presque dans tout l'hémisphère nord; il s'étend d'un côté jusqu'en Algérie (Philippeville, Bone), de l'autre jusqu'au Mexique (*M. Flohri* Jacoby).

mée. Tibias postérieurs presque droits ♂, tordus et bisinués en dedans ♀; 1er segment ventral avec une impression ♂, uni ♀. — Long. 5 1/2—7 1/2 mill.

2. Gen. **Donacia** Fabricius, 1775.

Syn. *(ad partem) Plateumaris* Thomson, 1859.

Species : Lacordaire, Phytoph., I, p. 92; — Thomson, Skand. Col., VII, p. 107; — Weise, Naturg. Ins. Deut., VI, p. 14. — *Biologie :* (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 246); — *add. :* E. Schmidt, *in* Berlin. ent. Zeit., 1887, p. 325, tab. V B., fig. 1-11; — Xambeu, *in* Rev. d'Ent., IX (1890), p. 283.

Le genre *Donacia* établit la transition bien évidente entre les Cérambycides et les autres Chrysomélides. Il compte un certain nombre d'espèces, surtout dans la région paléarctique et l'Amérique boréale; la plupart sont de teintes métalliques et quelques-unes passent par les nuances les plus diverses et les plus brillantes. On les trouve, ordinairement par les journées chaudes de la belle saison, posées sur les feuilles ou le long des tiges des plantes aquatiques. Leurs larves, constamment immergées, se transforment dans une coque, à la partie inférieure de végétaux assez divers : Alismacées, Typhacées, *Potamogeton*, *Nymphea* (et Cypéracées ?).

Les deux sexes des *Donacia* se distinguent à la forme du dernier segment ventral, plus ou moins tronqué chez les mâles, arrondi ou subtriangulaire chez les femelles. En outre, certains mâles se reconnaissent à leurs pattes postérieures, dont les fémurs sont plus développés (souvent bidentés) et les tibias, râpeux ou denticulés au bord interne (*D. micans* Hoppe, *D. dentata* Hoppe, *D. versicolorea* Brahm., etc.); dans le sous-genre *Plateumaris*, les mâles ont une large impression sur le 1er segment ventral et leurs fémurs postérieurs sont fortement dentés, tandis que ceux des femelles sont presque mutiques. Le mâle de *D. dentata* Hoppe présente ordinairement 2 petits tubercules rapprochés, sur le 1er segment ventral. Enfin, chez *D. consimilis* Schrk. et quelques autres du même groupe, la tendance au dichroïsme sexuel est souvent très accusée.

Espèces françaises.

[Long. 4 1/2—12 mill.]

1. Tibias carénés seulement sur leur tranche externe (*Donacia s. str.*) .... 2.

— Tibias tricarénés longitudinalement et terminés en dehors par une saillie dentiforme (*Plateumaris* Thoms.). — Marge suturale interne des élytres élargie postérieurement en lame horizontale. Dessus du prothorax à duvet très léger. Élytres à sommet arrondi. Pattes rousses ou noires; fémurs postérieurs courts, renflés, fortement dentés ♂, faiblement dentés ou sans dent ♀........................ 23.

2. Dos du prothorax et élytres glabres...................... 3.

— Dos du prothorax et élytres couverts de duvet cendré ou jaunâtre. — Fémurs postérieurs sans dent. 7—10 mill...... 21.

3. Marge suturale interne des élytres très étroite et rectiligne sur toute leur longueur.............................. 4.

— Marge suturale interne des élytres élargie postérieurement en lame horizontale. — Prosternum glabre et strigueux au côté externe des hanches antérieures. Élytres arrondis au sommet, luisants, métalliques, de teinte extrêmement variable. Pattes métalliques; fémurs postérieurs unidentés. 6 1/2—9 1/2 mill.................................. 22.

4. Prosternum avec une tache ou bande de duvet pâle sur la région épisternale, au côté externe des hanches antérieures.. 5.

— Prosternum absolument glabre au côté externe des hanches antérieures. — 3e art. des antennes aussi long que le 1er. Prothorax évasé antérieurement, bituberculé avant le sommet. Élytres atténués en arrière, séparément arrondis au sommet, à surface réticulée, très brillante, ordinairement dorée, parfois violet foncé. Fémurs postérieurs unidentés. 7 1/2—10 mill............. 7. **appendiculata** Ahr.

5. Pattes partiellement ou entièrement rousses.............. 6.

— Pattes totalement métalliques.............................. 13.

6. Pattes en partie bronzées ou rembrunies.................. 7.

— Pattes totalement rousses. Antennes entièrement rousses par transparence. Élytres brillants, d'un vert doré. Fémurs postérieurs sans dent. 7—11 mill............. 6. **clavipes** F.

7. 3e art. des antennes aussi long que le 1er. Fémurs postérieurs à massue rousse en dessous (bidentée ♂, ♀ ou unidentée ♀). — ♂. Tibias postérieurs crénelés au bord interne....... 8.

— 3e art. des antennes moins long que le 1er................ 9.

8. Prothorax plus large que long, sans ponctuation en dessus. Interstries des élytres presque tous aussi larges que les stries. Sillons latéraux du front presque aussi écartés des yeux que du sillon médian. — ♂. Fémurs postérieurs avec 2 dents, à la suite l'une de l'autre. — 9—11 mill... .... 1. **micans** Hoppe.

— Prothorax non transversal, ponctué et strigueux en dessus. Interstries des élytres plus étroits que les stries. Sillons latéraux du front rapprochés des yeux. — ♂. Fémurs postérieurs avec 2 dents, l'une interne, l'autre externe; 1er segment ventral avec 2 petits tubercules plus ou moins distincts. — 7—9 1/2 mill............... 2. **dentata** Hoppe.

9. Sommet des élytres tronqué. 6—9 mill................... 10.

— Sommet des élytres arrondi. — 2e et 3e art. des antennes égaux. Dos du prothorax à ponctuation très serrée, très nette. Élytres cuivrés sur les 5 ou 6 premiers interstries, verdâtres ou dorés sur les autres. Fémurs postérieurs brièvement angulés ou mutiques. 4 1/2—7 mill......... .... 18. **semicuprea** Panz.

10. Fémurs postérieurs atteignant ou dépassant l'extrémité des élytres et munis de 2 dents (l'une interne, l'autre externe) chez le ♂ ou presque mutiques chez la ♀. Élytres luisants.......................... 3. **versicolorea** Brahm.

— Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité des élytres et sans trace de dents ♂, ♀........................... 11.

11. Dos du prothorax à ponctuation peu profonde, assez fine et peu serrée. Élytres luisants. — Formes principales :

a. Prothorax et élytres d'un roux fauve.... 5. **fennica** Payk.

b. Prothorax métallique; élytres d'un noir violacé, bordés de vert métallique............... var. *Malinovskyi* Ahr.

— Dos du prothorax à ponctuation très serrée, presque chagrinée. Élytres assez ternes, à téguments ridés.......... 12.

12. Troncature apicale des élytres subarrondie ou émoussée aux deux angles et non échancrée. Épistome très plat, luisant, peu pubescent. Élytres de nuance variable, sans bande discolore sur les interstries 2-4......... 16. **linearis** Hoppe.

— Troncature apicale des élytres légèrement échancrée, à angles vifs. Épistome subconvexe, terne, couvert de pubescence blanche. Élytres très souvent ornés, sur les interstries 2-4, d'une bande pourprée ou d'un bleu d'acier, interrompue vers le 1er tiers.................... 17. **vulgaris** Zschach.

13. 3e art. des antennes subégal au 1er et presque deux fois aussi long que le 2e. Fémurs postérieurs atteignant l'extrémité des élytres. 6—9 1/2 mill.................................. 14.

— 3e art. des antennes bien moins long que le 1er. Fémurs postérieurs n'atteignant pas le sommet des élytres.......... 15.

14. Dos du prothorax non ponctué, mais strigueux. Élytres luisants, unicolores, souvent violacés; intervalle de la suture à la 1re strie très étroit, sans hachures transversales. Fémurs postérieurs avec une dent aiguë accompagnée d'un ou de deux denticules.................. 4. **sparganii** Ahr.

— Dos du prothorax ponctué et strigueux. Élytres dépolis, verdâtres, à bande rouge ou pourprée sur les interstries 2-7; intervalle de la suture à la 1re strie assez large, couvert de hachures transversales. Fémurs postérieurs unidentés.............................. 8. **vittata** Ol.

15. Sommet des élytres tronqué à angles vifs. 8—11 mill...... 16.

— Sommet des élytres obtus ou subtronqué, toujours arrondi au côté externe. Surface mordorée ou bronzée, unicolore. 17.

16. Élytres bosselés seulement le long de la suture, assez luisants, ordinairement mordorés ou cuivreux, avec ou sans bande bleuâtre ou pourprée à la base et sur les côtés. Dessous du corps à pubescence argentée ou cendrée, simple, laissant voir la ponctuation foncière sur le métasternum. Pygidium à échancrure apicale large et très nette ♂, ♀. Fémurs postérieurs à dent assez forte et aiguë ♂, courte et obtuse ♀.......................... 10. **marginata** Hoppe.

— Élytres bosselés le long de la suture et vers les côtés, assez ternes, unicolores et verdâtres. Dessous du corps à pubescence jaune, double, masquant la ponctuation foncière sur le métasternum. Pygidium à échancrure apicale étroite (très légère chez la ♀). Fémurs postérieurs à dent assez forte et aigue ♂, ♀.................... 9. **bicolora** Zschach.

17. Dos du prothorax chagriné ou très densément ponctué, sans rides.. 18.

— Dos du prothorax strigueux. Élytres bosselés le long de la suture, luisants, mordorés. Fémurs postérieurs à dent assez grande, aiguë. 7—9 mill.......... 12. **antiqua** Kunze.

18. 2e art. des antennes égal au 3e ou à peine plus court. Fémurs postérieurs à dent courte, rudimentaire ou nulle. 6 1/2—9 1/2 mill.................................. 19.

— 2e art. des antennes presque de moitié moins long que le 3e. Fémurs postérieurs à dent grande et très aiguë. Angles antérieurs du prothorax faisant saillie en dehors. Base des élytres très ponctuée. Surface terne, d'un bronzé obscur. 8 1/2—10 mill......................... 11. **obscura** Gyll.

19. Flancs du prothorax strigueux et luisants le long de la tache duveteuse des épisternes. Élytres mordorés, un peu luisants. Fémurs postérieurs à dent rudimentaire.......... .... 13. **impressa** Payk.

— Flancs du prothorax non strigueux. Élytres d'aspect soyeux. 20.

20. Fémurs postérieurs à dent spiniforme, parfois toute petite. Sommet du pygidium subéchancré ♂, entier ♀.......... .... 14. **thalassina** Germ.

— Fémurs postérieurs mutiques ou à saillie très rudimentaire. Sommet du pygidium entaillé ♂, échancré ♀........... .... 15. **brevicornis** Ahr.

21. 3e art. des antennes d'un tiers plus long que le 2e. Angles antérieurs du prothorax terminés par un très petit tubercule suivi d'un mamelon latéral. Élytres à sommet arrondi. Pattes en majeure partie bronzées.. 19. **cinerea** Herbst.

— 3e art. des antennes deux fois aussi long que le 2e. Prothorax avec un calus lisse aux angles antérieurs, sans mamelon sur les côtés. Élytres à sommet subtronqué ou subsinué. Pattes en majeure partie roussâtres..... 20. **tomentosa** Ahr.

22. Antennes dépassant la moitié des élytres, à 3e art. subégal au 4e et non piriforme. Dos du prothorax alutacé, mat, non striguleux.......................... 21. **violacea** Hoppe.

— Antennes n'atteignant pas la moitié des élytres, à 3e art. d'un tiers moins long que le 4e et subpiriforme (subégal au 2e chez la ♀). Dos du prothorax striguleux.. 22. **discolor** Panz.

23. Angles antérieurs du prothorax à sommet saillant, formé d'un bourrelet très étroit.................................... 24.

— Angles antérieurs du prothorax écointés, formés d'une grosse callosité luisante. Dessus du corps d'un noir subviolacé ♂, bronzé ♀.. 25.

24. Flancs du prothorax garnis, comme le dessus, d'un très léger duvet blanchâtre. Élytres relativement allongés, presque toujours d'un noir à peine violacé. Prothorax subcordiforme, bleuâtre ou cuivré. Pattes rousses ou noires. 8—11 mill................................ 23. **braccata** Scop.

— Flancs du prothorax glabres. Élytres relativement larges et courts, de teinte variable, plus rarement métalliques et à stries moins accusées chez le ♂ que chez la ♀. 6—8 mill.......................... 24. **consimilis** Schrk.

25. Antennes assez courtes, entièrement rousses. Prothorax rétréci en arrière. — ♂. Dent des fémurs recourbée en forme d'épine........................ 25. **abdominalis** Ol.

— Antennes longues, noires ou noirâtres, à base rousse. Prothorax en carré long. — ♂. Dent des fémurs postérieurs large et subtriangulaire................ 26. **rustica** Kunze.

II. Tribu **Criocerini.**

Lacordaire, Monogr. des Phytophages, I (1845). — Weise, Naturg. Ins. Deutschl., VI (I).

Les *Crioceris* et *Ulema,* seuls genres européens de cette tribu, produisent, par le frottement du pygidium contre les élytres, une stridulation souvent assez forte (1).

Leurs larves rongent, en plein jour, les feuilles de végétaux divers et, comme moyen de protection, se recouvrent de leurs propres excréments.

Genres français.

Ongles libres. Élytres maculés ou entièrement rouges. 3. **Crioceris.**

Ongles connés. Élytres unicolores, d'un bleu ou vert métallique foncé. Écusson tronqué en arrière.................... 4. **Ulema.**

(1) Le cri des Insectes de ce groupe a été étudié par Westring (*in* Kroy. Naturh. Tidsskr., 1846, II, p. 334) et par Löw (*in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 955).

3. Gen. **Crioceris** Müller, 1764.

Syn. *Auchenia* Thunb., 1789. — *Lema* Fabr., 1798.

Species : Lacordaire, Phytoph., I, p. 546. — Weise, Naturg., VI, p. 67. — *Mœurs et métam.* (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 248).

Le genre *Crioceris* est répandu dans tout l'Ancien Monde, au Mexique et en Océanie ; ses espèces sont nombreuses et de couleurs vives ; celles d'Europe attaquent exclusivement les Liliacées et trois d'entre elles ne sont que trop communes, l'une, *C. lilii* Scop., sur les Lys des jardins, les deux autres, *C. duodecimpunctata* L. et *C. asparagi* L., sur les Asperges montées.

Espèces françaises.

1. Prothorax étranglé vers le milieu des côtés. Élytres rouges et immaculés. 6—8 mill.................................. 2.

— Prothorax sans étranglement latéral. Élytres avec des bandes ou des taches de couleur................................. 4.

2. Pattes et tête entièrement noires.................. 1. **lilii** Scop.

— Pattes et tête partiellement rouges........................ 3.

3. Points des séries élytrales médiocres et moins larges que les interlignes correspondants. Fémurs rouges, à base et sommet ordinairement noirs.................. 2. **merdigera** L.

— Points des séries élytrales grossiers, la plupart plus larges que les interlignes correspondants. Fémurs noirs. * **tibialis** Villa.

4. Tête non métallique. Yeux très profondément entaillés au côté interne. Arrière-corps trapu et convexe................. 5.

— Tête bronzée ou bleu d'acier. Yeux brièvement entaillés au côté interne. Arrière-corps assez allongé et subdéprimé. Prothorax rouge, plus ou moins taché de noir bronzé sur le disque. Élytres métalliques, bordés de roux, à taches ou bandes dorsales d'un blanc jaunâtre. 5—6 1/2 mill........ .... 4. **asparagi** L. (1).

5. Tête rouge en entier ou en majeure partie. Élytres d'un rouge

(1) Une espèce méditerranéenne très voisine, *C. campestris* L., diffère de *C. asparagi* L. par son prothorax métallique, étroitement bordé de roux, ses fémurs à base rousse, etc. Les taches dorsales des élytres sont souvent réunies en forme de bande longitudinale (var. *macilenta* Weise).

orangé, avec 4-6 taches noires ponctiformes, sans bordure noire à la suture. 5—6 1/2 mill.

a. Abdomen et majeure partie des pattes rouges......... .... 3. **duodecimpunctata** L.

b. Abdomen et majeure partie des pattes noirs.......... .... var. *dodecastigma* Suffr.

— Tête noire, au moins en majeure partie. Élytres à bande suturale noire... 6.

6. Élytres rouges, avec une bande suturale dilatée en avant, une grosse tache subapicale isolée et une tache humérale noires. Prothorax rouge, sans tache. 5—6 mill................. .... * **quinquepunctata** Scop. (1).

— Élytres d'un jaune pâle, avec une bande suturale régulière, un liséré apical et une fascie subapicale reliés à la bande suturale, une tache humérale et souvent 1 ou 2 points marginaux noirs. Prothorax avec 2 traits noirs souvent confluents. 4—4 1/2 mill.......................... * **paracenthesis** L.

4. Gen. **Ulema** Des Gozis, 1886.

Syn. [*Oulema* Des Gozis, 1886]. — *Lema* ‡ Lacordaire (*nec* Fabr.).

Mœurs et métam. : Cornelius, *in* Stettin. ent. Zeit., 1850, p. 19; 1859, p. 44; — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 247); — *add. :* Curtis, Farm. Ins., p. 307, fig. 43 (1860).

Insectes très voisins des *Crioceris,* mais infiniment plus nombreux (environ 400 espèces); ils stridulent aussi, mais très faiblement.

Les larves des *U. cyanella* L. (*lichenis* Weise), *U. Hoffmannseggi* Lac. et *U. melanopus* L. vivent sur les feuilles de diverses Graminées (*Triticum, Avena,* etc.); celles de *U. puncticollis* Curt., sur des Carduacées (*Cirsium*).

Espèces françaises.

[Long. 3 1/2—5 mill.]

1. Pattes noires ou bleues.................................. 2.

— Pattes rousses; tarses noirs ou rembrunis................. 5.

2. Prothorax bleu d'acier, verdâtre ou noir; élytres de même... 3.

(1) Indiqué du département des Alpes-Maritimes (Peragallo, Cat., p. 193).

— Prothorax rouge, bisérialement ponctué sur la région médiane, lisse sur la dépression basilaire...... * **Hoffmannseggi** Lac.

3. Yeux très profondément entaillés en coin à leur bord interne. Prothorax aplati en dessus, couvert de gros points, élargi et transversalement bistrié en arrière. 5 mill. 1. **puncticollis** Curt.

— Yeux seulement échancrés à leur bord interne. Prothorax bombé, ponctué en séries sur la région médiane, déprimé transversalement à la base. 3 1/2—4 mill................ 4.

4. Dos du prothorax bisérialement ponctué sur la région médiane, lisse ou presque lisse le long de la base. Élytres trapus, à stries 2-3 et 4-5 plus ou moins rapprochées par paires.................................. 2. **cyanella** L.

— Dos du prothorax trisérialement ponctué sur la région médiane, densément pointillé le long de la base. Élytres allongés (ordinairement d'un beau bleu), à stries internes équidistantes.............................. 3. **Erichsoni** Suffr.

5. Prothorax bleu d'acier, finement et très densément ponctué sur les côtés. Pièces latérales de la poitrine garnies de duvet blanchâtre. Élytres trapus................. 5. **flavipes** Suffr.

— Prothorax rouge, à peu près lisse sur les côtés. Pièces latérales de la poitrine presque dépourvues de duvet. Élytres allongés................................ 4. **melanopus** L.

III. Tribu **Orsodacnini.**

Les genres *Syneta* Lac., *Orsodacne* Latr. et *Zeugophora* Kunze composent seuls cette tribu. On ne sait rien de précis sur leurs premiers états (1).

Genres français.

Hanches antérieures étroitement séparées par le prosternum. Côtés du prothorax non ou peu sensiblement anguleux. Yeux entiers...................................... 5. **Orsodacne.**

Hanches antérieures contiguës. Côtés du prothorax avec une saillie dentiforme ou spiniforme. Yeux légèrement entaillés au côté interne............................... 6. **Zeugophora.**

(1) Kaltenbach (Pflanzenfeinde, p. 544) attribue au genre *Zeugophora* des larves mineuses et *apodes*. Cette assertion paraît bien étrange et permet de soupçonner quelque méprise de sa part.

5. Gen. **Orsodacne** Latreille, 1802.

Insectes allongés et de taille médiocre, qui se trouvent au printemps sur les fleurs de quelques Rosacées arborescentes (*Crataegus, Mespilus, Cerasus*, etc.). Outre les deux espèces d'Europe, on en connaît une de l'Amérique du Nord.

Le dernier article des palpes maxillaires est plus court et un peu plus élargi chez les mâles que chez les femelles.

Espèces françaises.

Tête, prothorax et élytres glabres. Dessus du corps ordinairement testacé ou roussâtre, parfois enfumé sur les côtés, ou entièrement brun de poix (rarement pronotum roux et élytres noirs). 4—8 mill. .... 1. **cerasi** L.

Tête, prothorax et élytres à pubescence blanchâtre. Coloration extrêmement variable, souvent bleu foncé (♂), fauve clair (♀). 4—7 mill. .... 2. **lineola** Panz.

6. Gen. **Zeugophora** Kunze, 1818.

Notes : Reitter, *in* Deut. ent. Zeitsch., 1889, p. 44.

Les *Zeugophora* sont de petits Insectes noirs et jaunes, fortement ponctués, propres à l'hémisphère boréal ; ils vivent exclusivement sur diverses espèces de *Populus*.

Les deux sexes se distinguent par la forme du dernier segment ventral, subaigu au sommet chez les mâles, tronqué et légèrement bisinué chez les femelles.

Espèces françaises.

1. Angles latéraux du prothorax en dent assez large.......... 2.

— Angles latéraux du prothorax en épine aiguë. Tête noire, sauf en avant. 2 3/4—3 1/2 mill. .... 3. **flavicollis** Marsh.

2. Prothorax à points très gros et espacés. Écusson assez large. Tête, écusson et épaules rarement noirs (var. *frontalis* Suffr.), ordinairement orangés. 3—4 mill. .... 1. **scutellaris** Suffr.

— Prothorax à points assez gros et serrés. Écusson petit, très étroit. Tête constamment orangée. 2 3/4—3 1/2 mill. .... 2. **subspinosa** F.

IV. Tribu **Melolonthini** (Clytrini).

7. Gen. **Melolontha** Müller, 1764.

Syn. *Clytra* Laicharting, 1781. — (*ad partem*) *Chilotoma, Coptocephala, Cyaniris, Labidostomis, Lachnaea* Redt., 1845. — *Gynandrophthalma, Macrolenes, Tituboea* Fairm., 1868 (1).

Species : Lacordaire, Phytoph., II, p. 17. — *Revision* : Kraatz, *in* Berlin. ent. Zeit., 1872, p. 193. — Lefèvre, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 49 et 313. — *Mœurs et métam.* (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 248).

Insectes diurnes et de couleurs vives, nombreux surtout dans les régions chaudes de l'Ancien Monde. Ils se tiennent tantôt sur les buissons (*Quercus, Betula, Salix, Crataegus,* etc.), tantôt sur les plantes basses.

Le genre se fait remarquer par la diversité des caractères secondaires des mâles, consistant surtout dans le développement des organes céphaliques et des pattes antérieures ; ces modifications, souvent très apparentes, varient d'une espèce à l'autre ou même entre individus d'une seule espèce (2) et ne peuvent constituer que de simples sections ou groupes subgénériques.

Les femelles se reconnaissent à la présence d'une fossette sur le 5e segment ventral.

Espèces françaises (3).

1. Angles postérieurs du pronotum saillants et plus ou moins relevés.. 2.
— Angles postérieurs du pronotum arrondis, non proéminents. 9.
2. Pronotum et dessous du corps métalliques. Pattes métal-

(1) Les noms de *Lachnaea* et de *Labidostomis* ont été publiés par Stephens (Man. Brit. Col., p. 306-307) en 1839, et ceux de *Gynandrophthalma, Macrolenes* et *Tituboea* par Lacordaire (Phytoph., II) en 1848, mais seulement comme « *divisions* » du genre *Clytra.*

(2) Chez les mâles de *Coptocephala* var. *Scopolina*, par exemple, la grosseur de la tête varie du simple au double.

(3) Sont étrangers à notre faune : *M. novempunctata* Ol., *M. macropus* Ill., *M. puncticollis* Chevr. et *M. hirta* Fabr., cités de France par Weise, et *M. chalybea* Germ., porté au Catalogue du département des Landes, par Gobert.

liques ou bleu violet. Élytres jaune pâle ou testacés (subg. *Labidostomis* Steph.)................................ 3 (1).

— Pronotum roux. Dessous du corps noir. Pattes rousses ou en partie noires. Élytres testacés, souvent avec des taches ou fascies noires. Palpes roux (subg. *Macrolenes* Lac.). — ♂. Arrière-corps allongé, cylindrique; pattes antérieures très étirées, à fémurs unidentés en dessous............. .... * **bimaculata** Rossi (2).

3. Marge latérale du pronotum crénelée ou festonnée. Articles des antennes entièrement noir violet, *en dessous*, même les premiers. Épaules sans point noir. 7—12 mill. * **taxicornis** F.

— Marge latérale du pronotum simple. 2e et 3e articles des antennes au moins en partie roussâtres *en dessous*......... 4.

4. Labre noir de poix. Art. 1-4 des antennes métalliques *en dessus*... 5.

— Labre jaune. Art. 1-3 ou 1-4 des antennes jaunes ou roux; 1er simplement taché de bleu en dessus. Palpes en partie testacés. Tête et pronotum à pubescence blanche. Épaules sans point noir... 9.

5. Antennes en scie à partir du 5e art. seulement. — Pronotum glabre .... 6.

— Antennes en scie dès leur 4e art. — Épaules avec un point noir. 5 1/2—7 mill................. * **lusitanica** Germ. (3).

6. Épistome et côtés du front garnis de poils blancs. Pronotum terne ou peu brillant, à ponctuation serrée. 7—9 mill.... 7.

— Épistome glabre; front pourvu seulement de 3 ou 4 poils près du sommet de l'œil. 4 1/2—7 mill................. 8.

7. Angles postérieurs du pronotum aussi saillants en arrière

(1) Les mâles des *Labidostomis* se distinguent habituellement des femelles par leur tête plus développée dans ses diverses parties et leurs pattes antérieures étirées et à tibias en arc. Par exception, les deux sexes de *tridentata* L. sont à peu près semblables.

(2) Syn. *floralis* Ol., 1791 (*nec* auct.) — *ruficollis* ‡ Fabr., 1792 (*nec* Fabr., 1775).

(3) Syn. *tibialis* Lac. — *meridionalis* Lac. — *Lacordairei* Reiche. — Chez cette espèce, le pronotum présente souvent des traces de duvet blanc, ordinairement plus accusées chez les femelles.

que son lobe antéscutellaire. Épaules sans point noir. Tête semblable dans les deux sexes; vertex ponctué-rugueux.. . ... 1. **tridentata** L.

— Angles postérieurs du pronotum moins saillants en arrière que son lobe antéscutellaire. Épaules avec un point noir. Tête plus forte ♂ que ♀; vertex strigueux. 2. **humeralis** Schn.

8. Pronotum à ponctuation très fine, très brillant. 6—7 mill.. .... 3. **lucida** Germ.

— Pronotum à points grossiers, profonds, arrondis. 4 1/2—5 1/2 mill............................. 4. **longimana** L.

9. Pubescence du pronotum bien fournie. Échancrure de l'épistome ordinairement sans dent. 7—10 mill. * **pallidipennis** Gebl.

— Pubescence du pronotum plus faible, moins serrée. Échancrure de l'épistome avec une saillie dentiforme au milieu. 5—8 mill...................... * **cyaneicollis** Germ. (1).

10. Pronotum plus ou moins pubescent et entièrement noir ardoisé ou bleu d'acier. — Élytres fauves ou testacés, ordinairement avec un point noir à l'épaule et 2 points en travers après le milieu (subg. *Lachnaea* Steph.). 6 1/2—12 mill.. 11.

— Pronotum absolument glabre.......................... 14.

11. Élytres avec un bord tranchant tout le long de sa base; point noir huméral empiétant sur le calus de l'épaule......... 12.

— Élytres sans bord tranchant à la base; point noir huméral situé en arrière du calus de l'épaule. Forme très cylindrique. Pattes d'égales dimensions dans les deux sexes.. .... * **cylindrica** Lac.

12. Pronotum noir ardoisé. Ponctuation des élytres clairsemée postérieurement, mais distincte jusqu'au bout........... 13.

— Pronotum bleu d'acier. Ponctuation des élytres d'abord assez forte, puis brusquement effacée vers le sommet. 6 1/2—9 mill......................... .. .. * **tristigma** Lac.

13. 2ᵉ art. des tarses antérieurs un peu plus long que large; 3ᵉ élargi, subcordiforme.......... .. 5. **sexpunctata** Scop.

— 2ᵉ art. des tarses antérieurs grandement au moins deux fois aussi long que large; 3ᵉ à lobes subparallèles. — ♂. Pattes

(1) Cité de Gap (Hautes-Alpes) d'après la collection Reiche (Lefèvre, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 93).

antérieures très longues, à tarses étirés, ciliés de chaque côté et 3e art. allongé, fendu jusqu'à mi-longueur seulement ; mandibules explanées latéralement. * **pubescens** Duf.

14. Taille supérieure à 8 mill. — Élytres rouges ou fauves, presque toujours avec des taches ou fascies noires.. .... 15.

— Taille inférieure à 7 mill.. .... 19.

15. 1er art. des tarses antérieurs subtriangulaire. Pattes semblables ♂, ♀ (*Melolontha s. str.*)...................... 16.

— 1er art. des tarses antérieurs long, à côtés presque parallèles (subg. *Tituboea* Lac.). Pronotum rouge ou noir ou varié des deux couleurs. — ♂. Pattes antérieures allongées, à tibias arqués.. 18.

16. Pronotum et pattes noirs. Élytres plus ou moins ponctués, ayant au plus un point huméral et une tache ou fascie dorsale noirs. — ♂. 5e segment ventral avec une dépression glabre très brillante.... . ... 17.

— Pronotum rouge, taché de noir à la base. Tibias et tarses roux. Élytres presque lisses, avec une tache humérale, un point isolé et une fascie transversale noirs. * **atraphaxidis** Pall.

17. Pronotum très brillant, presque lisse sur le disque ; côtés bordés d'une gouttière très étroite et non rugueuse. Tache dorsale des élytres ordinairement large et transversale................................ 6. **laeviuscula** Ratz.

— Pronotum peu brillant, ponctué, à côtés en gouttière superficielle, large et rugueuse. Tache dorsale des élytres ordinairement ponctiforme.......... 7. **quadripunctata** L. (1).

18. Base des élytres avec un bord tranchant très net, entre l'écusson et l'épaule............................ * **biguttata** Ol.

— Base des élytres sans rebord entre l'épaule et l'écusson....
.... * **sexmaculata** F.

19. Élytres testacés (ordinairement avec deux taches ou fascies noir bleu, l'une vers l'épaule, l'autre après le milieu). Pronotum roux. Tarses étroits ; lobes du 3e art. grêles et

(1) Une espèce extrêmement voisine, *M. appendicina* Lac., s'en distinguerait par son pronotum à ponctuation dorsale fine et à gouttière latérale moins large et moins rugueuse. — Peut-être se trouve-t-elle à la frontière franco-italienne.

aigus. Sexes dissemblables : tête des mâles toujours forte (*Coptocephala* Redt.)............ 8. **unifasciata** Scop. (1)

— Élytres entièrement verts, bleus ou noir violacé. Tarses assez épais.. 20.

20. Yeux touchant à l'insertion des antennes. Sexes semblables (*Cyaniris* Redt.)...................................... 21.

— Yeux distants de l'insertion des antennes. Sexes dissemblables : tête des mâles très forte, à épistome bidenté et entaillé carrément entre les dents (*Chilotoma* Redt.). Palpes, mandibules et labre roux ; pronotum roux avec une grande tache médiane suborbiculaire bleue ou verdâtre........................ 14. **musciformis** Gœze (2).

21. Pattes vertes, bleues ou violet métallique. Dessus et dessous du corps également métalliques............. 9. **concolor** F.

— Pattes et pronotum entièrement ou partiellement rouge orangé. Dessous du corps non métallique............. 22.

22. Pronotum entièrement rouge orangé. Élytres bleus ou légèrement verdâtres...................................... 23.

— Pronotum noir ou noir bleuâtre sur la partie médiane et roux sur les côtés... 25.

23. Côtés du pronotum comprimés et paraissant presque rectilignes, vus de haut. Tarses noirs........ * **nigritarsis** Lac.

— Côtés du pronotum non comprimés, curvilignes. Tarses roux ou enfumés.. 24.

(1) Espèce extrêmement variable, que plusieurs auteurs subdivisent, sans parvenir, il est vrai, à caractériser exactement les diverses formes européennes qu'ils en ont détachées.

Les trois principales variétés qui existent dans le bassin de la Seine peuvent se définir de la manière suivante :

a. Labre ordinairement roux. Fémurs roux ou noir-bleu. Tibias souvent roux.................................. v. *unifasciata* Scop.

a'. Labre noir ou brun de poix. Pattes ordinairement noir-bleu.

b. Tache basilaire des élytres transversale........ v. *Scopolina* L.

b'. Tache basilaire des élytres humérale et oblongue. v. *rubicunda* Laich.

(2) La femelle de *M. musciformis* ressemble beaucoup à *M. affinis* ; elle en diffère par ses yeux distants de l'insertion des antennes et par la tache du pronotum suborbiculaire.

24. Mandibules noires. Front très largement impressionné. Élytres fortement ponctués. Corps et membres assez épais.................................. 10. **cyanea** F. (1).

— Mandibules orangées. Front presque plan, avec une fossette médiane ponctiforme. Élytres moins fortement ponctués. Corps moins trapu et membres peu épais. 11. **flavicollis** Charp.

25. Palpes roussâtres. Pronotum avec des points sur le disque. Élytres bleus. 3 1/2—4 mill.............. 12. **affinis** Hellw.

— Palpes noirs. Pronotum très lisse, sauf le long de la base. Élytres noir violacé, très brillants. 4 1/2—6 mill. 13. **aurita** L.

V. Tribu **Cryptocephalini.**

Genres français.

1. Écusson très distinct. Yeux aplatis et réniformes........... 2.

— Écusson nul. Yeux convexes et ovalaires. Taille très petite. 1—2 1/2 mill.)........................... 10. **Stylosomus.**

2. Fémurs antérieurs de même largeur que les autres. Base du pronotum sans rebord ni ligne ponctuée spéciale.................................. 8. **Cryptocephalus.**

— Fémurs antérieurs dilatés, trois fois aussi larges que les tibias antérieurs. Base du pronotum avec un rebord précédé d'une ligne de points extrêmement serrés....... 9. **Pachybrachis.**

8. Gen. **Cryptocephalus** Müller, 1764.

Syn. *(ad partem) Disopus* Steph., 1839. — *Proctophysus* Redt., 1845.

Species : Suffrian, *in* Linnaea entom., II, p. 1 ; III, p. 1 ; VIII, p. 88. — Marseul, *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 1-326 (1874). — Weise, Naturg. Ins. Deutsch., VI, p. 140 (1882). — *Mœurs et métam. :* Rosenhauer, Ueb. Entw. u. Fortpfl. d. Clythr. u. Cryptoceph. (1852). — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 249). — Tappes, *in* L'Abeille, IV, p. LXXXII.

(1) Seidlitz (Fn. Balt., ed. 2, p. 679) rejette avec raison le nom de *salicina* Scop., adopté pour cette espèce par Lefèvre et par Weise. En effet, Scopoli (Ent. Carn., p. 65) dit que son *Buprestis salicina* a le prothorax ponctué, comme les élytres, et l'abdomen rouge *en dessus*. Rien de pareil n'existe chez *M. cyanea*. La description de Scopoli et la figure grossière de l'Insecte (fig. 199) conviennent bien plutôt à *Gastroïdea polygoni* L.

Le genre *Cryptocephalus* est à la fois le plus nombreux de tout l'ordre des Coléoptères (1) et l'un des plus homogènes. Ses espèces, presque toutes de couleurs vives et fréquemment variables, sont diurnes. La plupart des nôtres se trouvent sur les feuilles des arbres et des arbrisseaux (*Quercus, Salix, Populus, Betula, Crataegus, Prunus, Tamarix,* etc.) ou sur les fleurs des Composées liguliflores ; quelques autres, sur des Labiées, Génistées, Hypéricinées, etc. (2) ; une seule espèce française, *C. pini* L., vit sur des Abiétinées (3) ; c'est aussi la seule qui paraisse en automne, tandis que ses congénères se montrent ordinairement au printemps ou vers le commencement de l'été (4).

Les femelles se reconnaissent constamment à la fossette très profonde de leur dernier segment ventral. Les mâles, chez beaucoup d'espèces, présentent des caractères spéciaux, soit dans les pattes, soit dans les antennes ou sur le dernier segment ventral (5). De plus, la tendance au dichroïsme sexuel est fréquente et parfois très accusée (ex. : *C. Schæfferi, C. Loreyi, C. coryli, C. marginatus,* etc.).

Espèces.

1. Pronotum et élytres sans pubescence.... .... 2.

— Pronotum et élytres garnis de poils dressés, visibles de profil (6). — ♂. Élytres et pattes bleus ; antennes à articles comprimés, le 2e avancé extérieurement ; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme ; tibias postérieurs terminés en dedans par une grande lame irrégulière. — ♀. Élytres bleus, à tache apicale rousse ; pattes rousses ; pygidium avec une profonde entaille en arrière. — (*Proctophysus* Redt.). 6—6 1/2 mill........ 11. **Schæfferi** Schrk.

(1) Il compte environ 700 espèces, distribuées dans le monde entier.

(2) La liste de plantes dressée par S. de Marseul dans sa Monographie (p. 18) est une simple compilation et fourmille d'erreurs.

(3) A la suite des plantations de divers *Pinus*, cet Insecte s'est répandu sur plusieurs points du bassin de la Seine, notamment à Fontainebleau.

(4) Certaines espèces exhalent une odeur assez forte, analogue à celle des Coccinellides.

(5) Cf. Marseul, loc. cit., p. 15-16.

(6) Le même caractère se retrouve chez quelques autres *Cryptocephalus* méridionaux, notamment chez *C. rugicollis* Ol., espèce à élytres fauves, plus ou moins tachés de noir, qui remonte jusqu'en Poitou : Niort (Varin !).

2. Fémurs antérieurs soit entièrement métalliques, soit noirs même *en dessous* (avec ou sans tache laiteuse ou jaunâtre au côté externe, près du genou)........................ 3.

— Fémurs antérieurs testacés, soit en entier, soit *en dessous* seulement... .... 21.

3. Élytres soit rouges ou jaunes (unicolores ou variés de noir), soit noirs et variés de rouge ou de jaune................ 4.

— Élytres soit métalliques en entier, soit bleus ou bleuâtres (parfois avec une bande dorsale ou des taches jaunes ou orangées)...................... .... 13.

4. Épistome jaune. Fémurs (au moins les postérieurs) avec une tache laiteuse ou jaunâtre, près du genou. Pronotum orné de bandes ou de taches claires sur la ligne médiane et les côtés. Élytres ponctués. 5—6 mill........................ 5.

— Épistome noir. Fémurs sans tache pâle. Pronotum sans bandes ni taches claires sur le disque.................. 7.

5. Épipleures entièrement ou en partie rouges. Pronotum à dessins couleur d'ivoire................................ 6.

— Épipleures entièrement noirs. Pronotum à dessins rougeâtres et à côtés creusés en gouttière........ 5. **sexpunctatus** L.

6. Épipleures entièrement rouges. Pronotum à tache antéscutellaire bilobée et non reliée à la bande médiane. Tibias (au moins les antérieurs) jaunes............ 3. **cordiger** L.

— Épipleures bordés de noir le long de la poitrine. Pronotum à bande médiane complète, renfermant presque toujours un léger trait noir. Tibias noirs....... 4. **octopunctatus** Scop.

7. Front avec une très petite tache rousse contre le lobe supérieur de l'œil (1). Épipleures tout rouges. Sexes dissemblables. .... 8.

— Front sans taches rousses contre les yeux............... 9.

8. Tibias intermédiaires arqués. Saillie prosternale assez fortement bidentée en arrière. — ♂. Élytres oblongs, à taches noires isolées ; saillie prosternale très resserrée entre les hanches antérieures ; tarses antérieurs très dilatés ; tibias

(1) Ici viendraient se placer deux espèces des contrées montagneuses, *C. quadripunctatus* Ol. et *C. sinuatus* Har. (*fasciatus* || Suffr.), remarquables par leur écusson taché de blanc jaunâtre.

postérieurs terminés en dedans par un lobe irrégulier. — ♀. Élytres amples, à fascies transversales noires; saillie prosternale et pattes normales. — 7 1/2—9 mill. 1. **Loreyi** Sol.

— Tibias intermédiaires droits. Saillie prosternale à peine bidentée en arrière. Élytres ordinairement tout rouges. Pronotum noir ♂, rouge ♀ (1).................... 2. **coryli** L.

9. Pronotum densément et très visiblement ponctué, noir, à léger reflet verdâtre. Élytres densément ponctués, rouges, sans liséré noir à la suture, ni au sommet, ordinairement à 5 taches noires [2, 2, 1]. Épipleures tout rouges. Saillie prosternale prolongée et retroussée en arrière. 5—6 mill.. .... 6. **decemmaculatus** Geoffr. (2).

— Pronotum lisse ou imperceptiblement ponctué, tout noir. Élytres plus ou moins striés-ponctués, soit avec un liséré noir longeant la suture, le sommet et, au moins en partie, les côtés, soit envahis davantage par la couleur noire.... 10.

10. Écusson échancré et presque bidenté en avant. 4—7 mill... 11.

— Écusson tronqué en avant. Élytres jaunes, à bandes suturale et dorsale noires (réunies postérieurement ♂, disjointes ♀); épipleures jaunes. 3—5 mill. — ♂. Angles antérieurs du pronotum garnis de pubescence grise.. ..... 10. **vittatus** F.

11. Épipleures et rebord latéral des élytres jaunes en avant. Élytres jaunes, à 3 points noirs [1, 2]. Pronotum à ponctuation très fine et très éparse........... 7. **imperialis** Laich.

— Épipleures et rebord latéral des élytres tout noirs. Pronotum presque lisse.................... .... 12.

12. Élytres rouges, ordinairement avec 2 points noirs [1 huméral, 1 dorsal]; suture à liséré noir très étroit......... . ... 8. **bipunctatus** L. (3).

— Élytres noirs, ornés postérieurement d'une grande tache

(1) Le mâle a parfois une raie rouge aux angles postérieurs du pronotum; la femelle porte très rarement une tache rouge sur l'écusson.

(2) Syn. *primarius* Har. (*imperialis* ‡ Fabr.).

(3) D'après Seidlitz (Fn. Balt., ed. 2, p. 684), *C. sanguinolentus* Scop., propre aux régions montagneuses, constituerait une espèce distincte, caractérisée par ses élytres ornés d'une longue bande dorsale noire ou même (très rarement) tout noirs.

fauve, subarrondie et s'écartant de la suture en avant.... .... 9. **biguttatus** Scop.

13. Élytres uniformément ponctués. Épistome et front sans taches claires. Pronotum entièrement bleuâtre ou métallique, densément ponctué.. .... 14.

— Élytres striés-ponctués. Épistome jaune ou taché de jaune. 3—5 mill.................................... 19.

14. Élytres unicolores.... .... 15.

— Élytres d'un bleu foncé, à taches subhumérale et subapicale d'un rouge orangé. 3 1/2—4 mill... * **tetraspilus** Suffr. (1).

15. Dessous du corps et art. 1-4 des antennes métalliques; dessus ordinairement vert ou doré, parfois cuivreux, pourpré ou bleu métallique. Pronotum pourvu, le long du rebord latéral, d'une gouttière élargie en arrière......... ..... 16.

— Dessous du corps noir bleuâtre; dessus bleu foncé. Pronotum à gouttière latérale très étroite, non élargie en arrière. 4—5 mill.................................... 18.

16. Pygidium sans carinule longitudinale sur sa moitié inférieure. 5—7 1/2 mill.................................... 17.

— Pygidium avec une très fine carène longitudinale sur sa moitié inférieure. 4 1/2—5 mill. — ♂. Dernier segment ventral avec une large dépression..... 14. **cristula** Duf. (2).

17. Base du pronotum avec 2 fovéoles ou impressions transversales séparées par une légère bosselure antéscutellaire. — ♂. Dernier segment ventral avec une grande impression précédée d'une crête transversale bidentée. 12. **bidens** Thoms. (3).

— Base du pronotum presque unie. — ♂. Dernier segment ventral avec une dépression superficielle, sans crête en avant.............................. 13. **aureolus** Suffr.

(1) Cette espèce paraît propre aux contrées montagneuses. Elle est citée d'Amiens au Cat. de la Somme et figure réellement dans la collection Obert !, mais sa provenance est fort douteuse.

(2) Cette espèce est considérée par la plupart des auteurs comme *hypochoeridis* Linné, mais l'Insecte linnéen n'est évidemment pas un *Cryptocephalus*; sa diagnose conviendrait plutôt à la femelle de *Gastroïdea viridula* Deg.

(3) Syn. *sericeus* ‡ Suffrian (*nec* Linné).

18. Articles 2-4 des antennes noirs ou bleutés. — ♂. Tibias postérieurs simples..... .... 15. **violaceus** Laich.

— Articles 2-4 des antennes bruns ou roussâtres. — ♂. Tibias postérieurs contournés et entaillés en dedans, près du sommet................................ 16. **tibialis** Bris.

19. Tête sans tache jaune contre le lobe supérieur de chaque œil. Pronotum sans bordure jaune en avant (♂, ♀)...... 20.

— Tête avec une tache jaune contre le lobe supérieur de chaque œil. Élytres tout bleus. — ♂. Bord antérieur du pronotum, au moins en partie, bordé de jaune; taches interoculaires réunies sur le front... .... 18. **janthinus** Germ.

20. Trochanters brun roux. Élytres tout bleus (♂, ♀)...... ... . 17. **parvulus** Müll.

— Trochanters noir bleu. Élytres bleu noirâtre, ornés d'une bande dorsale jaune souvent très large ♀, unicolores ou avec une tache subapicale jaune (var. *terminatus* Germ.) ♂. .. .. 19. **marginatus** F.

21. Tibias longs et linéaires, sans arêtes ni carène sur leur face extérieure...................................... .. 22.

— Tibias courts, presque triangulaires, à face extérieure carénée latéralement et avec des traces d'arête vers la base. Tarses épais (*Disopus* Steph.). Pronotum à ponctuation très régulière, très serrée. Élytres ponctués. Insecte fauve ou testacé. 3—4 mill. — ♂. Tarses antérieurs dilatés.... 45. **pini** L.

22. Pronotum sans points ocellés. Insectes d'aspect luisant ou à peine soyeux.. 23.

— Pronotum couvert de points ocellés, très serrés. Insecte mat, fauve, presque toujours orné de 10 petits points noirs (2 sur le pronotum et 4 sur chaque élytre). Forme massive. 5 mill......................... 44. **duodecimpunctatus** F.

23. Pronotum bleu ou verdâtre (sauf parfois sur les côtés et au bord antérieur)....................................... 24.

— Pronotum autrement coloré.................. .... 26.

24. Élytres ponctués. Saillie prosternale terminée par 2 épines en arrière. 3—4 mill. — ♂. Pattes intermédiaires et postérieures noires ou noirâtres.......... .... 25.

— Élytres striés-ponctués, tout bleus. Pronotum lisse. Pattes rousses. 2 1/2—3 1/2 mill........... 23. **pallidifrons** Gyll.

25. Rebord latéral du pronotum, épipleures et élytres tout bleus. — ♀. Pattes entièrement rousses............. 20. **nitidus** L.

— Rebord latéral du pronotum et bourrelet supérieur des épipleures blanc d'ivoire. Élytres bleus, à large tache apicale rousse (1). — ♀. Fémurs postérieurs noirâtres.......... .... 21. **marginellus** Ol.

26. Élytres à stries de points régulières.................. 27.

— Élytres à stries de points emmêlées ou indistinctes, noirs; bourrelet épipleural jaune d'ivoire en avant. 3—5 mill. — ♂. Pronotum bordé de jaune pâle au sommet et sur les côtés.................................... 22. **flavipes** F.

27. Élytres bleus. Pronotum noir, bordé de roux au moins au sommet, ponctué. 2—3 mill.......... 24. **punctiger** Payk.

— Élytres autrement colorés.............................. 28.

28. Disque du pronotum avec une forte impression transversale vers le milieu de chaque côté. 3—4 mill............... 29.

— Disque du pronotum sans impressions transversales....... 30.

29. Épipleures cessant au niveau du 3e segment ventral. Élytres brillants, à stries de points grosses et profondes, tantôt ornés de 5 taches noires sur fond jaune (var. *decempunctatus* L.), tantôt noirs................... 25. **bothnicus** L.

— Épipleures prolongés jusqu'au tournant apical des élytres. Ceux-ci un peu ternes, à stries de points assez fines et peu profondes. Coloration très variable..... * **frenatus** Laich. (2).

30. Dernier interstrie latéral des élytres jaune, au moins sur son tiers antérieur; épipleures jaunes, au moins en avant.... 31.

— Dernier interstrie latéral des élytres noir, au moins sur la première moitié de sa longueur. 2—3 1/2 mill........... 42.

31. Taille moyenne (3 1/2—4 mill.). — Élytres noirs, presque toujours ornés de grosses taches jaunes ou orangées..... 32.

(1) La var. *inexpectatus* Fairm., de Provence, a les élytres fauves, avec une tache humérale foncée.

(2) Indiqué de Péronne, sous le nom de *C. flavescens* Schneid., au Cat. des Col. de la Somme (p. 190), mais l'Insecte qui représente cette espèce dans la collection Obert est de provenance suspecte.

— Taille petite (1 3/4—2 3/4 mill.). — Pattes rousses ou jaunes, sauf parfois les postérieures .... 34.

32. Forme oblongue. Élytres à stries de points fortes et entières. Pattes intermédiaires et postérieures ordinairement noires. 33.

— Forme trapue. Élytres à stries de points très fines et superficielles, effacées en arrière ; ordinairement ornés de 4 taches (var. *gravidus* H.-Schäff.), dont une basilaire, mais n'enfermant pas l'écusson .... 28. **crassus** Ol.

33. Saillie prosternale terminée en arrière par 2 pointes jaunes. Élytres ornés seulement de 2 taches ou fascies, latérales l'une et l'autre. — ♂. Pronotum parfois avec une fascie rouge devant l'écusson (var. *vittiger* Mars.)... 26. **Moræi** L.

— Saillie prosternale sans pointes en arrière. Élytres avec 4 taches jaunes, dont une basilaire, prolongée derrière l'écusson, et une dorsale, isolée. 27. **octacosmus** *nom. nov.* (1).

34. Pronotum noir, bordé de jaune au sommet et sur les côtés.. 35.

— Pronotum jaune ou rouge, parfois taché de noir en arrière ou enfumé sur le disque .... 37.

35. Pronotum d'aspect soyeux et couvert de rides longitudinales serrées ; région antéscutellaire parfois avec 2 points jaunes (var. *armeniacus* Fald.). Élytres d'un jaune pâle, à bandes suturale et dorsale noires.. .... 29. **bilineatus** L.

— Pronotum brillant (lisse ou ponctué) .... 36.

36. Pronotum semé de points oblongs. Élytres fortement striés-ponctués, noirs, avec la base, les côtés, le sommet et ordinairement une tache dorsale jaune... 30. **elegantulus** Grav.

— Pronotum lisse ou à points arrondis. Élytres assez finement striés-ponctués, jaunes, avec l'extrême base, une tache humérale (souvent prolongée en arrière) et une bande suturale noires .... 31. **pygmaeus** F.

37. Écusson jaune, parfois cerné de brun. Élytres fauves ou roussâtres, très rarement un peu enfumés sur le disque.. 38.

— Écusson noir ou brun-noir .... 41.

38. Sillon médian du front très net et prolongé jusqu'à l'épistome. Tibias antérieurs arqués (armés, chez le mâle, d'une dent subapicale interne) .... 35. **populi** Suffr.

(1) Syn. *sexpustulatus* || Rossi, 1790 (*nec* Villers, 1789).

— Sillon médian du front effacé en avant ou nul. Tibias antérieurs droits et normaux (♂, ♀)..................... 39.

39. Élytres à stries de points non oblitérées en arrière........ 40.

— Élytres à stries internes effacées en arrière; marge suturale non rembrunie. Dessous du corps souvent brun ou roussâtre.............................. 34. **macellus** Suffr.

40. Pronotum aussi large que les élytres, lisse. Suture des élytres à marge finement rembrunie. Dessous du corps noir.................................. 32. **fulvus** Gœze (1).

— Pronotum plus étroit que les élytres, ponctué. Suture non rembrunie au bord interne. Dessous du corps et antennes entièrement roux.................... 33. **ochroleucus** Fairm.

41. Mentonnière du prosternum saillante. Élytres de coloration très variable (soit roux, souvent enfumés sur le disque, soit noirs, avec une bordure latérale et apicale rousse). Épimères mésothoraciques ordinairement noirs. 36. **pusillus** F.

— Mentonnière du prosternum rudimentaire. Élytres noirs, avec la moitié antérieure du dernier interstrie jaune et parfois une tache apicale rousse. Épimères mésothoraciques roux.................................... 37. **rufipes** Gœze.

42. Élytres entièrement noirs.............................. 43.

— Élytres noirs, à sommet largement roux. Épipleures jaunes ou bruns. Pronotum tout noir, lisse... 38. **chrysopus** Gmel.

43. Épipleures et pronotum tout noirs....................... 44.

— Épipleures jaunes le long de la poitrine. Pronotum bordé de jaune au sommet et sur les côtés. Écusson noir ou taché de pâle............................. 39. **frontalis** Marsh.

44. Pronotum poli et lisse ou à peu près.................... 45.

— Pronotum couvert de fines rides longitudinales. — ♂. Tête ornée de deux bandes jaunes, longeant les yeux et les dépassant en arrière............ 43. **Wasastjernai** Gyll. (2).

(1) C'est bien, quoi qu'en aient dit Kiesenwetter et Seidlitz, l'espèce décrite par Geoffroy et publiée par Gœze. Le *type*, que j'ai vu, est conforme à la description des deux auteurs.

Une espèce méridionale très voisine, *C. signaticollis* Suffr., se distingue de *C. fulvus* par son front orné de taches jaunes sur fond noir.

(2) Comme Seidlitz l'a fait observer avec raison (Fn. Balt., ed. 2, p. 686), le

45. Front sans taches jaunes en arrière.......................... 46.
— Front avec 2 taches jaunes près du sommet des yeux. Pattes entièrement rousses. 2 1/2—3 1/2 mill... 42. **ocellatus** Drap.
46. Fémurs postérieurs roux, non ou à peine rembrunis en dessus. Mentonnière du prosternum courte et obtuse. 3 mill. .... 41. **querceti** Suffr.
— Fémurs postérieurs largement noirs ou noirâtres. Mentonnière du prosternum anguleusement saillante. 2—2 1/2 mill. — ♂. Front tout noir ou avec un point jaune contre l'échancrure de l'œil (var. *digrammus* Suffr.)...... 40. **labiatus** L.

9. Gen. **Pachybrachis** Redtenbacher, 1845 (1).

Syn. *Pachybrachys* Suffrian, 1847.

Revision : Marseul, *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 249 (1874). — Weise, Naturg. Ins. Deutschl., VI, p. 245. — Rey, *in* Rev. d'Ent., II (1883), p. 261 et 289. — *Larves* : Rosenhauer, Ueb. Entw. u. Fortpfl. d. Clythr. u. Crypt., p. 32, fig. 19 (1852).

Genre très voisin des *Cryptocephalus,* mais bien plus restreint et composé seulement de petites espèces cylindriques vivant sur divers arbres ou arbustes, tels que *Salix, Quercus, Hippophaë, Erica,* etc.

Le dernier segment ventral porte, chez les mâles, une impression bordée ou non de touffes de poils gris, et, chez les femelles, comme d'ordinaire, une fossette très profonde.

Espèces.

1. Dessus varié de noir et de jaune.................................. 2.
— Dessus bleu ou vert métallique (*Chloropachys* Rey). Pattes en majeure partie rousses. 3—4 mill. — ♂. Bord antérieur et bords latéraux du pronotum, rebord basilaire des

nom d'*exiguus* ne saurait être conservé pour cette espèce ; la description de Schneider s'y oppose.

(1) Chevrolat, auteur du nom de *Pachybrachis* (*in* Dejean, Cat., 1836, p. 420), ne l'a publié qu'en 1847 (*in* Ch. d'Orbigny, Dict. d'Hist. nat., IX, p. 381), mais, en le décrivant, il lui donne pour étymologie les mots παχύς, épais, et βραχιον, bras.

L'orthographe adoptée par Suffrian (*in* Linn. entom., II, p. 6 et 8), est, par conséquent, inadmissible.

élytres et partie antérieure des épipleures ordinairement jaune clair. . . . . * **azureus** Suffr.

2. Ponctuation du pronotum forte, irrégulière et peu serrée. — ♂. 5e segment ventral avec une touffe de poils gris aux côtés de l'impression médiane (*Pachybrachis s. str.*). 3 1/2—4 mill. . . . . 3.

— Ponctuation du pronotum assez fine, régulière et serrée, au moins sur les parties noires. — ♂. 5e segment ventral sans touffe de poils gris aux côtés de l'impression médiane (*Pachystylus* Rey). 2—3 mill. . . . . 9.

3. Disque des élytres avec des empâtements lisses bien détachés, jaunes sur fond noir. Forme massive. 3. **tessellatus** Ol. (1).

— Disque des élytres sans reliefs accusés. . . . . 4.

4. Épimères mésothoraciques tachés de jaune pâle. . . . . 5.

— Épimères mésothoraciques tout noirs. 8.

5. Rebord latéral du pronotum noir ou enfumé. . . . . 6.

— Rebord latéral du pronotum jaune clair. . . . . 7.

6. Épistome taché de jaune. . . . . 1. **hieroglyphicus** Laich.

— Épistome noir (var. du précédent?). . . . . * **apicalis** Rey.

7. Lobe supérieur de l'œil à saillie inféro-interne arrondie. Écusson noir, même chez le ♂. . . . . 2. **suturalis** Weise.

— Lobe supérieur de l'œil à saillie inféro-interne subanguleuse. Écusson noir ou taché de jaune ♂. . . . . . . * **pallidulus** Suffr.

8. Palpes maxillaires à derniers articles noirâtres. Rebord latéral du pronotum rembruni. . . . . * **sinuatus** Rey.

— Palpes maxillaires roux, à dernier article seul enfumé au sommet. Rebord latéral du pronotum pâle. * **hippophaës** Suffr.

9. Pronotum à rebord latéral jaune. Élytres veinés de jaune sur toute leur étendue. Pygidium avec 2 taches pâles. . . . . * **pradensis** Mars.

(1) Deux espèces françaises, assez mal définies, se classent, d'après C. Rey, à côté de *P. tessellatus*; l'une, *P. exclusus* Rey, s'en distinguerait par son dernier segment ventral et parfois aussi ses épimères mésothoraciques tachés de pâle, l'autre, *P. picus* Weise (? *histrio* Fabr. *sec.* Seidlitz), par ses pattes de couleur assez claire et son pygidium sans taches pâles (ce dernier caractère se retrouve chez certains exemplaires de *P. tessellatus*).

— Pronotum à rebord latéral noir. Élytres noirs, à pourtour plus ou moins bordé de jaune. Pygidium tout noir...... .... 4. **fimbriolatus** Suffr. (1).

10. Gen. **Stylosomus** Suffrian, 1847.

Revision : Rey, *in* Rev. d'Entom., II (1883), p. 314.

Insectes peu nombreux, de très petite taille, légèrement pubescents, noirs, fauves ou bicolores. Ils sont presque tous méridionaux et vivent sur des arbres ou arbustes de familles très diverses (2).

Les femelles se reconnaissent à la fossette très profonde de leur dernier segment ventral.

S. minutissimus Germar, 1824. — Cylindrique, très ponctué, d'un noir peu brillant; fémurs et tibias roussâtres; antennes brunes ou roussâtres vers la base, atteignant ou dépassant à peine la moitié du corps; pubescence dorsale rare, grisâtre. Pronotum déprimé transversalement vers la base. Poils des élytres légèrement soulevés et plus ou moins alignés. Tibias intermédiaires arqués; onychium dépassant de moitié seulement les lobes du 3e article des tarses. — Long. 1 1/2—2 mill.

VI. Tribu **Lamprosomatini.**

Cette remarquable tribu ne renferme que les trois genres *Oomorphus* Curt., *Lychnophaës* Lac. et *Lamprosoma* Kirby; les deux derniers sont propres à l'Amérique du Sud.

11. Gen. **Oomorphus** Curtis, 1831.

Syn. *Lamprosoma (pars)* Lac. (*nec* Kirby).

Notes : Chapuis, Gen. des Coléoptères, X, p. 216.

Le genre *Oomorphus* compte actuellement quatre espèces, une de Formose, deux du Japon et la nôtre. Cette dernière vit sur le Lierre

(1) Il est très douteux que le *P. scriptus* H.-Schäff., signalé par C. Rey comme pris à Draguignan (d'après Doublier), existe réellement en France.

(2) Les *Stylosomus* français sont, d'après C Rey, au nombre de six espèces : *S. tamarisci* H.-Schäff. et *S. corsicus* Rey, propres à des *Tamarix*; *S. rugithorax* Ab., qui vit sur *Berberis vulgaris* (suivant E. Abeille); *S. ilicicola* Suffr., sur *Quercus ilex*!; *S. minutissimus* Germ., sur *Betula alba*!; et *S. depilis* Ab., sur *Erica arborea.*

(*Hedera Helix* L.), mais on ne sait rien de ses métamorphoses; son faciès tout spécial l'avait fait ranger primitivement au nombre des *Byrrhus* et des *Phalacrus*.

O. concolor Sturm, 1807. — Ovoïde, régulièrement convexe, noir bronzé, très brillant, glabre en dessus, à peine pubescent en dessous; antennes noires, à 2e article roux clair; articles 7-11 très dilatés. Pronotum aussi large que les élytres, pentagonal, très court, finement ponctué. Écusson très petit. Élytres avec des lignes de points régulièrement espacées et deux séries de points très fins sur chaque intervalle. Métasternum garni de gros points profonds. Plaque fémorale du 1er segment ventral concave, rebordée. Pattes courtes; ongles simples. — Long. 2 1/2—3 1/2 mill.

VII. Tribu **Eumolpini.**

Genera et Cat. : Lefèvre, *in* Mém. Soc. Sc. Liége, XI (1885).

Tribu nombreuse dans les régions intertropicales, mais à peine représentée en Europe par quelques genres eux-mêmes très restreints.

Genres français.

1\. Prosternum pourvu, entre les hanches antérieures, de sillons antennaires. Élytres striés-ponctués. Corbeilles des tibias intermédiaires formant, vers le tiers inférieur du bord externe, un talon dentiforme. Ongles simples ou seulement subdentés à la base .... 12. **Pachnephorus.**

— Prosternum sans sillons antennaires. Élytres sans stries de points. Corbeilles des tibias intermédiaires terminales ou subterminales. Ongles appendiculés .... 2.

2\. Prothorax sans rebord sur les côtés. Prosternum très large entre les hanches antérieures. Dessus du corps pubescent, noir, à élytres concolores ou marrons .... 13. **Bromius.**

— Prothorax rebordé latéralement. Intervalle des hanches antérieures égal au diamètre de l'une d'elles .... 3.

3\. Métasternum plus long que le mésosternum. Dessus du corps (bleu-violet) glabre. Long. 8—10 mill...... 14. **Chrysochus.**

— Métasternum aussi court que le mésosternum. Dessus du corps

(vert, doré ou cuivreux) à pubescence blanchâtre. Long. 1 1/2—3 mill.......................... * **Colaspidea** (1).

12. Gen. **Pachnephorus** Redtenbacher, 1845.

Synopsis : Lefèvre, *in* L'Abeille, XIV, 2e partie, p. 10.

Les *Pachnephorus* comptent une vingtaine d'espèces, la plupart méditerranéennes, toutes de petite taille et dont les téguments, généralement bronzés, sont souvent garnis de poils très courts ou de squamules blanchâtres. On les trouve en plein soleil, au bord des eaux, sur le sable ou les plantes basses ; on ne sait rien de plus sur leurs mœurs, et leurs métamorphoses sont inconnues.

P. pilosus Rossi, 1790. — Oblong, assez convexe, bronzé, garni de squamules grises presque piliformes, entremêlées, par places, de squamules plus larges, blanchâtres, formant souvent, sur les élytres, des taches en damier. Tête penchée. Pronotum à peine plus long que large, densément ponctué, à rebord latéral très oblique, presque rectiligne. Élytres plus larges que le prothorax, à épaules saillantes et stries de points assez fortes. Épisternes métathoraciques et côtés du ventre enduits d'une couche squameuse blanchâtre. Ongles simples. — Long. 2 1/2—3 1/2 mill.

13. Gen. **Bromius** Redtenbacher, 1845.

Syn. *Adoxus* Baly, 1860 (2). — *Eumolpus* (subg. *Adoxus*) Kirby (1837).

Mœurs et métam. : Valéry Mayet, Insectes de la Vigne, 1890, p. 320-329, tab. III, fig. 7-9.

Dans les parties froides ou montagneuses de l'Europe, l'unique espèce du genre, *B. obscurus* L., habite les bois humides et vit sur l'*Epilobium spicatum* Lam. (*angustifolium* L.) ; on y trouve le type tantôt seul, tantôt accompagné de variétés à élytres marrons (var. *epilobii* Weise). Dans les pays vignobles, au contraire, la var. *villosulus* Schrank (*vitis* Geoffr.) remplace exclusivement le type, et sa larve cause souvent de graves préjudices en rongeant les racines du *Vitis vinifera ;* l'adulte ou *gribouri* doit son surnom d'*écrivain* aux découpures régulières qu'il pratique sur les feuilles de la Vigne (3).

(1) Lap., 1833 (*Dia* Redt., 1858). — Genre méditerranéen, comprenant seulement trois espèces françaises.

(2) *In* Journ. of Entom., I, p. 27 ; II (1866), p. 147-149.

(3) Quelques auteurs récents prétendent que tous les exemplaires de *Bromius*

B. obscurus Linné, 1758. — Trapu et convexe, très ponctué, assez terne, noir, à pubescence rase, peu serrée, blanchâtre ou jaunâtre. Base des palpes et des antennes ferrugineuse. Tête penchée. Prothorax convexe, sans rebords, portant un long poil à chacun de ses angles. Élytres ordinairement noirs, rarement marrons, convexes, plus larges que le prothorax, à épaules saillantes; ponctuation avec quelques traces de séries longitudinales formant presque des stries vers les bords latéraux. Tibias noirs ou ferrugineux, à arêtes longitudinales cariniformes; ongles appendiculés. — Long. 4 1/2—5 1/2 mill.

Var. *villosulus* Schrank. — Ponctuation à peine plus fine, un peu plus régulière; pubescence jaunâtre; élytres marrons; tibias ferrugineux.

14. Gen. **Chrysochus** Redtenbacher, 1845.

Mœurs et métam. : Xambeu, *in* Le Naturaliste, 1892, p. 117.

Les *Chrysochus* sont peu nombreux et répartis entre l'Europe, l'Asie et la région californienne. L'unique espèce française, *C. asclepiadeus* Pall. (*pretiosus* Fabr.), vit sur une Asclépiadée des terrains calcaires, *Vincetoxicum officinale* Mœnch (*Asclepias Vincetoxicum* L.) et paraît au commencement de l'été (1). Sa larve est souterraine et ronge les racines du *Vincetoxicum*; elle subit sa dernière transformation dans le sol, à près de 25 centimètres de profondeur.

C. asclepiadeus Pall., 1776. — Ovalaire, très convexe, glabre en dessus, à peine pubescent en dessous, brillant, ordinairement bleu violet; palpes et antennes plus noirâtres. Tête penchée. Pronotum transversal, convexe, à points épars, surtout au milieu; base et sommet rebordés. Élytres plus larges que le prothorax, à calus huméral accusé; surface convexe, ponctuée; rebord sutural très net en arrière. Bords latéraux du prosternum verticaux devant les hanches. Fémurs ponctués près du genou; tibias ponctués, bordés d'une cannelure le long du côté interne. Ongles appendiculés. — ♂. 1er article des tarses antérieurs et intermédiaires dilaté. — Long. 8—10 mill.

disséqués jusqu'ici appartiennent au sexe femelle et que le mâle est resté introuvable (*cf.* Valéry Mayet, loc. cit., p. 325).

(1) D'après Aubé (Ann. Soc. ent. Fr., 1837, p. LVIII) « les téguments du prothorax et des élytres sécrètent, quand on irrite l'Insecte, un liquide incolore, d'une odeur fétide ». Pallas avait déjà signalé le même fait.

VIII. Tribu Chrysomelini.

Weise, Naturg. Ins. Deutschl., VI (1882-88). — S. de Marseul, Monogr. des Chrysom. de l'Ancien Monde (1883-89).

Genres français.

1. Métasternum bien plus court que le prosternum ; saillie prosternale dépassant, en arrière, les hanches antérieures... 2.

— Métasternum presque aussi long que le prosternum ; saillie prosternale abrupte entre les hanches antérieures. Pronotum tronqué au bord antérieur ; angles postérieurs arrondis ou très ouverts. Élytres sans stries de points (1). Ongles simples .... 12.

2. Face inférieure des tibias sans ligne longitudinale contre le bord interne. Métasternum extrêmement court entre les hanches postérieure et intermédiaire. Saillie prosternale tombante en arrière et fermant les cavités cotyloïdes des hanches antérieures. Épipleures appliqués verticalement contre les élytres ; leur bord supérieur effacé près de l'angle sutural (2). 2e article des tarses au moins aussi large que le 3e.............................. 15. **Timarcha**.

— Face inférieure des tibias pourvue d'une ligne longitudinale contre le bord interne. Métasternum de longueur normale. 2e article des tarses plus étroit que le 3e (3).............. 3.

3. Saillie prosternale horizontale ; cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière........................... 4.

— Saillie prosternale tombante en arrière ; cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées....... * **Entomoscelis** (4).

(1) Chez les femelles pleines, l'abdomen gonflé d'œufs dépasse souvent de beaucoup les élytres.

(2) Chaque élytre se termine par une petite saillie anguleuse, correspondant à une profonde rainure longitudinale du pygidium.

(3) Sauf chez *Prasocuris phellandrii* L.

(4) Chevrolat, 1844, *in* Ch. d'Orbigny, Dict. d'Hist. nat., V, p. 335. — L'unique espèce française, *E. adonidis* Pall., est ornée, en dessus, de bandes noires sur fond rouge.

4\. Angles postérieurs du pronotum prolongés en arrière contre l'épaule et souvent découpés intérieurement. Pronotum et élytres bombés séparément.................. * **Cyrtonus** (1).

— Angles postérieurs du pronotum non prolongés en arrière... 5.

5\. Corbeilles tarsales des tibias sans talon saillant............. 6.

— Corbeilles tarsales des tibias intermédiaires et postérieurs surmontées d'un talon aigu, saillant en dehors. Ongles dentés en dessous. Coloration non métallique. 17. **Gonioctena.**

6\. Épipleures ciliés en dedans, vers leur extrémité (2)....... .... 16. **Chrysomela.**

— Épipleures non ciliés.................................... 7.

7\. Élytres striés-ponctués, au moins en partie.............. 8.

— Élytres sans stries de points............................. 11.

8\. Ongles pourvus, en dessous, d'une dent aiguë. Forme assez allongée.............................. 18. **Phyllodecta.**

— Ongles simples.. 9.

9\. Pronotum transversal, sans rebord à la base. Points des 8 premières stries élytrales serrés, ceux de la 9e plus espacés ou écartés.................................. 10.

— Pronotum aussi long que large, rebordé à la base (3). Points des 9 stries élytrales uniformément serrés. Forme longue et déprimée........................... 19. **Prasocuris.**

10\. Pronotum non trapézoïdal. Forme oblongue. 20. **Hydrothassa.**

— Pronotum trapézoïdal. Forme ovoïde ou globuleuse. Élytres sans bordure rouge........................ 21. **Phaedon.**

11\. Pronotum quatre fois aussi large que long. Épipleures invisibles par côté et renfoncés en dessous. Épisternes méta-

(1) Fairmaire, 1851, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1850, p. 535. — Latreille, auteur du nom de *Cyrtonus*, ne séparait pas des *Chrysomela* les Insectes de ce groupe. Les *Cyrtonus* sont propres aux montagnes et presque tous confinés dans la région ibérique et pyrénéenne.

(2) La brièveté des cils et leur mode d'insertion les rendent souvent assez difficiles à observer.

(3) Le rebord antérieur du pronotum est effacé dans son milieu chez les *Prasocuris*, tandis que chez les *Hydrothassa* et presque tous les *Phaedon*, il s'étend sans interruption d'un angle à l'autre

thoraciques bordés d'une ligne en forme de crosse. 2 1/2—4 1/2 mill............................... 22. **Plagiodera.**

— Pronotum deux ou trois fois aussi large que long. Épipleures en partie visibles par côté. Épisternes métathoraciques limités en avant par une plaque transversale quadrangulaire. 5—12 mill.......................... 23. **Melasoma.**

12. Épipleures très rétrécis à la hauteur des premiers segments ventraux. Élytres (métalliques) rebordés à la base, au moins sur leur moitié externe. Pronotum à base rebordée.................................... 24. **Gastroïdea.**

— Épipleures assez larges, graduellement diminués de la base à l'extrémité. Élytres (non métalliques) sans rebord à la base............................ 25. **Colaspidema** (1).

15. Gen. **Timarcha** Stephens, 1831.

Syn. *Chrysomela* (subgen. *Timarcha*) Latr., 1829. — *Metallotimarcha*, *Timarchostoma* Motsch., 1860.

Revision : Fairmaire, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 143. — S. de Marseul, *in* L'Abeille, XXI (4e partie), p. 27. — Weise, Naturg., VI, p. 314 (1882). — *Mœurs et métam. :* Westwood, Introd. Class. Ins., I, p. 388, fig. 48. — S. de Marseul, loc. cit., p. 30. — Rosenhauer, *in* Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 163. — Buddeberg, *in* Jahrb. Nassau. Ver. für Nat., XXXVIII, p. 101.

Insectes aptères, lourds, le plus souvent noirs ou bleuâtres, possédant tous la faculté d'émettre par la bouche, quand on les saisit, une grosse goutte d'un liquide rouge (2). La plupart des espèces sont méditerranéennes.

Chez les mâles, les 3 premiers articles des tarses sont complètement garnis de brosses en dessous ; ils sont dilatés et ceux des pattes antérieures constituent même une large palette. Chez les femelles de presque toutes les espèces, la face inférieure des tarses présente, au contraire, une

(1) Le genre *Colaphus* Redt., dont une espèce (*C. viennensis* Schrank) s'étend jusqu'aux provinces rhénanes, diffère uniquement du genre *Colaspidema* par les angles du pronotum dépourvus de pore sétigère et par la coloration métallique du pronotum et des élytres.

(2) Cette particularité leur a fait donner le nom vulgaire de *crache-sang*.

ligne très lisse ou une bande dénudée qui traverse au moins une partie des articles.

Les larves des *Timarcha* se reconnaissent à leur coloration métallique. Elles vivent sur diverses espèces de *Galium*.

Espèces.

1. Prothorax bordé d'une ligne latérale. Antennes et pattes entièrement d'un bleu noir ou violacé .... 2.

— Prothorax immarginé latéralement. Insecte bronzé; antennes et pattes bronzées ou ferrugineuses. Onychium garni, en dessous, de quelques soies fines; ongles courts et rapprochés (*Metallotimarcha* Motsch.). 5—10 mill.. * **metallica** Laich. (1).

2. Pronotum très évasé en avant, subcordiforme. Onychium garni, en dessous, d'une brosse de crins noirs couchés. Rebord du pygidium mal limité (*Timarcha s. str.*). 11—18 mill.................................. **tenebricosa** F.

— Pronotum non évasé en avant, à bords latéraux faiblement courbés. Onychium garni, en dessous, de crins noirs relevés. Rebord du pygidium nettement circonscrit (*Timarchostoma* Motsch.).................................... 3.

3. Saillie intercoxale du mésosternum relevée en arrière et bituberculeuse. Dessus bleuté ou violet, rarement noir. — ♀. Face inférieure du 3e art. des tarses à ligne glabre abrégée en avant. 8—13 mill........... 2. **gœttingensis** L. (2).

— Saillie intercoxale du mésosternum aplatie. Dessus noir. — ♀. Face inférieure du 3e art. des tarses à ligne glabre entière. 5—11 mill..................... * **maritima** Perr. (3).

(1) Cette espèce est propre aux régions froides ou montagneuses; elle se trouve jusque dans le département des Ardennes : Revin (Sedillot!), et dans celui du Nord : forêt de Guines (Norguet, Cat., p. 181).

(2) Syn. *violaceo-nigra* Deg. (*certe!*), *coriaria* Laich. — Le texte du *Systema Naturae* (*ed.* 10) et l'un des *types* de la collection linnéenne de Londres prouvent bien que le *Chrysomela gœttingensis* Linné, décrit en 1758 avec la mention « *Germania* (Forskäl) », était un *Timarcha*. — En 1761, dans le *Fauna suecica*, le texte de Linné a été modifié et dénaturé complètement.

(3) Particulier au littoral de l'Océan et spécial au *Galium arenarium* Ls. — remonte jusque dans le Finistère.

16. Gen. **Chrysomela** Linné, 1758.

Syn. *(ad partem) Chrysochloa* Hope, 1840. — *Orina* Motsch., 1860 (1).

Monogr. : Suffrian, *in* Linnaea entom., V (1851), p. 1. — Weise, Naturg., VI, p. 339-488 (1882-84) ; — S. de Marseul, *in* L'Abeille, XXIV, Chrysom., p. 1-190 (sep., p. 109-298). — *Mœurs et métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 251) ; — *add. :* Rosenhauer, *in* Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 151-160 ; — Buddeberg, *in* Jahrb. Nassau. Ver. für Naturk., XXXVII (1884), p. 93 ; XLI (1888), sep., p. 10 ; — Rey, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, XXXIII (1887), p. 238 ; id., sep., p. 108 (2).

Genre difficile, dont les nombreuses espèces passent par les colorations les plus variées et revêtent souvent les teintes métalliques les plus brillantes.

Les *Chrysomela* recherchent surtout les plantes herbacées et ne se montrent guère que par les temps humides. A l'état de larves, un certain nombre d'entre eux vivent sur des Labiées (*Mentha, Galeopsis,* etc.), d'autres sont propres aux *Hypericum,* à des Composées (*Centaurea, Artemisia,* etc.), aux *Linaria,* aux *Plantago,* etc. (3).

Les différences sexuelles sont peu sensibles et consistent en de légères modifications du dernier segment ventral. Les mâles de quelques espèces se font seuls remarquer par leurs tarses antérieurs à 3 premiers articles élargis et leurs palpes maxillaires à dernier article dilaté. Les femelles sont ordinairement plus amples et quelquefois bien plus ternes que les mâles.

Espèces (4).

1. Pronotum relevé de chaque côté en un large bourrelet très

(1) *Cf.* Bedel, *in* L'Abeille, XXVII, p. 156. — Pour l'étude de ce groupe, voir Fauvel, *in* Rev. d'Ent., IV, p. 271 (1885).

(2) Perroud (Ann. Soc. linn. Lyon, 1855, p. 402) et L. Bleuse (Petites Nouv. entom., I, p. 435) ont constaté l'ovoviviparité d'une espèce subalpine du groupe des *Chrysochloa* (*C. venusta* Suffr. = *gloriosa* Fabr.).

(3) On ne sait rien de précis sur les mœurs des *C. limbata* F., *C. cerealis* L. et *C. gœttingensis* ‡ Gyll., dont Rosenhauer (loc. cit.) a décrit les larves sur des exemplaires élevés en captivité et nourris artificiellement.

(4) Beaucoup d'espèces portent ordinairement un point ombiliqué (sétigère) dans chaque angle du pronotum ; mais ce caractère subit des exceptions individuelles qui le rendent tout à fait accessoire.

net, à bord interne lisse, entier, et relié au bord antérieur (*Hoplosoma* Motsch.). Élytres fortement striés-ponctués... 2.

— Pronotum sans bourrelets latéraux ou à bourrelets ponctués intérieurement; rebord antérieur isolé................. 3.

2. Pronotum poli, trapézoïdal, à angles antérieurs et postérieurs aigus. Antennes foncées, à base claire. Dessus ordinairement d'un bronzé brillant ou d'un bleu d'acier.......... .... 13. **bulgarensis** Schrk. (1).

— Pronotum alutacé, non trapézoïdal, à angles émoussés. Dessus mordoré........................ 12. **rufo-aenea** Suffr.

3. Élytres ponctués sans ordre ou par séries striales libres en arrière... 4.

— Élytres à séries striales 2 et 3 reliées postérieurement aux séries 8 et 9. Antennes, épipleures, partie du sternum et des pattes roussâtres; dessus très brillant, métallique, orné de bandes pourprées entre les séries géminées des élytres.............................. * **americana** L. (2).

4. Dessous du corps, pattes et antennes entièrement roux. Côtés du pronotum relevés en bourrelet très net. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme.................... 5.

— Dessous du corps noir, bleu, violet ou métallique......... 6.

5. Dessus bronzé. Élytres à points gros, subfovéiformes, espacés; suture enfoncée le long du rebord postérieur. Disque du pronotum à ponctuation fine ou effacée. Forme très ample (*Stichosoma* Motsch.).................. 2. **Banksi** F.

— Dessus mordoré ou roussâtre. Élytres à points assez fins, rapprochés; suture sans enfoncement le long du rebord postérieur. Disque du pronotum assez densément ponctué (*Chrysolina* Motsch.)..................... 3. **staphylea** L.

6. Élytres ponctués sans ordre ou par séries longitudinales géminées... 7.

— Élytres à séries de points régulières, presque équidistantes;

(1) Syn. *olivacea* Schall. (1783), *lamina* Fabr. (1792), *orichalca* ‡ Weise.

(2) Syn. *nitidula* Geoffr. (1785). — Espèce méditerranéenne propre à quelques Labiées des terrains arides (*Rosmarinus officinalis, Lavandula vera*). — Elle est citée des environs de Rouen (Mocquerys, Cat., p. 155) et de Lille (Norguet, Cat., p. 182), peut-être par confusion avec *C. cerealis*.

intervalles à peine pointillés (*Taeniosticha* Motsch.). Pronotum noir bronzé, à impressions postérieures en sillon profond. Élytres roux ; liséré sutural et bord interne des épipleures noirâtres........................ 14. **lurida** L.

7. Élytres avec une large bande latérale complètement lisse ; bords latéraux et épipleures rouges (*Stichoptera* Motsch.). 8.

— Élytres ponctués jusque sur les côtés.................... 10.

8. Bande latérale rouge des élytres (vue par côté) crénelée, à son bord supérieur, par les points noirs et mal alignés de l'avant-dernière série. Forme ample. Pronotum brillant, à disque presque lisse. Dessus bleuté... 6. **gypsophilae** Küst.

— Bande latérale rouge des élytres régulièrement limitée à son bord supérieur. Forme ovalaire........................ 9.

9. Bande latérale rouge des élytres limitée par la dernière série de points des côtés. Pronotum peu brillant, à disque assez ponctué. Ponctuation des élytres grossière. Dessus ordinairement noir, sans reflet bleu....... 7. **sanguinolenta** L.

— Bande latérale rouge des élytres limitée par l'avant-dernière série de points des côtés. Pronotum très brillant, à disque presque lisse. Ponctuation des élytres moins grossière. Dessus bleuté (1).................... 8. **marginalis** Duft.

10. Pronotum trapézoïdal (*Colaphodes* Motsch.).............. 11.

— Pronotum nullement trapézoïdal......................... 12.

11. Tête et pronotum mats, à fond alutacé. Pronotum avec une impression de chaque côté, à la base...... 4. **fuliginosa** Ol.

— Tête et pronotum à fond brillant. Pronotum sans impressions............................... 5. **haemoptera** L.

12. Élytres entièrement bordés de rouge, même à la base. Dessus presque mat. 2e art. des antennes un peu plus court que le 3e...................................... 9. **limbata** F.

— Élytres sans bande rouge entre l'épaule et la suture. 2e art. des antennes presque moitié moins long que le 3e....... 13.

13. Élytres avec des séries longitudinales formées de gros points et disposées par paires (2)........................... 14.

(1) Se distingue en outre des *C. sanguinolenta* et *C. gypsophilae* par les côtés du métasternum à rebord latéral nul ou mal indiqué.

(2) Ces séries sont tantôt très apparentes, tantôt mêlées à la ponctuation générale ; il faut alors, pour les reconnaître, examiner les élytres par côté.

— Élytres sans séries longitudinales géminées............... 20.

14. Labre tronqué en avant. Épipleures et bords latéraux des élytres souvent rouges (*Chalcoidea* Motsch.)............. 15.

— Labre profondément échancré ou presque bilobé en avant. Épipleures et côtés des élytres toujours concolores; séries géminées des élytres très apparentes. Pattes courtes (1).. 17.

15. Séries géminées des élytres emmêlées dans la ponctuation générale. Dessus noir ou bleu foncé. Épipleures et côtés des élytres tantôt rouges, tantôt concolores............ 16.

— Séries géminées des élytres très apparentes; ponctuation des intervalles fine. Dessus ordinairement bronzé (assez luisant ♂, presque mat ♀). Épipleures et côtés des élytres constamment rouges........ .... 11. **marginata** L.

16. Côtés du métasternum nettement rebordés le long des épisternes. Angles antérieurs du pronotum obtusément saillants. Forme assez courte, surface terne, ponctuation médiocrement forte......................... 10. **carnifex** F.

— Côtés du métasternum à rebord externe effacé. Angles antérieurs du pronotum très saillants, aigus. Forme oblongue, surface assez luisante, ponctuation forte................ .... 10 *bis*. **interstincta** Suffr.

17. Points des séries géminées espacés et peu nombreux (de 15 à 20 par série)...................................... 18.

— Points des séries géminées serrés et nombreux (plus de 30 par série).. 19.

18. Pronotum presque lisse sur le disque; sillon des impressions postérieures assez profond. Points des séries géminées assez profonds, auréolés ou enfumés. Dessus ordinairement bronzé, parfois noir................ 15. **hyperici** Forst. (2).

— Pronotum ponctué sur toute son étendue; sillon des impres-

(1) Les espèces de ce groupe sont les seules, avec *C. varians*, qui vivent sur des *Hypericum*.

(2) Dans la variété méridionale *gemellata* Rossi, 1792 (*quadrigemina* Suffr.), les sillons du pronotum sont larges, profonds, brusquement arrêtés (et non atténués) en avant et précédés d'une faible dépression ponctuée; le disque du pronotum est nettement pointillé; la coloration varie du bronzé clair au bleu et au violet.

sions postérieures peu profond. Points des séries géminées médiocres, concolores. Dessus ordinairement d'un bleu métallique clair ou verdâtre.......... 16. **didymata** Scriba.

19. Dessus alutacé, terne, presque toujours d'un bleu violet foncé. Antennes foncées dès la base....... 17. **geminata** Payk. (1).

— Dessus non alutacé, brillant, ordinairement cuivré ou vert doré. Base des antennes rousse.... 18. **brunsvicensis** Grav.

20. Palpes et tarses roux. Élytres presque sans traces de rebord sutural en arrière. Insecte large et trapu ; dessus ordinairement violet (*Colaphosoma* Motsch.). — ♂. Tarses antérieurs à art. 1-3 très élargis ; tarses postérieurs à 1er article plus large que le 3e........... 1. **diversipes**, *nom. nov.* (2).

— Palpes et tarses foncés ou métalliques. Élytres pourvus, en arrière, d'un rebord sutural distinct................... 21.

21. Forme globuleuse. Pronotum sans rebord à la base. Élytres à ponctuation serrée. Pattes courtes ; dos des tibias creusé. Coloration très variable, métallique ou non. 19. **varians** Schall.

— Forme oblongue. Pronotum à base finement rebordée, au moins devant l'écusson. Pattes assez longues............ 22.

22. Extrémité de l'onychium normale, c'est-à-dire sans pointes au-dessous des ongles. 6—11 mill..................... 23.

— Extrémité de l'onychium prolongée, sous chaque ongle, en une saillie aiguë. Dessus vert et bleu, vert et doré ou rouge feu. Antennes à 4 1ers articles roux. 25. **fastuosa** Scop.

23. Élytres de couleur métallique ou foncée. Tibias postérieurs à dos convexe....................................... 24.

— Élytres roux ou mordorés. Tibias postérieurs à dos aplati ou légèrement creusé. Côtés du pronotum en bourrelet... .... 20. **polita** L.

24. Pronotum sans bourrelet bien déterminé, le long des côtés.. 25.

— Pronotum relevé, tout le long des côtés, en un large bourrelet très net (*Chrysochloa* Hope). Élytres à ponctuation

(1) Syn. *lepida* Ol., 1807 (*nec* Suffrian).

Le *C. Gastonis* Fairm. (*lepida* ‡ Suffr.) est une espèce méditerranéenne à pronotum trapézoïdal.

(2) Syn. *gœttingensis* ‡ Gyll. (*nec* Linné, 1758).

régulière et serrée. Dessus de couleur très variable (bleu, noir ou métallique). Antennes à 2 ou 3 premiers articles roussâtres en dessous................ 26. **caerulea** Ol. (1).

25. Pronotum avec une ou deux impressions, de chaque côté. Flancs du prosternum alutacés, dépolis (*Chrysomorpha* Motsch.). Dessous violet; dessus tantôt orné de bandes longitudinales bleues et rouges, tantôt unicolore et de teinte très variable............................ 21. **cerealis** L.

— Pronotum sans impressions vers les côtés. Flancs du prosternum très brillants (*Chrysomela s. str.*). Dessous et dessus du corps de teinte analogue .... 26.

26. Antennes à premiers articles presque entièrement métalliques, même en dessous. Pronotum subdéprimé, presque élargi en arrière.................................... 27.

— Antennes à 2 ou 3 premiers articles largement roux, au moins en dessous. Pronotum subconvexe, presque rétréci en arrière............................ 22. **graminis** L.

27. Tarses, suture des élytres et ordinairement l'insecte entier verts ou dorés..................... 23. **menthastri** Suffr.

— Tarses, suture des élytres et ordinairement l'insecte en totalité ou en majeure partie d'un bleu violet. 24. **caerulans** Scriba.

17. Gen. **Gonioctena** Redtenbacher, 1845.

Syn. *Goniomena, Spartophila* Motsch., 1860. — *Phytodecta* Weise, 1882. — *Chrysomela* (subgen. *Phytodecta*) Kirby, 1837. — *Chrysomela* (subgen. *Gonioctena*) Steph., 1839.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 488 (1884). — S. de Marseul, *in* L'Abeille, XXV, p. 29 (Chrysom., p. 327). — Dubois, *in* L'Échange, 1887, n° 25. — *Métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 253). — S. de Marseul, loc. cit., p. 32 (p. 330).

(1) Encycl. méth., V, p. 718 (1790). — Syn. *tristis* Fabr., 1792, *luctuosa* Ol., 1807. — Cette espèce est la seule du groupe des *Chrysochloa* Hope (*Orina* Motsch.) qui se trouve réellement dans la région parisienne; les autres sont exclusivement propres à la zone subalpine. — Rouget cite, d'après un manuscrit d'Emy, le *C. gloriosa* Fabr. de Rouvray (Côte-d'Or) et J. Bourgeois a signalé une capture de *C. cacaliae* Schrank à Granville (Manche), mais ces deux renseignements sont douteux à plus d'un titre.

Le nom de *caerulea* || Ol., 1807, faisant double emploi dans le genre *Chrysomela,* sera remplacé par celui d'*Olivieri* (Bed.), 1892.

Parmi les espèces de ce genre, quelques-unes ont un grand habitat, d'autres sont spéciales aux régions froides ou montagneuses; la plupart se font remarquer par la variabilité individuelle des couleurs ou des dessins. Elles vivent sur les feuilles de divers arbrisseaux (Salicinées, Génistées, *Sorbus*).

Les mâles ont le 1er article des tarses dilaté; chez certaines espèces, notamment *G. olivacea* Forst., le dernier article de leurs palpes maxillaires est sécuriforme.

Espèces (1).

1. Séries striales des élytres fines et régulières; intervalles densément ponctués (*Gonioctena s. str.*). Tibias antérieurs avec un talon, comme ceux des deux autres paires. Long. 5 1/2—7 mill. .... 2.

— Séries striales des élytres grossières, les intermédiaires emmêlées en arrière; intervalles lisses ou marqués d'une seule série de points très espacés .... 3.

2. Pattes noires (sauf parfois les tibias antérieurs). Antennes à derniers articles noirs. Base du pronotum ordinairement ornée d'une bande transversale noire. Extrémité des élytres teintée de noir à l'angle sutural .... 1. **viminalis** L.

— Pattes entièrement rouges. Antennes à derniers articles simplement rembrunis. Base du pronotum avec une tache noire bilobée ou trilobée. Extrémité des élytres entièrement rousse .... 2. **rufipes** Deg.

3. Tibias antérieurs avec un talon, comme ceux des deux autres paires (*Spartophila* Motsch.). Corps ovalaire, assez convexe. Élytres unicolores ou à bandes longitudinales de teintes variables. 3 1/2—5 mill .... 3. **olivacea** Forst.

— Tibias antérieurs dépourvus de talon (*Goniomena* Motsch.). Rebord *interne* des épipleures effacé sur leur moitié postérieure. Corps suballongé, subdéprimé. Élytres avec ou sans taches noires. 5 1/2—6 1/2 mill. 3 *bis*. **quinquepunctata** F. (2).

(1) M. de Vuillefroy m'a communiqué récemment deux exemplaires de *G. nivosa* var. *bicolor* Heyd., trouvés par lui à Thury (Oise), mais sans doute apportés des Vosges avec des bois de construction.

(2) Une espèce très voisine, *G. pallida* L., s'en distingue par le rebord *interne* des épipleures entier, par son corps convexe et assez large, etc.

18. Gen. **Phyllodecta** Kirby, 1837.

Syn. *Phratora* Redt., 1845. — *Phaedon* (subgen. *Phratora*) Steph., 1839.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 511 (1884). — S. de Marseul, *in* L'Abeille, XXVI, p. 114 (Chrysom., p. 412). — *Métam. et mœurs* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 254).

Insectes oblongs, métalliques, propres aux contrées froides ou tempérées de l'hémisphère boréal. Leurs larves vivent par groupes sous les feuilles des Salicinées (*Salix, Populus*) ; la nymphose a lieu dans le sol.

Les mâles ont le 1er article des tarses plus ou moins dilaté.

Espèces.

[Long. 4—6 mill.]

1. Base du pronotum pourvue d'un rebord extrêmement fin. Articles 4-6 des antennes garnis de longs poils *en dessous* (*Chaetocera* Weise). Dessus bleu d'acier. . 1. **vulgatissima** L.

— Base du pronotum sans rebord. Articles 4-6 des antennes pourvus seulement de soies terminales (*Phyllodecta s. str.*). 2 (1).

2. Épistome plan. Front sans impression. Côtés du pronotum nullement sinués. Antennes relativement courtes. Dessus verdâtre ou doré........................ 3. **vitellinae** L.

— Épistome brusquement rabattu en avant. Front ordinairement impressionné. Côtés du pronotum subsinués. Antennes longues. Dessus bleu d'acier.......... 2. **laticollis** Suffr. (2).

19. Gen. **Prasocuris** Latreille, 1802.

Syn. *Helodes* || Payk., 1799.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 529 (1884). — *Métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 255).

Les Insectes de ce genre sont les plus allongés de tous les *Chrysome-*

(1) On trouve dans le département des Vosges le *P. viennensis* Schrank (*tibialis* Suffr.), caractérisé par ses ongles à dent très petite et ses tibias ordinairement en majeure partie roux.

(2) Espèce propre aux *Populus*.

lidae européens. Ils se trouvent dans les marécages ; le *P. phellandrii* L. se développe dans les tiges de quelques Ombellifères aquatiques, et le *P. junci* Brahm., dans celles de *Veronica Beccabunga.*

Espèces françaises.

Pattes bicolores (fémurs et tibias en partie jaunes). Pronotum et élytres largement bordés de jaune ; 2ᵉ et 4ᵉ interstries portant une bande jaune reliée postérieurement à la bande latérale. 7ᵉ art. des antennes fortement avancé au-dessus du suivant. 3ᵉ art. des tarses de même largeur que le 2ᵉ, à lobes étroits, presque aigus. 3—6 mill.................... 1. **phellandrii** L.

Pattes, pronotum et élytres entièrement d'un bleu d'acier ou noirâtre. 7ᵉ art. des antennes normal. 3ᵉ art. des tarses un peu plus large que le 2ᵉ, à lobes assez larges. 4—5 mill. 2. **junci** Brahm.

20. Gen. **Hydrothassa** Thomson, 1859.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 523 (1884). — *Métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 255).

Genre très voisin du précédent et composé seulement de quelques espèces qui vivent exclusivement, au bord des eaux, sur des Ranunculacées.

Espèces françaises.

Tête presque horizontale, dégagée du prothorax et visible de haut (*Hydrothassa s. str.*). Pronotum et élytres bordés de rouge sur les côtés. 3 1/2—4 1/2 mill.......... 1. **marginella** L. (1).

Tête verticale, enfoncée dans le prothorax jusqu'à la moitié des yeux et non visible de haut (*Eremosis* Des Goz.). Pronotum fortement transversal, densément ponctué, sans bordure latérale rouge. Élytres ordinairement bordés de rouge sur les côtés. 3—4 mill.............................. 2. **aucta** Fabr.

(1) Une espèce voisine, *H. hannoverana* Fabr. (1775), se trouve en Belgique, en Angleterre, etc. Elle se distingue de *H. marginella* par son prothorax fortement transversal, ses élytres à côtés curvilignes, à stries de points gros et profonds, et ordinairement aussi par la présence, sur le 3ᵉ interstrie, d'une bande rougeâtre, souvent prolongée, par les 4ᵉ et 5ᵉ interstries, jusqu'à la base de l'élytre.

21. Gen. **Phaedon** Stephens, 1831.

Syn. *Chrysomela* (subgen. *Phaedon*) Latr., 1829. — *Emmetrus* Motsch., 1860.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 538 (1884). — S. de Marseul, *in* L'Abeille, XXV, p. 83 (Chrysom., p. 381). — *Mœurs et métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 254); — *add. :* Rosenhauer, *in* Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 161.

Petits Insectes de forme ovoïde ou globuleuse et de teintes métalliques, qui vivent, au bord des eaux, sur des plantes très diverses (*Sisymbrium, Veronica, Ranunculus*).

Espèces françaises.

[Long. 2 1/2—4 mill.]

1. Élytres à rebord marginal (1) tracé en avant, mais complètement effacé sur les deux tiers postérieurs ; suture sans rebord en arrière. Métasternum sans plaques latérales lisses ni lignes fémorales. Insecte globuleux, ordinairement bronzé, parfois verdâtre........................ 1. **pyritosus** Rossi.

— Élytres à rebord marginal complet, relié postérieurement au rebord sutural. Métasternum pourvu, de chaque côté, d'une grande plaque lisse et d'une ligne fémorale transversale ou oblique .... 2.

2. Pronotum à rebord antérieur régulier, très étroit ; disque ponctué .... 3.

— Pronotum à rebord antérieur élargi dans son milieu et formant, derrière chaque œil, un angle ouvert ; disque presque lisse.............................. 2. **tumidulus** Germ.

3. Diamètre des 7e et 8e interstries réunis égal à l'espace compris entre la 8e strie et le bord marginal des élytres. 3—4 mill.. 4.

— Diamètre des 7e et 8e interstries réunis moins grand que l'espace compris entre la 8e strie et le bord marginal. Insecte arrondi, très régulièrement convexe, bronzé ou légèrement cuivré. Articulations des genoux roussâtres. 2 1/2—3 mill............................... * **laevigatus** Duft.

(1) Le rebord marginal forme la limite externe des épipleures.

4. Articles 1-2 des antennes entièrement d'un noir bronzé, *même en dessous*... 5.

— Articles 1-2 des antennes teintés ou tachés de roux, *au moins en dessous.* Élytres sans bosse humérale et sans impression à la naissance de la 5e strie. Dessus ordinairement bleu ou verdâtre.............................. 5. **cochleariae** F.

5. Élytres à bosse humérale et impression intra-humérale sensibles. Insecte ovoïde. Dessus bleu d'acier ou noirâtre. Dernier segment ventral bordé de roux..................... 6.

— Élytres sans bosse humérale. Insecte très convexe, arrondi en arrière. Dessus vert bleuâtre ou doré... 4. **concinnus** Steph.

6. Pronotum à rebords latéraux tous deux visibles de haut. Forme plus large et médiocrement convexe (1)........... .... 3. **veronicae** *nom. nov.* (2).

— Pronotum à rebords latéraux non visibles de haut. Forme moins large et plus convexe........... * **salicinus** Heer (3).

22. Gen. **Plagiodera** Redtenbacher, 1845.

Syn. *Phaedon* (subgen. *Plagiodera*) Steph., 1839.

Mœurs et métam. (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 254).

L'unique espèce européenne est répandue dans toute la région paléarctique ; elle se développe sur les feuilles de diverses Salicinées.

P. versicolora Laich., 1781. — Subarrondi, assez convexe (4). Dessus ordinairement bleu métallique, bleu verdâtre ou violet, parfois bronzé doré ; dessous noirâtre. Antennes courtes, à 5 premiers articles plus ou moins ferrugineux. Pronotum très court, à ponctuation fine, assez inégale. Élytres assez amples, à ponctuation forte et serrée ; bosse intra-humérale et bande marginale lisses. — Long. 2 1/2—4 1/2 mill.

(1) Chez cette espèce et la suivante, la ligne de démarcation entre l'épistome et le front n'est pas effacée au milieu comme chez le *P. cochleariae.*

(2) Les auteurs appliquent à ce *Phaedon* tantôt le nom de *betulae* L., tantôt celui d'*armoraciae* L., mais comme les descriptions de ces deux insectes (Syst. Nat., ed. 10, I, p. 369) resteront toujours à l'état d'énigmes, il est préférable de désigner l'espèce sous un nom nouveau.

(3) Commun dans les Alpes et les Pyrénées ; paraît propre aux montagnes.

(4) La forme de l'Insecte rappelle complètement celle de divers *Coccinella.*

23. Gen. **Melasoma** Stephens, 1831.

Syn. *Lina* Redt., 1845 ; — (*ad partem*) *Linaeïdea* Motsch., 1860. — *Macrolina* Motsch., 1860.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 551 (1884). — Dubois, *in* L'Échange, 1886 (II), n° 15. — *Mœurs et métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 252).

Les *Melasoma* sont presque tous répartis entre la région paléarctique et l'Amérique boréale ; ils recherchent les pays humides et froids, et vivent sur les jeunes arbres du groupe des Salicinées (*Salix, Populus*) et des Bétulinées (*Alnus*). Larves et insectes parfaits se trouvent souvent ensemble sur les feuilles, dont ils rongent le parenchyme et qu'ils arrivent à réduire en dentelle. La nymphe se tient, suspendue par l'extrémité de l'abdomen, à la face inférieure des feuilles.

Espèces françaises.

1. Pronotum sans bourrelets latéraux. Métasternum nettement rebordé entre les hanches intermédiaires (*Linaeïdea* Motsch.). Dessus vert doré, cuivré, bleu, violet ou noirâtre. 6 1/2—8 1/2 mill.......................... 1. **haemorrhoïdale** L. (1).

— Pronotum avec des impressions déterminant de chaque côté un bourrelet latéral. Métasternum sans rebord dans la partie comprise entre les hanches intermédiaires.............. 2.

2. Dos des tibias creusé en gouttière profonde sur toute sa longueur (*Melasoma s. str.*)............................ 3.

— Dos des tibias creusé sur sa deuxième moitié seulement (*Macrolina* Motsch.). Pronotum à côtés jaune paille. Élytres jaune paille, ornés d'une bordure suturale et d'une dizaine de taches d'un noir bronzé. 6 1/2—8 1/2 mill........... .... * **vigintipunctata** Scop. (2).

3. Pronotum entièrement métallique....................... 4.

— Pronotum à côtés testacés, souvent ornés d'un point noir.

(1) Syn. *aeneum* L. — Cette espèce doit son nom de *haemorrhoïdale* à la coloration du pygidium : « *ano supra rubro* » (Linné, Syst. Nat., ed. 10, p. 369).

(2) Un exemplaire de cette espèce a été recueilli à Compertrix (Marne), dans une île de la Marne (coll. Lajoye) ; il est à croire qu'il provenait d'Alsace.

Pattes ordinairement rouges et noires. Élytres unicolores (violacés, bleutés ou bronzés). 5 1/2—7 1/2 mill.. 2. **collare** L.

4. Antennes à articles 1-6 tous d'un noir bronzé. Élytres rouges. 5.

— Antennes à articles 1-6 roux ou en partie roussâtres. Élytres métalliques, avec ou sans dessins clairs (1).............. 7.

5. Élytres avec une double série de points le long du rebord marginal; angle sutural sans tache noire. 7—10 mill...... 6.

— Élytres avec une seule série de points le long du rebord marginal; angle sutural taché de noir. 10—12 mill... 4. **populi** L.

6. Extrémité de l'onychium s'avançant, sous chaque ongle, en une saillie aiguë.......................... 3. **tremulae** L.

— Extrémité de l'onychium sans pointes au-dessous des ongles. .... 3 *bis*. **saliceti** Weise.

7. Pronotum avec un sillon fin sur sa ligne médiane. Élytres et épipleures entièrement métalliques, ordinairement bronzés ou cuivrés. 7—10 mill........................ * **cupreum** F.

— Pronotum sans sillon médian. Taches ou dessins des élytres et épipleures fauves (2). 5—8 mill....... * **lapponicum** L. (3).

24. gen. **Gastroïdea** Hope, 1840.

Syn. [*Gastroeidea* Hope, 1840]. — *Gastrophysa* Redt., 1845. — *Phaedon* (subgen. *Gastrophysa*) Steph., 1839.

Synopsis : S. de Marseul, *in* L'Abeille, XXV, p. 12 (sep., p. 370). — *Métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 254). — *Mœurs :* Osborne, *in* Ent. Monthly Mag., XVII, p. 49 (1880).

Petit genre répandu dans tout l'hémisphère boréal et représenté en Europe par quatre espèces seulement. Les deux nôtres vivent sur des Polygonées (*Rumex, Polygonum*) et sont fort communes.

Les femelles pleines ont souvent l'abdomen tellement distendu qu'il dépasse de beaucoup l'extrémité des élytres.

(1) S. de Marseul a signalé, sous le nom d'*unicolor*, une variété de *M. lapponicum* à élytres entièrement testacés.

(2) La var. *bulgarense* Fabr., qui se trouve dans les Vosges, a les élytres et les épipleures tout bleus ; elle ressemble à certains *M. haemorrhoïdale* L.

(3) Suivant Marcotte (Tabl. méth., p. 596), le *M. lapponicum* aurait été pris jadis dans le département de la Somme par M. de Chauvenet. Cette assertion est sans doute erronée.

Espèces françaises.

[Long. 3 1/2—6 mill.]

Insecte vert, doré ou bleuâtre. Élytres à base rebordée seulement sur la moitié externe. Sommet du front étroitement canaliculé. Dos des tibias creusé, surtout sur ceux de la paire antérieure.................................... 1. **viridula** Deg.

Insecte à prothorax, base des antennes, dessus de l'abdomen, extrémité du ventre et pattes rouges; dernier article des tarses souvent noirâtre; élytres verts ou bleus, à base finement rebordée jusque près de l'écusson. Front sans canal distinct. Dos des tibias non creusé............... 2. **polygoni** L.

25. Gen. **Colaspidema** Laporte, 1833.

Syn. *Colaphus* (*pars*) auct.

Synopsis : Lefèvre, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. 328. — *Mœurs et métam.* (*cf.* Lefèvre, loc. cit., p. 331, tab. 6, fig. 1-9 ; — Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 254).

Le *C. atra* Ol., seule espèce française, est très nuisible aux Luzernes dans le Midi. Sa larve vit sur diverses Légumineuses fourragères ; elle s'enterre pour se transformer en nymphe.

Robineau-Desvoidy (1) affirme avoir trouvé deux exemplaires de cet insecte dans le canton de St-Sauveur (Yonne).

C. atra Ol., 1790. — Ovoïde, très convexe, d'un noir profond (2), assez luisant; articles 2-6 des antennes testacés. Tête très large, subtriangulaire. Pronotum transversal, cintré et sans rebord à la base, fortement ponctué en dessus et portant, à chacun de ses angles, une soie très fine. Élytres atténués en arrière, assez aigus à l'extrémité, couverts de points serrés ou même confluents. Abdomen des femelles susceptible de se gonfler énormément. Tibias comprimés ; onychium long; ongles simples. — Long. 4—5 mill.

(1) *in* Bull. Soc. des Sc. de l'Yonne, 1851 (VIII), sep., p. 31.

(2) Chez les exemplaires du nord de l'Afrique, le sommet et les côtés des élytres sont souvent ferrugineux.

IX. Tribu **Galerucini.**

Monographies : L. de Joannis, *in* L'Abeille, III (1866) ; — Weise, Naturg., VI, p. 569 (1886).

Insectes diurnes, phyllophages, très nombreux dans les contrées humides et surtout dans les pays chauds.

Leurs téguments, peu consistants, se déforment souvent après la mort, et leurs antennes, parfois très longues, sont particulièrement fragiles.

Genres français (1).

1. Élytres à épipleures très distincts, au moins en avant....... 2.
— Élytres dépourvus d'épipleures............ 28. **Phyllobrotica.**
2. Bord externe des yeux portant de longs poils gris. Hanches antérieures séparées l'une de l'autre par une lame verticale. Forme subcylindrique. Antennes longues.. 27. **Malacosoma.**
— Bord externe des yeux glabre............................ 3.
3. Antennes à 3e article plus court que le 4e. Écusson triangulaire (lisse). Dessus glabre et brillant................... 4.
— Antennes à 3e article égal au 4e ou plus long que lui. Écusson quadrangulaire ou en demi-cercle (souvent ponctué). Pronotum à surface inégale.............................. 7.
4. Pronotum rebordé à la base. Rebord latéral des élytres tranchant .... 5.
— Pronotum sans rebord à la base, profondément bifovéolé sur le disque. Rebord latéral des élytres en ourlet assez épais.................................... 30. **Sermyla.**
5. Tarses postérieurs à dernier article moins long que le premier. Tibias sans arête en dehors. Pronotum tronqué au bord antérieur. Élytres sans impression latérale. Long. 2 1/2—5 mill. 6.
— Tarses postérieurs à dernier article aussi long que le premier. Tibias pourvus, en dehors, d'une arête longitudinale glabre et bien détachée. Pronotum fortement échancré au bord antérieur. Élytres avec une impression vers le premier quart des côtés. Long. 6—7 mill.. .... 26. **Agelastica.**

(1) Joannis (loc. cit., p. 101) indique de la « France méridionale » l'*Aulacophora* (*Rhaphidopalpa*) *delata* Er. (*foveicollis* Luc.); ce renseignement paraît erroné.

6. Insectes ailés. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures incomplètes en arrière........................ 29. **Lyperus.**

— Insectes aptères. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées.............................. * **Monolepta** (1).

7. Tarses postérieurs à dernier article notablement moins long que les deux premiers réunis............................ 8.

— Tarses postérieurs à dernier article presque aussi long que les deux premiers réunis ; lobes du 3e étroits ; ongles longs et grêles. Tibias postérieurs cylindriques. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées..... * **Dirrhabda** (2).

8. Bord latéral des élytres évidé le long du bord supérieur des épipleures. .... 9.

— Bord latéral des élytres épaissi (en bourrelet) contre le bord supérieur des épipleures. Dessus à peu près ou complètement glabre. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière....................... 32. **Lochmaea.**

9. Épipleures glabres ; élytres glabres ou à poils clairsemés. Tibias comprimés.................................. 10.

— Épipleures et élytres très visiblement pubescents. Tibias subcylindriques. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière.......... .... 31. **Galerucella.**

10. Élytres de dimensions normales (bien plus longs que la poitrine). Épimères prothoraciques directement opposés l'un à l'autre sur la ligne médiane du corps (3) et fermant complètement les cavités cotyloïdes des hanches antérieures................................... 33. **Galeruca.**

— Élytres fortement écourtés. Épimères prothoraciques largement écartés l'un de l'autre et cavités cotyloïdes des

(1) Chevrolat, 1846. — L'unique espèce française, *M. erythrocephala* Ol., a le faciès et la coloration rouge et bleue d'une des Altises du genre *Podagrica* (*P. fuscicornis* L.). Elle est assez répandue dans le Midi : Gascogne, Provence, etc.

(2) Weise *in* Deut. ent. Zeitschr., XXVII, p. 316 (1883). — L'unique espèce française, *D. elongata* Br., est allongée, jaunâtre, luisante, presque glabre et remarquable par ses élytres tantôt plissés, tantôt carénés le long des côtés ; elle vit sur les *Tamarix* de la zone méditerranéenne !.

(3) Comme dans le sous-ordre des *Rhynchophora* (*cf.* tome VI, p. 1, fig. 5).

hanches antérieures incomplètes. Métasternum plus court que le prosternum.......................... * **Arima** (1).

26. Gen. **Agelastica** Redtenbacher, 1845.

Métam. : Ratzeburg, Forstins., 2e éd. (1839), p. 244, tab. xx, fig. 6; — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 256); — Weise, Naturg., VI, p. 579.

Le type du genre, *A. alni* Lin., est commun dans presque toute l'Europe et dans le nord de l'Asie. Sa larve, allongée et d'un noir luisant, se trouve, en même temps que l'insecte parfait, sur les feuilles des *Alnus*, dont elle ronge le parenchyme (2).

A. alni Linné, 1758. — Oblong, luisant, ordinairement d'un beau bleu violet, rarement pourpré ou bronzé, glabre en dessus, noirâtre et à peine pubescent en dessous. Pronotum très court, ponctué, pourvu à ses quatre angles d'un pore sétigère très apparent. Élytres élargis en arrière, très densément et régulièrement ponctués. Ongles appendiculés. — ♂. 5e segment ventral avec une entaille au milieu du bord postérieur. — Long. 6—7 mill.

27. Gen. **Malacosoma** Rosenhauer, 1856 (3).

L'espèce suivante, la seule qui soit française, est surtout méridionale; elle se trouve dans les endroits chauds et arides, sur les plantes herbacées, notamment diverses Liliacées et Amaryllidées.

M. lusitanicum Linné, 1767. — Subcylindrique, luisant. Pronotum, élytres et abdomen d'un roux orangé; tête, écusson, sternum, pattes et antennes noirs ou noirâtres; articulations des tarses, 2e article des antennes et dernier article des palpes maxillaires rougeâtres. Tête lisse; plaques frontales limitées, en arrière, par une ligne circonflexe. Pronotum assez convexe, lisse. Élytres très finement ponctués, paraissant glabres, mais hérissés en arrière et le long des côtés de poils très

(1) Chapuis, Gen. Col., XI, p. 214 (1875). — L'unique espèce du genre, *A. marginata* Fabr., de Provence et d'Italie, a quelque ressemblance avec les *Meloë*. Elle est d'un noir bronzé, avec le prothorax et les élytres bordés de roux.

(2) Elle a pour parasite l'*Hister helluo* Truqui.

(3) On attribue fréquemment ce genre à Chevrolat, qui ne l'a cependant pas décrit.

courts, visibles de profil. — ♂. Antennes un peu épaissies, à art. 3-5 légèrement obconiques; 5e segment ventral sillonné sur la ligne médiane, trilobé en arrière et embrassant extérieurement les deux derniers segments dorsaux de l'abdomen. — ♀. Antennes grêles; 5e segment ventral tronqué en arrière. — Long. 6—8 1/2 mill.

28. Gen. **Phyllobrotica** Redtenbacher, 1845.

Syn. *Auchenia (pars)* auct.

Les *Phyllobrotica* sont peu nombreux et répartis entre l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord. L'unique espèce française, *P. quadrimaculata* Lin., se trouve dans les terrains marécageux, sur une Labiée, le *Scutelleria galericulata* Lin.

P. quadrimaculata Linné, 1758. — Très luisant, glabre en dessus, d'un roux testacé, avec le sommet de la tête, le métasternum et l'abdomen noirs; élytres ornés chacun de deux taches noires ou brunes, l'une (1) presque à la base, l'autre avant le sommet. — ♂. 1er article des tarses antérieurs notablement plus large que le suivant; 5e segment ventral grand, marqué d'une large impression médiane, 4e segment avec une petite fovéole et des reliefs compliqués. — Long. 5—7 mill.

29. Gen. **Lyperus** Müller, 1764.

Syn. [*Luperus* Müll., 1764]. — (*ad partem*) *Calomicrus* Steph., 1831.

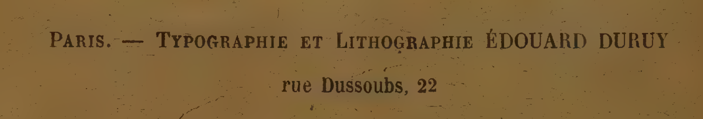
Revision : Weise, Naturg., VI, p. 589 (1886). — Guillebeau (*traduction*) *in* Rev. d'Ent., X, p. 290 (1892).

Petits insectes délicats et fragiles, surtout répandus dans les contrées montagneuses. Ils apparaissent au printemps et se tiennent sur les buissons et divers arbres (*Salix, Ulmus,* Génistées, *Pinus,* etc.). On ne sait rien de leurs premiers états.

Les mâles, ordinairement plus grêles que les femelles, se reconnaissent à leur 5e segment ventral divisé en trois lobes, celui du milieu concave ou cupuliforme (2); certains d'entre eux se distinguent en outre par la grosseur de leurs yeux et la grande longueur de leurs antennes. Une de nos espèces, le *L. lyperus* Sulz. (*niger* Gœze), a le pronotum noir chez le mâle et roux chez la femelle.

(1) Rarement nulle (var. *munda* Weise).

(2) Une espèce de Syrie (*L. ensifer* Guilleb.) présente de remarquables protubérances ventrales.



PARIS. — TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE ÉDOUARD DURUY
rue Dussoubs, 22





PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FAUNE

DES

COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

PAR

Louis BEDEL

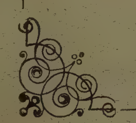
Membre honoraire des Sociétés entomologiques de Russie et d'Allemagne,
Membre de la Société entomologique de France,
Correspondant de l'Académie des Sciences de Philadelphie, etc.

Ouvrage couronné par la Société entomologique de France
(Prix Dollfus 1882)

Tome V

2e et dernier Fascicule (pages 161 à 424)

PARIS
Société entomologique de France
28, rue Serpente, 28
1897-1901



Espèces françaises.

[Long. 3 - 5 mill.]

1. 2e art. des antennes égal ou subégal au 3e (*Calomicrus* Steph.). 2.
— 2e art. des antennes bien plus court que le 3e (*Lyperus* s. str.). 3.

2. Front sans poils dressés. Pronotum à surface un peu inégale, jaune paille, avec une bordure basilaire noire, découpée en avant. Élytres quelquefois tout noirs (var. *nigripennis* Bed.), mais presque toujours d'un jaune pâle, entourés d'une bordure noire plus ou moins développée.. 1. **circumfusus** Marsh.
— Front pileux. Pronotum sans impressions, tout noir ou tout roux. Élytres entièrement noirs ou d'un brun de poix.. 2. **pinicola** Duft.

3. Élytres noirs. Fémurs jaunes, à base noire. — ♂ Antennes plus longues que le corps; yeux gros et très saillants..... 4.
— Élytres verts ou bleus. — (Espèces propres aux montagnes.) 7.

4. Ponctuation des élytres peu régulière, moins marquée latéralement.. 5.
— Ponctuation des élytres régulière et bien marquée. Pronotum noir ♂, roux ♀........................... 4. **lyperus** Sulz.

5. Pronotum noir (parfois liseré de brun à la base)........... 6.
— Pronotum roux................................ 5. **flavipes** L.

6. Tibias entièrement jaunes. — ♂ Tête un peu plus large que le prothorax........................... 3. **longicornis** F.
— Tibias intermédiaires et postérieurs largement noirâtres sur leur deuxième moitié; tarses rembrunis. — ♂ Tête de même largeur que le prothorax............ * **diniensis** Bell.

7. Pronotum noir, nettement ponctué sur sa moitié postérieure. Pattes et antennes noires ou à peine variées de roux..................................... * **nigripes** Kiesw.
— Pronotum roux. Pattes entièrement ou en très grande partie rousses.. 8.

8. Fémurs à base noire.................. * **viridipennis** Germ.
— Fémurs entièrement roux............... * **pyrenaeus** Germ.

30. Gen. **Sermyla** Chapuis, 1875.

Syn. *Agelastica* (*pars*) auct. — *Agelasa* ‡ Cat. Monac. (*nec* Motsch.).
Métam. : Buddeberg, *in* Jahrb. Nassau. Ver., XXXVII (1884), p. 101; ibid., XLI, p. 24. — Weise, Naturg., VI, p. 661.

L'unique espèce du genre se trouve assez communément, dans les parties tempérées de l'Europe, sur les *Galium Mollugo* et *G. verum.*

S. halensis Linné, 1767. — D'un jaune vif, avec le sommet de la tête, les élytres et leurs épipleures d'un vert ou d'un bleu métallique éclatant et une tache de teinte analogue sur les flancs du prosternum; écusson noir; antennes, extrémité des tibias et tarses plus ou moins rembrunis. — ♂ 5e segment ventral légèrement bisinué en arrière; 1er article des tarses antérieurs subdilaté. — Long. 5,5-7 mill.

31. Gen. **Galerucella** Crotch, 1873.

Syn. *Galeruca* (*pars*) auct.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 616 (1886). — *Mœurs et Métam.* (cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 256; id., Biol. Liter., 1894, p. 265).

Les *Galerucella* vivent par groupes sur les feuilles de végétaux très divers (plantes aquatiques, arbres ou arbustes) : le *G. luteola* attaque les *Ulmus,* le *G. viburni,* les *Viburnum,* le *G. lineola,* les *Salix,* le *G. calmariensis,* les *Lythrum,* le *G. aquatica,* les *Rumex,* etc. Deux de nos espèces se retrouvent dans l'Amérique du Nord.

Les mâles se reconnaissent à leur 5e segment ventral entaillé au bord postérieur.

Espèces françaises.

[Long. 3, 3-8 mill.]

1. Tête presque aussi large que le prothorax. Pronotum finement chagriné, non ponctué. Élytres à pointillé très fin et très serré, à pubescence satinée. Corps trapu. Dessous entièrement jaunâtre (*Pyrrhalta* Joannis). 4, 5-6, 5 mill.... .... 1. **viburni** Payk.

— Tête moins large que le prothorax. Pronotum plus ou moins ponctué. Élytres à pubescence très courte, non satinée. Dessous du corps en partie noirâtre (*Galerucella* s. str.).. 2.

2. Plaques frontales jaunes. Élytres à points espacés et presque varioliques.. 3.

— Plaques frontales d'un noir brillant. Élytres à ponctuation très serrée, assez régulière [1]. Dessus jaunâtre, à taches ou bandes noires. Antennes noirâtres en dessus, jaunâtres en dessous. 6-8 mill...................... 7. **luteola** Müll.

3. Épipleures (vus par dessous) amincis et presque tranchants vers l'extrémité des élytres. Antennes ordinairement annelées de brun.................................... 4.

— Épipleures assez largement et presque horizontalement étendus jusqu'à l'angle apical des élytres [2]. Antennes non annelées, unicolores ou rembrunies vers l'extrémité seulement .... 6.

4. Pronotum glabre, sauf dans les impressions, et luisant; ligne médiane largement lisse et polie; côtés anguleux. Élytres légèrement en bec à leur angle sutural................. 5.

— Pronotum pubescent sur tout le disque, terne. Élytres sans trace de bec à leur angle sutural.......... 4. **lineola** Fabr.

5. Lame prosternale séparant complètement les hanches antérieures. Intervalle des hanches intermédiaires assez étroit mais non linéaire. Élytres foncés, à côtés et épipleures plus pâles.................................. 2. **nymphaeae** L.

— Lame prosternale nulle en arrière. Intervalle des hanches intermédiaires absolument linéaire. Élytres de teinte assez claire................................ 3. **aquatica** Geoffr.

6. Élytres longuement horizontaux sur la région dorsale. Pronotum pubescent, sauf à son bord antérieur. Élytres unicolores ou avec une bande latérale noire. 3,5 - 5 mill..... .... 5. **calmariensis** L.

— Élytres non déprimés, assez courts. Pronotum à bord antérieur et côtés glabres. 3,3 - 4 mill............. 6. **tenella** L.

32. Gen. **Lochmaea** Weise, 1883.

Revision : Weise, Naturg., VI, p. 610 (1886). — *Mœurs et Larves* : Ratzeburg, Forstins., 1837, p. 244, tab. 18, fig. 5. — Nördlinger, Nachträge, 1880, p. 44. — Weise, l. c., p. 611.

(1) La face *inférieure* des élytres est d'un noir brillant qui contraste singulièrement avec la coloration claire de la face supérieure.

(2) L'extrémité de la suture forme une très petite saillie aiguë.

Le genre comprend seulement trois espèces, répandues dans toute l'Europe; l'une d'elles, *L. suturalis* Thoms., qui pullule sur les Bruyères, a été longtemps confondue avec *L. capreae* L., qui n'attaque que les feuilles de divers *Salix*. Quant au *L. crataegi* Forst. (*sanguinea* Fabr.), il est spécial aux *Crataegus* (1).

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 4-6 mill.]

1. Épipleures à peu près glabres. Tête noire, au moins sur le front et en arrière. Prothorax et élytres ordinairement grisâtres (jaunissant après la mort). — ♂ Tibias postérieurs à peine arqués; tarses postérieurs à 1er article fortement dilaté; ventre hérissé de longs poils sur sa partie médiane; 5e segment avec une grande impression à bords tranchants.. 2.

— Épipleures pubescents. Tête, prothorax et élytres rouges (légèrement variés de noir chez le mâle). — ♂ Tibias postérieurs presque coudés; ventre à pubescence rase; 5e segment avec une impression irrégulière, presque bidenticulée à la base.............................. 3. **crataegi** Forst.

2. Tête terne, rugueuse en arrière, sans taches jaunes en avant des yeux.................................. 1. **capreae** L.

— Tête assez luisante, ponctuée en arrière et avec une tache jaune devant chaque œil........... 2. **suturalis** Thoms. (2)

33. Gen. **Galeruca** Müller, 1764.

Revision : Weise, Naturg. VI, p. 637 (1886). — *Métam.* : Kaltenbach, Pflanzenf., p. 344 et 773. — Rey *in* Ann. Soc. Linn. Lyon, XXXII, (1887), p. 240 (sep. p. 110), etc. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 256; id., Biol. Liter., p. 266). — Xambeu, Mœurs et mét. II (1896), p. 131.

Les *Galeruca* sont presque tous de taille moyenne et de couleur sombre; ils sont généralement assez variables. On les trouve sur diverses

(1) L'identité du *crataegi* Forst., contestée par Seidlitz (Fn. Transsyl., p. 791), ne prête à aucun doute; la description de Forster est très explicite et convient de tous points au *Lochmaea* de l'Aubépine.

(2) Cette espèce doit son nom à la teinte foncée du bord *intérieur* de la suture élytrale.

plantes herbacées [1] dont ils broutent les jeunes pousses et au pied desquelles ils s'enterrent. Lorsqu'on les inquiète, ils se contractent et peuvent secréter, par la région du cou, une gouttelette d'un liquide jaune, d'une odeur désagréable.

Les mâles, moins ventrus que les femelles, se reconnaissent à leur 5e segment ventral entaillé au bord postérieur et comme bilobé.

ESPÈCES.

1. Tibias postérieurs pourvus d'une arête dorsale bien détachée. Base du pronotum sans rebord. Insectes ailés (*Galeruca* s. str.). Écusson très ponctué. Pronotum et élytres noirs, bruns ou fauves. 6-11 mill. 2.

— Tibias postérieurs coupants en dehors mais sans arête détachée. Base du pronotum rebordée devant l'écusson. Insectes aptères, aplatis (*Haptoscelis* Weise). Écusson (noir) presque sans points. Pronotum et élytres d'un rouge sanguin. 3,5-5 mill. . . . . * **melanocephala** Ponza [2]

2. Côtés du pronotum fortement creusés vers les angles antérieurs. Élytres bordés d'une gouttière très profonde, entre l'épaule et la marge externe; région dorsale avec ou sans nervures costiformes. . . . . 3.

— Côtés du pronotum sans excavation le long des angles antérieurs. Élytres sans gouttière profonde entre l'épaule et la marge externe; région dorsale avec des séries de chaînons saillants. Dessus brun-fauve. . . . . . . 3. **interrupta** Ol.

3. Épisternes métathoraciques glabres. Élytres d'un noir profond, sans nervures. . . . . 1. **tanaceti** L. [3]

— Épisternes métathoraciques garnis de petits poils gris. Élytres variant du noir de poix au brun fauve; nervures dorsales ordinairement accusées . . . . . . 2. **Pomonae** Scop.

(1) Le *G. interrupta* vit sur des *Artemisia*, notamment sur l'*A. campestris*!, le *G. Pomonae* sur le *Centaurea jacea*!, le *G. tanaceti* sur l'*Achillea Millefolium*!.

(2) Remonte jusqu'à la Loire, en Touraine.

(3) Une espèce décrite d'Espagne, le *G. angusta* Küst., se retrouve en Bretagne (dunes de Quiberon!).

X. Tribu **Halticini.**

Foudras, Hist. nat. Col. Fr., Altisides (1860). — Allard *in* L'Abeille, III, p. 169-508 (1865-67). — Weise, Naturg. Ins. Deutschl. VI, p. 666-1057 (1886-93). — *Biologie* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 257-259; id., Biol. Liter. p. 266-270).

Cette tribu, des plus nombreuses, ne comprend, au moins en Europe, que des espèces de très petite taille (1 à 5 mill.), jouissant toutes, à des degrés divers, de la faculté de sauter au moyen de leurs fémurs postérieurs.

Sauf les *Chalcoïdes*, propres aux Salicinées, et quelques espèces du genre *Haltica*, toutes les Altises européennes vivent au détriment de plantes herbacées.

Genres [1].

1. Bord antérieur du prosternum largement échancré . . . . . . 2.

— Bord antérieur du prosternum cintré, en forme de mentonnière. Insectes subglobuleux, métalliques ou d'un noir brillant, à élytres striés-ponctués. Yeux à facettes grossières. Pore antérieur du pronotum situé vers le tiers des côtés . . . . 53. **Apteropeda.**

(1) Les autres genres français, non compris dans ce tableau, sont au nombre de quatre; ils n'ont, dans les limites de la France, qu'une espèce chacun:

1. **Lithonoma** Rosenh. — Dernier article des tarses postérieurs terminé par une grosse ampoule; front grossièrement rugueux; pronotum creusé en gouttière sur les côtés. — Le *L. cincta* Fabr., qui se trouve dans les Landes, est d'un bleu ou bleu-vert métallique, plus ou moins varié de jaune ou de rouge. Long. 3,5 - 5 mill.

2. **Orestia** Germ. — Fémurs postérieurs à peine plus épais que les autres; yeux à facettes grossières; faciès de certains petits Endomychides. — L'*O. Pandellei* All., des Hautes-Pyrénées, est ovoïde, roussâtre, luisant, marqué sur le pronotum de deux traits perpendiculaires à la base, non reliés transversalement, et, sur les élytres, de stries de points effacées en arrière. Long. 2 mill.

3. **Minota** Kutsch., mai 1859 (*Hypnophila* Foudr. 1860). — Faciès des *Apteropeda*, mais pronotum marqué de deux traits perpendiculaires à la base, sans sillon transversal qui les relie. — Le *M. impuncticollis* All. se trouve parmi les Hypnacées des forêts subalpines.

4. **Argopus** Fisch. — Très semblable aux *Sphaeroderma*, mais distinct par son épistome bilobé. — L'*A. brevis* All. se prend à Hyères (Var); il vit sur les *Clematis*.

2. Épisternes métathoraciques séparés du métasternum par une suture très nette. Mésosternum entièrement découvert. Antennes soit filiformes, soit à 5 ou 6 derniers articles renforcés . . . . 3.

— Épisternes métathoraciques indistincts. Saillie du métasternum atteignant celle du prosternum par-dessus le mésosternum. Antennes à trois derniers articles plus épais que les autres. Insecte très petit, globuleux, métallique; élytres à points disséminés. . . . . 54. **Mniophila.**

3. Antennes de 11 articles. Tarses postérieurs insérés à l'extrémité même du tibia . . . . 4.

— Antennes de 10 articles. Tarses postérieurs insérés avant l'extrémité du tibia, coudés et à 1er article extrêmement long. Élytres striés-ponctués . . . . 51. **Psylliodes.**

4. Bord externe des 4 tibias postérieurs formant, vers les 2/3 de leur longueur, une saillie anguleuse suivie d'une échancrure frangée. 2e segment ventral soudé au 1er. . . . . 36. **Chaetocnema.**

— Bord externe des 4 tibias postérieurs sans échancrure spéciale. 2e segment ventral libre et semblable aux segments suivants . . . . 5.

5. Éperon terminal des tibias postérieurs (souvent très petit et peu visible) toujours en pointe aiguë. . . . . 6.

— Éperon terminal des tibias postérieurs très apparent et fourchu à son extrémité. Tête enfoncée dans le prothorax, à face penchée . . . . 50. **Dibolia.**

6. Bord antérieur du pronotum avec une petite brèche ou entaille derrière chaque œil. Épipleures prolongés jusqu'à l'extrémité des élytres. Base du pronotum avec 2 traits longitudinaux . . . . 34. **Podagrica.**

— Bord antérieur du pronotum sans entailles. . . . . 7.

7. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées. — Élytres avec des séries de points largement espacées ou en forme de stries . . . . 8.

— Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière. Élytres sans stries de points (1) . . . . 16.

(1) Sauf chez les *Glyptina* (*Batophila*) d'Europe. — C. G. Thomson (Skand. Col. X, p. 253) attribue par erreur à ce genre des cavités cotyloïdes fermées en arrière.

8. Tête penchée, presque invisible de haut; front très large. Corps en forme d'olive. Angle thoraco-élytral non visible de haut. Base du pronotum avec 2 petits traits longitudinaux . . . . 35. **Mantura.**

— Tête dégagée, bien apparente de haut. Corps de forme variable. Angle thoraco-élytral rentrant et bien accusé, vu de haut . . . . 9.

9. Élytres glabres . . . . 10.

— Élytres garnis de petits poils gris, alignés longitudinalement . . . . 43. **Epithrix.**

10. Base du pronotum avec deux impressions fovéiformes ou linéaires, reliées transversalement l'une à l'autre par un sillon ou une dépression plus ou moins accusée. . . . . . 11.

— Base du pronotum sans impressions ni dépression distincte. Insecte jaunâtre en dessus . . . . 42. **Lythraria** (1)

11. Impressions du pronotum partant de sa base même. Élytres non tronqués à l'extrémité . . . . 12.

— Impressions du pronotum distantes de la base. Élytres tronqués à l'extrémité . . . . * **Arrhenocoela** (2)

12. Épipleures prolongés jusque vers l'angle sutural des élytres. Tête et pronotum très métalliques; élytres métalliques ou d'un noir violacé . . . . 37. **Chalcoïdes.**

— Épipleures réduits à un bord coupant dès le tournant apical des élytres. . . . . 13.

13. Front lisse et poli. Impression transversale du pronotum profonde, sulciforme . . . . 14.

— Front alutacé, finement ponctué. Impression transversale du pronotum légère. . . . . 15.

14. Élytres à 1re strie complète et formant, en arrière, un rebord le long de la suture. Pronotum relevé en bourrelet entre le sillon transversal et les deux impressions de sa base . . . . 38. **Derocrepis.**

(1) *Gen. nov.* — Ce genre a pour type le *Galeruca salicariae* Payk., rattaché jusqu'ici au genre *Ochrosis* Foudr.

(2) Foudras, 1860. — L'unique espèce connue, *A. lineata* Rossi, est longue de 3 à 4 mill., d'un jaune fauve ou en partie rougeâtre en dessus, avec des raies noires, plus ou moins étendues, sur les 3e, 5e et 7e interstries des élytres. Elle vit sur l'*Erica scoparia* et remonte jusqu'en Vendée, vers l'Ouest, et jusque dans la Brenne, dans le Centre.

— Elytres à 1re strie effacée en arrière; suture sans rebord. Pronotum aplati entre le sillon transversal et les deux impressions de sa base. . . . . 39. **Crepidodera.**

15. Ongles des tarses assez longs et sans dent distincte; côtés de la poitrine et du ventre à pubescence feutrée. Tête, pronotum et partie antérieure des élytres bronzés. . . . . 40. **Hippuriphila.**

— Ongles des tarses courts, nettement dentés en dedans. Côtés de la poitrine et ventre à pubescence rare. Tête, pronotum et élytres ordinairement testacés (1) . . . . 41. **Ochrosis.**

16. Pronotum avec un sillon transversal en arrière. Élytres sans stries de points (2). . . . . 17.

— Pronotum sans sillon transversal en arrière et sans impressions à la base. . . . . 18.

17. Sillon transversal du pronotum aboutissant de chaque côté dans une fossette attenant à la base et limitée extérieurement par un pli. Premiers articles des antennes teintés de roux. . . . . 44. **Hermaeophaga.**

— Sillon transversal du pronotum non rattaché à la base. Antennes entièrement foncées, à premiers articles bleus ou verdâtres. . . . . 45. **Haltica.**

18. Corps de forme variable, autre qu'hémisphérique. Pronotum non élargi en arrière, tronqué au bord antérieur. . . 19.

— Corps subhémisphérique (entièrement d'un roux vif). Pronotum élargi en arrière, échancré au bord antérieur dont les angles s'avancent anguleusement près des yeux. . . . . 52. **Sphaeroderma.**

19. Premier article des tarses postérieurs égalant ou dépassant la moitié du tibia correspondant et formant un coude avec les articles 2 à 4 . . . . 47. **Thyamis.**

— Premier article des tarses postérieurs à peu près égal au tiers du tibia correspondant; articles 2 à 4 dans la même direction que le premier. . . . . 20.

20. Élytres non striés. . . . . 21.

— Élytres régulièrement striés-ponctués. . . . . 49. **Glyptina.**

(1) Au moins chez l'*O. ventralis*, seule espèce française.

(2) Toutes les espèces françaises de cette division sont d'un noir bleuâtre ou de teintes métalliques.

21. Plaques surantennaires bien circonscrites, lenticulaires. Premier article des antennes n'atteignant pas tout à fait le niveau extérieur de l'œil. Front lisse. . . . . . 48. **Aphthona.**

— Plaques surantennaires nulles ou indéterminées. Premier article des antennes dépassant presque le niveau extérieur de l'œil. Front souvent ponctué. . . . . 46. **Phyllotreta.**

34. Gen. **Podagrica** Foudras, 1860.

Syn. *Nisotra* Baly, 1864. — *Haltica* ‡ Kutschera.

Notes : Weise, Naturg. VI, p. 679 (1886). — *Mœurs et métam.* : Heeger *in* Sitzb. Akad. Wien, 1858, p. 106, tab. 3. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Liter., p. 266).

Le genre *Podagrica* comprend une trentaine d'espèces, toutes de l'Ancien Monde; celles d'Europe vivent, par familles, sur diverses Malvacées dont elles rongent les feuilles; leurs larves se développent à la racine des mêmes plantes et se retirent dans le sol pour se transformer en nymphes.

Chez les mâles, le 1er article de tous les tarses est dilaté et le bord postérieur du dernier segment ventral, cintré au milieu, est précédé d'une petite impression transversale.

Espèces [1].

1. Ponctuation antérieure des élytres composée seulement de séries bien alignées; intervalles lisses . . . . 2.

— Ponctuation antérieure des élytres confuse ou entremêlée de quelques séries mal alignées. Tête, pattes et palpes entièrement roux. 3,5 - 4 mill. . . . . 3. **fuscicornis** L.

2. Pronotum à peine ponctué, surtout latéralement. Corps ovoïde. Tête entièrement rousse. Pattes ordinairement noires. 3 - 3,5 mill. . . . . 1. **fuscipes** Fabr.

— Pronotum nettement et assez densément ponctué. Corps ovale oblong. Tête d'un noir bleu en arrière. 2 - 3 mill. 2. **malvae** Ill.

35. Gen. **Mantura** Stephens, 1831.

Syn. *Cardiopus* Curtis, 1833, Steph. 1833. — *Balanomorpha* (Chevr. *in litt.*) Foudras, 1860.

(1) Toutes les espèces françaises ont le pronotum rouge et les élytres bleus ou verdâtres.

Notes : Weise, Naturg. Ins. Deutschl., VI, p. 741 (1886).

Petit genre propre à la région paléarctique et dont les espèces sont remarquables par leur corps en forme d'olive. On les trouve exclusivement sur les *Rumex* (1).

Chez les mâles, le 1er article des tarses est dilaté et deux fois plus large que chez les femelles.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 1,6-3 mill.]

1\. Tête non rugueusement ponctuée. Pronotum entièrement métallique (vert, bronzé, cuivré ou bleuâtre). . . . . 2.

— Tête grossièrement et rugueusement ponctuée. Pronotum fauve, à reflet bronzé. Élytres entièrement jaunâtres. ***lutea** All.

2\. Intervalle compris entre la dernière strie et le bord externe des élytres avec une série de quelques points sur sa première moitié. Pronotum brillant, ordinairement verdâtre ; élytres rarement bleus (var. *aeraria* Kutsch.), ordinairement verdâtres (2). . . . . **Matthewsi** Curt.

— Intervalle compris entre la dernière strie et le bord externe des élytres sans série de points . . . . 3.

3\. Élytres entièrement d'un bleu ardoisé. Pronotum très terne. . . . . 2. **obtusata** Gyll.

— Élytres plus ou moins roussâtres, au moins à leur extrémité. 4.

4\. Base du pronotum finement rebordée en dedans de chaque impression. Pronotum et élytres bronzés, ces derniers vaguement roussâtres à leur extrémité . . . . 3. **chrysanthemi** Koch

— Base du pronotum sans traces de rebord. Pronotum vert ou bleuâtre ; élytres ordinairement foncés avec une grande tache apicale rousse, plus rarement envahis par la couleur rousse, excepté le long de la suture (var. *suturalis* Weise). . . . . 4. **rustica** L.

(1) Malgré son nom, le *M. chrysanthemi* ne fait pas exception à la règle, il vit sur le *Rumex Acetosella* !.

(2) Une autre variété (var. *bicolor* Weise) a le pronotum bleuâtre et les élytres cuivrés.

36. Gen. **Chaetocnema** Stephens, 1831.

Syn. *Odontocnema* Steph. 1831 (1). — *Plectroscelis* Redt. 1845. — *Tlanoma* Motsch. 1845 (2).

Synopsis : Weise, Naturg., VI, p. 747 (1886-88). — *Mœurs* : Bedel, *in* Ann. Fr. 1894, p. XLVII.

Les *Chaetocnema* se reconnaissent facilement à leurs 4 tibias postérieurs armés, au bord externe, d'une sorte de dent suivie d'une échancrure frangée. Ils sont largement répandus en Europe, en Afrique et en Amérique. Dans les terrains marécageux comme sur les collines les plus arides, la plupart des espèces se trouvent sur des Graminées (3) ou des Cypéracées (4); elles vivent généralement par familles nombreuses.

Les mâles ont le 1er article des tarses antérieurs et intermédiaires largement dilaté; leur dernier segment ventral présente aussi de légères particularités de sculpture.

Espèces françaises (5).

1. Intervalle des antennes (épistome) portant une plaque oblongue bien déterminée. Métasternum sans points au milieu (*Tlanoma* Motsch.). Élytres régulièrement striés-ponctués, même à la région scutellaire. . . . . 2.

— Intervalle des antennes sans plaque spéciale. Métasternum ponctué même au milieu (*Chaetocnema* s. str.). Base du

(1) Nom changé par Stephens, aussitôt après sa publication, sans doute comme faisant double emploi avec *Odontocnemus* Zoubk. (1829) ; ce dernier est considéré actuellement comme sous-genre des *Deracanthus* Schönh., Curculionides sibériens.

(2) Le sous-genre *Exorhina* Weise, 1886 (Naturg. VI, p. 750) est exactement synonyme de *Tlanoma* Motsch. qui a pour type le *dentipes* Koch = *concinna* Marsh.

(3) On sait, par une observation de P. Lesne (Ann. Fr. 1894, p. XLVII), que la larve du *C. aridula* Gyll. vit et se transforme à la partie inférieure des chaumes de l'Avoine et de quelques Graminées analogues.

(4) Par contre, le *C. tibialis* Ill. est spécial aux Salsolacées et le *C. concinna* Marsh. paraît vivre sur diverses Polygonées (*Rumex* et *Polygonum*).

(5) Le *C. compressa* Letzn. est cité de « France méridionale » par Allard (L'Abeille, III, p. 279-80), mais cette indication est très douteuse. — L'espèce est très voisine du *C. procerula* Rosh.

pronotum sans traits ni impressions. Élytres entièrement métalliques . . . . 8.

2 Élytres entièrement métalliques. Front sans points en avant. 3.

— Élytres jaunâtres, à bordure noire ou bronzée. . . . . 7.

3. Tête très large. Pronotum deux fois aussi large au bord antérieur que long sur la ligne médiane; sa surface à peine alutacée entre les points. Insectes déprimés, en ellipse allongée. 2,8-3,5 mill. . . . . 4.

— Tête de proportions normales. Pronotum à peine d'un tiers plus large au bord antérieur que long sur la ligne médiane; sa surface très alutacée entre les points. Insectes ovoïdes. 1,5-3 mill. . . . . 5.

4. Front ponctué d'un œil à l'autre. Ponctuation du pronotum formée de gros points inégalement disséminés et entremêlés de points très fins. Interstries des élytres subréticulés. Dessus d'un vert clair ou doré, rarement bleu. . . . . 1. **chlorophana** Duft.

— Front ponctué le long des yeux seulement. Ponctuation du pronotum formée exclusivement de gros points régulièment distribués. Interstries des élytres distinctement pointillés. Dessus d'un bleu d'acier verdâtre. . . . * **major** Duv. ([1]).

5. Pronotum étroitement rebordé à la base, entre le niveau de la 5e strie et celui de l'écusson; rebord précédé d'une série de points plus gros et ordinairement limité, de chaque côté, par une sorte de trait ou d'impression. Ponctuation des interstries imperceptible. . . . . 6.

— Pronotum sans rebord ni impressions à la base. Ponctuation des interstries subsquamiforme. 1,5-2 mill. . * **tibialis** Ill. ([2]).

6. Tête avec des points dispersés sur toute sa partie postérieure. Traits prothoraciques remontant obliquement en dehors. Fémurs antérieurs et intermédiaires roux ([3]). Élytres rarement bronzés (var. *saliceti* Weise), ordinairement bleuâtres; calus huméral saillant. 2-3 mill. . . . . 2. **semicoerulea** Koch.

(1) Des côtes de Provence et du Languedoc.

(2) Remonte jusqu'en Bretagne (littoral du Morbihan!).

(3) Excepté dans la var. *femoralis* Weise, qui paraît particulière à l'Italie centrale.

— Tête avec quelques points près des yeux seulement. Traits prothoraciques rudimentaires ou nuls. Fémurs tous de couleur noirâtre. Élytres bronzés; calus huméral peu accusé. 1,8-2,5 mill.. . . . . 3. **concinna** Marsh.

7. Front ponctué entièrement et aussi densément que le pronotum. Corps en ellipse allongée, déprimé. Élytres fauves, sans tache humérale; bande suturale et bordure marginale noires, non élargies en avant. 1,8 mill. 4. **depressa** Boield.

— Front dégarni de points sur sa ligne médiane. Corps ovoïde, convexe. Élytres jaune-paille, avec une tache noire à l'épaule; bande suturale et bordure marginale d'un noir bronzé et plus larges en avant. 2 mill. * **conducta** Motsch.

8. Élytres régulièrement striés-ponctués, même à la région scutellaire; épaules complètement effacées. Front et pronotum très finement ponctués. . . . . 9.

— Élytres à ponctuation partiellement emmêlée, au moins près de l'écusson. . . . . 10.

9. Tête aussi large que la base des élytres; ponctuation du front très disséminée. Prothorax légèrement rétréci en arrière, au moins aussi large que les élytres dans son plus grand diamètre. Élytres sveltes, en ovale allongé, atténués en arrière (1). . . . . * **procerula** Rosh.

— Tête moins large que la base des élytres; ponctuation du front assez serrée. Prothorax rétréci en avant seulement et moins large que les élytres dans leur plus grand diamètre. Élytres ovoïdes, obtusément arrondis en arrière. . . . . * **angustula** Rosh.

10. Poitrine et ventre non feutrés sur les côtés. . . . . 11.

— Poitrine et ventre tapissés latéralement d'une pubescence feutrée, d'un gris blanchâtre. Pronotum bronzé. Élytres parfois bronzés (var. *unicolor* Weise), plus souvent bleus (2). 2-2,5 mill. . . . . * **obesa** Boield. (3)

(1) Le faciès est presque celui du *Pachnephorus cylindricus* Luc., du groupe des Eumolpides.

(2) Le revêtement hydrofuge de la face ventrale et le dichroïsme des téguments dorsaux se retrouvent également chez les *Pachnephorus*.

(3) Syn. *meridionalis* Foudr. 1860. — La description de l'*obesa* Boield. (Ann. Fr. 1852, p. 480) a paru le 9 novembre 1859 et a la priorité.

11. Ponctuation du front fine et peu serrée; celle du pronotum fine, surtout en avant . . . . 12.

— Ponctuation du front assez forte et serrée; celle du pronotum forte, ordinairement scintillante. Insectes trapus, longs d'environ 2 mill. . . . . 17.

12. Fémurs antérieurs et intermédiaires opaques. Insectes médiocrement luisants, très nettement alutacés, même sur le pronotum . . . . 13.

— Fémurs antérieurs et intermédiaires roussâtres par transparence. Tibias, tarses et base des antennes testacés. Insecte brillant, d'un bronzé noirâtre et de forme trapue. 2,3 mill. . . . . 7. **confusa** Bohm.

13. Points du disque des élytres peu serrés et presque aussi forts que ceux des séries latérales . . . . 14.

— Points du disque des élytres serrés et bien plus fins que ceux des séries latérales. 2,5 mill. . . . . 8. **arenacea** All. (1)

14. Insectes bleus ou bleuâtres . . . . 15.

— Insectes bronzés ou dorés. . . . . 16.

15. Calus huméral presque nul. Forme assez svelte. Taille petite (env. 2 mill.) . . . . 5. **subcoerulea** Kutsch.

— Calus huméral saillant. Forme trapue. Taille plus grande (au moins 2,5 mill.). . . . . 6. **Mannerheimi** Gyll.

16. Premier article des antennes fortement teinté de noir en dessus. Élytres en ovale oblong; leur disque ponctué sans ordre sur sa moitié antérieure. 2 - 2,5 mill. . 9. **aridula** Gyll.

— Premiers articles des antennes presque entièrement roux. Élytres en ovale assez court; ponctuation du disque avec des traces d'alignements, même en avant. 1,5 - 2 mill. . . . . 10. **arida** Foudr.

17. Insectes bronzés. . . . . 18.

— Insectes bleus. Premiers articles des antennes tachés de noir en dessus. Élytres parfois régulièrement striés-ponctués, sauf contre l'écusson, mais le plus souvent ponctués sans ordre en avant. . . . . 12. **Sahlbergi** Gyll.

(1) France méridionale. — J'en possède un exemplaire que j'ai pris, je crois, aux environs de Fontainebleau.

18. Fémurs antérieurs à transparence rougeâtre. Élytres elliptiques, à ponctuation très variable, confuse ou partiellement alignée. Dessus bronzé, peu brillant. . . . . 11. **aridella** Payk. (1)

— Fémurs antérieurs bronzés, non translucides. Élytres trapus à épaules très saillantes ; stries de points très régulières, sauf contre l'écusson. Dessus ordinairement bronzé-doré, brillant. Tarses larges . . . . * **aerosa** Letzn.

37. Gen. **Chalcoïdes** Foudras, 1860.

Syn. *Foudrasia* Des Gozis, 1881. — *Crepidodera* Chevrolat (*pars*). *Synopsis* : Weise, Naturg. Ins. Deutschl. VI, p. 713 (1886).

Les espèces de ce genre sont répandues dans toute la région paléarctique (2) et pullulent, à l'état parfait, sur les feuilles de diverses Salicinées (*Salix* et *Populus*) ; elles se font remarquer par l'éclat de leurs teintes métalliques dont la nuance, d'ailleurs, varie très souvent d'un individu à l'autre.

Les mâles se reconnaissent à leur 5e segment ventral dont le bord postérieur est largement tronqué en arc rentrant, devant l'hémicyle anal. Leurs tarses antérieurs sont à peine modifiés.

Espèces.

[Long. 2 - 4 mill.]

1. Élytres très brillants, à stries de points régulièrement alignées et interstries lisses ou imperceptiblement pointillés. 2.

— Élytres peu brillants, à stries internes confondues avec la ponctuation des interstries ; celle-ci aussi forte sur les intervalles pairs que celle des stries elles-mêmes. Pronotum cuivré-doré, élytres bleuâtres . . . . 1. **nitidula** L.

2. Antennes entièrement rousses ou rembrunies seulement au delà du 5e article . . . . 3.

— Antennes franchement noires dès la base du 5e article.

(1) Syn. *hortensis* ‡ Weise (*nec* Geoffroy). — L'*Altica n° 4* de Geoffroy, publié en 1785 (*in* Fourcroy, Ent. paris., p. 98) sous le nom d'*hortensis*, n'est certainement pas cette espèce.

(2) L'une d'elles, désignée par le Dr G. Horn (Trans. Amer. Ent. Soc. XVI, p. 241) sous le nom énigmatique de *helxines*, se trouverait également aux États-Unis.

Forme assez étroite. Élytres et pronotum ordinairement de teintes métalliques analogues. . . . . . 5. **Chloris** Foudr.

3. Antennes entièrement rousses ou à peine enfumées à l'extrémité (¹). Pronotum et élytres ordinairement de même teinte métallique . . . . 4.

— Antennes noirâtres à partir du 6ᵉ article. Pronotum (profondément ponctué) doré ou rouge-feu; élytres verts, bleus ou violets. . . . . 4. **aurata** Marsh.

4. Pronotum à bords réguliers, curvilignes, à ponctuation assez fine et peu profonde. Insecte large, tantôt vert ou doré (var. *splendens* Weise), tantôt bleu. Long. 2,5 - 4 mill. . . . . 2. **cyanea** Marsh. (²)

— Pronotum à bords sinueux, à ponctuation grosse et très profonde. Insecte assez étroit, rarement cuivreux ou bleu foncé (var. *jucunda* Weise), ordinairement d'un beau vert. Long. 2 - 2,5 mill. . . 3. **smaragdina** Foudr. (³)

38. Gen. **Derocrepis** Weise, 1886.

Revision : Weise, Naturg. VI, p. 686. — *Mœurs* : *cf.* Insect Life, V (1893), p. 334 (⁴).

Ce petit genre, très voisin des *Crepidodera*, n'est représenté en France que par l'espèce suivante, propre aux *Vicia* et peut-être à quelques autres Légumineuses du même groupe.

D. rufipes Linné, 1758. — Tête, prothorax, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux; élytres d'un vert noirâtre; poitrine et ventre noirs.

(1) Ici viendrait se placer le *C. aureola* Foudras, des Cévennes et des Pyrénées orientales, très voisin de l'*aurata* dont il diffère surtout par ses antennes rousses; ses élytres sont tantôt dorés, tantôt bleus, sa tête et son pronotum constamment dorés.

(2) Syn. *splendens* Weise (Cat. Col. Eur. 1891).

Près de cette espèce doit se ranger le *C. metallica* Duft., signalé des Vosges et des Alpes françaises et caractérisé par son pronotum profondément sillonné en travers et très finement ponctué.

(3) Le nom de « *helxines* L. » réservé à cette espèce par la plupart des auteurs est une cause de confusions incessantes et mérite d'autant moins d'être adopté que les descriptions successives de Linné sont énigmatiques ou contradictoires.

(4) Lintner (Fourth Rep. Ins. N.-York, 1888, p. 101) accuse le *D. rufipes* d'attaquer les bourgeons du Pommier, ce qui paraîtra tout au moins invraisemblable.

Plaques surantennaires bien circonscrites. Pronotum relevé en bourrelet entre le sillon transversal et les deux impressions de la base; celle-ci nettement rebordée. Élytres striés-ponctués régulièrement; 1re strie presque sulciforme en arrière. — ♂ 1er article des tarses antérieurs dilaté; région médiane du 5e segment ventral largement aplanie, glabre et polie. — Long. 2,5 - 4 mill.

39. Gen. **Crepidodera** Chevrolat, 1844.

Notes : Weise, Naturg. VI, p. 690 (1886). — *Larve* (?) : ibid., p. 697.

Les *Crepidodera* d'Europe se divisent en deux groupes; l'un, spécial aux contrées septentrionales ou subalpines, comprend toutes les espèces dont les élytres sont bleus, verdâtres ou même noirs; l'autre ne renferme que 3 espèces entièrement rousses (1). Ces dernières, dont l'habitat est bien plus étendu, vivent principalement sur des Carduacées.

Les mâles ont le 1er article des tarses antérieurs largement dilaté.

Espèces.

Élytres à 5 ou 6 premières séries de points irrégulières ou dédoublées. Côtés du pronotum subsinueux, rétrécis en arrière; rebord latéral en bourrelet, un peu épaissi vers le milieu. 3,8 - 5 mill. . . . . 1. **transversa** Marsh.

Élytres à stries de points régulières, non dédoublées sauf parfois contre la suture. Côtés du pronotum curvilignes; rebord latéral mince sur toute son étendue. 2,8 - 3,5 mill. 2. **ferruginea** Scop.

40. Gen. **Hippuriphila** Foudras, 1860.

L'unique espèce du genre (2) se trouve dans les endroits marécageux, sur les *Equisetum*.

H. Modeeri Linné, 1761. — En ovale large, assez convexe, brillant, d'un bronzé clair, avec la région postérieure des élytres, la partie inférieure des antennes et les pattes testacées; partie supérieure des antennes et sommet des fémurs postérieurs plus ou moins rembrunis; extrémité des tarses noirâtres. Poitrine et abdomen presque feutrés latéralement. — ♂ 1er article des quatre tarses antérieurs dilaté. — Long. 2 - 2,5 mill.

(1) La 3e espèce de ce groupe, *C. impressa* Fabr., ressemble beaucoup au *C. transversa* dont elle a la taille, mais sa ponctuation est bien plus fine, son pronotum, non rétréci en arrière, a le rebord latéral plus mince, etc.

(2) Seidlitz (Fn. Transsylv. p. 802) a replacé dans le genre *Crepidodera* le *nigritula* Gyll., espèce boréale, classée par Weise dans le genre *Hippuriphila*.

41. Gen. **Ochrosis** Foudras, 1860.

Le genre *Ochrosis* se réduit actuellement à quatre espèces, toutes exclusivement méditerranéennes, sauf l'*O. ventralis* Ill. dont l'extension en Europe est, au contraire, assez considérable et qui n'est pas rare sur le *Solanum Dulcamara.*

O. ventralis Illig. 1807. — Ovalaire, médiocrement convexe, d'un testacé fauve, souvent plus pâle sur les élytres; poitrine et ventre noirâtres. Pronotum assez terne, alutacé, à ponctuation fine et peu serrée; fossettes basilaires courtes; dépression transversale faible. Élytres à stries de points assez régulières, effacées postérieurement. — ♂ Tarses antérieurs et intermédiaires à 1er article dilaté; dernier segment ventral échancré devant l'hémicycle anal. — Long. 1,9 - 2,3 mill.

42. Gen. **Lythraria** Bedel, 1897.

L'espèce suivante, type du genre, vit sur le *Lythrum Salicaria,* dans les terrains très humides.

L. salicariae Payk. 1800. — En ovale large, assez convexe, d'un testacé fauve; élytres souvent plus pâles, à suture ordinairement bordée d'un liséré noirâtre très fin, effacé en avant; poitrine et ventre souvent rembrunis. Pronotum assez convexe, sans impressions à la base ni dépression en travers. Élytres à stries de points assez régulières, effacées à l'extrémité. — Long. 1,8 - 2,3 mill.

43. Gen. **Epithrix** Foudras, 1860.
[Syn. *Epitrix* Foudr.]

Revision : Weise, Naturg. Ins. Deutschl. p. 708 (1886).

Les *Epithrix*, bien reconnaissables à leurs élytres garnis de lignes de poils gris, sont tous de très petite taille (1,5 - 2 mill.) et de couleurs ternes. Il en existe en Europe, en Palestine, en Afrique et dans l'Amérique du Nord. Les trois espèces européennes vivent exclusivement sur des Solanées (*Solanum* et *Atropa*).

Les mâles ont le 1er article des tarses antérieurs assez dilaté.

Espèces françaises.

1. Pronotum avec un sillon transversal reliant l'une à l'autre les deux fossettes basilaires. Élytres ordinairement tout noirs, parfois roussâtres à suture noire (var. *suturalis* Weise). Poils des élytres couchés . . . . . 1. **pubescens** Koch.

— Pronotum sans sillon en travers . . . . 2.

2. Poils des élytres longs et légèrement relevés (vus de profil). Pronotum à ponctuation très forte et serrée ; intervalles des points alutacés, mats. Élytres noirs ; interstries à surface unie. . . . . * **intermedia** Foudr. (1)

— Poils des élytres couchés. Pronotum moins fortement ponctué et à fond luisant. Élytres largement teintés de fauve en arrière et souvent aussi vers l'épaule (2) ; interstries légèrement raboteux . . . . 2. **atropae** Foudr.

44. Gen. **Hermaeophaga** Foudras, 1860.

Syn. *Linozosta* All. 1860.

Revision : Weise, Naturg. VI, p. 849 (1888). — *Mœurs et métam.* : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat. 1888, 41, p. 35 (sep. p. 16).

Bien que très voisin des *Haltica,* ce petit genre a plutôt le faciès de certaines espèces du groupe des *Crepidodera.* Les deux espèces françaises (*Hermaeophaga* proprement dits) sont d'un bleu très foncé ; elles vivent par familles nombreuses sur les Euphorbiacées du genre *Mercurialis,* criblant de trous circulaires les feuilles qu'elles envahissent.

Leurs larves sont souterraines et se développent à la racine de la plante nourricière.

Les mâles ont le premier article des tarses antérieurs dilaté et le bord postérieur du 5e segment ventral lobé au milieu.

Espèces françaises.

[Long. 2,5 - 3,5 mill.]

Insecte en ovale oblong, médiocrement convexe, ailé. Calus huméral saillant. — (Autour des habitations, sur *Mercurialis annua.*) . . . . 1. **cicatrix** Ill.

Insecte en ovale court, très convexe, aptère. Calus huméral nul. — (Bois humides, sur *Mercurialis perennis.*). 2. **mercurialis** F.

(1) Isère (Foudras, *type*) ; Loire-Inférieure, Landes, Hautes-Pyrénées (coll. Ch. Brisout !). — Allard (Ann. Fr. 1861, p. 312) le cite de « Paris » mais probablement par erreur.

(2) Suivant l'extension plus ou moins grande que prend la couleur claire, les élytres sont tantôt noirs, à 4 taches roussâtres, tantôt fauves, avec une sorte de croix dorsale noire.

45. Gen. **Haltica** Müller, 1764.

Syn. [*Altica* (Geoffroy) Müll.] — *Graptodera* Chevr., 1845.

Notes : Foudras, Altisides, p. 287. — Weise, Naturg., VI, p. 825 (1888). *Mœurs et métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 257; id., Biol. Liter., p. 267).

Les espèces de ce genre sont nombreuses et disséminées sur toute la surface du globe; celles d'Europe, toutes variables et peu caractérisées, sont d'une étude particulièrement difficile.

Les larves des *Haltica* vivent sur des plantes très diverses, les unes arborescentes (*Quercus*, *Corylus*, *Vitis*), les autres herbacées; comme l'insecte adulte, elles se tiennent par groupes et à découvert sur les feuilles dont elles rongent le parenchyme; elles se laissent tomber ensuite et s'enterrent pour se transformer en nymphes.

Chez les mâles, le 1er article des quatre tarses antérieurs est dilaté et le dernier segment ventral plus ou moins modifié en arrière.

Espèces.

1. Plaques surantennaires assez grandes, triangulaires ou subréniformes, à contours très nets. Long. 3,5-4,8 mill..... 2.

— Plaques surantennaires plus petites, suborbiculaires, à bords mal accusés en arrière ou indiqués par une série de points irréguliers. Élytres très souvent avec une légère impression vers l'extrémité de la suture. Espèce verdâtre ou bleuâtre, extrêmement variable. Long. 2,7-3,5 mill... .... 5. **oleracea** L.

2. Plaques surantennaires triangulaires, peu obliquement opposées l'une à l'autre.................................... 3.

— Plaques surantennaires subréniformes, opposées assez obliquement. Pronotum, examiné perpendiculairement, laissant apparaître des deux côtés à la fois toute sa marge latérale. Élytres souvent presque imponctués. — Sur l'*Hippophaë rhamnoides*......................... * **tamaricis** Schrank.

3. Élytres portant en arrière, près des côtés, un pli longitudinal et costiforme. — Sur le *Quercus Robur*. 1. **quercetorum** Foudr.

— Élytres sans pli costiforme, en arrière.................... 4.

4. Angles antérieurs du pronotum à calus épais, subdentiforme,

dirigé en avant (1). Élytres subélargis en arrière, un peu déprimés en avant. Insecte ordinairement d'un beau bleu ou violet. — Sur les Lythrariées et Onagrariées. 4. **lythri** Aubé.

— Angles antérieurs du pronotum à calus réduit et nullement dentiforme.. 5.

5. Élytres un peu aplanis en avant. Pronotum à fond poli, brillant. Dessus vert ou vert doré. — Sur le *Corylus Avellana*. .... 2. **brevicollis** Foudr.

— Élytres régulièrement cintrés en dessus, à calus huméral peu sensible. Dessus vert bleuâtre, vert ou vert doré. — Sur l'*Erica tetralix*.......................... 3. **ericeti** All.

46. Gen. **Phyllotreta** Küster (1) 1849.

Revision : Weise, Naturg. VI, p. 856 (1888). — *Mœurs et métam.* : Curtis, Farm Ins. (1861), p. 17-33, fig. et tab. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 57-58 [sub *Podagrica*]; id., Biol. Liter., p. 268).

Genre largement répandu dans tout l'hémisphère nord et composé surtout de très petites espèces, la plupart allongées et aplaties, plus rarement ovoïdes et convexes, les unes noires ou métalliques, les autres ornées, sur les élytres, de bandes longitudinales ou de taches jaunâtres.

Les *Phyllotreta* pullulent sur les Crucifères et sur les Résédacées; quelques espèces même sont un fléau pour les potagers et pour les cultures de Colza, de Navette, etc. (2).

Leurs larves, observées surtout par Curtis, minent le parenchyme des feuilles par leur face inférieure; elles s'enfoncent en terre pour y subir leurs dernières métamorphoses.

(1) Ce caractère est encore plus accusé chez l'*Halt. ampelophaga* Guér., qui attaque exclusivement la Vigne cultivée. Probablement originaire d'Espagne, cet insecte s'est propagé surtout dans les vignobles algériens où il cause les plus grands ravages; il existe aussi dans le midi de la France et remonte même jusqu'en Bourgogne.

(2) Käf. Eur. XVII, n° 95; — Foudras, 1860.

(3) M. Eugène Simon m'a communiqué plusieurs espèces vulgaires de *Phyllotreta* qui dévastaient des *Tropeolum* dans son jardin de l'avenue du Bois-de-Boulogne; la saveur des feuilles de ces Géraniacées, saveur analogue à celle des Crucifères, avait suffi sans doute à les attirer, mais il est peu probable qu'aucune Altise de ce genre se reproduise jamais sur des plantes de cette famille.

Les mâles ont le 1er article des tarses antérieurs plus ou moins élargi; leur dernier segment ventral présente souvent une fossette ou une dépression; en outre, chez un certain nombre d'espèces (*nodicornis, consobrina,* etc.), ils se font remarquer par la dilatation soit du 4e, soit du 5e article des antennes.

Espèces.

1. Élytres variés de noir et de jaune .... 2.

— Élytres entièrement noirs, bleus, verdâtres ou bronzés.... 9.

2. Épipleures noirs; élytres à fond noir, ornés chacun d'une bande longitudinale [1] ou de 2 taches claires .... 3.

— Épipleures jaunes; élytres jaunes, à dessin noir composé d'une bande suturale, d'un point huméral et d'une tache latérale isolée. Long. 1,8-2,5 mill....... 4. **rugifrons** Küst.

3. Bande (ou tache antérieure) jaune des élytres non ou à peine lobée derrière le calus huméral et largement distante du bord externe. Pattes en partie noires ou foncées, même les antérieures .... 4.

— Bande (ou tache antérieure) jaune des élytres fortement lobée derrière le calus huméral et s'avançant très près du bord externe. Pattes antérieures ordinairement rousses en entier. Dessin jaune de l'élytre formé d'une large bande presque toujours profondément entamée en dehors (type), assez rarement divisée en 2 taches (var. *cruciata* Weise). Antennes à 5e article très long (épaissi chez le ♂). Long. 2,5-3 mill.............................. 3. **ochripes** Curt.

4. Élytres ornés chacun de 2 taches ou d'une bande longitudinale profondément entamée en dehors .... 5.

— Élytres ornés chacun d'une bande jaune assez régulière, ininterrompue, non découpée à son bord externe....... 7.

5. Antennes à 5e article notablement plus long que le 4e et surtout que le 6e. Long. 1,5-2 mill........................ 6.

(1) A ce groupe appartient le *Phyll. armoraciae* Koch, grande espèce chez laquelle la bande jaune de l'élytre est extrêmement large et recouvre entièrement le calus huméral. — Foudras la cite du « nord de la France », ce qui, dans le vocabulaire de l'entomologiste lyonnais, correspondait, paraît-il, à Strasbourg.

— Antennes à 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ articles subégaux entre eux et simples dans les deux sexes. Long. 3-3,5 mill. Insecte assez convexe. Élytres ornés chacun de 2 taches isolées (type) ou reliées longitudinalement l'une à l'autre. Pronotum court, convexe, peu densément ponctué, à base entièrement rebordée .... **2. tetrastigma** Com.

6. Insecte ovoïde et convexe. Élytres ornés chacun de 2 taches isolées (type) ou reliées longitudinalement l'une à l'autre (var. *vibex* Weise). Antennes presque entièrement rousses. ♂ 5ᵉ article des antennes seul dilaté, très grand; 6ᵉ tout petit .... **1. exclamationis** Thunb.

— Insecte nullement ovoïde, un peu aplati. Élytres ornés chacun d'une bande sinueuse, très rarement interrompue; leur aire dorsale noire brusquement rétrécie à ses deux extrémités. Antennes presque entièrement noires. — ♂ Antennes à 4ᵉ et 5ᵉ articles dilatés .... **5. sinuata** Redt.

7. Tibias entièrement roux. Long. 3-3,5 mill. — ♂ Articles 4 et 5 des antennes un peu dilatés .... **8. nemorum** L.

— Tibias noirs à base rousse. Long. 1,5-2,5 mill .... 8.

8. Aire dorsale noire des élytres rétrécie à ses deux extrémités. Long. 2-2,5 mill .... **6. undulata** Kutsch.

— Aire dorsale noire des élytres à bords parallèles, sauf en arrière. Long. 1,5-2 mill .... **7. vittula** Redt.

9. Tête ponctuée, au moins sur toute sa région médiane ..... 10.

— Tête sans ponctuation sur sa région médiane. Insectes allongés, déprimés, d'un bronzé clair. — Sur les Résédacées. 16.

10. Antennes à 2 ou 3 des premiers articles roussâtres ou testacés .... 11.

— Antennes entièrement foncées .... 15.

11. Antennes à 1ᵉʳ article noir ou taché de noir en dessus ou à la base; 4ᵉ et 5ᵉ articles non disproportionnés .... 12.

— Antennes (relativement courtes) à 1ᵉʳ article entièrement roux; 5ᵉ notablement plus long que le 4ᵉ. Insecte noir. — Sur les *Iberis* .... **9. crassicornis** All. (1).

(1) Syn. *gallica* *Ch. Bris. 1891. — A cette espèce se rapporte également un insecte que Ch. Brisout avait confondu avec le *Foudrasi* et qu'il cite de Paris dans la description de ce dernier (Ann. Fr., 1873, Bull., p. 65).

12. Dessus noir ou d'un noir à peine bronzé.................. 13.
— Dessus bleu d'acier ou bleu verdâtre. Tête entièrement ponctuée........................ 13. **poeciloceras** Com. (1)
13. Tête assez fortement ponctuée au moins entre les yeux... 14.
— Tête très finement ponctuée sur le front (2), sans points sur le vertex................................ 11. **aerea** All.
14. Tête entièrement ponctuée. Points des élytres disposés assez régulièrement, presque en lignes............ 12. **atra** Fabr.
— Tête ponctuée seulement sur une zone transversale allant d'un œil à l'autre. Points des élytres serrés en tous sens. .... 10. **diademata** Foudr.
15. Tête densément ponctuée. Ponctuation du pronotum extrêmement serrée. Dessus d'un noir bleuâtre. Antennes à articles 4 et 5 renforcés conjointement chez le ♂; 5e article très long chez la ♀................. 15. **consobrina** Curt.
— Tête à ponctuation rare et fine; celle du pronotum peu serrée, sur fond alutacé. Dessus métallique (bleu ou verdâtre). Antennes normales, semblables ♂ ♀. Élytres arrondis ensemble en arrière......................... 14. **nigripes** F.
16. Trochanters postérieurs sans apophyse. Antennes à articles 2 et 3 roussâtres et très courts, 4e long (dilaté chez le ♂ en une énorme palette)................ 17. **nodicornis** Marsh.
— Trochanters postérieurs armés d'une pointe anguleuse, à leur bord interne. Antennes bronzées, à 2e article assez court, 3e plus long, 4e simple ♂ ♀....... 16. **procera** Redt.

47. Gen. **Thyamis** Steph., 1831.

Syn. *Tinodactyla* (Chevr.) Sturm. 1843. — *Longitarsus* Redt., 1845, Foudr., 1860. — *Haltica* (7e groupe) Illig. — *Galeruca* (subg. *Longitarsus*) Latr., 1829.

(1) Syn. *cruciferae* ‡ Weise. — Il est peu probable que ce soit le *cruciferae* Gœze, dont le *type*, trouvé par Geoffroy sur le *Crambe maritima*, serait, d'après les termes du texte original, une espèce « noire » ou « *nigro-aenea* ».

(2) Ici viendrait se placer le *Ph. Foudrasi* *Ch. Bris. (*dentifera* Guill.) espèce méridionale caractérisée surtout par ses antennes déviées ou très légèrement coudées à partir du 4e article (le 3e formant chez le ♂ un angle aigu au côté interne).

Synopsis : Weise, Naturg., VI, p. 922 et 1013 (1888-93). — *Mœurs et métam.* : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37 (1884), p. 103; 38 (1885), p. 105; 41 (1888), p. 39.

Insectes fort nombreux (1) et d'une étude d'autant plus difficile que leurs caractères morphologiques sont extrêmement faibles et que les espèces, très variables pour la plupart (2), sont représentées bien souvent par des exemplaires immatures qui subissent, après la mort, des déformations ou des altérations de couleur qui les rendent tout à fait méconnaissables.

Les *Thyamis* vivent exclusivement sur des plantes herbacées (3), principalement sur des Labiées, des Corymbifères, des Borraginées et des Scrofulariées ; quelques espèces sont propres aux *Verbascum*, d'autres aux *Plantago* ou aux *Convolvulus* (4).

Les larves se développent au collet ou à la racine de la plante nourricière.

Les mâles ont ordinairement le 1er article des tarses antérieurs plus ou moins dilaté ; en outre, ils se reconnaissent souvent à la présence, sur le dernier segment ventral, d'une fovéole lisse, d'un sillon ou de légers reliefs.

Espèces (5).

1. Pattes au moins partiellement rousses ou testacées........ 2.
— Pattes totalement noires. — Élytres à dos noir et côtés assez

(1) L'Europe seule compte une centaine d'espèces environ.

(2) Un assez grand nombre de *Thyamis* ont deux formes, l'une ailée, l'autre brachyptère ou aptère. Dans ce dernier cas, les épaules sont toujours effacées.

(3) Beaucoup d'auteurs, et des plus connus, signalent des *Thyamis* comme se trouvant sur des *arbres* d'essences diverses, mais il s'agit toujours, en pareil cas, d'observations mal faites ou purement accidentelles.

(4) Il est à noter qu'aucune espèce de ce genre ne s'attaque aux Crucifères, aux Papilionacées ou aux Papavéracées, comme les noms malencontreux de *nasturtii*, *sisymbrii*, *medicaginis* et *papaveris*, imposés à certaines d'entre elles, le feraient supposer bien à tort.

(5) C'est par suite d'une assimilation erronée au *Th. albinea* * Foudr. que cette espèce a été citée des environs de Paris par E. Allard (L'Abeille, III, p. 389).

Il en est de même du *subterlucens* Foudr.; les exemplaires signalés des environs de Chartres par Bellier de la Chavignerie (Ann. Fr., 1867, p. III) et actuellement dans la collection René Oberthür, ne sont en réalité que des *piciceps*.

largement et très régulièrement bordés de jaune pâle. Pronotum rougeâtre, tête noire. Long. 1,8-2,5 mill. — Sur divers *Senecio*........................ 24. **dorsalis** F.

2. Lobe médian du 1[er] segment ventral s'avançant en pointe aiguë contre le métasternum........................ 3.

— Lobe médian du 1[er] segment ventral arrondi en avant. — Insecte brun châtain, luisant, trapu, à élytres presque ventrus, sans traces d'épaules. Antennes entièrement testacées. Pronotum presque lisse. Taille petite (1,2-1,5 mill). — Bois froids, parmi les Mousses... 18. **ventricosa** Foudr.

3. Élytres soit noirs (avec sans taches rousses), soit entièrement métalliques. Tête et pronotum noirs ou métalliques. 4.

— Élytres autrement colorés et sans reflet métallique, passant par toutes les nuances, du brun châtain au blanc d'ivoire, avec ou sans bordure noire à la suture ou le long des côtés (1). 13.

4. 1[er] article des antennes testacé (2)...................... 5.

— 1[er] article des antennes largement teinté de noir. Dessus entièrement bronzé, rarement bleuâtre; ponctuation du pronotum et des élytres forte, profonde et régulière. Taille grande (2,5-3,2 mill.) Métasternum rugueux et pubescent. — Sur diverses Borraginées................ 1. **echii** Koch.

5. Élytres sans traces de taches rousses.................. 6.

— Élytres à 2 ou 4 taches rousses (parfois peu apparentes chez le *quadriguttata*).................................. 12.

6. Plaques surantennaires nulles ou indéterminées.......... 7.

— Plaques surantennaires étroites, très nettement dessinées, limitées en arrière par un trait oblique. Insecte aptère, noir bronzé. Élytres sveltes, à épaules effacées; leur ponctuation assez grossière, peu profonde, en partie alignée. Éperon terminal des tibias postérieurs assez long. Long. 1-1,5 mill. — Sur les Labiées des terrains arides....... .... 8. **obliterata** Rosh.

(1) Dans le cas très rare où le pigment noir arrive, comme chez certaines variétés du *Th. nigro-fasciata* Gœze (*lateralis* Ill.), à envahir presque entièrement les élytres, les épaules restent jaunes.

(2) Parfois enfumé à la base chez le *Th. anchusae.*

7. 3e article des antennes subégal au 2e. — Sur les Borraginées .... 8.

— 3e article des antennes notablement plus court que le 2e. Élytres larges, à épaules saillantes, à ponctuation très fine, effacée en arrière. Ailé. Dessus noir de poix, vaguement bronzé. Long. 1-1,3 mill. .... 28. **parvula** Payk.

8. Dessus noir .... 9.

— Dessus bronzé. Long. 1,2-1,8 mill. .... 10.

9. Pronotum à fond poli. Élytres à angle sutural à peine émoussé, à ponctuation en partie alignée. Ailé. Fémurs antérieurs et intermédiaires entièrement roux. Long. 2 mill. .... 3. **nigra** Koch.

— Pronotum à fond très alutacé. Élytres séparément et très largement arrondis à l'extrémité, découvrant plus ou moins le pygidium, ponctués sans ordre. Aptère. Fémurs antérieurs et intermédiaires enfumés à la base. Long. 1-2 mill. .... 4. **anchusae** Payk.

10. Pronotum alutacé entre les points, au moins latéralement.. 11.

— Pronotum entièrement poli entre les points. Élytres à points bien détachés; épaules peu accusées. Ailes atrophiées (var. *involucris* Weise) ou complètes. — ♂ Dernier segment ventral à surface unie.............. 5. **aenea** Kutsch.

11. Élytres à ponctuation décrivant presque des séries d'ondes transversales; épaules accusées ou non. Ailes complètes ou atrophiées. — ♂ Dernier segment ventral avec un trait longitudinal........................ 6. **fusco-aenea** Redt.

— Élytres à points bien détachés; épaules complètement effacées. — ♂ Dernier segment ventral avec une grande fossette ronde, à fond poli......... * **metallescens** Foudr. (1)

12. Front poli, avec de fines rides transversales. Élytres en ovale oblong, d'un noir à peine bronzé, ornés chacun de 2 taches rousses souvent très vagues, l'une derrière l'épaule, l'autre avant l'extrémité. Long. 2-3 mill. — Sur les Borraginées.................. 2. **quadriguttata** Pont.

(1) Les exemplaires que Foudras cite du « nord de la France » sont sans doute des individus aptères de *fusco-aenea*; sa description ne s'applique qu'aux exemplaires lyonnais, qu'il mentionne également.

— Front alutacé. Élytres amples, d'un noir pur, avec une grande tache rousse, très apparente, sur leur 2e moitié. Long. 1,8-2 mill. .... 7. **holsatica** L.

13. Front plus ou moins alutacé, souvent terne............... 14.

— Front poli, avec ou sans fines rides transversales......... 31.

14. Tête avec 2 plaques surantennaires très étroites ou linéaires, limitées, du côté du front, par un trait droit ou oblique.. 15.

— Tête sans plaques surantennaires distinctes.............. 19.

15. Plaques surantennaires disposées très obliquement, les traits qui les limitent dessinant un angle très ouvert au bord antérieur du front. — Long. 1,5-2 mill........... 16.

— Plaques surantennaires en ellipse très allongée et presque diamétralement opposées l'une à l'autre. — Long. 2-2,5 mill.......................... 13. **menthae** n. sp. (1)

16. Éperon terminal des tibias postérieurs long (en forme de sabre). Plaques surantennaires limitées en arrière par un trait fin, très superficiel............... 9. **ballotae** Marsh.

— Éperon terminal des tibias postérieurs assez court (en forme d'ergot). Plaques surantennaires bien détachées........ 17.

17. Dessous du corps en grande partie noir ou enfumé. Front souvent rembruni.................................... 18.

— Dessous et dessus du corps entièrement testacés. Aptère. — Sur le *Teucrium scorodonia*...... 12. **membranacea** Foudr.

18. Pygidium et front plus ou moins roussâtres. Élytres sans liséré brun à la suture............... 10. **juncicola** Foudr.

Pygidium noir. Front rembruni. Élytres avec un mince liséré sutural brun. (? var. du précédent)... 11. **lycopi** Foudr.

(1) **Th. menthae** n. sp. — *Aptera, subtus maxima parte nigricans, supra luteo-testacea, nitidula, fronte obscuriore vel subaenescente, pedibus totis pallidis, antennis maxima parte infuscatis, prothorace punctato, saepius subrugoso, brevi, lateribus valde declivibus, elytris oblongo-ovatis, omnino fortius punctatis, humeris demissis, callo nullo, apice separatim rotundatis. Calcari tibiarum posticarum longiore.*

S.-et-O. : forêt de Marly ; trouvé en grand nombre, sur le *Mentha aquatica*, par Ch. Brisout !.

Cette espèce doit être voisine de *Th. cerina* Foudr., mais, à en juger par les descriptions de Foudras et d'Allard, elle ne peut s'y rapporter.

19. Élytres avec quelques longs cils courbes, vers l'extrémité de leur bord externe, et une soie encore plus longue et dressée, à leur angle apical........................... 20.

— Élytres non ou très brièvement ciliés à leur extrémité..... 21.

20. Élytres à ponctuation très effacée en arrière. Dessus châtain rougeâtre (faciès des *Crepidodera* roux). Long. 2,3 mill. — ♂ 1er article des tarses antérieurs et intermédiaires très grand, en palette........ 19. **castanea** Duft. (1)

— Élytres ponctués assez fortement, même en arrière. Dessus fauve; élytres avec une bordure suturale noire, abrégée en avant. Forme oblongue et convexe. — Long. 1,2-2,2 mill........................... 20. **longiseta** Weise.

21. Élytres variant du brun châtain au brun fauve ou rougeâtre, souvent plus clairs aux épaules et en arrière; suture concolore. — ♂ Dernier segment avec une fovéole ou une impression lisse.................................. 22.

— Élytres autrement colorés.............................. 24.

22. Élytres légèrement chagrinés entre les points............. 23.

— Élytres très brillants et polis entre points; ceux-ci en partie alignés; épaules larges et saillantes. Long. 1,8-2,8 mill. .... 15. **fulgens** Foudr.

23. Ponctuation des élytres assez forte, plus ou moins alignée en avant. 3e article des antennes subégal au 2e. Insecte soit ailé, soit (var. *brunnea* Duft.) aptère. Long. 1,5-2,5 mill.............................. 16. **lurida** Scop. (2)

— Ponctuation des élytres médiocre et sans traces d'alignements. 3e article des antennes plus petit que le 2e. Insecte brun, aptère. Long. 1,2-1,5 mill.... 17. **minuscula** Foudr.

24. Élytres entièrement pâles ou testacés (3)................ 25.

— Élytres avec une bordure noire le long de la suture..... 26.

(1) Syn. *brunnea* ‡ Weise (*nec* Duftschmid).

(2) Espèce très vulgaire et extrêmement variable.

(3) Ici viendrait se placer une petite espèce dont Ch. Brisout a pris 2 exemplaires aux friches d'Aigremont près Saint-Germain et qui figure dans sa collection sous le nom inédit d'*exigua* (Weise). Elle est remarquable par ses tibias postérieurs dont l'éperon terminal, très court, est accompagné d'une mèche pileuse qui le dépasse un peu.

25. 3e article des antennes aussi long que le 2e. Élytres ponctués nettement, même en arrière. Pronotum à côtés tombants ; élytres larges et courts, à épaules bien accusées. Front ordinairement bronzé. Long. 1,5-1,9 mill.... 14. **curta** All.

— 3e article des antennes plus court que le 2e. Élytres à ponctuation très fine, sur fond alutacé, d'aspect parcheminé. Pronotum souvent brun ou même noirâtre (var. *Reichei* All.). Long. 1,3-1,8 mill. — Sur les *Plantago*.......... .... 29. **pratensis** Panz.

26. Tête et pronotum à reflet bronzé........................ 27.

— Tête et pronotum sans reflet bronzé. — Sur les *Senecio*... 29.

27. Pronotum noir bronzé. Bord externe des élytres noir ou enfumé. — Sur les Borraginées........................ 28.

— Pronotum mordoré, à fond plus ou moins roussâtre. Bord externe des élytres non rembruni. Épaules effacées, très tombantes. Espèce ordinairement aptère. Long. 1,8-3 mill. .... 27. **atricilla** L. (1)

28. Pigment noirâtre envahissant les épipleures et l'extrémité des élytres. Espèce tantôt ailée, tantôt (var. *autumnalis* Weise) brachyptère ou aptère. Long. 1,5-2 mill. — ♂ Dernier segment ventral avec un faible tubercule ; 1er article des tarses antérieurs non dilaté............ 25. **nasturtii** F.

— Pigment foncé n'envahissant ni les épipleures ni l'extrémité des élytres. Ponctuation élytrale ordinairement en partie alignée. Épaules larges. Espèce constamment ailée. Long. 1,8-3 mill. — ♂ 1er article des tarses antérieurs dilaté... .... 26. **suturalis** Marsh.

29. Élytres très peu convexes, épaules accusées. Pronotum constamment jaune roux............................ 30.

— Élytres convexes, ovoïdes, épaules effacées. Pronotum ordinairement noir ou taché de noir....... 23. **suturella** Duft.

30. Prothorax peu transversal, à côtés paraissant subparallèles, vus de haut. — ♂ Dernier segment ventral avec un trait longitudinal bien marqué ; 1er article des tarses antérieurs légèrement dilaté..................... 21. **piciceps** Steph.

— Prothorax très court, à côtés arrondis. — ♂ Dernier segment

(1) Syn. *fuscicollis* Steph., Foudr.

ventral avec une forte impression transversale, en arrière; 1[er] article des tarses non dilaté....... 22. **senecionis** Bris.

31. Éperon des tibias postérieurs long, en forme de sabre; arête dorsale des mêmes tibias remontant presque jusqu'au genou, tranchante et déterminant une sorte de coulisse latérale externe. Insectes très variables. Long. 2-4 mill. — Sur les *Verbascum* et les *Scrofularia*................ 32.

— Éperon des tibias postérieurs assez court, en forme d'ergot; arête dorsale des mêmes tibias indistincte ou terminée bien au-dessous du genou................................ 35.

32. Élytres à ponctuation très marquée. — ♂ Dernier segment ventral à surface unie............................... 33.

— Élytres à ponctuation presque effacée. Dessus très pâle, dessous roussâtre. — ♂ Dernier segment ventral avec 2 légers mamelons séparés par un sillon longitudinal..... .... 34. **Foudrasi** Weisc.

33. Épaules indiquées. Insectes ailés....................... 34.

— Épaules effacées. Insecte aptère. Élytres entièrement testacés. Taille assez petite........... 35. **distinguenda** Ryc.

34. Élytres ponctués sans ordre, à fond poli, tantôt entièrement testacés, tantôt (var. *thapsi* Marsh.) avec une bande suturale et quelquefois même une tache latérale noires.... .... 32. **tabida** F. (1)

— Élytres à points en partie alignés et fond alutacé, ordinairement ornés d'une bande suturale noire et souvent aussi d'une bande noire submarginale qui s'unissent parfois l'une à l'autre et finissent par envahir presque toute la surface, sauf l'épaule........ 33. **nigro-fasciata** Gœze (2)

35. Dessous du corps, au moins en majeure partie noir ou brun foncé, à l'état normal.......................... 36.

— Dessous du corps pâle ou testacé, à l'état normal......... 38.

36. Tibias postérieurs avec une arête dorsale obtuse. Élytres entièrement pâles. Fémurs postérieurs foncés à l'état nor-

(1) Syn. *verbasci* Panzer.
(2) Syn. *lateralis* Illiger.

mal. Long. 2,3-3 mill. — Sur les Borraginées.........
.... 36. **exoleta** L. (1)

— Tibias postérieurs sans arête longitudinale en dessus..... 37.

37. Élytres nettement ponctués jusqu'à l'extrémité, ovales-oblongs, à épaules tombantes et angle sutural obtusément arrondi, testacés, avec un liséré sutural plus ou moins noirâtre. Fémurs postérieurs noirs, tibias postérieurs foncés à la base ou entièrement noirâtres. 1er article des tarses postérieurs garni d'assez longs poils, en dessous, vers son extrémité. Long. 2-3 mill. 31. **melanocephala** Deg.

— Élytres presque lisses ou imperceptiblement ponctués, séparément arrondis à l'extrémité, d'un blanc jaunâtre brillant et éburné, ordinairement (var. *Poweri* All.) avec un liséré sutural noir, abrégé en arrière, parfois réduit à une ombre. Fémurs et tibias postérieurs presque toujours pâles; 1er article des tarses postérieurs garni en dessous de poils ras. Long. 1,8-2,5 mill. — Sur le *Tussilago farfara*............................ 30. **gracilis** Kutsch. (2)

38. Fémurs postérieurs testacés, au moins sur toute leur face inférieure.. 39.

— Fémurs postérieurs avec une large tache apicale noire en dessus et en dessous. Élytres blanchâtres, éburnés, à ponctuation extrêmement fine. Insecte ailé. — ♂ Dernier segment ventral avec un sillon médian terminé en arrière en fossette triangulaire............... 37. **ochroleuca** Marsh.

39. Antennes noirâtres ou enfumées sur les 3/5 supérieurs. — Insectes ailés. Long. 3-3,5 mill...................... 40.

— Antennes entièrement ou presque entièrement testacées.. 41.

40. Élytres rougeâtres. — Sur les *Scrofularia*....... 39. **rutila** Ill.

— Élytres testacé pâle, comme parcheminés. — Sur le *Senecio Jacobaea*...................... 38. **jacobaeae** Waterh. (3)

41. Élytres à ponctuation soit assez fine, soit effacée. — Sur diverses Corymbifères................................ 42.

(1) Syn. *femoralis* Marsh.

(2) La var. *Poweri*, qui est de beaucoup la plus répandue, ressemble à l'*Aphthona nigriceps*; on la distinguera facilement à sa tête sans plaques sur antennaires.

(3) Syn. *tabida* ‡ Panz. (*nec* Fabr.).

— Élytres à ponctuation grosse et profonde. Antennes longues. Insecte aptère. Long. 2-3 mill. — ♂ Dernier segment ventral terminé par une grande fossette à fond poli. — Sur des *Convolvulus*.................. 40. **rubiginosus** Foudr.

42. Élytres non ou très brièvement ciliés à leur extrémité. Antennes de longueur normale. Long. 1,5-2,8 mill........ 43.

— Élytres avec quelques soies assez longues vers l'extrémité de leur bord externe et une soie encore plus longue et dressée à l'angle sutural. Antennes à articles 4-10 très allongés. Insecte ordinairement aptère, rarement (var. *luctator* Weise) ailé. — Sur l'*Eupatorium cannabinum*. .... 41. **aeruginosa** Foudr.

43. Élytres subdéprimés en dessus, à épaules généralement accusées et ponctuation distincte..... 42. **pellucida** Foudr.

— Élytres à convexité régulière, épaules presque toujours effacées et ponctuation obsolète........ 42. **succinea** Foudr.

48. Gen. **Aphthona** Chevrolat, 1842.

Synopsis : Foudras, Altisides, p. 355. — Allard *in* L'Abeille, III, p. 220. — Weise, Naturg., VI, p. 886 (1888). — *Mœurs et métam.* : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 41 (1888), p. 36-38 (sep. p. 17-19).

Les espèces de ce genre sont nombreuses et d'une étude assez difficile. La plupart des nôtres vivent sur divers *Euphorbia;* quelques-unes sont spéciales aux *Iris* aquatiques, aux *Lythrum*, aux *Helianthemum* et à des Géraniacées (*Erodium, Geranium*).

Les larves attaquent les racines de la plante nourricière.

Chez les mâles, le dernier segment ventral présente, au-devant de l'hémicycle anal, tantôt une dépression lisse, tantôt une fossette ou même une impression surmontée d'un tubercule allongé. Les antennes sont souvent plus épaisses chez le ♂ que chez la ♀, notamment dans le groupe du *cyparissiae*.

Espèces [1].

1. Prothorax et élytres roux ou jaune-paille [2].............. 2.

(1) L'*A. depressa* All., indiqué primitivement de Paris par l'auteur, est une espèce exclusivement algérienne.

(2) A première vue, les espèces de ce groupe peuvent se confondre avec certains *Thyamis* dont ils reproduisent le système de coloration.

— Prothorax et élytres bleus, verdâtres, bronzés ou d'un noir violacé.. 5.

2. Long. 2,5-3 mill. Élytres sans liséré noir à la suture. — Sur les *Euphorbia* des terrains arides................ 3.

— Long. 1,2-2 mill. Élytres pâles, ordinairement avec un liséré sutural noir, abrégé en avant et en arrière....... 4.

3. Antennes entièrement testacées. Pronotum fortement transversal, à bords latéraux très arqués, assez tombants sur leur moitié antérieure. Insecte jaune fauve. Poitrine et ventre bruns .... 1. **cyparissiae** Koch.

— Antennes à 5 derniers articles noirâtres. Pronotum peu transversal, à bords latéraux presque droits, laissant apparaître des deux côtés à la fois la marge tout entière. Insecte d'un roux vif, presque orangé. Poitrine et ventre non rembrunis.................. 2. **Illigeri** nom. nov. (1)

4. Tête rousse; plaques surantennaires mal délimitées en arrière. — Sur les *Lythrum*.............. 3. **lutescens** Gyll.

— Tête noire; plaques surantennaires bien circonscrites. — Sur les Géraniacées.................... 4. **nigriceps** Redt.

5. Élytres à ponctuation principale entremêlée de points très fins. Long. 2,5-3 mill. — Sur l'*Iris Pseudacorus*........ .... 5. **non-striata** Gœze (2)

— Élytres à ponctuation formée de points à peu près égaux entre eux. Long. 1,5-2 mill.......................... 6.

6. Calus huméral accusé. Insectes ailés..................... 7.

— Calus huméral nul. Insectes aptères ou brachyptères...... 10.

7. Fémurs antérieurs et intermédiaires teintés de noir vers la base.. 8.

(1) Syn. *laevigata* ‡ Illig. (*nec* Fabr.). — L'Altise de Tanger que Fabricius a décrite sous le nom de *laevigata* n'est certainement pas cette espèce et pourrait bien, par contre, être la même que le *Thyamis rutila* Ill.

(2) Syn. *coerulea* Geoffr. *ap.* Fourcr. 1785. — Cette synonymie, contestée par Weise, est absolument certaine, l'insecte de Gœze étant par définition identique à celui de Geoffroy.

C'est également à cette espèce que se rattache le *pseudacori* Marsh. qui se trouve en Angleterre sur l'*Iris Pseudacorus* et qui diffère du type continental par ses pattes et ses antennes plus foncées, parfois presque noires. Ni Foudras ni Weise ne paraissent avoir connu cette variété.

— Fémurs antérieurs et intermédiaires entièrement testacés.. 9.

8. Élytres nettement et assez régulièrement ponctués, avec une trace de ligne ponctuée longeant la base de la suture et qui la fait paraître un peu relevée. Pattes et antennes en majeure partie noires (au moins dans le type de l'espèce). — Sur l'*Euphorbia palustris*....... 6. **violacea** Koch.

— Élytres vaguement ponctués, sans ligne de points le long de la suture en avant. Pattes et antennes en majeure partie d'un testacé très clair. — Sur l'*Euphorbia silvatica*... .... 7. **venustula** Kutsch.

9. Plaques surantennaires nettement circonscrites. Pronotum presque lisse. Ponctuation des élytres irrégulièrement répartie. Insecte noir-violet............. 8. **cyanella** Redt. (1)

— Plaques surantennaires mal accusées. Pronotum subrugu-leusement ponctué. Ponctuation des élytres assez également répartie. — ♂ Segment anal avec une fossette arrondie.......................... 9. **virescens** Foudr. (2)

10. Élytres à ponctuation serrée et assez forte ou subrugueuse. 11.

— Élytres avec quelques séries de points espacées, peu régulières, disposées sur leur première moitié.............. .... * **ovata** Foudr. (3)

11. Fémurs postérieurs noirâtres. Élytres subrectangulaires à leur extrémité. Dessus noir bleuté ou noir verdâtre. Antennes à articles assez courts........ 10. **atro-virens** Forst.

— Fémurs postérieurs non rembrunis. Élytres arrondis chacun séparément à leur extrémité. Dessus métallique, ordinairement verdâtre. Antennes longues et déliées. — ♂ Impression terminale du dernier segment ventral surmontée d'un tubercule allongé, très brillant. — Sur l'*Helianthemum vulgare*...................... 11. **herbigrada** Curt.

(1) Syn. *atro-coerulea* ‡ All. (*nec* Stephens). — La description de Stephens ne s'applique certainement pas à cette espèce.

(2) Syn. *hilaris* All. (? *euphorbiae* Schrank). — La description de Schrank est énigmatique.

(3) Espèce subalpine, signalée d'Elbeuf par Lancelevée, mais sans doute mal déterminée.

49. Gen. **Glyptina** Le Conte, 1859 (1).

Syn. *Batophila* Foudras, 1860.

Les *Glyptina* européens rappellent les *Chaetocnema* par la largeur de leur tête, la striation des élytres, etc.; ils s'en distinguent à première vue par leurs quatre tibias postérieurs sans dent ni échancrure au côté externe.

Les *G. aerata* et *G. rubi*, les seuls dont les mœurs soient connues, vivent à l'état adulte sur les feuilles tendres des Rosacées du genre *Rubus* (2).

Les mâles ont le 1er article des tarses antérieurs assez fort; on les reconnaît surtout à la présence de l'hémicycle qui fait suite au dernier segment ventral.

Espèces françaises.

1. Fémurs antérieurs et intermédiaires entièrement roux; extrémité des postérieurs rembrunie en dessus. Tibias entièrement roux .... 2.

— Fémurs noirs. Tibias enfumés au milieu. Antennes à 2e moitié noirâtre. Insecte ovoïde, d'un noir bronzé. Long. 1 mill................................ * **pyrenaea** All. (3)

2. Front avec un fort groupe de points près de chaque œil. Dessus vert bronzé. Forme svelte. Prothorax peu transversal, rétréci d'avant en arrière; élytres en ovale allongé. Sommité des antennes légèrement rembrunie. Long. 1-1,8 mill..................................... 1. **aerata** Marsh.

— Front à peine avec quelques points près des yeux. Dessus noir. Forme trapue. Prothorax court, nullement atténué en arrière. Élytres en ovale court. Antennes entièrement rousses. Long. 1,5-2 mill................... 2. **rubi** Payk.

50. Gen. **Dibolia** Steph., 1831.

Syn. *Haltica* (8e groupe) Ill. — *Galeruca* (subg. *Dibolia*) Latr., 1829.

(1) *Cf.* Horn *in* Trans. Amer. Ent. Soc., XVI (1889), p. 289.

(2) En Angleterre, Th. Wood (Ent. M. Mag., XXII, p. 115) a signalé le *G. aerata* comme très nuisible au Framboisier, dont il réduisait les feuilles à l'état de « squelettes ».

(3) Hautes-Pyrénées : lac Bleu (Ch. Brisout !, *type*).

Synopsis : Weise, Naturg., VI, p. 1028 (1893). — *Métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Liter., p. 269).

Insectes en forme d'œuf ou d'olive, noirs ou métalliques, bien reconnaissables à leur tête enfoncée dans le thorax et à leurs tibias postérieurs terminés par un large éperon fourchu. La plupart recherchent les friches des coteaux calcaires ou des plaines sablonneuses, où poussent les *Eryngium* et les *Salvia*; d'autres, tels que l'*occultans*, se trouvent sur les Menthes dans les endroits humides.

On connaît les larves de quelques *Dibolia*; elles vivent en mineuses sur les feuilles de diverses Labiées et s'enfoncent ensuite dans le sol, au pied de la plante nourricière, pour subir leurs dernières métamorphoses.

Chez les mâles, le 1er article des tarses antérieurs est dilaté, parfois assez fortement.

ESPÈCES.

1. Tibias antérieurs et intermédiaires et 1er article des antennes complètement roux.......................... 2.

— Tibias antérieurs et intermédiaires noirs, au moins en majeure partie; 1er article des antennes en partie noir. Ponctuation du pronotum forte, celle des élytres plus ou moins en lignes. Dessus d'un noir bronzé ou bleuâtre. Long. 2-2,5 mill. — Endroits humides, sur les *Mentha*.. .... 5. **occultans** Koch.

2. Pronotum et élytres à ponctuation très forte, profonde et régulière, polis et sans rides entre les points. Dessus bronzé clair ou verdâtre. Dernier segment ventral liséré de roux à l'extrémité. Long. 3-3,8 mill. — Endroits secs, au pied des *Salvia*..................... 1. **femoralis** Redt.

— Pronotum et élytres à ponctuation plus ou moins fine, avec de légères rides dans l'intervalle des points; ceux-ci souvent en partie alignés sur les élytres.................. 3.

3. Long. 2,5-3 mill.. 4.

— Long. 1,8-2 mill. — Insecte très court, très convexe, à ponctuation faible et très fine, bronzé. Antennes entièrement rousses. Tibias postérieurs brunâtres. — Terrains secs, sur les *Eryngium*................ 6. **cryptocephala** Koch.

4. Insectes convexes, en ovale large, obtusément arrondis en

arrière. Plaques surantennaires assez divergentes (1)..... 3

— Insectes peu convexes, en ovale allongé, atténué en arrière. Plaques surantennaires non divergentes, limitées en arrière par un trait droit reliant l'un à l'autre les 2 pores frontaux. Dessus bronzé ou verdâtre. Antennes en majeure partie rembrunies. — Terrains secs, sur les *Eryngium*.................................... 2. **timida** Ill.

3. Dessus noir, sans reflet métallique, antennes entièrement testacées, tibias postérieurs noirâtres. Pores frontaux rapprochés des yeux..................... 4. **Fœrsteri** Bach.

— Dessus plus ou moins métallique, antennes noirâtres vers le sommet, tibias postérieurs roussâtres. Pores frontaux écartés des yeux..................... 3. **cynoglossi** Koch.

51. Gen. **Psylliodes** (2) Redt., 1845.

Syn. *Macrocnema* Stephens, 1831 (3). — *Haltica* (9e groupe) Illig. — *Galeruca* (subgen. *Psylliodes*) Latreille, 1829.

Synopsis : Foudras, Altisides, p. 56. — Allard *in* L'Abeille, III, p. 433. — Weise, Naturg., VI, p. 780 (1888). — *Mœurs et métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 258; id. Biol. Liter., 267).

Genre nombreux, distinct entre tous par ses antennes de 10 articles seulement et par ses tibias postérieurs prolongés au delà de l'insertion des tarses. La plupart des espèces paléarctiques vivent sur des Crucifères, d'autres (*dulcamarae, hyoscyami, affinis*) sur des Solanées; une seule (*attenuata*) est spéciale aux Cannabinées.

Les larves, dont quelques-unes peuvent être considérées comme nuisibles à l'agriculture, se creusent une galerie dans le pétiole des feuilles ou dans la tige même de la plante nourricière; elles s'enfoncent en terre au moment de se transformer en nymphes.

Les mâles des *Psylliodes* ont le 1er article des tarses antérieurs et intermédiaires plus ou moins dilaté.

(1) Ici viendrait s'intercaler un *Dibolia* d'un vert métallique, ayant la forme largement ovale du *Psylliodes hyoscyami* et certains rapports avec le *Dibolia Pelleti* All. auquel je n'ose le réunir. — Je n'en connais qu'un seul exemplaire pris par M. L. Carpentier aux environs d'Amiens.

(2) Évidemment pour *Psylloïdes* (semblable à une Puce).

(3) Il existe un genre *Macrocnema* Hüb. (1816) dans l'ordre des Lépidoptères.

Espèces.

1. Tête, en grande partie, apparente de haut. Insectes ailés. (*Psylliodes* s. str.).. 2.

— Tête renfoncée dans le thorax et invisible de haut. Insecte brachyptère. (*Macrocnema* ‡Weise, *nec* Steph. = *Psyllomima* nom. nov.).—Corps en ovale allongé, convexe, bronzé, luisant. 1er article des tarses postérieurs taillé obliquement à ses deux extrémités. Long. 2-3 mill. 1. **cucullata** Ill.

2. Fémurs postérieurs régulièrement curvilignes à leur bord interne.. 3.

— Fémurs postérieurs subanguleux à leur bord interne. — Tête noire ou rousse, pronotum roux, élytres testacé fauve, à suture presque toujours noire. Front alutacé, non ponctué. 1ers articles des antennes très longs, surtout le 4e. Pronotum à pan coupé aux angles antérieurs. Long. 2,3-3,3 mill................................ 11. **affinis** Payk.

3. Tibias postérieurs presque droits; tranche externe de leur prolongement apical finement pectinée.................. 4.

— Tibias postérieurs notablement recourbés, en forme de cimeterre; tranche externe de leur prolongement apical dentelée ou en scie.................................. 12.

4. Tête rousse, au moins en avant. Long. 3-4,8 mill. — Sur les Crucifères.. 5.

— Tête entièrement métallique.............................. 6.

5. Front grossièrement et très densément ponctué, vertex alutacé mais sans points. Prolongement apical des tibias postérieurs assez large, arrondi à son extrémité. Dessus testacé pâle, rarement à reflet verdâtre sur le front et le pronotum. Points des stries extrêmement serrés, assez forts.................................... 10. **marcida** Ill.

— Front finement et densément ponctué. Prolongement apical des tibias postérieurs étroit, tronqué à son extrémité. Insecte très variable (1)................ 4. **chrysocephala** L.

(1) Les seules variétés de *P. chrysocephala* qui se rencontrent dans le bassin de la Seine se distinguent de la manière suivante :

6. Front anguleusement limité en avant par 2 traits obliques, allant de la plaque nasale au bord interne des yeux..... 7.
— Front sans lignes de démarcation en avant............... 8.

7. Plaques surantennaires contiguës l'une à l'autre et limitées par des traits en ×; front très alutacé, sans traces de points. Pronotum à ponctuation assez forte, sur fond alutacé. Corps en ovale allongé. Élytres presque toujours bronzés, devenant roussâtres en arrière; points des stries assez forts; interstries nettement ponctués, la plupart unisérialement. Long. 2,3-3 mill. — Sur les Cannabinées et spécialement sur le Chanvre.......... 2. **attenuata** Koch.
— Plaques surantennaires légèrement séparées par la plaque nasale. Front alutacé, avec des traces de fine ponctuation. Pronotum très alutacé, très finement ponctué. Corps en ovale court, convexe. Élytres entièrement bronzés; points des stries forts, au moins en avant; interstries à peine ponctués. Long. 2,5 mill.................. 9. **aerea** Foudr.

8. Insertion des antennes contiguë à l'œil. Prolongement apical des tibias postérieurs au moins égal au tiers de leur longueur totale. — Sur des Crucifères................. 9.
— Insertion des antennes séparée de l'œil par une bandelette métallique. Prolongement apical des tibias postérieurs moins long que le tiers de leur longueur totale. Dessus bronzé, luisant. Ponctuation du pronotum assez forte, assez serrée. Long. 2,5-3 mill........... 3. **cupreata** Duft.

9. Dessus bleu, verdâtre ou d'un vert bronzé peu brillant.... 10.
— Dessus bronzé, brillant. — Fémurs antérieurs et intermédiaires en partie rembrunis. Long. 2,5-3 mill.......... .... 8. **instabilis** Foudr.

10. Pronotum assez convexe (1). Élytres convexes, à épaules effacées; points des stries assez forts, souvent espacés; interstries à peine ponctués. Dessus ordinairement bleu. Long. 2-3,8 mill.......................... 5. **napi** Fabr.

a Pronotum et élytres entièrement verdâtres ou bleuâtres.
b Taille assez grande................................ *typus*.
b' Taille petite.............................. var. *Allardi* Bach.
a' Pronotum vert foncé; élytres testacé pâle....... var. *anglica* F.

(1) La base du pronotum a souvent une trace de fossette ponctiforme devant le 4e interstrie des élytres.

a Fémurs antérieurs et intermédiaires testacés (*typus*).

a' Fémurs antérieurs et intermédiaires en partie noirâtres. .... var. *Brisouti* v. n. (1)

— Pronotum subdéprimé.................................. 11.

11. Fémurs antérieurs et intermédiaires en grande partie noirs; tibias des mêmes paires noirâtres au milieu. Élytres assez convexes, à épaules presque effacées. Dessus bleu. Long. 3-4 mill.................. 6. **thlaspis** Foudr.

— Fémurs et tibias des 2 premières paires entièrement testacés. Élytres subdéprimés, à épaules obliques. Dessus rarement bleuâtre (? *laevata* Foudr.) ou bronzés, ordinairement verdâtres. Long. 2,8-3,5 mill....... 7. **herbacea** Foudr. (2)

12. Ponctuation du pronotum composée de gros points épars, entremêlés de points très fins. Dessus bleu ou métallique. Front ponctué, nettement limité en avant par les plaques surantennaires.................................. 13.

— Ponctuation du pronotum homogène et au moins assez fine. Dessus testacé brunâtre ou mordoré. Base du pronotum ordinairement avec un léger trait fovéiforme au-devant de la 5e strie des élytres. Long. 2-3 mill........... 15.

13. Tibias et tarses noirs. Dessus d'un beau bleu foncé ou violet. Aire sous-fémorale du 1er segment ventral non ponctuée mais imperceptiblement rayée en travers. Long. 3,5-4 mill......................... 12. **dulcamarae** Koch.

— Tibias et tarses roux. Aire sous-fémorale du 1er segment ventral ponctuée. Long. 2,5-3,8 mill..................... 14.

14. Dessus bleu d'acier. Les 4 pattes antérieures à fémurs tachés de noir vers la base. Pronotum à côtés tombants, en avant. .... 13. **chalcomera** Ill.

— Dessus bronzé ou verdâtre. Les 4 pattes antérieures entièrement rousses. Pronotum à côtés non tombants, en avant. .... 14. **hyoscyami** L.

15. Front entièrement lisse; traits surantennaires tracés nette-

(1) Syn. *napi* var. *B* (Weise). — Cette variété, qui paraît très constante, a été prise en grand nombre au Vésinet (Seine-et-Oise) par Ch. Brisout.

(2) Syn. *obscura* (Duft.?) *sec.* Weise. — *cupreo-nitens* ‡ All.

ment jusqu'aux yeux. Dessus brun à léger reflet mordoré.................................. 16. **picina** Marsh.

— Front avec quelques points épars en avant; traits suranten-naires en grande partie effacés. Dessus testacé fauve. Antennes moins épaisses.................... 15. **luteola** Müll.

52. Gen. **Sphaeroderma** Steph. 1831.

Mœurs et larves : Perris, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1876, p. 177. — *cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 258; id., Biol. Liter., p. 269.

Les deux espèces européennes vivent sur diverses Carduacées. Leurs larves minent le parenchyme des feuilles, puis se laissent tomber et s'enterrent pour se transformer en nymphes.

Chez les mâles, le 1er article de tous les tarses est dilaté en palette et plus ou moins long.

Espèces françaises.

[Long. 2,8-3,6 mill.]

Corps subovoïde. Pronotum à côtés tombants, peu obliques, à rebords latéraux non visibles de haut; tubercule des angles antérieurs assez saillant; disque très nettement ponctué sauf parfois sur la ligne médiane. Coloration ferrugineuse, un peu plus jaunâtre en avant. — ♂ 1er article des tarses antérieurs grand, aussi long que les 2e et 3e réunis. .... 1. **testaceum** F. (1).

Corps subhémisphérique. Pronotum à côtés très obliques, à rebords latéraux totalement visibles de haut; surface à ponctuation extrêmement fine ou imperceptible. Coloration entièrement d'un roux vif. — ♂ 1er article des tarses antérieurs grand mais moins long que les 2e et 3e réunis...... .... 2. **rubidum** Graëlls.

53. Gen. **Apteropeda** Chevr., 1842 (2).

Synopsis : Weise, Naturg., VI, p. 1042 (1893).

Insectes subglobuleux ou très brièvement ovoïdes, métalliques ou

(1) Syn. *cardui* Gyll.

(2) Il existe une espèce de ce genre au Japon.

d'un noir brillant, à antennes et pattes en majeure partie rousses. On les trouve dans les bois, parmi les Mousses du genre *Hypnum* (1).

Les mâles ont le 1er article des tarses antérieurs dilaté; en outre, chez certaines espèces, ils présentent quelques modifications spéciales des tibias postérieurs ou du dernier segment ventral.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 2-3 mill.]

1. Antennes à 4e article subégal au 5e. Dessus métallique, tantôt cuivreux (var. *aurichalcea* Weise), tantôt bleuâtre (var. *coerulans* Weise) ou verdâtre. Angles antérieurs du pronotum s'avançant en pointe aiguë. 1. **orbiculata** Marsh.

— Antennes à 4e article moins long que le 5e. Dessus d'un noir à peine bronzé ou bleuté........................ 2.

2. Front fortement ponctué, très rétréci en avant; sillon interoculaire profond et plaques surantennaires petites et bien séparées. Élytres dilatés latéralement. — ♂ Tibias postérieurs à bord inférieur anguleux........... 2. **globosa** Ill.

— Front très finement ponctué, très large même en avant; sillon interoculaire superficiel; plaques surantennaires larges et mal circonscrites. Élytres assez régulièrement ovoïdes. — ♂ 5e segment ventral avec une large dépression glabre et polie, précédée de 2 légères callosités rugueuses et entourée de poils assez longs. 3. **splendida** All.

54. Gen. **Mniophila** Steph., 1831.

Le *M. muscorum* n'est pas rare dans les grandes forêts des contrées froides ou accidentées; on le trouve dans les endroits ombragés, parmi les Mousses du genre *Hypnum* (2); il saute assez faiblement.

M. muscorum Koch, 1803. — Aptère, globuleux, d'un noir bronzé luisant; antennes et pattes roussâtres. Antennes à 3 derniers articles formant une faible massue. Yeux à facettes grossières. Élytres tantôt

(1) Kaltenbach (Pflanzenf., p. 373) attribue aux *Apteropeda* des larves jaunes qu'il dit avoir trouvées sur des *Plantago* et des *Teucrium.* Il a dû commettre quelque méprise à cet égard.

(2) Au dire de Kaltenbach (Pflanzenf., p. 497), la larve du *Mniophila* vivrait en mineuse dans les feuilles des *Plantago*, des *Teucrium* et des *Digitalis.* Cette assertion me semble bien hasardée.

avec des lignes de points espacées, à intervalles lisses, tantôt (var. *Wroblewskii* Wank.) ponctués sans ordre (1). — Long. 1,4 mill.

XI. Tribu **Hispini**.

Cette tribu, très nombreuse en formes exotiques, ne comprend en Europe que 3 espèces réparties entre les genres *Hispa* L., *Hispella* Weise et *Leptispa* Baly.

Genres français.

Antennes cylindriques, à articles sans épines. Onychium formant de chaque côté, en dessous, une sorte de saillie dentiforme.. * **Hispa** (2)

Antennes comprimées, à 1ers articles épineux en dehors. Onychium normal... **Hispella**.

55. Gen. **Hispella** Weise, 1893.

Syn. *Hispa* (subg. *Hispella*) Chapuis, 1875.

L'unique espèce européenne du genre *Hispella* se trouve un peu partout mais isolément, parmi les herbes, sans que l'on ait la moindre indication sur sa manière de vivre. On peut supposer par analogie que sa larve est mineuse de feuilles, comme celle des *Hispa*.

H. atra Linné, 1767. — Entièrement d'un noir profond, terne. Premiers articles des antennes carénés sur leurs deux faces ; 1er à épine très longue, 2e plus large que long. Prothorax armé de longs piquants (4 sur le disque et 3 de chaque côté). Élytres armés de piquants semblables, à ponctuation foncière ocellée. Tibias en pointe à leur angle apical externe. — Long. 3-4 mill.

XII. Tribu **Cassidini**.

Revision : Weise, Naturg. Ins. Deutschl., VI, p. 1065 (1893).

Tribu bien tranchée, nombreuse et très homogène, remarquable par

(1) La var. *Wroblewskii* se trouve avec le type dans les Alpes, mais il ne semble pas qu'on l'ait prise dans le bassin de la Seine.

(2) Linné, 1767. — Type : *H. testacea* L., espèce d'un brun rougeâtre, qui se trouve dans le midi de l'Europe sur le *Cistus salviaefolius*; sa larve, très aplatie, mine les feuilles de cette plante et se transforme sur place.

le développement tectiforme du prothorax et des élytres qui recouvrent la tête et le reste du corps comme d'une sorte de bouclier.

Les Cassides sont essentiellement phyllophages. Leurs larves, bien connues et remarquables par leurs appendices laciniés, vivent et se transforment à l'air libre, sur les feuilles de la plante nourricière; elles utilisent leurs excréments pour se protéger, mais ne s'en recouvrent pas comme celles des Criocères.

56. Gen. **Cassida** Linné, 1758.

Subgen. *Cassidula* Weise, 1889. — *Pseudocassida, Pilemostoma* Desbr., 1891. — *Odontionycha, Mionycha, Hypocassida* Weise, 1891.

Synopsis : Weise, Naturg., VI, p. 1070. — *Mœurs et métam.* (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 259; id., Biol. Liter., p. 270).

Genre très nombreux, où prédominent les espèces vertes, de la couleur des feuilles dont elles vivent (1). La plupart des espèces européennes sont inféodées soit aux Composées (Corymbifères et Carduacées), soit aux Caryophyllées et aux Salsolacées; quelques-unes sont spéciales aux Labiées et aux *Convolvulus*.

Espèces (2).

[La coloration à l'état sec est indiquée entre crochets, précédée d'une croix †]

1. Pattes entièrement noires. — Forme subelliptique. Élytres à taches noires dispersées ou vittiformes. — Sur les *Inula*.. 2.

— Pattes entièrement ou en grande partie pâles............. 3.

2. Dessous du thorax avec un sillon, de chaque côté, pour loger les antennes (*Pilemostoma* Desbr.). Pronotum brillant, ordinairement taché de noir, à disque bombé et bord en large gouttière. Dessus luisant, à fond [† brun] rouge vif ou fauve. Long. 4,5-6 mill.......... 3. **fastuosa** Schall.

(1) Beaucoup d'espèces, et notamment celles des Caryophyllées et Salsolacées se font remarquer par l'éclat opalin ou nacré de diverses parties de la région dorsale; cet éclat, qui peut varier individuellement, s'éteint dès que l'insecte se dessèche et ne se conserve bien que dans les liquides. — Les couleurs vertes et rouges s'altèrent également, elles jaunissent ou brunissent à la longue.

(2) Ne figurent pas dans ce tableau trois Cassides exclusivement méditerranéennes : *C. hexastigma* Suffr., *C. pyrenaea* Weise (des Pyrénées orientales) et *Chelysida* [lisez *Chelonida*] *deflexicollis* Bohem. (de Fréjus).

— Dessous du thorax sans sillons antennaires (*Pseudocassida* Desbr.). Pronotum terne, immaculé, sans gouttière marginale. Dessus à fond [† brunâtre] rouge brique ou [† pâle] verdâtre. Long. 6-8,5 mill.............. 9. **Murrayi L.** (1)

3. Dessous du thorax à sillons antennaires, creusés le long de la tête et du prosternum (*Hypocassida* Weise). Dessus roussâtre. Tête jaunâtre entre les yeux................ 4.

— Dessous du thorax sans sillons antennaires............... 5.

4. Base du pronotum profondément sinuée de chaque côté et laissant un jour entre elle et les élytres; ceux-ci crénelés et denticulés à la base, non bossués derrière l'écusson, à nervures dorsales distinctes mais non costiformes. Insecte ovale-oblong...................... 2. **meridionalis** Suffr.

— Base du pronotum sans sinuosités latérales, exactement ajustée aux élytres; ceux-ci simplement crénelés à la base, gibbeux derrière l'écusson, à nervures dorsales costiformes. Insecte en ovale court. — Sur les *Convolvulus*..... .... 1. **subferruginea** Schrank.

5. Élytres avec une série de gros points servant de ligne de démarcation entre la marge latérale et le disque........ 6.

— Élytres sans série de gros points séparant la marge du disque; leur ponctuation uniformément serrée. Ongles avec un lobe dentiforme (*Odontionycha* Weise). Forme large, profil gibbuleux. Dessus entièrement [† jaunâtre] vert. Ventre à large bordure pâle. Long. 7-9 mill... 4. **viridis** L.

6. Élytres à marge plus ou moins explanée................. 7.

— Élytres à bords tombants (*Cassidula* Weise). Forme ovale-oblongue. Face ordinairement pâle.................... 24.

7. Ongles sans dent. Élytres ayant souvent quelques séries de points alignés ou des nervures dorsales............. 8.

— Ongles avec un petit lobe dentiforme. Élytres très densément et uniformément ponctués. Forme suborbiculaire. Dessus entièrement [† jaunâtre] vert. Ventre pâle. Face à sillons très nets. Long. 4,5-5 mill. 5. **hemisphaerica** Herbst.

8. Ongles peu divariqués, n'atteignant pas tout à fait l'extré-

(1) Dédié, sous le nom de « *murræa* », au botaniste J.-A. Murray, qui l'a découvert à Gœttingue.

mité du pénultième article des tarses (*Mionycha* Weise). Forme suborbiculaire. Élytres striés-ponctués. Éclat nacre [† nul] répandu sur l'ensemble ou divers points de la surface. — Sur les Caryophyllées .... 9.

— Ongles très divariqués, dépassant un peu et contournant les lobes du pénultième article des tarses (*Cassida* s. str.)... 11.

9. Angles postérieurs du pronotum presque aigus. Téguments dorsaux très nettement alutacés. Intervalles des séries striales plus larges que le diamètre des points.......... 10.

— Angles postérieurs du pronotum largement arrondis. Téguments dorsaux presque polis. Séries striales grossièrement ponctuées, presque plus larges que les intervalles. Dessus [† pâle ou rougeâtre sur le disque des élytres] parfois azuré. Long. 5-6 mill.................. 8. **azurea** F.

10. Disque des élytres à surface égale, non ou indistinctement creusée près de l'écusson, à stries de points régulières. Dessus [† entièrement pâle] ordinairement très nacré. Ventre entièrement pâle. Long. 3,8-4 mill.............. .... 6. **margaritacea** Schall.

— Disque des élytres à surface légèrement inégale, excavée près de l'écusson, à stries latérales tortueuses. Dessus [† souvent veiné de rouge] ordinairement très éclatant. Ventre presque toujours noir au milieu. Long. 4,8-5 mill. .... 7. **splendidula** Suffr.

11. Élytres sans bourrelet contre le tranchant du bord externe et sans mouchetures noires sur leur marge latérale..... 12.

— Élytres avec un bourrelet longeant en grande partie leur bord externe; leur disque grossièrement ponctué-strié, moucheté de noir ainsi que la partie postérieure de la marge latérale. Face pâle. Surface [† roussâtre] mordorée ou [† pâle] d'un vert pâle. Long. 5-6,5 mill. — Sur les Salsolacées............................ 23. **nebulosa** L.

12. Face très ponctuée, noire. Élytres à fond [† pâle] vert.... 13.

— Face à peu près sans points, pâle. Pronotum non ponctué, à angles postérieurs arrondis. Élytres striés-ponctués. Dessus gris jaunâtre, terne. Long. 4,5-5,3 mill......... .... 22. **flaveola** Thunb.

13. Pronotum entièrement [† pâle] vert...................... 14.

— Pronotum rosé en avant, avec une large bande brune en arrière. Élytres avec un dessin scutellaire brun, subtriangulaire. Long. 5-6 mill........... 10. **ferruginea** Gœze (1)

14. Élytres avec une bande brune, irrégulière, longeant complètement la suture, et ordinairement avec un tout petit trait noir, isolé, sur le disque. Long. 5-7 mill.......... .... 11. **vibex** L. (2)

— Élytres sans bande suturale, avec ou sans taches à la base. 15.

15. Face presque deux fois aussi longue que large, à sillons assez apparents. Fémurs noirs, à tiers ou moitié supérieure pâle. Long. 6-8 mill. — Sur les Carduacées. 16.

— Face à peine plus longue que large. Fémurs entièrement pâles ou brièvement enfumés à la base. Long. 5-7 mill. 17.

16. Face terne, à ponctuation très serrée.... 13. **rubiginosa** Müll.

— Face assez luisante entre les points; ceux-ci médiocrement serrés.................................. 12. **deflorata** Suffr.

17. Pronotum à base non sinuée vis-à-vis chaque épaule....... 18.

— Pronotum à base nettement sinuée, de chaque côté, vis-à-vis l'épaule; ses angles postérieurs arrondis. Hanches antérieures et intermédiaires et épimères mésothoraciques pâles.................................. 21. **seladonia** Gyll.

18. Hanches antérieures et intermédiaires noires. Poitrine et ventre presque glabres, sans reflet métallique sur les parties noires.. 19.

— Hanches antérieures et intermédiaires pâles. Poitrine et ventre à pubescence blanche assez apparente, à reflet bronzé sur leurs parties noires. Dessus déprimé. Élytres à ponctuation serrée, sans traces de nervures dorsales.. .... 20. **inquinata** Brullé.

19. Bord antérieur du labre avec une échancrure large et peu profonde. Élytres sans stries de points et à nervures nulles ou à peine indiquées.......................... 20.

(1) Syn. *thoracica* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785 (*tincta* Weise, 1891).

(2) Chez cette espèce, on voit poindre sur les élytres des soies raides mais tellement courtes qu'on les prendrait, à première vue, pour des grains de poussière.

— Bord antérieur du labre avec une entaille étroite. Élytres soit striés-ponctués, soit à nervures fortement accusées.. 21.

20. Insecte assez convexe, en ovale large. Base de l'élytre sans liséré noir et sans crénelures bien distinctes. Long. 6-7 mill........................... 14. **sanguinosa** Suffr.

— Insecte peu convexe, subelliptique. Base des élytres très nettement crénelée, à liséré noir; disque souvent lavé de rose pâle. Long. 6 mill............. 15. **rufo-virens** Suffr.

21. Entaille du labre entamant au moins la moitié de sa longueur. Lobes huméraux dépassant faiblement le niveau de l'élytre près de l'écusson.......................... 22.

— Entaille du labre très courte, ponctiforme. Lobes huméraux des élytres très avancés par rapport au reste de la base et embrassant fortement le thorax; nervures dorsales très relevées............................ 19. **stigmatica** Suffr.

22. Épimères mésothoraciques noirs, comme le reste de la poitrine. Prothorax très large et très court................ 23.

— Épimères mésothoraciques pâles. Prothorax relativement assez long et très cintré. Élytres souvent teintés de rose à la base....................... 18. **sanguinolenta** Müll.

23. Élytres presque striés-ponctués, à nervures dorsales indiquées mais peu saillantes............ 16. **denticollis** Suffr.

— Élytres assez confusément ponctués, à nervures dorsales assez saillantes......................... 17. **prasina** Ill. (1)

24. Pronotum à points très fins et espacés, sur fond très alutacé. Élytres [† pâles] avec une bande longitudinale nacrée; surface sans soies appréciables. — Sur les Salsolacées... 25.

— Prônotum à ponctuation grossière et formant une sorte de réseau à mailles oblongues. Élytres entièrement [† pâles] d'un vert clair ou jaunâtre; points du disque très gros, régulièrement alignés; surface avec de petites soies, assez apparentes surtout près du bord externe. Dessous entièrement pâle. — Sur les Corymbifères... 24. **pusilla** Waltl (2)

25. Sillons faciaux formant un **V** dont les branches partent de

(1) Syn. *Chloris* Suffr.

(2) Cette espèce est généralement aptère mais j'ai constaté l'existence des ailes chez certains individus.

l'insertion des antennes. Pronotum à peine moins luisant que les élytres, bombé en arrière....... 25. **vittata** Villers.

— Sillons faciaux presque en forme d'Y, leurs deux branches en partie réunies sur la ligne médiane. Pronotum très mat, non bombé en arrière................ 26. **nobilis** L.

CATALOGUE DES CHRYSOMELIDAE.

1re Tribu. **Donaciini**.

1. Gen. **Macroplea** Curtis, 1830, Brit. Ent., VII, p. 318.
[Voyez p. 108.]

M. appendiculata Panz., 1794, Fn. Germ., XXIV, 17. — Weise, Naturg., VI, p. 12. — *mucronata* Hoppe, 1795. — *equiseti* Fabr., 1798. — *Chevrolati* * Lacord., 1845. — *Mosellae* * Bellevoye, 1870.

Mœurs et métam. : *cf.* Rupertsberger, Biol. Liter., p. 255; — adde : Bellevoye, *in* Ann. Fr., 1893, p. 288.

Au fond des rivières paisibles, des canaux et des pièces d'eau alimentées, sur les *Potamogeton* (*pectinatus, natans, lucens*) et le *Myriophyllum spicatum*; les coques de l'insecte sont fixées aux griffes de la plante nourricière ou d'autres plantes avoisinantes. L'adulte séjourne longtemps dans sa coque et se trouve presque toute l'année, mais surtout en septembre et octobre. — *RR.* (1)

S.-et-O. : étang de Trappes (Dr Marmottan !). — Aube : St-Julien, Villepart, dans la Seine (Le Brun !). — Marne : Reims, dans le grand bassin du canal de la Marne à l'Aisne (Bellevoye) et dans la Vesle (id.).

Suède (Thomson); Angleterre (rarissime), Irlande (Halbert, 1893); Bohême; Allemagne; Alsace, dans l'Ill (Dr Marmottan !); Lorraine, dans la Moselle (Bellevoye, Leprieur !); Touraine (Chevrolat); Anjou, dans la Maine (Gallois !); Suisse (Lacordaire).

(1) Les captures isolées de *Macroplea* « auprès de Paris » (Fairm. *in* Ann. Fr., 1850, Bull., p. 21), à Villeneuve-St-Georges ! et à Valvins (P. Nadar) paraissent toutes trois accidentelles.

2. Gen. **Donacia** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 195 (1).

[Voyez p. 109]

1er Groupe (*Donacia* s. str.).

1. **D. micans** Hoppe, 1795, Enum. Ins. Erlang., p. 39, tab. 1, fig. 1. — *striata* Panz., 1795. — *spinosa* Thoms., 1866. — *crassipes* (? Fabr., 1775). — Weise, Naturg., VI, p. 17. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 421. — ? *aquatica* var. β Linné, 1758.

Moeurs et métam. (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 246) : E. Schmidt *in* Berlin. Ent. Zeitschr., 1887, p. 325, tab. 5. B, fig. 1.

Rivières, étangs et pièces d'eau; vit sur les Nymphéacées (*Nymphaea alba*! et *Nuphar luteum*!); l'adulte se tient posé sur les feuilles, d'où il s'envole facilement. Juin-septembre. — *A. C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée. Sibérie : Irkoustsk.

2. **D. dentata** Hoppe, 1795, Enum. Ins. Erlang., p. 40, tab. I, fig. 2. — Weise, Naturg., VI, p. 18. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 423. — ? *dentipes* Fabr., 1792 (*nec* auct.).

Bords des eaux dormantes et des rivières; sur le *Sagittaria sagittaefolia*. Juin et juillet surtout. — *A. R.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie (Gebler) (2).

3. **D. versicolorea** Brahm, 1790, Ins. Kalend., I, p. 135. — Weise, Naturg., VI, p. 20. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 423. — *bidens* Ol., 1791. — *cincta* Germ., 1810.

Étangs, mares profondes, etc.; vit sur le *Potamogeton natans*. Juillet et août surtout. — *A. C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée; Sibérie.

4. **D. sparganii** Ahr., 1810, *in* N. Schrift. Ges. Halle, I, 3, p. 20. — Weise, Naturg., VI, p. 23. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 425.

(1) Jacobsohn (Hor. Soc. Ent. Ross., XXVI, 1892, p. 412) a publié un nouveau synopsis du genre.

(2) Lacordaire le cite des États-Unis d'après un exemplaire de la collection Dejean, de provenance très suspecte. Jacobsohn a eu le tort d'admettre un tel renseignement sans commentaires.

Bords des rivières, des étangs alimentés, etc.; sur le *Nuphar luteum* (et les *Sparganium* ?). Juillet-août. — *AR.*

Seine : Vincennes (Bigot!); île de la Grande-Jatte (Ste-Cl.-Deville!). — S.-et-O. : Poissy!; Valmondois (Odier!); Montgeron (Marmottan!); etc. — Oise : forêt de Chantilly (Ch. Bris.!); Ermenonville (H. Bris.!). — Aisne : La Ferté-Milon (Ch. Bris.!). — Somme : marais de la Somme (Obert!). — Marne : Fismes; Reims (Ch. Demaison). — Aube : St-Julien (Le Grand!); Vulaines (d'Antessanty). — Calv. : Bures, bords de la Dives; marais de Troarn (Fauvel). — Eure : Évreux, 1 ex. (Rég.!). — Seine-Inf. : Oissel (Levoiturier).

Europe septentrionale et tempérée; Amour (*sec.* Heyden).

5. **D. Malinovskyi** Ahr. (1), 1810, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle. I, 3, p. 39. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 423. — var. *arundinis* Ahr., 1810 (*fennica* ‡ Weise, *pars*).

Cette espèce ne se trouve guère que dans l'Allemagne du Nord où elle vit, presque toujours immergée, au pied de l'*Arundo phragmites*.

En France, A. Rouget (Cat. Col. de la Côte-d'Or, p. 278) a signalé jadis un *Malinovskyi* pris par lui « aux environs de Dijon, mais, dit-il, je n'ai aucun renseignement sur l'époque ou la localité ». Depuis, en 1883, M. Ch. Demaison en a trouvé un exemplaire (sur un Saule) au bord de la Vesle, à Vrilly (Marne). En outre, Mocquerys (Énum. Col. de la Seine-inf.) prétend que deux exemplaires, l'un du type, l'autre de la variété fauve, ont été pris en même temps à Grand-Quevilly, près de Rouen (2).

6. **D. clavipes** Fabr. (3), 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 117. — Weise, Naturg., VI, p. 34. — Jacobs, *in* Hor. Ross., XXVI, p. 421. — *menyanthis* (4), Fabr., 1801.

Mœurs : Heeger, *in* K. Akad. Wiss. Wien, 1854, p. 38, tab. 5.

Bords des étangs, des rivières, etc. D'après Heeger, la larve vit à la racine de l'*Alisma plantago*. Mai-juillet. — *AC.*

(1) Le nom de *fennica* doit être rayé p. 111 et remplacé par celui d'*arundinis* Ahr. (variété de *Malinovskyi*).

D'après Jacobsohn (1892), le vrai *fennica* Payk. est une espèce exclusivement boréale, dont l'*arundinis* Ahr. est spécifiquement distinct.

(2) Je croirais plus volontiers que si jamais la variété fauve (*arundinis*) a été prise en France, c'est à Metz, où M. Félicien de Saulcy en avait trouvé, m'a-t-on dit, un exemplaire égaré.

(3) Les fémurs postérieurs sont parfois rembrunis à l'extrémité.

(4) Génitif de *Menyanthes* (nom de plante), corrigé mal à propos par Ahrens en « *menyanthidis* ».

Presque tout le bassin de la Seine! (rare en Basse Normandie). — Europe septentrionale et tempérée; Turkestan; Sibérie.

7. **D. appendiculata** Ahr., 1810, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle, I, 3, p. 34. — Weise, Naturg., VI, p. 33. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 421. — *reticulata* Gyll., 1817.

Bords des étangs et marais; sur le *Sparganium ramosum* (d'après Weise). Printemps, été. — *AR.*

S.-et-O. : étang de Meudon!, étangs de Chaville (H. Bris.!); Marly (Ch. Bris.!); Vaux-de-Cernay (Poujade!); Montgeron (Lemoro!). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or] (Rouget). — Aube : Villechétif, Aix-en-Othe, Estissac (d'Antessanty). — H[te]-Marne : Chassigny (Clerc!). — Marne : Fismes (Demaison). — Aisne : La Ferté-Milon!. — Somme : Péronne, marais de Doingt (d'Aldin!); Montdidier (E. Colin); Corbie (Boullet); Amiens (Carpentier); marais de la Hotoie (Obert!). — Calv. : Falaise (Brébisson); marais de Villers-sur-Mer!. — Eure : Évreux, 1 ex. (Rég.).

Espagne (*sec.* Lacordaire), France mér., Italie, Carniole, Hongrie.

8. **D. coccineo-fasciata** Harrer (1), 1784, Beschr. Ins., p. 226. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 426. — *vittata* Ol., 1791 *in* Encycl. méth., VI, p. 292. — *fasciata* Hoppe, 1795. — *aquatica* ‡ Thoms. (*nec* Linné). — Weise, Naturg., VI, p. 22. — *dentipes* ‡ Gyll. (*nec* Fabr.).
Mœurs et métam. : Xambeu *in* Rev. d'Ent., IX (1890), p. 283; id., Mœurs et mét. d'Ins., p. 224.

Marais, étangs, etc.; vit sur les *Sparganium* (la larve a été observée par Xambeu sur le *S. simplex*). Printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée; Sibérie.

9. **D. bicolora** Zschach, 1789, *ap.* Karsten, Mus. Leskeanum, p. 27. — Weise, Naturg., VI, p. 26. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 429. — *sagittariae* Fabr., 1792. — *aurea* Hoppe, 1795.
Mœurs et métam. : Perris *in* Ann. Fr., 1848, p. 33, tab. 2, fig. II.

Marais, étangs, etc., sur les *Sparganium* (la larve a été observée par Perris entre les feuilles et au collet des racines du *S. ramosum*). Mai-août. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée; Caucase; Sibérie.

(1) Substituez ce nom, p. 112, à celui de *vittata* Ol.

10. **D. marginata** Hoppe, 1795, Enum. Ins. Erlang., p. 42, tab. I, fig. 4. — *limbata* Panz., 1796. — Weise, Naturg., VI, p. 24. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 428. — *vittata* ‡ Panz., 1796. — *lemnae* Fabr., 1801. — *lateralis* Bon., 1812.

Mœurs : Guér. *in* Ann., Fr. 1846, Bull., p. 76 et 79.

Mares, étangs, fossés, etc.; sur les *Sparganium* (la larve a été observée par Guérin-Méneville sur le *S. ramosum*). Mai-août. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Daghestan; Asie Mineure; Sibérie; Maroc : Tanger (Vaucher!).

11. **D. obscura** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 654. — Weise, Naturg., VI, p. 27. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 429.

Grands marécages, contrées froides. Souvent sur les *Carex*, les *Scirpus* et diverses autres plantes aquatiques. Avril-mai. — *RR.*

Somme : marais de la Somme, à Longueau, Boves, Picquigny (Delaby!); Sailly-le-Sec près Corbie (id.!); St-Valery (coll. Ch. Bris.!). — Marne : Sillery (Demaison). — Aube : Villechétif (Le Grand). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.).

Nord de la France; Vosges; Allemagne; Skandinavie; Sibérie : Baïkal.

12. **D. antiqua** Kunze, 1818, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle, II, 4, p. 21. — Weise, Naturg., VI, p. 32. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 430. — *simplicifrons** Lacord., 1845. — *gracilis* Suffr., 1845.

Mares des bois; sur les *Carex* (?), souvent avec l'*impressa*. Printemps. — *RR.*

S.-et-O. : Meudon (Dr Ch. Martin!); forêt de Marly (H. Bris.!); forêt de Sénart!. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, hauteurs de la Solle (A. Grouvelle!). — Oise : forêt de Compiègne!. — Marne : Vrilly (Demaison). — [Orne] : Alençon (F. de Beauchêne).

France centrale; Allemagne; Suède; nord de la Russie.

13. **D. impressa** Payk., 1799, Fn. Suec., II, p. 193. — Weise, Naturg., VI, p. 31. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 427. — *brevicornis* ‡ Kunze (*nec* Ahrens).

Bords des mares, surtout dans les bois; souvent sur les Cypéracées (*Scirpus, Carex*). Printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie. — (Faussement indiqué d'Algérie par Lacordaire.)

14. **D. thalassina** Germ., 1811, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle, I, 6, p. 29. — Weise, Naturg., VI, p. 28. — Thoms. *in* Ann. Fr., 1884, Bull., p. 148. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 430.

Surtout aux bords des mares; souvent sur le *Scirpus palustris*!. Mai-juin. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée; Sibérie: Barnaoul.

15. **D. brevicornis** Ahr., 1810, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle, I, 3, p. 26. — Weise, Naturg., VI, p. 29. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 427. — *platysterna* Thoms., 1866.

Mares et marais. — *RR.*

S.-et-O. : forêt de Sénart (Ch. Brisout!). — Aube : Villechétif (Le Grand!).

Europe septentrionale et tempérée.

16. **D. linearis** Hoppe, 1795, Enum Ins. Erlang., p. 46, tab. 1, fig. 10. — *simplex* ‡ auct. (*nec* Fabr., 1775). — Weise, Naturg., VI, p. 40. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 431.

Bords des eaux. Vit sur les *Sparganium* (Mulsant et Siebold ont observé sa larve). Printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; N. E. de l'Algérie (Lucas!, Hénon!); Sibérie; Japon : Tokio (*sec.* Harold).

17. **D. vulgaris** Zschach, 1789, *ap.* Karsten, Museum Leskeanum, p. 27. — Weise, Naturg., VI, p. 39. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 431. — *typhae* Ahr., 1810.

Bords des eaux; sur les Typhacées. Juin-juillet. — *AR.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée; Espagne : Aranjuez (Dr Ch. Martin!).

18. **D. semicuprea** Panz., 1796, Fn. Germ., 29,14. — Weise, Naturg., VI, p. 38. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 422.

Métam. : Xambeu *in* Rev. d'Ent., XVII (1898), p. 61.

Bords des eaux, souvent sur les *Carex*. La larve décrite par Xambeu aurait été recueillie sur le « Roseau des marais ». Mai-juin. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée.

2e Groupe.

19. **D. cinerea** Herbst, 1784, *ap.* Fuessly, Archiv, V, p. 100. —

Weise, Naturg., VI, p. 41. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 432. — *hydrocharis* Fabr., 1792. — *cinerea* Hoppe, 1795.

Bords des eaux; sur les Typhacées. Mai-juillet. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine (paraît rare en Normandie). — Europe tempérée; Orenbourg; Barnaoul.

20. **D. tomentosa** Ahr., 1810, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle, I, 3, p. 42. — Weise, Naturg., VI, p. 43. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 432.

Bords des eaux; sur les feuilles du *Butomus umbellatus*. Juin-juillet. — *RR.*

Seine : bords de la Seine, à Passy, avant la construction des quais, vers 1848 (Ch. Brisout!) et à Alfort (H. Brisout!). — S.-et-O. : Montgeron, bords de l'Yerres (Lemoro!); Versailles (coll. Aubé!). — [Nièvre] : La Machine; Cercy (E. Blanc). — Seine-Inf. : Grand-Quevilly (Mocquerys).

Europe septentrionale et centrale; Sibérie.

3e Groupe.

21. **D. violacea** Hoppe, 1795, Enum. Ins. Erlang., p. 44, fig. 7. — *micans* || Panz., 1796. — *laevicollis* Thoms., 1866. —? *sericea* Linné, 1758. — Weise, Naturg., VI, p. 45. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 434. — ? *coerulea* Zschach, 1789. — ? *festucae* Fabr., 1792. — ? *nymphaeae* Fabr., 1792.

Bords des mares, fossés, etc.; sur les Cypéracées du genre *Carex*!. Printemps surtout. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Transcaucasie; Sibérie (*sibirica* Solsky); Japon.

[22. **D. discolor** Panz., 1796 (*Proteus* Kunze, 1818).

J'avais rapporté d'abord à cette espèce une série d'exemplaires pris par M. Sedillot dans la vallée de l'Essonnes à la Ferté-Alais (Seine-et-Oise) et qui ressemblent étonnamment à la var. *Lacordairei* Perris. Un nouvel examen me porte à croire que ce sont seulement des *violacea* à antennes assez courtes].

4e Groupe (*Plateumaris* Thoms.).

23. **D. braccata** Scop., 1772, Annus V Hist. nat., p. 100. — Weise,

Naturg., VI, p. 49. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 435. — *nigra* Fabr., 1792.

Bords des étangs et grands marais; sur l'*Arundo phragmites*. Mai, juin. — *R.*

S.-et-O. : Montmorency, étang de la Chasse (Boudier). — Yonne : Sens (Baulny!). — Aube (1) : Vulaines (d'Antessanty). — Oise : étangs de Chantilly (E. Blanc). — Somme : Péronne (d'Aldin!); Roye, marais d'Avre et de Saint-Mard (Obert!); Corbie (Boullet); Longueau (Lethierry!); Hable-d'Ault (Marmottan!). — Calv. : Villers-sur-Mer!, Houlgate! (captures accidentelles).

Europe tempérée et méridionale (étang de Berre); Caucase; Turkestan; Sibérie : Semipalatinsk.

24. **D. consimilis** Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 155 (♀). — Weise, Naturg., VI, p. 50. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 436. — *assimilis* Schrank, 1781 (♂). — *rufipes* Ol., 1791. — *discolor* Hoppe, 1795. — *villica* Müll., 1764 (*verisim.*).

Terrains marécageux, sur les Cypéracées!. Mai, juin. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée et méridionale; Sibérie; Japon (*sec.* Jacoby).

25. **D. abdominalis** Ol., 1795, Ent., V, 75, p. 9, tab. 1, fig. 8. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 437. — *affinis* Kunze, 1818. — Weise, Naturg., VI, p. 53. — ?*fusca* Zschach, 1789.

Terrains marécageux et ombragés, sur les Cypéracées du genre *Carex*!. Mai, juin. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie (2).

26. **D. rustica** Kunze, 1818, *in* N. Schrift. nat. Ges. Halle, II, p. 31. — Weise, Naturg., VI, p. 51. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXVI, p. 437. — *planicollis* Kunze, 1818.

Terrains marécageux et froids, sur les Cypéracées du genre *Carex*. Juin-août. — *R.*

S.-et-O. : forêt de Rambouillet (Ph. Grouvelle!). — Somme : marais

(1) Le Grand (Liste des Col. de l'Aube, 1861, p. 89) décrit, sous le nom de var. *Fairmairei*, la variété à pattes et antennes noires. Il la signale comme prise en même temps que le type au château de Regnault (Aube).

(2) Signalé d'Algérie par Lacordaire d'après un exemplaire de la collection Reiche dont la provenance était évidemment fausse.

de Longueau (Delaby!); Saint-Valery-sur-Somme (coll. Ch. Brisout!).

France; Allemagne; Autriche; Russie. — Cette espèce paraît moins répandue que la précédente, avec laquelle on a dû bien souvent la confondre.

2e Tribu **Criocerini**.

3. Gen. **Crioceris** Müll., 1764, Fn. Ins. Fridr., p. XIII.

[Voyez p. 115.]

1er Groupe.

1. **C. lilii** Scop., 1763, Ent. Carn., p. 36. — Weise, Naturg., VI, p. 69. — *liliorum* Thoms., 1866. — *merdigera* ‡ Fabr. et auct.

Mœurs et métam. : (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 248; Biol. Liter., p. 256).

Dans les jardins; vit sur les feuilles des Lis cultivés, spécialement sur le *Lilium candidum* L.!; aussi sur les *Fritillaria* cultivés. Avril-août. — *CC.*

Toute l'Europe (rare dans le Nord); Sibérie; Kamtchatka (*ex* Lacordaire); Inde (*ex* Dejean).

2. **C. merdigera** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 375. — Weise. Naturg., VI, p. 70. — *convallariae* Harrer, 1791. — *brunnea* Fabr., 1792.

Mœurs : Boudier *in* Mém. Soc. linn. Paris, 1826, p. 239, tab. I. — Nowicki *in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1874, p. 365.

Dans les grands bois; vit sur les feuilles du Muguet (*Convallaria majalis* L.)!. Avril-juin (1). — *AR.*

S.-et-O. : forêt de Bondy (de Baran!); forêt de Montmorency (Boudier!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!. — Oise : forêts de Chantilly (H. Brisout!) et de Compiègne!. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets (E. Blanc!). — [Nièvre] : La Machine (E. Blanc!). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Eure : Vernon, forêt de Bizy (Sedillot); parc de Radepont (Lancelevée). — Seine-Inf. : forêts Verte et de St-Jacques (Mocquerys). — Somme : Amiens (Obert!); Gentelles (Delaby). — Pas-de-Calais : forêt de Boulogne (Ph. François).

Europe tempérée et septentrionale (sauf en Grande-Bretagne); Sibérie.

(1) En août dans les prairies alpines! où il vit, paraît-il, sur le *Polygonatum multiflorum* et sur une autre Liliacée, le *Lilium Martagon.*

2e Groupe.

3. **C. duodecimpunctata** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise, Naturg., VI, p. 72. — (var.) *dodecastigma* Suffr., 1841.

Mœurs et larve : Frisch, Beschr. Ins., 1738, p. 29, fig. 28. — Xambeu *in* Rev. d'Ent., 1898, p. 6.

Champs et potagers; vit sur l'Asperge (*Asparagus officinalis* L.)!; sa larve attaque les baies à demi développées; elle se transforme à terre, dans une coque. Juin, juillet. — *C.*

Presque tout le bassin de la Seine, jusqu'à Rouen (n'a pas été trouvé en Basse Normandie).

La var. *dodecastigma,* toujours moins commune que le type, se prend surtout au sud de Paris et ne dépasse guère les alentours de cette ville.

Europe méridionale et tempérée (cité de Suède par Linné); Sibérie.

4. **C. asparagi** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise, Naturg., VI, p. 77. — *campestris* ‡ Weise (*nec* Linné, 1767).

Mœurs et métam. : (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 248; Biol. Liter., p. 257). — *add.* : Walsh et Riley, Amer. Ent., 1869, I, p. 114, fig. 94.

Champs et potagers; vit sur l'Asperge cultivée (*Asparagus officinalis* L.)!. Mai-juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe (importé à Madère et aux États-Unis); Sibérie (var. *maculipes* Gebl.).

4. Gen. **Ulema** Des Gozis, 1886, Recherches, p. 33 (*nom. mut.*).
[Voyez p. 116.]

1. **U. puncticollis** Curt., 1830, Brit. Ent., VII, 323. — *rugicollis* Suffr., 1841, *in* Ent. Zeit., Stettin, II, p. 97. — *cyanella* ‡ Weise, Naturg., IV, p. 61.

Mœurs et métam. : Cornelius *in* Ent. Zeit., Stettin, 1859, p. 44. — Rupertsberger *in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1872, p. 20.

Endroits humides, sur les Carduacées du genre *Cirsium*! (Rupertsberger a observé sa larve sur les feuilles du *C. arvense*). Mai-juin, août-octobre. — *AR.*

Seine : Vincennes (H. Brisout!). — S.-et-O.: bois de Meudon!; env. de St-Germain!; forêt de Sénart (H. Brisout!); Bouray (Jacquet). — Oise :

marais de Coye!; forêt de Compiègne!; Thury (Vuillefroy!). — S.-et-M.: Larchant!. — Yonne : Avallon (Ch. Brisout!). — [Nièvre] : Cercy-la-Tour (Ed. Blanc!). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé!). — Eure : Évreux (Régimbart!). — Orne : environs de l'Hôme (d'Orbigny!). — Calv. : Fresney-le-Puceux; Percy; Caen (Dubourgais); Villers-sur-Mer!. — Seine-Inf. : Rouen (Mocquerys). — Somme : Roye (Obert!); env. d'Amiens (Carpentier); St-Valery-sur-Somme!, etc. — Pas-de-Calais : Berck (Leprieur).

Europe septentrionale et tempérée. Mongolie (*ex* Weise); Japon (*ex* Baly).

2. **U. cyanella** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — *obscura* Steph., 1831. — *gallaeciana* Heyd., 1870. — *lichenis* Weise, 1881, Naturg., VI, p. 63.

Mœurs et métam. : Réaumur, Mém., III, p. 233. — Cornelius *in* Ent. Zeit., Stettin, 1850, p. 19.

Endroits herbeux, sur les feuilles de diverses Graminées, spécialement du *Dactylis glomerata* L.!. Toute l'année. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie occidentale.

2 *bis* (1) **U. septentrionis** Weise, 1880, *in* Deutsche ent. Zeitschr., 1880, p. 158; id., Naturg., VI, p. 63. — *Erichsoni* ‡ Thoms. (*nec* Suffr.).

Prairies froides et humides, sur les Graminées. — *RR.*

Somme : Boves (Delaby!). — Calv. : Fresney-le-Puceux (Dubourgais!); Merville, St-Julien-sur-Calonne, Cabourg, Caen, Louvigny (Fauvel!). — Manche : Barfleur (Fauvel!).

Skandinavie, Allemagne du Nord, Angleterre, Nord de la France.

3. **U. Erichsoni** Suffr., 1841, *in* Ent. Zeit., Stettin, II, p. 104. — Weise, Naturg., VI, p. 62.

Prairies humides et marais, sur les feuilles des Graminées, notamment des *Dactylis*!. Mai-juillet. — *R.*

Seine : La Varenne (A. Grouvelle!). — Oise : Coye!; forêt de Compiègne!. — Eure-et-Loir : environ de Chartres (E. Lefèvre!). — S.-Inf. : Rouen (Mocquerys); Eu, bois L'Abbé!. — Somme : marais d'Amiens (Obert!). — Calv. : parc de Balleroy!; Mouen (Fauvel!).

Europe septentrionale.

(1) Cette espèce se distingue de l'*Erichsoni*, dont elle est très voisine, par sa forme plus allongée et la ponctuation de ses élytres plus grosse et plus profonde; elle a le thorax noir et les élytres bleus.

4. **U. melanopus** (1) Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise, Naturg., VI, p. 65. — *hordei** Geoffr. *ap*. Fourc., 1785.

Mœurs et métam. : (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 247 ; Biol. Liter., p. 256).

Vit et se développe sur les feuilles de diverses Graminées (2) ; considéré comme nuisible aux Céréales (*Avena*, *Triticum*). — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; tout le nord de l'Afrique ! ; Madère (!) ; Sibérie occidentale.

5. **U. flavipes** Suffr., 1841, *in* Ent. Zeit., Stettin, II, p. 100. — Weise, Naturg., VI, p. 65.

Terrains sablonneux, chauds et abrités ; sur l'*Oplosmenus crus-galli* !, Graminée qui envahit ordinairement les cultures mal tenues, les champs de pommes de terre, etc. Fin d'août et commencement de septembre. — *RR.*

S.-et-O. : Saint-Germain, derrière la maison des Loges (H. Brisout !). — S.-et-M. : Barbizon, entre le village et la forêt de Fontainebleau ! (3). — Marne : Merfy (A. Lajoye), 1 ex.

France mér. : Lot-et-Garonne (Bauduer !), Ain ! ; Piémont (Ghiliani) ; Allemagne (Erichson) ; Autriche (Dahl) ; Hongrie (Frivaldsky) ; Roumanie (Montandon). — Mongolie (*ex* Weise) ; Amour (*ex* Motschoulsky) ; Japon (*ex* Baly).

3e Tribu. **Orsodacnini.**

5. Gen. **Orsodacne** Latr., 1802, Hist. nat. Cr. et Ins., III, p. 223. [Voyez p. 118.]

1. **O. cerasi** Linné (4), 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Lacord., Phyt., I, p. 76. — Weise, Naturg., IV, p. 4. — *pallida* Geoffr. *ap.*

(1) Décrit par Linné sous le nom de *Chrysomela melanopus*, à cause de ses *tarses noirs*.

(2) Une note de Berthelin (Ann. Fr., 1888, p. CLVI) tendrait à faire croire que cette espèce vit sur un *Veronica*, mais il est bien peu probable que son observation soit exacte.

(3) L'*U. flavipes* se prend régulièrement tous les ans à cet endroit, où je l'ai découvert en 1894.

(4) Indépendamment des caractères indiqués au tableau synoptique (p. 118), l'*O. cerasi* diffère de l'*O. lineola* par la ponctuation des élytres peu serrée, surtout en arrière, et sur fond alutacé.

Fourc., 1785. — *chlorotica* Ol., 1791. — *glabrata* Panz., 1795. — *limbata* Ol., 1808.

Bois, parcs, vergers, pépinières; sur les buissons en fleur (*Crataegus*!, *Cerasus, Prunus, Ligustrum*!), plus rarement sur les fleurs des Ombellifères ou sur celles des *Spiraea*. Printemps. — *C*.

Presque tout le bassin de la Seine (n'a pas été trouvé en Basse-Normandie). — Europe tempérée et septentrionale, jusqu'en Laponie.

2. **O. lineola** Panz., 1795, Ent. Germ., p. 170. — Weise, Naturg., VI, p. 6. — *humeralis* Latr., 1804. — *nigriceps* Latr., 1807. — *nigricollis* Ol., 1808 (1). — *mespili* Lacord., 1845. — ? *thoracica* Geoffr. *ap*. Fourc., 1785. — ? *paleata* Geoffr. *ap*. Fourc., 1785.

Sur les fleurs des Rosacées arborescentes (*Crataegus*!, *Mespilus*!, *Pirus, Prunus, Cerasus*). Printemps. — *AR*.

S.-et-O. : Chennevières-sur-Marne!; forêt de Sénart!, de St-Germain (H. Brisout), de Marly! et de Meudon (Ch. Brisout!). — Oise : forêt de Compiègne!. — Somme : Gentelles, Boves, Roye (Obert!), etc. — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Aube : St-Benoît-sur-Vanne; bois de Macey (d'Antessanty). — Calv. : Percy (Fauvel).

Europe tempérée et méridionale. Circassie (Leder).

6. Gen. **Zeugophora** Kunze, 1818, *in* N. Schrift. Ges. Halle, II, 4, p. 71.
[Voyez p. 118.]

1. **Z. scutellaris** Suffr., 1840, *in* Ent. Zeit., Stettin, 1840, p. 99. — Weise, Naturg., VI, p. 56. — (var.) *frontalis* Suffr., 1840, l. c., p. 100. — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 135.

Sur le *Populus nigra*!. Août, septembre. — *RR*.

S.-et-O. : bords de la Seine près de St-Germain (Ch. Brisout!); Meudon (Lemoro!); Vaujours (Peuvrier!). — S.-et-M. Barbizon (Marmottan!). — Aube : bords de la Seine, près de Troyes (d'Antessanty). — Somme : Longpré-lès-Amiens; Roye (Obert!). — Orne : bois de Chérencei, près l'Hôme! (2).

France, Allemagne, Suède.

(1) *Cf*. Bed. *in* Ann. Fr., 1895, Bull., p. CDV, note.

(2) A cet endroit (lieu dit le pré de Coursouppe) et toujours sur le même Peuplier isolé, j'ai pris, avec le type, 2 exemplaires de la var. *frontalis*, les seuls que je connaisse de France.

2. **Z. subspinosa** Fabr., 1781, Spec. Ins., p. 155. — Weise, Naturg., VI, p. 57.

Sur les feuilles de divers *Populus*, notamment du *P. alba*! (et jamais sur le Noisetier, ni le Bouleau, comme on le répète souvent). Juin-septembre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée. Sibérie.

3. **Z. flavicollis** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 217. — Weise, Naturg., VI, p. 58 (1).

Sur les rejets des *Populus*!. Été. — *AC.*

Presque tout le bassin de la Seine, surtout dans les parties froides. — Europe septentrionale et tempérée.

4e Tribu **Melolonthini.**

7. Gen. **Melolontha** Müller, 1764, Fn. Ins. Fridr., p. XIII (2). [Voyez p. 119.]

1er Groupe (*Labidostomis* Steph.).

1. **M. tridentata** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 374. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 100. — Weise, Naturg., VI, p. 89.

Jeunes taillis de *Betula alba*!, de *Quercus*, etc. Mai-juillet. — *AR.*

S.-et-O. : bois de Meudon! et de Chaville (Mauppin!); forêt de St-Germain, côté d'Achères!; Grignon (de Guerpel); St-Leu (Ch. Brongniart!); forêt de Sénart (H. Bris.!). — Eure-et-Loir : forêt de Châteauneuf-en-Thymerais (Sedillot!); Chartres (Lefèvre). — Orne : Butte-Chaumont-en-Écouves (Fauvel). — Calv. : forêt de Cinglais (Dubourgais). — Eure : Évreux (Régimbart!). — Yonne : Avallon!; St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Aube : Gérosdot (Le Grand). — Côte-d'Or : Montbard!; Rouvray (Emy) ; etc.

Suède : Grande-Bretagne; Europe tempérée; Sibérie occidentale.

2. **M. humeralis** Schneider, 1792, N. Mag., p. 192. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 101. — Weise, Naturg., VI, p. 90.

Jeunes taillis. — *RR.*

(1) La var. *australis* Weise (à pattes entièrement claires) se prend chez nous avec le type (à fémurs postérieurs noirâtres).

(2) Le « *Clythra tristigma* » inscrit par Mocquerys au catalogue des Coléoptères de la Seine-Inférieure (1er suppl., p. 21) est simplement à rayer.

Aube : Lusigny; Bar-sur-Seine (d'Antessanty!). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or]; forêt de Citeaux (Rouget).

Suède (Boheman); Alpes; Europe centrale et occidentale; Caucase.

3. **M. lucida** Germ., 1824, Ins. Spec. Nov., p. 548. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 102. — Weise, Naturg., VI, p. 92.

Terrains calcaires, gazons secs; sur les plantes basses, les Graminées, etc. Fin mai, juin. — *AR.*

Yonne : Sens (Deschamps); Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); Châtel-Censoir (Cotteau); Blannay, route de Vézelay!; Givry!. — [Côte-d'Or] : abondant à Dijon (Rouget). — Aube : Fouchy; Foicy (Le Grand).

Europe méridionale; Sibérie.

4. **M. longimana** Linné, 1761, Fn. Suec., éd. 2, p. 170. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 103. — Weise, Naturg., VI, p. 95. — *pallida* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Mœurs et larve : Hübner *ap.* Fuessly, Archiv, VI, p. I, tab. 3, fig. 1-5. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 249).

Pelouses, clairières, prairies sèches; sur les Légumineuses (*Lotus*, *Trifolium*, etc.). Hübner a observé la larve sur le *Trifolium montanum*). Printemps. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie.

2e Groupe (*Lachnaea* Stephens).

5. **M. sexpunctata** Scop., 1763, Ent. Carniol., p. 67. — Weise, Naturg., VI, p. 107. — *longipes* Fabr., 1775. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 162.

Larve : Rosenh. *in* Ent. Zeit., Stettin, 1882, p. 146.

Endroits secs, sur les buissons et taillis de Chênes. Rosenhauer a trouvé constamment sa larve sous des pierres. — *R.*

Aube : Bar-sur-Seine (d'Antessanty). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy).

Europe méridionale et centrale (jusqu'en Bohême).

3e Groupe (*Melolontha* s. str.).

6. **M. laeviuscula** Ratzeb., 1837, Forstins., éd. 1, p. 201; éd. 2, p. 247, note. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 143. — Weise, Naturg., VI, p. 115.

Larve : Rosenh., Clythr. u. Cryptoceph. (1852), p. 23, fig. 2.
Bords des eaux, sur les feuilles des *Salix*!. Juin, juillet. — *C.*

Presque tout le bassin de la Seine (n'a pas été trouvé en Basse-Normandie, sauf accidentellement à Villers-sur-Mer!; rare en Picardie).

Europe tempérée, Caucase, Asie Mineure, Sibérie; nord de la Chine (Raffray); Japon (*ex* Baly).

7. **M. quadripunctata** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 374. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 142. — Weise, Naturg., VI, p. 113.

Métam. (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 249).

Buissons et jeunes taillis (*Quercus*!, *Betula, Crataegus,* etc.). Mai-juillet. — *AC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, jusqu'en Laponie; Sibérie.

4e Groupe (*Coptocephala* Chevr., 1844).

8. **M. unifasciata** Scop., 1763, Ent. Carniol., p. 66, fig. 205. — Weise, Naturg., VI, p. 132 et 137. — *quadrimaculata* Linné, 1767. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 370. — (var.) *Scopolina* Linné, 1767. — Weise, ibid., p. 133 et 138.

Larve : Rosenh., Clythr. u. Cryptoceph. (1852), p. 25, fig. 5.

Terrains calcaires, coteaux pierreux et bords des chemins, sur les plantes au soleil (1), notamment sur une Ombellifère à fleurs jaunes (? *Bupleurum falcatum*)!. Fin juin-août. — *R.*

S.-et-O. : coteaux de Lardy!. — Eure : Cocherel (Régimbart!). — Calv. : Coulibœuf, monts d'Eraines (Fauvel). — Seine-Inf. (2) : côte d'Orival (Mocquerys). — Somme : Montdidier (E. Collin); Amiens, St-Fuscien (Delaby!). — Côte-d'Or : Semur (Sedillot!); Rouvray (Emy). — Yonne (3) : Blannay, route de Vézelay (Ch. Bris.!).

Suède, Allemagne, Europe centrale et orientale.

Observ. — A Lardy, on prend en même temps les types *unifasciata* et *rubicunda*. Dans cette localité, le premier a toujours le labre roux,

(1) Signalé dans diverses régions comme fréquentant les Ombellifères du genre *Peucedanum*; aussi, dit-on, sur des *Artemisia*.

(2) Le Catalogue de la Seine-Inférieure mentionne à la fois le *Scopolina* et la var. *tetradyma*, déterminations douteuses.

(3) L'exemplaire trouvé dans l'Yonne a le labre noir, les pattes entièrement bleu-noir et la tache humérale dilatée transversalement (var. *Scopolina* L.).

mais la coloration des pattes et l'extension de la tache humérale sont sujettes à de très fortes variations individuelles; le deuxième a toujours le labre et les pattes entièrement foncés et la tache humérale petite et oblongue; en outre, ses deux taches élytrales sont noires et sans le reflet métallique qu'on observe chez l'*unifasciata*.

var. **rubicunda** Laich., 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 169. — Weise, Naturg., VI, p. 135 et 138. — *melanocephala* Schall., 1783. — *rubra* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *tetradyma* Küst., 1845. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 361 et 367.

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt. (1852), p. 24, fig. 4.

Mêmes mœurs et époques que l'*unifasciata*. — *R.*

S.-et-O. : coteaux de Lardy !. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau [1], du côté d'Arbonne !. — Hte-Marne : Chassigny (Clerc !).

Europe tempérée.

5e Groupe (*Cyaniris* Redt.).

9\. **M. concolor** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 69. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 331. — *aenea* Germ., 1824.

Mœurs et métam. : Xambeu *in* Le Naturaliste, 1894, p. 280.

Endroits chauds, sur les buissons (*Crataegus* !, *Quercus* !, *Prunus*, etc.) et, d'après Xambeu, sur les *Polygonum*. La larve vit des résidus végétaux amoncelés par le *Tetramorium cespitum*. Printemps, été. — *AC.*

Yonne : Avallon, rochers entre la ville et Sous-Roche !. — Côte-d'Or : Semur (Miot); Rouvray (Emy). — Marne (Ch. Demaison).

France centrale et méridionale; péninsule Ibérique; nord de l'Italie.

10\. **M. cyanea** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 109 (*cf.* Bed., p. 124). — *coerulea* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *salicina* ‡ Lefèvre (*nec* Scopoli) *in* Ann. Fr., 1872, p. 349. — Weise, Naturg., VI, p. 119 et 127.

Larve : Rosenhauer *in* Ent. Zeit., Stettin, 1882, p. 145.

Prairies, allées herbeuses des bois, etc.; sur diverses plantes herbacées (*Lathyrus*, *Rumex*, etc.) et sur les *Salix*. Mai-juillet. — *C.*

Presque tout le bassin de la Seine (en Normandie, n'est signalé que de La Londe, dans la Seine-Inférieure). — Europe tempérée, Caucase, Sibérie; Japon (*ex* Baly).

(1) C'est sans doute le « *cyanocephala* » cité de la même localité par Chevrolat (Ann. Fr., 1833, p. 473).

11. **M. flavicollis** Charp., 1825, Hor. Ent., p. 236. — Weise, Naturg., VI, p. 119 et 127.

Bois humides, sur l'*Alnus glutinosa* (Ch. Brisout!). Juin, juillet. — *R.*

S.-et-O. : bois de Meudon (de Baran!) et de Chaville (Mauppin!); forêt de Marly (Ch. Bris.!); Méry-sur-Oise (Régimbart). — Calv. : forêt de Cinglais (Fauvel). — [Nièvre] : Montigny sur-Canne (Ed. Blanc!).

Europe tempérée (1).

12. **M. affinis** Hellwig, 1794, *ap.* Rossi, Fn. etrusc., ed. Hellw., p. 97. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 340. — Weise, Naturg., VI, p. 121 et 128. — *collaris* ‡ Schrank (*nec* Linné).

Buissons et jeunes taillis, sur les *Corylus Avellana*!, *Prunus spinosa*, *Quercus*, etc. Fin d'avril-juillet. — *R.*

S.-et-O. : St-Germain (H. Bris.!). — Eure-et-Loir : env. de Chartres (Lefèvre). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Côte-d'Or : Montbard, côte St-Pierre!. — Aube : Chennegy (Le Brun!); Montceaux; forêt d'Orient (d'Antessanty!). — Seine-Inf. : côte d'Orival (Mocquerys). — Somme : Ailly-sur-Noye (Delaby!); Cottenchy (Carpentier!); Sains, bois de Dury (Obert!); Bacouel (Delaby!); forêt de Wailly (Carpentier!).

Presque toute l'Europe, jusqu'en Finlande (2).

13. **M. aurita** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, p. 596. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 338. — Weise, Naturg., VI, p. 121 et 128.

Buissons et jeunes taillis, principalement sur les *Corylus*!, *Crataegus*!, *Betula*!, etc. Mai-juillet. — *AR.*

Presque tout le bassin de la Seine (n'a pas été trouvé en Normandie). — Suède; Europe tempérée; Circassie (Leder); Japon (*ex* Baly).

6e Groupe (*Chilotoma* Redt.).

14. **M. musciformis** Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 139. — Lefèvre *in* Ann. Fr., 1872, p. 355. — Weise, Naturg., VI, p. 129. — *bucephala* Schall., 1783. — *muscoides* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

(1) Lefèvre le cite d'Algérie d'après des exemplaires de la collection de Bonvouloir dont l'indication de provenance était évidemment fausse.

(2) Lacordaire et Lefèvre l'ont cité d'Algérie d'après des exemplaires dont l'indication de provenance était évidemment fausse.

Pelouses sèches, endroits chauds et en talus; principalement sur le *Rumex acetosa* ! (1). Fin mai-fin juin. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne, porte d'Auteuil ! ; fort d'Ivry (Dongé !). — S.-et-O. : île de Chatou ; Marly (H. Bris. !) ; le Vésinet ; Achères (Ch. Bris. !) ; Poissy, rive droite de la Seine ! ; coteaux de Lardy !. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, route d'Orléans (Odier !). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.) ; Blannay ! ; Mont-Marte (Ch. Bris. !). — Côte-d'Or : Montbard ! ; Rouvray (Emy), etc. — Aube : parc des Cours ; Bar-sur Seine (Le Grand). — Ardennes : Aussonce (V. Hénon).

France mér., Hesse, Bavière, Autriche, nord de l'Italie.

5e Tribu **Cryptocephalini**.

8. Gen. **Cryptocephalus** Müll., 1764, Fn. Ins. Fridr., p. XIII.
[Voyez p. 124]

1er Groupe (*Homalopus* Rouget).

1. **C. Loreyi** Solier, 1837, *in* Ann. Fr., 1836, p. 687, tab. 20, fig. A (♀). — Rouget *in* Ann. Fr., 1844, p. 208, tab. 6, III, fig. 1-5. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 50. — Weise, Naturg., VI, p. 142. — *major* Comolli, 1837 (♂).

Mœurs : Rouget, Cat. des Col. de la Côte-d'Or, p. 315-319.

Coteaux boisés exposés au midi, 2 ou 3 ans après les coupes, sur les feuilles des jeunes *Quercus*, rarement sur celles des *Carpinus* et *Corylus*. De la mi-mai à la fin de juin. — *RR.*

[Côte-d'Or] : Plombières-lès-Dijon, Vélars-sur-Ouche, etc. (Rouget !).

Tours (P. Mabille) ; Allier (Desbrochers) ; mont Pilat (Villard) ; Savoie ; versant méridional des Alpes en Suisse et Italie ; Carinthie (*ex* Suffrian).

2e Groupe.

2. **C. coryli** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 375 (♀). — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 58 — Weise, Naturg., VI, p. 147. — *vitis* Fabr., 1775 (♂). — *chermesinus* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785 (♀).
Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 28, fig. 12.
Buissons et jeunes taillis. Sur les feuilles des *Betula alba* !, *Salix caprea* !, *Corylus avellana* !, etc. Mai-juin. — *A.R.*

S.-et-O. : bois de Meudon (Mauppin !) et de Chaville (Odier !) ; forêt

(1) Et non sur le *Rumex acetosella*, comme le dit Lefèvre (l. c.).

de St-Germain! (très abondant du côté d'Achères en 1872). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, carrefour de l'Épine (Dr Marmottan!). — Oise : forêts de Chantilly (Dr Ch. Martin!) et de Compiègne!; Ivry (Carpentier). — Somme : Ham (Scalabre); Ailly-sur-Noye, la Faloise (Carpentier); Abbeville (Marcotte). — Aisne : Fère-en-Tardenois (Ch. Demaison). — Marne : Germaine (id). — Aube : Villechétif (d'Antessanty); Chennegy (Le Brun). — Yonne : Toucy (Loriferne); Châtel-Censoir (Cotteau). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Eure-et-Loir : forêt de Dreux (Dr Régimbart). — Seine-Inf. : côte d'Orival (Mocquerys).

Presque toute l'Europe (1). Sibérie.

3e GROUPE (2).

3. **C. cordiger** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 375. — Mars. *in* l'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 65. — Weise, Naturg., VI, p. 148. — *cirsii* ‡ Cat. Monac. (*nec* Geoffr.).

Buissons et jeunes taillis des coteaux au midi. Sur les feuilles de *Quercus robur*! et (d'après Rouget) de *Corylus avellana*. Juin. — *RR.*

S.-et-M. : Fontainebleau, 1 ex. (Ch. Brisout!). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); Châtel-Censoir (Cotteau); côte de Givry!. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc.

Europe moyenne (contrées accidentées) et septentrionale.

4. **C. octopunctatus** Scop., 1763, Ent. carniol., p. 67, fig. 209. — Weise, Naturg., VI, p. 149. — *cirsii* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *variabilis* Schneid., 1791. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 57 et 69. — *cordiger* ‡ Ol., 1791 (*nec* Linné, *nec* Ol., 1808).

Buissons et jeunes taillis, sur *Corylus avellana*, *Salix caprea* et *Crataegus oxyacantha*. Mai-juin. — *R.* (3).

(1) Les exemplaires français ont presque toujours les élytres immaculés; cependant un individu pris à Saint-Germain par Ch. Brisout porte un point noir à l'épaule. — C'est sans doute par erreur que S. de Marseul (l. c., p. 59) cite d'Algérie la var. *temesiensis* Suffr.

(2) Dans ce groupe viendrait se placer le *C. distinguendus* Schneid., qui réunit les caractères suivants : Épistome noir; pattes noires, sans tache aux fémurs; prothorax noir à dessins jaunes; épipleures et élytres jaunes, ces derniers tachés de noir latéralement. — Un exemplaire de cette espèce, appartenant à la var. *humeralis* Weise (élytres avec une seule tache noire, située sur la région humérale) a été pris le 9 juillet 1891 par M. A. Champenois, sur un Bouleau, à l'entrée de la forêt de Saint-Prix (Saône-et-Loire), près des limites du bassin de la Seine!. — Vosges (Dr. Puton); Europe septentrionale.

(3) Un exemplaire de la collection H. Brisout a pour étiquette : « *variabilis*, Bois de Boulogne », mais je doute de l'exactitude de ce renseignement.

Marne : Bazancourt; Germaine (Ch. Demaison). — Aube : env. de Troyes, Saint-Parres (d'Antessanty); Trévois, Villechétif (Le Grand!); Bar-sur-Seine (Le Brun). — Côte-d'Or : Blaisy-Bas (Rouget); etc. — Nièvre : source de l'Yonne (H. d'Orbigny!). — Somme : marais de Boves (Obert!) et d'Ignaucourt (Delaby); Wiencourt, bois de Pierret (id.).

Europe septentrionale et tempérée.

Observ. — C'est le « *cordiger* » des Catalogues Le Grand et Marcotte.

5. **C. sexpunctatus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 375. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 74. — Weise, Naturg., VI, p. 151. — *quinquepunctatus* Scop., 1763. — *limbosus* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785 (1).

Larve : Rosenhauer *in* Ent. Zeit., Stettin, 1882, p. 148.

Buissons et jeunes taillis (*Crataegus*!, *Corylus*!, *Betula*!, *Salix*, *Quercus*), surtout dans les bois humides. Fin d'avril, mai. — *A.R.*

S.-et-O. : bois de Meudon ! et de Chaville (Mauppin !); Saint-Cloud; forêts de Marly (Ch. Bris. !) et de Saint-Germain !; forêt de Bondy (H. Bris.). — Oise : forêts de Chantilly (Ch. Bris. !) et de Compiègne !; Thury (Vuillefroy !); Ivry; Monts-Marquemont (Carpentier !). — Aisne : Fère-en-Tardenois (Ch. Demaison). — Somme : Montdidier (E. Colin); marais d'Hailles (Carpentier !); etc. — Ardennes : Aussonce (V. Hénon). — Marne : Germaine (Ch. Demaison). — Aube : Troyes; Rosnay-l'Hôpital; St-Benoit-sur-Vanne (d'Antessanty); Bucey (Le Brun). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Nièvre (E. Blanc). — Eure-et-Loir : forêt de Dreux (Régimbart). — Eure : Evreux (id.). — Seine-Inf. : côte d'Orival (Mocquerys). — Calv. : forêt de Cinglais (Dubourgais).

Europe septentrionale et tempérée; Caucase; Sibérie. Japon (*ex* Jacoby).

4e Groupe.

6. **C. decemmaculatus** Geoffr. *ap.* Fourc., 1785, Ent. paris., p. 93. — *primarius* Har., 1872. — Weise, Naturg., VI, p. 162. — *imperialis*‡ Fabr. (*nec* Laich.). — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 40.

Terrains arides, collines et talus; sur les plantes herbacées des friches et pelouses sèches (2). De la fin de mai à septembre. — *A.R.*

(1) La var. *thoracicus* Weise (pronotum à 5 taches noires isolées) est bien plus rare que le type; j'en ai pris un exemplaire dans la forêt de Compiègne!.

(2) Et jamais sur les végétaux arborescents, comme on le répète souvent.

Seine : glacis des fortifications, à la porte d'Auteuil ! (avant 1871). — S.-et-O. : Achères (Ch. Bris. !) ; collines de Lardy !. — Eure : Évreux (Régimbart) ; Cocherel (id.). — Seine-Inf. : côte d'Orival (Mocquerys). — Somme : Dury (Obert !), Cagny (Delaby) et Villers-Bretonneux (Gonse), près Amiens. — Aube : Neuville-sur-Seine (d'Antessanty) ; bois de Macey (Le Brun) ; Les Riceys (Le Grand). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — Yonne : Pizy (Dongé !).

Europe tempérée (région occidentale).

5e Groupe.

7. **C. imperialis** Laich., 1781, Verz. tyrol. Ins., p. 179. — Weise, Naturg., VI, p. 164. — *bistripunctatus* Germ., 1824. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 193 et 194.

Jeunes taillis ; ordinairement sur le *Betula alba* !, aussi sur les *Corylus* et *Quercus*. Fin mai, juin. — *RR.*

S.-et-O. : forêt de Saint-Germain ! (assez abondant du côté d'Achères en 1872) ; Marly (H. Bris.). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Oise : forêt de Compiègne !. — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé !) ; Bar-sur-Seine, val de Verrières (d'Antessanty). — [Côte-d'Or] : Plombières-lès-Dijon (Rouget !).

France (jusqu'aux Alpes-Maritimes) ; provinces rhénanes ; Suisse ; Autriche ; Corfou (1).

8. **C. bipunctatus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 374. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 193 et 196. — Weise, Naturg., VI, p. 166. — *rubro-striatus** Goeze, 1777. — *vibex* Gmelin, 1788.

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 28, fig. 11.

Buissons et jeunes taillis ; sur *Salix caprea* !, *Betula alba* !, *Quercus robur*, etc. Mai-juillet. — *C.* (rare en Basse-Normandie).

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée. Caucase (Chaudoir) ; Asie Mineure ; Sibérie (2).

9. **C. biguttatus** Scop. 1763, Ent. carniol., p. 66, fig. 201. — Weise, Naturg., VI, p. 168. — *bipustulatus* Fabr., 1775. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, p. 193 et 197. — *bipunctatus* (var.) Schneid.

Vallées humides, prairies marécageuses. Mai-juillet. — *R.*

(1) Faussement cité d'Algérie par Marseul (l. c., p. 195).
(2) Lucas, Marseul et Weise le citent à tort d'Algérie, sur la foi de Chevrolat.

S.-et-O. : Mennecy ! ; l'Isle-Adam !. — Oise : marais de Bresles !. — Somme : Fescamps, près Montdidier (E. Colin !). — Marne : Germaine (Ch. Demaison). — Aube : forêt d'Orient (d'Antessanty) ; Lusigny (Le Brun) ; Bar-sur-Seine ; le Plessis (Le Grand). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy) ; etc. — [Nièvre] : Cercy-la-Tour (Ed. Blanc !).

Europe septentrionale et tempérée ; Sibérie.

Observ. — C'est le « *tetraspilus* » signalé de la Somme par E. Colin *in* Bull. Soc. linn. N. France, XII, p. 104.

6e Groupe.

10. **C. vittatus** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 110. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 206. — Weise, Naturg., VI, p. 228. — — *quadrum* Fabr., 1777 (♀). — *bolati* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *suturalis* Gmel., 1788. — *quadratus* Ol., 1791.

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 30.

Prairies, lisière des bois et des champs ; sur diverses plantes herbacées (*Leucanthemum* !, *Sarothamnus*, etc.). Été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée [1].

7e Groupe (*Proctophysus* Redt.)

11. **C. Schæfferi** Schrank, 1789, *in* Naturf., XXIV, p. 69 (♀). — Weise, Naturg., VI, p. 179. — *unicolor* Ol., 1791 (♂). — *haemorrhoidalis* Ol., 1791 (♀). — *lobatus* Fabr., 1792 (♂). — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 131.

Pays accidentés (calcaires jurassiques) ; buissons et jeunes taillis. Surtout sur le *Quercus robur* ; aussi sur *Corylus avellana* et *Salix caprea.* Mai, juin. — *R.*

Aube : St-Benoît-sur-Vanne (d'Antessanty) ; Arrentières (Le Grand). Yonne : côte de Givry (Ch. Brisout !) ; Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

France centrale ; Alpes méridionales ; Allemagne du Sud ; Europe orientale ; Sibérie.

8e Groupe.

12. **C. bidens** Thoms., 1868, Skand. Col., X, p. 274. —? *sericeus*

(1) Faussement indiqué d'Algérie par de Marseul (l. c., p. 207).

Linné, 1758 [1]. — Thoms., l. c., VIII, p. 292. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 124. — Weise, Naturg., VI, p. 183; id. *in* Deut. Ent. Zeitschr., 1894, p. 94. —? *syngenesiae* Scop., 1763.

Collines calcaires, friches et pelouses sèches. Sur les fleurs de *Centaurea jacea*! et d'autres Composées. Juillet, août. — *R.*

S.-et-O. : collines de Lardy! (type vert et variété pourprée). — Yonne : Sens (La Brûlerie). — Aube : Messon, près Estissac (d'Antessanty). — Marne : Berru (Ch. Demaison!). — Eure : côte de Cocherel (Dr Régimbart!). — Somme (Obert!) : baie d'Authie (Carpentier); Sallenelles (Fairmaire *in* Ann. Fr. 1852, p. 687).

Plaines du nord de l'Europe; Alpes!; Caucase; Asie Mineure; Sibérie [2].

13. **C. aureolus** Suffr., 1847, *in* Linnaea ent., II, p. 132. — Thoms., Skand. Col., X, p. 275. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 125. — Weise, Naturg., VI, p. 186; id., *in* Deut. Ent. Zeitschr., 1894, p. 94.

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 20, fig. 14.

Prés secs, pelouses, talus gazonnés, etc. Sur les fleurs de diverses Composées liguliflores. Mai-juillet. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée [3].

14. **C. cristula** Dufour, 1843, Excurs. Ossau, p. 113. — *cristatus* Suffrian, 1849, *in* Ent. Zeitg., Stettin, X, p. 19. — *hypochoeridis* ‡ auct. (*nec* Linné =? *Gastroidea viridula* De Geer). — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 127. — Weise. Naturg., VI, p. 188.

Nymphe (?) : Letzner *in* Arb. schles. Ges., Breslau, 1857, p. 133 (sub *sericeus*).

Terrains calcaires, talus gazonnés, pelouses, etc. Sur les fleurs de diverses Composées liguliflores. Juin-août. — *A.C.*

Par places dans tout le bassin de la Seine [4], sauf du côté de la Nor-

(1) La diagnose de Linné (Syst. Nat., ed. X, p. 374) porte : « *cylindrica, thorace coeruleo, elytris pedibusque coeruleis* ».

(2) Faussement cité d'Algérie par de Marseul, sur la foi de Lucas (Expl. Alg., p. 530).

(3) Faussement indiqué du nord de l'Afrique par de Marseul.

(4) En Seine-et-Oise, cette espèce est très abondante sur les coteaux secs de Lardy; par contre elle semble manquer totalement du côté de St-Germain; un exemplaire de la collection Ch. Brisout provient de la Frette.

mandie [signalé seulement, et comme très rare, à Évreux]. — Europe tempérée ; Caucase ; Sibérie.

15. **C. violaceus** Laich., 1781, Verz. tyrol. Ins., p. 172. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 120. — Weise, Naturg., VI, p. 190. — *fuscipes* ‡ Cat. Monac. (*nec* Geoffroy).

Clairières des bois, gazons secs, bords des routes et berges des rivières ; sur les fleurs des Composées !. Fin mai, juin. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

16. **C. tibialis*** Ch. Brisout, 1866, *in* Ann. Fr., 1866, p. 421. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 119. — Weise, Naturg., VI, p. 191, note. — *poeciloceras* Heyden, 1870.

Pays montueux (terrains anciens), dans les ravins exposés au midi. Sur les pieds isolés de *Sarothamnus scoparius* !. Mai. — *RR.*

Yonne : Avallon, rive droite du Cousin entre Cousin-la-Roche et le Foulon-Vaussin !.

France : Auvergne, Pyrénées ; Espagne : Asturies (Ch. Brisout !), sierra de Guadarrama (Delagrange !).

9e Groupe.

17. **C. parvulus** Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr., p. 58. — Weise, Naturg., VI, p. 198. — *nigro-coeruleus** Goeze, 1777. — *violaceus* *Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *flavilabris* Fabr., 1787. — *livens* Gmel., 1788. — *coeruleus* Ol., 1791. — *fulcratus* Germ., 1824. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 179.

Buissons et jeunes taillis. Sur les feuilles de *Betula alba* ! et de *Quercus robur*. Mai, juin. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée ; Caucase (Chaudoir) ; Sibérie. Japon (*ex* Baly).

18. **C. janthinus** Germ., 1824, Ins. Sp. nov., p. 555. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 178. — Weise, Naturg., VI, p. 197.

Marais froids, terrains tourbeux. Sur le *Lysimachia vulgaris* L. (d'après Le Brun). Juin-août. — *R.*

S.-et-O. : Essonnes (Dr Marmottan !) ; Mennecy ! ; Valmondois (Odier !). — Somme : marais de Longueau et de Picquigny (Carpentier !). — Marne : Verzy (Ch. Demaison). — Aube : marais de Villechétif (Le

Grand!, Le Brun!). — [Nièvre] : Ville-lès-Anlezy (E. Blanc). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus). — Loiret (coll. Dubourgais).

Europe tempérée; Corse (!); Sardaigne (Damry). Asie Mineure : Tokat (coll. Demaison!). Sibérie.

19. **C. marginatus** Fabr., 1781, Spec. Ins., I, p. 140 (♀). — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 184. — Weise, Naturg., VI, p. 202. — *terminatus* Germ., 1824 (♂). — *viridi-flavus* Marq., 1864.

Buissons et jeunes taillis. Surtout sur les feuilles des *Betula alba*! et *Salix caprea*!; aussi sur le Chêne (Leprieur). Mai, juin. — *A.R.*

S.-et-O. : Meudon (H. Bris.!); Chaville (Odier!); Valmondois (id.!); Triel (H. Bris.!); forêt de St-Germain! (extrêmement abondant du côté d'Achères en 1872); le Vésinet (H. Bris.!); forêt de Sénart (id.!); Lardy!; Cernay-la-Ville (Chevrolat). — Somme : Amiens, bois de Dury (Obert); Ste-Segrée, près Poix (Gonse). – Marne : Boult-sur-Suippe (Ch. Demaison). — Aube : Chauchigny, Lusigny (d'Antessanty); Villechétif (Le Grand); Montgueux (Le Brun); Chennegy (Devierme); St Mards-en-Othe (Dongé). — Côte-d'Or : Roùvray (Emy). — Yonne : Givry!; Avallon!. — Eure : forêt d'Évreux (Régimbart). — Seine-Inf. : côte d'Orival; forêt Verte (Mocquerys).

Europe tempérée.

10e Groupe.

20. **C. nitidus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 374. — Weise, Naturg., VI, p. 194. — *nitens* Linné, 1761. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 147. — *punctatus* Goeze, 1777. — *coeruleus* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785 (♂). — *fuscipes* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785 (♀). — *flavifrons* Fabr. (?), 1792.

Buissons et jeunes taillis, sur le *Betula alba*!; aussi sur le *Corylus avellana* (H. Brisout). Mai, juin. — *C.*

Tout le bassin de la Seine (rare en Basse-Normandie). — Toute l'Europe (sauf en Grande-Bretagne). Sibérie (*ex* Suffrian).

21. **C. marginellus** Ol., 1791, *in* Encycl. méth., VI, p. 616. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 155. — Weise, Naturg., VI, p. 192.

Coteaux au midi, sur les buissons et les haies vives (*Crataegus*!, *Quercus*, Genêts). Fin mai-juillet. — *R.*

Yonne : Sens (Deschamps); Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); Gi-

vry!; Avallon, rochers de Sous-Roche!. — Côte-d'Or : Montbard!; Rouvray (Fmy); etc. — Aube : forêt de Clairvaux (d'Antessanty).

Pyrénées; Alpes (versant méridional); Hongrie; Russie méridionale (jusqu'à Sarepta).

22. **C. flavipes** Fabr., 1781, Spec. Ins., I, p. 146. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 168. — Weise, Naturg., VI, p. 213.

Jeunes taillis et haies vives. Sur le *Betula alba*!; aussi sur les *Corylus, Salix, Crataegus*. Mai-juillet. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée et septentrionale (sauf en Grande-Bretagne). Asie Mineure (coll. Demaison!); Sibérie.

11e Groupe.

23. **C. pallidifrons** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 626. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 188. — Weise, Naturg., VI, p. 196.

Contrées froides et accidentées. Sur les feuilles des *Salix* et *Betula* (Gyllenhal). Mai, juin. — *RR.*

Côte-d'Or. : env. de Saulieu ou de Semur (Lombard), d'après Rouget, Cat., p. 322.

France centrale : env. d'Autun (Champenois!) et de Cosne [1]; Nord de l'Allemagne; Silésie; Skandinavie; Finlande (!); Sibérie.

24. **C. punctiger** Payk., 1799, Fn. Suec., II, p. 146. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 177. — Weise, Naturg., VI, p. 195. — *chrysocephalus* ‡ De Geer (*nec* Linné).

Jeunes taillis, sur les feuilles du *Betula alba*!. Mai, juin. — *RR.*

S.-et-O. : Montlignon (Mauppin!); Chaville (id.!); Versailles, le Butard (A. Dubois!); forêt de Marly (Ste-Cl.-Deville!); forêt de St-Germain! (assez abondant du côté d'Achères en 1872); St-Léger-en-Yvelines (Dongé!). — S.-et-M. : Fontainebleau (coll. Lethierry > de Vauloger!). — Oise : Beauvais (H. de Bonvouloir, 1859!); Ivry-le-Temple (L. Carpentier!). — Eure : forêt d'Évreux (Dr Régimbart!).

Tout le nord de l'Europe. Sibérie.

(1) Allier : Cosne, forêt de Dreuille (Desbrochers), ce que le compositeur (Ann. Soc. ent. Fr., 1865, p. XIII) a traduit par « Cassis, forêt de Dunille ». C'est l'inconvénient des manuscrits illisibles.

12e Groupe.

25. **C. bothnicus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 375. — (var.) *decemmaculatus* Linné, 1758. — Weise, Naturg., VI, p. 207. — Jacobs. *in* Hor. Ross., XXIX, p. 541. — *decempunctatus* (pars) Linné, 1761. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 175.

Marais froids, terrains tourbeux; sur les rejets de divers *Salix*!, notamment du *S. caprea*. Mai-juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : forêt de Sénart (Ch. Brisout); Mennecy (Mauppin!). — Oise : marais de Bresles!; Mouy; Monts; Neuville-Bosc (L. Carpentier!); forêt de Compiègne, à Vieux-Moulins!. — Aisne : La Ferté-Milon, vallée de l'Ourcq!. — Somme : Marcelcave près Corbie (Delaby); Lœuilly, près Conty (L. Carpentier!); Amiens, marais de Cagny et de Longueau (Obert!). — Marne : Boult-sur-Suippe; Germaine (Ch. Demaison). — Aube : Villechétif (Le Grand); forêt d'Orient (Le Brun). — Seine-Inf. : Dieppe (C.-E. Leprieur). — Calv. : marais de Percy-en-Auge (Dubourgais).

Europe septentrionale et tempérée. Sibérie.

13e Groupe.

26. **C. Moræi** (1) Linné, 1758, Syst. Nat., ed., X, I, p. 374. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 164. — Weise, Naturg., VI, p. 224. — *quadrimaculatus** Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 30.

Clairières et lisière des bois, prairies, etc. Sur plusieurs espèces d'*Hypericum*! (2). Printemps, été. — *CC.* (la var. ♂ *vittiger* bien plus rare que le type).

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Caucase (Dr Ch. Martin!); Rhodes (Lœw). Sibérie.

27. **C. octacosmus*** Bed., 1891, Fn. Seine, V, p. 141. — *octoguttatus* || Fabr., 1787 (♂). — *sexpustulatus* || Rossi, 1790. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 203. — Weise, Naturg., VI, p. 226 (3).

(1) Espèce dédiée à Joh. Moræus, d'Upsal.

(2) Rosenhauer dit avoir nourri la larve avec un *Euphorbia*.

(3) Le *C. Koyi* Suffr., 1848, doit prendre le nom d'*octoguttatus* Linné, 1767, et le *C. Rossii* Suffr., 1848, celui de *sexpustulatus* Villers, 1789.

Prairies marécageuses, bords des étangs, etc. Sur les plantes herbacées. Juin, juillet. — [*R.*]

Oise : Mouy (Carpentier). — Somme : Amiens, fonds de Grâce (Obert!). — Marne : Boult-sur-Suippe (Ch. Demaison). — Aube : Troyes, prairie de St-Parres, commun (d'Antessanty); Villechétif (Le Grand!). — Yonne : Villemanoche (Tavoillot). — [Côte-d'Or] : Gevrey (Rouget).

Europe tempérée (de la Vendée à la Courlande et du nord de l'Espagne à la Russie méridionale). Caucase (Chaudoir). Sibérie occidentale.

Observ. — C'est le « *C. crassus* » cité des environs d'Amiens au Catalogue Obert.

28. **C. crassus** Ol., 1791, *in* Encycl. méth., VI, p. 620. — Weise, Naturg., VI, p. 226, note. — (var.) *gravidus* Herr.-Schäff., 1829-44. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 201 [1].

Endroits chauds et découverts, prairies, etc. Sur des plantes herbacées. Juin, juillet. — [*RR.*].

[Côte-d'Or] : Quétigny, près Dijon (Rouget, Cat., p. 322, var. *gravidus*).

France méridionale; nord de l'Italie; péninsule Ibérique; Maroc (!); Algérie, sur des Ombellifères!; Tunisie (!).

14e Groupe.

29. **C. bilineatus** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, p. 597. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 214. — Weise, Naturg., VI, p. 229. — (var.) *armeniacus* Fald., 1837.

Prairies humides; sur les fleurs de *Leucanthemum vulgare*! [2]. Juin-août. — *A.R.*

S.-et-O. : île de Chatou (H. Bris.!); env. de Marly!. — Oise : marais de Coye!; marais de Bresles! (type et var. *armeniacus*). — Somme : marais d'Amiens (Obert!). — Marne : Fismes (Ch. Demaison). — Aube :

(1) La var. *gravidus* (à 8 taches élytrales jaunes) est infiniment plus répandue que le *crassus* typique (sans taches dorsales); ce dernier, redécrit par Weise sous le nom de var. *tenebricosus*, se trouve dans les départements du Var, de l'Hérault, etc.

(2) Il est bien singulier de voir Rosenhauer indiquer le *bilineatus* comme vivant dans les endroits secs et sur le *Statice armeria*.

Villechétif (Le Grand), etc. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Yonne : Escolives (Dr Populus).

Presque toute l'Europe; Arménie; Sibérie.

15e Groupe.

30. **C. elegantulus** Gravenhorst, 1807, Vergl. Uebers. zool. Syst., p. 152. — Weise, Naturg., VI, p. 231. — *elongatulus* Ol., 1808. — *tessellatus* Germ., 1813. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 213.

Coteaux arides; sur le *Geranium sanguineum* (J. Bourgeois). Juin (1). — [*RR.*]

Seine-Inf. : roches St-Adrien, entre Elbeuf et Rouen (J. Bourgeois!, G. Power!). — (2)

France mér. (Provence, Alpes-Maritimes); Europe moyenne et orientale; Caucase; Sibérie occidentale.

31. **C. pygmaeus** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 70. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 220. — Weise, Naturg., VI, p. 233. — (var.) *amoenus* Drapiez, 1819.

Endroits chauds et découverts, pelouses, talus secs, etc. Sur le *Thymus serpyllum*! et peut-être quelques autres Labiées (notamment l'*Origanum vulgare*, d'après d'Antessanty). Tout l'été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée.

Observ. — C'est le « *connexus* » du Catalogue Obert! et probablement aussi des Catalogues Le Grand et Mocquerys.

32. **C. fulvus*** Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 321. — Weise, Naturg., VI, p. 236. — *fulvus** Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *minutus* Fabr., 1792. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 224. — *exoletus* ‡ De Geer (*nec* Linné).

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 31.

Endroits chauds et découverts, pelouses et talus secs, etc. Sur les plantes basses (? *Thymus*). Tout l'été. — *CC.*

(1) Sur *Jasione montana*, d'après Hochhuth, et sur *Artemisia campestris*, d'après Weise.

(2) Suffrian (Linnaea, III, p. 57) cite « Paris (*Aubé*) », mais il ne reste aucune trace de ce renseignement dans la collection Aubé et il est impossible de tenir compte d'une indication aussi vague.

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée; Sibérie occidentale.

Observ. — C'est le « *signaticollis* » signalé de l'Aube en 1881 par G. d'Antessanty et probablement le « *pygmaeus* » du Catalogue Mocquerys.

33. **C. ochroleucus** Fairm., 1859, *in* Ann. Fr. 1859, p. 63. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 230. — Weise, Naturg., VI, p. 240. — *fallax* Suffr., 1868.

Bords des cours d'eau. Sur le *Populus nigra* (H. Brisout!) et peut-être quelques autres Salicinées. Été. — *RR.*

S.-et-O. : îles de la Seine, à Carrières-sous-Bois et à Poissy (H. Bris.!). — [Loiret] : Gien, bords de la Loire (Pyot!).

Allemagne (jusqu'à Berlin); France méridionale; Algérie : Teniet-el-Haad!.

34. **C. macellus** Suffr., 1860, *in* Linnaea ent., XIV, p. 53. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 226. — Weise, Naturg., VI, p. 238. — *ochroleucus* ‡ Suffr. (*nec* Fairm.).

Haies vives et buissons. Sur le *Prunus spinosa* (L. Carpentier!) et peut-être aussi sur les Chênes. Juin-août. — *R.*

Somme : alentours d'Amiens, à Cagny, St-Fuscien, Marcelcave, Ignaucourt et Namps (Carpentier!, Delaby!). — Seine-Inf. : Dieppe (Javet!, Mocquerys!). — Calv. : Beuzeval-Houlgate, 1 ex. (Dr Régimbart!).

Europe tempérée et méridionale.

Observ. — C'est le « *populi* » cité de Dieppe par Mocquerys (Énum., p. 160).

35. **C. populi** Suffr., 1848, *in* Linnaea ent., III, p. 16. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 228. — Weise, Naturg., VI, p. 241. — *brachialis* Rey, 1859 (♂).

Sur les feuilles du *Populus nigra*!. Juin-août. — *R.*

S.-et-O. : bords de la Seine, entre le Pecq et Carrières-sous-Bois (Ch. Brisout!); Brétigny-sur-Orge (Sedillot!); Mennecy!. — S.-et-M. : Barbizon, bornage de la forêt de Fontainebleau (Dr Marmottan!). — Aube : prairies du Labourat (d'Antessanty). — Marne : Jonchery-sur-Vesle (Ch. Demaison!). — Somme (Obert!), marais de Long et de Blangy-Tronville (Carpentier); Cayeux-sur-Mer (Decaux).

Toute la France; Allemagne; Autriche.

36. **C. pusillus** Fabr., 1777, Gen. Ins., p. 221. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 229. — Weise, Naturg., VI, p. 242 (1).

Dans les bois, sur le *Quercus robur*!. Août, septembre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe tempérée.

37. **C. rufipes** Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 321. — Weise, Naturg., VI, p. 244. — *rufipes* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *gracilis* Fabr., 1792. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 237.

Sur les Salicinées (*Populus*! et *Salix*). Mai-juillet. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée.

38. **C. chrysopus** Gmelin, 1788, ed. Linn., p. 1713. — Weise, Naturg., VI, p. 216. — *biguttatus* || Schaller, 1783. — *Hübneri* Fabr., 1792. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 238.

Buissons et haies vives. Sur le *Prunus spinosa*!. Mai-août. — *A.R.*

Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); Toucy (Loriferne); stand d'Avallon!. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Aube d'Antessanty). — [Ardennes] : Charleville (Desbordes!). — Somme : Amiens et alentours; Canaples (Carpentier!); Marcelcave (Delaby!). — Seine-Inf. : Quevilly (Mocquerys). — Calv. : Touques (Sedillot!); Caen (Fauvel); Fresney-le-Puceux (Dubourgais); etc. — Eure : forêt de Beaumont-le-Roger (Dubourgais).

France centrale, Allemagne, Dalmatie, Hongrie, Russie méridionale.

39. **C. frontalis** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 211. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 247. — Weise, Naturg., VI, p. 217.

Bois taillis. Sur les feuilles des jeunes *Betula alba* (Ch. Brisout!). Printemps. — *RR.*

S.-et-O. : forêt de Marly (Ch. Bris.!), abondant, à l'entrée du côté de

(1) Les principales variétés de coloration se réduisent à trois :

a. Élytres testacés, avec un liséré sutural et un point huméral noirs.................................... var. *immaculatus* Westh.
b. Comme le précédent, mais avec une tache dorsale noire, d'extension très variable........................ *typus.*
c. Élytres noirs, à bord marginal et extrémité testacés. .... var. *Marshami* Weise.

A première vue, la var. *Marshami* se confondrait facilement avec le *C. rufipes*, dont on la distinguera toujours à sa mentonnière prosternale.

St-Germain, en mai 1872 (*cf.* Leprieur *in* Ann. Fr., 1872, p. XLI). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget)?.

Angleterre, Suède, Allemagne; Sibérie.

Observ. — Ch. Brisout n'a jamais pris cette espèce sur le *Populus tremula*, comme le prétend Marseul (l. c.).

40. **C. labiatus** Linné, 1761, Fn. Suec., ed. 2, p. 169. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 239. — Weise, Naturg., VI, p. 221. — *nigro-striatus* Gœze, 1777. — *niger* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *parisinus* Gmelin, 1788. — (var.) *digrammus* Suffr., 1848.

Buissons et jeunes taillis. Sur les feuilles du *Betula alba*! et de quelques autres arbres ou arbrisseaux (1). Printemps, été. — *CC.* (2).

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée. Sibérie occidentale.

41. **C. querceti** Suffr., 1848, *in* Linnaea ent., III, p. 96. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 243. — Weise, Naturg., VI, p. 221.

Sur le *Quercus robur* (Erichson, Ch. Brisout). — *RR.*

S.-et-O. : forêt de Marly (Ch. Bris.!). — Yonne : Givry, 1 ex. (id.!). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget)?.

Lyonnais (Cl. Rey!); mont Rose (Ch. Bris.!); nord de l'Allemagne (Erichson); Sicile (*ex* Grohmann); Sibérie occidentale.

42. **C. ocellatus** Drapiez, 1819, *in* Ann. Sc. phys., Bruxelles, I, p. 201, tab. 25, fig. 5. — Weise, Naturg., VI, p. 219. — *geminus* Gyll., 1827. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 242.

Dans les bois, sur les feuilles des *Betula*, *Salix*, etc. Mai, juin. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine (3). — Europe tempérée. Asie Mineure : Tokat (coll. Demaison!).

43. **C. Wasastjernai** Gyll., 1827, Ins. Suec., IV, p. 669. — Mars.

(1) Notamment sur le *Myrica gale*, dans les Landes (Perris).

(2) La var. *digrammus* est très rare; j'en ai pris un exemplaire à Avallon (Yonne).

(3) Il existe une rare variété ♀ de l'*ocellatus* à front sans taches jaunes (var. *nigrifrons* var. nov.); on pourrait la confondre avec le *C. querceti* Suffr., mais ce dernier a la saillie prosternale tronquée à l'extrémité, tandis que chez l'*ocellatus* cette même saillie est bidentée. — La collection H. Brisout renferme un exemplaire de cette variété pris à St-Germain.

in L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 240. — *exiguus* ‡ Suffr. (*nec* Schneider). — Weise, Naturg., VI, p. 223.

Marais froids, prairies tourbeuses. Sur les fleurs des Composées (? *Leucanthemum*). Juin, juillet. — *R.*

Oise : marais de Coye ! ; — Aisne : la Ferté-Milon, vallée de l'Ourcq !. — Somme : Péronne (Delaby) ; Longueau (id. !) ; Amiens (Carpentier) ; Abbeville (Marcotte) ; dunes de Quend (Carpentier) ; Daours (id.). — Aube : Estissac (d'Antessanty).

Europe septentrionale et régions montagneuses ; Sibérie occidentale.

16e Groupe.

44. **C. quinquepunctatus** Harrer, 1784, Beschr. Ins., éd. 1, p. 55. — Weise, Naturg., VI, p. 203. — *octomaculatus* Rossi, 1790. — *bisquinquepunctatus* Harrer, 1791. — *duodecimpunctatus* Fabr., 1792. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 140. — *octonotatus* Schneid., 1792.

Mœurs : Gené *in* Ann. Sc. Nat., XX (1830), p. 143 (*extr. in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 17). — *Larve* : Gené, ibid., p. 145. — Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 28.

Jeunes taillis ; ordinairement sur les feuilles des *Quercus* (Gené, Rosenhauer). Juillet, août et octobre. — *RR.*

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, point de vue de la Reine Amélie 1 ex., sur un *Betula* (Ch. Brisout !).

Très rare et sporadique en France : le Puy et Montélimar (*ex* Fauvel) ; Allier [1]. — Nord de l'Italie, Suisse, Allemagne, Autriche, Russie, Sibérie.

Observ. — L'exemplaire pris à Fontainebleau par Ch. Brisout est dépourvu des deux points noirs que présente habituellement le pronotum ; ses élytres ont chacun seulement 4 points noirs, disposés en carré.

17e Groupe (*Disopus* Steph.).

45. **C. pini** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 375. — Mars. *in*

(1) Du moins je suppose que le *12-maculatus* (*sic*) signalé par Desbrochers (Le Frelon, II, p. 123) comme pris sur le Chêne à Gannat (Allier) se rapporte bien à cette espèce.

L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 136. — Weise, Naturg., VI, p. 205. — Rey *in* Rev. d'Ent., II, p. 260. — *abietis* Suffr., 1847.

Mœurs : Perris *in* Ann. Fr., 1857, p. 341-343. — *Larve* : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 30.

Acclimaté dans certaines plantations de *Pinus silvestris* ! ; se tient, à portée de la main, sur les chatons terminaux des arbres de 6 à 15 ans, surtout sur les pieds clairsemés et exposés au soleil. De la fin de septembre aux premiers jours de novembre. — *A.R.*

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau ! (très abondant à la Vente-aux-Moines en octobre 1867). — Oise : Monti (Carpentier !) — Somme : Montdidier, au Forestel, en nombre (E. Colin). — Marne (très abondant en 1885, d'après d'Antessanty) : Rilly ; Châlons-sur-Vesle (Bellevoye ; St-Hilaire-le-Petit ; Reims (Ch. Demaison). — Aube : Bar-sur-Seine, Montchaud (d'Antessanty). — Eure : forêt d'Évreux, 1 ex. (Dr Régimbart).

Europe septentrionale et tempérée (des landes de Gascogne à la Russie méridionale). Sibérie.

9. Gen. **Pachybrachis** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Käf., p. 118. [Voyez p. 133]

1er Groupe (*Pachybrachis* s. str.).

1. **P. tessellatus** Ol., 1791, *in* Encycl. méth., VI, p. 618. — Weise, Naturg., VI, p. 262. — *histrio* ‡ Suffr. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 265. — Rey *in* Rev. d'Ent., II, p. 289.

Buissons et jeunes taillis des coteaux au midi ; sur le *Salix caprea* !, les *Quercus* !, etc. Juin, juillet. — *R.*

S.-et-O. : forêt de St-Germain (Ch. Bris.) ; Lardy !. — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus) ; Givry ! ; Avallon !. — Somme : la Faloise, bois du Galtois (Carpentier !). — Eure : forêt de Louviers ; Vernon (Dr Régimbart !).

France moyenne et méridionale ; Bavière, Autriche, Italie.

2. **P. hieroglyphicus** Laich., 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 182. — — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 263. — Weise, Naturg., VI, p. 248. — Rey *in* Rev. d'Ent., II, p. 268. — *histrio* Fabr., 1781. — ? *lunatus* Scop., 1763.

Larve : Rosenhauer, Clythr. u. Crypt., p. 32.

Endroits chauds et découverts, exposés au midi. Sur les *Salix* ! formant buissons. Été. — [*R.*]

Seine : le Plant, près Champigny (Mauppin !). — S.-et-O. : Chennevières-sur-Marne (Ch. Bris. !); Orsay !. — Yonne : Pont-sur-Yonne (Loriferne); Pontaubert (Sedillot). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy); etc. — Aube : Bar-sur-Seine (d'Antessanty); Villechétif, Romilly-sur-Seine (Le Grand). — Marne : forêt de Germaine (Ch. Demaison !).

France, Alsace, Bavière; Tyrol (Laicharting).

3. [**P. suturalis** Weise, 1882, Naturg., VI, p. 252].

Observ. — Cette espèce est à rayer; les individus de la Marne qui m'avaient été signalés comme *suturalis,* bien que nommés par Rey, sont des *hieroglyphicus* chez lesquels le rebord latéral du pronotum varie du noir au jaune !.

2e Groupe (*Pachystylus* Rey).

4. **P. fimbriolatus** Suffr., 1848, *in* Linnaea ent., III, p. 142. — Mars. *in* L'Abeille, XIII, Cryptocéph., p. 278. — Weise, Naturg., VI, p. 265. — Rey *in* Rev. d'Ent., II (1883), p. 297.

Aube : Fouchères, plaine de Foolz, près Bar-sur-Seine, sur les Bruyères (d'Antessanty !).

Europe moyenne et méridionale.

10. Gen. **Stylosomus** Suffrian, 1847, *in* Linnaea ent., II, p. 8.
[Voyez p. 135]

S. minutissimus Germar, 1824, Ins. Sp. nov., p. 561. — Rey *in* Rev. d'Ent., II (1883), p. 317 et 323.

Bois et marais sablonneux, endroits chauds; sur les rejets de *Betula alba* !. Juin, juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : Meudon (Dongé !); Bellevue (Magnin !); Versailles, bois des Hubbies (A. Dubois); forêt de Marly (Ste-Cl.-Deville !); forêt de St-Germain, côté d'Achères ! ; Domont (Mauppin !); Montmorency (Leprieur !); Lardy (Magnin !). — S.-et-M. : Fontainebleau (Léveillé). — Oise : forêt de Compiègne !; marais de Bresles !; Ivry (Carpentier !). — Aisne : marais de la Ferté-Milon !. — Marne : Jonchery-sur-Vesle (Ch. Demaison). — Eure : forêt d'Évreux (Dr Régimbart). — Eure-et-Loir : forêt de Châteauneuf-en-Thymerais (Sedillot !).

Pyrénées-Orientales (1); Alpes occidentales.

6e Tribu **Lamprosomatini**.

11. Gen. **Oomorphus** Curtis, 1831, Brit. Ent., VIII, 347.
[Voyez p. 135]

O. concolor Sturm, 1807, Ins., II, 109, tab. 35, fig. *a.* — J. Duv., Gen., IV, tab. 64, fig. 304. — Weise, Naturg., VI, p. 282.

Bois, parcs, etc. Vit sur le Lierre (*Hedera helix* L.), seul représentant indigène de la famille des Araliacées; se tient ordinairement sur les tiges rampantes mais aussi sur les tiges grimpantes de la plante. Mars-juin. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée.

7e Tribu **Eumolpini**.

12. Gen. **Pachnophorus** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Käf., p. 117.
[Voyez p. 137]

P. pilosus Rossi, 1790, Fn. etrusc., I, p. 100. — Lefèvre *in* L'Abeille, XIV, Synops. Eumolp., p. 12. — Weise, Naturg., VI, p. 284. — *aeneus* Schneid., 1792. — *arenarius* Panz., 1797.

Endroits découverts, chauds et sablonneux, au bord des fossés humides, sur le sol, parmi les plantes basses (2). Avril-juin, août-septembre. — [*R.*].

S.-et-O. : Sucy-en-Brie, côté de Bonneuil !; St-Germain; friches d'Aigremont (Ch. Brisout !). — S.-et-M. : Fontainebleau (Lefèvre); Crécy (P. Lambert). — Oise : Monts (Carpentier). — Somme : dunes de St-Quentin (Obert !). — Aube : plaine de Foolz (E. Simon !), Grand-Orient (Le Grand). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Calv. : Villers-sur-Mer !.

Europe tempérée (du Nord de la France à la Finlande et des Pyrénées-Orientales à la Turquie).

(1) Le *type* de Germar avait été pris dans les Pyrénées par Dejean.

(2) D'après les conditions dans lesquelles j'ai toujours trouvé les espèces du genre *Pachnophorus*, soit dans le midi de la France, soit en Algérie, il me paraît évident qu'elles doivent vivre à la racine des petites plantes qui poussent dans les terrains limoneux, bien exposés au soleil.

13. Gen. **Bromius** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Käf., p. 117.
[Voyez p. 137]

Notes : Weise *in* Arch. f. Naturg., 1898, I, p. 189-191 (1).

B. obscurus Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 375. — Weise, Naturg., VI, p. 295.

Clairières des bois montueux et des grandes forêts froides. Sur l'*Epilobium spicatum* Lam. (*angustifolium* L.) dont l'adulte perfore les feuilles ! (2); la larve vit certainement à la racine de la plante. Mai-août. — [*A. R.*].

Seine : Aulnay, près Sceaux, 1 ex. (Ph. Grouvelle !). — S.-et-O. : St-Cloud (Latreille, 1817, *in* Nouv. Dict. d'Hist. nat., X, p. 540). — Oise : forêt de Compiègne, près de la gare de Rethondes !. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets !. — Somme : forêt de Crécy !. — Marne : forêt de Germaine (Ch. Demaison). — [Côte-d'Or] : parc de Dijon, 1 ex. (Rouget). — [Orne] : forêt de Bellême (Sedillot). — Seine-Inf. : forêt de la Londe, à Orival (Mocquerys); forêt d'Eawy (Sedillot).

Europe septentrionale (sauf en Grande-Bretagne) et montagneuse; Sibérie.

Observ. — Les captures à Aulnay, à St-Cloud et à Dijon sont peut-être accidentelles; il est possible aussi que l'espèce se soit propagée dans la forêt de Compiègne depuis l'ouverture d'une voie ferrée entre Villers-Cotterets et Compiègne.

var. **villosulus** Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 95. — *vitis** Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Mœurs et métam. : Edm. André, *in* Le Naturaliste, IV (1887), p. 96, fig. — V. Mayet, Ins. de la Vigne, 1890, p. 320, fig. 7-9.

Dans les vignes. Vit sur le *Vitis vinifera* !; l'adulte, nommé *gribouri* ou *écrivain,* perfore les feuilles de découpures régulières; la larve, plus nuisible, trace ses galeries le long des racines; elle hiverne avant de se transformer en nymphe; l'éclosion a lieu en juin et juillet. — *A. C.*

(1) Actuellement les mâles de *Bromius* sont toujours inconnus.

(2) Rupertsberger (Wien. Ent. Zeitg., 1893, p. 215) a constaté que l'adulte s'attaquait également au *Clarkia pulchella,* plante exotique du même groupe que les *Epilobium*, lorsqu'on le cultivait à sa portée.

Dans toutes les parties du bassin de la Seine où la Vigne est cultivée en grand; remonte jusqu'à Évreux et Amiens. — Europe tempérée et méridionale.

14. Gen. **Chrysochus** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Käf., p. 117.
[Voyez p. 138]

C. asclepiadeus Pallas, 1776, Reise russ. Reichs, II, Anh. n° 69. — *pretiosus* Fabr., 1792. — Weise, Naturg., VI, p. 297. — *alni* ‡ Geoffr. *ap.* Fourc.

Mœurs et métam. : Xambeu *in* Le Naturaliste, 1892, p. 117.

Bois secs, sablonneux ou pierreux; coteaux arides et incultes. Vit sur le *Vincetoxicum officinale* Mœnch!, Asclépiadée vivace à souche traçante; l'adulte souvent par groupes sur les feuilles, la larve, à plus de 20 centimètres de profondeur, dans la racine. Fin juin-août. — [*R.*].

S.-et-O. : forêt de St-Germain, du côté d'Achères! et de la route de Noailles (R. du Buysson). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, au mail Henri IV (Aubé). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — Aube : Bar-sur-Seine; les Riceys (Le Grand). — Somme : Saveuse, près Amiens (Dujardin!)?. — Seine-Inf. : Rouen (d'après la coll. Le Bouteiller)?.

Pyrénées-Orientales; Alsace; Alpes (versant méridional)!. Syrie (*ex* Weise); Sibérie; Nord de la Chine : Pekin (*ex* Lefèvre).

8e Tribu **Chrysomelini**.

15. Gen. **Timarcha** Stephens, 1831, Ill. Brit. Ent., III, p. 331.
[Voyez p. 141]

1er Groupe (*Timarcha* s. str.)

1. **T. tenebricosa** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 94. — Weise, Naturg., VI, p. 321. — *laevigata* ‡ Steph.

Mœurs et métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 38 (1885), p. 101.

Bois, chemins, le long des haies et des talus, etc. Vit sur le *Galium mollugo* L.; aussi sur le *G. Aparine* L. (Giard). — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute la France; vallée du Rhin; Alpes.

2e Groupe (*Timarchostoma* Motsch.).

2. **T. goettingensis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 368. — *violaceo-nigra* De Geer, 1775. — Weise, Naturg., VI, p. 331. — *coriaria* Laich., 1781. — *normanna* (Reiche *in litt.*).

Mœurs et métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 38 (1885), p. 104.

Vit sur des *Galium*!, notamment sur le *G. verum* (Giard). Dès le premier printemps. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée (1).

3e Groupe (*Metallotimarcha* Motsch.).

3. **T. metallica** Laich., 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 144. — Weise, Naturg., VI, p. 336.

Larve : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 163.

Forêts froides et montueuses. — [*RR.*].

[Ardennes] : Revin (Sedillot!).

Vosges; Alpes; montagnes d'Allemagne et de Hongrie.

16. Gen. **Chrysomela** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 342. [Voyez p. 143]

Subgen. I. — *Chrysomela* s. str.

1er Groupe (*Heliostola* Motsch.).

(2) **C. purpurascens** Germ., 1822, Fn. Ins. Eur., 5, n° 6. — Weise, Naturg., VI, p. 357.

Forêts montueuses, froides et humides. Mœurs inconnues (3).

Oise : forêt de Compiègne, côté de Vaudrampont!, 2 ex. (dont un à l'état de débris), juillet 1895.

(1) Faussement indiqué d'Algérie par S. de Marseul (Monogr. Chrys., p. 55).

(2) Le *C. purpurascens*, que j'ai découvert près de Compiègne depuis la publication du tableau des *Chrysomela*, se reconnait à sa forme subglobuleuse, sa couleur cuivrée, ses pattes et antennes roussâtres, son pronotum bordé latéralement d'un gros bourrelet bien limité en dedans. Parmi les espèces de cette faune, c'est la seule dont les ailes soient atrophiées.

(3) Suffrian rapporte que Märkel considérait cette espèce comme vivant sur le *Stellaria nemorum*, hypothèse peu probable.

Vosges (!); Allemagne (Suisse saxonne, Silésie, Thuringe, Harz); Alpes orientales, Carpathes.

Observ. — Le « *purpurascens* » cité du département du Nord au Catalogue de Norguet est le *brunsvicensis*.

2e Groupe (*Colaphosoma* Motsch.).

1. **C. diversipes*** Bed., 1892, Fn. Seine, V, p. 147. — *goettingensis* ‡ Linné, 1761 (*nec* Linné, 1758). — Weise, Naturg., VI, p. 374. — *haemoptera* ‡ Geoffr. (*nec* Linné). — *violaceo-nigra* ‡ Seidl. (*nec* De Geer).

Larve : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 148 [1].

Bois frais, endroits ombragés. Vit très probablement, d'après mes observations, sur une Labiée basse, le *Glechoma hederacea*. Presque toute l'année. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Suède; Europe tempérée; Caucase (Leder).

Observ. — C'est à tort que Weise (l. c., p. 422) rapporte à cette espèce le *C. violacea* Gœze (*Chrysom. n° 6* Geoffr.) dont il est impossible d'établir l'identité.

3e Groupe (*Stichosoma* Motsch.).

2. **C. Banksi** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 95. — Weise, Naturg., VI, p. 379.

Terrains chauds et sablonneux. Sur diverses Labiées [2], notamment sur le *Marrubium vulgare* (J. Sainte-Claire-Deville). Été, automne. — [*RR.*].

Calv. : Carville (de Guerpel *in coll.* Fauvel!). — [Manche] : Herqueville (Bertrand-Lachenée *in* Mém. Soc. Hist. Nat. Cherbourg, 1859).

Observ. — Un fait intéressant, s'il était confirmé, serait l'existence du *C. Banksi* dans la forêt de Fontainebleau (Ann. Soc. ent. Fr. 1888, p. xxxvi). Quant à la citation des « environs de Paris » par Olivier (Ent.

(1) De Marseul (Monogr. Chrysom., p. 133) dit que « la larve vit sur l'*Hypericum perforatum* ». Cette assertion est fausse. — Comme il en est de même de la plupart des renseignements biologiques qu'il a si malheureusement compilés dans sa Monographie, je n'en ferai plus mention.

(2) Pirazzoli le signale sur le *Teucrium fruticans*, en Italie, et Abeille de Perrin sur le *Ballota foetida*, en Provence.

V, gen. 91, p. 514), c'est un renseignement trop vague et trop douteux pour qu'il soit possible d'en tenir compte.

Irlande, Grande-Bretagne, îles de la Manche; France occidentale : Bretagne (!), Vendée (!), Poitou (Ph. François!), Gascogne!; Portugal; région Méditerranéenne (Europe méridionale et Barbarie!).

4e Groupe (*Chrysolina* Motsch.).

3. **C. staphylaea** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 370. — Weise, Naturg., VI, p. 380. — *rubro-cuprea* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *distincta* Küst., 1844. — *subferruginea* Suffr., 1851.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 151. — Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 41 (1888), p. 33 (sep., p. 14).

Endroits frais, surtout dans les bois. Mœurs inconnues (1); la larve, décrite par Rosenhauer et par Buddeberg, a été élevée de pontes obtenues en captivité. Mars-octobre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. – Europe septentrionale et tempérée. Caucase (Leder!).

5e Groupe (*Colaphodes* Motsch.).

4. [**C. fuliginosa** Ol., 1807, Ent., V, gen. 91, p. 514. — Weise, Naturg., VI, p. 394].

Observ. — Le type de l'espèce est exclusivement méridional; on ne trouve dans le bassin de la Seine que la var. *molluginis,* qui est plus fortement ponctuée et généralement bleuâtre en dessus.

var. **molluginis** Suffr., 1851 (*galii* Weise, 1884). —? *nigrita* Fabr. 1792.

Dans les herbages. Vit sur les *Centaurea* du groupe de *C. jacea* L. (2). Automne. — *A.R.*

S.-et-O. : forêt de Sénart (H. Bris.!); Chamarande (Dongé!). — Oise : forêts de Chantilly (Ch. Bris.!) et de Compiègne (Léveillé). — Somme :

(1) Cette larve ne vit évidemment pas sur le *Leucanthemum vulgare*, comme on l'a répété sur la foi de Robineau-Desvoidy, dont les observations sont le plus souvent erronées.

(2) M. H. du Buysson a observé la larve rongeant les feuilles du *C. jacea* var. *nigrescens*; j'ai souvent pris l'adulte sur la var. *nigra*.

Bien entendu, les observations relatives à des captures sur le *Galium mollugo* sont dénuées de tout fondement.

Péronne (Gervais d'Aldin!); env. d'Amiens (Obert!). — Marne : Jonchery-sur-Vesle; Berru; Moronvilliers (Ch. Demaison!). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot!) et d'Orléans (Fairmaire). — Eure : Évreux (Bellier). — Calv. : Fresney-le-Puceux (Dubourgais); envir. de Falaise et de Caen (Fauvel); Bénerville!; Mouen (Fauvel). — [Manche] : Carolles (Dongé!).

Europe tempérée.

5. **C. haemoptera** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 369. — Weise, Naturg., VI, p. 368. — *nigra* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — *hottentota* Fabr., 1792. — *acuticollis** Fairm., 1878, *in* Ann. Fr., 1877, p. CLXXIX.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 148.

Pelouses et gazons secs des terrains sablonneux et découverts. Vit sur divers *Plantago*!; je l'ai observé sur le *P. lanceolata* et, dans les prés salés de Normandie, sur le *P. coronopus*. Avril-septembre. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase (D^r Ch. Martin!).

6e GROUPE (*Stichoptera* Motsch.).

6. **C. gypsophilae** Küster, 1845, Käf. Eur., 2, 71. — Weise, Naturg., VI, p. 382. — *lucidicollis* Küster, 1845.

Endroits découverts, chauds et sablonneux. [Signalé sur *Linaria striata* D.C. par E. Abeille et *L. spuria* Mill. par le Dr Chobaut]. Printemps-automne. — *R*.

Seine : plaine de St-Maur!. — S.-et-O. : Orsay (Desbordes!); Lardy, station de Bouray!; St-Léger-en-Yvelines (Dongé!). — S.-et-M. : plaine de Macherin, près Fontainebleau (Dr Marmottan!). — Oise : Thury (Vuillefroy!). — Marne : Reims (Demaison). — Somme : Équennes (Mauppin!); Salouel (Carpentier!); St-Fuscien (Delaby!). — Calv. : Bayeux, provenance douteuse, 1 ex. (de Germiny *in coll.* Fauvel!).

Observ. — Peut-être est-ce le « *nitidicollis* Reiche », nom inédit cité par Mocquerys (Énum., p. 155).

Europe méridionale, Asie Mineure (Delagrange!); Syrie (La Brûlerie!).

7. **C. sanguinolenta** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 371. — Weise, Naturg., VI, p. 384.

Métam. : Letzner *in* Arb. Schles. Ges., Breslau, 1859, p. 95.

Terrains secs, sablonneux. Vit sur divers *Linaria*, notamment sur *L. vulgaris* ! ; la larve a été observée, en Silésie, par Letzner sur *L. spartea* et *L. thymifolia*. Printemps ; septembre, octobre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale ; Grande-Bretagne ; Europe tempérée ; Caucase (Leder).

8. **C. marginalis** Duft., 1825, Fn. Austr., III, p. 182. — Weise, Naturg., V, p. 385. — *distinguenda* Steph., 1839. — ? *sanguinolenta* ‡ Geoffr. *ap.* Fourc.

Mœurs et métam. : Buddeberg, *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 37 (1884), p. 96.

Terrains secs, sablonneux et bien exposés. Vit sur des *Linaria* !, notamment *L. vulgaris* (Buddeberg). Printemps, automne. — *C.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée (jusqu'en Écosse) (1).

Observ. — C'est le « *C. Rossia* » signalé de la Seine-Inférieure par Mocquerys (Énum., p. 155) et de l'Eure par Bellier (Annuaire Fauvel, 1878, p. 83).

7e Groupe (*Zeugotaenia* Motsch.).

9. **C. limbata** Fabr., 1775, Sys. Ent., p. 101. — Weise, Naturg., VI, p. 375. — *marginata* || Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 149.

Terrains chauds et très sablonneux, parmi les plantes basses. Mœurs inconnues (la larve, obtenue en captivité par Rosenhauer, a été nourrie avec des feuilles de *Plantago*). Été. — *R.*

S.-et-O. : lisière de la forêt de Bondy (E. Geoffroy, 1762) ; le Pecq (H. Bris.) ; station de Bouray, derrière le parc !. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Oise : Chantilly (E. Blanc !). — Marne : Reims, un ex. sur un mur (Ch. Demaison). — [Côte-d'Or] : au sud de Dijon (Rouget). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.).

Suède ; Europe tempérée ; Caucase ; Sibérie.

8e Groupe (*Chalcoïdea* Motsch.).

10. **C. carnifex** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 1, p. 325. — Weise, Naturg., VI, p. 386. — (var.) *coerulescens* Suffrian, 1851.

(1) Faussement cité d'Algérie par de Marseul (Monogr. Chrysom., p. 234).

Terrains découverts, chauds et très sablonneux. Vit sur l'*Artemisia campestris*!; s'enterre pendant la journée au pied de la plante et sort au crépuscule. Juin-août. — *R.*

Seine : plaine de St-Maur! (1). — S.-et-O. : plaine de Triel (Ch. Bris.!); collines de Lardy! et station de Bouray!. — Oise : Clermont (Ste-Cl.-Deville); forêt de Hez-Froidmont (E. Blanc!). — Aisne : Laon (*ex* de Marseul). — Somme : St-Maurice-lès-Amiens (L. Douchet!)?. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy)?. — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.).

Europe tempérée; Sibérie.

Observ. — C'est le *C. oblonga* (Dej.) et peut-être l'espèce citée sous ce nom au Catalogue de la Côte-d'Or. — Aux environs de Paris, le type (à élytres bordés de rouge) et la var. *coerulescens* se prennent ensemble et avec toutes les transitions (2).

10[b]. **C. interstincta** Suffr., 1851, *in* Linnaea ent., V, p. 79. — Weise, Naturg., VI, p. 386, note. — *depressa** Suffr., 1854, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1854, p. 317. — *subcincta* (Dej.) *in litt.* (3).

Terrains secs (sablonneux ou schisteux) et découverts, parmi les plantes basses; sort par les temps humides; mœurs d'ailleurs inconnues. Octobre. — *RR.*

Marne : Berru (Ch. Demaison!). — Ardennes : Aussonce (id.!). — [Côte-d'Or] : Marcilly, près Dijon (Rouget). — Yonne : Gy-l'Évêque (Dr Populus).

Observ. — Bien que Suffrian ait décrit le *depressa* de Paris et de Tours (coll. Chevrolat! > Donckier), il ne semble pas que l'espèce ait jamais été prise dans la région parisienne proprement dite (4).

France : côtes de Vendée (Dr Marmottan!), des Charentes (d'Orbigny!) et de Gascogne!, vallée du Tarn (Dr H. Martin!), Pyrénées (Ch. Brisout!),

(1) Souvent très abondant entre le parc St-Maur et la station de la Varenne.

(2) Dans l'extrême midi de la France, notamment à Hyères, se trouve une variété entièrement d'un noir profond (var. *provincialis* Harold), qui vit sur l'*Artemisia maritima* Linné.

(3) Il n'est pas certain que le *subcincta* Rob.-Desv. (1853-54) soit le même que celui du Catalogue Dejean.

(4) La variété dépourvue de bordure rouge (var. *subseriata* Suffr., 1851) a été prise abondamment en Vendée avec le type et la var. *depressa*. — Cette dernière, chez laquelle la bordure rouge des élytres est particulièrement nette, est la seule que l'on ait rencontrée jusqu'ici dans le bassin de la Seine.

etc.; Italie : Gênes (*ex* Weise), Viterbe, Rome (Ch. Demaison!), Calabre (Parreyss), Sicile (*ex* Weise).

11. **C. marginata** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 371. — Weise, Naturg., VI, p. 389.

Mœurs et métam. : Xambeu *in* Le Naturaliste, 1894, p. 77.

Endroits découverts (terrains sablonneux, collines calcaires, bords des rivières). Au pied de diverses Composées corymbifères (*Achillea*!, *Artemisia*!, *Leucanthemum*). La larve décrite par Xambeu a été observée sur l'*Achillea millefolium*. Ordinairement l'adulte s'enterre ou se cache sous les pierres pendant le jour. Juin-octobre. — *A.R.*

Seine : Colombes, bords de la Seine, 1 ex. (Magnin!, 1895); station de Bécon-les-Bruyères (Lesne!, 1895), en nombre; Vitry-sur-Seine, 1 ex. (Estiot!, 1897). — S.-et-O. : Poissy, rive droite de la Seine, près de l'écluse, 1 ex. (Cayol!, 1888); station de Bouray, sablière, 1895! (Magnin, 1897); Breuillet (Dr Lepileur, 1895). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, au Long-Rocher, 1 ex. (A. Léveillé, 1898); Barbizon, 2 ex. (Dr Marmottan!); Provins, 1 ex. (Ch. Alluaud!, 1895). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or] : Marsannay-la-Côte; Plombières-lès-Dijon (Rouget). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc!). — Aube : Villechétif; Arcis-sur-Aube, inondations de l'Aube (d'Antessanty); Maraye (Dongé!). — Marne : Reims; Ay (Ch. Demaison). — Aisne : Asfeld, bords de l'Aisne, par milliers en juin 1890 (Ch. Demaison!). — Somme : dunes du Crotoy (Le Correur!); Cayeux-sur-Mer (Decaux). — Eure-et-Loir : Épernon (d'Orbigny!, 1895).

Observ. — On remarquera que cette espèce a été observée de juin à septembre 1895 dans six localités des environs de Paris, où elle était jusqu'alors inconnue; peut-être ce fait est-il la conséquence indirecte de son extrême abondance dans l'Aisne en 1890.

Toute l'Europe; Caucase (Leder!); Asie septentrionale; Asie Mineure (!); Algérie (*luteo-cincta* Fairm.)!.

9e Groupe (*Hoplosoma* Motsch.).

12. **C. rufo-aenea** Suffr., 1851, *in* Linnaea ent., V, p. 122. — Weise, Naturg., VI, p. 400.

Prés et pelouses sèches, surtout dans les terrains anciens ou les pays montueux; parfois en nombre dans les inondations. — *RR.*

Côte-d'Or : Rouvray, 1 ex. au vol en 1831 (Emy *ap.* Rouget, Cat.

Côte-d'Or, p. 304). — [Loiret] : Orléans (Linder *sec.* Fairmaire *in* Ann. Fr., 1858, p. 553, note), vraisemblablement dans une inondation de la Loire.

Sarthe : St-Mars (Blisson!), Maine-et-Loire : Combrée (id.!), Ille-et-Vilaine : Rennes (Ste-Cl.-Deville), Morbihan (frère Elphège!), Loire-Inf. : rives du lac de Granlieu (Dr Marmottan), Charente-Inf. : Rochefort (*ex* Pipitz), Vosges : Remiremont (Dr Puton), Doubs : Cusence près Baume-les-Dames (1), etc. ; Nassau (Buddeberg) ; Espagne centrale (Ch. Brisout!) ; Portugal (Paulino).

13. **C. bulgarnensis** Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 70. — Seidl., Fn. transsylv., p. 773. — *olivacea* Schaller, 1783. — *lamina* Fabr., 1792. — *laevicollis* Ol., 1807. — *orichalcia* ‡ Weise (*nec* Müller), Naturg., VI, p. 398.

Endroits frais, herbeux et ombragés. Vit sur diverses Ombellifères (2), notamment, d'après Dollé (Rev. d'Ent., XIV, p. 20), sur l'*Anthriscus silvestris*. Fin mai-juillet. — *RR.*

Seine : île Saint-Denis, juin 1860, 3 ex. (Baron! coll. Ch. Brisout et Léveillé). — Seine-Inf. : Elbeuf, inondation de la Seine (Lancelevée!) ; Dieppe (Mocquerys). — Eure : Bouquelon, bois d'Aumoy (Degors!). — Somme : marais d'Hautebert près Ault ; Daours (Carpentier!) ; marais d'Amiens (Obert!) ; Boves (Delaby!) ; Corbie (Boullet) ; Renancourt (H. Gonse) ; Montdidier, marais d'Ayencourt (E. Colin). — Aisne : remparts de Laon (Dollé!). — Marne : Rilly-la-Montagne (Ch. Demaison). — Aube : Bar-sur-Seine, 1 ex. (d'Antessanty).

Suède ; Irlande et Grande-Bretagne ; France, Vosges, Lorraine ; Italie ; Autriche : Bulgarn (Schrank).

10e Groupe (*Taeniosticha* Motsch.).

14. **C. lurida** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, p. 590. — Weise, Naturg., VI, p. 378. — *striata* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Terrains découverts, secs et très sablonneux, à terre et au pied des plantes basses. Mœurs inconnues. Février-octobre. — *A.R.*

(1) Dans cette localité, où l'espèce a été recueillie une fois en grand nombre dans une inondation aux gorges des Alloz, quelques exemplaires ont été pris en juin sur les *Leucanthemum* des prés.

(2) Signalé par Pirazzoli (Col. ital., p. 183) comme se trouvant, en Italie, sur le *Myrrhis* [= *Chaerophyllum*] *aurea* L.

Seine : plaine de St-Maur !; Parc-des-Princes près Auteuil (Dr Marmottan), localité détruite. — S.-et-O. : le Vésinet (Ch. Bris. !); station d'Achères (Lesne !); Triel (H. Bris. !); Draveil (Poujade !). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, à la Vente-aux-Moines !. — Somme : Péronne (G. d'Aldin).

Europe tempérée; Caucase (Leder); Asie Mineure : Tokat (!).

11e Groupe (1).

15. **C. hyperici** Forster, 1771, Nov. Sp. Ins., p. 20. — Weise. Naturg., VI, p. 406. — *fucata* Fabr., 1781. —? *gemellata* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 157. — Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 41 (1888), p. 31 (sep., p. 12).

Clairières et lisière des bois. Vit sur les feuilles des *Hypericum* !, notamment du *perforatum*, sur lequel Rosenhauer et Buddeberg ont observé sa larve. Mai-juillet; hiverne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

Observ. — La var. *gemellata* Rossi (*quadrigemina* Suffr.) succède au type dans la Nièvre : étang des Settons (Lesne !) et dans la Côte-d'Or.

16. **C. didymata** Scriba, 1791, *in* Journ. Liebh. Ent., I, p. 294. — Weise, Naturg., VI, p. 408.

Mœurs et métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 41 (1888), p. 29 (sep., p. 10).

Bois sablonneux, dans les clairières et larges allées. Vit sur l'*Hypericum perforatum*; la ponte a lieu sur les feuilles, la nymphose dans le sol, l'éclosion en été (Buddeberg, loc. cit.). Mai, juin. — *A.R.*

Seine : Parc-des-Princes à Auteuil (Dr Marmottan), localité détruite. — S.-et-O. : le Vésinet (H. Bris.); forêts de Saint-Germain (Ch. Bris. !) et de Marly (Léveillé). — Oise : Senots; Ivry-le-Temple (Carpentier !). — Aisne : Laon (coll. Poujade !). — Somme : Éramecourt (Mauppin !); forêt de Boves (Carpentier); Namps (Delaby). — Marne : Reims (Lajoye !); Berru (Ch. Demaison). — Aube : Romilly (Le Grand). — S.-et-M. : Fontainebleau !. — Eure : forêt de Vernon (Sedillot !). — Calv. : environs de Fresney-le-Puceux (Dubourgais); environs de Caen (Fauvel).

(1) Les espèces à séries élytrales géminées, vivant sur les *Hypericum*, forment un groupe très naturel qui mérite un nom spécial : *Hypericia* (sect. nov.).

Grande-Bretagne, France, provinces Rhénanes, Hongrie. Asie Mineure (*ex* Weise). — (1).

17. **C. geminata** Payk., 1799, Fn. Suec., II, p. 65. — Weise, Naturg., VI, p. 403. — *lepida* Ol., 1807 (*nec* Suffr., 1851).

Coteaux et bois secs, terrains calcaires ou siliceux. Vit sur des *Hypericum*!. Surtout en automne. — *A.C.*

S.-et-O. : St-Germain (H. Bris.); Mantes!; Orsay!; Lardy!; etc. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!. — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); env. d'Avallon (Ch. Bris.!); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget!). — Oise : forêt de Chantilly (Magnin!); forêt de Compiègne!. — Somme : assez commun (Obert!). — Seine-Inf. : St-Saëns (Sedillot!); forêts Verte et de Roumare, près Rouen (Mocquerys).

Europe tempérée (de la Suède méridionale au Portugal).

18. **C. brunsvicensis** Gravenh., 1807, Vergl. Uebers. zool. Syst., p. 135. — Weise, Naturg., VI, p. 401. — *duplicata* Zenker, 1815.

Mœurs et métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1858, p. 217.

Bois et prés humides. Vit sur des *Hypericum*!, notamment, d'après Cornelius, les *hirsutum* et *perforatum*. Surtout en automne. — *A.R.*

S.-et-O. : Meudon (Ch. Bris.!); forêt de Marly!; Montgeron (Poujade!). — Oise : Coye!, forêt de Compiègne (Ph. Grouvelle!); Ivry-le-Temple (Carpentier!). — [Pas-de-Calais] : Calais (Norguet). — Somme : bois de Bertangles (H. Gonse); marais d'Amiens (Carpentier!), de Longueau (Delaby) et de Fouencamps (Obert!); Wiencourt-l'Équipée (Delaby); Éramecourt (Mauppin!). — Calv. : forêt de Touques; Percy-en-Auge (Sedillot!); Carville et forêt de Cinglais (Dubourgais). — Orne : l'Hôme, côté de Brotz!. — [Loiret] : Gien (Pyot!). — [Nièvre] : la Machine (E. Blanc!).

Allemagne (du Holstein à Passau); Tyrol; France; Portugal (type de *duplicata* Zenker).

Observ. — C'est le « *purpurascens* » du Catalogue de Norguet.

12e Groupe (2).

19. **C. varians** Schaller, 1783, *in* Abhandl. Hall. Ges., I, p. 271,

(1) Il est improbable que cette espèce existe en Algérie, comme le prétend de Marseul (Monogr. Chrysom., p. 183).

(2) L'espèce suivante, la seule vivant sur les *Hypericum* qui ait la ponctua-

tab. 9, fig. 13. — Weise, Naturg., VI, p. 428. — *hyperici* || Degeer, 1775. — *margarita* Ol., 1790.

Mœurs et métam. : Rupertsberger *in* Verhandl. z. b. Ges. Wien, 1870, p. 840.

Clairières et allées des bois frais. La larve et l'adulte vivent sur les feuilles d'*Hypericum*! (Rupertsberger les a observés sur le *perforatum*). Mai-septembre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée ; Sibérie occidentale (Gebler). (1)

13e Groupe.

20. **C. polita** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 370. — Weise, Naturg., VI, p. 430.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 158. — Osborne (*larve*) *in* Ent. M. Mag., XVII, p. 152 (1880).

Le long des fossés humides. Vit sur divers *Mentha* (*aquatica*!, *palustris, rotundifolia*). Surtout en été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Caucase (Dr Ch. Martin!); Asie Mineure (!); Haute-Syrie (La Brûlerie!).

14e Groupe (*Chrysomorpha* Motsch.).

21. **C. cerealis** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, p. 588. — Weise Naturg., VI, p. 413. — *fasciata* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 155. — Rey (*larve*), Larves de Coléopt., p. 110.

Terrains incultes, arides et découverts, notamment sur les coteaux exposés au midi. Vit probablement sur le *Thymus serpyllum* (2). Été. — *A.C.*

tion des élytres uniformément serrée, constitue un type à part qui prendra le nom de *Sphaeromela* (sect. nov.).

(1) Faussement cité d'Algérie par de Marseul (Monogr. Chrysom., p. 134).

(2) Cette espèce est souvent citée comme recherchant les Genêts et je l'ai trouvée à maintes reprises sur le *Sarothamnus scoparius* mais toujours à la suite de fortes averses qui l'obligeaient à monter pour se sécher au grand air. De nouvelles observations sont nécessaires pour savoir exactement comment vit sa larve.

S.-et-O. : le Vésinet (Ch. Bris.!). — S.-et-M. : Fontainebleau!; bois de Meaux (Desbordes!). — Oise : Hermes, camp de César (Vuillefroy!). — Somme : St-Fuscien (Delaby!); Cottenchy (Carpentier); le Hourdel (Decaux). — Marne : Berru, etc. (Ch. Demaison). — Aube : Chassenay; Nogent; Bar-sur-Aube; les Riceys (Le Grand). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc!). — Côte-d'Or : Semur (Rouget); Rouvray (Emy); etc. — Yonne : Givry!; St-Sauveur (Rob.-Desv.); Tonnerre (Dillon); val de Mercy (Dr Populus); Sens (Loriferne). — Eure : Cocherel!. — Orne : l'Hôme!. — Calv. : Mouen; Condé-sur-Noireau; Caen; Coulibœuf, monts d'Éraines (Fauvel). — Seine-Inf. : Quevillon; forêt de Roumare, etc. (Mocquerys); Dieppe!.

Europe tempérée (de la Grande-Bretagne aux Pyrénées et aux Alpes). Caucase (Leder).

Observ. — Les exemplaires du bassin de la Seine appartiennent exclusivement au type de l'espèce (à bandes élytrales bleues).

15e Groupe (*Chrysomela* s. str.).

22. **C. graminis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 369. — Weise, Naturg., VI, p. 424. — *fulgida* Fabr., 1801.

Métam. : Letzner *in* Arb. schles. Ges., Breslau, 1841, p. 105.

Grands marais. Vit sur quelques Composées corymbifères [1], notamment sur l'*Achillea ptarmica* (Ste-Claire-Deville) et le *Tanacetum vulgare* (Letzner). Été. — *RR.*

Aisne : Asfeld (Ch. Demaison). — Marne : Boult-sur-Suippe; Muizon (id.). — Aube : marais des env. de Troyes (Le Grand!). — Somme : marais de la Somme à Longueau, Ailly-sur-Somme et Hangest-sur-Somme (Delaby!); marais de Fortmanoir (id.). — Seine-Inf. : Rouen (Mocquerys!). — Calv. : Villers-sur-Mer!, capture accidentelle [2].

Europe septentrionale (Grande-Bretagne, Suède, Finlande) et tempérée; Corse (!); Caucase; Sibérie.

(1) Cette espèce est citée (Rev. d'Ent., 1890, p. 349) comme trouvée une fois en très grand nombre aux environs de Lille par Lethierry, vivant à l'état de larve et d'imago sur un « *Hypericum* ». Comme la chose est invraisemblable, je suppose que Lethierry aura confondu, par distraction, le Millepertuis [= *Hypericum*] avec la Millefeuille [= *Achillea*].

(2) Le 15 août 1873, j'ai trouvé une centaine d'exemplaires de *C. graminis*, sur la plage de Villers; j'ignore d'où pouvaient provenir ces insectes qui, surpris dans leur vol, venaient de s'abattre au bord même de la mer et que la marée montante commençait à noyer.

Observ. — Le « *graminis* » cité d'Abbeville par Marcotte doit être le *menthastri.*

23. **C. menthastri** Suffr., 1851, *in* Linnaea ent., V, p. 90. — Weise, Naturg., VI, p. 426. — *graminis* ‡ Geoffr., Cast., Rob.-Desv. (*nec* Linné).

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 154.

Le long des fossés humides. Vit sur quelques *Mentha*!, notamment le *rotundifolia*. Mai-septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée; Caucase; Sibérie.

24. **C. coerulans** Scriba, 1791, *in* Journ. Liebh. Ent., III, p. 286. — Weise, Naturg., VI, p. 420. — *violacea* Panz., 1797.

Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 37 (1884), p. 93. — Chapuis et Cand. (*larve*) *in* Mém. Soc. Sc. Liége, 1853, p. 689, tab. 9, fig. 3.

Endroits humides. Vit sur divers *Mentha*!; Buddeberg a observé la larve sur *M. aquatica*. Mai-juillet. — [*R.*]

Aube : Bar-sur-Aube (Le Grand!). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc!). — Côte-d'Or : Châtillon-sur-Seine; Rouvray (Emy); Plombières-lès-Dijon, etc. (Rouget!). — Yonne : St-Sauveur (Rob.-Desv.).

France septentrionale [forêt de Mormal (Lethierry!)] et orientale; Alpes!, etc. (1). — Caucase, Asie Mineure et Syrie (var. *angelica* Reiche).

16e Groupe.

25. **C. fastuosa** Scop., 1763, Ent. carniol., p. 74. — Weise, Naturg., VI, p. 422. — *aenea* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 153. — Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 37 (1884), p. 97. — Rey (*larve*) *in* Ann. Soc. linn. Lyon, XXXIII (1887), p. 238 (sep., p. 108).

Terrains en friches et champs pierreux, après la moisson. Vit sur les feuilles de quelques Labiées du genre *Galeopsis*!, notamment du *G. ladanum* et autres espèces à fleurs roses. Juin-août. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Caucase.

(1) Faussement cité d'Afrique par de Marseul (Monogr. Chrysom., p. 149 et 160).

Subgen. II. — *Chrysochloa* Hope, 1840.

The Coleopt. Manual, III, p. 165.

26. **C. coerulea** Ol., 1790, *in* Encycl. méth., V, p. 718. — Fauvel *in* Rev. d'Ent., IV, p. 271. — *tristis* Fabr., 1792. — Weise, Naturg., VI, p. 441. — *luctuosa* Ol., 1807.

Pays frais, dans les endroits abrités, à végétation touffue, surtout à la lisière des bois; vit sur les *Centaurea* du groupe de *C. jacea* Linné !. Juin-août. — *A.R.* (répandu surtout en Normandie).

S.-et-O. : forêt de Montmorency (Boudier !); forêt de Bondy (Rouzet !); bois Notre-Dame (Clair !); forêt de Sénart (Ch. Bris. !). — S.-et-M. : Fontainebleau, 1855 (coll. de Baran !). — Aisne : la Ferté-Milon (Dr H. Martin !). — Pas-de-Calais : forêt de Guines (Lethierry !). — Somme : St-Valery !; Mers, bois de Rompval (E. Colin). — Seine-Inf. : le Tréport (A. Hénon !); petite forêt d'Eu !; Dieppe (*ex* Baly); Yport (Ste-Cl.-Deville !); Étretat (coll. Ch. Bris. !); Yvetot (Delarouzée !); Rouen, forêt Verte (J. Bourgeois), etc. — Calv. : Fresney-le-Puceux; Caen; Percy; St-Aubin-des-Bois; Viessoix; Campandré; Carville (Fauvel). — Orne : Laigle !; Champosoult (Fauvel); Villedieu-lès-Bailleul (Nugue !). — Eure : Louviers (Fauvel). — [Nièvre] : Montigny-sur-Canne (E. Blanc !).

France (Basse-Bretagne, Maine, Pyrénées, etc.); Alpes (jusqu'en Transsylvanie).

Observ. — Les exemplaires du bassin de la Seine varient peu de coloration et sont ordinairement d'un bleu foncé, passant au violet ou au noir.

A cette espèce se rapporte l' « *Oreina senecionis* » signalé de Valenciennes (Marmottan) au Catalogue de Norguet, 1er supplém., p. 39, et cité sous le nom de *cacaliae* par Fauvel (Rev. d'Ent., IV, p. 271).

17. Gen. **Phytodecta** Chevrolat, 1843, *in* Dict. univ. d'Hist. nat., III, p. 656 (1).

Syn. *Gonioctena* Redt., 1845. — [Voyez p. 148]

1er Groupe (*Phytodecta* s. str.).

1. **P. viminalis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 371. — Weise,

(1) Substituez (pages 148 et 149) le nom de *Phytodecta* Chevr. à celui de *Gonioctena* Redt. — En 1893, Weise (Naturg., VI, p. 1126) a publié un nouveau Synopsis du genre.

Naturg., VI, p. 491 et p. 1129. — (var.) *decempunctata* Linné, 1758. — (var.) *calcarata* Fabr., 1792.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, p. 165.

Bois humides. Vit sur les feuilles des *Salix cinerea* !, *aurita* et *caprea*. Mai-août. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine (sauf en Basse-Normandie). — Europe septentrionale et tempérée; Caucase; Sibérie, jusqu'à l'embouchure de l'Amour.

Observ. — Le type de l'espèce (élytres rouges, sans taches) paraît manquer dans le bassin de la Seine; il y est remplacé par la var. *decempunctata* L. (élytres avec des taches noires, isolées). La var. *calcarata* F. (entièrement noire) a été trouvée dans le département de la Nièvre, à Glux (H. d'Orbigny !).

2. **P. rufipes** De Geer, 1775, Mém. Ins., V, p. 295, tab. 8, fig. 25. — Weise, Naturg., VI, p. 495 et p. 1129. — (var.) *sexpunctata* Fabr., 1787.

Métam. : Chapuis et Cand. (*larve*) *in* Mém. Soc. Sc. Liége, 1853, p. 615. — Letzner, 62. Jahrb. schles. Ges., 1884, p. 308.

Bois humides. Sur les feuilles de *Salix caprea* ! et de *Populus tremula*. Mai-juin. — *A.R.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie; Japon (*ex* Baly).

2e Groupe (*Spartophila* Motsch.).

3. **P. olivacea** Forster, 1771, Nov. Spec. Ins., p. 23. — Weise, Naturg., VI, p. 506 et p. 1130. — *litura* Fabr., 1775. — *thoracica**, *suturata, tulipa* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785. — (var.) *areata* Fabr., 1792.

Métam. : Letzner *in* Arb. Schles. Ges., Breslau, 1857, p. 126. — Chapuis et Cand. (*larve*) *in* Mém. Soc. Sc., Liége, 1853, p. 614.

Clairières et lisière des bois. Vit sur les feuilles du *Sarothamnus scoparius* Koch! (1). Printemps, automne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Algérie (rare) !.

(1) Dans la région méditerranéenne, notamment en Algérie où le genre *Sarothamnus* n'existe pas, cette espèce doit vivre sur d'autres Papilionacées du groupe des Genêts.

Observ. — La coloration de la face dorsale varie beaucoup; les individus chez lesquels le pigment noir envahit tout le disque des élytres (var. *areata* F.) et même le pronotum (var. *nigricans* Weise) sont moins communs que le type.

3e Groupe (*Goniomena* Motsch.).

3 *bis*. **P. quinquepunctata** Fabr., 1787, Mant., I, p. 72. — Weise, Naturg., VI, p. 508 et p. 1130.

Larve : Weise, Naturg., VI, p. 490.

Pays montueux, endroits frais et ombragés. Vit sur le *Sorbus aucuparia* L. (Thomson, Weise). — [*R*.].

[Nièvre] : Glux, non loin de la source de l'Yonne (H. d'Orbigny !).

Skandinavie, Vosges, Pyrénées, Alpes.

18. Gen. **Phyllodecta** Kirby, 1837, Fn. Bor. Amer., IV, p. 216 (1).
[Voyez p. 150]

1er Groupe (*Chaetocera* Weise).

1. **P. vulgatissima** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 370. — Weise, Naturg., VI, p. 514. — ? *betulae* Linné, 1758.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, p. 397. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 255; Biol. Liter., p. 262).

Vit sur divers *Salix* !; nuisible aux oseraies. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Asie centrale; Amérique boréale.

2e Groupe (*Phyllodecta* s. str.).

2. **P. vitellinae** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 370. — Weise, Naturg., VI, p. 518.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, p. 394. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 254; Biol. Liter., p. 263).

(1) Au lieu de *P. viennensis* (p. 150, note), lisez *tibialis* Suffr. (*viennensis* ‡ Weise). — L'espèce décrite par Schrank sous le nom de *viennensis* est synonyme de *Colaphus sophiae* Schall.

Sur diverses Salicinées des genres *Populus* ! et *Salix* !, notamment sur l'Osier. Printemps. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe ; nord de l'Asie, Amérique boréale.

3. **P. laticollis** Suffrian, 1851, *in* Linnaea Entom., V, p. 262. — Weise, Naturg., VI, p. 520. — *cavifrons* Thoms., 1866, Skand. Col., VIII, p. 278.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, p. 398.

Vit sur les feuilles des *Populus tremula* ! et *alba*. Printemps, automne. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Sibérie.

19. Gen. **Prasocuris** Latr., 1802, Hist. nat. Cr. et Ins., III, p. 59. [Voyez p. 150]

1. **P. phellandrii** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise, Naturg., VI, p. 531.

Métam. : Letzner *in* Arb. Schles. Ges., Breslau, 1857, p. 127. — Cornelius, *in* Ent. Zeitg., Stettin, XVIII (1857), p. 404. — Weise (*extr.*), l. c., p. 530. — *Mœurs* : Bellevoye *in* L'Abeille, VII, Nouv. p. XXIX et LXXIV (1870).

Pièces d'eau, mares et fossés humides ; vit sur plusieurs genres d'Ombellifères [1], spécialement l'*Oenanthe phellandrium* (Ciguë aquatique) ; aussi sur le *Cicuta virosa* (Cornelius), le *Sium latifolium* (Boie) et l'*Helosciadium nodiflorum* (Fabre). Les larves vivent, par groupes, dans la cavité interne des tiges de l'Ombellifère, à sa partie inférieure ; elles se transforment sur place. Mars-octobre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Sibérie ; Amérique boréale.

2. **P. junci** Brahm, 1790, Ins. Kalend., I, p. 62. — Weise, Naturg., VI, p. 533. — *violacea* Fabr., 1792. — *beccabungae* Illig., 1794. — ?*atrata* Geoffr. *ap.* Fourc. 1785 (sub *Crioceris*).

Métam. : Letzner *in* Arb. Schles. Ges., Breslau, 1857, p. 130. — Cornelius *in* Ent. Zeitg., 1863, p. 119. — Weise (*extr.*), l. c., p. 531.

(1) Kaltenbach (Pflanzenf., p. 10), qui prétend qu'on l'a trouvé sur le *Caltha palustris*, a sans doute confondu les mœurs des *Prasocuris* avec celles des *Hydrothassa*.

Bords des mares, des ruisseaux, etc.; endroits boueux. Sur les *Veronica beccabunga!* et *V. anagallis*. La larve vit dans les tiges creuses des Véroniques (1). Mai-octobre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Caucase (Leder); Arménie (Th. Deyrolle!); Nord de l'Afrique (var. *vicina* Lucas).

20. Gen. **Hydrothassa** Thoms., 1859, Skand. Col., I, p. 158. [Voyez p. 151]

1er Groupe (*Hydrothassa* s. str.).

1. **H. marginella** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 371. — Weise, Naturg., VI, p. 527.

Mœurs et métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, pp. 167-170.

Vallées humides, bords des eaux courantes; sur diverses Ranunculacées (*Ranunculus acris, repens, bulbosus*, ? *Caltha palustris*). Surtout en juin. — *A.R.* (plus répandu en Normandie et dans les marais de Picardie).

Seine : inondations de la Seine (Bigot!); Bois-de-Boulogne (Decaux). — S.-et-O. : St-Germain, bords de la Seine (Ch. Brisout!); étang de St-Cucufa (H. Brisout). — S.-et-M. : Couilly (Dongé!). — Oise : étangs de Chantilly (Ch. Brisout!); forêt de Compiègne, rû de Berne!. — Aisne : la Ferté-Milon (E. Simon!). — Somme : marais de la Somme (Obert); Eramecourt (Mauppin!). — Marne : Reims (Ch. Demaison). — Aube : la Vacherie (Le Grand). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Seine-Inf. : Offranville (d'Orbigny!); Rouen (Lavergne!); Quevilly; Bapaume (Mocquerys). — Calv. : Caen; Verson; Troarn; Trouville; Fresney-le-Puceux; env. de Falaise; St-Loup-Hors (Dubourgais, Fauvel).

Europe septentrionale et tempérée; Sibérie.

2e Groupe (*Eremosis* Des Gozis (2).

2. **H. aucta** Fabr., 1787 (3), Mant., I, p. 72. — Weise, Naturg., VI, p. 525.

(1) Perris (*L'Abeille*, VIII, p. 35) soutient que la larve, qu'il dit avoir élevée, vit sur les feuilles du *Sium latifolium*, mais il doit s'être trompé.

(2) *In* Rev. d'Entom., I (1882), p. 207.

(3) Si réellement le *Chrysom. glabra* Herbst (1783) correspond à la variété

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, pp. 168-170.

Dans les prés humides et au bord des ruisseaux, ordinairement à proximité des bois. Sur divers *Ranunculus* ! (*acris, flammula, bulbosus*). Surtout en mai et juin. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine (élytres constamment bordés de rouge). — Europe septentrionale et tempérée; Sibérie.

21. Gen. **Phaedon** Steph., 1831, Ill. Brit. Ent., IV, p. 331. [Voyez p. 152]

1er Groupe.

1. **P. pyritosus** Rossi, 1792, Mant., I, p. 31. — Weise, Naturg., VI, p. 541. — *graminis* Panz., 1799. — *graminicola* Drap., 1819; Duft., 1825.

Métam. : Rosenhauer *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 161.

Endroits découverts, à la fois chauds et humides (bords des rivières!, vignes!, etc.). Vit sur le *Ranunculus repens* ! ou autres espèces du même groupe; la larve ronge les feuilles, l'adulte se tient souvent dans les fleurs. Surtout en mai et juin. — *A.C.*

Seine : inondations de la Seine (J. Bigot!). — S.-et-O. : Argenteuil (Ste-Cl.-Deville); St-Germain (Ch. Brisout!); Bonnières, bords de la Seine!. — Oise : forêt de Compiègne, au bois de Berne!. — Aisne : Asfeld (Ch. Demaison). — Somme : Méricourt-l'Abbé (Delaby!); Equennes (Mauppin!); env. de Boves (Carpentier), etc. — Aube : les Noës, près Troyes (Le Grand!). — Côte-d'Or : Montbard!. — Yonne : Escolives (Dr Populus); Mont-Marte, près Avallon (Ch. Brisout!); St-Sauveur (Rob.-Desv.). — [Loiret] : env. de Gien (Pyot). — Seine-Inf. : Rouen (Guilbert). — Calv. : Caen (Fauvel).

Europe tempérée et méridionale; Caucase (Leder!); Tachkent (J. Faust); Smyrne (!); Tunisie (!); Algérie!; Maroc (Vaucher!).

Observ. — C'est le « *Phaedon egenum* » de Robineau-Desvoidy et du Catalogue Rouget, et le « *Chrysom. sabulicola* » du Catalogue Le Grand.

2e Groupe.

2. **P. tumidulus** Germ., 1824, Ins. Spec. Nov., p. 588. — Weise, Naturg., VI, p. 545, note. — *ignitus* * Reiche, 1864.

sans bordure rouge aux élytres (*egena* Gyll.), c'est son nom qui aurait la priorité.

Weise (l. c.) cite le *tumidulus* de « Normandie », d'après un exemplaire qu'il tient du comte de Manuel. Ce renseignement n'a rien d'invraisemblable, étant donné ce que l'on sait actuellement de la grande dispersion de l'espèce dans l'ouest de l'Europe.

D'après Fowler (Brit. Col.,IV, p. 315), ce *Phaedon* est assez répandu en Grande-Bretagne et remonte jusqu'en Écosse (Dr Sharp). Ailleurs, il semble localisé dans les massifs montagneux (1) : Mont-Dore (Sedillot!); Pyrénées-Orientales (Kiesenwetter); Galice (coll. Ch. Brisout !); Kabylie (Chapelier!); Djebel Edough (2)!.

3e Groupe.

3. **P. veronicae*** Bed., 1892, Fn. Seine, V, p. 153. — *armoraciae* (? Linné, 1758) *sec.* Thoms., Skand. Col., VIII, p. 272. — *betulae* ‡ Küst., Suffr. (*nec* Linné, 1758).

Mœurs et métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1863, p. 122.

Régions froides et humides; bords des étangs, fossés, etc. La larve vit sur les feuilles du *Veronica beccabunga* et s'enterre pour se transformer en nymphe (Cornelius). — *A.C.*

S.-et-O. : forêt de Bondy (d'Orbigny!); Marly!; forêt de Rambouillet (Dongé!), etc. — Eure-et-Loir : Senonches (Sedillot!). — Oise : forêt de Chantilly!; forêt de Compiègne!. — Aisne : Guise (Sedillot!). — Somme : marais (Obert). — Pas-de-Calais : Dannes; Étaples (Ph. François!). — Calv. : Houlgate!, etc.

Europe septentrionale et tempérée; Sibérie.

4. **P. concinnus** Steph., 1831, Ill. Brit. Ent., IV, p. 334. — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 274. — Fowler, Brit. Col., IV, p. 316. — *armoraciae var.* Weise, Naturg., VI, p. 347.

Marais salés. Sur une Crucifère, d'après Fowler, l. c. (3). — *RR.*
Somme : « Abbeville, terrains salés » (coll. Chevrolat! > Donckier), 2 individus. — Calv. : Trouville (Ch. Brisout!), 3 individus.

(1) De Marseul le cite de la « Grande-Chartreuse » (Monogr. Chrysom., p. 390) et l'a inscrit comme de « Lyon » dans sa collection. Je soupçonne une double confusion de sa part.

(2) J'ai pris plusieurs *P. tumidulus* dans la forêt de l'Edough, près Bone, vers 800 m. d'altitude, dans un endroit frais et très ombragé, en fauchant sur une plante qui, si mes souvenirs sont exacts, pourrait bien être un *Veronica*.

(3) La capture de cette espèce sur le *Triglochin maritimum*, citée par divers auteurs, est peut-être accidentelle.

Côtes d'Angleterre et d'Écosse (Fowler, ibid.); Saxe, lac salé d'Eisleben (Suffrian); littoral de la Baltique en Prusse (Schaum) et en Skandinavie (Thomson); Daourie (!).

5. **P. cochleariae** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 1, p. 330. — Weise, Naturg., VI, p. 545.

Mœurs et Métam. : Letzner *in* Denkschr. schles. Ges., Breslau, 1853, p. 209, tab. 2, fig. 31-35.

Bords des rivières, mares et fossés. Vit sur diverses Crucifères, notamment sur le Cresson-de-fontaine (*Nasturtium officinale*) et le *Roripa amphibia* (Letzner). La larve, après avoir rongé les feuilles, quitte la plante nourricière pour se transformer en nymphe; l'éclosion a lieu au commencement de l'été. L'insecte est particulièrement nuisible dans les cressonnières (1); on signale aussi ses dégâts (en Angleterre) dans les cultures de *Sinapis*. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Asie Mineure (!).

Observ. — C'est le « *grammicus* » cité des environs d'Évreux par le Dr Régimbart (Ann. Fr., 1879, p. xcv).

22. Gen. **Plagiodera** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Kaef., p. 116. [Voyez p. 153]

P. versicolor Laich., 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 148. — Weise, Naturg., VI, p. 550. — *salicis* Thoms., 1866. — *armoraciae* ‡ Fabr. (*nec* L.).

Métam. : Letzner *in* Arb. Schles. Ges., Breslau, 1852, p. 91 (*extr.* : Weise, l. c., p. 550). — Heeger *in* Sitzb. Akad. Wiss., Wien., 1853, 930, tab. 2. — Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1857, p. 170.

Exclusivement sur des *Salix*, notamment *S. fragilis* et espèces du même groupe !; la larve vit et se transforme sur les feuilles, la nymphe s'y suspend par l'extrémité de l'abdomen. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie (!); Caucase (Leder); tout le nord de l'Asie, jusqu'au Japon (*distincta* Baly).

23. Gen. **Melosoma** Steph., 1831, Ill. Brit. Ent., IV, p. 331. [Voyez p. 154]

1er Groupe (*Linaeidea* Motsch.).

1. **M. haemorrhoidale** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 369. — (var.) *aeneum* Linné, 1758. — Weise, Naturg., VI, p. 554.

(1) La larve du *P. cochleariae* a pour ennemi spécial un Histéride peu

Métam. : De Geer, Mém. Ins., V, p. 396, tab. 9, fig. 7-12.

Vallées et forêts humides. Vit et se transforme sur les feuilles de l'*Alnus glutinosa*! (1). Printemps-automne. — *A.R.*

S.-et-O. : forêt de Marly (Ch. Brisout!); Montlignon (Mauppin!). — Oise : forêt de Compiègne!; Mouy (Carpentier!). — Somme : Roye; environs d'Amiens (Delaby), de Corbie (Boullet), etc. — Aisne : la Ferté-Milon!. — Marne : Reims; Germaine; Betheniville (Ch. Demaison). — Aube : Troyes (Le Grand). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy), etc. — Yonne : Sens (Loriferne); Saint-Sauveur (Rob.-Desv.). — Calv. : forêts de Cinglais (Dubourgais) et de Cérisy (Fauvel).

Presque toute l'Europe; Sibérie, jusqu'à l'Amour ; Japon (*ex* Baly) (2).

Observ. — La variété verte (var. *aeneum* L.) est plus fréquente à Paris que le type (noir ou violet) et se prend en même temps que lui.

2e Groupe.

2. **M. collare** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 371. — Weise, Naturg., VI, p. 560. — *salicis* Fabr., 1792.

Métam. : Heer (sub *alpina*), Observ. Ent., p. 31, tab. 6 (1836). — *Mœurs* : Letzner *in* Jahrb. Schles. Ges., Breslau, 1875, p. 175.]

var. *geniculata* Duft., 1825 (pattes rougeâtres, genoux et tarses noirs).

Endroits sablonneux et humides. Vit, par troupes, sur le *Salix repens*! (et, hors de France, sur les *S. rosmarinifolia* et *S. retusa*). Surtout en mai. — *A. R.*

Pas-de-Calais : dunes de Wimereux (Giard), de Berck-sur-Mer (Leprieur!), etc. — Somme : dunes du littoral (3), jusqu'à la baie de Somme (rive droite)!

Observ. — Le type de l'espèce (pattes entièrement noires) se trouve seul en Skandinavie, dans les Alpes de Suisse, etc. Dans le centre de l'Europe, on le rencontre mêlé à la var. *geniculata* Duft. Cette dernière le remplace dans les dunes du nord de la France.

commun, le *Saprinus virescens* Payk., dont la couleur et la forme imitent précisément celles du *Phaedon* adulte (*cf.* Régimbart *in* Ann. Fr., 1879, p. xcv).

(1) Aussi sur l'*Alnus incana*, dans les contrées montagneuses.

(2) Faussement cité du nord de l'Afrique par de Marseul (L'Abeille, XXV, p. 7).

(3) Delaby a signalé la capture (évidemment accidentelle) de deux *M. collare*, près de la gare de Longueau.

3e Groupe (*Melosoma* s. str.).

3. **M. tremulae** Fabr., 1787, Mant., I, p. 69. — Weise, Naturg., VI, p. 554). — *longicollis* Suffr., 1856.

Mœurs et métam. : Ratzeburg, Forstins., p. 245, tab. 20, fig. 3 (et détails).

Vit, par groupes et avec le *M. populi*, sur les feuilles des rejets de *Populus alba*! et *P. tremula*. Printemps, été. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée; tout le nord de l'Asie; Amérique boréale.

3 *bis*. **M. saliceti** Weise, 1884, Naturg., VI, p. 565. — *tremulae* ‡ Suffr. (*nec* Fabr.), Thoms., Marseul, etc.

Dunes humides du littoral (1). Sur les *Salix repens, alba* et *purpurea*; aussi, mais plus rarement, sur des *Populus*. — *R*.

Calv. : dunes de Merville et de Cabourg (Fauvel). — [Manche] : Portbail (Fauvel).

Europe septentrionale et tempérée; Alpes!; Pyrénées (!).

Observ. — C'est le *Lina longicollis* du Catalogue de Norguet (1er suppl., p. 39).

4. **M. populi** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 370. — Weise, Naturg., VI, p. 563.

Métam. : Judeich et Nitsche, Lehrb. Forstins., p. 596. — Chapuis et Cand. (*larve*) *in* Mém. Soc. Sc., Liége, 1853, p. 610, tab. 9, fig. 7. — (*cf*. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 253; id., Biol. Liter., p. 264).

Vit sur les rejets de *Populus nigra*! et *P. alba*!; aussi sur des *Salix* (Osier des vignes!); les larves, réunies par petits groupes, dissèquent les feuilles et arrivent à les réduire à l'état de dentelles (*cf*. Ratzeburg, l. c., tab. 21, fig. 6); la nymphe se suspend par l'abdomen à la face inférieure des feuilles rongées; l'insecte a deux ou trois générations par an; la dernière éclosion a lieu en septembre. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; nord de l'Asie jusqu'au Thibet (Biet), au nord de la Chine (Raffray!) et au Japon (*ex* Baly).

(1) Aussi le long de certains cours d'eau à rives sablonneuses, notamment dans le bassin de la Loire.

24. Gen. **Gastroïdea** Hope, 1840, The Col. Man., III, p. 164.
[Voyez p. 155]

1. **G. viridula** De Geer, 1775, Mém. Ins., V, p. 311. — Weise, Naturg., VI, p. 307. — *raphani* Herbst, 1783. —? *hypochaeridis* Linné, 1758. —? *formosa* Say.

Métam. : Heeger *in* Sitzb. Ak. Wiss., Wien, XI (1854), p. 927, tab. 1. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 254).

Bords des étangs, cours d'eau, etc. Vit sur divers Pylygonées des genres *Rumex*! et *Polygonum*!, notamment *Rum. hydrolapathum*, *Rum. obtusifolius* et *Polyg. amphibium* (Norguet, Cat. Col. du Nord, 2[e] suppl., p. 34); parfois nuisible au *Rumex acetosa* (Oseille cultivée). Mai-août. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine (paraît manquer en Basse-Normandie). — Europe septentrionale et tempérée; Caucase; Sibérie occidentale. Amérique boréale.

2. **G. polygoni** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 370. — Weise, Naturg., VI, p. 308. — *salicina* Scop., 1763. — *ruficollis* Fabr., 1775. — *coeruleipennis* Say.

Mœurs et Métam. : Osborne *in* Ent. M. Mag., 1880, p. 137 et p. 150; 1884, p. 128. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 254; id., Biol. Liter., p. 259).

Terrains vagues, champs moissonnés, etc. Vit sur les *Polygonum aviculare*! et *maritimum* (1); surtout de mai à septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Turkestan; Sibérie; Amérique boréale.

25. Gen. **Colaspidema** Lap., 1883, *ap.* Silberm., Rev., I, p. 21.
[Voy. p. 156]

C. atra Ol., 1790, *in* Encycl. méth., V, p. 719. — Lefèvre *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1874, p. 346.

Mœurs et Métam. : Lefèvre (d'après Joly), l. c., p. 332, tab. 6, fig. 1-9. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 254).

(1) Comme la larve du *Phaedon cochleariae* F., celle du *G. polygoni* est la proie du *Saprinus virescens* Payk. (*cf.* A. Léveillé *in* Ann. Fr., 1881, p. CLVI).

Dans les champs de Luzerne (*Medicago sativa*) que sa larve ravage souvent dans les parties méridionales de la France [1]. Avril, mai, juillet, septembre.

Yonne : Saint-Sauveur, 2 ex. (d'après Robineau-Desvoidy *in* Bull. Soc. Sc. de l'Yonne, VIII (1854), sep., p. 34).

Anjou (à Saumur, d'après Lambert *in* Ann. Fr., 1856, p. LXVI), Gascogne, Languedoc et Provence; Péninsule Ibérique; Algérie! [2].

IX. TRIBU **Galerucini**.

26. Gen. **Agelastica** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Kaef., p. 114.

[Voy. p. 159]

A. alni Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 369. — Weise, Naturg., VI, p. 580. — *nigro-violacea* Goeze, 1777. — *violacea* Geoffr. *ap.* Fourc., 1785.

Mœurs et Métam. : Ratzeburg, Forstins., tab. 20, fig. 6 (et détails). — Weise (*larve*), l. c., p. 579. — Judeich et Nitsche, Lehrb. Forstins., p. 607.

Sur les rejets d'*Alnus glutinosa*!; la larve vit par groupes sur les feuilles, comme l'adulte; la nymphose s'opère dans le sol, l'éclosion a lieu en été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Lenkoran (Ménétriés); Sibérie (Gebler); Mongolie (Potanine).

Observ. — L'*Hister helluo* Truq. fait sa proie habituelle des larves d'*Agelastica* (*cf.* Bauduer *in* Ann. Fr., 1874, p. CXXX); je l'ai vu, à Compiègne et à la Ferté-Milon, voler autour des Aulnes et s'abattre sur les feuilles attaquées.

27. Gen. **Malacosoma** Chevr., 1845, *in* Dict. univ. d'Hist. nat., VI, p. 5 [3].

[Voyez p. 159]

M. lusitanicum Linné, 1767. Syst. Nat., ed. XII, p. 1066. —

(1) A Tlemcen (dépt d'Oran), j'ai observé la larve du *C. atra* en grand nombre sur une espèce de petite Légumineuse à fleurs jaunes (? *Trifolium*).

(2) Lefèvre l'indique par erreur comme se trouvant en Angleterre et en Belgique.

(3) Supprimez (p. 159) la citation de Rosenhauer et la note qui s'y rapporte.

Weise, Naturg., VI, p. 583. — *testaceum** Fabr., 1775. — *nigripes* Ol., 1791.

Mœurs : Valéry Mayet, Ins. de la Vigne, p. 318 (1890).

Endroits arides et découverts. Par groupes sur les Liliacées, Amaryllidées, Composées, etc., broutant les parties sucrées des fleurs. Nuisible, dans le midi de la France, aux bourgeons de la Vigne (V. Mayet). La larve, qui est inconnue, vit probablement dans le sol. — Mai, juin. — [*C.*]

Aube : les Riceys (Le Grand). — [Côte-d'Or] : Chambolle, Gevrey, etc. (Rouget). — Yonne : Blannay, route de Vézelay ! ; St-Sauveur (Rob.-Desv.) ; Escolives ; Val-de-Mercy ; St-Cyr-les-Colons (Dr Populus).

France méridionale ; Tyrol méridional ; Italie ; Péninsule Ibérique ; Maroc (Vaucher) ; Algérie ! ; Tunisie (Sedillot !).

28. Gen. **Phyllobrotica** Redt., 1845, Gatt. deutsch. Kaef., p. 114.
[Voyez p. 160]

P. quadrimaculata Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise (*quadripunctata* err.), Naturg., VI, p. 585. — *quadrimaculata* Fabr., 1776. — *bimaculata* Fabr., 1796.

Lieux marécageux, surtout au bord des étangs et des mares des bois. Vit, ordinairement par familles, sur quelques Labiées, spécialement sur une espèce à fleurs bleuâtres, le *Scutelleria galericulata* ! (larve et nymphe inconnues). Juin, juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : Sucy-en-Brie, marais de Bonneuil (Ph. Grouvelle) ; forêt de Sénart (Fairmaire) ; bois de Meudon (Ch. Martin !) ; bois de Chaville, étang Vert (J. Bigot !) ; forêt de Marly (H. Brisout). — Oise : Crépy-en-Valois (coll. Ch. Martin !) ; forêt de Compiègne !, notamment aux mares St-Louis et à l'étang de Ste-Périne. — Pas-de-Calais (A. Giard). — Somme : marais d'Amiens, Picquigny, Hangest-sur-Somme, Silly-sur-Somme (Delaby !). — Marne : env. de Reims (Ch. Demaison). — Aube : Villechétif (Le Grand). — Côte-d'Or : Rouvray, étangs du Bucher (Emy) ; env. de Dijon (Rouget). — Yonne : Saint-Sauveur (Rob.-Desv.). — Orne : l'Hôme, étang de Brotz ! ; Vimoutiers (Dr Perrier). — Seine-Inf. : marais d'Heurteauville (Lancelevée) ; Bapaume (Frontin).

Europe septentrionale et tempérée, jusqu'aux Alpes ; Sibérie (Gebler, Solsky).

29. Gen. **Lyperus** O. F. Müller, 1764, Fn. Ins. Fridr., p. XIII (1).
[Voyez I, p. 160]

1er Groupe (*Calomicrus* Steph.).

1. **L. circumfusus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 227. — *spartii* Koch, 1803. — *suturella* Schœnh., 1808. — *nigro-fasciatus* ‡ Cat. Monac. (*nec* Goeze). — Weise, Naturg., VI, p. 591 et p. 600 (2).

Coteaux arides et lisière des bois secs. Sur le *Sarothamnus scoparius*!, les *Ulex* et les *Genista* (3). Juin, juillet. — *C.*

Çà et là dans tout le bassin de la Seine (la var. *nigripennis* *Bed. *in* Ann. Fr., 1891, p. 390, est très rare; les seuls exemplaires que j'en connaisse ont été pris sur les rochers d'Avallon par Ch. Brisout et moi).

Europe occidentale et centrale.

2. **L. pinicola** Duft., 1825, Fn. Austr., III, p. 234. — Weise, Naturg., VI, p. 601 (4).

Sur les aiguilles du *Pinus silvestris*! et très souvent, au-dessous des Pins, sur les herbes. Cette espèce, qu'on ne connaissait pas dans la région parisienne, il y a 30 ans, s'est propagée et acclimatée depuis quelques années dans une grande partie du bassin de la Seine (5). Mai, juin. — *A.C.*

S.-et-O. : Saint-Germain (Ch. Brisout!); forêt de Montmorency; Lardy (J. Magnin!). — Oise : forêt de Chantilly!; Thury (Vuillefroy!); forêt de Compiègne!, surtout aux Beaux-Monts. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!; bois près de Malesherbes [Loiret]!. — Yonne : Avallon! et environs!. — Côte-d'Or : Montbard!. — Marne : environs de Reims (Bellevoye). — Somme : dans la plupart des endroits plantés en Pins (Carpentier!). — Seine-Inf. : petite forêt d'Eu!.

Europe septentrionale et centrale.

(1) Les premiers états des *Lyperus* sont inconnus. Il est fâcheux qu'on n'ait aucune donnée sur ce point.

(2) Le nom de *nigro-fasciatus* a été attribué par erreur à cette espèce; c'est celui d'un *Thyamis* (voyez p. 192).

(3) L'espèce est spéciale aux Génistées et sa capture sur des *Calluna* n'est jamais qu'une coïncidence accidentelle.

(4) La var. *silvestris* Weise (à pronotum brun-noir) est plus rare que le type.

(5) En Allemagne, le *L. pinicola* est considéré comme nuisible (*cf.* Judeich et Nitsche, Lehrb. Forstins., p. 610).

2e Groupe (*Lyperus* s. str.) (1).

3. **L. longicornis** Fabr., 1781, Spec. Ins., I, p. 72 (♂). — Weise, Naturg., VI, p. 605. — *rufipes* ‡ Gyll. — *betulinus* ‡ Joannis.

Sur les feuilles des buissons. Printemps. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

4. **L. lyperus** Sulzer, 1776, Abgek. Gesch. Ins., p. 35, tab. 3, fig. 15. — *niger* Goeze, 1777 (♂). — Weise, Naturg., VI, p. 606. — *rufipes* Gœze, 1777 (♀). — *ulmarius* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785 (♂). — *betulinus* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785 (♀). — *flavipes* ‡ Joannis.

Haies vives, taillis, etc. Sur les feuilles de l'Orme (*Ulmus campestris* L.), des *Salix*, des arbres fruitiers, etc. Mai, juin. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

5. **L. flavipes** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, 2, p. 601. — Weise, Naturg., VI, p. 608. — *megalophthalmus* Joannis, 1865 (♂).

Sur les feuilles des buissons. Mai, juin. — *A.C.*

Probablement dans tout le bassin de la Seine. — Majeure partie de l'Europe; Nord de l'Asie (*sec.* Weise).

30. Gen. **Sermyla** Chapuis, 1875, Genera Col., XI, p. 224.
[Voyez p. 162].

S. halensis Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, 2, p. 589. — Weise, Naturg., VI, p. 661. — *viridis* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785.

Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver., 37 [1884], p. 101. — Weise (*extr.*), loc. cit., p. 661.

Lisière des bois, bords des haies, etc. Vit sur les *Galium mollugo* ! et *G. verum*, dont sa larve ronge les feuilles. Juillet-octobre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne (2).

(1) Les espèces de ce groupe recherchent surtout le feuillage des Amentacées (*Salix*, *Betula*, *Ulmus*) et ne semblent pas très exclusives dans leur choix.

(2) L'existence de cette espèce aux États-Unis est très douteuse (*cf.* G.-H. Horn *in* Trans. Amer. Ent. Soc., XX, p. 132).

31. Gen. **Galerucella** Crotch, 1873, *in* Proc. Ac. Philad., 1873, p. 55.

[Voyez p. 162].

1er Groupe (*Pyrrhalta* Joannis).

1. **G. viburni** Payk., 1799, Fn. Svec., II, p. 89. — Weise, Naturg., VI, p. 621. -- *verna* Laich. (*verisim.*), 1781.

Larve : Kaltenbach, Pflanzenf., p. 299. — *Ponte* : Judeich et Nitsche, Lehrb. Forstins., p. 609. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 256 ; Biol. Liter., p. 265).

Bois, buissons et bosquets. Vit sur les feuilles des *Viburnum opulus* L. (sauvage et cultivé) ! et *V. lantana* L. ! ; aussi, dans le centre de la France sur le *V. tinus* L., auquel la larve et l'adulte sont très nuisibles. Juillet-octobre. — *A.C.*

Çà et là dans tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

2e Groupe (*Galerucella* s. str.).

2. **G. nymphaeae** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise, Naturg., VI, p. 622. — G. Horn *in* Trans. Amer. Ent. Soc., XX (1893), p. 79. — ? *aquatica* Müll., 1776. — ? *aquatica* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785.

Métam. : De Geer, Mém., V, p. 327, tab. 10, fig. 3-6. — Schaupp, (sub *sagittariae*) *in* Bull. Brooklyn Ent. Soc., VI (1883), p. 54. — Weise, loc. cit., p. 619.

Eaux claires et dormantes. Vit sur les feuilles flottantes des Nymphéacées : *Nuphar luteum* L. ! et *Nymphaea alba* L. !. Tout l'été. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et tempérée ; Amérique boréale.

[3] var. sagittariae Gyll. (1) 1813, Ins. Svec., III, p. 511 (*non* Weise).

Métam. : Gadeau de Kerville (sub *nymphaeae*) *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1885, p. 427. — Quilter (sub *nymphaeae*) *in* The Entomologist, XX (1887), p. 178.

(1) Cet insecte, qui figure au tableau des espèces (p. 163) sous le nom d' « *aquatica* », n'est qu'une variété de *nymphaeae* dont je m'étais exagéré les différences.

Bords des eaux. Vit sur les feuilles de diverses Polygonées, notamment celles du *Polygonum amphibium* L.!, et de quelques *Rumex* (Gadeau de Kerville). Tout l'été. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

4. **G. lineola** Fabr., 1781, Spec. Ins., I, p. 149. — Weise, Naturg., VI, p. 626.
Métam. : Rosenh. *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1882, p. 164.

Sur les feuilles de quelques *Salix*, notamment sur le *S. vitellina* L. (1) auquel sa larve est particulièrement nuisible dans les oseraies. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Kroumirie (Dr Ch. Martin!).

5. **G. calmariensis** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, 2, p. 600. — Weise, Naturg., VI, p. 629. — (var.) *lythri* Gyll., 1813.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1867, p. 213.

Endroits humides. Sur les feuilles du *Lythrum salicaria* L.!, plante sur laquelle Cornelius a observé sa larve. Tout l'été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

Observ. — Cette espèce est très variable; chez le type, les élytres sont rougeâtres et ornés d'une bande submarginale noire; chez la var. *lythri*, ils sont jaunâtres, avec ou sans point noir aux épaules (2).

6. **G. tenella** Linné, 1761, Fn. Svec., ed. 2, p. 171. — Weise, Naturg., VI, p. 632.

Endroits froids, marécageux et boisés. Sur les feuilles du *Spiraea ulmaria*, d'après Weise. Juin-juillet. — *A.R.*

Assez répandu en Normandie et en Picardie, plus localisé dans le reste du bassin de la Seine.

Europe septentrionale et moyenne.

Observ. — Se reconnaît facilement à ses antennes entièrement jau-

(1) Et non sur le *S. viminalis* L., comme le dit Weise (loc. cit., p. 627). — D'après Rosenhauer, qui a observé ses mœurs sur le *S. vitellina*, l'espèce se trouverait aussi sur les *Alnus* (?).

(2) Le *G. pusilla* Duft., que Weise (loc. cit., p. 631) sépare du *G. calmariensis*, ne paraît pas suffisamment distinct des petits individus immaculés de la var. *lythri*.

nâtres ou à peine enfumées vers l'extrémité, à son pronotum presque glabre, etc.

7. **G. luteola** F. Müller, 1766, *in* Mél. Soc. R. Turin, III, p. 187. — *xanthomelaena* Schrank, 1781; — Weise, Naturg., VI, p. 627; — G. Horn *in* Trans. Amer. Ent. Soc., 1893, p. 81. — *ulmi* * Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785. — *crataegi* ‡ Bach (*nec* Forst.).

Mœurs et Métam. : Riley *in* Annual Rep. Dept. Agric. for 1883, p. 159-170, tab. XII, fig. 3 *a-l*. — *Cf.* Rupertsberger, Biol. Liter., p. 265.

Avenues, parcs, etc. Vit sur les feuilles des *Ulmus*!, auxquels il est très nuisible surtout à l'état larvaire. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, Algérie. - Importé aux États-Unis vers 1837.

32. Gen. **Lochmaea** Weise, 1883, *in* Deutsche Ent. Zeitschr., 1883, p. 316.

[Voyez p. 163].

1er Groupe (*Lochmaea* s. str.).

1. **L. capreae** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 376. — Weise, Naturg., VI, p. 611. — ? *livida* Geoffr. *ap.* Fourcr. 1785.

Larve : Ratzeburg, Forstins., ed. 2, p. 244, tab. 20, fig. 5.

Bois et marais. Vit sur divers *Salix*, notamment le *S. aurita*!, sur lequel j'ai observé la larve et l'adulte en mai, et le *S. caprea*. Mai-septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine, sans variétés notables [1]. — Europe, Caucase, Asie septentrionale; Japon (Baly).

2. **L. suturalis** Thoms., 1866, Skand. Col., VIII, p. 151. — Weise, Naturg., VI, p. 613.

Dans les bruyères. Vit sur le *Calluna vulgaris*!, sur lequel j'ai observé la larve et l'adulte pendant l'été; aussi en automne et au premier printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine (sauf dans les terrains jurassiques, où il n'existe pas d'Éricacées). — Europe.

(1) Pour les variétés de coloration, voir : Weise, Naturg. VI, p. 613.

2e Groupe.

3. **L. crataegi** Forster, 1771, Nov. Sp. Ins., p. 23. — Weise, Naturg., VI, p. 615. — *sanguinea* Fabr., 1775. — *sanguineo-rubra* Gœze, 1777. — *sanguinea* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785.

Dans les bois sur les buissons d'Aubépines (*Crataegus oxyacantha*) ! ; Weise (loc. cit., p. 611) lui attribue une larve que l'on trouve dans les *fruits* desséchés de l'Aubépine (?). Premier printemps ; parfois aussi en septembre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe (jusqu'en Angleterre) ; forêts de Kroumirie (Hénon !) ; Sibérie : Barnaoul.

33. Gen. **Galeruca** Müll., 1764, Fn. Fridrichsd., p. xiv.
[Voyez p. 164].

Syn. *Adimonia* Laicharting, 1781.

1. **G. tanaceti** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 369. — Weise, Naturg., VI, p. 646.

Larve : Kaltenbach, Pflanzenf., p. 344 [1]. — Kittel *in* Corrbl. naturw. Ver. Regensbg., 1884, p. 57. — *Nymphe* : Xambeu, Mœurs et métam., II [1896], p. 132.

Terrains vagues, bords des chemins, pâturages, etc. ; enterré au pied des plantes basses ou broutant les jeunes pousses d'*Achillea millefolium* !. Printemps, été et surtout automne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

Observ. — L'insecte dont Kew (Ent. M. Mag., XXIII, p. 107) signale les mœurs et les premiers états, sous le nom de *tanaceti*, pourrait bien être le *Pomonae*.

2. **G. Pomonae** Scop. 1763, Ent. Carniol., p. 83. — Weise, Naturg., VI, p. 652. — *rustica* Schall. 1783. — *dispar* Joann. 1865.

Métam. : Vasvary *in* Rovart. Lapok, III [1886], p. 137, fig. — Rey (*larve*), Essai d'études [1887], p. 110. — Kittel (*larve*), loc. cit., p. 58.

(1) D'après Kaltenbach, la larve vit à la fois sur les *Achillea* et sur les *Centaurea*, mais peut-être a-t-il confondu celle du *G. tanaceti* et celle du *G. Pomonae*. — D'après H. von Post (Ent. Tidskr., 1892, p. 50), l'espèce vivrait sur des *Stellaria* (?).

Prairies, champs herbeux et lisière des bois. Sur le *Centaurea Jacea!* et espèces voisines et sur une Dipsacée, le *Knautia arvensis!* (1). Été, automne. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe, Sibérie.

Observ. — C'est aux individus noirs de cette espèce (var. *anthracina* Weise) que s'appliquent la plupart des citations du « *littoralis* » figurant dans les catalogues français.

3. G. **interrupta** Ol., 1808, Ent., VI, p. 620, tab. 2, fig. 18. — Weise, Naturg., VI, p. 648. — *tanaceti var.* Geoffr. *ap.* Fourcr.

Lieux secs, terrains très sablonneux (sables d'alluvions et dunes du littoral). Vit sur l'*Artemisia campestris*! et s'enterre souvent par groupes au pied de cette plante. Dès le mois d'avril. — *A.C*.

Seine : plaine de Saint-Maur!. — S.-et-O. : env. de Saint-Germain, côté de Poissy (Ch. Brisout!). — S.-et-M. : Fontainebleau!. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Calv. : Merville (Fauvel), Cabourg (Ch. Brisout!), Deauville!. — Somme : Cayeux-sur-Mer (Decaux), Saint-Valery (Fairmaire!). — Pas-de-Calais : Wimereux (Ph. François!).

Europe. - Algérie (type et var. *circumdata* Duft.)!.

10e Tribu. **Halticini**.

34. Gen. **Podagrica** Foudras, 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 147; Altisides, p. 35 et 337 (1).

[Voyez p. 170].

1. P. **fuscipes** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 114. — Foudr., Altis., p. 343. — Weise, Naturg., VI, p. 681. — *bicolor* Gœze, 1777, et Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785.

Métam. : Foudr., Altis., p. 344-345.

Bords des chemins, haies, jardins, etc. Vit sur le *Malva silvestris* L.! et quelques autres Malvacées, notamment l'*Althaea officinalis,* plante naturalisée. Mai-octobre. — *A.C*.

Presque tout le bassin de la Seine. — Majeure partie de l'Europe.

(1) La larve est signalée sur la première de ces plantes par Chapuis et sur la deuxième par Rey.

(1) Le *P. discedens* Boield. remonte jusqu'en Bretagne (marais de Dol) où M. J. Sainte-Claire-Deville l'a trouvé sur l'*Althaea officinalis.*

2. **P. malvae** Illig. 1807, Mag., VI, p. 63. — Foudr., Altis., p. 339. — Weise, Naturg., VI, p. 683.

Sur diverses espèces du genre *Malva*. — [*RR*].

Calv. : Caen (Fauvel !), 2 individus.

Europe moyenne et méridionale ; Syrie.

Observ. — Il serait intéressant de savoir dans quelles conditions cette espèce se trouve et si elle se reproduit régulièrement en Basse-Normandie.

3. **P. fuscicornis** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. 12, I, 2, p. 595. — Foudr., Altis., p. 340. — Weise, Naturg., VI, p. 685. — *malvae* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785.

Métam. : Heeger *in* Sitzb. Ak. Wiss. Wien, XXIX [1858], p. 106, tab. 3.

Bords des chemins, villages, jardins, etc. Vit sur les *Malva silvestris* et *rotundifolia ;* aussi, d'après Weise, sur l'*Althaea rosea*, plante cultivée. — *C*.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe ; Madère (*sec.* Fauvel).

35. Gen. **Mantura** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 285 et 322.
[Voyez p. 170].

1er Groupe (*Cardiopus* Curt.).

1. **M. Matthewsi** Curtis, 1833, Brit. Ent., X, p. 435. — Weise, Naturg., VI, p. 1134. — *aeraria* Foudr., 1860, Altis., p. 275.

Pelouses sèches, coteaux arides, clairières des bois sablonneux. Sur l'*Helianthemum vulgare*. — *A.R.*

S.-et-O. : Le Vésinet ; St-Germain (H. Brisout !) ; Lardy (Magnin !). — Oise : forêt de Chantilly !. — Somme : bois de Boves, de Dury et de Sains (Obert) ; Picquigny (Carpentier). — Seine-Inf. : Dieppe ; coteaux de Rouen (Mocquerys). — Eure : coteaux entre Évreux et Gravigny (Régimbart). — S.-et-M. : Fontainebleau (Bonnaire). — Yonne : Escolives (Loriferne) ; Vaux-de-Lugny ! ; Givry !. — Côte-d'Or : Montbard !, type et variété à élytres bleus (1).

(1) Cette variété, à laquelle Kutschera réserve par erreur le nom d'*aeraria* qui s'applique au type de l'espèce, prendra le nom de *dichroa* (nom. nov.).

Grande-Bretagne, Alpes françaises!, Saxe; Caucase (Leder).

2e Groupe (*Mantura* s. str.).

2. **M. obtusata** Gyll., 1813, Ins. Svec., III, p. 579. — Foudr., Altis., p. 274. —? *ambigua* Kutsch., 1862.

Marais et prairies humides, à la lisière des bois. Sur de grands *Rumex*!; sur le *R. nemorosus* (H. Brisout!). — *A.R.*

S.-et-O. : St-Germain (H. Brisout!); Bellevue!; Chaville (J. Bigot!). — Oise : La Morlaye (G. Odier!) et marais de Coye près Chantilly!. — Somme : marais de Longueau, de Camon (Delaby) et de Fortmanoir (Obert); Longpré-lès-Amiens (Carpentier); forêt de Crécy (id.). — Calv. : Caen (Fauvel); Balleroy au bord de la Dromme!. — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel).

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie (*sec.* Weise).

3. **M. chrysanthemi** Koch, 1803 *in* Ent. Hefte, II, p. 45. — Foudras, Altis., p. 273. — Weise, Naturg., VI, p. 745.

Friches arides, clairières et champs sablonneux. Vit sur une petite Oseille, *Rumex acetosella* L.! (et non sur les Chrysanthèmes). Juin-octobre. — *A.C.*

S.-et-O. : Sucy-en-Brie (J. Bigot!); Le Vésinet, St-Germain (Ch. Brisout!); Poissy (H. Brisout!); Versailles (A. Dubois); Lardy-Bouray (Magnin!). — S.-et-M. : Fontainebleau!, plaine de Barbizon!. — Oise : forêts de Chantilly! et de Compiègne!. — Somme : St-Valery, Sailly-le-Sec (Delaby!); Péronne (coll. Ch. Brisout!). — Calv. : Noron près Falaise (Fauvel). — [Manche] : Carteret (Fauvel). — Yonne : Avallon!. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy).

Toute l'Europe; Algérie!.

4. **M. rustica** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, 2, p. 595. — Foudr., Altis., p. 271. — Weise, Naturg., VI, p. 746. — *semiaenea* Fabr. 1792.

Fossés humides, bois frais, falaises du littoral, etc. Vit sur de grands *Rumex*!. Dès le premier printemps (1). — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe moyenne; Japon (*sec.* Baly).

(1) A cette époque, l'insecte tombe souvent dans les ornières pleines d'eau et dans les sablières.

Observ. — La var. *suturalis* Weise se trouve aussi dans le bassin de la Seine, mais elle est plus rare que le type.

5. **M. lutea** All., 1859, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. cv. — Weise, Naturg., VI, p. 743.

Dans les champs après la moisson (probablement sur un petit *Rumex*). — *RR.*

D'après Allard (Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 551), cette espèce a été prise aux environs d'Orléans par M. L. Fairmaire.

Loire-Inférieure (Dr Marmottan!), Tarbes et Béziers (coll. Ch. Brisout!), Andalousie (Simon), Algarve (Dr Ch. Martin!), Tanger (Vaucher!), Algérie (Leprieur!), Tunisie (Sedillot!).

36. Gen. **Chaetocnema** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 325.
[Voyez p. 172].

1er Groupe (*Tlanoma* Motsch.).

1. **C. chlorophana** Duft., 1825, Fn. Austr., III, p. 286. — Foudr., Altis., p. 98. — Weise, Naturg., VI, p. 755. — *dentipes* ‡ Ol. (*nec* Koch).

Prairies et fossés humides. Sur le *Calamagrostis epigeios* Roth! et d'autres Graminées, notamment, d'après Weise, sur les *Agrostis*. Printemps-automne. — *A.R.*

S.-et-O. : forêt de Bondy (Régimbart!); bois de Meudon (G. Odier!); Marly-le-Roi dans l'ancien parc royal!; forêt de Sénart (H. Brisout!). — S.-et-M. : Fontainebleau (Bonnaire). — Oise : forêt de Compiègne à la station de Rethondes!. — Marne : Thillois, Saint-Imoges (Lajoye).

Hesse, Basse-Autriche et toute l'Europe méridionale; Nord de l'Afrique!.

2. **C. semicoerulea** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 40. — Foudr., Altis., p. 99. — Weise, Naturg., VI, p. 757. — (var.) *saliceti* Weise, loc. cit. p. 758.

Bords sablonneux des cours d'eau, sur les *Salix* (1). — [*RR*].

[Loiret] : bords de la Loire à Orléans (G. Odier!).

Bords du Rhin, de l'Oder, de l'Elbe, etc.; Europe méridionale.

(1) Il reste à savoir dans quelle plante vit la larve de cette espèce et il est peu probable que ce soit une Salicinée.

Observ. — Les individus d'Orléans appartiennent à la variété uniformément bronzée (var. *saliceti* Weise).

3. **C. concinna** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 196. — Weise, Naturg., VI, p. 759. — *dentipes* Koch, 1803. — Foudr., Altis., p. 101. — ? *hortensis* Geoffr. *ap.* Fourcr., 1785. —? *helxines* (*pars*) Linné [1761].

Mœurs : Bedel *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. XLVII.

Bois frais, prairies, champs, etc. Sur divers *Polygonum* !, notamment *P. mite, P. hydropiper, P. aviculare,* etc. Presque toute l'année. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe (cité d'Algérie par Allard, mais probablement par erreur). — [1]

4. **C. depressa** Boield., 1859, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 482. — Weise, Naturg., VI, p. 763. — *chrysicollis* Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 208 et 217; Altis., p. 96 et 105.

Endroits calcaires; collines arides et pâturages secs. Vit sur une Graminée ! [2]. Mai-septembre. — *R.*

S.-et-O. : coteaux de Lardy, très rare (Ph. François 1892 !, Magnin 1898 et 1899 !). — Yonne : Escolives, Val-de-Mercy, Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus); abondant au Mont-Marte près d'Avallon !. — Marne : Trigny (Lajoye), un individu.

Vendée (Ch. Brisout !), Landes (Perris), Languedoc (Boieldieu), Provence !, versant méridional des Alpes, Tyrol, Trieste.

2e GROUPE (*Chaetocnema* s. str.).

5. **C. subcoerulea** Kutsch., 1864, *in* Wien. ent. Monatschr., VIII, p. 311 et 346. — Weise, Naturg., VI, p. 772. — *punctatula* Rey, 1875.

(1) Ici viendrait se ranger le *C. tibialis* Illig. (voir p. 173), espèce propre aux Salsolacées, notamment aux *Beta,* et que Perris (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 71) a signalée comme nuisible aux Betteraves dans les Landes.

Loriferne (Cat. des Col. de l'Yonne, p. 68) en cite un individu des environs de Sens, et Lajoye (Cat. des Col. des env. de Reims, 2e éd. [1896], p. 206) l'indique de Loivre et de Brimont. M. Lajoye, à qui je me suis adressé à ce sujet, m'assure que le *tibialis* a bien été pris par lui dans la Marne en 1881. Comme cette espèce ne se trouve jamais isolément dans les localités qu'elle habite, il serait facile de la rechercher.

(2) Cette Graminée tapisse le sol près du sommet du Mont-Marte dans l'Yonne.

Prairies très humides. Sur une espèce de *Carex* ou de Jonc!. Mai, juin, août. — *R.*

S.-et-O. : entre Le Petit-Jouy et les arcades de Buc (A. Dubois!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau à la mare aux Fées (G. Odier). — Oise : forêt de Compiègne dans les prés de l'Ortille!, avec *C. Sahlbergi* Gyll. — Eure-et-Loir : Manou près Senonches (Sedillot!). — Orne : pré du moulin de Brotz près L'Hôme!. — Eure : Évreux; Jouy-sur-Eure (Portevin!).

Europe moyenne et méridionale, de l'Angleterre au Languedoc et à la Styrie.

Observ. — Le « *Plectr. subcoerulea* » signalé des étangs de Chantilly par Ch. Brisout (Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. CXIV) est un *C. Sahlbergi* Gyll.!.

6. **C. Mannerheimi** Gyll., 1827, Ins. Svec., IV, p. 664. — Foudr., Altis., p. 115. — Weise, Naturg., VI, p. 771.

Bords des eaux (canaux, rivières, étangs, marais). Sur une espèce de Graminée. Tout l'été; éclôt en juin!. — *A.C.*

Seine : Charenton (H. Brisout!); St-Denis (d'Orbigny!); Colombes (Magnin!). — S.-et-O. : Meudon, étang de Vilbon!; Port-Marly; Le Pecq (H. Brisout!); Poissy, rive droite de la Seine!; Versailles (Dubois!); étang de Trappes (G. Odier!); Les Essarts-le-Roi (Mauppin!); Gif (Magnin!); Brétigny (Sedillot!). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Eure : Évreux; Pacy-sur-Eure (Dr Régimbart), marais Vernier (Sedillot!). — Calv. : Villers-sur-Mer!. — Seine-Inf. : Dieppe (Mocquerys). — Somme : marais de la Somme (Obert); Picquigny (Carpentier).

Europe septentrionale et moyenne; Caucase (Leder).

7. **C. confusa** Boheman, 1851, *in* Öfvers. Akad. Förhandl., XV, p. 234. — Weise, Naturg., VI, p. 770.

Prés très humides et tourbeux. Probablement sur un *Carex*. Juin-octobre. — *RR.*

S.-et-O. : L'Isle-Adam, bois de Cassan (G. Odier!). — Oise : marais de Coye, au pied du viaduc!. — Eure : marais Vernier (Fauvel!); Évreux (Régimbart!). — Calv. : Percy-Plainville (Fauvel!). — Somme : marais de Longueau (L. Carpentier!).

Grande-Bretagne, Suède méridionale, Allemagne du Nord; Caucase (Leder).

8. **C. arenacea** All., 1860 *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 569. — Weise, Naturg., VI, p. 754.

Espèce méridionale que j'inscris ici, sous toutes réserves, d'après un individu que je crois avoir pris jadis aux environs de Fontainebleau (du côté de Larchant?).

Gascogne, Provence, Espagne; Algérie!.

9. **C. aridula** Gyll., 1827, Ins. Svec., IV, p. 663. — Foudr., Altis., p. 119. — Weise, Naturg., VI, p. 774.

Mœurs : Bedel *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. XLVII.

Bords des champs, clairières des bois, prés secs, etc. Vit sur diverses Graminées!; la larve, découverte par M. Lesne dans un pied d'Avoine (*Avena sativa* L.), occupe la base des tiges. Presque toute l'année. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe moyenne; Provence!.

10. **C. arida** Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 220 et 234; Altis., p. 109 et 122. — Weise, Naturg., VI, p. 775.

Prairies humides. Sur une espèce de *Carex* ou de Jonc!. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine!. — Europe moyenne et méridionale, Algérie!, Kroumirie (Sedillot!).

Observ. — Cette espèce, qui n'est guère citée dans les catalogues locaux, doit être souvent confondue avec l'*aridella* Payk.

11. **C. aridella** Payk., 1799, Fn. Svec., II, p. 111. — Foudr., Altis., p. 121. — *scabricollis* * All., 1860. — *hortensis* ‡ Weise (*nec* Geoffr.), Naturg., VI, p. 778.

Sur les Graminées des endroits secs et découverts. Toute l'année. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Nord de l'Afrique!; Sibérie (*sec.* Weise).

12. **C. Sahlbergi** Gyll., 1827, Ins. Svec., IV, p. 662. — Foudr., Altis., p. 118. — Weise, Naturg., VI, p. 776. — *Fairmairei* * Boield. (fig. unica). — *Cf.* Fairm. *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1852, p. 690.

Prés humides. Sur une espèce de *Carex* ou de Jonc!. Mai-octobre. — *R.*

S.-et-O. : Buc (J. Bigot!). — Oise : marais de Coye près Chantilly!; forêt de Compiègne dans les prés de l'Ortille!. — Somme : marais de

Castel (Carpentier) ; marais de Longueau (Delaby !.) ; Le Crotoy (G. Odier) ; St-Valery (Fairmaire !, Delaby). — Seine-Inf. : Fécamp (Ste-Claire-Deville !). — [Manche] : Coutances (*sec.* Fauvel).

Europe septentionale et moyenne. — (1)

37. Gen. **Chalcoïdes** Foudr.,
1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 147.
[Voyez p. 176].

1. **C. nitidula** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. 10, I, p. 373. — Foudr., Altis., p. 314. — Weise, Naturg., VI, p. 715.

Contrées froides et humides. Sur les feuilles du *Populus tremula* L. !. Juin-juillet. — *R.*

S.-et-O. : forêt de Marly (Ch. Brisout !), trouvé abondamment en 1872. — Eure : forêt d'Évreux (Dr Régimbart !). — Calv. : forêt de Touques (Fauvel). — Seine-Inf. : forêt Verte et forêt de St-Jacques près Rouen (Mocquerys) ; Dieppe (coll. H. Brisout !) ; Yport (Ste-Claire-Deville !) ; bois des environs d'Eu !. — Somme : marais de Longueau (Carpentier) ; Amiens et Ailly-sur-Somme (Obert) ; Roye (Carpentier). — Marne : Rilly (Lajoye). — Aube : Mareil-en-Othe (Dongé !).

Europe septentrionale et moyenne, jusqu'aux Alpes.

2. **C. aurea** Geoffr. (2), 1785, *ap.* Fourcr., Ent. Paris., p. 100 (*Altica n° 14* Geoffr.). — *cyanea* Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 196. — Weise, Naturg., VI, p. 717. — *splendens* Weise, 1891 [nom. nudum]. — *helxines* ‡ Foudr., Altis., p. 315.

Sur les feuilles du *Populus nigra* L. ! et peut-être de quelques autres Salicinées. Été, automne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

3. **C. smaragdina** Foudr., 1860, Altis., p. 314 et 319. — *helxines* ‡ Weise, Naturg., VI, p. 719. — ? *fulvicornis* Fabr., 1792 (3).

(1) Je n'ai pas vu de *C. aerosa* Letzn. provenant du bassin de la Seine, mais cette espèce est citée de la baie d'Authie (Somme) par L. Carpentier (Bull. Soc. linn. N. Fr., n° 132). — D'autre part, j'ai eu sous les yeux un *Chaetocnema* d'Autun qui m'a paru se rapporter à l'*aerosa*.

(2) Substituez (p. 177) le nom d'*aurea* Geoffr. à celui de *cyanea* Marsh.

(3) Weise (loc. cit.) suppose que le *fulvicornis* Fabr. (Ent. Syst., I, 2, p. 30), décrit de Suède (coll. de Sehestedt) et dont le *type* doit être au Musée de Copenhague, correspond à cette espèce et non pas à la précédente qui man-

Bois humides. Sur les feuilles des Salicinées, notamment du *Salix aurita* L.!. Printemps-automne. — *A.C.*

Çà et là dans tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie, jusqu'à l'Amour (Koltze).

4. **C. aurata** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 195. — Foudr., Altis., p. 317. — Weise, Naturg., VI, p. 720. — *versicolor* Kutsch.

Sur les feuilles des Salicinées!. Printemps-automne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

5. **C. Plutus** Latr. [1], 1804, Hist. nat. Crust. et Ins., XII, p. 7. — *Chloris* Foudr., 1860, Altis., p. 314 et 318. — Weise, Naturg., VI, p. 722.

Sur les feuilles des Salicinées!. Dès le printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, de la Suède à l'Italie; Sibérie, jusqu'à l'Amour; Japon (*sec.* Baly).

38. Gen. **Derocrepis** Weise, 1886, Naturg., VI, p. 676 et 686.

[Voyez p. 177].

D. rufipes Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 373. — Foudr., Altis., p. 323. — Weise, Naturg., VI, p. 688. — *ruficornis* Fabr., 1792. — *erythropus* Melsh., 1847.

Clairières et allées herbeuses des bois. Sur le *Vicia sepium* L.! et autres Légumineuses du groupe des Viciées, notamment sur l'*Orobus vernus* L. et même, d'après Kaltenbach, sur les *Pisum* et *Faba* cultivés. De la fin d'avril à juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : forêt de St-Germain (H. Brisout!). — Oise : forêt de Compiègne près du pont de Berne!. — Somme : bois des environs d'Amiens

querait en Scandinavie. Si la chose était vérifiée, le nom de *fulvicornis* Fabr. devrait remplacer celui de *smaragdina* Foudr.

(1) Substituez (p. 177) le nom de *C. Plutus* Latr. à celui de *C. Chloris* Foudr. — Cette synonymie, déjà reconnue par Foudras, est certaine; la description de Latreille ne peut s'appliquer qu'à cette seule espèce.

(2) Introduit et acclimaté aux États-Unis, l'insecte paraît y rechercher habituellement le *Robinia pseudacacia*; certaines années, il est très nuisible, *à l'état adulte,* aux arbres fruitiers dont il ronge les bourgeons. Schwarz (Ins. Life, V [1893], p. 334), a publié un rapport intéressant sur ses dégâts en Amérique.

(Obert). — Calv. : bois de la Tour près Falaise, forêt de Cinglais, Percy, falaises de Longues et forêt de Touques (Fauvel). — Marne : Germaine (Lajoye). — Côte-d'Or : Montbard!; environs de Dijon (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne (de la Suède et de l'Écosse à la Dalmatie). — États-Unis (importé).

39. Gen. **Crepidodera** Chevrolat, 1844, *in* Dict. univ. d'Hist. nat., IV, p. 334.

[Voyez p. 178].

1. **C. transversa** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 203. — Foudr., Altis., p. 331. — Weise, Naturg., VI, p. 700. — ?*scutellaris* Ol., 1808.

Surtout au bord des eaux. Sur les *Cirsium*. Juillet-octobre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe moyenne et jusqu'en Provence!.

2. **C. ferruginea** Scop., 1763, Ent. carniol., p. 70, fig. 216. — Foudr., Altis., p. 332. — Weise, Naturg., VI, p. 703. — *exoleta* ‡ Fabr. (*nec* Linné).

Bords des chemins, friches, etc. Sur les *Cirsium*. Tout l'été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

40. Gen. **Hippuriphila** Foudras, 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 147; Altis., p. 35 et 306.

[Voyez p. 178].

H. Modeeri Linné, 1761, Faun. Svec., ed. 2, p. 167. — Foudr., Altis., p. 306. — Weise, Naturg., VI, p. 724.

Prés marécageux et bords des rivières. Vit sur diverses espèces du genre *Equisetum* L.!. Presque toute l'année. — *A.C.*

S.-et-O. : Chaville!, forêt de Marly (Ch. Brisout!), etc. — Oise : forêts de Chantilly!, de Compiègne!, etc. — Aisne : La Ferté-Milon!, St-Quentin!. — Marne : Rilly, Muizon, Courcelles (Lajoye). — Somme : commun dans les marais (Obert.). — Seine-Inf., Calv., Manche, Orne : commun dans les marais!. — Yonne (rare) : Sens (Loriferne). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet), Rouvray (Emy), etc.

Toute l'Europe; Caucase (Leder), Sibérie (Gebler), Amérique boréale : Canada, Oregon (*sec.* Horn).

41. Gen. **Ochrosis** Foudras, 1860,
in Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 147; Altis., p. 35 et 302.
[Voyez p. 179].

O. ventralis Illig., 1807, Mag., VI, p. 56 et 111. — Foudr., Altis., p. 305. — Weise, Naturg., VI, p. 706. — *salicariae* ‡ Woll. (*nec* Payk.).

Sur le *Solanum dulcamara* L. (Foudras). Printemps-automne. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Iles Britanniques, Europe moyenne et surtout méridionale; Algérie!; Tunisie (Sedillot!); îles Madère et Porto Santo (Wollaston!).

42. Gen. **Lythraria** Bed., 1897, Fn. Seine, V, p. 168 et 179.
[Voyez p. 179].

L. salicariae Payk., 1800, Fauna Svec., III, p. 453. — Foudr., Altis., p. 304. — Weise, Naturg., VI, p. 707. — *striatella* Illig., 1807.

Prairies humides. Sur le *Lythrum salicaria* L.!. Printemps et automne. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Caucase (Leder).

43. Gen. **Epithrix** Foudras, 1860,
in Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 147 ; Altis., p. 35 et 308 (1).
[Voyez p. 179].

1. **E. pubescens** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 37 (var. et fig. excl.). — Foudr., Altis., p. 310. — Weise, Naturg., VI, p. 710.

Haies, bords des eaux, bois humides. Vit par petites familles sur le *Solanum dulcamara* L.!. Avril-septembre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale, Grande-Bretagne ; Europe moyenne; Caucase (Leder).

(1) Chillenden a décrit et figuré (*in* U. S. Dept. of Agric., bull. n° 10 [1898], p. 80, fig.) la larve et la nymphe d'un *Epithrix* des États-Unis qui vit sur les *Datura* et les *Solanum*; la larve doit vivre à la partie inférieure des tiges, car c'est dans cette partie de la plante ou même plus près des racines que la nymphe a été découverte.

Observ. — Par erreur (p. 170), la var. *ferruginea* Weise a été inscrite sous le nom de « *suturalis* » qui n'existe pas.

2. **E. atropae** Foudr., 1860, Altis., p. 311. — Weise, Naturg., VI, p. 711. — *pubescens var.* Koch.

Bois montueux, lieux humides, etc. Vit par familles sur l'*Atropa belladona* L.! (1). Mai-octobre, le plus souvent en été. — *A.R.*

Oise : forêt de Hez (Ste-Claire-Deville!); forêt de Compiègne!. — Somme : forêt de Lucheux (Carpentier). — Seine-Inf. : forêt d'Arques (d'Orbigny!). — Eure : Brosville, forêt d'Évreux, Louviers (Dr Régimbart); Romilly-sur-Andelle (Lancelevée). — Yonne : Tonnerre (Dillon). — Côte-d'Or : Blaisy-Haut (Rouget).

Grande-Bretagne, France, Allemagne.

Observ. — Les individus tachés de roux à la base des élytres constituent la var. *quadrimaculata* Weise.

44. Gen. **Hermaeophaga** Foudras, 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 147; Altis., p. 35 et 299.
[Voyez p. 180].

1. **H. cicatrix** Illig., 1807, Mag., VI, p. 116. — Foudr., Altis., p. 300. — Weise, Naturg., VI, p. 851. —? *basalis* All., 1860.

Lieux cultivés et découverts, surtout dans les potagers mal tenus et les champs autour des villages. Vit, par familles, sur le *Mercurialis annua* L.! (2). Printemps, été. — *A.C.*

Seine : Pierrefitte (d'Orbigny!). — S.-et-O. : St-Germain, au pied de la terrasse (H. Brisout!), Chavenay (A. Dubois!), Brétigny (Sedillot!), Lardy!. — S. et-M. : Rozoy-en-Brie (Allard), Coulommiers (Chabanaud!), Meaux!. — Marne : Hermonville (Lajoye). — [Côte-d'Or] : Dijon (Rouget). — Yonne : Sens (Loriferne), Villemanoche (Tavoillot), Coulanges-la-Vineuse, Auxerre (Dr Populus), Blannay!, Avallon!. — Eure : Évreux (Dr Régimbart), Ménilles!.

(1) Cette Altise se trouve aussi dans les endroits où la Belladone est cultivée, notamment dans les jardins botaniques de Paris (Aubé 1860!) et de Dijon (Rouget).

(2) Il est probable que dans le Sud-Ouest de l'Europe cette espèce vit sur d'autres *Mercurialis* que l'*annua*; mais il est douteux que nulle part elle ait été trouvée sur le *M. perennis*, comme le dit Foudras.

Alsace (Leprieur!), Landes (Perris), etc.; Portugal (Hoffmansegg).

2. **H. mercurialis** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 33. — Foudr., Altis., p. 301. — Weise, Naturg., VI, p. 851.

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 41 [1888], sep. p. 16.

Lieux ombragés des bois, surtout dans les fonds humides. Vit, par familles nombreuses, sur le *Mercurialis perennis* L.!, l'adulte sur les feuilles, la larve à la racine. Printemps, été. — *A.C.*

S.-et-O. : Mériel (J. Magnin!). — Oise : forêt de Chantilly!; forêt de Compiègne!, etc. — Somme : dans les bois (Obert). — Seine-Inf. : forêt d'Eu!; forêts de St-Jacques et bois Guillaume près Rouen (Mocquerys!). — Calv. : forêt de Cinglais; env. de Pont-L'Évêque (Fauvel). — Orne : étang de Brotz près L'Hôme!. — Eure : env. d'Évreux (Dr Régimbart). — Marne : Rilly (Lajoye). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc!). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet), Rouvray (Emy), Dijon (Rouget).

Presque toute l'Europe moyenne; jusqu'en Suède et Grande-Bretagne.

45. Gen. **Haltica** Müller, 1764, Fn. Ins. Fridr., p. XIV. [Voyez p. 181].

1. **H. quercetorum** Foudr., 1860, Altis., p. 290 et 293. — *erucae* ‡ Ol. (*nec* Fabr.).

Métam. : Altum *ap.* Dankelm., Zeitschr., IX [1877], p. 24. — (*Cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 267).

Bois et forêts. Vit sur les feuilles tendres des Chênes à feuilles caduques (groupe de *Quercus robur* L.!); la larve se tient sur la face inférieure de la feuille (1). Mai-juin. — *A.C.*

Çà et là dans tout le bassin de la Seine; rare en Basse-Normandie. — Europe moyenne; Toscane : Sienne (d'Orbigny!), Caucase (*sec.* Weise).

2. **H. brevicollis** Foudr., 1860, Altis., p. 290 et 296. — *coryli* All., 1860. — *oleracea var.* Gyll. — *quercetorum var.* Weise.

Larve : Chapuis (sub *oleracea*) *in* Mém. Soc. Sc., Liège, 1853, p. 607.

(1) Foudras l'a observée sur le *Q. robur* var. *pedunculata*.

Bois, taillis, buissons. Vit sur les feuilles du *Corylus avellana* L.!; la larve se tient sur la face inférieure de la feuille. Juin-juillet. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe occidentale; Suède (Gyllenhal).

3. **H. ericeti*** Allard, 1859, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. CLXVI. — Id. *in* L'Abeille, III, p. 209 et 212.

Bruyères humides. Sur l'*Erica tetralix* L.!. Été. — *RR.*

S.-et-O. : friches d'Aigremont près Chambourcy!. — Orne : lande de Ganne près L'Hôme!.

Europe occidentale : îles Britanniques, landes de Bretagne! et de Gascogne; Espagne (Seidlitz).

4. **H. lythri** Aubé, 1843, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1843, p. 8. — Weise, Naturg., VI, p. 837. — *indigacea* ‡ Steph. — *consobrina* ‡ Foudr. — ? *epilobii* All., 1859, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1829, p. CLXVII.

Mœurs : Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 214 (1). — *Métam.* : ?) Taschenberg, Schädl. Ins., p. 75, tab. 2, fig. 7. — ?) Cornelius (sub *oleracea*) *in* Ent. Zeitg., Stettin, 1864, p. 98.

Bords des eaux, fossés humides, etc. Sur plusieurs espèces d'*Epilobium*! et autres Onagrariées. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — France, îles Britanniques, Nord de l'Allemagne, Suède.

Observ. — C'est l' « *ampelophaga* » cité du département du Nord (Catalogue de Norguet) et probablement l'Altise signalée de Louviers sous le même nom (*cf.* Fauvel, Annuaire 1878, p. 84).

5. **H. oleracea** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 372. — Foudr., Altis., p. 297. — Weise, Naturg., VI, p. 845. — *potentillae* All., 1859. — *pusilla* ‡ All. (*nec* Duft.). — ? *helianthemi* All., 1859.

(1) Perris (loc. cit.) a observé la larve, dans les Landes, sur le *Circaea lutetiana* L.; il cite l'adulte sur deux plantes du même groupe, *Isnardia palustris* L. et *Oenothera biennis* L. — Il est probable que les larves d'Altises signalées par Cornelius sur l'*Oenothera* et par Taschenberg sur l'*Epilobium angustifolium* se rapportent également à cette espèce.

Aubé, qui citait le *lythri* en 1843 comme trouvé sur le *Lythrum salicaria*, ne mentionne plus cette plante en 1860 dans ses observations sur les mœurs des *Haltica*.

Larve : Foudras, Altis., p. 289 (1). — *Mœurs* : Foudras, Altis., p. 299; — Aubé *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. CI.

Dans les endroits et sur les végétaux les plus divers; toute l'année. La larve vit sur le *Polygonum aviculare* L. (Foudras, Aubé), souvent en même temps que celle du *Gastroïdea polygoni* L. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

Observ. — A cette espèce se rapportent tous les « *pusilla* » signalés du bassin parisien (2).

46. Gen. **Phyllotreta** Küster, 1849, Käfer Europ., XVII, 95. — Foudras *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 146 (3).
[Voyez p. 182].

1er GROUPE.

1. **P. exclamationis** Thunberg, 1784, *in* Nov. Act. Upsal., IV, p. 14. — Weise, Naturg., VI, p. 866. — *brassicae* Illig., 1807. — *quadripustulata* ‡ Payk. (*nec* Fabr. 1775). — Foudr., Altis., p. 249. — (var.) *vibex* Weise, loc. cit.

Lieux froids et humides; bords des fossés et des ruisseaux. Sur les *Nasturtium,* d'après Weise. Printemps, automne. — *A.R.* (4).

Tout le bassin de la Seine (la var. *vibex* plus rare que le type).

Presque toute l'Europe, surtout dans les régions froides.

2. **P. tetrastigma** Comolli, 1837, Col. prov. Novocomi, p. 47. —

(1) La plupart des larves rapportées à l'*oleracea* (voir Rupertsberger, Biol. Käf., p. 257 et Biol. Liter., p. 268) appartiennent à d'autres espèces; ainsi la description d'Audouin s'applique à l'*ampelophaga* Guérin, celle de Ratzeburg au *quercetorum* Foudr., celle de Chapuis au *brevicollis* Foudr., celle de Cornelius et de Taschenberg probablement au *lythri* Aubé, etc. — Je n'ai pu consulter le texte de Kittel qui, d'après Rupertsberger, aurait également décrit la larve de l'*oleracea.*

(2) Le vrai *pusilla* Duft. est une espèce spéciale aux régions montagneuses.

(3) Loriferne (Cat. des Col. de l'Yonne, II, p. 67) a signalé les *Phyllotreta vittula, nigripes, poecilocer*as et « *punctulata* » comme recherchant les Capucines (*Tropaeolum*) des jardins. J'ai mentionné ici même (p. 183, note) un fait tout semblable.

(4) On cite souvent cette espèce comme nuisible aux *Brassica* cultivés. Cette erreur et beaucoup d'autres ont été répandues par l'ouvrage de Goureau intitulé : *Les Insectes nuisibles* (1862).

Thoms., Skand. Col., VIII, p. 191. — *flexuosa* var. *fenestrata* Weise, 1888 (1). — (var.) *fallax* All., 1861, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 834 (2).

Lieux humides et froids, au bord des fossés et des ruisseaux. Sur les feuilles des Cressons [*Nasturtium*]!. Printemps. — *RR.*

Somme : marais d'Hailly-sur-Somme (d'Halloy). — Calv. : vallée de la Dromme à Balleroy!. — Orne : Vimoutiers (Fauvel). — Marne : Germaine, Rilly (Lajoye).

Europe septentrionale; France moyenne; Nord de l'Italie (Baudi!, Galeazzi!).

Observ. — Il est probable que les « *flexuosa* » cités du département de la Somme : marais de Rivery (Obert), d'Amiens (Delaby) et d'Hangest-sur-Somme (Carpentier) se rapportent au *tetrastigma* Com. (*nec* Weise).

3. **P. ochripes** Curtis, 1837, Brit. Ent., XIV, fol. 630. — Weise, Naturg., VI, p. 862 et 867. — *excisa* Redt., 1849. — Foudr., Altis., p. 242. — (var.) *cruciata* Weise, 1888, loc. cit., p. 867.

Vit sur les feuilles de diverses Crucifères : au bord des eaux sur le *Roripa amphibia* Bess.! et dans les lieux frais et ombragés sur le *Sisymbrium alliaria* Scop. (*Alliaria officinalis* D.C.)!; se trouverait aussi sur le *Cardamine amara*, d'après Weise. Printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

Observ. — Je ne connais la var. *cruciata* que de la forêt de Compiègne!, où j'en ai pris quelques individus sur le *Sisymbrium alliaria* en même temps que le type de l'espèce.

4. **P. rugifrons** Küster, 1849, Käf. Eur., 17, fol. 95. — Weise, Naturg., VI, p. 859. — *bimaculata* All., 1859. — *biguttata* * Foudr.

(1) Le vrai *flexuosa* Illig. 1794, Panz., 1796 (*dilatata* Thoms.) est très voisin du *tetrastigma* Com. (*flexuosa* ‡ Ill. 1807, Weise) dont il diffère par sa forme moins convexe, ses antennes à 1er article plus ou moins enfumé, la bande jaune des élytres s'avançant derrière l'épaule presque jusqu'au bord latéral et l'aire suturale noire plus étranglée avant l'extrémité. — En France, il a été trouvé au lac de Grandlieu (Loire-Inférieure) par le Dr Marmottan et, je crois, aussi dans les Vosges.

(2) La var. *fallax* ne se distingue du type que par ses deux taches élytrales reliées longitudinalement l'une à l'autre. Je l'ai prise en même temps que lui à Balleroy!.

1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 345 et 363; Altis., p. 233 et 251.

Dans les cressonnières. Sur le *Nasturtium officinale* dont sa larve mine les feuilles (observation de Perris). — *RR.*

Calv. : château de Lassay près Trouville (Fauvel!). — Somme : marais de Boves et de Fortmanoir (Obert).

France méridionale : Landes (Perris!), Provence, Alpes-Maritimes (Ste-Claire-Deville!); Espagne, Corse, Sardaigne, Sicile, Algérie.

5. **P. sinuata** Redt., 1849, Fauna Austr., ed. 1, p. 532. — Foudr., Altis., p. 244. — Weise, Naturg., VI, p. 862 et 871. — ? *sinuata* Steph., 1831.

Lieux froids et humides, dans les fossés et les ruisseaux. Sur le Cresson (*Nasturtium officinale* L.) et quelques autres Crucifères voisines!. Mai-octobre. — *R.*

Somme : Amiens, Ailly-sur-Somme (Delaby), marais d'Aveluy près d'Albert (Carpentier). — Calv. : forêt de Cinglais (Fauvel), Balleroy dans la vallée de la Dromme et à l'entrée de la forêt de Cérisy!. — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel!). — Yonne : Avallon (d'Orbigny!).

Nord de l'Europe et régions montagneuses de l'Europe moyenne; Haute-Syrie, Sibérie, Mongolie, Japon, Amérique boréale (1).

Observ. — Un individu de cette espèce a été pris par M. A. Dubois à la gare des Matelots près Versailles, le 3 juin 1892; ce fait est évidemment accidentel.

6. **P. undulata** Kutsch., 1860, *in* Wien. ent. Monatschr., IV, p. 301. — Weise, Naturg., VI, p. 874. — *flexuosa* ‡ Foudr.

Bords des rivières, des fossés humides, etc. Sur divers genres de Crucifères, notamment le *Roripa amphibia* (J. Magnin!), le *Brassica nigra* (d'après H. Brisout), etc. — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine, mais surtout dans les contrées humides et froides. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie, jusqu'à Vladivostok (Koltze).

7. **P. vittula** Redt., 1849, Faun. Austr., ed. 1, p. 531. — Foudr.,

(1) Par une erreur inexplicable, Weise (Naturg., VI, p. 872) mentionne le *sinuata* comme se trouvant dans le Nord de l'Afrique.

Altis., p. 237. — Weise, Naturg., VI, p. 873. — « *vittata* » *ap.* All., *in* L'Abeille, III, p. 251.

Dans les champs. Sur divers genres de Crucifères ! (1). — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

8. **P. nemorum** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 373. — Foudr., Altis., p. 240. — Weise, Naturg., VI, p. 875.

Métam. : Curtis, Farm Ins., p. 17 (fig.) et tab. A, fig. 1-8. — (*Cf.* Rupertsberger, Biol. Käf., p. 257 et Biol. Liter., p. 268).

Champs, potagers, etc. Vit sur les feuilles de diverses Crucifères !, particulièrement sur les *Brassica* cultivés, tels que le *B. napus* [Colza, Navette] auquel il est considéré comme nuisible; aussi sur le Cresson !. Dès le premier printemps. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie occidentale.

2e Groupe.

9. **P. crassicornis** Allard, 1866, *in* L'Abeille, III, p. 250 et 255. — Weise, Naturg., VI, p. 879. — *gallica* * Ch. Bris., 1891, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1891, p. CLXXXV et p. 591.

Champs pierreux. Vit sur l'*Iberis amara* L. !. — *RR.*

Oise : Thury (F. de Vuillefroy !), Monts (L. Carpentier !), environs de Compiègne !. — Somme : St-Fuscien (L. Carpentier !). — Yonne : Givry ! (2).

Sud-Ouest de la France (Chevrolat !); Bavière, Carniole, Croatie, Toscane, Russie méridionale (*sec.* Weise).

Observ. — C'est le « *Foudrasi* » cité de Paris par Ch. Brisout ! (3).

(1) A tort ou à raison, Spångberg et Lindemann accusent l'adulte de grands dégâts dans les champs de céréales en Suède et en Russie. Lindemann signale même la larve du *vittula* comme également nuisible dans ce cas, mais, d'après les mœurs qu'il lui prête et la figure qu'il en donne (Bull. Moscou., 1887, p. 193-197), il semble bien que cette prétendue larve d'Altise soit celle d'un Diptère du groupe des *Phytomyza* (!).

Rupertsberger (Biol. Liter., p. 268) a inscrit par erreur, sous le nom de *vittula* Redt., un article de Riley relatif aux mœurs du *vittata* Fabr.; ce dernier est exclusivement américain.

(2) Le *type* du *gallica* Bris. provient de cette localité.

(3) Voir p. 184, note.

10. **P. diademata** Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 345 et 369; Altis., p. 233 et 257. — Weise, Naturg., VI, p. 880.

Prairies humides. Sur des Crucifères !. — *A.C.*

S.-et-O. : bords de la Seine (H. Brisout !). — Oise : Coye (Magnin !). — Calv. : forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux, Percy, environs de Caen, Merville (Fauvel); Balleroy !, Villers-sur-Mer !. — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Loriferne), Avallon !. — Côte-d'Or : Montbard !.

Europe moyenne.

Observ. — Cette espèce et la suivante, souvent méconnues, se trouvent peut-être dans tout le bassin parisien.

11. **P. aerea** Allard, 1859, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. c. — Weise, Naturg., VI, p. 878. — *punctulata* ‡ Foudr. (*nec* Marsh.). — ? *cruciferae* Gœze, 1777. — ? *nigro-aenea* Marsh., 1802.

Champs et jardins potagers. Sur les *Brassica* ! et d'autres Crucifères. — *A.R.*

Seine : Le Mesnil près La Varenne !. — S.-et-O. : Le Vésinet (Ch. Brisout !). — Orne : Miserai près L'Hôme !. — Calv. : Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais, Caen (Fauvel !).

Europe moyenne et méridionale.

12. **P. atra** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 115. — Weise, Naturg., VI, p. 876. — *punctulata* Marsh., 1802. — *melaena* (pars) Illig., 1807.

Terrains vagues, bords des chemins, etc. Sur divers genres de Crucifères, notamment sur le *Diplotaxis tenuifolia* !. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

13. **P. poeciloceras** Comolli, 1837, Col. prov. Novocomi, p. 48. — — *colorea* Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 345 et 370; Altis., p. 233 et 258. — *cruciferae* ‡ Weise (*nec* Gœze), Naturg., VI, p. 878 [1]. — ? *obscurella* Illig., 1807 (*non* Foudras).

Sur divers genres de Crucifères, notamment sur les *Brassica* cultivés !, le *Sisymbrium murale* (Foudras), le *Cochlearia armoracia* (Comolli), etc. — *C.*

1) Voir p. 185, note 1. — C'est aussi par erreur que Weise rapporte à cette espèce le *nigro-aenea* Marsh.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale, Caucase; Maroc : Tanger (Vaucher !).

14. **P. nigripes** Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 113. — Weise, Naturg., VI, p. 882. — *lepidii* Koch, 1803. — Foudr., Altis., p. 261.

Sur des Crucifères de genres très divers et sur les *Reseda*. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Caucase.

15. **P. consobrina** Curtis, 1837, Brit. Ent., XIV, tab. 630. — Weise, Naturg., VI, p. 881. — *dispar* Newm., 1846. — *melaena* (pars) Illig., 1807. — Foudr., Altis., p. 259.

Endroits frais; bords des eaux et jardins maraîchers. Sur diverses Crucifères, notamment sur les *Brassica* cultivés [Navet, Chou] !. Printemps, automne. — *A.R.*

Seine : Bicêtre !. — S.-et-O. : bords de la Seine (H. Brisout), Meudon !, Petit-Jouy (A. Dubois). — Orne : Miserai près L'Hôme !, St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel). — Calv. : Fresney-le-Puceux, Fontenay-le-Marmion, Isigny, Sallenelles, Luc-sur-Mer, Colombelles, Caen, Trouville (Fauvel), Villers-sur-Mer !.

Europe occidentale (Angleterre, Hollande, bassin du Rhin, France, péninsule Ibérique); Algérie !, Tunisie (Sedillot !).

16. **P. procera** Redt., 1849, Fauna Austr., ed. 1, p. 530. — Foudr., Altis., p. 263. — *subtilis** Woll., 1854 (1).

Terrains secs, bords des chemins. Sur le *Reseda luteola* !. — *R.*

Seine : Colombes (J. Magnin !). — S.-et-O. : forêt de St-Germain du côté d'Achères !. — Yonne : Sens (Loriferne), Coulanges-la-Vineuse, Vincelles (Dr Populùs), Mont-Marte près Avallon !.

Europe centrale et méridionale; Algérie !; îles Madère, Porto Santo et Deserta Grande (Wollaston !).

Observ. — Le *P. rufitarsis* All. (1859), espèce barbaresque considérée par Weise (Naturg., VI, p. 885) comme variété de *procera*, en diffère nettement par ses trochanters postérieurs sans apophyse et par la teinte rousse des tarses, de la base des tibias et des premiers articles des antennes.

17. **P. nodicornis** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 204. — Weise, Naturg., VI, p. 883. — *antennata* Koch, 1803. — Foudr., Altis., p. 264.

(1) Synonymie que j'ai constatée sur l'un des *types* de Wollaston.

Terrains vagues, bords des chemins, etc. Vit sur les *Reseda lutea* et *luteola*!. Dès le premier printemps. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Majeure partie de l'Europe [1].

47. Gen. **Thyamis** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 285 et 307.

[Voyez p. 185].

1. **T. echii** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 52, tab. 3, fig. 3. — Foudr., Altis., p. 130. — Weise, Naturg., VI, p. 928 et 1013. — *excurva* Woll., 1857.

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 37 [1884], p. 103-105.

Endroits secs et sablonneux. Vit sur l'*Echium vulgare*! et quelques autres genres de Borraginées (*Anchusa, Cynoglossum*). La larve, découverte par Buddeberg, creuse ses trous sous l'écorce des racines d'*Echium*. Printemps, été. — [*R.*]

Seine : St-Maur (Dr Ch. Martin!); parc des Princes, localité détruite (Dr Marmottan). — S.-et-O. : forêt de St-Germain près des Loges (Ch. Brisout!). — Seine-Inf. : Quevilly près Rouen (Mocquerys). — Eure : Évreux (Dr Régimbart!). — [Côte-d'Or] : Plombières-lès-Dijon, etc. (Rouget).

Angleterre, Allemagne, France méridionale, Corse, Espagne, Algérie!, Madère.

2. **T. quadriguttata** Pontoppidan, 1765, Nat. Dan., p. 203, tab. 16. — Weise, Naturg., VI, p. 946 et 1017. — *quadripustulata* Fabr., 1775. — *quadripunctata* Geoffr., 1785, *ap.* Fourcr. — *cynoglossi* Marsh., 1802. — *quadrimaculata* Koch, 1803. — Foudr., Altis., p. 142.

Bords des chemins, lieux pierreux et incultes. Vit sur le *Cynoglossum officinale*!. Fin mai-juillet. — *A.C.*

S.-et-O. : St-Cucufa (Ste-Claire-Deville!); St-Germain (Ch. et H. Brisout!); St-Martin-du-Tertre (A. Léveillé!) — Oise : forêt de Compiègne, bords de l'Aisne!. — Somme : jardins d'Abbeville (Marcotte). — Eure : Évreux (Régimbart!) — S.-et-M. : Fontainebleau (Bonnaire!). — Yonne : Escolives (Dr Populus); Givry!. — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

(1) Je ne crois pas que le *nodicornis* existe en Algérie; la citation de cette provenance par Allard et par Weise est sans doute tirée de l' « Exploration scientifique de l'Algérie » où Lucas l'a mentionnée par erreur.

Europe méridionale et moyenne, jusqu'en Angleterre et en Suède méridionale.

3. **T. nigra** Koch, 1803, Ent. Heft., II, p. 57. — Foudr., Altis., p. 135. — Weise, Naturg., VI, p. 939 et 1016.

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat., 41 [1888], p. 39.

Endroits arides et incultes. Sur l'*Echium vulgare*; la larve, observée par Buddeberg, vit au collet de la plante et l'éclosion a lieu en août; l'adulte se trouve le plus souvent solitaire. Dès le premier printemps. — *A.C.*

S.-et-O. : St-Germain!, Poissy, Bonnières; forêt de Sénart (H. Brisout!); Lardy!. — S.-et-M. : Fontainebleau!. — Yonne : Sens; Val-de-Mercy (Loriferne). — Oise : Chantilly (H. Brisout!); forêt de Compiègne!. — Somme : environs d'Amiens (Obert). — Seine-Inf. : Yport (Ste-Claire-Deville!). — Calv. : Percy-Plainville (Fauvel!). — Eure : Évreux (Bellier).

Majeure partie de l'Europe; Caucase (Leder).

Observ. — Le « *nigra* » cité par Fairmaire (Ann. Soc. ent. Fr., 1852, p. 686) comme pris dans les fossés d'Abbeville sur la grande Consoude (= *Symphytum officinale*) est probablement l'*anchusae*.

4. **T. anchusae** Payk., 1799, Fn. Svec., II, p. 101. — Foudr., Altis., p. 136. — Weise, Naturg., VI, p. 933 et 1015.

Lieux incultes, prairies humides, bords des rivières, etc. Vit par familles sur diverses Borraginées : *Symphytum officinale*!, *Cynoglossum officinale*!, *Echium vulgare*!; signalé par Rouget (Cat., p. 296) comme se trouvant également sur les *Anchusa, Asperugo, Myosotis, Pulmonaria* et *Lithospermum* cultivés dans les jardins botaniques. Avril-juillet. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Caucase, Arménie russe (Leder).

5. **T. aenea** Kutsch., 1862, *in* Wien. ent. Monatschr., VI, p. 103 et 107. — Weise, Naturg., VI, p. 932 et 1015. — *Weisei* * Guillebeau, 1895. — Abeille *in* Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 53. — *fusco-aenea* ‡ Foudr. (*nec* Redt.), Altis., p. 132. — var. [brachypt.] *involucris* Weise, loc. cit.

Endroits chauds et arides. Sur des Borraginées (sur l'*Echium ulgare* d'après Foudras). Dès le premier printemps. — [*RR.*]

S.-et-O. : St-Germain (Ch. et H. Brisout!); Lardy-Bouray (*sec.* Jacquet *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. xc).

Europe méridionale; Algérie!; îles Canaries et Salvages; Syrie (*sec.* Weise).

6. **T. fusco-aenea** Redt., 1849, Fauna Austr., ed. 1, p. 625. — Weise, Naturg., VI, p. 931 et 1015. — Abeille *in* Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 53. — *corynthia* ‡ All. (*nec* Reiche).

Endroits secs. Sur les jeunes pousses de *Cynoglossum officinale*!; aussi, d'après Ch. Brisout, sur l'*Echium vulgare* et, d'après Gerhardt, sur le *Lithospermum arvense*. Dès le premier printemps. — *A.R.*

Seine : plaine de St-Maur (J. Bigot!). — S.-et-O. : St-Germain (Ch. Brisout!). — S.-et-M. : Rozoy-en-Brie (E. Allard); Fontainebleau (Portevin!). — Eure : Ménilles!; Évreux (Portevin!). — Calv. : Lebisey près Caen (Fauvel!), Colombelles, Ranville (id.), Cabourg (H. Brisout!). — Somme : La Faloise (Carpentier), Péronne (coll. H. Brisout!). — Marne : Chalons-sur-Vesle (Lajoye).

Silésie (Gerhardt), Autriche (Redtenbacher), Serbie (*sec.* Weise).

Observ. — Selon toutes probabilités, c'est à cette espèce que se rapportent les « *metallescens* » signalés du « Nord de la France » par Foudras (voir p. 188, note) et les « *aenea* » signalés de la Somme par Obert et par Delaby.

7. **T. holsatica** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 373. — Foudras, Altis., p. 141. — Weise, Naturg., VI, p. 944 et 1017. — *pulicaria* Linné, 1767.

Terrains marécageux; bords des mares, surtout dans les bois froids; presque toujours isolément. Indiqué par Stephens et par G. Thomson comme se trouvant sur le *Pedicularis palustris* (1). Juillet-octobre. — *A.R.*

S.-et-O. : Chaville (J. Magnin!), forêt de Marly!, forêt de St-Germain (H. Brisout!), mare de Carrières-sous-Bois (A. Dubois), forêt de Bondy (H. Brisout!). — Eure-et-Loir : Manou (Sedillot!). — Eure : Vernon (Régimbart!). — Seine-Inf. : Grand-Quevilly près Rouen (Mocquerys). — Somme : marais de Hailles (Carpentier), marais de Renancourt près

(1) Il est possible que l'*holsatica* vive en effet sur cette Scrofulariée. Quant à l'assertion de Foudras, qui le signale sur les *Equisetum*, elle doit résulter d'une confusion avec les mœurs de l'*Hippuriphila Modeeri*.

Amiens (Delaby), Abbeville (Marcotte). — Aube : Villechétif (Le Grand). — Côte-d'Or : Rouvray, mare du bois Darié (Emy), etc. — Yonne : Escolives (Dr Populus).

Europe septentrionale et moyenne; Alpes! [1]; Lenkoran (Radde); Sibérie : lac Baïkal (Leder).

8. **T. obliterata** Rosenh. 1847, Beitr. Ins. Eur., p. 61. — Weise, Naturg., VI, p. 938 et 1015. — *pulex* ‡ Foudr., Altis., p. 139.

Pelouses sèches et coteaux calcaires. Vit au pied du *Thymus serpyllum*!, du *Salvia pratensis*! et de quelques autres Labiées [2]. Juin-octobre. — *A.C.*

S.-et-O. : Poissy sur *Salvia pratensis*, St-Germain sur *Stachys recta* (H. Brisout); collines de Lardy! sur *Thymus serpyllum*. — S.-et-M. : Fontainebleau!. — Yonne : Sens (Loriferne); Escolives, Val-de-Mercy (Dr Populus), Mont-Marte près Avallon! sur *Salvia pratensis*. — Somme : Amiens (Obert); Cayeux-sur-Mer (Decaux). — Calv. : Fresney-le-Puceux; Fontenay-le-Marmion (Fauvel!). — Eure : Cocherel (Portevin!).

Grande-Bretagne, vallée du Rhin, Thuringe, Autriche, Hongrie, Russie; Europe méridionale!. — Nord de l'Afrique (?) et Syrie (*sec.* Weise).

9. **T. ballotae** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 205. — Foudr., Altis., p. 191. — Weise, Naturg, VI, p. 1003 et 1023.

Endroits secs, bord des chemins, etc. Sur le *Marrubium vulgare*! et sur le *Ballota foetida* (*nigra*). — *C.*

Tout le bassin de la Seine (sauf peut-être en Normandie). — Europe moyenne et méridionale; Caucase, Syrie, Nord de l'Afrique (*sec.* Weise).

10. **T. juncicola** Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 239 et 301; Altis., p. 189. — *abdominalis* ‡ All. (*nec* Duft.). — ? *obsoleta* Rey, 1875.

Endroits humides des bois. Sur le *Glechoma hederacea*, d'après Allard. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne; France méridionale et Algérie (*sec.* Allard).

11. **T. lycopi** Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 230 et 305; Altis., p. 193.

(1) Atteint le littoral méditerranéen à Antibes (H. d'Orbigny!).
(2) Dans les Alpes-Maritimes, sur *Satureja montana* (Ste-Claire-Deville).

Endroits marécageux. Sur le *Lycopus europaeus* et d'autres Labiées, notamment les *Mentha,* d'après Foudras. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; île

12. **T. membranacea** Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 240 et 334; Altis., p. 222. — Weise, Naturg., VI, p. 991 et 1019. — *teucrii* Allard, 1860, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 139.

Lisières et clairières des bois. Sur le *Teucrium scorodonia* L.!. — *A.C.*

S.-et-O. : forêts de St-Germain et de Marly (H. Brisout). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!. — Oise : forêt de Compiègne!. — Somme : lieux boisés (Obert). — Calv. : Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais (Fauvel). — Yonne : Sens, Pont-sur-Yonne (Loriferne); Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus).

Europe moyenne.

13. **T. menthae** * Bed., 1898, Fn. Seine, V, p. 189.

Endroits humides et herbeux, surtout dans les bois froids!. Vit sur le *Mentha aquatica*!. Septembre, octobre. — *R.*

S.-et-O. : forêt de Marly à l'étoile d'Actéon et du côté de la porte Dauphine, abondant (Ch. Brisout!). — Oise : marais de Coye près Chantilly!, très abondant. — Seine-Inf. : Fécamp (Ste-Claire-Deville).

Bretagne : marais de Dol (Ste-Claire-Deville). — ? Angleterre (? *cerina* ‡ Fowl.).

14. **T. curta** * Allard, 1861, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 832 [nom. nudum]. — Weise, Naturg., VI, p. 977 et 1022. — *pratensis* || Allard, 1860 (*non* Panz.). —*papaveris* * Allard (1), 1866, *in* L'Abeille, III, p. 301 et 394. — *vidua* * Allard (2), 1866, loc. cit. p. 307 et 340. — ? *lilliputana* All., 1866.

Endroits découverts. Sur l'*Echium vulgare,* d'après Ch. Brisout. — *A.R.*

S.-et-O. : St-Germain (Ch. Brisout!). — Oise : Ivry-le-Temple (Car-

(1) Le *papaveris* All. n'est même pas une variété du *curta*. A en juger par les individus typiques de la collection Ch. Brisout, leur coloration spéciale est due à la fermentation qu'ils ont subie.

(2) Le « *vidua* » de Weise (Naturg., VI, p. 976 et 1022) ne correspond pas à celui d'Allard.

pentier!). — Somme : Amiens (Obert, Delaby), Cayeux-sur-Mer (Decaux). — Calv. : Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais, Fontenay-le-Marmion, Maltot, Louvigny, Carville (Fauvel!). — Orne : L'Hôme!. — Yonne : St-Florentin (La Brûlerie), Escolives (Dr Populus). — [Côte-d'Or] : Dijon (*sec.* Allard).

Europe moyenne. — Algérie (*sec.* Allard).

15 **T. fulgens** * Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 232 et 261; Altis., p. 149. — Weise, Naturg., VI, p. 952 et 1018.

Prairies marécageuses. Printemps, automne. — *RR.*

S.-et-O. : Marly, avril 1885 (Ch. Brisout!).

Gascogne : La Teste!; Lyonnais (Foudras!); Bugey (Guillebeau!); Europe centrale.

16. **T. lurida** Scop., 1763, Ent. Carniol., p. 70. — Weise, Naturg., VI, p. 956 et 1018. — (var). *quadrisignata* Duft., 1825. — var. (brachypt.) *castanea* Duft., 1825 (*brunnea* ‡ Foudr.; Bed., p. 190).

Prairies humides, bois, etc. (1). Surtout en automne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine (type et variétés). — Presque toute l'Europe.

Observ. — Un nouvel examen du texte de Duftschmid m'a convaincu que Foudras avait mal interprété sa description du *brunnea* et que la synonymie admise par Weise avait plus de chances d'être exacte.

17. **T. minuscula** * Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 238 et 266; Altis, p. 126 et 154. — Weise, Naturg., VI, p. 961 et 1018.

Mœurs inconnues. Printemps. — *RR.*

S.-et-O. : St-Germain (Ch. et H. Brisout!), Vallangoujard (Magnin!). — Eure : Évreux (Régimbart!). — Calv. : monts d'Éraines (Fauvel!). — Somme : Blangy-Tronville (Obert)?.

Europe moyenne.

(1) Rupertsberger (Verh. z. b. Ges. Wien, 1872, p. 20) a trouvé dans les tiges d'une Scrofulariée, *Rhinanthus* (*Alectorolophus*) *major* Ehr., une larve qu'il considère comme celle du *T. lurida*. J'estime que de nouvelles observations sont nécessaires avant d'admettre que ce puisse être la plante nourricière de cette Altise.

18. **T. ventricosa** * Foudr., 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 237 et 259; Altis, p. 125 et 147.

Bois froids, parmi les mousses des talus ombragés!. Avril-juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : forêt de Marly!. — Somme : Namps, Lœuilly (Carpentier). — Seine-Inf. : bois L'Abbé près d'Eu!; Harfleur (F. Guillebeau!), St-Saëns (Sedillot!). — Calv. : Ouilly-le-Basset, forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux, Mouen, Carville, Bures (Fauvel!), Touques (Sedillot!), Villers-sur-Mer!, forêt de Cérisy près Balleroy!. — Orne : bois de Chérencei à l'étang de Malnoë!. — Yonne : Givry (Ch. Brisout!).

Bretagne; Auvergne : mont Dore et Lioran (Fauvel!); Pyrénées centrales (Ch. Brisout); Lyonnais (Foudras).

Observ. — C'est l'espèce citée de Marly par Allard sous les noms de « *subrotunda* » (Ann. Soc. ent. Fr. 1860, p. 101) et de « *gibbosa* » (L'Abeille, III, p. 342).

Le vrai *T. subrotunda* All. (? *gibbosa* Foudr.), qui paraît propre aux Pyrénées, ressemble au *ventricosa*, mais il est plus grand et plus fortement ponctué sur les élytres; le lobe médian de son 1er segment ventral est en pointe aiguë. — Il est difficile de savoir quel est celui des deux que Foudras a décrit sous le nom de *gibbosa*.

19. **T. brunnea** Duft. (1), 1825, Fauna Austr., III, p. 260. — Weise, Naturg., VI, p. 950 et 1017. — *castanea* ‡ Foudr., Altis., p. 150. — Bed., Fn. V, p. 190.

Endroits herbeux des prairies marécageuses. Automne et premier printemps. — *R.*

Calv. : Asnelles-sur-Mer (Sedillot!). — Eure : Vernon (Dr Régimbart!), marais Vernier (Degors!). — Oise : marais de Coye près Chantilly!. — Somme : Longpré-lès-Amiens et île Ste-Aragone (Carpentier!). — Marne : Thuisy (Lajoye).

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie (*sec.* Weise).

20. **T. longiseta** Weise, 1889, *in* Deutsch. ent. Zeitschr. 1889, p. 420. — Id., Naturg., VI, p. 974 et 1022.

Mœurs inconnues. — *RR.*

S.-et-O. : Marly, St-Germain (Ch. Brisout!).

Europe centrale.

(1) Substituez, p. 190, le nom de *brunnea* Duft. à celui de *castanea* Duft.

21. **T. piciceps** Steph. 1831, Ill. Brit. IV, p. 309. — Ch. Bris. *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1873, p. CCXVIII. — *picipes* (err.) All.

Sur des *Senecio*. Printemps. — *A.C.*

Environs de Paris (Ch. Brisout!), Normandie!, etc. — Souvent confondu avec l'espèce suivante.

Europe moyenne.

22. **T. senecionis** * Ch. Bris. 1873, *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1873, p. CCXVIII. — *atricilla* ‡ Foudr., Altis. p. 164.

Lieux cultivés, champs en friche, etc. Automne et printemps. Sur le *Senecio vulgaris* (A. Dubois!). — *A.C.*

Seine : Fontenay-aux-Roses!. — S.-et-O. : St-Germain (Ch. Brisout!), Versailles (A. Dubois!), Lardy!. — Yonne : Avallon (Ch. Brisout!). — Calv. : forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux, Fontenay-le-Marmion (Fauvel). — Etc.

Europe moyenne et méridionale. — ?Madère (*lutescens* ‡ Woll.).

23. **T. suturella** Duft. 1825, Fauna Austr. III, p. 262. — Weise, Naturg. VI, p. 969 et 1022. — *thoracica* (ex parte) Steph. 1831, Ill. Brit. IV, p. 312. — Allard *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1860, p. 107. — *melanocephala* ‡ Foudr. (*nec* De Geer), Altis. p. 163 [1].

Bords des cours d'eau, falaises du littoral, etc. Sur divers *Senecio* et notamment, d'après Fowler, sur le *S. jacobaea*. Printemps. — *A.R.*

S.-et-O. : Le Vésinet (H. Brisout!). — Oise : env. de Compiègne!. — Marne : Thuisy (Lajoye). — Somme : commun (Obert); Corbie (coll. H. Brisout!). — Seine-Inf. : Rouen (Fauvel!). — Eure : Vernon (Régimbart!), marais Vernier (Sedillot!). — Calv. : Fresney-le-Puceux, Caen, Percy, Carville, Neuilly près Bayeux, Isigny (Fauvel), Grandcamp!, Villers-sur-Mer!.

Çà et là dans presque toute l'Europe.

24. **T. dorsalis** Fabr. 1781, Sp. Ins. I, p. 135. — Foudr., Altis. p. 169. — Weise, Naturg. VI, p. 962 et 1018.

Terrains vagues et découverts. Vit sur divers *Senecio* (*vulgaris, erucaefolius*, etc.)!; peut-être aussi sur l'*Erigeron canadense* (A. Dubois). Automne et printemps. — *A.C.*

(1) Le *T. Freminvillei* Guilleb. 1895, d'après un individu que j'ai reçu de l'auteur, ne me paraît qu'une grande forme de cette espèce, à suture élytrale largement bordée de noir.

Tout le bassin de la Seine. — Europe occidentale [Angleterre, Palatinat, France méridionale [1], péninsule Ibérique]; Maroc : Tanger (Vaucher!); Algérie; Canaries orientales (*sec.* Wollaston).

25. **T. nasturtii** Fabr. 1792, Ent. Syst. I, 2, p. 31. — Foudr., Altis. p. 160. — Weise, Naturg. VI, p. 965 et 1021. — *circumscripta* Bach, 1859.

Bois et prairies humides. Sur divers genres de Borraginées : *Symphytum*!, *Cynoglossum*!, *Echium*!. Automne et printemps. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

26. **T. suturalis** Marsh. 1802, Ent. Brit. p. 201. — Weise, Naturg. VI, p. 966 et 1021. — *aeneicollis* Fald. — *nigricollis* Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 238 et 273; Altis. p. 126 et 161. — *thoracica* (ex parte) Steph.

Sur le *Lithospermum officinale,* d'après H. Brisout. — *A.R.*

Seine : Colombes (Magnin!). — S.-et-O. : Marly (Ch. Brisout!). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!). — Yonne : Escolives, Charentenay (Dr Populus). — Somme : Amiens (Obert!). — Eure : Évreux (Portevin!). — Orne : env. de L'Hôme!. — Calv. : Houlgate!, Cabourg (Ch. Brisout!), Venoix, Caen, Fontenay-le-Marmion (Fauvel).

Europe moyenne.

27. **T. fuscicollis** Steph. [2] 1831, Ill. Brit. IV, p. 312. — Foudr., Altis. p. 175. — ? *atricilla* Linné, 1761, Fauna Svec., ed. 2, p. 166. — Weise, Naturg. VI, p. 968 et 1021.

Pâturages et pelouses. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Nord de l'Afrique (*sec.* Weise).

28. **T. parvula** Payk. 1799, Fauna Svec. II, p. 102. — Foudr., Altis. p. 146. — Weise, Naturg. VI, p. 942 et 1016.

Lieux cultivés; surtout au premier printemps (mœurs inconnues). — *CC.*

(1) Sur le *Senecio cineraria* D.C. à Montpellier (V. Mayet!).

(2) Substituez (p. 191) le nom de *fuscicollis* Steph. à celui d'*atricilla* L. qui reste énigmatique.

D'après la collection linnéenne de Londres, le *Chrysom. atricilla* L. serait le *Psylliodes affinis*, espèce à laquelle la diagnose de Linné (*nigra, thorace, elytris tibiisque testaceis*) s'applique aussi bien, sinon mieux, qu'au *Thyamis fuscicollis*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, Algérie!; Madère (Fauvel!).

29. **T. pratensis** Panz. 1794, Faun. German. 21, 16. — Weise, Naturg. VI, p. 995 et 1024. — *pusilla* Gyll. 1813. — Foudr., Altis. p. 184. — *medicaginis* *All. 1860. — *Reichei* *All. 1860. — (var.) *collaris* Steph. 1831 (1).

Pâturages et pelouses. Vit sur divers *Plantago*!, notamment *P. lanceolata, P. media, P. maritima,* etc. Éclôt en été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

30. **T. gracilis** Kutsch. 1864, *in* Wien. ent. Monatschr. VIII, p. 275. — Weise, Naturg. VI, p. 973 et 1024. — var. *Poweri* Allard, 1866, *in* L'Abeille, III, p. 302 et 408. — ? *nigriceps* ‡ Foudr. (*nec* Redt.).

Endroits argileux et un peu humides. Vit sur le *Tussilago farfara* (2) et éclôt en automne (Ch. Brisout!). — *RR.*

S.-et-O. : forêt de St-Germain le long de la voie de raccordement du chemin de fer, trouvé en grand nombre (Ch. Brisout!). — Calv. : forêt de Cinglais (Fauvel!); Caen, Gavrus, Maltot (id.).

Grande-Bretagne (Power); provinces Rhénanes (Weise).

31. **T. melanocephala** De Geer, 1775, Mém. Ins. V, p. 348. — Weise, Naturg. VI, p. 979 et 1022. — *atricapilla* Duft. 1825. — Foudr., Altis. p. 176. — *atriceps* Kutsch.

Mœurs : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat. 38 [1885], p. 107.

Pâturages, bords des chemins, etc. Vit sur les *Plantago*!; Buddeberg a observé sa larve à la racine du *P. lanceolata*. Presque toute l'année; éclôt au commencement de l'été. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

Observ. — Les tibias postérieurs sont légèrement incurvés; leur coloration est très variable. Chez le ♂, le 1er article des tarses antérieurs est très grand et en palette.

31 bis. **T. agilis** Rye, 1868, *in* Ent. M. Mag. V, p. 133. — Weise, Naturg. VI, p. 987 et 1020.

(1) C'est la var. *collaris* Steph. qui a le pronotum noir (et non le *Reichei*, comme je l'ai dit, p. 191).

(2) En Angleterre, d'après Fowler (Col. Brit. Isl. IV, p. 353), l'espèce aurait été trouvée sur le *Senecio jacobaea*.

Endroits humides. Vit par familles sur le *Scrofularia aquatica*!. Automne et premier printemps; éclôt en septembre. — *A.R.*

S.-et-O. : Marly (H. Brisout!). — S.-et-M. : Villeparisis au bord du canal de l'Ourcq (Sainte-Claire-Deville!). — Oise : bords du rû St-Martin près du viaduc de Coye! et de La Morlaye!. — Somme : Boves (Carpentier!). — Orne : env. de L'Hôme (H. d'Orbigny!).

Grande-Bretagne.

Observ. — Cette espèce ressemble au *T. tabida* F. (*verbasci* Panz.); elle s'en distingue par l'éperon des tibias postérieurs de moitié moins long, par ces mêmes tibias testacés, etc.

Peut-être est-ce à l'*agilis* que se rapporte le « *suturata* » du Catalogue des Coléoptères de la Somme.

32. **T. tabida** Fabr. 1775, Syst. Ent. p. 115 [1]. — Fowler, Col. Brit. Isl. IV, p. 351. — *verbasci* Panz. 1794. — Weise, Naturg. VI, p. 985 et 1040. — (var.) *thapsi* Marsh. 1802 (*dorsalis* || Rossi). — (var.) *sisymbrii* Fabr. 1792.

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat. 41 [1888], p. 40.

Bords des chemins, champs sablonneux, terrains vagues. Vit sur divers *Verbascum* (*thapsus*, *nigrum*)!; l'adulte ronge les feuilles, la larve se tient à la partie supérieure de la racine où elle se creuse des galeries sous l'écorce; la nymphose s'opère dans le sol, l'éclosion a lieu en juillet (Buddeberg); apparaît dès le mois d'avril. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Algérie!.

Observ. — La var. *sisymbrii* Fabr. (élytres à bandes ou taches latérales noires) est plus rare que le type et que la var. *thapsi*.

33. **T. nigro-fasciata** Goeze, 1777, Ent. Beytr. I, p. 312 [*Altica n° 10* Geoffr.]. — *marginata* Geoffr. 1785, *ap.* Fourcr., Ent. Paris. p. 99. — *lateralis* Illig. 1807. — Foudr., Altis. p. 178. — Weise, Naturg. VI, p. 983 et 1020. — *saltatrix* Woll. 1854. — (var.) *patruelis* *All. 1866, *in* L'Abeille, III, p. 302 et 398 [2].

Sur des *Verbascum* (Ch. Brisout!). Dès le mois d'avril. — *A.R.*

(1) Le *type* de Fabricius provenait d'Angleterre (coll. Banks au British Museum).

(2) Le *patruelis* est établi sur des individus de petite taille, ayant au plus la suture noirâtre.

Seine : Paris (É. Geoffroy, 1762), jardin botanique du Muséum (A. Dubois !), avec toute la série des variétés par extension du pigment noir. — S.-et-O. : Versailles (H. d'Orbigny !), Marly, St-Germain (Ch. Brisout !). — Eure : Évreux (Dr Régimbart), Conches (G. Portevin). — Seine-Inf. : Rouen (Mocquerys !). — Oise : coteaux de Coye !. — Somme : env. d'Amiens (Obert). — Souvent confondu avec l'espèce précédente et probablement presque aussi répandu.

Europe moyenne et méridionale ; Algérie ! ; île Madère.

Observ. — C'est le « *sisymbrii* » du Catalogue Mocquerys.

34. **T. Foudrasi** Weise, 1893, Naturg. VI, p. 987 et 1020. — *pallens* ‡ Foudr. (*nec* Steph.), Altis. p. 211.

Sur des *Verbascum*. — *RR*.

Yonne : env. d'Avallon !.

France méridionale (Foudras) ; Nassau et Vénétie (*sec.* Weise).

35. [**T. distinguenda** Rye, 1872, *in* Ent. M. Mag. IX, p. 157].

J'avais rapporté primitivement à cette espèce un *Thyamis* que j'ai reconnu depuis identique à l'*agilis* Rye (n° 31 *bis*). — Le vrai *distinguenda* paraît confiné en Angleterre ; il est caractérisé à la fois par ses épaules effacées (comme chez le *T. melanocephala*) et par le long éperon de ses tibias postérieurs ; il est surtout voisin de l'insecte décrit par Allard sous le nom de *patruelis* (variété de *nigro-fasciata* n° 33).

36. **T. exoleta** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. 10, I, p. 373. — Weise, Naturg. VI, p. 999 et 1023. — *femoralis* Marsh. 1802. — *nervosa* Woll. 1854.

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat. 38 [1885], p. 105.

Endroits secs et incultes, bords des chemins, etc. Vit sur diverses Borraginées : *Echium vulgare* !, *Cynoglossum officinale* !, etc. ; c'est à la racine des *Echium* que Buddeberg a découvert sa larve. Printemps, été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne ; archipel de Madère (Wollaston).

37. **T. ochroleuca** Marsh. 1802, Ent. Brit. p. 202. — Foudr., Altis. p. 208. — Weise, Naturg. VI, p. 1012 et 1024. — *albella* Dumér.

Prairies et champs en friche. Juin-septembre. — *A.C.* (1)

(1) On ignore absolument quelle peut être la plante nourricière de cet insecte.

Çà et là dans tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale, Grande-Bretagne, vallée du Rhin; Europe méridionale. Algérie (*sec.* Allard); îles Canaries (*sec.* Wollaston).

38. **T. jacobaeae** G. Waterh. 1861, Cat. Brit. Col. p. 94 (nom. nudum). — Fowler, Col. Brit. Isl. IV, p. 351. — *tabida* ‡ Panz. (*nec* Fabr. 1775). — Weise, Naturg. VI, p. 1011 et 1024. — *laevis* Duft. 1825 (*sec.* Weise *in* Deutsche ent. Zeitschr. 1889, p. 420)?.

Berges des rivières, falaises du littoral, etc. Vit sur le *Senecio jacobaea*!. Été. — *A.C.*

Abondant en Picardie et en Normandie sur les côtes de la Manche!; moins fréquent dans l'intérieur des terres et assez généralement confiné le long des grands cours d'eau, tels que la Seine! et la Marne!.

Europe moyenne. — Algérie (*sec.* Allard)?.

39. **T. rutila** Illig. 1807, Mag. VI. p. 67 et 165. — Foudr., Altis. p. 199. — Weise, Naturg. VI, p. 1022. — *laevigata* Fabr. (verisim.) 1801, Syst. El. I, p. 466.

Prairies humides. Vit sur une grande espèce de *Scrofularia*!. Automne. — *R.*

Pas-de-Calais : Wimereux (Ph. François!). — Somme : St-Valery (coll. Ch. Brisout!). — Seine-Inf. : Yport (Sainte-Claire-Deville!). — Calv. : étang de Bures, forêt de Cinglais (Fauvel), Cabourg (Ch. Brisout!), Villers-sur-Mer!. — Orne : env. de L'Hôme!.

Europe occidentale [de l'Angleterre au Portugal]; Maroc : Tanger (Vaucher!).

40. **T. rubiginosa** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 240 et 316; Altis. p. 128 et 204. — Weise, Naturg. VI, p. 1005 et 1024. — *flavicornis* ‡ All. (*nec* Steph.).

Lieux herbeux très humides. Indiqué par Foudras sur l'*Eupatorium cannabinum* (1). Été, automne. — *A.C.*

S.-et-O. : Bougival, Mareil-Marly (H. Brisout!), Quincy-sous-Sénart (Sainte-Claire-Deville!), Janville-sur-Juine!. — S.-et-M. : Meaux!. — Oise : marais de Coye près Chantilly!. — Somme : marais (Obert). —

(1) Suivant M. A. Dubois, de Versailles, cette espèce se trouverait au contraire sur le *Convolvulus sepium* et aussi sur le *C. tricolor* (cultivé); l'erreur de Foudras s'expliquerait par ce fait que le *Convolvulus sepium* et l'*Eupatorium cannabinum* sont généralement fort enchevêtrés.

Seine-Inf. : Fécamp (Sainte-Claire-Deville!). — Calv. : forêt de Cinglais, Caen, Thaon (Fauvel), Villers-sur-Mer!.

Europe moyenne.

41. **T. aeruginosa** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 239 et 315; Altis. p. 127 et 203. — Weise, Naturg. VI, p. 1010 et 1022.

Lieux herbeux très humides. Sur l'*Eupatorium cannabinum*!. Été, automne. — *A.C.*

Seine : Charenton (H. Brisout!). — S.-et-O. : mare de Carrières-sous-Bois!, Mareil-Marly (H. Brisout!); Janville-sur-Juine!. — Oise : marais de Coye près Chantilly!. — Somme : marais de Longueau, d'Amiens et de Sailly-le-Sec (Delaby), forêt de Lucheux (Carpentier). — Seine-Inf. : Yport (Sainte-Claire-Deville!). — Calv. : Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais, Caen (Fauvel), Villers-sur-Mer (Dr Marmottan!). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

Europe moyenne.

Observ. — La forme ailée (var. *luctator* Weise) paraît plus rare que le type.

42. **T. pellucida** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon VI [1859], p. 240 et 322; Altis. p. 128 et 210. — Weise, Naturg. VI, p. 1007 et 1024. — *testacea* Allard, 1860, *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1860, p. 127.

Bords des chemins, jachères, etc. Sur le *Convolvulus arvensis* (Weise, A. Dubois). Été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale. Algérie (*sec.* Allard)?.

43. **T. succinea** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon VI [1859], p. 240 et 329 *bis*; Altis. p. 128 et 218. — Weise, Naturg. VI, p. 1008 et 1025. — *laevis* ‡ Allard (*nec* Duft.).

Friches et coteaux secs. Sur diverses Composées : *Achillea millefolium* (Sainte-Claire-Deville), *Leucanthemum vulgare*!, *Artemisia campestris* (Weise), etc. Été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

Par une erreur inexplicable, le *Thyamis stragulata* Foudr. a été indiqué de Rouen par Kutschera et par Weise ; c'est une espèce presque exclusivement méditerranéenne.

48. Gen. **Aphthona** Chevrolat, 1842 [1]

in Dict. univ. d'Hist. nat. II, p. 5. — [Voyez p. 194.]

1. **A. cyparissiae** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte II, p. 80, tab. 3, fig. 8. — Foudr., Altis. p. 359. — Weise, Naturg. VI, p. 889 et 897.

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat. 41 [1888], p. 36 (sep., p. 17).

Lieux stériles sablonneux, pâturages secs, bois et collines arides. Vit, par groupes, sur l'*Euphorbia cyparissias* ! ; l'adulte se nourrit des euilles, la larve (découverte par Buddeberg) vit au pied de la plante et y passe l'hiver ; l'éclosion a lieu en été. Juillet-septembre. — *A.C.*

Seine : plaine de St-Maur !. — S.-et-O. : Le Vésinet, forêt de St-Germain, Poissy (H. Brisout !). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !. — Oise : env. de Chantilly ! ; forêt de Compiègne !. — Somme : env. d'Amiens (Carpentier !). — Seine-Inf. : forêts Verte et de St-Jacques près Rouen (Mocquerys !). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale ; Asie Mineure (Bodemeyer).

2. **A. Illigeri** * Bed. 1898, Faune Seine V, p. 195. — *laevigata* ‡ Illig. (*nec* Fabr.). — Foudr., Altis. p. 359. — Weise, Naturg. VI, p. 889.

Lieux stériles sablonneux, pâturages secs. Vit par familles sur l'*Euphorbia Gerardiana* ! ; éclôt en été. Août, septembre. — [*RR.*].

Seine : plaine de St-Maur dans les terrains vagues à droite de la Marne, en aval du pont de Champigny ! [2].

France occidentale [Loire-Inférieure : Machecoul] et méridionale ; péninsule Ibérique ; Algérie.

3. **A. lutescens** Gyll. 1813, Ins. Svec. III, p. 546. — Foudr., Altis. p. 361. — Weise, Naturg. VI, p. 889 et 903.

(1) Au mois d'octobre 1900, M. le capitaine Gruardet a découvert près de Montbard (Côte-d'Or) deux petites espèces d'*Aphthona* qui paraissent se rapporter l'une au *variolosa* Foudr., l'autre au *delicatula* Foudr. ; il a trouvé dans la même localité le *Thyamis apicalis* Beck.

Ces trois Altises, qui sont nouvelles pour le bassin de la Seine, figureront avec plus de détails au Supplément de ce volume.

(2) L'endroit où se trouve l'*A. Illigeri* est situé le long du quai du Mesnil, à partir de l'avenue St-Florent. Il est à craindre que, d'un jour à l'autre, cette station de l'*Euphorbia Gerardiana* soit détruite et que l'insecte disparaisse avec la plante.

Prés et bois humides. Par groupes, sur le *Spiraea ulmaria* ! ([1]). Éclôt en été. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Majeure partie de l'Europe; Asie Mineure (Bodemeyer).

4. **A. nigriceps** W. Redt. 1842, Quaed. Gen. et Sp. Col. p. 27. — Weise, Naturg. VI, p. 902. — *sicula* Foudr. 1860.

Lieux arides. Sur diverses Géraniacées ([2]). Été. — *RR.*

S.-et-O. : friches d'Aigremont près Chambourcy (Ch. Brisout !). — Aube (?). — [Côte-d'Or] : Plombières-lès-Dijon (Rouget). — Calv. : Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais, monts d'Éraines, Fontenay-le-Marmion, Merville (Fauvel), Villers-sur-Mer !.

Écosse, Angleterre, France occidentale et méridionale, Autriche, Italie; Algérie !.

5. **A. non-striata** Goeze, 1777, Ent. Beytr. I, p. 312 (*Altica n° 12* Geoffr.). — *coerulea* Geoffr. 1785, *ap.* Fourcr., Ent. Paris. p. 100. — Foudr., Altis. p. 367. — Weise, Naturg. VI, p. 891 et 912. — *pseudacori* Marsh. 1802 ([3]).

Mœurs et Métam. : Buddeberg *in* Jahrb. Nassau. Ver. Nat. 41 [1888], p. 37 (sep. p. 18).

Bords des rivières, étangs, marais et fossés. Vit sur l'*Iris pseudacorus* L. !; l'adulte ronge les feuilles longitudinalement; la larve, découverte et décrite par Buddeberg, creuse ses galeries dans la racine de la plante; la nymphe se tient dans le sol et l'éclosion a lieu en juillet. Printemps-automne. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Majeure partie de l'Europe.

6. **A. violacea** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 56. — All. *in* Ann.

(1) Au mois d'août 1900, j'ai eu l'occasion d'observer, sur des touffes basses et isolées de *Spiraea ulmaria*, une réunion très nombreuse d'*A. lutescens*; la plupart des individus étaient tellement immatures que certainement ils n'avaient pu se déplacer et il m'a paru évident qu'ils s'étaient développés au pied même de la plante. J'ai fait depuis diverses constatations qui toutes m'ont confirmé dans cette opinion que l'*A. lutescens* vit sur le *Spiraea ulmaria* et non sur les *Lythrum* comme on le supposait généralement [le nom de ce dernier genre est à rayer, pp. 194 et 195].

(2) En Grande-Bretagne, sur le *Geranium pratense* (d'après Fowler) et, en Provence, sur l'*Erodium malacoïdes* (J. Sainte-Claire-Deville).

(3) Voir, p. 195, note 2, l'observation relative au véritable *pseudacori*.

Soc. ent. Fr. 1860, p. 403. — *pseudacori* ‡ auct. (*nec* Marsh.). — Weise, Naturg. VI, p. 894 et 904.

Lieux marécageux, prairies spongieuses. Par groupes, sur l'*Euphorbia palustris* L.!. Juin. — *RR.* (1).

S.-et-O. : forêt de Bondy (Aubé!, 1832). — Eure : marais Vernier près Pont-Audemer!. — Seine-Inf. : Rouen (Mocquerys!). — Somme : marais de Rivery (Obert).

Contrées froides et humides de l'Europe moyenne.

7. **A. venustula** Kutsch. 1861, *in* Wien. Ent. Monatschr. V, p. 244. — Weise, Naturg. VI, p. 894 et 906. — *cyanella* ‡ Foudr. (*nec* Redt.), Altis. p. 370. — *euphorbiae* ‡ All.

Bois, taillis, buissons. Sur l'*Euphorbia silvatica*!. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

8. **A. cyanella** Redt. 1849, Fauna Austr., ed. 1, p. 531. — Weise, Naturg. VI, p. 892 et 909. — *atro-coerulea* ‡ All. (*nec* Steph.).

Lieux secs et découverts. Sur des *Euphorbia* et notamment, d'après Weise, sur l'*E. esula.* — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

9. **A. virescens** Foudr. 1860, Altis. p. 357 et 375. — *hilaris* ‡ Allard (*nec* Steph.), 1860, *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1860, p. 399. —? *euphorbiae* Schrank, 1781, Fabr. 1792. — Weise, Naturg. VI, p. 892 et 913.

Lieux secs. Sur l'*Euphorbia cyparissias,* d'après Weise (?). — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Nord de l'Afrique ! ; Syrie et Sibérie (*ex* Weise).

10. **A. atro-virens** Förster, 1849, *in* Verh. Preuss. Rheinl., Nachtr. I, p. 37. — Weise, Naturg. VI, p. 896, 918 et 1137. — *tantilla* Foudr. 1860, Altis. p. 357 et 374.

Pâturages secs des collines calcaires (2). Juin-août. — *RR.*

S.-et-O. : coteaux de Lardy!. — Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon!, Givry (Ch. Brisout!). — Calv. : Mondeville (Fauvel!).

Grande-Bretagne, France orientale [Lyonnais, Bugey], Suisse, provinces Rhénanes, Thuringe, Autriche.

(1) La rareté relative de cette espèce dépend uniquement de la rareté même de l'*Euphorbia palustris.*

(2) Sur l'*Euphorbia cyparissias*, d'après Weise (?).

Observ. — C'est l'« *atratula* » cité de l'Yonne (Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 591) et de Grande-Bretagne (Fowler, Col. Brit. Isl. IV, p. 371); c'est probablement aussi le « *pygmaea* » noté de « Paris » par Allard (L'Abeille, III, p. 282).

11. **A. herbigrada** Curtis, 1837, Brit. Ent. XV, fol. 630. — Foudr., Altis. p. 376. — Weise, Naturg. VI, p. 895 et 919.

Coteaux arides, pelouses sèches, clairières des bois sablonneux. Par familles, sur l'*Helianthemum vulgare* (*Cistus helianthemum*)!. Juin-octobre. — *A.C.*

Seine : plaine de St-Maur (H. Brisout!). — S.-et-O. : Le Vésinet, St-Germain (H. Brisout!), Versailles (coll. Fauvel); coteaux de Lardy!. — Oise : forêt de Coye près Chantilly!. — Somme : coteaux secs (Obert). — Seine-Inf. : Dieppe, coteaux de la forêt d'Arques (Mocquerys). — Eure : forêt d'Évreux (Portevin!), Pacy-sur-Eure (Dr Régimbart!). — Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Loriferne), Val-de-Mercy (Dr Populus). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

Europe occidentale [de l'Angleterre aux Pyrénées] et centrale.

49. Gen. **Glyptina** Le Conte, 1859, Col. of Kansas, p. 26.

[Voyez p. 197.]

1. **G. (Batophila) aerata** Marsh. 1802, Ent. Brit. p. 204. — Foudr., Altis. p. 267. — Weise, Naturg. VI, p. 854.

Broussailles et lisière des bois. Sur les feuilles de divers *Rubus*, c'est-à-dire sur les Ronces sauvages! et, d'après Th. Wood, sur les Framboisiers cultivés. Avril-juillet. — *A.C.*

Çà et là dans tout le bassin de la Seine. — Europe occidentale et méridionale; Caucase (Leder); Algérie!; Kroumirie (Sedillot!).

2. **G. (Batophila) rubi** Payk. 1799, Fauna Svec. II, p. 112. — Foudr., Altis. p. 268. — Weise, Naturg. VI, p. 853. — *striatula* Marsh. 1802.

Lisière et allées herbeuses des bois frais. Sur les feuilles tendres des *Rubus*! (1). Avril-juillet. — *R.*

Oise : forêt de Compiègne près du pont de Berne!. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets!. — Somme : Amiens, fonds de Grâce (Obert). — Seine-Inf. : petite forêt d'Eu!. — Marne : Saint-Imoges (Lajoye).

(1) En Suède, d'après Gyllenhal (Ins. Svec. III, p. 581), le *G. rubi* se trouverait sur les *Rubus idaeus*, *caesius* et *fruticosus* et même sur les *Fragaria*.

Nord de la France (Lethierry!), Irlande, Angleterre, Suède, Allemagne.

50. Gen. **Dibolia** Steph. 1831, Ill. Brit. IV, p. 285 et 324 (1).
[Voyez p. 197.]

1. **D. femoralis** Redt. 1849, Fauna Austr., ed. 1, p. 540. — Foudr., Altis. p. 83. — Weise, Naturg. VI, p. 1028 et 1032.

Mœurs et Métam. : Heeger *in* Sitzb. Akad. Wiss. Wien. XXIX [1858], p. 100, tab. 1.

Terrains secs et incultes. Au pied du *Salvia pratensis* (2) dont la larve mine les feuilles (Rupertsberger). Dès la fin d'avril. — *RR.*

S.-et-O. : forêt de St-Germain du côté de la porte d'Achères, au bord des chemins (Ch. Brisout!). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

France méridionale, Allemagne occidentale et méridionale, Autriche, Italie, Espagne, Portugal. — Algérie! et Tunisie (var. *erythrogaster* All.).

2. **D. timida** Illig. 1807, Mag. VI, p. 71 et 172. — Foudr., Altis. p. 85. — Weise, Naturg. VI, p. 1029 et 1033. — *eryngii* Bach.

Bords des chemins, lieux pierreux ou sablonneux, coteaux arides. Sur l'*Eryngium campestre*!. Printemps et été. — *A.C.*

Seine : plaine de St-Maur!, Bicêtre (H. Brisout!). — S.-et-O. : St-Germain, Poissy, Bonnières (H. Brisout!), Buc (A. Dubois), Gif (Magnin!), Lardy-Bouray!. — S.-et-M. : Fontainebleau (H. Brisout!). — Yonne : Sens (Deschamps), Mont-Marte près d'Avallon (Ch. Brisout!). — Côte-d'Or : Montbard!. — Marne : Pévy (Lajoye). — Somme (Obert). — Eure : Cocherel, Évreux (Dr Régimbart!).

France, Allemagne occidentale, Autriche, Espagne ; Algérie!.

3. **D. cynoglossi** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 20, tab. 2, fig. 2. — Foudr., Altis. p. 91. — Weise, Naturg. VI, p. 1031 et 1039.

Coteaux secs. Sur le *Stachys recta*, suivant Kutschera. — *RR.*

Seine : hauteurs de St-Maurice près Charenton (H. Brisout!). — Eure : Évreux (Dr Régimbart!), Beaumont-le-Roger (G. Portevin). —

(1) Bien que décrit par Stephens, le genre *Dibolia* est actuellement considéré comme n'existant pas dans les îles Britanniques.

(2) En Algérie, la var. *erythrogaster* vit sur un autre *Salvia*, à feuilles cotonneuses.

Calv. (Fauvel). — Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon!. — Marne : Gueux, Germaine (Lajoye).

France, Allemagne occidentale.

Observ. — L'individu pris par H. Brisout près de Charenton porte dans sa collection le nom de « *paludina* ».

4. **D. Fœrsteri** Bach, 1856, Käferfauna III, p. 163. — Weise, Naturg. VI, p. 1029 et 1055. — *buglossi* Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 194 et 198; Altis. p. 86.

Probablement sur le *Betonica officinalis* (1). — *RR.*

S.-et-O. : forêt de Bondy, près des mares; forêt de St-Germain, dans un endroit marécageux; forêt de Sénart (H. Brisout!). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!. — Somme (Obert).

France; provinces Rhénanes, Thuringe, Silésie, Alpes, Hongrie, Transylvanie et Balkans (*sec.* Weise).

5. **D. occultans** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 23, tab. 2, fig. 4. — Foudr., Altis. p. 88. — Weise, Naturg. VI, p. 1031 et 1040.

Mœurs et Métam. : Brischke *in* Schrift. nat. Ges. (Danzig), 1881, p. 272 et 274.

Lieux humides herbeux. Sur les *Mentha*! (*rotundifolia*, *aquatica*) dont la larve mine les feuilles (2). Été, automne. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

6. **D. cryptocephala** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 22, tab. 2, fig. 3. — Foudr., Altis. p. 92. — Weise, Naturg. VI, p. 1031 et 1041.

Mœurs et Métam. : Brischke *in* Schrift. nat. Ges. (Danzig) 1881, p. 283.

Lieux incultes, plaines et coteaux arides. Sur l'*Eryngium campestre* (Weise *in* Deutsche ent. Zeitschr. 1891, p. 379). Juillet-octobre. — *A.R.*

Seine : Vincennes (H. Brisout!). — S.-et-O. : Le Vésinet, St-Germain

(1) D'après les indications de Norguet (Cat. Col. du Nord, 2e suppl., p. 35) et de Gerhardt (*cf.* Weise, Naturg. VI, p. 1036).

(2) Sous le nom de « *D. paludina* », j'ai reçu de Perris une Altise qui n'est autre que l'*occultans* et c'est évidemment cette dernière espèce qu'il a trouvée à l'état de larve dans les feuilles du *Mentha rotundifolia* (cf. L'Abeille VII [1869], p. 379).

(H. Brisout!), friches d'Aigremont près Chambourcy (Ch. Brisout!); coteaux de Lardy!. — S.-et-M. : Fontainebleau!. — Yonne : Pont-sur-Yonne (Loriferne), Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!), Rouvray (Emy), etc. — Somme (Obert, Carpentier). — Calv. : champ de tir de Caen, forêt de Cinglais, Fontenay-le-Marmion (Fauvel). — Orne : Miserai près L'Hôme!.

France méridionale, Allemagne, Autriche, Russie; Arménie (Schneider).

51. Gen. **Psylliodes** Redt. 1845, Gatt. deutsch. Käf. p. 115. [Voyez p. 199.]

1er Groupe (*Psyllomima* Bed.).

1. **P. cucullata** Illig. 1807, Mag. VI, p. 73 et 172. — Foudr., Altis. p. 62. — Weise, Naturg. VI, p. 785 et 793. — *spergulae* Gyll. 1813.

Endroits secs et découverts (sur *Spergula arvensis,* d'après Gyllenhal). — *R.*

Yonne : Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus *in* coll. Loriferne). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — Somme : env. d'Abbeville (Marcotte).

Observ. — Je n'ai vu aucun des exemplaires provenant des trois localités citées plus haut et l'existence du *P. cucullata* dans le bassin de la Seine ne me paraît pas suffisamment démontrée.

Majeure partie de l'Europe; Sibérie (*sec.* Solsky).

2e Groupe (*Psylliodes* s. str.).

2. **P. attenuata** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 34, tab. 2, fig. 10. — Foudr., Altis. p. 55. — Weise, Naturg. VI, p. 787 et 801.

Vit sur le Chanvre [*Cannabis sativa* L.]! et pullule souvent dans les champs où l'on cultive cette plante, d'origine asiatique; se trouve aussi [1] sur le Houblon [*Humulus lupulus* L.], qui appartient également à la famille des Cannabinées. Avril-septembre. — *A.C.*

S.-et-O. : St-Germain (H. Brisout!). — Yonne : Sens, Toucy (Loriferne), Coulanges-la-Vineuse (Dr Populus). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Hte-Marne : Doulevant (Pissot). — Orne : Brotz près

(1) Voir Rouget (Cat. Col. Côte-d'Or, p. 300) et Norguet (Cat. Col. Nord, 1er et 2e suppléments).

L'Hôme!; Lonlay-l'Abbaye; St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel). — Calv.: Caen; Balleroy (Fauvel). — [Manche]: Granville (coll. Dubois).

Iles Britanniques, Nord de la France, Allemagne, Autriche, Nord de l'Italie; Asie moyenne jusqu'en Sibérie orientale (*ex* Weise).

Observ. — C'est le « *Psyll. cuprea* » cité du département du Nord par Norguet (Cat. Col. du Nord, 1er Supplément).

3. **P. cupreata** Duft. 1825, Fauna Austr. III, p. 282. — Weise, Naturg. VI, p. 788 et 802.

Sur des Crucifères (en Allemagne, sur les Choux cultivés). Printemps, été. — *RR.*

S.-et-O.: forêt de Bondy (H. Brisout!); forêt de Sénart (id.!).

Europe moyenne.

4. **P. chrysocephala** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 372. — Foudr., Altis. p. 47. — Weise, Naturg. VI, p. 787 et 802. — *erythrocephala* Linné, 1758.

Mœurs et larve: Taschenberg, Schädl. Insekt. p. 69, tab. 2, fig. 1. — Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 181-182. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 258 et Biol. Liter. p. 267).

Type. — Dans les champs. Sur diverses Crucifères, notamment sur *Brassica napus* et ses variétés [Navet, Navette, Colza]. La larve se creuse une galerie dans l'intérieur des tiges de la plante nourricière; elle s'enterre pour se transformer en nymphe et l'éclosion a lieu en mai (Perris). Printemps, été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe (1).

var. *anglica* Fabr. 1775, Syst. Ent. p. 114. — *nigricollis* Marsh. 1802. — Foudr., Altis. p. 73.

Terrains sablonneux du littoral, plaines et coteaux arides de l'intérieur; ordinairement isolé et sur des Crucifères non cultivées, mais parfois aussi sur le Colza. — *R.*

Seine: plaine de St-Maur (H. Brisout!). — S.-et-O.: île de Chatou (H. Brisout!). — S.-et-M.: plaine de Barbizon!. — Aisne: Savy près St-Quentin!. — Somme (Obert). — Seine-Inf.: Dieppe et coteaux de Rouen (Mocquerys!). — Calv.: Mouen (Fauvel).

Observ. — Cette variété se retrouve dans le département du Nord et en Grande-Bretagne.

(1) Certaines variétés sont exclusivement méridionales, par exemple la var. *collaris* Weise, qui n'est pas rare en Barbarie!.

5. **P. napi** Fabr. 1792, Ent. Syst. I, part. II, p. 29. —Foudr., Altis. p. 44. — Weise, Naturg. VI, p. 788 et 807. — *rapae* Illig. 1807.

Mœurs et larve : Goureau *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1864, p. 668.

Type. — Endroits humides. Sur le Cresson-de-fontaine, *Nasturtium officinale* R. Br.!; la larve a été observée par Goureau dans les tiges de cette plante [1]; l'éclosion a lieu en juillet. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine, surtout dans les parties froides. — Europe.

var. ***Brisouti*** * Bed. 1898, Faune Seine, V, p. 202. — *napi* var. β Weise, loc. cit.

S.-et-O. : Le Vésinet (Ch. Brisout!, *types*). — Probablement aussi en Allemagne.

6. **P. thlaspis** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI, [1859], p. 150 et 154; Altis. p. 42. – Weise, Naturg. VI, p. 789 et 810.

Terrains secs et incultes. Sur le *Lepidium* (*Thlaspi*) *campestre* (Foudras, Ch. Brisout!) et sur l'*Isatis tinctoria* (*sec.* Heyden). Juin. — *R.*

S.-et-O. : St-Germain, en grand nombre sur le *Lepidium* (Ch. Brisout!).

Europe méridionale et centrale.

7. **P. herbacea** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 150 et 170; Altis. p. 58. — *obscura* (? Duft. 1825) *sec.* Weise, Naturg. VI, p. 789 et 811. — *cupro-nitens* ‡ All. (*nec* Förster). — ? *laevata* Foudr. 1860.

Endroits arides, coteaux calcaires, etc. Sur le *Sisymbrium officinale*! et probablement quelques autres Crucifères. — *A.R.*

Presque tout le bassin de la Seine. — France, provinces Rhénanes, Autriche, Italie, Baléares, Espagne; Tunisie (*sec.* Weise).

8. **P. instabilis** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 150 et 171; Altis. p. 59. — Weise, Naturg. VI, p. 790 et 815.

Coteaux arides et calcaires. Sur les Crucifères du genre *Iberis* [2]. Printemps. — *R.*

(1) D'après Weise, l'espèce se trouverait aussi sur *Cardamine amara*.
Les individus subalpins signalés par Foudras et par Jacquet comme trouvés sur le *Lunaria rediviva* appartiennent probablement à la var. *flavicornis* Weise.

(2) Foudras l'a signalé sur l'*Iberis pinnata*; les individus que j'ai trouvés à Lardy et en Bourgogne se tenaient, je crois, sur l'*Iberis amara*. — Kutschera

S.-et-O. : Lardy!. — Côte-d'Or : Montbard!. — Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon!.

Europe moyenne.

Observ. — C'est le « *cuprea* » signalé de l'Yonne *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 590.

9. **P. aerea** Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 150 et 165; Altis. p. 53. — Weise, Naturg. VI, p. 789 et 815.

Collines arides et calcaires. Printemps. — *RR.*

Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon (Ch. Brisout!). — Somme : bois de Sains, de Dury et fonds de Grâce près d'Amiens (Obert!, coll. Ch. Brisout!). — Seine-Inf. : forêt Verte près Rouen (Mocquerys!).

Env. de Lyon (Foudras); Autriche : Vienne.

Observ. — C'est le « *P. cuprea* » du Catalogue Mocquerys!.

10. **P. marcida** Illig. 1807, Mag. VI, p. 175. — Weise, Naturg. VI, p. 790 et 818. — *operosa* Foudr. 1860, *in* Ann. Soc. linn. Lyon, VI [1859], p. 151 et 188; Altis. p. 76.

Sables maritimes. Vit par familles sur le *Cakile maritima* Scop.! (1). Mars-septembre. — *C.*

Littoral des départements de la Somme!, du Calvados! et de la Manche (Fauvel).

Dunes de la Baltique, de la mer du Nord, de la Manche, de l'Océan et des côtes occidentales de la Méditerranée; Algérie!.

11. **P. affinis** Payk. 1799, Fn. Svec. II, p. 109. — Foudr. Altis. p. 68. — Weise, Naturg. VI, p. 790 et 816. — ? *atricilla* Linné, 1761 (2).

Haies, champs, potagers, etc. Vit sur diverses Solanées!, notamment sur les *Solanum dulcamara, nigrum* et *tuberosum*! (3). Mai-septembre. — *C.*

mentionne la même espèce, en Autriche, sur l'*Erysimum cheiranthus* (et non sur les *Erysimum* et le *Sinapis cheiranthus*, comme le dit Weise, loc. cit., p. 815).

(1) Et non sur le *Crambe maritima*, comme le dit Allard.

(2) Voyez p. 310, note 2.

(3) Curtis et Goureau avaient déjà signalé cette Altise (sous le nom d'*exoleta*) comme nuisible à la Pomme de terre.

Dans le Jura, l'*affinis* se trouve aussi sur l'*Atropa belladona* (Sainte-Claire Deville).

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Caucase.

12. **P. dulcamarae** Koch, 1803, *in* Ent. Hefte II, p. 24, tab. 2, fig. 5. — Foudr., Altis. p. 39. — Weise, Naturg. VI, p. 790 et 819.

Mœurs et larve : Goureau *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1866, p. 169.

Haies, bords des eaux, bois humides. Sur le *Solanum dulcamara* L. !; la larve se creuse une courte galerie dans les tiges de cette plante (Goureau). Mai-septembre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne; Transcaucasie (Schneider); Asie Mineure (Bodemeyer).

13. **P. chalcomera** Illig. 1807, Mag. VI, p. 75 et 173. — Foudr., Altis. p. 41. — *hyoscyami var.* Weise, Naturg. VI, p. 822.

Lieux découverts et arides. Sur le *Carduus nutans* (Foudras) et sur les *Cirsium* (Ch. et H. Brisout). — *A.R.*

S.-et-O. : Meudon, Le Vésinet, St-Germain, Bonnières (H. Brisout !), Lardy (Magnin). — Oise : Bresles !. — Somme : dunes de l'Authie (C.-E. Leprieur), baie de Somme, etc Calv. : Le Home (H. Brisout !). Eure : Évreux (Portevin !). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !).

Europe.

Observ. — C'est peut-être le « *fusiformis* » cité de la Seine-Inférieure par Mocquerys.

14. **P. hyoscyami** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 372. — Foudr., Altis. p. 52. — Weise (pars), Naturg. VI, p. 821. — *cupreonitens* Förster, 1849.

Bords des chemins pierreux, décombres, champs en friche. Sur l'*Hyoscyamus niger* L. (1). Printemps. — *A.R.*

S.-et-O. : St-Germain (Ch. Brisout !). — S.-et-M. : Fontainebleau (Chevrolat !). — Oise : env. de Compiègne au bord de l'Aisne !. — Somme : marais de St-Georges (Obert). — Seine-Inf. : Dieppe, Quevilly (Mocquerys). — Calv. : forêt de Cinglais, Caen (Fauvel). — Eure : Menilles ! ; Évreux (Dr Régimbart !).

Iles Britanniques, Europe moyenne et méridionale, Asie occidentale ; Algérie ! ; Tunisie (Sedillot). — (2).

(1) Sur l'*Hyoscyamus albus* L. dans la région méditerranéenne.
Savard (Bull. d'Ins. agr. 1884, p. 50) a publié sur l'« Altise de la Jusquiame » de prétendus renseignements qui tous, jusqu'à la description de la larve, sont copiés dans un ouvrage de Goureau où précisément il n'est pas question de cette espèce.

(2) En Barbarie, la forme typique est moins fréquente que la var. *erythroceros* Ab., dont les antennes sont entièrement testacées.

15. **P. luteola** Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr. p. 84. — Foudr., Altis. p. 78. — Weise, Naturg. VI, p. 791 et 823. — *nana* Duft. 1825. — *pallida* Steph. 1831. — *propinqua* Redt. 1849.

Lieux humides et cultures maraîchères. Sur divers *Solanum* et notamment, d'après Foudras, sur les tiges et les feuilles de la Pomme de terre. Printemps, été — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne, Caucase; Asie Mineure (Bodemeyer).

16. **P. picina** Marsh. 1802, Ent. Brit. p. 206. — Weise, Naturg. VI, p. 792 et 824. — *rufilabris* Koch, 1803. — *picea* Redt. 1849. — (var.) *melanophthalma* Duft. 1825.

Endroits herbeux humides, bords des étangs et des cours d'eau. D'après Weise, sur le *Cirsium palustre* (1). Mai-octobre. — *A.C.* (2).

S.-et-O. : étangs de Meudon!; Versailles (A. Dubois!); bords de la Seine (Ch. Brisout!). – Oise : marais de Coye près Chantilly!; bords de l'Aisne!. — Eure : Évreux (Dr Régimbart!). — Seine-Inf. : Dieppe (Mocquerys!), Veulettes (Sedillot!), — Calv. : Mouen, Caen (Fauvel), Balleroy!. — Manche : Orval (Fauvel). — Yonne : Sens (Deschamps), St-Florentin (La Brûlerie).

Europe occidentale, centrale et méridionale.

Observ. — C'est le « *P. xanthopopletis* » du Catalogue Mocquerys!.

52. Gen. **Sphaeroderma** Steph. 1831, Ill. Brit. IV, p. 285 et 328. [Voyez p. 203.]

1. **S. testaceum** Fabr. 1775, Syst. Ent. p. 114 (*type* in coll. Banks). -- Weise, Naturg. VI, p. 1056. — *cardui* Gyll. 1827. — Foudr., Altis. p. 352.

Mœurs et larve : Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 177-179 (3).

(1) La capture sur *Lythrum salicaria*, que signale Kutschera d'après Herr. Schäffer, est certainement accidentelle.

(2) Le type de l'espèce, d'un noir de poix, est un peu plus rare que la variété brunâtre (var. *melanophthalma*).

(3) Sous le nom de « *cardui* », Perris décrit une larve de *Sphaeroderma* qui, d'après lui, attaquerait indifféremment les *Cirsium arvense*, *Cynara cardunculus* [Cardon cultivé], *C. scolymus* [Artichaut] et *Centaurea nigra*, et suppose que l'insecte a deux générations par an; mais il est probable qu'il a englobé, sous une seule dénomination, les deux espèces du genre, qu'il est assez facile de confondre.

Sur diverses Carduacées, notamment sur le *Carduus crispus*!; la larve vit en mineuse dans le parenchyme des feuilles. Juin-septembre. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

2. **S. rubidum** Graëlls, 1858, *in* Mem. Mapa zool. Esp. p. 97, tab. 5, fig. 9. — Weise, Naturg. VI, p. 1057. — *ocularia* (sic) All. 1860. — *testaceum* ‡ Gyll. (*nec* Fabr.). — Foudr., Altis. p. 352. — ? *centaureae* Steph. 1831.

Mœurs : L. Carpentier *in* Bull. Soc. linn. Nord Fr. XIII, p. 262 (sub *S cardui*!).

Prairies et berges des cours d'eau. Sur les *Centaurea jacea*! et *aspera*; la larve a été observée par L. Carpentier sur cette dernière plante; elle vit en mineuse dans le parenchyme des feuilles. Surtout en juin. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; Barbarie!.

53. Gen. **Apteropeda** Chevrolat, 1842, *in* Dict. univ. d'Hist. nat. II, p. 43.

[Voyez p. 203.]

1. **A. orbiculata** Marsh. 1802, Ent. Brit. p. 200. — Foudr., Altis. p. 279. — Weise, Naturg. VI, p. 1043 et 1045. — *graminis* Koch, 1803. — *ciliata* Ol. 1808.

Mœurs (*cf.* Bull. Soc. ent. Fr. 1899, p. 330).

Dans les bois, parmi les plantes basses et les mousses. La larve, observée par L. Carpentier, vit en mineuse dans les feuilles du *Rhinanthus hirsutus* Lam.; elle quitte sa galerie et s'enfonce en terre pour se transformer en nymphe; l'éclosion a lieu en juillet [1]. Été, automne. — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Iles Britanniques, Europe moyenne.

2. **A. globosa** Illig. 1794, *ap.* Schneider, Neu. Mag. p. 602. — Weise, Naturg. VI, p. 1043 et 1044. — *conglomerata* Illig. 1807. — *majuscula* Foudr. 1860, Altis. p. 281.

Bois froids et argileux, parmi les mousses. Juin, juillet. — *RR.*

(1) Je persiste à douter que cette espèce soit polyphage, comme le prétend Kaltenbach (voir p. 204, note 1).

Aisne : forêt de Villers-Cotterets !. — Marne : Germaine (Lajoye). — Yonne : Avallon, dans les bois sur la rive gauche du Cousin, entre le pont Claireau et le parc des Alleux !. — Seine-Inf. : forêt de St-Jacques près Rouen (Mocquerys !). — Calv. : Fresney-le-Puceux près du Val (Fauvel) ; forêt de Touques (Sedillot !).

Iles Britanniques ; Europe moyenne, surtout dans les parties montagneuses.

3. **A. splendida** Allard, 1860, *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1860, p. 577. — Weise, Naturg. VI, p. 1043 et 1046. — *globosa* ‡ Foudr. (*nec* Illig.), Altis. p. 278.

Bois froids, parmi les plantes basses. Été. — *RR.*

Pas-de-Calais : forêt de Boulogne-sur-Mer (Ph. François !).

Angleterre, Pyrénées, Alpes ; jusqu'en Silésie, d'après Letzner.

54. Gen. **Mniophila** Steph. 1831, Ill. Brit. IV, p. 285 et 330.

[Voyez p. 204.]

M. muscorum Koch, 1803, *in* Ent. Hefte, II, p. 48, tab. 2, fig. 12. — Foudr., Altis. p. 285. — Weise, Naturg. VI, p. 1049.

Mœurs : voir p. 204, note 2.

Grands bois argileux, surtout dans les contrées froides ou montueuses ; par groupes parmi les mousses (*Hypnum striatum*) ; éclòt en août !. Mai-septembre. — *A.C.*

Oise : bois du Parc à Beauvais (Sainte-Claire-Deville !). — Aisne : forêt de Villers-Cotterets !. — Somme : grands bois (Obert). — Seine-Inf. : Dieppe (Racine !), forêt d'Eawy près St-Saens (Sedillot !). — Calv. : forêt de Touques (Sedillot !), Fresney-le-Puceux, forêt de Cinglais (Fauvel), forêt de Cérisy !. — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel). — Eure-et-Loir : forêt de Senonches (Sedillot !). — [Sarthe] : forêt de Perseigne (Vauloger). — Yonne : bois d'Avallon !. — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !). — Marne : Germaine, Trigny (Lajoye).

Grande-Bretagne, France centrale !, région des Alpes !, etc. ; Caucase (Leder).

11e Tribu. **Hispini.**

55. Gen. **Hispella** Weise, 1893, Naturg. VI, p. 1061 et 1064.

[Voyez p. 205.]

H. atra Linné, 1767, Syst. Nat., ed. 12, I, p. 603. — Weise, Naturg. VI, p. 1065. — *spinosissima* * Geoffr. 1785, *ap.* Fourcr.

Isolément, le long des chemins, surtout parmi les Graminées (1). Avril-novembre. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, Caucase, Asie Mineure, Turkestan; Barbarie!.

12e Tribu. **Cassidini.**

56. Gen. **Cassida** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 342 (2).

[Voyez p. 206.]

1er Groupe (*Hypocassida* Weise).

1. **C. subferruginea** Schrank, 1776, Beytr. p. 62. — Weise, Naturg. VI, p. 1074 et 1083. — *ferruginea* Fabr. 1781. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 274.

Mœurs : Scholtz *ap.* Suffr., loc. cit. p. 276. — Laboulbène *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. CCXXXI.

Champs en friche, terrains sablonneux découverts, etc. Vit sur le *Convolvulus arvensis* !. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe, Algérie [jusqu'à Biskra]; Syrie, Asie Mineure, Lenkoran, Turkestan; Sibérie (Gebler).

Observ. — En dehors des limites de la faune parisienne, cette espèce vit également sur d'autres Liserons, tels que le *Convolvulus soldanella* (J. Sainte-Claire-Deville) et, d'après Perris, sur le *C. sepium* (3).

2. **C. meridionalis** Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 276. — Weise, Naturg. VI, p. 1074.

(1) On ne possède aucune donnée précise sur les mœurs des *Hispella*; cependant Geoffroy, dès 1762, et Linné. en 1767, ont signalé la prédilection de l'*atra* pour les Graminées et cette indication concorde avec le peu que l'on sait des habitudes de deux autres espèces voisines, *H. cariosa* Reiche, de Palestine, et *H. Caroli* Lepr., d'Algérie.

Je suppose que les larves des *Hispella* sont mineuses de feuilles, comme celles des *Hispa.*

(2) Il serait trop long de relever ici toutes les erreurs que l'on a répandues sur le compte des *Cassida*, dans leurs rapports avec les plantes. Perris (Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 204-208) a résumé la plupart des indications connues et fait justice de quelques assertions manifestement inexactes.

(3) On s'explique difficilement que Cornelius (Ent. Zeitg. (Stettin), 1849, p. 22-23), attribue à cette espèce une larve qu'il a trouvée sur les feuilles d'un *Hieracium.*

Lieux secs, sablonneux et découverts. Sur le *Convolvulus arvensis* (1) ou abrité au pied de l'*Eryngium campestre*. Surtout en juillet et août. — *RR.*

Seine : plaine de Saint-Maur du côté de La Varenne!.

France [de la Loire-Inférieure aux Alpes-Maritimes!]; Espagne (!), Algérie!.

2e Groupe (*Pilemostoma* Desbr.).

3. **C. fastuosa** Schaller, 1783, *in* Abhandl. Hall. nat. Ges. I, p. 259. — Weise, Naturg. VI, p. 1075 et 1084. — *vittata* || Fabr. 1798. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 98.

Herbages humides, prés tourbeux. Vit sur l'*Inula* (*Pulicaria*) *dysenterica* L.!. Surtout en juillet et août. — *RR.*

Seine : dans les détritus d'inondation à Vitry-sur-Seine (P. Estiot!), un individu (2). — S.-et-M. : marais près de Montigny-sur-Loing (E. Simon! 1899). — Orne : pré du moulin de Brotz près L'Hôme!. — Calv. : marais de Villers-sur-Mer!, Cabourg (Ch. Brisout!); env. de Bayeux? (Bonvouloir!). — [Côte-d'Or] : Fénay (Rouget).

Angleterre, France [dans le Centre et le Sud-Ouest], Suisse, Allemagne du Nord, Hongrie, Banat, Russie méridionale, Sibérie occidentale.

Observ. — Cette espèce se fait remarquer par la présence d'une fossette très distincte entre le disque et la gouttière des côtés du pronotum.

3e Groupe (*Odontionycha* Weise).

4. **C. viridis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 362. — Weise, Naturg. VI, p. 1075 et 1086. — *equestris* Fabr. 1787. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 89.

Mœurs et Métam. (3) : *cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 261.

Endroits herbeux humides. Vit sur les feuilles de diverses Labiées : *Mentha aquatica*!, *Lycopus europaeus*! et aussi, paraît-il, *Stachys recta* (Cornelius) et *Galeopsis tetrahit* (Dr Puton). Surtout en juillet et août. — *CC.*

(1) Sur le *Convolvulus soldanella* sur les côtes de la Loire-Inférieure (Dr Marmottan).

(2) L'apport de cette espèce, à Vitry-sur-Seine, s'explique par son existence dans les marais du Loing, rivière qui se jette dans la Seine près de Moret.

(3) Dans leurs observations, les auteurs ont dû confondre souvent le *C. viridis* L. (*equestris* F.) qui vit sur des Labiées et le *C. rubiginosa* Müll. (*viridis* ‡ F.) qui vit sur des Carduacées.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie (Gebler), Japon (*sec.* Gorham).

4e Groupe.

5. **C. hemisphaerica** Herbst, 1799, Käf. VIII, p. 236, tab. 129, fig. 9. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 92. — Weise, Naturg. VI, p. 1075 et 1087. — *Rossi* Woll. 1857 (immatura). — *Cori* Fairm. 1880 (*sec.* Weise)?.

Isolément et surtout à la lisière des bois, en automne. Sur des Caryophyllées, notamment, d'après Letzner, sur le *Silene inflata*; aussi, d'après Norguet, sur le *Dianthus caryophyllos* [Œillet-des-jardins]. Avril-octobre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Barbarie!; îles Canaries et Madère (Wollaston).

5e Groupe (*Mionycha* Weise).

6. **C. margaritacea** Schaller, 1783, *in* Abhandl. Hall. nat. Ges. I, p. 259. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 241. — Weise, Naturg. VI, p. 1076 et 1090. — *spergulae* Marsh. 1802.

Mœurs : Frauenfeld *in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1868, p. 161. — Rupertsberger *in* Natur und Offenb. XXII [1876], p. 399. — Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 203. — *Métam.* : Rupertsberger, loc. cit. fig. 5, 6 et 27. — Perris, loc. cit.

Endroits arides. Vit sur diverses Caryophyllées, notamment le *Dianthus prolifer* (Perris), le *Saponaria officinalis* (Frauenfeld) et, d'après Rupertsberger, le *Silene inflata*; trouvé aussi par Kirby sur le *Spergula arvensis* (1). Juin-octobre. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne (2).

7. **C. splendidula** Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin) 1844 p. 223. — Weise, Naturg. VI, p. 1076 et 1089. — *subreticulata* Suffr. 1844, ibid. p. 244.

Endroits secs et découverts. Sur des Caryophyllées, notamment *Lychnis dioeca* (Dr Marmottan) et *Saponaria officinalis* (Perris, d'après Rey). Été. — *RR.*

(1) On a cru jadis que cette espèce se trouvait sur les *Helichrysum* ou autres Composées et cette erreur, reconnue depuis 1876, est encore reproduite par Weise (1893).

(2) C'est par erreur que Boheman et, plus récemment, Vauloger l'ont signalé du Nord de l'Afrique.

Seine : glacis des fortifications de Paris à la porte d'Auteuil (Dr Marmottan, Ch. Brisout!). — S.-et-O. : Le Vésinet (Ch. Brisout!), Monval entre Marly-le-Roi et Fourqueux (H. Brisout!); coteaux de Lardy!. — Somme : Dury et Cagny près Amiens (Obert!).

France, Suisse; Nord de l'Italie (Dodero!), Sicile (*type* de *splendidula*), provinces méridionales de l'Autriche; Dobroudja (A. Montandon!).

Observ. — Le « *subreticulata* » signalé de « Dieppe (A. Grouvelle) » par Mocquerys (Énum. Col. Seine-Inf., 2e suppl., p. 10) n'est autre que l'*azurea*!.

8. **C. azurea** Fabr. 1801, Syst. El. I, p. 389. — Weise, Naturg. VI, p. 1076 et 1088. — *lucida* Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 215. — (var.) *ornata* || Creutzer, 1799.

Mœurs et Métam. : Suffrian, loc. cit., p. 216. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 260). — *Mœurs* : Puton *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1874, p. VIII.

Coteaux secs, friches, etc. Sur des Caryophyllées, notamment sur *Silene inflata*! et, d'après Creutzer, sur *Saponaria officinalis*. Juillet-septembre. — *A.R.*

S.-et-O. : La Roche-Guyon (Dr Ch. Martin!), coteaux de Lardy!, La Ferté-Alais (Dongé!). — Oise : La Bosse (Sainte-Claire-Deville!), Thury (F. de Vuillefroy!). — Somme : Équennes (Mauppin!), Amiens (Obert), Abbeville (Marcotte). — Seine-Inf. : coteaux de Neuville près Dieppe (A. Grouvelle!) et de Rouen (Mocquerys!). — Orne : Tanques (Fauvel); Miserai près L'Hôme!. — Marne : Avize, Berru (Lajoye). — Aube : Estissac (d'Antessanty). — Yonne : collines calcaires des env. d'Avallon!. — Côte-d'Or : Rouvray (Emy), Montbard (Gruardet!); env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne.

6e Groupe (*Pseudocassida* Desbr.).

9. **C. Murrayi** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, p. 575 [sub *Murraea*]. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin) 1844, p. 1077 et 1092. — (var.) *maculata* Linné, 1767. — *variegata* Geoffr. *ap.* Fourcr. 1785.

Mœurs et Métam. : *cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 259; — *adde* : Geoffroy, Hist. abrégée, I, p. 315.

Herbages humides. Vit sur les feuilles d'*Inula* (*Pulicaria*) *dysenterica*!. Mai-juillet. — *A.C.*

Seine : Vincennes (coll. Ch. Brisout!). — S.-et-O. : Chennevières-sur-Marne!; Gif (Magnin!). — S.-et-M. : Meaux, bords de la Marne!. — Oise : marais de Bresles!. — Aisne : La Ferté-Milon (Dr H. Martin!). — Somme : marais d'Amiens (Obert), St-Valery (coll. Ch. Brisout!), Cayeux (Decaux!). — Seine-Inf. : Dieppe (A. Grouvelle!), Le Havre (Mocquerys), Montivilliers (Sainte-Claire-Deville!). — Calv. : très répandu dans les herbages!. — Orne : moulin de Brotz près L'Hôme!, Villedieu (Nugues!). — Marne : Muizon, Thuisy (Lajoye). — Aube : Villechétif (Legrand). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!), etc.

Europe septentrionale et moyenne, Lenkoran, Sibérie occidentale.

Observ. — La var. *maculata* L. (à téguments verts) est presque aussi commune que le type (à téguments rouges).

7e Groupe (*Cassida* s. str.).

10. **C. ferruginea** Goeze [1], 1777, Ent. Beytr. I, p. 213 [*Cassida n° 4* Geoffr.]. — Bed. *in* Bull. Soc. ent. Fr. 1900, p. 117. — *thoracica* Geoffr. 1785, *ap.* Fourcr. — *tincta* Weise, 1891 *in* Wien. ent. Zeitg. X, p. 205; id., Naturg. VI, p. 1079 et 1106.

Herbages humides et prés tourbeux. Vit sur les feuilles de l'*Inula* (*Pulicaria*) *dysenterica* L.!. Juin-septembre. — *R.*

S.-et-O. : marais de l'Essonne à Mennecy!. — Eure : Évreux (Dr Régimbart!). — Orne : prés du moulin de Brotz près L'Hôme!, abondant par années; Couterne (Fauvel!). — Calv. : Fresney-le-Puceux (Dubourgais), forêt de Cinglais (Fauvel!), Percy-en-Auge (Sedillot!), marais de Villers-sur-Mer!. — [Manche] : Portbail (Fauvel!). — [Loiret] : Orléans (coll. Ch. Brisout!). — Marne : Muizon, Trigny (Lajoye!).

Alsace (!); Thuringe, Autriche, Hongrie (*sec.* Weise).

10bis. **C. thoracica** Panz. [2] 1796, Fauna German. 38, 24, fig.

(1) Quoi qu'on ait dit à ce sujet, le *C. ferruginea* Goeze est identique, par définition, au *Cassida n° 4* de Geoffroy (Hist. abrégée des Ins. I, p. 314) = *thoracica* Geoffr. (nec Panzer). La description de Geoffroy est très claire et mentionne même la capture de cette Casside sur l'Aunée-des-prés, qui n'est autre que l'*Inula dysenterica*.

(2) Pour intercaler cette espèce dans le tableau synoptique des *Cassida*, il suffira d'ajouter, après le 1er paragraphe de la page 209 :

13bis Fémurs noirs à la base. Insecte subovalaire. Élytres assez grossièrement ponctués, à disque bombé en arrière et côtés médiocrement explanés .... 10. **ferruginea** Goeze.

— Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 142. — Weise, Naturg. VI, p. 1079 et 1105. — Bed. *in* Bull. Soc. ent. Fr. 1900, p. 117.

Prairies fraîches. D'après Suffrian (loc. cit., p. 144), la larve a été trouvée par le Dr Scholz, en Silésie, sur le *Scorzonera humilis* (1). Mai-août. — *RR*.

Oise : prairies de Coye près Chantilly (Dr Marmottan!). — Calv. : Villers-sur-Mer! (2).

France : Loire-Inférieure (Ch. Brisout!), Allier (H. du Buysson!); Suède; Allemagne; Hongrie (!), Russie; Sibérie (Gebler).

Observ. — J'ignore si le « *thoracica* » signalé des environs de Troyes (Aube) par Le Grand se rapporte à cette espèce ou à la précédente.

11. **C. vibex** Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 575. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 146. — Weise, Naturg. VI, p. 1078 et 1107. — *liriophora* Kirby, 1797.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1846, p. 399. — *Larve* Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 206. — *Nymphe :* Rupertsberger *in* Natur. und Offenb. 1876, p. 379, fig. 28.

Herbages, bords des cours d'eau, etc. Vit sur divers *Centaurea* (3), notamment le *C. jacea*, et peut-être quelques autres Composées (4). — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie (Gebler).

12. **C. deflorata** Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 139. — Weise, Naturg. VI, p. 1070. — *herbea* Bohem. 1848.

Mœurs et Métam. : Réaumur, Mém. III, p. 234, tab. 18. — Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 206 (olim sub *sanguinosa*).

— Fémurs entièrement pâles. Insecte subarrondi. Élytres assez finement ponctués, à disque peu convexe en arrière et côtés largement explanés.............................. 10bis. **thoracica** Panz.

(1) Weise (loc. cit.) a omis ce renseignement; il mentionne seulement l'insecte comme trouvé sur des *Lappa* (?).

(2) L'individu que j'ai pris à Villers avait été apporté sur le bord de la mer par le vent et j'ignore d'où il pouvait provenir.

(3) La var. *pannonica* Suffr., à fémurs entièrement pâles, paraît spéciale au *Centaurea paniculata*. Cette variété n'a pas été constatée en France.

(4) Cornelius a élevé la larve, en captivité, avec des feuilles de *Cirsium arvense*.

Cette espèce vit sur les feuilles du *Cynara scolymus* [Artichaut] dans les jardins maraîchers et, dans les lieux incultes, sur le *Silybum marianum*!. — Il ne paraît pas, d'ailleurs, qu'elle ait été trouvée dans les limites du bassin parisien; j'en ai vu seulement un individu pris à Beaune (Côte-d'Or) par M. Estiot et elle est signalée du département du Loiret, sans indication plus précise, par Desbrochers (Le Frelon, I, Cassides, p. 19).

Europe occidentale [à partir de la Loire-Inférieure] et méridionale; Nord de l'Afrique!.

13. **C. rubiginosa** Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr. p. 65. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 135. — Weise, Naturg. VI, p. 1079 et 1103. — *cardui* De Geer (verisim.), 1775. — *viridis* ‡ Fabr. (*nec* Linné).

Mœurs et Métam. : Lyonet *in* Mém. du Muséum (Paris), XVIII [1829], p. 422, tab. 23 [12], fig. 1-4. — Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1846, p. 396. — *cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 261 (1).

Lieux herbeux et champs en friche. Vit sur des Carduacées, spécialement sur les *Cirsium*!; Cornelius et Perris ont observé sa larve sur le *C. arvense*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie occidentale (Gebler).

14. **C. sanguinosa** Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 105. — Weise, 1851. — *prasina* ‡ Herbst (*nec* Fabr.).

Mœurs et Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1846, p. 391 (sub *sanguinosa*) et 1851, p. 91-94 (sub *languida*).

Sur quelques Composées corymbifères, telles que le *Tanacetum vulgare* (Suffrian, Cornelius 1846) et l'*Achillea ptarmica* (Sainte-Claire-Deville). Mai-octobre. — *A.R.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

15. **C. rufo-virens** Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 144. — Weise, Naturg. VI, p. 1081 et 1097. — *denticollis var.* Desbr.

Jachères et champs moissonnés. Sur les *Matricaria chamomilla*! et *inodora* (A. Dubois) et l'*Anthemis nobilis* (Brisout). Juillet-août. — *RR.*

Seine : La Varenne-St-Maur (A. Grouvelle!). — S.-et-O. : Versailles (A. Dubois!), Louveciennes!, Chambourcy, Poissy (H. Brisout!). —

(1) Les observations de Réaumur se rapportent à l'espèce précédente.

Calv. : Fresney-le-Puceux, Mouen, Deauville (Fauvel), Villers-sur-Mer ! ; Cabourg (Ch. Brisout !).

Allemagne.

16. **C. denticollis** Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 186. — Weise, Naturg. VI, p. 1077 et 1096.

Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1847, p. 359 et 1851, p. 91-94.

Bords des chemins et jachères. Sur l'*Achillea millefolium* !. Juillet août. — *A.R.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

17. **C. prasina** Illig. 1798, Käf. Preuss. p. 481. — Weise, Naturg. VI, p. 1081 et 1101. — *Chloris* Suffr. 1844, *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 188.

Mœurs et Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1851, p. 91-94 (1).

Bords des chemins, jachères et champs moissonnés. Sur l'*Achillea millefolium* ! et peut-être d'autres Composées (*Matricaria* ou *Anthemis*) ; éclôt en juillet. — *A.R.*

S.-et-O. : Rueil, St-Germain (H. Brisout), Poissy ! ; Versailles (A. Dubois). — S.-et-M. : Meaux !. — Orne : env. de L'Hôme !. — Calv. : Cairon, Fresney-le-Puceux (Fauvel), Villers-sur-Mer !. — Eure : marais Vernier (Fauvel). — Espèce souvent méconnue.

Europe centrale, Dalmatie, Turquie ; Asie Mineure (Bodemeyer).

18. **C. sanguinolenta** Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr. p. 15. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 208. — Weise, Naturg. VI p. 1081 et 1100.

Terrains vagues. Sur l'*Achillea millefolium* !. Mai-juillet. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

19. **C. stigmatica** Suffr. 1844 *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 206. — Weise, Naturg. VI, p. 1078 et 1098. — *sanguinolenta var.* Desbr.

Mœurs et Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1847, p. 361 (sub *Chloris*). — Rosenhauer *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1882, p. 142.

(1) Les premiers renseignements publiés par Cornelius en 1847, sous le nom de *C. Chloris*, s'appliquent au *C. stigmatica*.

Berges des cours d'eau, endroits découverts. Vit sur le *Tanacetum vulgare* L.! [1]. Mai-juin et parfois en août. — *A.R.*

Seine : bords de la Marne à St-Maur!. — S.-et-O. : berges de la Seine au Pecq (Sainte-Claire-Deville!), en face de Poissy!, aux Mureaux (A. Léveillé), à Bonnières!, etc., abondant. — Oise : bords de l'Aisne au pont de Rethondes!. — Aube : Montgueux (d'Antessanty). — Eure : marais Vernier (Fauvel). — Calv. : forêt de Cinglais, Caen (Fauvel).

Europe moyenne.

20. **C. inquinata** Brullé, 1832, *in* Expéd. Morée, III, I, p. 266, tab. 44, fig. 3. — Weise, Naturg. VI, p. 1080. — *depressa* Suffr. 1844. — *Bohemani* * Ch. Bris. 1860. — *sordida* * Ch. Bris. 1860. — ? *plana* Charp. 1825.

Mœurs : Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 206.

Lieux secs et champs en friche. Sur quelques Composées corymbifères du groupe des Camomilles! [2]. Printemps. — *RR.*

S.-et-O. : forêt de Sénart (Ch. Brisout!, *type* de *Bohemani*); Mareil-Marly (H. Brisout!). — Orne : Brotz près L'Hôme!.

Europe méridionale, commun; Maroc (!), Algérie!.

21. **C. seladonia** Gyll. 1827, Ins. Svec. IV, p. 644. — Weise, Naturg. VI, p. 1077 et 1095. — *filaginis* * Perris, 1856 *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1855, p. LXXIX. — *rotundicollis* * Ch. Bris. 1860, *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1860, p. 348.

Lieux arides, champs moissonnés et friches sablonneuses. Vit sur le *Filago* (*Logfia*) *gallica* (Perris, loc. cit.); se trouve aussi, d'après Weise, sur le *F. arvensis*. Juin. — *RR.*

S.-et-O. : bois du Vésinet (Ch. Brisout!, *type* de *rotundicollis*); Bouray-Lardy (Dongé!). — Oise : Neuville-Bosc (L. Carpentier!). — [Loiret] : Meung (Maire in coll. Ch. Brisout!).

Suède méridionale, Nord de l'Allemagne, France occidentale [Bretagne!, Vendée, Landes]; Portugal (Paulino!); Salonique (Raymond *sec.* Kraatz); Algérie!.

22. **C. flaveola** Thunb. 1794, Ins. Svec. 8, p. 103. — Weise, Na-

(1) J'ai maintes fois constaté que cette espèce vit sur le *Tanacetum*, comme l'ont indiqué Cornelius et Rosenhauer; d'après ce dernier, elle peut attaquer aussi l'*Artemisia abrotanum* cultivé. Par contre, elle ne se trouve jamais sur l'*Achillea millefolium*, seule plante citée par Weise.

(2) En Corse, la larve a été observée par Revelière sur l'*Anthemis cotula*.

turg. VI, p. 1077 et 1111. — *obsoleta* Illig. 1798. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 272.

Larve : Gardiner *in* Mag. Nat. Hist. 1837, p. 276. — *Mœurs* : Suffr., loc. cit. p. 274.

Çà et là, ordinairement isolé. Sur des Caryophyllées du groupe des Alsinées, notamment les *Stellaria holostea* et *graminea* (Suffrian) et les *Spergula* (*sec.* Weise). — *A.R.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

23. **C. nebulosa** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, 1, p. 363. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 277. — Weise, Naturg. VI, p. 1077 et 1109. — *affinis* Fabr. 1775. — *tigrina* De Geer, 1775.

Mœurs et Métam. : Cornelius *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1846, p. 397. — Taschenberg, Landw. schädl. Ins. p. 66, tab. 6, fig. 9. — (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 260).

Lieux cultivés. Vit par familles sur divers genres de Salsolacées [Chénopodées], notamment sur les *Chenopodium album* (Cornelius) et *glaucum* (Perris) et les *Atriplex hortensis* (Perris) et *patula* (Rey); envahit souvent aussi les champs de Betteraves [*Beta vulgaris*] et s'attaque même, d'après Girard (Ann. Soc. ent. Fr. 1876, bull. p. 220), au *Chenopodium quinoa* Willd., plante sud-américaine cultivée dans quelques départements. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Grèce (Krüper); Sibérie (Gebler), Japon (*sec.* Baly). — [1].

8e Groupe (*Cassidula* Weise).

24. **C. pusilla** Waltl, 1835, Reise Span. p. 82. — Weise, Naturg. VI, p. 1082. — *puncticollis* Suffr. 1844 *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 257. — *mollis* Bohem. 1854. — *pupillata* Bohem. 1854. — *disticta* Bohem. 1862.

Mœurs : Perris *in* Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 207.

Herbages marécageux, surtout près des bois. Vit sur l'*Inula* (*Pulicaria*) *dysenterica*! [2]. Surtout en été. — *A.R.*

S.-et-O. : Chaville (J. Bigot!); forêt de Sénart (Ch. Brisout!); Mantes (coll. Ch. Brisout!). — Oise : Hénonville (L. Carpentier!); prairies de Coye!. — Aube : Bréviandes près Troyes (d'Antessanty). — Côte-d'Or :

(1) Cité de Madère (*ex* Heineken), mais évidemment par erreur.

(2) Dans la région méditerranéenne, sur l'*Inula* (*Cupularia*) *viscosa* (C.-E. Leprieur!, Peragallo).

Montbard (Gruardet!).—Orne : prés du moulin de Brotz près L'Hôme!. — Calv. : Percy-en-Auge (Sedillot!), Villers-sur-Mer!.

Alsace ; France occidentale et méridionale!, Corse, Italie, Dalmatie, Espagne ; Algérie (var. *disticta* Bohem.).

25. **C. vittata** Villers [1], 1789, C. Linnaei Entom. I, p. 93. — Weise, Naturg. VI, p. 1082 et 1115. — *oblonga* Illig. 1798. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 252. — *salicorniae* Curtis, 1826.

Endroits sablonneux découverts, surtout dans les terrains d'alluvions et les prés salés du littoral. Sur diverses Salsolacées [Chénopodées], notamment sur les *Atriplex*!, les *Salicornia* (Curtis) et le *Salsola kali* (Perris) ; signalé aussi comme ayant dévasté des champs de Betteraves en Bohême (*cf.* Frauenfeld *in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, Sitzb. p. 44). — *A.C.*

Presque tout le bassin de la Seine, par places ; plus fréquent sur le littoral de la Manche!.

Iles Britanniques ; Europe moyenne et méridionale, Nord de l'Afrique jusqu'aux abords du Sahara!.

Observ. — Indépendamment des caractères déjà mentionnés (pp. 210-211), le *vittata* diffère du *nobilis* par les angles postérieurs du prothorax à peine arrondis et seulement à leur extrémité et par les fémurs presque toujours entièrement pâles.

26. **C. nobilis** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, I, p. 363. — Suffr. *in* Ent. Zeitg. (Stettin), 1844, p. 245. — Weise, Naturg. VI, p. 1082 et 1113.

Métam. : Rupertsberger *in* Verh. z. b. Ges. Wien, XXII [1872], p. 23, fig.

Endroits secs. Vit sur le *Silene inflata* (Rouget, Rupertsberger) ; éclôt en été [2]. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne ; Asie Mineure (Bodemeyer), Sibérie (Gebler).

---

(1) Par une confusion singulière, on a attribué à cette espèce (*cf.* Rupertsberger, Biol. Käf. p. 260) une larve et une nymphe décrites par Lyonet (Mém. Mus. Paris, XVIII, p. 422, tab. 23 [12], fig. 1-4) et qui, de toute évidence, sont celles du *Cassida rubiginosa*.

(2) Sur les côtes d'Irlande, cette Casside est signalée sur une autre Caryophyllée, l'*Honkeneja peploïdes*.

Cornelius (Ent. Zeitg. (Stettin), 1846, p. 400), l'indique sur le *Chenopodium album*, mais il est probable qu'il a voulu parler du *Cassida vittata*.

3e Famille. **LARIIDAE.**

[*Mylabridae* et *Bruchidae* Auct.]

Species : Schönherr, Gen. et Sp. Curc. I [1833] et V, part. I [1839]. — *Synopsis* (*espèces paléarct.*) : Allard, Mélanges ent. (part. I) in Ann. Soc. ent. Belg. XI [1868], p. 83; — Baudi, Milabridi in Natur. sicil., 5e année [1886], annexe (1); — id., Mylabridum recens. in Deutsche ent. Zeitschr. XXX [1886], p. 385, XXXI [1887], pp. 33 et 449 et [1890], p. 337. — *Cat. bibliogr.* : Gemm. et Harold, Cat. Col. X, p. 3218.

Tête terminée en museau aplati. Yeux plus ou moins gros, en général fortement entaillés en avant (2). Antennes insérées devant les yeux, rarement subfiliformes ou pectinées, plus souvent un peu comprimées et plus ou moins en scie, d'ailleurs assez variables de forme ou de proportions suivant les espèces ou d'un sexe à l'autre, mais sans trace de massue à leur extrémité. Élytres dépourvus d'épipleures, presque toujours nettement striés, arrondis séparément à leur extrémité, moins longs que l'abdomen et découvrant le pygidium. Pattes postérieures plus fortes que les autres et à fémurs souvent dentés ou dilatés. 3e article des tarses divisé en deux lobes; 1er article des tarses postérieurs allongé; ongles appendiculés ou bifides. Insectes plus ou moins revêtus d'une pubescence complètement rase. — Larves molles, recourbées, pourvues de six mamelons ambulatoires (3).

A l'état de larves, les *Lariidae* sont tous granivores et s'attaquent aux semences des plantes les plus diverses : Légumineuses, Convol-

(1) Un tableau des espèces françaises, extrait du mémoire publié en italien par Baudi et traduit par E. Abeille de Perrin, a été publié en 1888 (Rev. d'Ent., VII, p. 77).

(2) Les yeux sont énormes et à grandes facettes, mais à peine échancrés, chez certaines espèces du genre *Caryoborus* (Schönh.) Baudi. — C'est à ce genre qu'appartient le *Bruchus fuscus* * Gœze 1777, Ent. Beytr., I, p. 332 (*Mylabris n° 2* Geoffr., Hist. abrégée, I, p. 268); cet insecte, dont j'ai vu le *type* dans la collection de Geoffroy, a pour synonyme le *Bruchus serratus* Ol. 1790, in Encycl. méth., V, p. 199, et provenait, comme lui, des récoltes de Geoffroy de Villeneuve au Sénégal.

(3) Au sortir de l'œuf, la larve des *Laria*, telle que la décrit Riley (Ins. Life, IV, p. 301, fig. 43), est pourvue de pattes grêles et porte de longues soies dorsales.

vulacées, Ombellifères (1), Malvacées, Nitrariacées, Palmiers; la plupart subissent leurs dernières métamorphoses dans la graine elle-même ou parfois dans une coque légère construite à l'intérieur du fruit (2). Suivant les cas, l'insecte, une fois éclos, s'ouvre directement une issue avec ses mandibules ou attend, pour prendre son essor, que le fruit éclate spontanément et lui livre passage.

Les *Lariidae* se divisent en deux tribus, d'importance numérique très inégale :

TRIBUS.

Tête non contractile. Trochanters postérieurs complètement interposés entre la hanche et le fémur. Insectes de couleur métallique, verts ou bleuâtres. — Gen. * *Rhaebus* Fisch. (3). .... * **Rhaebini**.

Tête assez mobile, susceptible de se rabattre contre le prosternum. Trochanters postérieurs normaux, c'est-à-dire situés au côté interne du fémur. Insectes de couleurs non métalliques (4)................................... **Lariini**.

(1) Perris (Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 87) signale la larve du *Laria cinerascens* Gyll. (*eryngii* Ch. Bris.) comme subissant toutes ses métamorphoses dans les fruits de l'*Eryngium campestre*.

(2) Il n'en est pas toujours ainsi et F. Decaux (Bull. Soc. des Agric. de Fr. 1890) a constaté que la larve d'un *Laria* d'Égypte et celles de divers *Caryoborus*, sur le point de se transformer, percent successivement la graine nourricière et l'enveloppe du fruit et vont se construire une coque au dehors. Cette observation a été faite en vases clos, mais l'auteur suppose que ces mêmes larves, à l'état libre, se laissent tomber à terre et s'y construisent la coque où elles achèvent de se transformer.

Il est possible que certaines espèces européennes, dont on ignore entièrement les mœurs, procèdent d'une manière analogue.

(3) Ce singulier petit genre ne se compose que de deux ou trois espèces, propres aux steppes de la Russie méridionale et de la Russie d'Asie. Elles ressemblent bien plus à certains *Rhynchites* ou *Deporaüs* qu'à des *Oedemera*.

Gebler (ap. Ledebour, Reise III, p. 15) a signalé les mœurs du *Rhaebus Gebleri* Fisch.; il vit dans les semences du *Nitraria Schoberi*, arbrisseau qui est le type d'une famille spéciale.

(4) La pubescence souvent légère et toujours peu résistante qui constitue la livrée des *Lariini* est tantôt unicolore, tantôt variée de mouchetures claires ou de taches noires qui contribuent, avec la coloration souvent assez vive des antennes ou des pattes, à relever un peu la monotonie de leur aspect.

Tribu **Lariini**.

Les *Lariini*, qui constituent à eux seuls l'immense majorité des insectes de cette famille, ne comptent qu'un petit nombre de genres, la plupart mal définis. Baudi (Milabr., p. 10) a donné un Synopsis de tous ceux de la région paléarctique.

Genres français.

Écusson quadrangulaire, presque bilobé en arrière. Tibias postérieurs sans éperons mobiles, mais souvent terminés à leur angle interne par une petite épine ou une longue pointe simulant un éperon (1)........................... 1. **Laria**.

Écusson triangulaire, aigu postérieurement. Tibias postérieurs armés, à leur angle apical interne, de deux éperons mobiles. Côtés du prothorax à bord tranchant. 2. **Spermophagus**.

1. Gen. **Laria** Scop. 1763 (2).

Syn. *Mylabris* Müller, 1764. — *Bruchus* || Linné, 1767.

Synopsis : Baudi, Milabr., p. 13; id. in Deutsche ent. Zeitschr. [1886], p. 388 et [1887], p. 33 et 449 (3). — *Caractères sexuels* : Rey ap. Muls. in Mém. Acad. Lyon, VIII [1858], p. 285 (Opusc. VIII, p. 4), tab. 1-3 (4). — *Mœurs et Métam.* : cf. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 224 et Biol. Liter., p. 231.

Genre des plus difficiles, très nombreux et dont beaucoup d'espèces européennes ou exotiques se développent dans les graines des Légumineuses. Celles qui s'attaquent aux Viciées cultivées sont particulièrement nuisibles; accomplissant toutes leurs métamorphoses dans les graines écossées et pouvant y passer l'hiver, elles se reproduisent facilement dans la plupart des lieux habités; telles sont, par exemple,

(1) Voir, comme exemple de ce dernier cas, le *Laria rufimana*.

(2) Nom vulgaire : Bruche.

(3) Voir aussi : Jacquet, Tableau des Rhynchophores, Lyon [1888], p. 4. — Ce travail est fort confus, mais il renferme divers renseignements utiles sur les espèces méridionales.

(4) Rey (L'Échange, IX [1893], p. 3, 25 et 37) a donné des noms spéciaux à tout une série de variétés ou d'espèces qui sont généralement insignifiantes ou énigmatiques.

la Bruche des pois (*L. pisorum* L.) et celle des fèves (*L. rufimana* Bohem.) qui, bien certainement, ne sont pas d'origine européenne, mais dont l'introduction en Europe doit remonter aux premières migrations des peuples orientaux.

Chez les espèces qui constituent le 1er groupe des *Laria* (voir p. 345), les caractères des mâles portent principalement sur la conformation des pattes antérieures [1] ou des pattes intermédiaires; ces dernières sont souvent modifiées et leurs tibias se terminent toujours, au côté interne, soit par une épine, soit par deux denticules ou par un petit appendice fourchu [2]. Dans le 2e groupe, ce sont plutôt les articles antennaires des mâles qui varient de proportions et prennent, suivant les espèces, un développement plus ou moins grand. — Dans bien des cas, le système de coloration des antennes diffère d'un sexe à l'autre [3].

ESPÈCES [4].

1. Prothorax formant, au bord externe de son plan dorsal, une tranche mince qui part des angles postérieurs et s'avance au moins jusqu'à la moitié des côtés où elle se termine souvent en forme d'angle saillant ou de dent aiguë (1er Groupe). Fémurs postérieurs armés (sauf chez *venusta*) d'une dent anguleuse située sur leur bord inféro-externe, près du genou, et visible extérieure-

(1) Chez le *L. Brisouti* * Kr., des Pyrénées-Orientales, les *fémurs antérieurs* du mâle sont armés d'une forte dent en dessous; c'est la seule espèce qui présente cette particularité.

(2) Cette armature spéciale des tibias intermédiaires fournit des caractères d'une fixité absolue. — C'est Aug. Rouget (Cat. Col. Côte-d'Or, p. 249, note) qui les a signalés le premier.

(3) Chez le *L. rufipes,* le dichroïsme antennaire est particulier à la var. *luteicornis* dont le mâle a les antennes testacées et la femelle, les antennes bicolores. Cependant Baudi (Deutsch. ent. Zeitschr. [1888], p. 26) cite, chez le *rufipes* typique, des exemples de femelles à antennes entièrement testacées et mentionne certains cas rares où les antennes d'un même individu sont l'une testacée et l'autre bicolore.

(4) Le tableau suivant comprend seulement les espèces aborigènes et quelques espèces d'origine paléarctique qui se sont trouvées introduites sur divers points du territoire et qui se reproduisent souvent dans les lieux habités ou dans leur voisinage immédiat.

Dans les ports de commerce et chez les grainetiers, on peut rencontrer tout une série d'autres espèces, absolument exotiques (cf. Chevrolat in Ann. Soc. ent. Belg. XIV, p. 6). La liste de celles qui ont été recueillies à Paris,

ment ([1]). — ♂ Bord interne des tibias intermédiaires armé, à l'extrémité, ou un peu avant, soit d'une épine, soit de deux pointes spiniformes ou d'un petit appendice fourchu.. 2.

— Prothorax à côtés défléchis dès la base, sans trace de tranche à la limite du plan dorsal et sans dent ni angle saillant vers le milieu du bord latéral (2e Groupe). Fémurs sans trace de dent sur leur bord inféro-externe, très rarement avec un denticule ou une spinule sur leur bord inféro-interne. — ♂ ♀ Tibias intermédiaires dépourvus de tout appendice vers l'extrémité de leur bord interne.. 15.

2. Front limité en arrière par une ligne transversale bien tracée et qui le sépare du cou sur toute sa largeur. — Prothorax très court, arrondi en avant, sans dent sur les côtés et légèrement rétréci en arrière. Antennes à 1ers articles seuls roussâtres; les 6e à 10e fortement transversaux. Pattes intermédiaires noires. Fémurs postérieurs à dent peu prononcée. Long. 1,8-2,3 mill. — ♂ Tibias antérieurs élargis ; tibias intermédiaires avec une seule pointe à leur angle apical interne.......... .... 1. **laticollis** Bohem.

— Front sans ligne de démarcation qui le sépare bien nettement du cou.. 3.

3. Insectes n'ayant jamais simultanément le dernier article des antennes testacé et les pattes intermédiaires entièrement noires, tarses compris........................ 4.

— Insectes ayant à la fois les antennes ou au moins leurs derniers articles d'un testacé clair et les pattes intermédiaires entièrement noires, tarses compris. Forme assez trapue; prothorax très court; élytres subconvexes. Long. 2,3 mill. — ♂ Antennes entièrement testacées;

parmi les graines envoyées à l'Exposition universelle de 1889, a été publiée par F. Decaux in Bull. Soc. des Agric. de Fr., oct. et nov. 1890 ; les plus répandues sont *L. chinensis* L. (*scutellaris* Fabr.), *L. quadrimaculata* Fabr., *L. obtecta* Say 1831 (*irresecta* Fåhrs. 1833, *fabae* Fitch, Riley), etc. Pour la biologie de ces dernières, voir Decaux, loc. cit., et Chittenden in Yearb. U. S. Dept. Agric. [1898], p. 234-248.

(1) Dans ce groupe, les fémurs et tibias postérieurs sont toujours entièrement noirs.

tibias intermédiaires armés seulement d'une pointe épaisse, située à leur angle apical interne et légèrement fendue à l'extrémité................. 6. **brachialis** Fåhrs.

4. Insectes en ovale assez oblong, longuement aplatis sur le dos des élytres.. 5.

— Insectes trapus, parfois subarrondis ou un peu carrés, non ou assez brièvement aplatis sur le dos des élytres [1].. 11.

5. Fémurs postérieurs avec une dent anguleuse située près du genou et visible extérieurement.................. 6.

— Fémurs postérieurs sans dent du côté du genou. — Pattes intermédiaires noires. Long. 2,5 mill.. 7. **venusta** Fåhrs. [2].

6. Prothorax très court, atteignant ordinairement son plus grand diamètre vers le milieu des côtés; ceux-ci largement arrondis en avant, parallèles ou subparallèles en arrière. Long. 1,5-3,2 mill........................ 7.

— Prothorax atteignant son plus grand diamètre à la base et plus ou moins atténué en avant; angles postérieurs aigus et divergents. Long. 3,5-4 mill. [3]. — ♂ Tibias intermédiaires armés seulement d'une pointe assez courte et située à leur angle apical interne............ 10.

7. Onzième article des antennes testacé ou roussâtre (au moins en dessous); avant-derniers articles noirs ou testacés [4].

(1) Les espèces de cette section sont essentiellement indigènes tandis que celles de la section opposée (sauf peut-être le *L. venusta*) sont d'origine étrangère.

(2) Le mâle du *L. venusta* se distingue de tous ses congénères par la présence, au bord interne des fémurs postérieurs, d'une petite saillie aiguë qui suit de près le trochanter; il se fait remarquer également par la coloration de ses antennes dont les 8 premiers articles sont testacés et les 3 derniers noirs.

L'autre sexe du *venusta* a dû passer inaperçu et n'a pas encore été décrit. D'accord avec Ch. Brisout (cf. Ann. Soc. ent. Fr. [1891], p. 588), je considère comme tel un *Laria* ♀ trouvé près d'Avallon et qui diffère du mâle par ses fémurs postérieurs sans aucune saillie en dessous et par ses antennes à 7 derniers articles noirs. Chez ce même individu, les fémurs antérieurs sont noirs tandis que chez les mâles ils sont entièrement testacés, mais il est possible que cette différence ne soit pas toujours aussi tranchée.

(3) Exceptionnellement la taille peut s'abaisser chez certains *rufimana* jusqu'à 2,8 mill.

(4) Ordinairement les antennes sont en grande partie noires chez les *signa-*

Pattes intermédiaires ayant les tarses et au moins l'extrémité des tibias testacés. — ♂ Tibias antérieurs très larges; tibias intermédiaires armés, au côté interne, d'une forte lamelle perpendiculaire, située vers leur tiers inférieur, et d'une épine grêle, partant de leur extrémité et dirigée obliquement... 5. **signaticornis** Gyll. (1).

— Onzième article des antennes très noir, de même que les avant-derniers. — ♂ Tibias antérieurs nullement élargis; tibias intermédiaires sans appendice avant l'extrémité de leur bord interne................................ 8.

8. Pubescence dorsale assez fine, laissant apparaître la sculpture foncière et sans marbrures, ni fascies. — ♂ Tibias intermédiaires terminés, à leur bord interne, par deux pointes courtes et divergentes........................ 9.

— Pubescence dorsale épaisse, masquant la sculpture foncière, et plus ou moins marbrée de nuances diverses. Pattes intermédiaires à fémurs noirs et tibias entièrement testacés. — ♂ Tibias intermédiaires armés d'une seule épine à leur angle apical interne......... 4. **lentis** Fröl. (2).

9. Élytres marqués, sur chaque interstrie, de points subsériés et distincts de la sculpture ordinaire du fond; leur pubescence unicolore, d'un brun châtain. Pubescence du pygidium fine, d'un brun châtain, avec une mèche blanche, à la base, dans l'axe de la suture élytrale. Tibias intermédiaires testacés.................. 2. **tristis** Bohem.

— Élytres sans ponctuation spéciale; leur pubescence brune, légèrement mouchetée de gris, ou entièrement d'un gris foncé. Pubescence du pygidium d'un gris uniforme. Tibias intermédiaires noirs; leur extrémité presque toujours roussâtre....................... 3. **tristicula** Fåhrs.

ticornis femelles; celles des mâles sont presque toujours entièrement testacées.

(1) Syn. *pallidicornis* Bohem. — Le nom de *signaticornis* Gyll. a la priorité.

(2) Le *L. ervi* Fröl. 1799 (*sertata* Illig. 1805) est très voisin du *L. lentis* Fröl. 1799 (*lentis* Bohem. 1829) dont il se distingue, comme le dit si bien Frölich, par ses fémurs intermédiaires entièrement testacés, la pubescence des élytres ornée d'une large fascie claire et les côtés du prothorax assez distinctement dentés. Il vit aussi dans les lentilles, mais des trois *Laria* qui s'attaquent au *Lens esculenta*, c'est de beaucoup le moins répandu.

10. Fémurs antérieurs noirs. Extrémité des tibias postérieurs armée seulement de pointes spiniformes très courtes. Prothorax bien plus large que long. Pubescence du pygidium ordinairement ornée de 2 grandes taches noires [1]. Pubescence des élytres de teinte variable, ordinairement d'un gris brun mélangé de noir et de blanc. Fémurs postérieurs présentant souvent un denticule à leur bord interne en face de la grande dent du bord externe. — ♂ Fémurs et tibias intermédiaires sans modifications spéciales .... 8. **pisorum** L.

— Fémurs antérieurs ± testacés. Extrémité des tibias postérieurs prolongée en une longue pointe à son angle interne. Prothorax un peu moins long que large. Pubescence du pygidium d'un gris blanchâtre, unicolore ou à peine ombrée de chaque côté. Pubescence des élytres variée de brun et de gris, rarement (var. *velutina* Rey) d'un gris brunâtre presque uniforme. — ♂ Fémurs intermédiaires dilatés subanguleusement en dessous ; tibias intermédiaires légèrement contournés, épaissis vers la base et creusés en gouttière le long de leur face interne.... .... 9. **rufimana** Bohem. [2].

11. Pubescence du prothorax et des élytres soit variée de noir et de gris ou de blanc, soit entièrement d'un gris sale et nébuleux [3]................................ 12.

(1) Chez certains exemplaires méridionaux, la pubescence du pygidium est immaculée et celle des élytres est d'un gris brunâtre presque uniforme.

(2) La taille de l'insecte, la coloration des pattes intermédiaires et la dent des côtés du prothorax varient beaucoup; cette dernière arrive à disparaître totalement.

(3) En général, chez les espèces de cette section (*affinis*, *atomaria*, *rufipes*, etc.), les pattes antérieures sont au moins en partie testacées. Dans le bassin de la Seine, cette règle est très constante, mais il n'en est pas partout de même.

C'est ainsi qu'à Teniet-el-Had (Algérie), j'ai pris abondamment, sur un *Lathyrus* à grandes fleurs, une variété du *L. affinis* Fröl. chez laquelle les pattes sont toujours complètement noires (nov. var. *monticola*); cette même variété existe aussi, d'après Baudi (Deutsche ent. Zeitschr. [1890] p. 337), dans le Caucase occidental.

En Angleterre, le *L. rufipes* a manifestement tendance au mélanisme : Mr. G. C. Champion m'en a communiqué plusieurs spécimens dont les pattes anté-

— Pubescence du prothorax et des élytres d'un gris foncé uniforme. Articles 1-4 des antennes et pattes antérieures d'un roux orangé; le reste noir ou, très rarement, les genoux intermédiaires roussâtres. Pronotum trapézoïdal, non ou à peine angulé sur les côtés. Long. 1,7-2,5 mill. — ♂ Tibias intermédiaires terminés, au côté interne, par un petit appendice bidenté............ 14. **loti** Payk.

12. Prothorax médiocrement court, trapézoïdal ou, au moins, élargi en arrière. Pattes intermédiaires entièrement noires [1]. Antennes constamment en majeure partie noires.. 13.

— Prothorax large et court, arrondi en avant. Tibias intermédiaires presque toujours testacés dès la base; fémurs intermédiaires généralement testacés, au moins du côté du genou. Antennes de coloration variable, parfois entièrement testacées. — ♂ Tibias intermédiaires terminés, au

rieures et intermédiaires sont plus ou moins rembrunies; l'un d'eux a les pattes et les antennes entièrement noires.

En Suède et en Angleterre, il existe une variété à pattes noires du *L. atomaria* L.; elle a été décrite sous le nom de *Fahræi*, Gyll. (cf. Thoms., Skand. Col. VII, p. 8); Mr. Champion m'en a communiqué un exemplaire du comté de Surrey et je suppose que les 2 insectes signalés de Brighton par Fowler (Col. Brit. Isl. IV, p. 263) sous le nom de « *viciae* Ol. » se rapportent précisément à cette variété.

Quant au *L. viciae* Ol. 1795 (*punctella* Bohem. 1829, *nigripes* Gyll. 1833), c'est une espèce à part et qui a constamment les pattes toutes noires; il ressemble extrêmement à l'*atomaria* var. *Fahræi*, mais son prothorax, bien que trapézoïdal, est plus court, plus distinctement denté sur les côtés et, chez le mâle, les tibias intermédiaires se terminent par deux épines, au lieu d'une; la forme de son prothorax l'éloigne du *rufipes*. Il habite surtout les contrées montagneuses et s'étend des Pyrénées au Liban; suivant Perris (Ann. Fr. [1873], p. 77), il vivrait dans les gousses du *Lathyrus silvestris*.

Il est peu probable que l'individu des environs de Dijon cité par Rouget (Cat. p. 249) sous le nom de « *nigripes* Dej. » se rapporte au véritable *viciae*.

(1) J'ai pris à Montbard (Côte-d'Or) un *Laria* ♀ que je n'ai pu classer d'une manière satisfaisante; il tient le milieu entre l'*atomaria*, dont il se rapproche par son prothorax trapézoïdal et sans dent sur les côtés, et l'*affinis*, dont il a tout à fait les dessins dorsaux; il diffère de l'un et de l'autre par ses pattes intermédiaires en grande partie testacées, mais n'a d'ailleurs rien de commun avec le *rufipes*.

Cet insecte doit se rapprocher extrêmement de celui que Baudi rapporte avec doute à l'*incurvata* Motsch. et qui vient de Tiflis.

côté interne, par une sorte de petit talon bidenté ou fourchu.. 14.

13. Prothorax armé latéralement d'une dent aiguë qui paraît plus rapprochée du sommet que de la base; bord latéral comme échancré derrière cette dent. Pubescence dorsale assez fournie, même sur le prothorax, et formant sur les élytres des dessins gris très apparents, entrecoupés de taches noires. Pubescence du pygidium ordinairement ornée de 2 grandes taches noires. Long. 2,5-3,2 mill. — ♂ Tibias intermédiaires terminés, au côté interne, par un petit appendice fourchu............ 10. **affinis** Fröl.

— Prothorax à bords latéraux réguliers ou très légèrement angulés vers le milieu. Pubescence dorsale rare et semée de points blanchâtres sur le prothorax, noire et finement variée de blanc gris sur les élytres. Pubescence du pygidium blanchâtre, rarement avec des traces de taches noires. Long. 2-2,8 mill. — ♂ Tibias intermédiaires armés seulement d'une petite dent aiguë qui précède un peu leur angle apical interne.............. 11. **atomaria** L.

14. Pubescence des élytres à fond noir, variée de taches ou de mèches blanchâtres derrière l'écusson ou en travers du dos, mais toute noire ou presque toute noire sur le tiers apical. Espèce extrêmement variable. Long. 1,5-2, 5 mill. .... 12. **rufipes** Herbst.

a, Forme moins convexe et plus carrée; antennes presque toujours en majeure partie noires, même chez les ♂ (type).

a, Forme plus convexe, plus trapue; taille plus petite; antennes des ♂ entièrement testacées (var. *luteicornis* Illig.).

— Pubescence des élytres d'un gris sale ou nébuleux sur toute leur étendue. Antennes rousses ou en partie noirâtres. Insecte subarrondi, toujours très petit. Long. 1-1,5 mill.................. 13. **griseo-maculata** Gyll. (1).

15. Antennes ayant au moins 1 ou 2 de leurs premiers articles

(1) Suivant Baudi (Deutsche ent. Zeitchr. [1890], p. 337), il existerait en France des *griseo-maculata* à pattes toutes noires (?).

roussâtres ou testacés, mais parfois seulement *en dessous* (1).. 16.

— Antennes entièrement noires (2), toujours longues et en scie, surtout chez les ♂. Pattes entièrement noires (3). 24.

16. Pattes intermédiaires ayant au moins les tibias testacés... 17.

— Pattes intermédiaires toutes noires. Pubescence dorsale grisâtre, de teinte uniforme ou à peine nébuleuse (4). 22.

17. Antennes dépassant de beaucoup la base des élytres, surtout chez les ♂, et plus ou moins en scie, même chez les ♀, dès le 4e ou le 5e article. Angle apical interne des tibias postérieurs non ou très brièvement spiniforme.... 18.

— Antennes ne dépassant guère la base des élytres et s'élargissant seulement à partir du 6e article; les articles suivants serrés et plus ou moins transversaux, non serriformes. Angle apical interne des tibias postérieurs prolongé en une assez longue pointe calcariforme. Long. 1,5-2 mill.. 21.

18. Fémurs antérieurs et intermédiaires au moins partiellement testacés.. 19.

— Fémurs tous uniformément noirs. 1er article des antennes

(1) Chez le *L. villosa* Fabr. en particulier, les antennes sont ordinairement toutes noires *en dessus,* mais la couleur roussâtre des articles 2 ou 3 persiste toujours *en dessous.*

(2) Sous le nom de *tibiella*, Gyllenhal a décrit (ap. Schönherr, Gen. et Sp. Curc. I, p. 54) un petit insecte indiqué de Paris (coll. Chevrolat > Mus. de Stockholm) et qui réunirait les caractères suivants : *Antennae totae nigrae... Pedes nigri, tibiis anterioribus obscure testaceis.* Je ne connais aucun exemple d'un semblable système de coloration chez les *Laria* français.

A tort ou à raison, Rey et les auteurs suivants rapportent au *tibiella* Gyll. une espèce méditerranéenne dont les 1ers articles antennaires et une partie des pattes antérieures et intermédiaires sont ordinairement testacés.

J'ignore à quoi peut correspondre le « *tibiella* » cité de Vincelles par Loriferne (Cat. Col. de l'Yonne, part. II, p. 49).

(3) Plusieurs espèces de ce groupe ont une sorte de callosité à l'extrême base du 5e interstrie ; ce caractère est assez net chez les *L. marginalis* et *L. olivacea* ; il est moins distinct chez le *L. cisti* et disparaît chez le *L. pauper.*

(4) A cette section appartient le *L. foveolata* Gyll., espèce méridionale qui remonte jusqu'en Touraine et qui se reconnaît à ses antennes longues, à son prothorax dont la ponctuation est très nette et dont les côtés sont curvilignes, à ses pattes entièrement noires, etc.

presque toujours teinté de noir en dessus. Élytres suballongés, assez aplatis, à pubescence d'un gris jaunâtre, vaguement ornée de macules versicolores. Long. 2 - 2,8 mill. — ♂ Antennes en scie à partir du 4e article...... .... * **murina** Bohem. (1).

19. Pubescence des élytres ornée d'une grande tache latérale d'un noir presque velouté et qui s'étend au moins sur le tiers moyen des côtés............................ 20.

— Pubescence des élytres sans grande tache latérale noire (2), ayant tout au plus, sur les côtés, quelques petits traits noirs séparés les uns des autres et analogues à ceux du disque. Long. 2-2,5 mill. — ♂ Antennes très longues; leurs articles 4-10 très grands et presque en palette, les 9e à 11e toujours testacés. ♀ Antennes moins longues; leur 11e article presque toujours roussâtre, au moins en dessous; les 6 précédents souvent noirs..... 20. **varia** Ol. (3)

a, Antennes en partie noires; tarses postérieurs généralement noirâtres (type).

a' Antennes entièrement testacées; tarses postérieurs à 1ers articles testacés (var. *nebulosa* Ol.).

20. Pattes postérieures en grande partie testacées. Antennes à derniers articles testacés chez le ♂, le 11e parfois seulement roussâtre chez la ♀. Long. 1,8-2 mill. — ♂ 2e et

(1) Syn. *alni* Fåhrs. — Cette espèce est exclusivement méditerranéenne; il est vrai que la description originale de l'*alni* porte la mention « *habitat Parisiis in Alno viscoso* (sic) *degens. E Musaeo Dom. Aubé* », mais je pense que cette indication de provenance n'est pas plus exacte que le singulier renseignement de mœurs qui l'accompagne.

J'ai vainement cherché dans la collection Aubé le *type* de Fåhræus.

(2) Ici viendrait s'intercaler le *L. tibialis* Bohem. 1829 (Nouv. Mém. Mosc. I, p. 114) qui se fait remarquer par sa forme allongée, sa pubescence dorsale d'un gris roux clair, ses pattes postérieures entièrement noires, ses antennes testacées, etc. — J'en ai vu un individu pris par E. Delaby aux environs d'Amiens, mais je considère cette capture comme accidentelle. L'aire géographique du *tibialis* ne paraît pas dépasser, vers le Nord, les côtes du département de la Loire-Inférieure.

(3) Peut-être le *varia* Ol., 1795, n'est-il qu'une forme extrême du *galegae* Rossi, 1794, Mant. II, p. 82 (? *imbricicornis* Panz. 1796); le *varia* var. *nebulosa* Ol. semble établir une transition entre eux.

3e articles des antennes presque aussi petits l'un que l'autre.................................. 21. **dispar** Gyll.

— Pattes postérieures entièrement noires. Antennes à 8 derniers articles noirs. Long. 2-2,6 mill. — ♂ 3e article des antennes deux fois plus grand que le 2e. 22. **bimaculata** Ol.

21. Prothorax large, court et presque en segment de cercle. Insecte trapu. Pattes postérieures ordinairement noires avec l'extrémité des fémurs rouge testacé [1].......... .... 16. **lividimana** Gyll. [2].

— Prothorax presque conique, à peine moins long que large. Insecte subovalaire...................... 17. **pusilla** Germ.

a, Pattes postérieures toutes noires (type).

a' Pattes postérieures avec l'extrémité des fémurs et des tibias rouge testacé (var. *picipes* Germ.).

22. Prothorax large et court, arrondi en avant. Élytres largement ovalaires, assez convexes. Pointe apicale interne des tibias postérieurs assez longue. Pattes noires (très rarement les genoux et tibias antérieurs roussâtres). Antennes ne dépassant guère la base des élytres [3]. Insecte très variable. Long. 1,7-2,3 mill..... 15. **villosa** Fabr.

— Prothorax subtrapézoïdal ou campanuliforme. Élytres subquadrangulaires, peu convexes. Long. 1-1,6 mill...... 23.

23. Pattes entièrement noires.............. 18. **pygmaea** Bohem.

— Pattes antérieures en partie testacées.. 19. **sericata** Germ. [4].

24. Pubescence des élytres entièrement d'un gris cendré ou olivâtre, tantôt assez épaisse, tantôt légère............. 25.

— Pubescence des élytres ornée, sur les côtés et à l'extrémité,

(1) En examinant les fémurs postérieurs du *lividimana* par leur face interne, on y voit un denticule aigu situé du côté du genou et qu'il est impossible d'apercevoir extérieurement. — Chez le *pusilla*, ce denticule est tout à fait rudimentaire.

(2) Le nom de *lividimana* Gyll. 1833 est antérieur à celui de *velaris* Fåhrs 1839; le premier s'applique au type parisien, généralement foncé, le second à une variété méridionale dont les couleurs sont plus claires et les antennes testacées.

(3) Pour la coloration des antennes, voir p. 351, note 1.

(4) Syn. *antennalis* Gyll. — Le nom de *sericata* a la priorité.

de très larges taches d'un beau noir presque velouté. Long. 2-2,8 mill.................. 23. **marginalis** Fabr.

25. Ponctuation dorsale du prothorax irrégulière et entremêlée de points larges, presque ocellés. Pubescence dorsale souvent olivâtre à l'état frais. Long. 1,9-2,8 mill....... .... 24. **olivacea** Germ.

— Ponctuation dorsale du prothorax assez fine, régulière et très serrée. Long. 1,3-2 mill....................... 26.

26. Insecte ovoïde; élytres convexes, à côtés curvilignes (1).. .... 25. **cisti** Fabr.

— Insecte suballongé; élytres peu convexes, à côtés en partie parallèles........................... 26. **pauper** Bohem.

2. Gen. **Spermophagus** (2) Schönh. 1833.

Mœurs : Perris in Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 68.

Le genre *Spermophagus* est presque aussi répandu que le précédent, mais ses espèces sont infiniment moins nombreuses. Celles de la faune française sont arrondies, luisantes, d'un noir ardoisé, couvertes d'une légère pubescence d'un gris soyeux ; leurs larves vivent dans les capsules des *Convolvulus* et s'y transforment sans déplacement.

Espèces françaises (3).

[Long. 1,2 - 2, 8 mill.].

Éperons terminaux des tibias postérieurs tout noirs.......... .... **sericeus** Geoffr. (4)

Éperons terminaux des tibias postérieurs d'un roux vif. — (France mér.).......... * **varioloso-punctatus** Gyll. (5)

---

(1) Le *debilis* Gyll. n'est qu'une forme naine du *cisti.*

(2) Steven, que Baudi désigne comme auteur du genre, ne l'a jamais décrit.

(3) Parmi les *Spermophagus* exotiques qu'on a trouvés à Paris même, on peut citer *S. subfasciatus* Bohem. (♂ *musculus* Bohem.), qui vit dans des *Phaseolus* d'Amérique, et *S. gossypii* * Chevr., spécial aux graines d'un Cotonnier (Malvacée du genre *Gossypium*) de l'Afrique occidentale.

(4) Syn. *cardui* Bohem. 1829. — La taille de cette espèce est extrêmement variable.

(5) C'est le « *S. canus* » cité des Bouches-du-Rhône et de la Drôme par Jacquet.

CATALOGUE DES LARIIDAE.

1. Gen. **Laria** Scopoli, 1763, Ent. carniol. p. 21.

[Voyez p. 343]

1er Groupe.

1. **L. laticollis** Bohem. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. I, p. 71; — Baudi, Milabr., p. 14 et 36; id. in D. E. Z. [1886], p. 391 et 408.

D'après Rey (cf. Jacquet, Tabl. des Rhynch. p. 13), cette espèce se trouverait sur un *Lathyrus* (1); Perris (Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 74) suppose qu'elle vit sur le *Lotus corniculatus* (?). — *R.*

Indiqué des environs de Reims par Lajoye (Cat., p. 178) et de « Paris » d'après Chevrolat (cf. Schönh., loc. cit. V, part. I, p. 90) mais il s'agit peut-être de captures accidentelles (2).

France centrale [Allier] et méridionale; Pyrénées; Italie, Sardaigne et Sicile (Baudi), Crimée (Steven, *type*), Lenkoran (Dr Ch. Martin!), Asie Mineure (coll. Demaison), Syrie (Abeille).

2. **L. tristis** Bohem. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. I, p. 63; — Baudi, Milabr. p. 14 et 22; id. in D. E. Z. [1886], p. 390 et 397.

Cette espèce, probablement originaire d'Orient, se développe dans les graines de quelques Viciées cultivées, notamment du *Lathyrus sativus* (coll. J. Bigot!) et dans celles d'un autre *Lathyrus* qu'on nomme « pois carrés » et dont on se sert pour nourrir les pigeons. Decaux la signale aussi dans les graines d'un *Vicia* de Perse et Jacquet dit l'avoir prise en Provence sur les fleurs du *Pisum sativum* (?).

Chez les grainetiers et les épiciers : Paris!; Rouen (Le Bouteiller); etc. — Europe méridionale; nord de la Syrie; nord de la Perse (Doria).

3. **L. tristicula** Fåhrs. 1839, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. V, part. I, p. 81; — Baudi, Milabr. p. 13 et 21; id. in D. E. Z. [1886], p. 390 et 396.

(1) Jacquet le mentionne sous le nom de *L. aphyllos* (peut-être faut-il lire : *L. aphaca*).

(2) D'ailleurs j'ai constaté que la mention « *habitat Parisiis* (*Dom. Chevrolat*) » qui revient souvent dans l'ouvrage de Schönherr n'est pas toujours exacte, même si l'on prend l'expression « environs de Paris » dans son sens le plus large.

Espèce méridionale, qui se développe dans les graines de quelques Légumineuses cultivées comme plantes d'agrément [1]; on l'a prise accidentellement à Paris même (J. Bigot!) et, d'après Loriferne (Cat. Col. Yonne, 2e part., p. 49), le Dr Populus l'aurait trouvée à Coulange-la-Vineuse.

France occidentale (*type* de Fåhræus), centrale et méridionale; Italie, Sicile, Espagne (Baudi); Algérie!; Asie Mineure (!); Syrie (coll. Reitter); Açores (coll. Emery) mais provenant sans doute du littoral européen.

4. **L. lentis** Frölich, 1799, in Naturforscher, XXVIII, p. 57. — *lentis* Bohem. 1829, in Nouv. Mém. Mosc. I, p. 110; — Motsch. in Mitth. œkon. Ges. St-Petersbg [1854], sep. p. 13, tab. 7, fig. *I*; — Baudi, Milabr., p. 13 et 19; id. in D. E. Z. [1886], p. 390 et 395.

Mœurs et Métam. : Heeger in Sitzb. Akad. Wiss. Wien [1859] p. 215, tab. 2.

Se développe dans les graines du *Lens esculenta* Mœnch = *Ervum* (*Vicia*) *lens* L. [lentilles] et se trouve seulement dans les lieux habités ou dans leur voisinage [2]. — *A.R.*

Aube : Maraye-en-Othe (Dongé!). — Marne : Reims (Ch. Demaison!), Thuisy (Lajoye). — Somme : Longueau (Carpentier!).

Europe méridionale et moyenne; Syrie (sec. Baudi). Introduit aussi aux États-Unis.

5. **L. signaticornis** Gyll. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. I, p. 64; — Motsch., loc. cit., tab. 7, fig. *K*. — ♂ *pallidicornis* Bohem. 1833 (non Rey) ap. Schönh., loc. cit. I, p. 65; — Motsch., loc. cit. p. 14, tab. 7, fig. *L*; — Baudi, Milabr. p. 13 et 17; id., in D. E. Z. [1886], p. 390 et 393. — *sertata* ‡ Rey (nec Illig.).

Mœurs : Boisduval, Essai Entom. hort. [1867], p. 159 [3].

(1) M. le Dr Marmottan l'a trouvée, dans la Loire-Inférieure, sur le *Lathyrus odoratus* [pois de senteur] et M. H. du Buysson, dans l'Allier, dans les graines de *Lupinus termis* Forsk. [lupin bleu].

(2) Dans l'Europe moyenne, le *L. lentis* a été introduit avec la plante nourricière qui est probablement d'origine méditerranéenne. — On remarquera que, dans le bassin de la Seine, il paraît confiné du côté de l'Est.

(3) D'après Boisduval (loc. cit. p. 160), dans certaines localités de la Beauce, cette espèce était tellement abondante qu'on était obligé de suspendre la culture des lentilles pendant 2 ou 3 ans pour arrêter ses dégâts. — Aujourd'hui, grâce à l'étuvage et au ventilage des lentilles destinées à la consommation, on l'élimine plus facilement.

Se développe dans les graines du *Lens esculenta* Mœnch = *Ervum* (*Vicia*) *lens* L. [lentilles]!. — *C.*

Tout le bassin de la Seine; introduit dans la plupart des lieux habités avec la plante nourricière qui est probablement d'origine méditerranéenne, mais qui n'existe plus qu'à l'état cultivé. — Europe moyenne et méridionale; Algérie! (1).

Observ. — Les premières indications de Perris concernant les mœurs des « *signaticornis* » et « *pallidicornis* » s'appliquent au *brachialis* Fåhrs.

6. **L. brachialis** Fåhrs. 1839, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. V part. 1, p. 79; — Baudi, Milabr., p. 13 et 16; id., in D. E. Z. [1886], p. 390 et 393. — *ruficornis* All. 1868. — *pallidicornis* ‡ Rey (nec Bohem.).

Mœurs : Perris in Ann. Soc. ent. Fr. [1876], p. 237.

Dans le Sud-Ouest de la France, cette espèce vit sur les *Vicia* qui poussent dans les champs de céréales (Perris, loc. cit.). — Sa présence dans le bassin de la Seine paraît accidentelle : j'en ai pris un individu à Paris même (février 1875) et O. Berthelin l'a trouvée dans le département de l'Yonne (2).

Europe occidentale [à partir de la Loire et jusqu'en Andalousie]; Italie et îles italiennes, Dalmatie; Asie Mineure : Tokat (coll. Ch. Demaison!). — Algérie (?), d'après Baudi.

7. **L. venusta** Fåhrs. 1839, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. V, part. 1, p. 75 (♂); — Baudi, Milabr. p. 14 et 28; id., in D. E. Z. [1886] p. 390 et 401.

Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon (Ch. Brisout!), un individu femelle (3).

Provence : Aix et La Sainte-Baume, 2 ♂ (coll. Ch. Brisout!), Hongrie, 2 ♂ (coll. Allard > R. Oberthür); Caucase, ♂, dans les graines d'un *Lathyrus* (Faldermann, *types*). — Très rare partout.

(1) A Teniet-el-Had (Algérie), le *L. signaticornis* m'a paru indigène; il doit y vivre sur une des espèces sauvages du genre *Lens* ou du genre *Ervum*.

(2) Cf. Jacquet, Tabl. des Rhynchoph. p. 6. — Berthelin (Ann. Soc. ent. Fr. [1888], bull. p. 28) reconnait lui-même que divers autres Coléoptères pris par lui dans le département de l'Yonne devaient y être amenés par les bateaux ou par le chemin de fer.

(3) Voir, p. 346, la note relative au *L. venusta* et à l'individu des environs d'Avallon.

8. **L. pisorum** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. 10, I, p. 356 et Mus. Lud. Ulr., p. 35; — Baudi, Milabr., p. 13 et 15; id., in D. E. Z. [1886], p. 390 et 392. — *salicis* Scop. 1763. — *pisi* Linné, 1767; — Motsch. in Mitth. œkon. Ges. St-Petersbg [1854], sep., p. 8, tab. 7, fig. *C*. — *crucigera* Geoffr. ap. Fourcr. 1785. — (var.) *sparsa* Fabr. 1801. — (var.) *intermedia* Motsch. 1854, loc. cit., tab. 7, fig. *D*.

Mœurs et métam. : Curtis, Farm Ins., p. 358, fig. n° 33 (1-3); — Packard in U. S. geol. Survey Colorado [1875], p. 766, fig. — Chittenden in Yearb. U. S. Dept. Agric. [1898], pp. 234-248. — (cf. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 224 et Biol. Liter., p. 231).

Dans la plupart des lieux habités et dans les cultures de pois qui les avoisinent. Se développe dans les graines du *Pisum sativum* [pois comestibles]; chaque graine ne contient jamais qu'une larve!. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Probablement originaire de l'Asie occidentale [1] et introduit de longue date en Europe; se retrouve dans toutes les parties du monde où l'on expédie des pois secs et se reproduit dans la plupart des contrées où l'on cultive le *Pisum sativum*, qui n'existe plus à l'état sauvage.

9. **L. rufimana** Bohem. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. I, p. 58; — Baudi, Milabr., p. 14 et 31; id. in D. E. Z. [1886], p. 391 et 404. — *fabae* Motsch. 1854 (non Riley), loc. cit., sep., p. 5, tab. 7, fig. *A*. — *granaria* ‡ Marsh., Curtis, etc. (nec Linné).

Mœurs : cf. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 224 et Biol. Liter., p. 231.

Dans la plupart des lieux habités et dans les cultures de fèves qui les avoisinent. Se développe dans les graines de *Vicia faba* L. = *Faba vulgaris* Mœnch [fèves]; chaque fève peut contenir à la fois de 2 à 3 larves!. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Probablement originaire de l'Asie occidentale et introduit de longue date dans presque toute l'Europe; se retrouve dans les diverses parties du monde où l'on expédie des fèves sèches et se reproduit dans la plupart des pays où l'on cultive le *Vicia faba*, qui n'existe plus à l'état sauvage [2].

10. **L. affinis** Frölich, 1799, in Naturforscher, XXVIII, p. 55. —

(1) Il est à noter que ni le *L. pisorum*, ni le *L. rufimana* ne sont indigènes en Barbarie; ils ne s'y trouvent que dans les ports de mer et les centres européens.

(2) Voir la note précédente.

Baudi, Milabr., p. 14 et 30; id. in D. E. Z. [1886], p. 391 et 403. — *flavimana* Bohem. 1833. — *seminaria* ‡ Motsch.

Vit sur diverses espèces de *Lathyrus*! (Motschulsky cite spécialement le *L. tuberosus*) et peut-être sur d'autres Viciées. — *A.R.*

S.-et-O. : Meudon (Dr Ch. Martin!). — [Loiret] : Gien (Pyot). — Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon!. — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!), Blaisy-Bas (Rouget). — Marne : Rilly (Lajoye).

Europe moyenne et méridionale, Caucase; Syrie (sec. Allard), Asie centrale (Hauser), Sibérie occidentale (Jakowlew). — Algérie (var. *monticola** Bed.), sur un *Lathyrus* à grandes fleurs!.

Observ. — Les insectes inscrits sous le nom d'*affinis* au Catalogue de la Somme, p. 285, sont des *pisorum* mêlés à des *rufimana*. Quant au « *flavimana* » cité de la Seine-Inférieure par Mocquerys, sa détermination est des plus douteuses.

11. **L. atomaria** Linné, 1761, Fauna Svec., ed. 2, p. 183; — Baudi, Milabr., p. 14 et 33; id. in D. E. Z. [1886], p. 391 et 405. — *granaria* Linné, 1767. — (var.) *troglodytes** Fåhrs., 1839 (1).

Larve : Taschenberg, Landw. schädl. Ins., p. 45, tab. 6, fig. 3. — *Mœurs* : Carpentier (sub *seminaria*) in Bull. Soc. linn. N. Fr., n. 112, p. 341 (2).

Allées herbeuses des bois, herbages frais, etc. Vit sur le *Vicia sepium* L.! et peut-être sur quelques autres Légumineuses du même genre. — *A.C.*

Répandu dans les parties froides et humides du bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie occidentale (Gebler).

Observ. — C'est le « *seminaria* » signalé de la Somme par L. Carpentier (loc. cit.); c'est aussi le « *nigripes* » et le « *Wasastjernae* » du Catalogue Mocquerys et très probablement le « *nigripes* » du Catalogue Le Grand.

12. **L. rufipes** Herbst, 1783, Archiv, IV, p. 29; — Baudi, Milabr., p. 14 et 25; id., in D. E. Z. [1886], p. 390 et 399. — *nubila* Bohem.,

(1) Le *type* de Fåhræus est un tout petit individu ♀, provenant de Paris (coll. Aubé!); il est piqué avec une épingle qui l'a déformé et le fait paraître plus oblong et plus déprimé qu'il ne devrait être.

(2) Les renseignements auxquels renvoie Rupertsberger (Biol. Käf. p. 224), ne s'appliquent pas à cette espèce, sauf peut-être ceux de Bach; ces derniers sont les seuls que je n'aie pu consulter.

1833; — J. Duv., Gen. IV, tab. 1, fig. 1. — *ervi* ‡ Motsch., 1854 (nec Frölich).

Mœurs : Perris in Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 72.

Type. — Dans les champs, les bois, etc. Vit sur divers *Vicia*!; observé dans les graines du *V. sativa* L. par Rouget (Cat. p. 248) et par Perris (loc. cit.). — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Caucase; Lenkoran (Dr Ch. Martin!); Algérie!.

var. *luteicornis* Illig. 1794, ap. Schneider, Neu. Mag., p. 619; — Baudi, Milabr., p. 14 et 26; id. in D. E. Z. [1886], p. 390 et 400. — *granaria* var. β Payk.

Cette variété est très commune sur le *Vicia sativa*!, dès la fin d'avril; elle est presque aussi répandue que le type en Europe et en Orient, mais je ne la connais pas d'Algérie.

13. **L. griseo-maculata** Gyll. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc., I, p. 66; — Baudi, Milabr., p. 14 et 27; id. in D. E. Z. [1886], p. 390 et 400. — *exigua* Rosenh., 1856.

Lisière des bois, bords des étangs, etc. Vit certainement sur une Légumineuse herbacée (peut-être un *Lotus*?). — *A.C.*

S.-et-O. : Meudon (Mauppin!), St-Germain (Ch. Brisout!), étang de Trappes (J. Bigot!), forêt de Rambouillet (Ph. Grouvelle!). — Oise : Ivry-le-Temple (Carpentier!). — S.-et-M. : Fontainebleau (Magnin!). — [Loiret] : Gien (Pyot). — Yonne : Sens (Loriferne), Coulange-la-Vineuse (Dr Populus). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Marne : Germaine (Lajoye). — Eure : Vernon!. — Calv. : Sallenelles (Fauvel), Villers-sur-Mer!.

France, péninsule Ibérique, Italie, Sardaigne; Algérie!.

14. **L. loti** Payk. 1800, Fauna Svecica, III, p. 158; — Baudi, Milabr., p. 14 et 35; id., in D. E. Z. [1886], p. 391 et 407. — *oxytropis* Gebler, 1830 (1). — *lathyri* Steph. 1831. — *Wasastjernai* Fåhrs. 1839.

Bois ou herbages humides, bords des étangs, etc. Sur des Légumineuses herbacées!; d'après Walton, sur le *Lathyrus pratensis* et, d'après Paykull, Rey, etc., sur le *Lotus corniculatus*. — *R.*

S.-et-O. : forêt de Bondy (H. Brisout!); bois de Chaville!; forêt de

(1) Cf. Jacquet, Tabl. des Rhynchoph., p. 12. — D'après Gebler, l'insecte provenait des semences de l'*Oxytropis uralensis*.

Sénart (H. Brisout!). — S.-et-M. : vallée du Loing à Nemours (Ph. François!). — Oise : forêt de Compiègne!; Thury (Dongé!). — Somme : Roye; env. de Longueau et d'Amiens (Obert); baie d'Authie (Carpentier!). — Seine-Inf. : forêt de St-Jacques près Rouen (Mocquerys!). — Calv. : forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux (Dubourgais), forêt de Touques (Fauvel), Villers-sur-Mer!. — Côte-d'Or : Semur (Lombard sec. Rouget); Montbard (Gruardet!). — Marne : Taissy, Trigny (Lajoye).

Europe septentrionale et moyenne; Pyrénées; Italie jusqu'en Toscane; Tiflis (sec. Baudi); Altaï (Gebler).

2e Groupe

15. **L. villosa** Fabr. 1792, Ent. Syst. I, part. II, p. 372; — Baudi, Milabr., p. 44 et 100; id. in D. E. Z. [1886], p. 416 et [1887], p. 461. — *fasciata* Ol. 1795 (specim. detrit.). — *atra* Marsh. 1802. — *pubescens* Germ. 1824. — *cisti* ‡ Payk. (nec Fabr.).

Coteaux, bois secs, etc. Se développe dans les graines des Génistées : *Sarothamnus scoparius*!, *Cytisus* (Jacquet, Lesne!), etc. (1). — *CC.* (2).

Tout le bassin de la Seine. — Europe [de l'Angleterre à la Sicile et à la Turquie].

16. **L. lividimana** Gyll. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. I, p. 68 (3).

Endroits secs et incultes. Sur les *Ulex* et d'autres Génistées. — *A.R.*

S.-et-O. : Le Vésinet, Marly (H. Brisout), Buc (Dongé!), Lardy (coll. Ch. Brisout!). — Yonne : Coulange-la-Vineuse (Dr Populus); Mont-Marte près d'Avallon!. — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé!). — Calv. : forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux (Fauvel!); bois de Gavrus et du Vernoy (id.). — [Manche] : Saint-Pair (Dongé!).

Vendée (Ch. Brisout!), landes de Gascogne!, etc. — Europe méridionale et Algérie (var. *velaris*)!.

(1) Dans l'Allier, M. H. du Buysson a trouvé récemment la forme naine du *villosa* dans les graines du *Genista tinctoria*!.

(2) Il est très probable qu'il faut rapporter au *L. villosa* le « *Bruchus canus* » signalé par Pissot (Le Naturaliste, XI [1889], p. 22) dans les gousses du *Cytisus laburnum*.

(3) La var. *velaris* Fährs., 1839, est exclusivement méridionale; elle se trouve sur les *Spartium* et autres Génistées de la région méditerranéenne.

17. **L. pusilla** Germar, 1824, Ins. Sp. nov. p. 181; — Baudi, Milabr., p. 40 et 70; id. in D. E. Z. [1886], p. 412 et [1887], p. 61. — (var.) *picipes* Germar, 1824, loc. cit., p. 182; — Kraatz in Berlin. ent. Zeitschr. [1863], p. 217. — *seminaria* var. *picipes* ap. Baudi. — *seminaria* Linné (sec. Gyll.)?.

Endroits herbeux. Vit sur une Légumineuse herbacée!. Perris (Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 74) semble supposer qu'il se développe sur le *Lotus corniculatus* (?). — *A.C.*

S.-et-O. : St-Germain, Marly, Poissy (Ch. Brisout!); Lardy!; Quincy-sous-Sénart (Sainte-Claire-Deville). — S.-et-M. : Fontainebleau (coll. Ch. Brisout!); vallée du Loing à Nemours!. — Yonne : Sens, Pont-sur-Yonne (Loriferne), St-Florentin (La Brûlerie), Escolives, Val-de-Mercy (Dr Populus), Villemanoche (Tavoillot), Avallon et environs!. — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!). — Marne : Jonchery, Muizon (Ch. Demaison!). — Calv. : forêt de Cinglais (Fauvel!).

Vallée du Rhin (Jenison); Europe méridionale; Caucase, Asie Mineure, Chypre (sec. Baudi); Algérie!.

Observ. — Le *pusilla* typique et la var. *picipes* (voir p. 353) se trouvent souvent ensemble, même aux environs de Paris.

18. **L. pygmaea** Bohem. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. I, p. 80; — Baudi, Milabr., p. 44 et 95; id., in D. E. Z. [1886], p. 415 et [1887], p. 456. — *perparvula* Bohem. 1839, loc. cit , p. 68. — *anxia* Fåhrs. 1839 (1); — Baudi, loc. cit.

Endroits arides. Perris (Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 74) suppose qu'il vit dans les gousses du *Lotus corniculatus* (?). — [*R.*]

S.-et-O. : collines de Lardy (derrière le parc de Mesnil-Voisin)!; friches d'Aigremont près Chambourcy (Ch. Brisout!). — S.-et-M. : Barbizon (Dr Marmottan!). — Marne : env. de Reims (Lajoye).

France méridionale, Espagne, Italie, Sardaigne; Algérie!.

19. **L. sericata** Germar, 1824, Ins. Sp. nov. p. 184. — *antennalis* Gyll. 1833; — Baudi, Milabr. p. 44 et 96; id. in D. E. Z. [1886], p. 416 et [1887], p. 457.

Collines arides. Probablement sur quelque Légumineuse herbacée. — [*RR.*].

(1) L'*anxia* Fåhrs. ne paraît pas spécifiquement distinct du *pygmaea* Bohem. — Il est à noter que les *types* de l'*anxia* et du *perparvula* provenaient l'un et l'autre de Touraine.

Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon (Ch. Brisout!).

Europe moyenne et méridionale; Caucase et Syrie (sec. Allard).

Observ. — L'un des deux individus trouvés par Ch. Brisout dans le département de l'Yonne a été signalé par erreur (Ann. Soc. ent. Fr. [1891], p. 589) sous le nom de « *Mylabris pygmaea* var. *perparvula* ».

20. **L. varia** Ol. 1795, Ent. IV, gen. 79, p. 18, tab. 3, fig. 23; — Baudi, Milabr., p. 43 et 48; id. in D. E. Z. 1886], p. 415 et [1887], p. 449. — *galegae* ‖ Gyll. 1833. — *inspergata* Gyll. 1833. — *tarsalis* Gyll. 1833.

var. *nebulosa* Ol. 1795, loc. cit., p. 20, tab. 3, fig. 26.

Mœurs : Perris in Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 71.

Champs, pelouses, etc. Sur des Légumineuses herbacées!. Perris (loc. cit.) dit que la larve vit dans les fruits des *Trifolium* cultivés et s'y construit un cocon mince et soyeux ; il paraît supposer (loc. cit., p. 74) qu'elle se trouve aussi dans les fruits du *Lotus corniculatus* (?). — *C.*

Presque tout le bassin de la Seine [s'étend jusqu'au littoral de la Manche dans le département du Calvados!; parait manquer totalement dans le département de la Somme]. — Europe moyenne et méridionale; Caucase (coll. Reitter), Asie Mineure : Tokat (!); Crète (von Oertzen), Algérie!.

21. **L. dispar** Gyll. 1833, ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc., I, p. 45; — Baudi, Milabr., p. 43 et 86; id. in D. E. Z. [1886], p. 414 et [1887], p. 78.

Endroits secs. Probablement sur quelque Légumineuse herbacée. — *R.*

Seine : Passy, un ind. (Ch. Brisout!). — S.-et-O. : Verneuil (H. Brisout!), Maisons, Le Vésinet (Ch. Brisout!). — [Loiret] : Gien (Pyot). — Yonne : Sens (Loriferne), Coulange-la-Vineuse (Dr Populus), Châtel-Censoir (Cotteau). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget). — Aube (Le Grand). — Calv. : Fresney-le-Puceux (Fauvel!).

Europe méridionale; Caucase, Syrie (sec. Baudi).

22. **L. bimaculata** Ol. 1795, Ent. IV, gen. 79, p. 18, tab. 3, fig. 22; — Baudi, Milabr., p. 43 et 87; id. in D. E. Z. [1886], p. 414 et [1887], p. 79. — *variegata* Germ. 1824. — (var.) *dispergata* Gyll. 1833.

Endroits stériles, coteaux secs, etc., et seulement au Sud et au Sud-Est de Paris. — *A.R.* (très commun dans le midi).

Yonne : Sens, Pont-sur-Yonne (Loriferne), Chablis (Dr Populus), Châtel-Censoir (Cotteau), Avallon!. — [Côte-d'Or] : environs de Dijon (Rouget). — Aube (Le Brun). — [Loiret] : Gien (Pyot).

Europe occidentale [à partir de la Loire] et méridionale, Asie Mineure, Syrie; Alaï (Hauser); nord de l'Afrique!.

Observ. — La var. *dispergata*, plus petite que le type, est décrite avec la mention « *habitat Parisiis* (*Dom. Chevrolat*) »; j'ai déjà fait remarquer (p. 355, note 2) qu'il ne s'agit certainement pas de la région parisienne proprement dite.

23. **L. marginalis** Fabr. 1777, Gen. Ins., p. 212; — Baudi, Milabr., p. 42 et 82; id. in D. E. Z. [1886], p. 414 et [1887], p. 74. — *marginella* Fabr. 1792. — *persicae* Walckenaër, 1802, Faune paris., I, p. 230.

Mœurs et larve : Goureau in Ann. Soc. ent. Fr. [1866], p. 170.

Surtout à la lisière des bois sablonneux. Se développe dans les gousses de l'*Astragalus glycyphyllos*!; éclôt généralement en été. Juin-septembre. — *A.R.*

Seine : Bois-de-Boulogne (Decaux). — S.-et-O. : Beauchamp près Montigny-lès-Cormeilles (C. Dumont!); Le Vésinet (H. Brisout!), Saint-Germain, Marly (Ch. Brisout!), Versailles (A. Dubois!), Chaville!; Lardy-Bouray (Ch. Brisout!). — S.-et-M. : Samois (A. Léveillé!). — [Loiret] : Gien (Pyot). — Yonne : Coulange-la-Vineuse (Loriferne), Val-de-Mercy (Dr Populus). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!), environs de Dijon (Rouget). — Oise : Monts, Neuville-Bosc (Carpentier!). — Calv. : Vieux-Deauville près Touques (Sedillot!).

Europe moyenne, jusqu'aux Alpes. Circassie (Starck).

24. **L. olivacea** Germ. 1824, Ins. Sp. nov., p. 183; — Baudi, Milabr., p. 41 et 74; id. in D. E. Z. [1886], p. 412 et [1887], p. 65. — *virescens* Bohem. 1839 (1). — *cana* ‡ auct.

Prés secs, collines herbeuses, lisière des bois secs, etc.; sur les pieds isolés d'*Onobrychis sativa* Lam. [sainfoin]!. Juin-août. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe occidentale, moyenne et méridionale; Algérie (Poupillier!).

(1) Becker (Bull. Soc. Nat. Mosc. [1869], p. 184) signale sous ce nom une espèce qui se trouve à Derbent dans les semences du *Medicago orbicularis* All.

Observ. — C'est le « *Bruchus anxius* » du Catalogue des Coléoptères de la Somme et le « *B. canus* » des Catalogues de Mocquerys et de Rouget.

25. **L. cisti** Fabr. 1775, Syst. Ent., p. 65; — Baudi, Milabr., p. 42 et 80; id. in D. E. Z. [1886], p. 414 et [1887], p. 72. — *unicolor* Ol. 1795. — *cana* Germ. 1824. — (var.) *debilis* Gyll. 1833.

Lieux stériles; endroits sablonneux découverts [1]. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe occidentale et moyenne.

26. **L. pauper** Bohem. 1829, in Nouv. Mém. Mosc. I, p. 115 et ap. Schönh., Gen. et Sp. Curc. V, part. I, p. 69; — Baudi, Milabr., p. 44 et 94; id. in D. E. Z. [1886], p. 415 et [1887], p. 455.

Coteaux secs, terrains calcaires. Été. — *RR.*

S.-et-O. : coteaux de Lardy!. — Yonne : friches du Mont-Marte près d'Avallon!; Givry (Ch. Brisout!). — [Loiret] : Gien (Pyot).

Europe méridionale [jusqu'en Crimée, *type*]; Crète (v. Oertzen); Algérie : Sebdou (coll. Ch. Brisout!).

2. Gen. **Spermophagus** Schönherr 1833, Gen. et Sp. Curc. I, p. 102. — [Voyez p. 354]

S. sericeus Geoffr. 1785, ap. Fourcr., Ent. paris., p. 112 [*Mylabris n° 3* Geoffr., Hist. abrégée, I, p. 268]. — *cardui* Bohem. 1829, in Nouv. Mém. Mosc. I, p. 117; — Thoms., Skand. Col. VII, p. 10; — Baudi, Milabr., p. 108 et 109; id. in D. E. Z. [1887], p. 470. — *cisti* ‡ Ol. (nec Fabr.).

Mœurs : Perris in Ann. Soc. ent. Fr. [1873], p. 68.

Endroits découverts. Vit sur divers Liserons [*Convolvulus arvensis*!, *C. sepium*]; la larve se développe dans les capsules de la plante et se transforme sur place (Perris, loc. cit.); l'adulte se trouve dès le premier printemps et sur les fleurs les plus diverses (*Convolvulus, Eryngium, Euphorbia*, etc.). — *CC.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe [jusqu'en Scanie]; Cau-

(1) La plupart des auteurs rééditent, sous diverses formes, le texte de Fabricius : *habitat in floribus Cisti Helianthemi*, mais rien ne prouve que le *cisti* vive réellement sur cette plante, c'est-à-dire sur l'*Helianthemum vulgare* Gærtn.

case et Transcaucasie ; Turcménie (Hauser) ; Chypre, Syrie (sec. Baudi) ; Algérie !, Tunisie (!).

Observ. — M. R. de La Perraudière vient de m'envoyer une série de *Spermophagus* pris ensemble à Liré (Maine-et-Loire) et parmi lesquels se trouvent à la fois des individus à éperons *noirs* et à éperons *roux*. Cette différence de couleur, la seule qui distingue les *sericeus* et *varioloso-punctatus* (voir p. 354), est certainement insuffisante pour les maintenir spécifiquement séparés.

SUPPLÉMENT [1].

1re Famille. **CERAMBYCIDAE**

Mœurs et métam. : Xambeu, Mœurs et métam., 8e mém. [2], Longicornes [1896-1901]. — Rupertsberger (*Bibliogr.*), Biol. Liter., p. 243-255.

I. Spondylini.

Gen. **Spondylis** Fabr.

S. buprestoïdes L. (p. 3 et 50). — S.-et-O. : St-Leu (Ch. Brongniart!). — Oise : Thury (Vuillefroy !). — Marne : Jonchery-sur-Vesle (Ch. Demaison) ; Damery, Trigny (Lajoye). — [Nièvre] : Glux (H. d'Orbigny !). — Aussi en Espagne : massif du Guadarrama !.

Obs. — Cette espèce tend à se propager dans le bassin parisien. Dans la forêt de Fontainebleau, où elle est actuellement bien acclimatée, son apparition semble assez récente ; M. Poujade a constaté pour la première fois sa présence en juillet 1888 ; il l'avait observée dans la forêt de Compiègne dès le mois de juillet 1877.

II. Prionini.

Gen. **Prionus** Müll.

P. coriarius L. (p. 4 et 50). — Ganglb. (*larve*) Best.-Tabell. VII, tab. 22, fig. 3. — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 243. — S.-et-O. : Louveciennes (H. d'Orbigny !) ; station de Bouray !. — Marne : château des Maretz (Lajoye). — Somme : forêt de Crécy (Delaby). — Calv. : Viessoix, Saint-Aubin-des-Bois (Dubourgais). — Aussi en Espagne : massif du Guadarrama !, dans les souches décomposées de *Pinus silvestris*.

Obs. — L'indication d'Aulnay est à supprimer.

(1) Comprenant les divers Addenda aux *Cerambycidae* déjà inscrits à la page 104.

(2) Ce mémoire n'est qu'une compilation et comme les sources où l'auteur a puisé ses descriptions et ses documents ne sont pas suffisamment indiquées, il est souvent difficile d'en apprécier la valeur.

III. Cerambycini (1).

Le nom de *Pachydissus* (p. 7) est à remplacer par celui de *Capnocerambyx* Reitt., 1894, in Ent. Nachr. XX, p. 356 (type : *C. mauritanicus* Buq.).

Le genre *Exilia* || Muls. 1863 (p. 7) doit prendre le nom de *Liagrica* Costa, 1855, Fauna Napoli, Longic., p. 59.

Gen. **Rhagium** Fabr.

Biologie : Kolbe in Ent. Nachr. [1884], p. 240 et 270. — cf. Rupertsberger, Biol. Liter., p. 245.

R. sycophanta Schrank (p. 52). — Ganglb. (*larve*), Best.-Tabell. VII, tab. 22, fig. 1.

Obs. — D'après Kolbe, la larve décrite par Heeger et attribuée à cette espèce n'est pas celle d'un *Rhagium*.

R. mordax De Geer (p. 52). — Marne : Germaine (Ch. Demaison), Berru (Lajoye). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé!).

R. bifasciatum Fabr. (p. 53). — S.-et-O. : Sèvres; Andilly (Mauppin!); forêt de Marly (J. Magnin!). — Eure : St-Étienne-l'Allier (Delamare).

Gen. **Rhamnusium** Latr.

Synopsis : Bedel in L'Abeille, XXIX, p. 43.

R. bicolor Schrank (p. 53). — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 245; — Bed. (*variétés*), loc. cit. — *fulgidum* Walckenaër 1802, Faune paris., I, p. 209.

Obs. — La var. *atripenne** Bed. [élytres noirs] se prend à Paris même, avec le type de l'espèce [élytres bleus] et la var. ♂ *glaucopterum*

(1) A cette tribu appartient le genre *Isarthron* Redt. 1845 (*Criomorphus* || Muls., *Callidium* [subgen. *Tetropium*] Kirby). Ce genre est spécial aux Abiétinées des contrées froides ou montagneuses.

L'une des deux espèces européennes, *I. castaneum* Linné 1758, s'est rencontrée, mais toujours isolément, à Paris même (M. Maindron), à Reims (Ch. Demaison) et aux environs de Caen (F. de Beauchêne). Il est peu probable qu'elle soit acclimatée dans notre région.

L'*Isarthron* de Reims a été trouvé par M. Demaison dans une des rues de la ville et non, comme le dit Bellevoye (Bull. Soc. Sc. nat. Reims [1897], sep. p. 88) « à Jonchery, sous l'écorce de Pins abattus ». L'insecte pris à Jonchery est l'*Asemum striatum*.

[élytres rouges]; aucune autre variété n'est signalée de la région parisienne.

Gen. **Stenochorus** Müller.

S. meridianus L. (p. 53). — Les diverses variétés de cette espèce (voir p. 54, note 2), y compris la var. *chrysogaster* [antennes, pattes et élytres noirs], se prennent ensemble dans la forêt de Compiègne !.

Gen. **Cortodera** Muls. [1].

C. humeralis var. *suturalis* Fabr. (p. 54). — Lameere (*note biol.*) in Ann. Soc. ent. Belg. [1885], C. R., p. 63 [2]. — Seine : Bourg-la-Reine (Dongé). — S.-et-O. : Plaisir-Grignon (A. Léveillé !); Lardy (Sedillot !). — Marne : Reims (Ch. Demaison), Germaine (Lajoye). — Eure : Bernienville (Portevin).

Obs. — A la var. *suturalis* se rattache encore une curieuse aberration qu'a bien voulu me communiquer M. André Nicolas; c'est un mâle pris par lui dans la forêt de St-Germain, entre Achères et Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise), et dont les élytres sont étroitement bordés de noir sur les côtés, très largement rembrunis le long de la suture et ornés d'une ligne brune qui se détache de la bande suturale et remonte jusqu'à la base, entre les bosselures juxtascutellaire et humérale (subvar. nov. *Nicolasi* m.). Cet insecte forme transition entre la var. *suturalis* [élytres fauves, avec ou sans liséré noir à la suture] et le type de l'espèce [élytres noirs, ordinairement avec deux taches fauves à la base]. On sait que ce dernier n'existe pas dans les limites de cette faune.

Gen. **Grammoptera** Serv.

G. ruficornis Fabr. (p. 55). — La larve vit aussi dans les branches du *Juglans regia* (Portevin in Ann. Soc. ent. Fr. [1891], Bull., p. 52).

G. ustulata Schall. (p. 55). — Marne : (Lajoye). — Calv. : forêt de Cinglais (Dubourgais).

(1) On a signalé (Ann. Soc. ent. Fr. [1894], Bull., p. 24) la capture du *Pachyta quadrimaculata* L. à Trilport (Seine-et-Marne). Si le fait lui-même est exact, ce qui n'est pas prouvé, il s'agit certainement d'un apport accidentel.

(2) Lameere dit seulement que la nymphe est très poilue, comme celles de l'*Acmaeops collaris* et des *Grammoptera*, et qu'il l'a trouvée sous une motte de terre au pied d'un Chêne dont l'écorce était sillonnée de galeries de Coléoptères.

G. variegata Germ. (p. 56). — Oise : forêt d'Halatte (E. Simon!); forêt de Compiègne!. — Marne : Germaine (Lajoye). — Somme : Boves, Cottenchy (Carpentier). — Calv. : forêt de Cinglais (Dubourgais); Mouen (Fauvel).

Cen. **Leptura** Linné (1).

Syn. (ad partem) *Pachytodes* Pic, 1891 (2).

L. rufipes Schall. (p. 56). — Aussi en Algérie : Grande-Kabylie (Pic).

L. cerambyciformis Schrank (p. 57). — S.-et-O. : Gif (J. Magnin); forêt de Carnelle (Gazagnaire!). — Oise : forêt de Compiègne!. — Marne : Reims (Ch. Demaison). — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel). — Calv. : Falaise, forêt de Cinglais, Fresney-le-Puceux, St-Julien-sur-Calonne, Carville, forêt de Cerisy, etc. (Fauvel).

L. livida Fabr. (p. 57). — Inscrit sous le nom de « *pallens* » au Catalogue Mocquerys.

L. erythroptera Hagenb. (p. 58). — C'est toujours à la mi-juillet, vers midi et sur les fleurs d'Yèble que cette espèce a été prise dans la forêt de Compiègne. Je l'ai trouvée moi-même dans ces conditions près de la maison du garde de Vaudrampont!; elle sortait évidemment des vieux Chênes des alentours.

L. cordigera Fuessl. (p. 59). — S.-et-O. : station de Bouray (A. Léveillé!, J. Magnin!).

Obs. — L'espèce a été observée récemment et à plusieurs reprises dans cette localité où elle est certainement à demeure; elle se prend surtout en juillet, sur les fleurs, dans la grande sablière qui avoisine la station du chemin de fer.

L. scutellata Fabr. (p. 59). — Xambeu (*larve*), 8e mém., p. 39 — Oise : forêt de la Neuville (Vuillefroy!).

Obs. — Se pose volontiers, vers 11 h. du matin, sur les fleurs de *Spiraea* et s'y accouple.

L. melanura L. (p. 60). — Xambeu (*métam.*), 5e mém., p. 147.

(1) Le genre *Corymbia* Des Gozis (voir p. 13) est à rayer comme publié sans mention de caractères.

(2) Le sous-genre *Pachytodes* a pour types les *Lept. cerambyciformis* et *erratica* (voir p. 14). — Le sous-genre *Judolia* se trouve réduit au seul *L. sexmaculata* L.

L. aethiops Poda (p. 60). — Marne : Épernay, Reims (Demaison).

L. revestita L. (p. 61). — Se tient à la cime des arbres (en Bretagne M. René Oberthür l'a observé en grand nombre volant au sommet de grands Chênes). — Seine : Batignolles (Gautier des Cottes). — S.-et-O. : Ablon (Bonnefoi !), Verrières-le-Buisson (Delval), Marly (Magnin), Cormeilles-en-Parisis !. — Marne : Germaine (Lajoye).

L. aurulenta Fabr. (p. 60). — Se développe aussi dans l'aubier décomposé du *Juglans regia* !. — S.-et-O. : St-Nom-la-Bretèche (Delval). — S.-et-M. : Nemours !. — Marne : Rilly-en-Montagne (Demaison), Germaine (Lajoye). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé !). — Yonne : Givry !. — Calv. : Touques (Sedillot !). — Aussi dans les Pyrénées-Orientales (V. Mayet) et même en Algérie (var. *algerica* Pic).

L. quadrifasciata L. (p. 61). — S.-et-O. : Montgeron (Dr Marmottan) ; Poissy, bords de la Seine !. — Eure : Vernon (Dr Ch. Martin !). — Calv. : Verson (Fauvel).

L. maculata Poda (p. 62). — *nigro-fasciata* Petagna, 1792.

Gen. **Necydalis** Linné.

N. ulmi Chevr. (p. 62). — Xambeu (*larve*) in Ann. Soc. ent. Fr. [1895], bull. p. 348 ; — Chobaut (*mœurs*) in Ann. Soc. ent. Fr. [1889], bull. p. 210 et in L'Échange [1891], p. 42. — Seine : « ancien boulevard de la Glacière » à Paris (Boisduval, 1867). — Aussi en Provence.

Obs. — Il est possible que le *Necydalis* pris par Walcknaër aux environs de Beaumont (Oise) et signalé par lui sous le nom d'*abbreviatus* se rapporte plutôt au *N. major*.

N. major L. (p. 63). — Vit aussi dans le Cerisier cultivé (Dr Marmottan). — Marne : Fismes (Ch. Demaison), Tinqueux (Lajoye). — Eure : Évreux (Dr Régimbart).

Gen. **Caenoptera** Thoms.

Synopsis : E. Abeille in L'Abeille, XVIII, nouv., p. 133.

C. minor L. (p. 64). — S.-et-O. : Ville-d'Avray (H. Bobeuf, 1897 !), Sèvres (A. Léveillé !, 1898).

Obs. — A Sèvres, M. Léveillé a trouvé cette espèce en grand nombre, à la fin de mai, sortant d'un Sapin abattu dans un parc de la loca-

lité. — L'espèce semble s'être acclimatée sur certains points du bassin de la Seine.

C. umbellatarum Schreb. (p. 64). — S.-et-O. : forêt de Montmorency (J. Magnin). — Aube : Troyes, Chennegy (Le Brun). — Somme : Boutillerie, Dury (Carpentier). — Eure : Évreux (Portevin).

Gen. **Stenopterus** Steph.

S. rufus L. (p. 64). — Rare en Normandie.

Gen. **Callimus** Muls.

Synopsis : E. Abeille in L'Abeille, XVIII, Nouv., p. 134.

C. angulatus Schrank (p. 65). — Dans les futaies de Chênes et sur les fleurs de *Crataegus* ; obtenu aussi, *ex larva,* du bois de *Fagus silvatica* (Bonnaire in Ann. Soc. ent. Fr. [1879], Bull., p. 157). — Se retrouve en Algérie : Grande-Kabylie (Pic).

Gen. **Dilus** Serv.

D. fugax Ol. (p. 65). — Yonne : Avallon ! du côté du Foulon-Vaussin, sur des *Sarothamnus* poussant parmi des roches exposées au midi.

Obs. — Comme on le voit, le genre *Dilus* existe bien dans le bassin de la Seine, mais seulement à son extrême limite.

Gen. **Obrium** Curtis, 1825, Brit. Ent. II, p. 91 (1).

O. cantharinum. L. (p. 66). — Minsmer (*mœurs*) in L'Échange, IV [1888], n° 43, p. 3 (2). — Seine : bois de Vincennes, en nombre (Peuvrier !).

O. brunneum Fabr. (p. 66). — Sur les *Picea* !. — Seine : Sceaux, Chatenay (Delval) ; Lardy (J. Magnin). — S.-et-O. : Grignon (H. de Guerpel). — Oise : Rethondes !, forêt de Compiègne !.

(1) Remplacez par cette citation celle qui figure à la p. 66. — La description de Curtis est antérieure à celle de Latreille.

(2) Le capitaine Minsmer a observé cette espèce vivant et se reproduisant dans un porte-manteau en bois blanc, expédié des environs de Paris à Carcassonne. — L'insecte peut dès lors être considéré comme nuisible aux bois ouvrés.

Gen. **Leptidea** Muls.

L. brevipennis Muls. (p. 67). — H. Nicolas (*mœurs*) in Le Coléoptériste, p. 56. — Somme : Amiens (Carpentier). — Marne : env. de Reims (Lajoye).

Obs. — H. Nicolas (loc. cit.) a publié de curieux détails sur les préliminaires de la ponte : la femelle pleine parcourt activement les tiges sèches où elle doit pondre et ramasse, avec la brosse qui termine son 2e segment ventral, toutes les poussières qu'elle rencontre sur son passage ; dès qu'un œuf est pondu, elle le recouvre de ces mêmes poussières qui s'y agglutinent et lui servent de carapace en attendant que la larve éclose et pénètre dans le bois où elle creusera ses galeries. — On sait que les femelles des genres *Callimus, Cartallum* et *Obrium* (voir p. 20) ont une brosse ventrale analogue à celle des *Leptidea*.

Gen. **Gracilia** Serv.

Syn. *Oesyophila* Bed. 1894 in L'Abeille, XXVIII, p. 156 ([1]).

Mœurs : cf. Rupertsberger, Biol. Liter., p. 247.

G. minuta Fabr. (p. 67). — En Algérie, j'ai observé cette espèce en grand nombre, sortant des rameaux secs du Caroubier (*Ceratonia siliqua*) !.

Gen. **Hesperophanes** Muls.

H. pallidus Ol. (p. 68) — Meinert (*note biol.*) in Ent. Middel. [1888], p. 151. — Aussi à Berlin et à Darmstadt (sec. Erichson).

H. cinereus Vill. (p. 68) — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 248.

Gen. **Criocephalus** Muls.

Synopsis : Reitter *in* Wien. ent. Zeitg XIV [1895], p. 85.

C. rusticus L. (p. 69). — Xambeu (*Biol.*), 8e mém., p. 37.

C. ferus Kr. (p. 69). — Xambeu (*Biol.*), 8e mém., p. 39. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Dr H. Martin !). — Marne : chantiers de Reims (Ch. Demaison).

(1) Ce nom est inutile, celui de *Gracilia* Serv. n'étant pas préoccupé, comme je l'ai cru d'abord.

Obs. — L'espèce paraît positivement acclimatée dans la forêt de Fontainebleau.

Gen. **Asemum** Eschsch.

A. striatum L. (p. 69). — Ganglb. (*larve*), Best.-Tabell. VII, tab. 22, fig. 2; — Xambeu (*Biol.*), 8e mém., p. 36.

Gen. **Callidium** Fabr.

C. rufipes Fabr. (p. 70). — Calv. : Percy (H. de Guerpel).

Obs. — Dans le bassin de la Seine, cette espèce vit habituellement sur le *Prunus spinosa* ! ; elle se pose souvent sur les *Crataegus*, mais seulement lorsqu'ils sont en pleine floraison.

C. glabratum Charp. (p. 71). — Xambeu (*mœurs et métam.*) in Rev. d'Ent. IX [1890], p. 274.

C. testaceum L. (p. 71). — Planet (*nymphe*) in Le Naturaliste [1893], p. 244, fig.; — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 249.

Obs. — La larve creuse ses galeries *sous* l'écorce; l'insecte éclôt dès le mois de mai.

C. lividum Rossi (p. 71). — Seine : Paris (A. Dubois), Neuilly (Ph. François!). — S.-et-O. : Argenteuil (L. Chevalier), Cormeilles-en-Parisis !. — S.-et-M. : Chailly, dans un fagot (Dr Marmottan !). — Marne : Reims et environs (Lajoye).

Obs. — Aux environs de Paris, cette espèce n'est pas bien rare en juin sur les murs des maisons, sortant des celliers où elle vit dans les cercles de tonneaux.

C. pusillum Fabr. (p. 72). — Oise : forêt de Compiègne (Ph. François!). — Aussi à Lenkoran (Dr Ch. Martin!).

Gen. **Rhopalopus** Muls.

R. clavipes Fabr. (p. 73). — Seine : Bois-Colombes (J. Magnin!), une dizaine d'individus éclos du bois sec d'un *Picea* mort. — Marne : Rilly (Lajoye).

R. spinicornis Ab. (p. 73). — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau !, en juin, dans la futaie de Chênes qui avoisine Barbizon. — Marne : forêt de Germaine près Reims (frère Agylaeus).

Obs. — Vit dans le bois de divers *Quercus* à feuilles caduques.

R. femoratus L. (p. 73). — Seine : Vitry (Estiot!); Fontenay-aux-Roses (J. Magnin). — S.-et-O. : Chaville (Gazagnaire!) ; vallée de la Bièvre (A. Dubois). — Somme : Péronne (Dermigny!). — Eure : Évreux (Portevin).

Gen. **Semanotus** Muls.

S. (*Sympiezocera*) *Laurasi* Luc. (p. 74) — Xambeu (*Biol.*), 8e mém., p. 80; — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 249.

Gen. **Rosalia** Serv.

R. alpina L. (p. 75). — Altum (*larve*) ap. Dankelm., Zeitschr. [1878], p. 402, fig. ; — V. Mayet (*larve et nymphe*) ap. Bed., Faune V, pp. 76-77; — Holeczek (*mœurs*), in Ent. Nachr. [1887], p. 308. — *pilosa* Poda, 1761. — Côte-d'Or : Semur (Martin).

Obs. — Le *R. alpina*, qui paraît assez répandu dans la vallée de la Loire, est signalé par le frère Elphège comme se trouvant à Nantes dans le bois vermoulu des *Aesculus* et *Fraxinus*. Dans la Côte-d'Or, d'après Rouget, il recherche les vieux *Juglans*.

Gen. **Aromia** Serv.

A. moschata L. (p. 78). — Planet (*métam.*) in Le Naturaliste [1890], p. 97, fig. ; — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 250.

Gen. **Purpuricenus** Fisch.

Chez les mâles, le 11e article des antennes est extrêmement long et comme divisé en deux sur sa face externe.

P. Kœhleri L. (p. 78). — C'est ainsi que le nom est orthographié par Linné.

Type [élytres à tache dorsale noire]. — Seine : Nogent-sur-Marne (Jeanson!). — S.-et-M. : Montigny-sur-Loing (G. Odier).

var. *ruber* Geoffr. ap. Fourcr. [élytres immaculés]. — Seine : Passy (Dr Marmottan!); Bois-Colombes et Fontenay-aux-Roses (J. Magnin!). — S.-et-O. : hauteurs d'Andrésy (Dr Villeneuve); Bellevue (A. Dubois); Verrières-le-Buisson (Delval); station de Bouray (J. Magnin). —

S.-et-M. : Fontainebleau (Deltil). — Marne : Ludes (Lajoye). — Aisne : Fresnoy-le-Grand, sur les perches des houblonnières (Delval).

Gen. **Clytus** Laich. ([1]).

C. detritus L. (p. 79). — Marne : accidentellement à Reims dans les chantiers de bois (Lajoye).

C. rusticus L. (p. 79). — Se développe aussi dans l'aubier du tronc des *Fagus* (G. Odier!); trouvé également sur des *Ulmus* (Dongé). — Seine : Choisy-le-Roi (Dongé). — Oise : Thury (F. de Vuillefroy!).

C. arvicola Ol. (p. 80). — Xambeu (*mœurs et larve*) in Ann. Soc. linn. Lyon [1893], sep., p. 182. — Souvent dans les arbres fruitiers et, d'après Xambeu, dans le *Sorbus domestica.* — Seine : Bois-Colombes (J. Magnin!); Vincennes, jardins (Duchaine).

C. tropicus Panz. (p. 81). — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 250. — Seine-et-Oise : bois de Chaville (Duchaine). — Marne : Germaine (Lajoye).

Obs. — La teinte rousse de la base des élytres disparaît quelquefois sur la région scutellaire et ne subsiste que vers l'épaule.

C. arietis L. (p. 81). — Rupertsberger (*Bibliogr. biol.*), Biol. Liter., p. 251. — Observé dans des branches d'*Ulmus* à Versailles (A. Nicolas).

Obs. — Cette espèce ne paraît pas exister dans le nord de l'Afrique; elle y est remplacée par le *C. ambigenus* Chevr. qui s'en distingue par ses antennes à derniers articles assez courts.

C. rhamni Germ. (p. 82). — J'ai pris à Blannay (Yonne) un individu de l'aberration *bifasciatus* Nicolas (L'Échange [1901], p. 29), caractérisée par la disparition complète de la fascie circonflexe des élytres.

C. trifasciatus Fabr. (p. 82). — S.-et-O. : collines de Lardy! ([2]). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet).

Obs. — Les individus provenant de Lardy ont généralement le fond des élytres brunâtre (var. *ferrugineus* Muls.).

(1) D'après Lajoye (Cat. Col. Reims, p. 189), un individu du *C. floralis* Pall, a été trouvé accidentellement à Reims dans un chantier de bois.

(2) Cette indication doit remplacer celle de « Bouray » (p. 82) qui est inexacte.

C. varius F. Müll. (p. 83). — [Orne] : env. d'Alençon (F. de Beauchêne).

C. Herbsti Brahm (p. 83). — Cette espèce, en voie de disparition aux environs de Paris, s'y prenait surtout sur le Châtaignier (Dr Marmottan).

C. pilosus Forst. (p. 84). — Le type de l'espèce existe aussi dans le département du Var ; M. E. Abeille de Perrin l'a obtenu d'une branche de Poirier, en même temps que la var. *glabro-maculatus.*

C. mysticus L. (p. 84). — Vit surtout dans les tiges sèches de *Sambucus* (Xambeu, 8e mém., p. 102).

Type [élytres à base rougeâtre]. — S.-et-O. : Chaville (Dongé). — Oise : forêt de Compiègne !, en avril. — Somme : Marcelcave, Poix, Doullens (Delaby !). — Eure : Brionne.

var. *hieroglyphicus* Herbst [élytres noirs dès la base]. — Oise forêt de Compiègne !, un individu pris aux Beaux-Monts en même temps que le type.

Obs. — Cette variété est nouvelle pour la faune parisienne.

Gen. **Cerambyx** Linné.

Synopsis : Czwalina in Wien. ent. Zeitg [1891], p. 99. — Belon in L'Échange, VIII [1892], p. 70. — Reitter in Ent. Nachr., XX [1894], p. 353. — *Bibliogr. biol.* : Rupertsberger, Biol. Liter., p. 247.

C. miles Bon. (p. 85). — Fabre (*mœurs et métam.*), Souvenirs ent., 4e sér. [1891), p. 293.

C. Scopolii Fuessl. (p. 86). — Xambeu (*mœurs et métam.*), 8e mém., p. 58.

IV. Lamiini.

Le genre *Monohammus* (p. 34) a été décrit dès 1828 par Curtis (Brit. Ent., V, p. 219) sous la forme incorrecte « *Monochamus* » (cf. Dejean in Ann. Soc. ent. [Fr. 1840], p. 82).

Gen. **Dorcadion** Fisch.

D. fuliginator L. (p. 86). — Xambeu (*larve*), 8e mém., p. 151 (1).

(1) La larve décrite par Xambeu est celle de la var. *navaricum,* des Pyrénées.

Il est à noter que V. Mayet a décrit seulement la nymphe du *D. fuligi-*

— Seine : entre le fort d'Aubervilliers et Bobigny ! (type et var. *ovatum* !), Bondy ! ; plaine de Saint-Maur ! ; Ivry !, Antony (Dongé), etc. — S.-et-O. : Carrières-sous-Poissy !. — S.-et.-M. : Melun, route de Paris (Ph. François !). — Marne : env. de Reims (Ch. Demaison). — Eure : Ménilles ! (var. *ovatum*) ; Romilly-sur-Andelle (Lancelevée).

Gen. **Lamia** Fabr.

L. textor L. (p. 87). — Assez abondant à Colombes (Seine) au pied des Osiers (J. Magnin).

Gen. **Morimus** Serv.

Synopsis : Reitter in Wien. ent. Zeitg. [1894], p. 43.

M. asper Sulz. (p. 87). — Xambeu (*métam.*), 8e mém., p. 155. — S.-et-M. : Fontainebleau (Guérin, d'après Chevrolat in Ann. Soc. ent. Fr. [1833], p. 473 et [1850], Bull., p. 20) ; bornage de Barbizon (Dr Marmottan !).

Obs. — La capture récente d'un *Morimus* à Barbizon donne à penser que les renseignements de Chevrolat étaient exacts ; dans tous les cas, cet insecte doit être extrêmement rare dans la région de Fontainebleau.

Gen. **Acanthoderes** Serv.

A. clavipes Schrank (p. 88). — Retrouvé récemment dans la forêt de Fontainebleau du côté du Dormoir (Dr Marmottan !) et d'Apremont (Dr H. Martin !). — Aussi en Algérie : département de Constantine (Hénon !, Théry) ; répandu dans le nord de l'Europe et dans presque toute la Sibérie.

Gen. **Acanthocinus** Steph.

A. aedilis L. (p. 88). — Oise : Thury (F. de Vuillefroy !).

A. reticulatus Raz. (p. 89). — Marne : Bazancourt, un individu (d'après Bellevoye).

nator et non, comme l'indique Rupertsberger (Biol. Liter., p. 251), la larve de cette espèce.

Gen. **Liopus** Serv.

L. nebulosus L. (p. 89). — Pic in L'Échange, VII [1891], p. 23.

L. punctulatus Payk. (p. 89). — D'après Pic (loc. cit.), l'insecte des environs de Dijon signalé sous le nom de *punctulatus* n'est probablement qu'une variété du *nebulosus* et le véritable *punctulatus* n'existerait même pas en France.

Gen. **Exocentrus** Muls.

E. adspersus Muls. (p. 90). — G. de Bony (*mœurs*) in Ann. Soc. ent. Fr. [1882], bull., p. 83. — Somme : Rubempré (E. Caron!). — Yonne : Avallon (Ph. Grouvelle!). — Aussi en Circassie (Leder).

E. punctipennis Muls. et G. (p. 90). — S.-et-O. : Versailles, éclos de branches d'*Ulmus* provenant du boulevard de la Reine (A. Nicolas!). — Somme : Longueau, Saint-Acheul (Carpentier!); Saint-Valery (J. Magnin). — Aussi à Lenkoran (Dr Ch. Martin!).

E. lusitanus L. (p. 90). — Seine : Vitry (Dongé). — Marne : Thillois (Lajoye).

Gen. **Pogonochaerus** Gemm.

P. ovatus Gœze (p. 91). — Yonne : Avallon!. — Marne : Germaine (Lajoye). — Calv. : forêt de Cinglais (Dubourgais).

Obs. — Les insectes que Mulsant a désignés sous les noms d'*ovalis* et d'*ovatus* se rapportent au *P. decoratus* Fairm. Ce dernier se fait remarquer par les longs crins noirs qui hérissent le prothorax et les élytres. — Guillebeau (Ann. Soc. ent. Fr. [1890], Bull. p. 55), dit avoir vu un exemplaire de *decoratus* pris « aux environs de Paris » par le baron Bonnaire; si le fait est exact, il faudrait le constater autrement.

P. hispidulus Pill. (p. 92). — Oise : forêt de Compiègne!, sur *Betula alba*. — Yonne : Avallon!. — Marne : Verzy, Berru (Lajoye). — Les deux exemplaires trouvés par Mason à Madère ont dû, même d'après Wollaston, y être importés d'Europe.

Gen. **Deroplia** Rosh.

D. Genei Arag. (p. 92). — Xambeu (*mœurs et métam.*) in Rev. d'Ent., XI [1890], p. 277 et in Ann. Soc. linn. Lyon [1893], p. 188. — Vit à la cime des Chênes, dans les rameaux morts, surtout ceux qu'a

tués le *Coroebus fasciatus* Vill.; éclôt à la fin d'août et dure jusqu'en octobre (Xambeu).

Gen. **Parmena** Serv.

P. balteus L. (p. 93). — Marne : Rilly (Lajoye). — Aussi en Circassie (Leder). — Insecte bien reconnaissable à ses élytres ovoïdes, semés de très gros points et ornés, au milieu, d'une large fascie transversale d'un brun très foncé. Sa pubescence dorsale entièrement rase le distingue de ses congénères qui ont de longs poils au-dessus de la pubescence couchée.

Obs. — La larve décrite par Schiœdte et attribuée à cette espèce (p. 93) est celle de l'*Exocentrus lusitanus*.

Gen. **Haplocnemia** Steph.

H. curculionoides L. (p. 93). — Xambeu (*métam.*) in Ann. Soc. linn. Lyon [1893], p. 192 et 8e mém., p. 166. — Oise : Vieux-Moulin!. — Marne : dans un chantier à Reims (Lajoye).

H. nebulosa Fabr. (p. 94). — *M-nigrum* Schall. 1873. — Très rare en Normandie : forêts de Roumare et de La Londe (Seine-Inférieure).

Gen. **Anaesthetis** Muls.

A. testacea Fabr. (p. 94). — S.-et-M. : Barbizon (Dr Marmottan!). — Marne : Soudron, 1 ex. (Bouché).

Gen. **Saperda** Fabr.

Bibliogr. biol. : Rupertsberger, Biol. Liter., p. 254.

S. populnea L. (p. 95). — Cf. Rupertsberger, loc. cit. — Aussi sur *Populus alba*!.

S. carcharias L. (p. 95). — Cf. Rupertsberger, loc. cit.

S. similis Laich. (p. 95). — Xambeu (*larve*), 2e mém. [1892], p. 21. — Delagrange (*mœurs*) in Ann. Soc. ent. Fr. [1892], Bull., p. 222. — S.-et-O. : Montfermeil, à l'endroit nommé les « Sept-Iles », fin mai 1895 (Monsseau!). — Oise : forêt de Chantilly au viaduc des étangs, juin 1895 (C. Dumont). — Aube : St-Mards-en-Othe (Dongé!). — Aussi en Finlande occidentale (Sahlberg).

S. scalaris L. (p. 96). — Cf. Rupertsberger, loc. cit. — Aussi en Grande-Kabylie, sur l'*Alnus glutinosa* (Pic).

Obs. — La variété à dessins blancs a été trouvée à Compiègne dans du bois de Chêne (Ph. François!).

S. octopunctata Scop. (p. 96). — Xambeu (*larve*), Mœurs et métam., 6e mém. [Lyon, 1895], p. 65. — Seine : obtenu en nombre de troncs de *Tilia* abattus et provenant du jardin de la mairie de Vitry-sur-Seine (Estiot!).

Gen. **Tetrops** Steph.

T. praeusta L. (p. 97). — La variété à élytres bordés de noir a été prise dans le Calvados : Percy (Fauvel). — En Algérie, l'espèce est représentée par la var. *algirica* Chob. 1893, qui a les élytres et les 4 pattes postérieures d'un noir uniforme.

Gen. **Stenostola** Muls.

S. ferrea Schrank (p. 97). — Vit dans les petites branches mortes des rejets de *Tilia silvestris* Desf.! [1]. — S.-et-O. : forêt de Carnelle (Dongé!). — Marne : Pévy, Thillois (Lajoye).

Gen. **Oberea** Muls.

Bibliogr. biol. : Rupertsberger, Biol. Liter., p. 255.

O. pupillata Gyll. (p. 98). — Seine : Bois-Colombes (J. Magnin!). — Marne : Rilly, Trigny (Lajoye). — Calv. : Touques (Fauvel).

Obs. — La description des caractères sexuels de cette espèce (p. 46) est inexacte et doit être ainsi formulée : ♂ 4e segment ventral tout jaune; 5e segment ventral et pygidium largement teintés de noir. — ♀ 4e segment ventral avec une ligne noire; 5e segment ventral avec une tache noire presque triangulaire, précédée d'un trait noir; pygidium bordé de noir en arrière.

O. linearis L. (p. 98). — *regularis* Poda, 1761. — Se trouve parfois aussi dans la matinée.

(1) Ce fait, que j'ai constaté dans la forêt de Compiègne, a été également observé par M. Bellevoye aux environs de Reims. — L'ancienne indication relative à l'existence du *S. ferrea* sur des *Salix* est bien peu vraisemblable.

O. erythrocephala Schrank (p. 98). — Vit habituellement sur l'*Euphorbia Gerardiana*. — Oise : Compiègne (Dr Ch. Martin !). — Aisne : forêt de Samoussy près Laon (Dollé). — Aussi dans le Sud-Est de l'Europe (!) et en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

Gen. **Phytoecia** Muls.

P. cylindrica L. (p. 100). — Aussi dans les allées herbeuses des bois humides !. — S.-et-O. : forêt de Carnelle (A. Léveillé); Viarmes (Brölemann !); Montmorency (Ch. Brongniart). — Oise : Thury (Vuillefroy !); forêt de Compiègne, vallée du rû de Berne !. — Marne : Germaine, Merfy (Lajoye). — Calv. : St-Loup-Hors, Percy (Fauvel).

Obs. — Indépendamment des caractères déjà mentionnés (p. 47), cette espèce se distingue de l'*ephippium* par ses hanches postérieures terminées, au côté interne, par une forte épine chez le mâle et par un petit tubercule chez la femelle.

P. nigricornis Fabr. (p. 101). — Lisez : Fabr. 1781, Sp. Ins., App. II, p. 499. — Seine : rive gauche de la Marne entre le barrage de Joinville et le pont de Champigny !; les individus de cette localité ont la pubescence d'une nuance jaunâtre très prononcée.

P. coerulescens Scop. (p. 101). — *virescens* Fabr. 1781, Sp. Ins., App. II, p. 499. — *flavescens* Muls. 1843.

Gen. **Agapanthia** Serv.

A. violacea Fabr. (p. 101). — Aussi en juin !. — S.-et-O. : parc de St-Cloud (M. Royer); entre Argenteuil et Bezons (J. Magnin); Maisons-Laffitte (Choffardet !). — Marne : Germaine (Lajoye). — Seine-Inf. : Sotteville, Quevilly (Mocquerys).

A. villoso-viridescens De Geer (p. 102). — Obtenu aussi de *Gentiana lutea* à Bar-sur-Seine (Fairmaire, 1888).

A. cardui L. (p. 103). — S.-et-M. : Barbizon, mai 1898 (Dr Marmottan !). — [Loiret] : forêt d'Orléans (P. Lesne !). — Marne : Germaine (Lajoye). — Aussi en Basse-Égypte (Hénon !).

Obs. — Ch. Brongniart (Ann. Soc. ent. Fr. [1893], Bull., p. 228) a signalé sous le nom de « *cardui* » un *Agapanthia* pris à Montmorency et qui n'est sans doute que le *villoso-viridescens*.

2e Famille. **CHRYSOMELIDAE**

Indépendamment des *Eumolpini*, plusieurs genres de la tribu des *Hallicini* vivent, à l'état de larves, à la racine des végétaux : tels sont les *Podagrica*, *Hermaeophaga*, *Thyamis*, *Aphthona*, etc.

Les larves des *Phyllotreta*, *Dibolia*, *Sphaeroderma*, *Apteropeda*, etc., et celles des *Hispa* sont mineuses de feuilles.

I. Donaciini

Gen. **Macroplea** Curt.

Biologie : cf. Rupertsberger, Biol. Liter., p. 255.

M. appendiculata Panz. (p. 211). — Seine : dans la Seine entre Puteaux et le pont de Neuilly (Decaux in Bull. Soc. ent. Fr. [1896], p. 263).

Obs. — L'existence de cette espèce à Valvins (Seine-et-Marne) pourrait ne pas être accidentelle, comme je l'ai cru d'abord.

Gen. **Donacia** Fabr. (1).

Synopsis : Jacobson in Hor. Soc. ent. Ross. XXV [1892], p. 412. — *Biologie* : Xambeu, Mœurs et métam. d'Ins. [1893], p. 224.

D. sparganii Ahr. (p. 212). — Marne : Thuisy (Lajoye).

D. obscura Gyll. (p. 215). — Marne : Germaine (Bellevoye).

D. brevicornis Ahr. (p. 216). — Marne : Germaine (Demaison).

D. vulgaris Zschach (p. 216). — Aussi en Sibérie : vallée de l'Ienisseï (J. Sahlberg).

D. semicuprea Panz. (p. 216). — Aussi en Sibérie occidentale (Sundman).

D. rustica Kunze (p. 218). — Oise : forêt de Compiègne (Dongé !).

II. Criocerini.

Gen. **Crioceris** Müll.

C. merdigera L. (p. 219). — Oise : forêt d'Halatte (E. Simon !). —

(1) Le genre a été retrouvé récemment à Madagascar (cf. Fairmaire in Bull. Soc. ent. Fr. [1901], p. 128.).

Marne : Germaine, Trigny (Lajoye). — Eure : forêt d'Évreux (Portevin).

Gen. **Ulema** Des Goz.

Les espèces de ce genre ne paraissent pas striduler.

Le tableau des espèces françaises, p. 116, est incomplet et doit être remplacé par le suivant :

Espèces françaises.

[Long. 3,5-5 mill.]

1. Pattes noires ou bleues.................................. 2.
— Pattes testacées; tarses noirs ou rembrunis.............. 6.
2. Pronotum bleu d'acier, verdâtre ou noir; élytres de même. 3.
— Prothorax rouge, bisérialement ponctué sur la région médiane, lisse sur la dépression basilaire. ***Hoffmannseggi** Lac.
3. Yeux très profondément entaillés en coin à leur bord interne. Prothorax aplati en dessus, couvert de gros points, élargi et transversalement bistrié en arrière. 5 mill.... .... 1. **puncticollis** Curt.
— Yeux simplement échancrés à leur bord interne. Prothorax bombé, ponctué en séries sur la région médiane, déprimé transversalement à la base. 3,5-4 mill............... 4.
4. Dos du prothorax bisérialement ponctué sur la région médiane, lisse ou presque lisse le long de la base. Élytres trapus, à stries 2-3 et 4-5 plus ou moins rapprochées par paires................................ 2. **cyanella** L.
— Dos du prothorax trisérialement ponctué sur la région médiane, densément pointillé le long de la base. Élytres plus ou moins allongés, à stries internes équidistantes...... 5.
5. Prothorax noir, élytres bleus; ces derniers allongés, à ponctuation striale relativement grosse et profonde......... .... 2 bis. **septentrionis** Weise.
— Prothorax et élytres bleus; ces derniers médiocrement allongés, à ponctuation striale moins grosse et moins profonde................................ 3. **Erichsoni** Suffr.
6. Prothorax rouge, à peu près lisse sur les côtés. Pièces latérales de la poitrine presque dépourvues de duvet..... 7.

— Prothorax bleu d'acier, finement et très densément ponctué sur les côtés. Pièces latérales de la poitrine garnies de duvet blanchâtre. — Élytres trapus...... 5. **flavipes** Suffr.

7. Élytres de forme allongée. 3e article des antennes notablement plus long que le 2e............ .... 4. **melanopus** L.

— Élytres de forme oblongue. Antennes assez courtes, à 3e article à peine plus long que le 2e....... * **rufo-cyanea** Suffr.

U. puncticollis Curt. (p. 220). — Aussi en Sibérie : Ienisseïsk (J. Sahlberg).

U. cyanella L. (p. 221). — Aussi dans le Caucase (Leder).

U. septentrionis Weise (p. 221). — Somme : île St-Aragone près Amiens ; Renancourt ; bois des Bruyères près St-Valery (Carpentier !). — Calv. : Mondeville près Caen (Fauvel). — [Manche] : Carolles (Dongé !).

U. Erichsoni Suffr. (p. 221). — S.-et-M. : marais de Nemours !. — Marne : environs de Reims (Lajoye). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

U. melanopus L. (p. 222). — Aussi dans le Caucase (Leder) et la province Transcaspienne (Ahnger).

U. flavipes Suffr. (p. 222). — Aussi en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

III. Orsodacnini.

Gen. **Orsodacne** Latr. (1).

Le genre *Orsodacne* compte actuellement quatre espèces paléarctiques, dont une de Haute-Syrie.

O. cerasi L. (p. 222). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

O. lineola Panz. (p. 223). — S.-et-O. : station de Bouray (J. Magnin). — Marne : Rilly, Germaine (Lajoye).

(1) Chez les deux espèces françaises, la ponctuation des élytres est différente : peu serrée, surtout en arrière, et sur fond alutacé chez *cerasi*, très serrée et sur fond poli chez *lineola*.

Pour leurs variétés de coloration, cf. Cziki in Rovart. Lapok, VI [1899], nº 5 (texte hongrois).

Gen. **Zeugophora** Kunze.

Z. scutellaris Suffr. (p. 223). — S.-et-M. : forêt de Villefermois (A. Champenois). — Marne : St-Brice (Lajoye). — Aussi en Finlande (Sahlberg).

Obs. — Un exemplaire de la forêt de Villefermois appartient à la var. *frontalis* (voir p. 223, note 2).

Z. flavicollis Marsh. (p. 224). — Brischke (*mœurs*) in Schrift. nat. Ges. Danzig (1881), p. 279.

IV. Melolonthini.

Mœurs et métam. : Xambeu in Ann. Soc. linn. Lyon [1899], p. 2 et 15 (1).

Gen. **Melolontha** Müll.

Syn. (ad partem) *Coptocephala* Chevr. 1844 (Redt. 1845).

M. tridentata L. (p. 224). — Marne : Germaine (Lajoye).

M. humeralis Schneid. (p. 224). — Marne : Bergères-les-Vertus (Bouché sec. Lajoye).

M. lucida Germ. (p. 225). — Xambeu (*mœurs*), loc. cit. p. 28. — Marne : Thuisy (Lajoye).

M. longimana L. (p. 225). — Xambeu (*larve*) in Rev. d'Ent., XX [1901], p. 41.

M. laeviuscula Ratzeb. (p. 255). — Aussi en Espagne centrale!.

M. unifasciata Scop. (p. 226). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc!). — Marne : env. de Reims (Lajoye).

Obs. — Tous les individus pris en Seine-et-Oise, dans l'Eure, le Calvados et la Somme appartiennent au type de l'espèce (labre rouge); celui que Ch. Brisout a pris dans l'Yonne est seul un *scopolina* (labre noir). — Il reste à savoir à laquelle des deux formes se rattachent les *Coptocephala* de la Côte-d'Or et si les individus qui sont cités de

(1) La plupart des descriptions et des renseignements qui constituent ce mémoire sont empruntés à Rosenhauer (Ueber Entw. der Clytbr. und Cryptoceph.).

l'Aube [1] et de la Marne [2] sous le nom de *scopolina* sont exactement déterminés [3].

Quant au *M. rubicunda* Laich., qui se trouve parfois avec l'*unifasciata,* c'est réellement une espèce différente : il est plus robuste et plus oblong, ses élytres sont du même rouge que le prothorax et leurs taches noires sont dépourvues de reflets métalliques; la coloration noire de son labre est constante et coïncide avec l'étroitesse de la 1re tache des élytres, toujours oblongue, jamais transversale.

M. rubicunda Laich. (*unifasciata* var. *rubicunda,* p. 123 et 227). — Marne : St-Léonard près Reims (Ch. Demaison!).

M. concolor Fabr. (p. 227). — Xambeu (*mœurs et métam.*), 7e mém. [1896], p. 20; 10e mém. [1900], p. 37.

M. affinis Hellw. (p. 228). — Marne : Thuisy (Lajoye). — Eure : forêt d'Évreux; Cocherel (Portevin).

M. aurita L. (p. 228). — Aussi en Sibérie : Ienisseï supérieur (var. *Hammerstrœmi* Jacobs.).

M. musciformis Gœze (p. 228). — Seine : La Varenne!, abondant sur le *Vicia sativa* dès la fin de mai; Colombes (J. Magnin!). — Marne : Thuisy, Châlons-sur-Vesle (Lajoye). — Aussi en Sibérie : Ienisseï supérieur (var. *orientalis* Jacobs.).

V. Cryptocephalini.

Mœurs et métam. : Xambeu in Ann. Soc. linn. Lyon [1899], p. 2 et 15 [4].

(1) G. d'Antessanty (Congrès scient. de Fr., XXX [Troyes, 1865], p. 338) cite *scopolina* comme pris à la Grange-au-Rez, par l'abbé Garnier.

(2) A. Lajoye (Cat. Col. Reims [1896], p. 196) énumère quatre *Coptocephala* des environs de Reims et admet que ce chiffre doit probablement se réduire à deux; il maintient le *scopolina,* mais il est assez douteux que ce soit lui.

(3) Je rappelle ici que j'ai pris à Lardy, avec une série d'*unifasciata* typiques, trois individus qui ont exactement la même coloration d'élytres et de pattes que les vrais *scopolina* et qui n'en diffèrent plus que par leur labre roux.

(4) La plupart des descriptions et des renseignements qui constituent ce mémoire sont empruntés à Rosenhauer (Ueber Entw. der Clythren und Cryptoceph.).

Gen. **Cryptocephalus** Müll.

D'après Weise, en 1898 le nombre des *Cryptocephalus* déjà décrits dépassait le chiffre de 1.000 espèces.

C. *cordiger* L. (p. 230). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

C. *octopunctatus* Scop. (p. 230). — Marne : Trigny (Lajoye).

C. *sexpunctatus* L. (p. 231). — S.-et-M. : Nemours!. — Marne : Rilly (Lajoye).

Obs. — C'est le « *cordiger* » indiqué de Chantilly par Walckenaër (Faune paris., I, p. 151); c'est aussi le « *variabilis* » signalé de la Seine-Inférieure par Mocquerys! et probablement celui que Tholin (FIle des Jnes Nat. VI) cite d'Aumont (Oise) sous ce dernier nom.

C. *decemmaculatus* Geoffr. (p. 231). — Somme : Amiens (Carpentier). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet).

C. *imperialis* Laich. (p. 232). — Aussi en Asie Mineure : Tokat (!).

C *bipunctatus* L. (p. 232). — Aussi en Espagne centrale!.

C. *biguttatus* Scop. (p. 232). — Loiret : Montargis (E. Simon!).

C. *bidens* Thoms. (p. 233). — S.-et-O. : rive droite de la Seine au delà du pont de Poissy!. — S.-et-M. : Nemours! (type vert et variété pourprée).

C. *aureolus* Suffr. (p. 234). — Aussi en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

C. *cristula* Duf. (p. 234). — Aussi, dans l'Eure, à Autheuil (Portevin).

C. *janthinus* Germ. (p. 235). — *Mœurs* : Weise in Deutsche ent. Zeitschr. [1901], p. 86. — S.-et-M. : Montigny-sur-Loing (E. Simon!). — Marne : Taissy, Merfy (Lajoye).

C. *marginatus* Fabr. (p. 236). — Marne : Châlons-sur-Vesle, Trigny (Lajoye).

C. *flavipes* Fabr. (p. 130). — Le bourrelet épipleural et même, chez le mâle, les bords du pronotum sont parfois tout noirs.

C. *punctiger* Payk. (p. 237). — cf. Bed. in L'Abeille, XXIX, p. 268. — S.-et-O. : Mennecy (Mauppin!). — Marne : Rilly (Lajoye).

C. *bothnicus* L. (p. 238). — S.-et-M. : marais de Nemours!.

C. *Moræi* L. (p. 238). — Vit positivement sur les *Hypericum*! (et non, comme le dit Xambeu, sur les feuilles d'*Euphorbia*).

C. octacosmus Bed. (p. 238). — cf. Bed., loc. cit. — S.-et-M. : Montigny-sur-Loing (E. Simon!). — Marne : Muizon (Lajoye).

C. crassus Ol. (p. 239). — cf. Bed., loc. cit.; — Pic in L'Échange, XVIII [1901], p. 37; — Xambeu (*mœurs et métam.*) in Ann. Soc. linn. Lyon [1900], p. 60. — Aussi en Tripolitaine (Ch. Alluaud!).

C. bilineatus L. (p. 239). — S.-et-M. : vallée du Loing à Montigny-sur-Loing (E. Simon!) et à Nemours!. — Marne : Berru, Trigny (Lajoye).

C. pygmaeus Fabr. (p. 240). — Observé aussi, dans l'Eure, sur le *Calamintha clinopodium* (Portevin).

C. fulvus Gœze (p. 240). — cf. Bed. in L'Abeille, XXIX, p. 268. — Je l'ai pris une fois en grand nombre et même accouplé sur les fleurs du *Statice plantaginea*, mais je considère ce fait comme accidentel, car de nombreuses observations, notamment celles que j'ai faites récemment en Espagne, indiquent au contraire qu'il vit normalement sur diverses Labiées du genre *Thymus* (1).

C. ochroleucus Fairm. (p. 241). — S.-et-O. : Lardy!. — Oise : Coye!.

C. populi Suffr. (p. 241). — S.-et-O. : Poissy!; Lardy!. — S.-et-M. : Nemours (Dongé!). — Somme : marais de l'île Ste-Aragone près Amiens (Carpentier).

C. pusillus Fabr. (p. 242). — Aussi en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

C. rufipes Gœze (p. 242). — Xambeu (*mœurs*) in Ann. Soc. linn. Lyon [1900], p. 56.

C. Wasastjernai Gyll. (p. 243). — S.-et-M. : vallée du Loing à Montigny-sur-Loing (E. Simon!) et à Nemours!.

C. quinquepunctatus Harr. 1784 (p. 244). — *duodecimpunctatus* Fabr. 1792 (p. 129). — Insecte mat, testacé fauve, orné de points noirs (ordinairement 2 sur le pronotum et jusqu'à 5 sur chaque élytre).

C. pini L. (p. 245). — Somme : Ault (Éd. Blanc). — Marne : Merfy, Thuisy, Germaine (Lajoye).

(1) En Espagne, le *C. pygmaeus* se prend comme lui sur une sorte de Thym!.

Gen. **Pachybrachis** Redt.

P. tessellatus Ol. (p. 245). — S.-et-M. : collines de Nemours !, abondant en juin sur les Chênes en buissons.

P. hieroglyphicus Laich. (p. 245). — S.-et-M. : vallée du Loing à Nemours !. — Marne : Rilly, Trigny, Cernay (Lajoye). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

P. fimbriolatus Suffr. (p. 246). — Aussi en Turkestan occidental (J. Sahlberg).

VI. Lamprosomatini (p. 135).

Weise (Naturg. VI, p. 281) a décrit un *Lamprosoma* de l'Afrique méridionale ; il a publié également une 5e espèce du genre *Oomorphus*, provenant de Mongolie (*O. Confucii*).

VII. Eumolpini (p. 136).

En 1893, Weise (Naturg. VI, p. 1121) a scindé le genre méditerranéen *Colaspidea* et créé le genre *Colaspina* pour le *C.* (*Dia*) *Saportai* Gren., espèce provençale qui se distingue par son corps pourvu d'ailes et par ses élytres dont les épaules sont saillantes et les côtés subparallèles.

Genre **Pachnophorus** Redt.

P. pilosus Rossi (p. 247). — Eure : forêt d'Évreux (Portevin).

Genre **Chrysochus** Redt.

C. asclepiadeus Pallas (p. 138 et 249). — Xambeu (*Biol.*), Mœurs et métam. d'Ins. [1893], p. 233. — S.-et-M. : parquet de la forêt de Fontainebleau, très abondant à la fin de juin (J. Magnin, 1901). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet). — Marne : Germaine (Lajoye). — Aussi dans le sud-est de la Russie (A. Becker).

VIII. Chrysomelini (p. 139-141).

Dès 1843, Chevrolat (Dict. univ. d'Hist. nat. III) a décrit les genres *Cyrtonus* [p. 655] et *Entomoscelis* [p. 656]. — En 1844, le même auteur a publié (loc. cit. IV, p. 85) sous le nom de *Colaphus* un genre exactement synonyme de *Colaspidema*.

Gen. **Timarcha** Steph.

Indépendamment de ses autres caractères (voir p. 142), le *T. maritima* se distingue du *T. gœttingensis* par son prothorax sans trace de rebord à la base et par ses élytres à ponctuation rugueuse.

T. gœttingensis L. (p. 250). — Je l'ai observé sur le *Galium verum* L.!.

Gen. **Chrysomela** Linné (1).

C. Banksi Fabr. (p. 251). — Calv. : Caen (coll. Fauvel). — Aussi à Toulouse, sur *Mentha rotundifolia* (H. du Buysson), dans le département des Deux-Sèvres (R. du Buysson) et dans celui de la Vienne (Ph. François!).

C. staphylaea L. (p. 252). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

C. fuliginosa var. *molluginis* Suffr. (p. 252). — S.-et-O. : Buc, mai 1899 (A. Léveillé!). — Oise : forêt d'Halatte, mai (E. Simon!). — Marne : Châlons-sur-Vesle (Lajoye). — Orne : env. de L'Hôme!.

C. gypsophilae Küst. (p. 253). — Seine : Vitry-sur-Seine (Estiot!). — Oise : La Morlaye!.

C. limbata Fabr. (p. 254). — Marne : Rilly, Thuisy, Berru (Lajoye). — [Loiret] : Gien (Pyot).

C. carnifex Fabr. (p. 254). — Éclôt dès la fin de mai!. — Oise : forêt d'Halatte à Fleurines (E. Simon!). — Eure : côte des Deux-Amants (Lancelevée).

C. bulgarnensis Schrank (p. 257). — Somme : baie d'Authie (Carpentier).

C. lurida L. (p. 257). — S.-et-O. : Carrières-sous-Poissy!. — S.-et-M. : collines de Nemours!. — [Loiret] : Gien (Pyot). — Aussi en Grèce (Brenske).

Obs. — La couleur foncière des élytres est ordinairement d'un roux fauve, quelquefois d'un rouge brique.

C. hyperici Forst. (p. 258). — Aussi dans les champs sablonneux en jachère.

(1) Champion et Chapman (Trans. ent. Soc. Lond. [1901], p. 1, tab. 1 et 2 viennent de publier une étude très intéressante sur la viviparité et l'ovoviviparité dans le groupe des *Chrysochloa* (*Orina*).

C. didymata Scriba (p. 258). — S.-et-O. : Le Butard près Versailles (A. Dubois). — S.-et-M. : Nemours !. — Eure : forêt d'Évreux (Portevin).

C. geminata Payk. (p. 259). — Oise : La Morlaye ! ; Beauvais (A. Dubois). — Eure : forêt d'Évreux (Portevin).

C. brunsvicensis Grav. (p. 259). — S.-et-O. : Verrières (V. de Bange !) ; Vallangoujard (J. Magnin !). — Oise : marais de Coye !. — Aisne : Savy !. — Marne : Germaine (Lajoye). — Eure : Arnières (Portevin).

C. polita L. (p. 260). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

C. cerealis L. (p. 260). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

C. graminis L. (p. 261). — S.-et-M. : Nemours (C. Dumont !). — Marne : Chamery, Ay (Lajoye). — Eure : marais Vernier (Degors).

Obs. — Le « *graminis* » cité de Glayne (Oise) par Tholin (F^lle des J^nes Nat., VI) n'est sans doute que le *menthastri*.

C. coerulans Scriba (p. 262). — Marne : Chamery (Lajoye). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet). — La var. *angelica* s'étend, d'après Jacobson, jusqu'en Turcomanie.

C. fastuosa Scop. (p. 262). — Aussi à Bakou (J. Sahlberg) et en Sibérie occidentale.

C. coerulea Ol. (p. 263). — Oise : Le Lys (Odier) ; env. de Senlis (Tholin). — Eure : Évreux (Portevin).

Gen. **Phytodecta** Chevr. (1).

P. viminalis L. (p. 264). — Se trouve aussi, mais rarement, dans le Calvados.

Obs. — Indépendamment des caractères déjà énumérés et qui le séparent du *rufipes* (p. 149), le *viminalis* s'en distingue par la ponctuation serrée de la tête et surtout de l'épistome.

Gen. **Phyllodecta** Kirby.

Le *P. tibialis* Suffr. (p. 130, note) n'est pas synonyme de *viennensis* Schrank

(1) M. le Dr Puton m'a fait observer que si des *P. nivosa* ont été réellement trouvés dans le département de l'Oise (p. 149, note), ils n'ont pu y être amenés des Vosges où l'espèce n'existe pas.

(ce dernier nom doit être inscrit comme synonyme de *Colaphus sophiae* Schall.).

P. vulgatissima L. (p. 265). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

Obs. — Wollaston (Cat. Col. Canar. p. 405) signale un individu de cette espèce pris à l'île de Palma (Canaries) par W. D. Crotch; il s'agit évidemment là d'un fait de transport accidentel et qui n'a pas l'importance que lui attribue Wollaston.

P. laticollis Suffr. (p. 266). — Aussi sur le *Populus nigra*!

Gen. **Hydrothassa** Thoms.

Le genre *Eremosis* Des Goz., dont le nom reste à l'un des sous-genres actuels, a été établi en 1882 in Rev. d'Entom. I, p. 207.

H. marginella L. (p. 267). — S.-et-O. : Presles (H. Brölemann!). — Marne : Thuisy, Muizon (Lajoye). — Eure : Arnières, Gisors (Portevin). — Pas-de-Calais : forêt de Boulogne (Ph. François!).

Gen. **Phaedon** Steph. (1).

Jacobson (Horae Soc. ent. Ross. XXXV [1900], p. 90) a créé pour le *P. pyritosus* un sous-genre nouveau, *Neophaedon*, basé sur la conformation spéciale du métasternum et de la marge latérale des élytres (voir p. 152).

P. pyritosus Rossi (p. 268). — Marne : env. de Reims (Lajoye).

Obs. — Il existe aussi des individus bleuâtres.

P. veronicae Bed. (p. 269). — Calv. : forêt de Cinglais, forêt de Touques, Caen, Mouen, Merville, Isigny (Fauvel).

P. cochleariae Fabr. (p. 270). — Levoiturier (L'Abeille, XVIII, Nouv. n° 26, p. 103) l'a signalé des environs d'Évreux sous le nom de « *betulae* » à l'occasion de la capture de son parasite, le *Saprinus virescens*.

Gen. **Melosoma** Steph. (2).

M. haemorrhoidale L. (p. 270). — S.-et-O. : Chaville (J. Magnin). — Oise : étangs de Chantilly (id.).

(1) Le *P. laevigatus* Duft. (p. 152) existe dans le département de l'Isère.
(2) C'est bien ainsi et non « *Melasoma* » que ce nom doit s'écrire.

M. collare L. (p. 155 et 271). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

Obs. — Chez la femelle de cette espèce, les élytres se terminent en pointe mousse.

M. saliceti Weise (p. 272). — *Larve* : Weise in Deutsche ent. Zeitschr. [1901], p. 87). — Aussi en Asie Mineure (!) et en Sibérie occidentale (Jakowlew).

Obs. — Il est probable que la larve et la nymphe décrites par Lyonet in Mém. Mus. de Paris, XVIII, p. 429, tab. 12, fig. 29-33, et qu'il dit abondantes sur un petit *Salix* des dunes [de Hollande] sont celles de cette espèce [1].

Gen. **Gastroïdea** Hope.

G. viridula De Geer (p. 273). — Existe aussi dans le Calvados : env. de Falaise et de Bayeux (Fauvel).

Gen. **Colaspidema** Lap.

Syn. *Colaphus* Chevr. 1844 in Dict. univ. d'Hist. nat. IV, p. 85.

C. atra Ol. (p. 156 et 273). — Dupont (*œuf et larve*) in Rev. Station vitic. de Villefranche, I [1890], p. 13-22, tab. A-C.

IX. Galerucini.

Gen. **Agelastica** Redt.

D'après Jacobson, les *Agelastica* de Sibérie et de Mongolie cités sous le nom d' « *alni* » se rapportent à une espèce différente, *A. orientalis* Baly, qui est répandue dans toute l'Asie moyenne et qui vit sur le *Populus diversifolia*.

Gen. **Phyllobrotica** Redt.

P. quadrimaculata L. (p. 275). — Marne : Fismes (Lajoye). —

(1) W. de Haan, dans son Explication des planches de Lyonet (loc. cit. p. 463) les a rapportées au *Chrysomela dorsalis* [*Entomoscelis*] et P. Lesne (Ann. Soc. ent. Fr. [1890], p. 177, en note) a pensé qu'il s'agissait plutôt du *Phytodecta viminalis*. L'un et l'autre ont été probablement induits en erreur par ce que dit Lyonet (loc. cit., p. 431) des spécimens *venant d'éclore* « qui étoient d'abord tout blancs, excepté une tache noire qu'ils avoient sur le dessus du corselet ».

Eure : Gisors (Portevin). — Orne : forêt du Perche près Randonnai (Portevin).

Gen. **Lyperus** Müll.

L. pinicola Duft. (p. 276). — S.-et-O. : Vallangoujard !. — S.-et-M. : Nemours !. — Etc. — C'est actuellement l'un des insectes les plus vulgaires dans les plantations de Pins.

L. longicornis Fabr. et *L. lyperus* Sulz. (p. 277). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

Gen. **Sermyla** Chap.

S. halensis L. (p. 277). — Aussi dans le Sud-Est de l'Espagne (Martinez Escàlera !) et en Vieille-Castille !.

Gen. **Galerucella** Crotch.

G. lineola Fabr. et *G. calmariensis* L. (p. 279). — Aussi en Sibérie occidentale.

G. tenella L. (p. 279). — Sur les feuilles du *Spiraea ulmaria* !, mai-août; assez commun dans les vallées très humides. — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

G. luteola Müll. (p. 280). — Aussi en Asie Mineure (!) et en Turcomanie (Ahnger).

Obs. — Chez l'insecte vivant, le fond clair des élytres paraît souvent verdâtre, par suite de la coloration noire de leur face inférieure; les bords seuls sont d'un jaune clair.

Gen. **Lochmaea** Weise.

L. suturalis Thoms. (p. 280). — *Larve* : Weise in Deutsche ent. Zeitschr. [1901], p. 87.

L. crataegi Forst. (p. 281). — Aussi en Asie Mineure : Tokat (!) et en Sibérie : Ienisseïsk (Jacobson).

Gen. **Galeruca** Müll.

G. tanaceti L. (p. 281). — Aussi dans le Caucase (Leder) et en Sibérie occidentale (Jacobson).

G. Pomonae Scop. (p. 281). — Aussi dans le Caucase (Leder).

G. interrupta Ol. (p. 282). — Oise : Coye!.

X. Halticini (1).

Gen. **Podagrica** Foudr.

Le *P. discedens* Boield., considéré généralement comme très méridional, remonte jusque dans le nord de la Bretagne : marais de Dol (Ille-et-Vilaine), sur l'*Althaea officinalis* (J. Sainte-Claire-Deville!).

Gen. **Mantura** Steph.

M. rustica L. (p. 284). — Aussi en Sibérie (Jacobson).

Gen. **Chaetocnema** Steph. (2).

C. semicoerulea Koch (p. 285). — Aussi en Sibérie : vallée de l'Ienisseï (J. Sahlberg).

C. concinna Marsh. (p. 286). — Aussi dans le Caucase (Leder) et en Sibérie occidentale (Jacobson).

* **C. tibialis** Ill. 1807, Mag. VI, p. 64 et 162; — Foudr., Altis. p. 96 et 103; — Weise, Naturg. VI, p. 752 et 760; — Bed., Faune Seine, V, p. 173 et 286, note.

Terrains sablonneux découverts. Sur des Salsolacées, notamment sur les *Beta*; acclimaté par places dans les cultures de Betteraves. — *A.R.*

Seine : Vitry-sur-Seine, 1898, un individu (Estiot!). — S.-et-M. : plaine de Barbizon, avril-mai 1901 (Dongé!, Dr Marmottan!), sans doute récemment acclimaté. — Yonne : Sens, un individu (Loriferne). — Marne : environs de Reims (Lajoye 1881).

(1) Le genre *Arrhenocoela* (voir p. 168, note 2) remonte jusqu'à la Loire en Anjou (R. de La Perraudière).

(2) Voici quelques indications inédites, relatives à diverses espèces françaises :

C. angustula Rosh. (p. 174). — Vosges : forêt d'Épinal (J. Sainte-Claire-Deville).

C. obesa Boield. (p. 174). — Ille-et-Vilaine : Bains près Redon (Rév. P. Leray!).

C. aerosa Letzn. (p. 176). — Côte-d'Or : Beaune (Estiot!). — Je dois à l'amabilité de M. Estiot l'unique exemplaire qu'il ait capturé.

Littoral de la Manche aux environs de Granville (Dongé!); littoral du Morbihan!; Europe méridionale, Caucase (sec. Weise); Algérie!; Maroc : Tanger (Vaucher!).

C. subcoerulea Kutsch. (p. 286). — Vit sur le *Juncus articulatus* (Weise in Deutsche ent. Zeitschr. [1901], p. 88). — Orne : forêt du Perche près Randonnai (Portevin).

C. Mannerheimi Gyll. (p. 287). — Seine : Vitry-sur-Seine (Estiot!). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!). — Aussi en Asie centrale : Issyk-koul (J. Sahlberg).

C. confusa Bohem. (p. 287). — S.-et-O. : marais d'Arronville!, juin 1901. — Orne : bruyères humides de Brotz près L'Hôme!. — Aussi en Asie centrale : Issyk-koul (J. Sahlberg).

Obs. — Se trouve sur un Jonc (et non sur un *Carex*). Il est d'ailleurs douteux qu'aucune espèce de ce genre vive sur des Cypéracées.

C. aridula Gyll. (p. 288). — Aussi en Sibérie (Jacobson).

Gen. **Chalcoïdes** Foudr.

Le tableau suivant, qui remplacera celui qui figure à la page 176, comprend toutes les espèces françaises, avec leur nouvelle nomenclature.

Espèces françaises

(Long. 2-4 mill.)

1. Élytres très brillants, à stries de points fortes et très régulièrement alignées; interstries presque lisses ou très finement pointillés. . . . . 2.

— Élytres peu luisants, à stries internes mêlées à la ponctuation des interstries; celle-ci aussi forte sur les intervalles pairs que celle des séries striales. Tête et pronotum cuivré-doré, élytres bleus ou verdâtres. . . . . 1. **nitidula** L.

2. Antennes soit entièrement testacées, soit graduellement rembrunies vers l'extrémité ou même en partie noires, mais seulement au delà du 5ᵉ article. . . . . 3.

— Antennes nettement bicolores : articles 1-4 d'un roux clair et 5-11 entièrement noirs. Côtés du pronotum non sinueux. Insecte assez svelte. Élytres ordinairement de même teinte métallique que la tête et le pronotum. — Syn. *Chloris* Foudr. . . . . 5. **Plutus** Latr.

3. Pronotum à ponctuation au moins assez forte, souvent grossière et inégale; impression transversale postérieure peu profondément sulciforme.. 4.

— Pronotum presque lisse ou à ponctuation extrêmement fine; impression transversale postérieure formant un sillon très profond. Articles 8-11 des antennes noirâtres. — Syn. *metallica* ‡ Redt., Weise (nec Duft.)... * **lamina**, nom. nov. (1).

4. Antennes entièrement testacées ou à peine enfumées vers l'extrémité. Élytres presque toujours (sauf chez *aureola*) de même teinte métallique que la tête et le pronotum....... 5.

— Antennes noirâtres à partir du 6e article. Élytres violet-noir, bleus ou verts; tête et pronotum rouge feu ou dorés. Côtés du pronotum sinueux.................. 4. **aurata** Marsh.

5. Côtés du pronotum non sinueux........................... 6.

— Côtés du pronotum nettement sinueux, rétrécis vers la base. Forme assez svelte. Ponctuation du pronotum grosse et profonde. Tête, pronotum et élytres ordinairement d'un beau vert; côtés du pronotum souvent violacés. Long. 2-2,5 mill. — Syn. *smaragdina* Foudr., *helxines* ‡ Weise (nec L.)............................ 3. **fulvicornis** Fabr. (2).

6. Insecte ovoïde. Pronotum à ponctuation éparse, peu profonde bien qu'assez forte; bords latéraux régulièrement curvilignes. Tête, pronotum et élytres ordinairement concolores, variant du bleu (var. *cyanea* Marsh.) au vert, au vert doré ou au rouge cuivreux. Long. 2,5-3,5 mill. — Syn. *metallica* Duft., *splendens* Weise................ 2. **aurea** Geoffr.

— Insecte étroitement ovalaire. Pronotum à ponctuation forte et profonde; bords latéraux atténués en avant, presque

(1) Redtenbacher (Fn. Austr., éd. 1, p. 528) a cru reconnaître le *metallica* Duft. dans ce qu'il appelle des individus d'*helxines* « mit fast glattem Halsschild », mais la description de Duftschmid (Fn. Austr., III, p. 273) porte justement le contraire « Halsschild überall deutlich punktirt ». Dans son ensemble et notamment en ce qui touche la coloration des antennes, la description originale du *metallica* ne s'applique bien qu'à l'*aurea* Geoffr.

(2) Sur ma demande, M. le professeur F. Meinert a bien voulu comparer des exemplaires de *C. aurea* Geoffr. et de *C. smaragdina* Foudr. au *type* du *fulvicornis* Fabr., conservé au Musée de Copenhague; il résulte de cet examen que le *smaragdina* correspond au *fulvicornis*, ainsi que le prévoyait Weise (voir p. 289, note 3).

parallèles en arrière. Tête et pronotum dorés ou rouge cuivreux ; élytres tantôt dorés, tantôt d'un bleu foncé. — Long. 2-2,5 mill........................ * **aureola** Foudr.

C. aurea Geoffr. (p. 289). — *metallica* Duft. 1825 (nec Redt.). — Aussi dans le Caucase (Leder) et en Sibérie occidentale.

Obs. — La description du « *C. helxines* » telle que la donne G. Horn (Trans. Amer. ent. Soc. XVI [1889], p. 241), dans sa révision des *Halticidae* de l'Amérique du Nord, ne peut se rapporter qu'à l'*aurea* Geoffr. Ce dernier serait le seul *Chalcoïdes* existant aux États-Unis et encore est-il probable qu'il y a été importé.

C. smaragdina Foudr. (p. 287) = **fulvicornis** Fabr. 1792.

C. aurata Marsh. (p. 289). — Aussi en Espagne !, dans le Caucase (Leder) et en Sibérie (Jacobson).

Gen. **Derocrepis** Weise.

D. rufipes L. (p. 290). — Aussi en Sibérie (Jacobson).

Gen. **Crepidodera** Chevr.

C. ferruginea Scop. (p. 291). — Aussi dans le Caucase (Leder) et en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

Gen. **Hippuriphila** Foudr.

H. Modeeri L. (p. 291). — Aussi en Asie Mineure (Bodemeyer).

Gen. **Epithrix** Foudr.

Chittenden (U. S. Dept Agric., Bull. n° 10 [1898], p. 80), a décrit et figuré les premiers états d'un *Epithrix* des États-Unis (*E. parvula* Fabr.) qui se développe au pied des *Datura* et autres Solanées.

E. pubescens Koch (p. 292). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

E. atropae Foudr. (p. 293). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !). — Trouvé aussi en nombre à Vitry (Seine) par M. Estiot !; provenait sans doute d'*Atropa* cultivés.

Gen. **Hermaeophaga** Foudr.

H. cicatrix Illig. (p. 293). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé !). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !).

H. mercurialis Fabr. (p. 294). — S.-et-O. : forêt de Carnelle(J. Magnin!). — Oise : Fleurines (A. Dubois). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé!).

Gen. **Haltica** Müll.

H. quercetorum Foudr. (p. 294). — La couleur est ordinairement bleuâtre, plus rarement bronzée.

H. ericeti All. (p. 295). — Se trouve également sur l'*Erica ciliaris* (La Perraudière) et aussi au printemps.

H. lythri Aubé (p. 295). — Aussi en Sibérie occidentale (Jakowlew).

Gen. **Phyllotreta** Küst.

Syn. *Orchestris* Crotch, 1873.

P. exclamationis Thunb. (p. 296). — Aussi en Circassie (Leder) et en Sibérie occidentale(J. Sahlberg).

P. tetrastigma Com. (p. 296). — Aussi en Sibérie arctique (J. Sahlberg).

P. ochripes Curt. (p. 297). — Aussi en Sibérie : Tobolsk (Bergroth).

P. rugifrons Küst. (p. 297). — Seine-Inférieure : Rouen (Mocquerys!).

P. sinuata Duft. (p. 298). — Aussi dans le Caucase (Leder).

P. vittula Redt. (p. 298). — Lampa (*mœurs*) in Ent. Tidskr. [1896], tab. 1, fig. 8. — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

P. nemorum L. (p. 299). — Lampa (*mœurs*), loc. cit., tab. 1, fig. 2-3.

P. crassicornis All. (p. 299). — S.-et-O. : Lardy (J. Magnin!). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!). — [Manche] : Saint-Pair (Dongé!).

P. aerea All. (p. 300). — Seine : Bondy (Dongé!). — S-et-M. : Barbizon (Dongé!),

P. consobrina Curt. (p. 300). — Seine : Vitry-sur-Seine (Estiot!). — S.-et-O. : Poissy, rive droite de la Seine!. — S.-et-M. : Barbizon (Dongé!). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé!). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

Obs. — Les individus pris au bord de la Seine sont généralement d'un vert bronzé.

P. procera Redt. — S.-et-O. : bois de Meudon (J. Magnin!); La Ferté-Alais (Dongé!).

Gen. **Thyamis** Steph.

Syn. *Tinodactyla* Sturm 1843, Foudr. 1860.

Longitarsus Redt. 1845 (1).

Une partie du Tableau des espèces (p. 192) doit être modifiée de la manière suivante :

31. Arête dorsale des tibias postérieurs tranchante, remontant presque jusqu'au genou et déterminant une sorte de gouttière au côté externe. Insectes très variables. — Long. 2-4 mill. .... 32.

— Arête dorsale des tibias postérieurs indistincte ou terminée bien au-dessous du genou. Éperon terminal des tibias postérieurs assez court .... 35.

32. Éperon terminal des tibias postérieurs long, en forme de sabre. — Sur des *Verbascum* .... 33.

— Éperon terminal des tibias postérieurs court, en forme d'ergot. — Sur des *Scrofularia* .... 31bis. **agilis** Rye.

33. Élytres à ponctuation très marquée. — ♂ Dernier segment ventral à surface unie .... 34.

— Élytres à ponctuation presque effacée. Dessus très pâle, dessous roussâtre. — ♂ Dernier segment ventral avec 2 légers mamelons séparés par un sillon longitudinal...... .... 34. **Foudrasi** Weise.

34. Élytres ponctués sans ordre et à fond poli, tantôt entièrement testacés (type), tantôt avec une bande suturale noire (var. *thapsi* Marsh.), plus rarement avec une tache ou bande submarginale noire (var. *sisymbrii* Fabr.).... .... 32. **tabida** Fabr.

— Élytres à ponctuation dorsale en partie alignée et fond alutacé, tantôt ornés d'une bande suturale noire et souvent aussi d'une bande noire submarginale (type) qui s'unissent parfois l'une à l'autre et finissent par envahir pres-

(1) Rectifiez ainsi la synonymie inscrite p. 185.

que toute la surface, sauf l'épaule; tantôt entièrement testacés (var. *patruelis* All.)...... 33 **nigro-fasciata** Gœze.

T. quadriguttata Pont. (p. 302). — Eure : Beaumont-le-Roger (Portevin).

*T. **apicalis** Beck, 1817, Beitr. baier. Ins. p. 18, tab. 5, fig. 23; — Weise, Naturg. VI, p. 948 et 1017. — *analis* Duft. 1825; — Foudr., Altis. p. 125 et 144.

Endroits herbeux humides des contrées froides et montueuses. — *RR.*

Côte-d'Or : Montbard (Gruardet, 1900).

Grande-Chartreuse (Foudras!); Jura français!; Alpes, montagnes de l'Europe centrale et nord de l'Europe jusqu'en Laponie ; Samara (Faust); Sibérie occidentale.

Obs. — Espèce d'assez grande taille (3-3,5 mill.), d'un noir bronzé olivâtre, avec une teinte fauve oblique à l'extrémité de chaque élytre; antennes testacées, rembrunies sur leur seconde moitié; pattes testacées, fémurs postérieurs largement teintés de noir en dessus; élytres ovoïdes et sans saillie humérale, assez grossièrement ponctués en avant, obsolètement en arrière; front alutacé.

T. nigra Koch (p. 303). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet).

T. anchusae Payk. (p. 303). — Aussi en Sibérie occidentale (Jakowlew).

T. aenea Kutsch. (p. 303). — Aussi en Sibérie, d'après Jacobson.

T. obliterata Rosh. (p. 305). — Somme : St-Fuscien (Carpentier). — Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

T. lycopi Foudr. (p. 306). — Aussi en Sibérie occidentale (J. Sahlberg).

T. lurida Scop. (p. 307). — Aussi dans le Caucase (Leder) et en Sibérie (Jacobson).

T. ventricosa Foudr. (p. 308). — Orne : forêt du Perche près Randonnai (Portevin).

Obs. — A cette espèce se rapporte le « *gibbosa* » cité de la Somme in Bull. Soc. linn. N. Fr. VII [1885] p. 250.

T. brunnea Duft. (p. 308). — *castanea* ‡ Bed., p. 190. — Seine : inondations de la Seine à Vitry (Estiot!). — S.-et-M. : Nemours, bords du Loing!. — Aussi en Provence : La Napoule (H. Brölemann!).

T. suturella Duft. (p. 309). — Seine : inondations de la Seine à Vitry (Estiot!). — S.-et-O. : marais d'Arronville (Dr Marmottan!).

T. parvula Payk. (p. 310). — Aussi en Turkestan méridional (J. Sahlberg).

T. gracilis Kutsch. (p. 311). — S.-et-O. : env. de Versailles, bois des Fonds Maréchaux, en août (A. Dubois).

T. melanocephala De Geer (p. 311). — Aussi en Sibérie (J. Sahlberg).

T. Foudrasi Weise (p. 313). — Aussi en Daourie (sec. Jacobson).

T. rubiginosa Foudr. (p. 314). — S.-et-O. : Valenton (Estiot!).

Gen. **Aphthona** Chevr.

A. cyparissiae Koch (p. 316). — S.-et-O. : Vallangoujard!. — S.-et-M. : Nemours!.

A. Illigeri Bed. (p. 316). — S.-et-O. : Vallangoujard!, 9 juin 1901, quelques individus venant d'éclore; sur l'*Euphorbia Gerardiana*.

Obs. — La synonymie que j'ai donnée précédemment [*laevigata* ‡ auct. nec Fabr.] m'est confirmée par M. le professeur Meinert qui a bien voulu, sur ma demande, examiner le *type* du *Crioceris laevigata* Fabr. au Musée de Copenhague; comme je l'ai déjà dit (p. 195, note 1) ce dernier n'est pas un *Aphthona*, mais une espèce du genre *Thyamis*.

* **A. variolosa** Foudr. 1860, Altis. p. 357 et 364; — Weise, Naturg. VI, p. 890 et 900.

Dans les pâturages, en automne. — *R.*

Côte-d'Or : Montbard (Gruardet!).

France méridionale : Lyon (Foudras), Bordeaux (Vauloger!), Cannes et Nice (J. Sainte-Claire-Deville).

Obs. — Espèce de petite taille (à peine 2 mill.), entièrement jaune paille, même en dessous; élytres finement mais distinctement ponctués, à côtés curvilignes. Très voisine de l'*A. flaviceps* All. 1859, mais coloration plus pâle et côtés des élytres non parallèles.

A. lutescens Gyll. (p. 317). — Aussi dans le Caucase (Leder) et en Sibérie : Ienisseïsk (J. Sahlberg).

A. non-striata Gœze (p. 317) = **coerulea** Geoffr. 1785 (1). —

(1) Je reconnais que les mots « *non striata* » constituent par eux-mêmes

Aussi en Sibérie (Jacobson).

A. violacea Koch (p. 347). — Aussi en Circassie (sec. Reitter).

*__A. delicatula__ Foudr. 1860, Altis., p. 357 et 373.

Sur les coteaux, en automne. — *RR.*

Côte-d'Or : Montbard (Gruardet !).

Aussi aux environs de Lyon (Foudras, *type*).

Obs. — Espèce très petite (1,3 mill.), ovale-oblongue, d'un noir de poix (sans reflet bleu); antennes et pattes en majeure partie roussâtres; élytres très convexes, à calus huméral peu sensible, à ponctuation fine et disséminée.

A. cyanella Redt. (p. 318). — Aussi en Algérie !.

Gen. **Glyptina** Lec.

G. rubi Payk. (p. 319). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc !).

Gen. **Dibolia** Steph. (1)

D. timida Ill. (p. 320). — Seine : Vitry-sur-Seine (Estiot !).

D. cynoglossi Koch (p. 320). — S.-et-O. : Lardy !. — S.-et-M. : Nemours !, sur *Marrubium vulgare.* — Côte-d'Or : Montbard !. — Orne : Miserai près L'Hôme !.

Obs. — Cette espèce n'est pas très rare.

Gen. **Psylliodes** Redt.

P. napi Fabr. (p. 324). — Aussi en Circassie (Leder).

P. chalcomera Ill. (p. 326). — Aube : Maraye-en-Othe (Dongé !). — Aussi en Circassie (Leder).

P. picina Marsh. (p. 327). — Hte-Marne : Chassigny (Clerc !). — Orne : étang de Brotz près L'Hôme !.

Gen. **Apteropeda** Chevr.

A. globosa Ill. (p. 328). — S.-et-O. : forêt de Carnelle (H. Brölemann !),

une phrase et ne peuvent servir de nom spécifique. C'est pour cet unique motif que la désignation employée par Gœze doit être considérée comme non avenue (voir p. 195, note 2).

(1) Le genre a des représentants en Afrique australe.

dans les bas-fonds humides autour du poste forestier des Rondeaux (Delval!).

XI. Hispini (1).

Il est assez étrange de voir Walckenaër (Faune paris., I, 157) citer l'*Hispa testacea* L. comme pris par lui dans les bois de Carnelle (Seine-et-Oise); d'autres assertions du même auteur sont également de pure fantaisie et je ne mentionne celle-ci qu'à titre de curiosité.

XII. Cassidini

Gen. **Cassida** L. (2).

C. meridionalis Suffr. (p. 330). — Seine : rive gauche de la Marne en amont de Champigny!.

Obs. — Cette espèce a parfois un éclat métallique assez prononcé.

C. fastuosa Schall. (p. 330). — Aussi en Circassie (Leder).

C. margaritacea Schall. (p. 332). — Aussi en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

C. azurea Fabr. (p. 333). — S.-et-M. : Nemours!, juin. — Somme : St-Valery (J. Magnin!).

C. Murrayi L. (p. 333). — Weise (*mœurs et métam.*) in Deutsche ent. Zeitschr. [1900], p. 272. — S.-et-M. : vallée du Loing!. — Aussi en Circassie (Leder).

Obs. — Weise signale la larve comme vivant, en Allemagne, sur l'*Inula salicina* L.

C. ferruginea Gœze (p. 334). — S.-et-M. : vallée du Loing à Nemours (Ph. François!). — Aussi en Sibérie occidentale (Jacobson).

C. sanguinosa Suffr. (p. 336). — Aussi en Turkestan et en Sibérie occidentale (J. Sahlberg).

C. denticollis Suffr. (p. 337). — Aussi en Turkestan occidental (Stenroos) et en Sibérie occidentale (J. Sahlberg).

(1) Le sous-genre *Dicladispa* Gestro correspond exactement aux *Hispa* proprement dits, qui ont pour type le *testacea* L. — Par contre, *Hispa* ǂ Gestro correspond à *Hispella* Weise.

(2) C'est évidemment par un *lapsus calami* que le « *C. lineola* » est cité des environs de Troyes (cf. Fauvel, Ann. pour 1875, p. 93). Il existe bien une espèce de ce nom, mais elle ne se trouve même pas en France.

C. sanguinolenta Müll. (p. 337). — Aussi en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

C. stigmatica Suffr. (p. 337). — Seine : rive gauche de la Marne en amont de Champigny !; Colombes (J. Magnin).

C. flaveola Thunb. (p. 339). — Aussi en Sibérie occidentale (A. Jakowlew).

C. nebulosa L. (p. 339). — Aussi en Circassie (Leder).

C. nobilis L. (p. 340). — Aussi en Turkestan occidental (Jacobson).



TABLE DES NOMS DE PLANTES

CITÉS DANS CE VOLUME

TABLE DU CINQUIÈME VOLUME (1)

(PHYTOPHAGA)

(1) Les chiffres de la première colonne indiquent la pagination des Tableaux dichotomiques; ceux de la deuxième colonne, la pagination du Catalogue.

Les chiffres placés entre parenthèses, près d'un nom de genre, renvoient au Tableau dichotomique des genres; près d'un nom de tribu, au Tableau des tribus et ainsi de suite.

Les noms des genres non adoptés et ceux des sous-genres sont imprimés en caractères *italiques*.

Les noms suivis d'un astérisque (*) sont ceux des groupes étrangers à la Faune du bassin de la Seine.

Voir au Supplément *les genres :* Acanthocinus 378; — Acanthoderes 378; — Agapanthia 382; — Agelastica 394; — Anaesthetis 380; — Aphthona 403; — Apteropeda 404; — Aromia 375; — Asemum 374; — Caenoptera 371; — Callidium 374; — Callimus 372; — Capnoce-

---

LISTE DES GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS PUBLIÉS DANS CE VOLUME.

1891.

Cryptocephalus octacosmus, nom. nov., p. 131.

1892.

Chrysomela diversipes, nom. nov., p. 147.

C. — Olivieri, nom. nov., p. 148, note.

1897.

Lythraria, gen. nov., p. 168.

1898.

Thyamis menthae, sp. nov., p. 189.

Aphthona Illigeri, nom. nov., p. 195.

Psyllomima, nom. nov., p. 200.

Psylliodes napi var. *Brisouti*, var. nov., p. 202.

1899.

Cryptocephalus ocellatus var. *nigrifrons*, var. nov., p. 243.

Hypericia, subgen. nov., p. 258, note.

Sphaeromela, subgen. nov., p. 260, note 2.

1900.

Mantura Matthewsi var. *dichroa*, var. nov., p. 283, note 1.

1901.

Laria affinis var. *monticola*, var. nov., p. 348, note.

Cortodera humeralis subvar. *Nicolasi*, var. nov., p. 369.

Chalcoïdes lamina, nom. nov., p. 398.

ERRATA

Page 2, note 1; *lisez* : Lehrb. Forstinsekt.
— 20, l. 3; *lisez* : **Kæhleri**.
— 32, l. 4; *au lieu de* : *ruficollis*, *lisez* : *fulvicollis*.
— 42, l. 7 et 16; *au lieu de* : Arrag., *lisez* : Arag.
— 46, l. 16; *lisez* : ♂ Pygidium teinté de noir.
— 56, note 2; *lisez* : *Acer campestre*.
— 73, l. 24; *lisez* : Fontainebleau.
— 78, l. 14; *lisez* : **Kæhleri**.
— 81, l. 9; *au lieu de* : XIII, *lisez* : XIV.
— 83, l. 12; *au lieu de* : *ruficollis*, *lisez* : *fulvicollis*.
— 83, l. 21; *au lieu de* : 1786-88, *lisez*: 1786.
— 101, l. 19; *au lieu de* : Muls. 1844, *lisez* : Muls. 1843.
— 116, l. 17; *au lieu de* : **paracenthesis**, *lisez* : **paracentesis**.
— 119, l. 24; *au lieu de* : 9, *lisez* : 10.
— 121, l. 15; *au lieu de* : **cyaneicollis**, *lisez* : **cyaneicornis**.
— 146, l. 13; *au lieu de* : rouge, *lisez* : rouges.
— 148, l. 23; *au lieu de* : *Spartophila*, *lisez*: *Spartiophila*.
— 151, l. 1; *au lieu de* : *Chrysomelidae*, *lisez* : *Chrysomelini*.
— 153, l. 1; *au lieu de* : **Melasoma**, *lisez* : **Melosoma**.
— 154, l. 28; *au lieu de* : **vigintipunctata**, *lisez* : **vigintipunctatum**.
— 160, l. 10; *au lieu de* : *Scutelleria*, *lisez* : *Scutellaria*.
- 179, l. 35; *au lieu de* : *suturalis*, *lisez* : *ferruginea*.
— 180, note 2; *au lieu de* : 4 taches, *lisez* : 2 ou 4 taches.
— 187, l. 11; *lisez* : avec ou sans taches.
— 190, l. 15; *lisez* : dernier segment ventral.
— 190, l. 19; *lisez* : entre les points.
— 191, l. 7; *au lieu de* : var. *Reichei* All., *lisez* : var. *collaris* Steph.
— 194, l. 4; *au lieu de* : **rubiginosus**, *lisez* : **rubiginosa**.

Page 194, l. 16; *au lieu de* : 42, *lisez* : 43.

— 196, l. 24; *au lieu de* : Forst., *lisez* : Först.

— 199, l. 15; *au lieu de* : *Macrocnema* Steph., *lisez* : *Macrocnema* ‖ Steph.

— 264, l. 23; *au lieu de* : *Spartophila*, *lisez* : *Spartiophila.*

— 275, l. 21; *au lieu de* : *Scutelleria*, *lisez* : *Scutellaria.*

— 301, l. 12; *au lieu de* : *A.R.*, *lisez* : *A.C.*

— 308, l. 11, *lisez* : Mont-Dore et Le Lioran.

FIN DU 5e VOLUME.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).



